
3 1761 07330155 8

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES ET MONOGRAMMES

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DE RIS-PAQUOT

Histoire des faïences de Rouen 1 vol. in-4°, 60 planches en couleur. Prix : 45 fr.

Guide du restaurateur de tableaux, gravures, dessins, pastels, miniatures, reliures et livres. 2e édition. 1 vol. in-8°. avec planches hors texte et dans le texte. Prix : 10 fr.

Le Peintre céramiste amateur, ou l'art d'imiter les faïences anciennes, 70 sujets en couleur ; 134 figures et modèles servant d'exemples. Prix : 25 fr.

Traité pratique de peinture sur faïence et sur porcelaine, 4 planches en couleur, et 11 vignettes. 3e édition. 1 vol. in-8°. Prix : 2 fr.

La Céramique enseignée par la reproduction et la vue de ses différents produits. 46 planches en couleur, 353 vignettes. 1 vol. in-8°. Prix : 30 fr.

Guide pratique du peintre-émailleur amateur, ou l'art d'imiter les émaux anciens et d'exécuter les émaux modernes, 22 planches en couleur et nombreuses figures dans le texte. 1 vol. in-12. Prix : 12 fr.

Étude sur les émaux anciens. In-18. 6 planches en couleur. Prix : 7 fr.

Documents inédits sur les faïences charentaises, 15 sujets en couleur. 1 vol. in-12. Prix : 9 fr.

Origine et privilèges de la manufacture royale de porcelaines de Vincennes et de Sèvres, 345 marques et monogrammes en couleur. 1 vol. in-12. Prix : 6 fr.

Dictionnaire des poinçons, symboles, signes figuratifs, marques et monogrammes des orfèvres français et étrangers, fermiers généraux, maîtres des monnaies, contrôleurs, vérificateurs, etc., etc. 1557 marques. 1 vol. in-8°. Prix : 15 fr.

Manière de restaurer soi-même les faïences, porcelaines, cristaux, marbres, etc. 3e édition. 1 vol. in-12, 9 planches en couleur. Prix : 7 fr.

Histoire générale de la faïence ancienne française et étrangère, 200 planches en couleur, 1400 marques. 2 vol. in-4°. Prix : 300 fr. Tirée à 300 exemplaires numérotés. (Il ne reste plus que 9 exemplaires.)

L'Art de bâtir, meubler et entretenir sa maison. 1 vol. in-8°, avec 243 gravures. Broché, 6 fr. ; relié, 7 fr.

Le Livre de la femme d'intérieur, table, couture, ménage, hygiène. 1 vol. in-8°, avec 291 gravures. Broché, 6 fr. ; relié, 7 fr.

Le Livre du Bourgeois campagnard, habitation, jardinage, culture, basse-cour, ferme, animaux, chasse, pêche, plaisirs divers. 1 vol. in-8°, avec 350 gravures. Broché, 6 fr. ; relié, 7 fr.

RIS-PAQUOT

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES & MONOGRAMMES

CHIFFRES, LETTRES INITIALES,

SIGNES FIGURATIFS, ETC., ETC.

CONTENANT 12,156 MARQUES

CONCERNANT LES

AQUAFORTISTES. — ARCHITECTES. — ARMURIERS. — BIBLIOPHILES. — CÉLÉBRITÉS LITTÉRAIRES. — CÉRAMISTES. — CISELEURS.
DAMASQUINEURS. — DESSINATEURS. — DINANDIERS. — ÉBÉNISTES. — ÉMAILLEURS.
FABRICANTS DE PAPIER. — FONDEURS. — GRAVEURS SUR BOIS, CUIVRE, PIERRES FINES, MÉTAUX. — HORLOGERS. — HUCHIERS
IMPRIMEURS. — LIBRAIRES. — MAITRES DES MONNAIES. — MINIATURISTES. — MODELEURS. — NIELLEURS.
NUMISMATIQUE. — ORDRES DE CHEVALERIES. — ORFÈVRES. — PEINTRES. — POTIERS D'ÉTAIN. — RELIEURS.
SCULPTEURS SUR BOIS, PIERRE, IVOIRE, ALBATRE, NACRE, ETC. — TAPISSIERS. — TISSERANDS.
TOURNEURS, ETC., ETC.

TOME DEUXIÈME

J. à Fin.

PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
HENRI LAURENS, ÉDITEUR
6, RUE DE TOURNON


LIBRARY
1970
UNIVERSITY OF TORONTO

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES ET MONOGRAMMES

J



5855. Cette lettre, qui ressemble aussi bien à un J qu'à un T, est le poinçon de charge employé par la généralité de Tours, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789.



5856. Poinçon de J. Cave, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5857. Poinçon de J. de Préaulx, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.



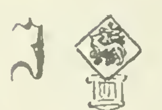
5858. Poinçon de J. Vingnier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5859. Poinçon de J. Leforetier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5860. Poinçon de J. Hullin, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5861. Poinçon de G. Harnison, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5862. Poinçon de J. Choinet, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



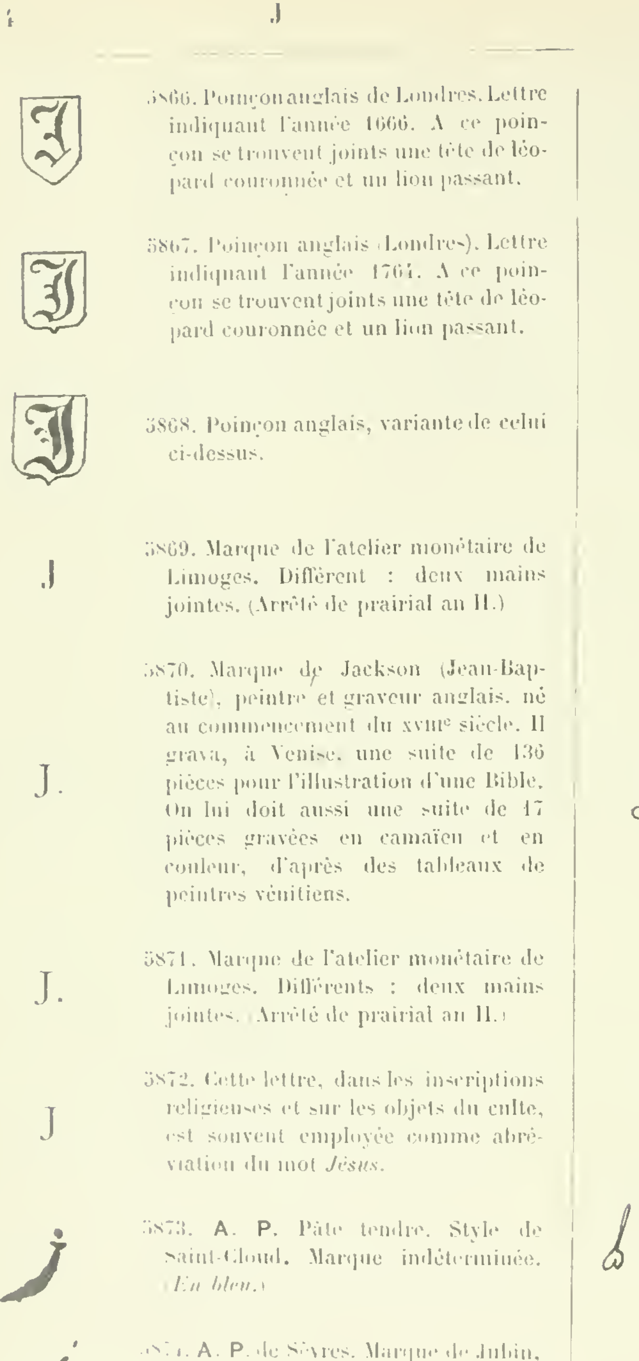
5863. Poinçon de I. Maillart, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



5864. Poinçon de J. Bataille, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5865. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1814. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



5866. Poinçon anglais de Londres. Lettre indiquant l'année 1666. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

5867. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1764. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

5868. Poinçon anglais, variante de celui ci-dessus.

5869. Marque de l'atelier monétaire de Limoges. Différent : deux mains jointes. (Arrêté de prairial an II.)

5870. Marque de Jackson (Jean-Baptiste), peintre et graveur anglais, né au commencement du XVIIIe siècle. Il grava, à Venise, une suite de 136 pièces pour l'illustration d'une Bible. On lui doit aussi une suite de 17 pièces gravées en camaïeu et en couleur, d'après des tableaux de peintres vénitiens.

5871. Marque de l'atelier monétaire de Limoges. Différents : deux mains jointes. (Arrêté de prairial an II.)

5872. Cette lettre, dans les inscriptions religieuses et sur les objets du culte, est souvent employée comme abréviation du mot *Jésus*.

5873. **A. P.** Pâte tendre. Style de Saint-Cloud. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

5874. **A. P.** de Sèvres. Marque de Jubin, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

5875. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 1re époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

5876. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 5 et 6.

5877. **A. F.** de Clermont-Ferrant (*Puy-de-Dôme*). Fabrication remontant vers 1730, rue Fontgièvre. Claudessole, propriétaire, genre Moustiers. (*En rouge.*)

5878. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Flyt Machksz Byckloh, 1669. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

5879. **A. F.** de Saint-Armand (*Nord*). Centre de fabrication céramique fondée vers 1740, par Fauquez (Pierre-Joseph), de Tournay.

5880. Marque de Jeaurat (Edme), graveur au burin. École française, né à Vermenton près Auxerre (*Yonne*), en 1688, mort en 1738.

5881. Monogramme du graveur Mecken ou Mechklen (Israël), dont les œuvres affectent un caractère gothique. Il a souvent signé ses ouvrages des lettres IX, IVM ou VM. (Ce nom a été déjà cité plusieurs fois.)

5882. Poinçon de l'armurier espagnol Salcedo (Juan de), qui travailla à Tolède et à Valladolid.

5883. Poinçon de l'armurier espagnol Vergos (Juan de), qui travailla à Tolède.

5884. Marque en or, relevée sur une terrine de forme rocaille, imitant le genre Saxe, et comme décor, celui de Sèvres, dont la marque n'est qu'une imitation.

5885. Poinçon du maître orfèvre Asselin (Jérôme), de Paris, quai des Orfèvres, n° 44. Une tête de sauvage de trois quarts, une couronne impériale en haut et un cœur en bas. J A. insculpté le 16 janvier 1808.

5886. Poinçon du maître joailler Audierne (André-Jean), de Paris, rue des Marmousets, n° 33. Un panneton de clef et une étoile en bas. J A, insculpté le 25 septembre 1880.

J· A· f

5887. Marque du peintre et graveur hollandais Almeloveen (Jean), vers 1614. Portrait et paysage. Son œuvre se compose de 37 estampes. Il a gravé d'après Saft-Leven. On possède de lui, gravé d'après ses dessins, une suite de 16 paysages différents ainsi qu'un portrait du pape Clément X et de Gibert Voet. Ses autres estampes ont été gravées d'après Herman, Saft-Leven et autres maîtres.

5888. **P. M.** de Sèvres. Pâte dure. Marque de André Jules, paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

5889. **P. M.** de Sèvres. Marque de Archelais, ornemaniste (pâtes sur pâtes). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

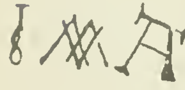
5890. **A. P.** Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Joseph-Adam Hannong, parfois avec le lion, vers 1759. (*En bleu.*)

5891 à 5895. Variantes des diverses marques et monogrammes employés par le peintre Asselyn (Jean), né en 1610, mort à Amsterdam en 1660. Ecole hollandaise. Ce peintre s'adonna aux tableaux représentant des batailles, aux marines, aux paysages et à la peinture d'animaux.



5896. **A. P.** d'Angoulême. Manufacture de monseigneur le duc d'Angoulême, à Paris, rue de Bondy, fabrique fondée en 1780.

5897. Marque du graveur Audran (Jean), né à Lyon en 1667, mort en 1756. Ecole française.



8598. Monogramme du peintre Oosterman (Cornelitz-Jacques).

JAB

5899-5900. Marque de Jean-Albrecht Brauns, maître des monnaies du duc de Brunswick, en 1755.

Cette marque est aussi attribuée à Botticher (Jean-Adam), maître des monnaies du comte de Reuss, vers 1699.

J. A. B

5901. Marque de Boener (Jean-Alexandre), graveur, né à Nuremberg (*Bavière*), en 1647, mort en 1720.



5902. Poinçon d'un maître orfèvre, relevé sur un plat du XVIIIe siècle. Ce poinçon est accompagné de trois autres, dont le premier est l'A couronné, le second l'O couronné, et le troisième le poinçon de décharge, une tête de coq.

5903. **A. P.** Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Hannong (Joseph-Adam). (*En bleu.*)



5904. Monogramme attribué à Graff (Jean-André), peintre allemand, né à Nuremberg en 1637, mort en 1701. Portrait, fleurs, paysage. (Voir les lettres AJC.)



5905. Monogramme du peintre Cartens (Asmus-Jacques), 1798. Ecole allemande. Ce monogramme est formé des lettres JAC accouplées.



5906. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

ÆL

5907. Monogramme du peintre et graveur Aelsheimer (Adam), né à Francfort en 1574, mort en 1620. (Voir la variante de sa marque à la lettre AE.)

J A G

5908. Poinçon de Gros (Jean-Amable), bijoutier, rue de Montmorency, n° 19, à Paris. Une croix à huit pointes, JAG, insculpté le 25 janvier 1809.

J. A. J.

5909. Marque de Thelot (Jean-André), maître orfèvre allemand à Augsbourg, mort en 1734.



5910. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de J. Aalmis, de Rotterdam. Travaillant en 1731 chez C. de Berg, propriétaire de la fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile*. (*En rouge ou en bleu.*)



5911. Monogramme de Klein (Jean-Antoine), peintre et graveur à l'eau-forte ayant travaillé à Nuremberg et à Vienne. (Voir les lettres AK.)

5912. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Albertus Kiell, 1764. (*En bleu ou en rouge.*)

5913-5914. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marques d'Albertus Kiell, à l'enseigne de *l'Etoile.* (*En rouge.*)

5915. Marque du graveur Langendyck, né à Rotterdam (Hollande) en 1780, mort à Amsterdam en 1818.

5916. Marque du graveur Muller (Joseph-Adam), né à Erdingen (Bavière), mort en 1710.

5917. Marque du graveur Montalègre (Joseph), qui travailla successivement à Nuremberg et à Francfort où il florissait de 1700 à 1715.

5918. Monogramme du peintre Mayrhofer (Népomucène-Jean), Ecole allemande, 1764. Élève de Haslinger : fleurs et fruits.

5919. Monogramme du peintre Becke (A. Van). Il travaillait vers le milieu du XVIIe siècle. Oiseaux et fleurs. Ecole flamande.

5920. **A. F.** de Vron (*Somme*). Revers des plats jaune et roux, terre lourde et grossière. Décor se rapprochant du genre italien et de celui de Delft. (*En bleu.*)

5921. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée vers 1735. Jarry décorateur; sous Ollivier, directeur. (*En bleu.*)

5922. Monogramme du peintre et dessinateur Romberg, né à Dornbirn (Vorlberg) en 1786. On a de lui, dans le *Magasin d'art*, de G.-G. Zeller, de Munich, toute une suite de dessins. Il exécuta aussi quelques scènes champêtres.

5923. Monogramme du peintre Sedlmayr (Jean-Antoine). Ecole allemande, vers 1797. Munich. Paysage.

5924. **F. M.** de Paris. Marque d'Auguste Jean. Fabrique fondée vers 1859, genre italien (*En bleu.*)

5925. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Amerensie Van Kessel (1675). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Burette.* (*En rouge.*)

5926. Marque du peintre Winghen Zodocus ou Joseph, né à Bruxelles en 1542, mort à Francfort vers 1603. Sadler, C. de Paas, Théod. de Bry ont gravé d'après ses dessins.

J. B.

5927. Marque de l'orfèvre suédois Bruny (Jacques), vers 1721.

J B

5928. Poinçon du maître orèvre Fontaine (Jacques-Louis), de Paris, rue Michel-le-Comte, n° 15. Un panier fleuri, J B, insculpté le 25 mars 1807.

J B

5929. Poinçon de Bautte (Jean-François) et Cie, fabricants de boîtes de montres à Paris, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 42. Deux barils, un en haut et l'autre en bas. J B, insculpté le 20 août 1808.

J B

5930. Poinçon de Bertrand (Jean), fabricant d'ouvrages plaqués et doublés, à Paris, rue Saint-Martin, n° 86. Un drapeau et un cor de chasse. J B, insculpé le 16 octobre 1807.

J B

5931. Poinçon de Bondu (Jean-Louis), fabricant d'instruments de mathématiques, à Paris, cour de Lamoignon, n° 8. Un compas à quart de cercle et deux croissants. J B, insculpté le 17 octobre 1807.

J B

Ɩ B

5932-5933. Poinçon de Brioude (Jean), fabricant d'ouvrages plaqués et doublés, à Paris, rue Thionville, n° 35. Un chapeau de Mercure, J. B. sur le plaqué, observant que le J est retourné à gauche. Ses ouvrages sont dans les proportions suivantes : 8e, 19e, 20e et 40e, insculpté le 4 avril 1807.

J. B.

5934. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus, relevé sur une pièce emblématique de la collection du duc de Berwick et d'Albe.

J. B.

5935. Marque du peintre-graveur Pasqualini (Jean-Baptiste), né à Cento près Bologne en 1585, mort à Rome en 1635 ou 1638. Ces lettres sont accompagnées du mot *Centensis.*

5936. Marque de Berka (Jean), né en 1758, mort en 1820.

Ce chiffre est accompagné des lettres *Del* et *Sc.* (Nom déjà cité précédemment.)

5937. Poinçon du maître orfèvre Julien Boulogne Petit (1768). Différent une étoile.

5938. Marque du graveur Bergler (Joseph), né à Salzbourg en 1733, mort à Prague en 1829.

5939. Monogramme du peintre Berkheyden (Joh), frère de Gérard. Ecole hollandaise, né en 1637, mort en 1693, Harlem. Paysages et intérieurs.

5940. **F. M.** de Premières, près Dijon (*Côte-d'Or*). Fabrication remontant vers 1783, jusqu'à l'époque actuelle. Marque du docteur J. Laval. (*En noir.*)

5941. Monogramme du peintre Baugin (Lubin), Pithiviers, vers 1655 et 1660. Ecole française. En 1655, il était membre de la corporation des peintres. Reçu membre de l'Académie en 1651. Il composa plusieurs dessins pour des tapisseries.

5942. Marque sur une ancienne tapisserie de Bruxelles, XVIIe siècle. Relevée à la vente de la collection du duc de Berwich et d'Albe. Le sujet représente : *le Tribut de la Pomme*, composition ornée de 69 figures.

5943. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Justus de Berg (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile.* (*En bleu.*)

5944. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

5945. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Marque de Joseph Bedeaux. (*En bleu.*)

5946. Marque du célèbre collectionneur Boman (Jean), apposée sur toutes les pièces qui firent partie de ses collections.

5947. Monogramme de Bronckhorst (Jean Van), peintre de l'école hollandaise, à Utrecht, en 1603. Histoire et portrait.

5948. Marque de Both (Jean), peintre-graveur de l'école hollandaise, né en 1606, mort en 1650 à l'âge de quarante-quatre ans. Son œuvre se compose d'un buste et de 14 paysages, une suite de 5 pièces représente : *les Cinq Sens de l'homme.*

5949. Marque du graveur Baeck ou Beck (Jean-Georges), né à Augsbourg vers 1700. (Voir les lettres B et J N B.)

5950. Marque du dessinateur graveur Bensheïner, né à Dresde vers 1652. Sujets historiques et religieux, portrait. Il a gravé d'après Boy, Hoffman, Marsan, Windenthal, Driesman et autres. (Voir les lettres IB.)

5951. **A. F.** de Lille (Nord), centre de fabrication céramique remontant vers 1696, par un nommé Jacques Feburier, de Tournay.

5952. Monogramme du peintre et graveur en manière noire, Becket (Isaac), né à Kent (Angleterre) en 1653. Il a travaillé d'après Van Dyck, Lelly Kneller et autres maîtres.

5953. Monogramme de Bergler (Joseph), dit le vieux. Peintre et graveur à l'eau-forte, né à Passau en 1718, mort en 1788. Ecole allemande. Histoire. Il est plus connu comme sculpteur que comme peintre. Son fils, qui portait le même prénom, fut également peintre. Il naquit en 1753 et mourut en 1829.

5954. Monogramme du peintre et graveur Bergmüller (Jean-Georges), né à Dirckheim (Bavière) vers 1688, mort à Augsbourg en 1762. Genre religieux. (Voir les variantes de ses marques aux lettres JGB et ZG.)

5955. Marque employée par le collectionneur amateur Barnard John, esquire, de Berkeley-Square, sur toutes les pièces de ses collections, dont la vente, faite à Greenwood en 1787, se composait de 17,000 dessins et estampes.



5956. Marque du collectionneur anglais Banks (Thomas ou Joseph), qui fit don de ses collections au *British Museum* en 1820.



5957-5958. Marque de Kerckheyden (Job), peintre de l'École hollandaise, né à Harlem en 1657, mort vers 1693 ou 1695. Genre, intérieur et paysage.

Cette marque est aussi attribuée au peintre Berckheyde (J.), déjà cité précédemment.



5959. Cette marque, placée dans un écusson, était celle d'un peintre-verrier de Troyes qui, vers 1420, travaillait à la chapelle de la Conception. On peut l'attribuer, soit à Brisetout (Jehan), ou à Blanc-Mantel (Jehan).



5960. Filigrane relevé sur un papier dont la fabrication remonte au XVe siècle. Il fut employé par une fabrique de papier du nord de la France vers 1485. Les lettres J. B. sont surmontées d'un cœur couronné.



5961. Filigrane relevé sur un papier écrit à Chaillot près Paris, en 1471, et contenant la chronique de Jehan Chartier. Quelquefois la fleur de lis se trouve surmontée d'une couronne princière.



5962. Poinçon du maître orfèvre Bouthier (Isidore-François), de Paris, place Thionville, n° 2. Une branche de serpolet. J B B, insculpté le 14 juillet 1809.



5963. Poinçon du maître orfèvre Cosson (Jean-Baptiste), de Paris, rue des Grands-Augustins, n° 5, à Paris. Symbole : Un vairé (terme de blason) J B C, insculpté le 11 juillet 1802. Deux poinçons, un grand et un petit.



5964. Poinçon du maître orfèvre Jean-Baptiste Chéret, portant la fleur de lis couronnée et de chaque côté les deux points de remède. Différent : une clef, accompagnée des lettres initiales du prénom du maître et au-dessous celle de son nom. Ce poinçon remonte vers 1785.





5965-5966. Monogrammes de Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay, né à Reims le 29 août 1619, mort le 6 septembre 1683. Ce fut le premier ministre de ce nom. Ces fers ont été gravés en 1672, par un nommé Thomassin ; ils représentent les lettres JBC enlacées et couronnées, placées quelquefois en rebours, comme ci-dessus. Elles sont placées sur le dos et entre les nervures des volumes, provenant de sa bibliothèque.



5967. Chiffre de Colbert (Jean-Baptiste), marquis de Seignelay, ministre de la marine, fils du précédent, né à Paris en 1651, mort le 6 novembre 1690.

5968. Marque de Pychore (Jehan), et de Laistre (Remy), imprimeurs à Paris, de 1497 à 1504, marque placée au centre d'un écu échancré et ondulé du bas.

J B G

5969. Poinçon de Guidée (Jean-Baptiste-Louis), bijoutier à Paris, rue du Grenier-Saint-Lazare, n° 14. Un porte-voix et un anneau au-dessus. J B G, insculpté le 22 février 1807.

J. B. H.

5970. Marque de Hecht (Jean-Benjamin), maître des monnaies du duc de Brunswick en 1752.

J. B. J.
Spt.

5971. Marque du peintre et graveur Packson (Jean-Baptiste), né en 1701, mort vers 1755. École anglaise. (Voir les lettres JJ.)

J B L

5972. Poinçon de Lasne (Jean-Baptiste), orfèvre, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n° 87, à Paris. Symbole : un chardon et une étoile au-dessus. J B L, insculpté le 1er décembre 1807.

J. B. L. M.

5973. Marque du graveur Massard (Jean-Baptiste-Louis), né en 1774, mort en 1810. École française.

JB

5974. **A. F.** de Quimper (*Finistère*). Fabrique fondée en 1690 par Jean-Baptiste Bousquet. (*En rouge*.)

J. B. R.

5975. Marque du graveur Rigaud (Jean-Baptiste). École française. Il florissait vers 1760 à 1770.

JBT.

5976. Marque de Tiepolo (Jean-Baptiste), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Venise en 1697, mort à Madrid en 1770.

5977. Monogramme de Jeaurat de Bertry, peintre. École française. (Voir la variante de cette marque aux lettres F B.)

J C

5978. Poinçon du maître orfèvre Cazes (Jacques), de Paris, rue Saint-Martin, nº 86. Une merlette entre deux points. J C, réinsculpté le 11 mai 1807.

J C

5979. Poinçon du maître orfèvre Chapelain (Joseph-Marie-François-Xavier), de Paris, rue Saint-Martin, nº 154. Un niveau et son aplomb. J C.

J. C.

5980. Marque de Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, né à Sainte-Hippolyte en 1621. Peintre de batailles. (Voir les lettres C B.) École française.

J. C.

5981. Marque relevée à l'exposition de Niort en 1882, sur un médaillon en bronze, époque Louis XIV, représentant un *Portrait de femme* (appartenant à cette époque à M. Th. Arnauldet).

J. C.

5982. Ces deux lettres placées sur les inscriptions latines et sur les ornements du culte, servent d'abréviation au mot *Jesus Christus* (Jésus-Christ).

J.C

5983. **P. M.** de Sèvres. Marque de Célos, ornemaniste (pâtes sur pâtes). 2ᵉ période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

J C 1790

5984. Marque du graveur et dessinateur Chalon (Jean), né à Amsterdam en 1738, mort à Londres en 1795.

5985-5986. Monogramme du graveur et dessinateur allemand Couvay ou Convay (Jean), né à Arles en 1612.

La même marque servit également au peintre Cogels (Joseph). (Voir aux lettres I C.)

5987. Monogramme de Kiérings ou Gierincx (Jacques), peintre-paysagiste, né à Utrecht en 1590, mort en 1646. Il travaillait en Angleterre sous le règne de Charles Iᵉʳ.

J.C.

5988. Marque de Cruger ou Kruger (Théodore), graveur au burin, né à Munich en 1576, établi à Rome où il mourut en 1660. (Voir les lettres T C.)

J C 1801

5989. Marque de Claussin (le chevalier Jean de), graveur à l'eau-forte, né en 1795, mort en 1844.

j c

5990. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chapuis jeune, bouquets détachés. 1ʳᵉ période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

5991 à 5993. Monogramme du peintre Cariel ou Carrel (Jean). École allemande, qui florissait vers 1770. Genre et Paysage.

La même marque fut employée par le peintre Cogels (Joseph). (Voir aux lettres I C.)

Elle servit également au peintre Creutzfelder (Jean). École allemande. Mort à Nuremberg en 1636. Histoire et portrait.

5994. Monogramme de Jannitzer (Christophe), orfèvre à Nuremberg où il mourut en 1618.

5995. Monogramme de Jeansen, Jeanssens ou Janssens, peintre de l'école flamande. Il y eut toute une famille de peintres de ce nom, aussi leurs marques se confondent-elles souvent.

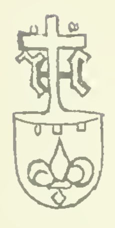
J C fe JC 1767

5996-5997. Monogrammes de Cootwyck (Jurien), orfèvre et graveur hollandais, à Amsterdam vers 1767. On a de lui des gravures d'après Paul Potter et Bloemen.

5998. Ces deux lettres servirent d'abréviation et de monogramme au moyen âge pour désigner les mots *Jésus-Christ.*

5999. Ces deux lettres se trouvent placées au centre de la croix de l'ordre de la Noble-Passion, institué en 1704. Elles signifient Jean-Georges, duc de Saxe, son fondateur. Elle est formée d'une étoile d'or, portant au centre une plaque ronde à fond d'azur, reposant sur une croix. Au centre les lettres

ci-contre. les branches de l'étoile reposent sur une circonférence ajourée, formant couronne, et portant la devise : *J'aime l'honneur qui vient par la vertu.*



6000. Filigrane datant du XVe siècle. ayant appartenu à une fabrique de papier remontant vers 1495. L'écu, chargé d'une fleur de lis. porte en chef un lambel de trois pendants. Il est surmonté d'une croix de la passion aux branches de laquelle se trouvent suspendues à senestre la lettre J, et à dextre la lettre C, monogramme de Jésus-Christ.

J C D

6001. Poinçon du maître orfèvre Desrochers (Jean-Claude), de Paris, rue de la Calandre, n° 42. Un chien couché en arrêt, et une coque de gland au-dessous. J C D. Deux poinçons, un fort et un plus petit. insculpté le 2 mai 1808.

J C D

6002. Poinçon du maître orfèvre Duguay (Jacques-Charles). de Paris, rue aux Fèves. n° 6. Une seringue à injection (instrument de chirurgie), insculpté le 10 mars 1807.

J.C.D.
fc

6003. Marque de Dietzsch (Jean-Christophe), peintre de paysage et graveur. né à Nuremberg en 1710, mort en 1769.



6004. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Montausier (Charles de Saint-Maure. duc de), mort en 1690. Ce chiffre est composé de la lettre C, initiale de son prénom *Charles;* d'un J, formant celui de sa femme. *Julie* Lucienne d'Angennes de Rambouillet, née en 1607, morte en 1670.



6005. Monogramme du peintre Fellini (Jules-César). École italienne, vers 1600. Il était élève de Ferrantini et de Carrache.



6006. Monogramme de François (Jean-Charles), dessinateur et graveur, né à Nancy en 1717, mort à Paris en 1769. École française.

J.ch.B

6007. Monogramme du peintre et graveur Brand (Jean-Chrétien), dit le vieux, né à Vienne en 1723. où il devint en 1785 professeur de l'académie impériale de Vienne. On a de lui toute une suite de paysages et animaux parus en 1785. Il publia aussi quelques études de figure d'homme et de femme, d'après Guerchin. Les graveurs C. de Mechel, Marc Conti, Mansfeld et autres ont travaillé d'après ses œuvres.

JK

6008. Monogramme de Knapton (C.), peintre de portrait, graveur et éditeur d'estampes, à Londres, où il mourut en 1760. (Voir les lettres CK.)



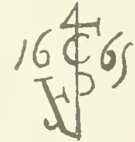
6009. Monogramme de Colbert (Charles Joachim), évêque de Montpellier en 1677, mort en 1738. Il était le neveu du grand ministre de ce nom. Son chiffre se compose des lettres G C enlacées avec la lettre M.



6010. Monogramme de Mazarin (Armand-Charles de la Porte, duc de la Meilleraye), pair de France et grand maître d'artillerie, mort le 9 novembre 1713 à l'âge de quatre-vingt-deux ans, dans son château de la Meilleraye (Vendée), il était marié avec Mancini (Hortense), nièce de Mazarin. Chiffre relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque.

J C P

6011. Poinçon de Pascal (Jean-Claude), bijoutier, quai de la Mégisserie, n° 60, à Paris. Symbole : un Saint-Esprit dans sa gloire. J C P, insculpté le 15 octobre 1807.



6012. Monogramme du peintre Luches (Albert), qui travaillait vers 1665.



6013. Marque du graveur Viséher Claas, Claus ou Klaus (Nicolas). Ecole allemande. XVIIe siècle.



6014. Monogramme de Droogstoot (Joseph-Corneille). peintre vers 1625, à Utrecht. Ecole hollandaise. Le musée de Caen possède un paysage de cet artiste. Le musée de Rotterdam une *Kermesse* et un *Paysage d'hiver*, représentant le fameux duel qui eut

lieu le 5 février 1600, près de Bois-le-Duc, entre un officier hollandais et un gentilhomme français.

J Cw fe.

6015. Monogramme du graveur et orfèvre hollandais Cootwyck (Jurien) dont on a des gravures d'après Paul Potter et Blœmen. (Voir la variante de sa marque aux lettres J. C.)

J D

6016. Poinçon du maitre orfèvre Dallemagne (Jean-Louis), de Paris, rue du Cimetière-Saint-Nicolas, n° 11. Une couronne impériale au-dessus et une rose à cinq feuilles en bas. J D, insculpté le 26 février 1807.

J. D

6017. Poinçon de l'orfèvre Dupin (Jean), de Paris, rue du Roule, n° 6. Une pomme de pin renversée et une couronne au-dessus. J D, insculpté le 21 mars 1807.

J D

6018. Poinçon de l'orfèvre Debèche (Jean), de Paris, rue Quincampoix, n° 26 (montures de lunettes). Un geai perché sur une bèche. J D, insculpté le 9 mars 1807.

J D

6019. Poinçon du maitre orfèvre Doublat (Jean-Charles), de Paris, rue du Cimetière-Saint-Nicolas, n° 12. Une poire et une couronne impériale. J D, insculpté le 12 mai 1808.

J D

6020. Poinçon de Duhamel (Jean-Louis), fabricant de plaqué et d'argenterie, à Paris, rue Bourg-l'Abbé. n° 28. Une fraise. J D, insculpté le 7 mars 1809.

J D

6021. Marque du graveur suisse Dussier ou Dassier (Jean), né à Genève en 1676. mort en 1760 à Paris. Elève de Dominique Dassier. (Voir les lettres A D A S.)

J. D.

6022. Marque du graveur Dunstall (Jean). Ecole anglaise. Il florissait à Londres vers 1630.

J D

6023. Marque du célèbre collectionneur Dupan (Jules), de Genève (*Suisse*), qui se trouve apposée sur toutes les pièces ayant fait partie de ses collections.

J. D

6024. Marque de Dassonville (Jacques), peintre et graveur, né à Saint-Ouen près Rouen, en 1719. Ecole française. (Voir les lettres D J S.)

J D. J D. fecit.

6025-6026. Marques de Wit (Jacob de), peintre et graveur hollandais, né à Amsterdam en 1605, mort dans cette ville en 1754. Portrait.

J D.

6027. A. P. de Sèvres. Marque de Chanou (Mme), née Julie Durosey, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

J D

6028. F. M. de Paris. Marque de Joseph Devers. Fabrique fondée vers 1847. Imitation des faïences anciennes. (*En noir.*)





6029-6030. Monogrammes d'un peintre-verrier de Troyes, relevé sur un vitrail de la cathédrale de cette ville (1re travée en entrant). Lettres jaune et bleu sur fond rouge. Le 1er de ces deux monogrammes se trouve répété à l'extrémité des 1re, 2e, 5e et 6e lancettes de la galerie inférieure, fond lie de vin, lettres noires. Cette verrière porte comme date de donation, l'an mil IIIc IIIIxx et XIX.

JDA

6031. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Appel (Johannes Den) (1659). Fabrique portant pour enseigne : *Au Bateau.*

J. D. B

6032. Marque du graveur Duplessis-Bertaux (Jean). Né à Paris en 1747, mort en 1813. Ecole française.



6033. Poinçon du maitre orfèvre Jacques du Boys, (1776). Différent une coquille.



6034. Marque d'un peintre-verrier de Troyes, relevée sur un vitrail de l'église de Saint-Nizier.

J. D. fe.

6035. Marque du graveur Daullé (Jean), né à Abbeville, le 18 mai 1703, mort à Paris en 1763. Ecole française.

J. D. F.

6036. Marque du graveur Fornazeri (Jacques de). Ecole italienne. Il florissait entre 1595 et 1625.

6037-6038. Variantes des monogrammes de Gheyn (Jacques), le jeune, qui travaillait à Anvers vers 1616. Jacques de Gheyn, le vieux, était né à Anvers en 1565; il mourut en 1615. (Ces deux noms ont été déjà cités plusieurs fois.)

6039. Monogramme du peintre Does (S. V.). (Nom déjà cité plusieurs fois.)

6040-6041. Monogrammes de Heem (Jean de), fils, peintre, né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674. Cet artiste s'est livré à la peinture des fleurs, des fruits, des oiseaux et des insectes. (Voir les lettres J H F D.)

6042. A. F. de Naples (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant au XVI[e] siècle, marque attribuée au décorateur Francesco del Vecchio, vers 1700.



6043. Poinçon de l'orfèvre John Elston, à Exon, vers 1720.

6044. Marque de Evelyn (Jean), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Wotton (en Surrey), en 1620, mort en 1705. Portraits.

6045. P. M. de Sèvres. Marque de Julienne (Eugène), ornements style Renaissance. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

6046. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

6047 à 6050. Divers monogrammes employés par le graveur et dessinateur Kischoff, ou Bischop (Jean), né à la Haye en 1646. Il travailla toute sa vie à Amsterdam : il prit le nom d'*Episcopus*.

6051. Marque de Altmann (Hausen-Jean-Ernest), peintre-graveur, sur le compte duquel nous ne possédons aucun renseignement.



6052. Monogramme de Josie (English), graveur anglais, mort en 1718.

6053. Marque du peintre hollandais, Berg (Jacobus-Everdus-Josephus Van den), né à Rotterdam, en 1802, mort à la Haye en 1861. Histoire.



6054. Poinçon d'un maître orfèvre du XVI[e] siècle.



6055. Monogramme du peintre Quellinus (Jean-Erasme), né à Anvers vers 1629, mort en 1715.

6056. Marque du peintre-graveur Ridinger (Jean-Elie), né à Ulm en 1695, mort à Augsbourg en 1767. (Voir les lettres CR.)

J F

6057. Poinçon de Furall (Joseph-Antoine), joaillier, rue de l'Arbre-Sec, n° 21, à Paris. Un panneton de clef et un losange d'azur en bas, J F, insculpté le 28 septembre 1808.

J. F.

6058. Poinçon du maître orfèvre Feburier (Janvier), de Paris, rue du Bac, n° 51. Un tire-tête (instrument de chirurgie). J F, insculpté.

J. F.

6059. Poinçon du maître orfèvre Fort (Jean-Baptiste), de Paris, enclos du Temple, n° 20. Une scie à main avec un manche. J F, insculpté le 5 juin 1809.

6060. Marque de Falck (Jérémie), graveur à la pointe et au burin, né à Dantzig, en 1629. Il travailla en France chez Chauveau.

6061. Marque du graveur Fleischberger (Jean-Frédéric), qui travaillait à Nuremberg, vers 1726.



6062. Monogramme relevé sur trois verrières du chœur de la cathédrale de Troyes. Ces lettres se détachent en noir sur différents fonds de couleur. Ces vitraux semblent être de provenance allemande.



6063. Monogramme de Fratrel (Joseph), peintre-miniaturiste, à la cour de Manheim, vers 1770. Il a aussi exécuté quelques eaux-fortes.



6064. Marque du libraire Juste (François), à Lyon, de 1529 à 1545.

J F B

6065. Poinçon du maître orfèvre Bellement (Jacques-François), de Paris, rue Saint-Denis, nº 245. Un point admiratif, une étoile au-dessus. J F B, insculpté le 29 décembre 1806.

J.F.B.f.

6066. Marque du peintre Barbieri (Jean-François), dit le Guerchin, né à Cento (Bolonois) en 1590, mort à Bologne en 1660. (Voir les lettres G. F.)



6067. Poinçon du maître orfèvre J.-F. Balzac, vers 1755.

J. F. B. F.

6068. Marque de Bausse (Jean-Frédéric), graveur au burin, né à Halle en 1738. Il a gravé plusieurs portraits.

J. F. C.

6069. Poinçon de Chalot (Jacques-François), coutelier à Paris, rue de Chabanais. Un croissant surmonté d'une couronne impériale. J F C, insculpté le 29 juin 1808.



6070. Marque de Calvez (Jean), imprimeur à Tréguier en 1499. Sa marque consistait dans l'écu ci-contre attaché à un palmier et soutenu par deux griffons.



6071. Monogramme de Mecken ou Mechklen (Israël Van), graveur médiocre, dont les œuvres affectent un caractère gothique. Ce nom a déjà été cité plusieurs fois. (Voir les variantes de sa marque aux lettres IM, IVM, VM.)

J. F. G

6072. Poinçon du maître orfèvre Garnier (Jean-François), de Paris, rue des Marmousets, nº 12. Une pince coupante. J F G, insculpté le 20 mars 1807.

J F M.

6073. Poinçon de Marcillac (Joseph-François), bijoutier, rue des Bons-Enfants, nº 10. Un écureuil tenant une feuille de Noisetier. J F M, insculpté le 4 août 1809.

J. F. T.

6074. Poinçon de Terrier (Jean-François), joaillier, rue Croix-des-Petits-Champs, nº 20. Symbole : un terrier surmonté d'un arbre et d'un point. J F T, insculpté le 9 novembre 1808.

6075. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, 1710. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.

J.Fy.

6076. Marque du peintre Fyt (Joannes), né à Anvers, 1609-1661. Ecole flamande. Son œuvre gravée se compose de 16 pièces, on a de lui une pièce datée de 1640 ; une suite de 8 estampes, animaux divers, et une autre suite de chiens en 8 estampes. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, 1629.

J:G / 54

6077. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Groen, 1683. (*En rouge.*)

6078. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Groen, 1683. (*En rouge.*)

JG / 56

6079. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Gal ou Gaal, 1707. (*En rouge.*)

J·G / 22

6080. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Gal ou Gaal, 1707. (*En rouge.*)

J G / 56

6081. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Gal.



6082-6083. Monogramme du peintre Griffier (Jean), né à Amsterdam en 1645, mort en Angleterre en 1718. Ecole hollandaise. Paysage, marine, fleurs. Le musée de Bordeaux possède de ce peintre deux *Vues du Rhin*. Le musée d'Amsterdam, une *Rivière* ; celui de Dresde, un *Charlatan sur ses tréteaux*.

La même marque servit aussi au peintre Ghering (Jean), qui florissait vers 1665. Ecole flamande. Sujets d'architecture. On possède de lui une *Vue de l'intérieur de l'église des Jésuites*, à Anvers.

6084 à 6086. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore à déterminer et qui a vécu à Lyon. On possède de ce maître des estampes représentant des SUJETS PIEUX, au nombre de 11 ou 12 : des SUJETS PROFANES, tels que : *l'Enfant assis ; l'Amour ; le Singe ; l'Enfant dans la galerie ; les Danseuses ; Laocoon*, etc.

6087. Marque d'un peintre céramiste attaché à la fabrique de Venise (*Italie*), fondée en 1510, et qui continua son exploitation jusqu'en 1765.

6088. Monogramme du peintre-graveur Griffier (Jean), dit le Vieux, né à Amsterdam en 1645, mort en 1718. Élève de Roeland-Rogman. Il travailla successivement en Angleterre et en Italie, où il peignit des vues et des ruines. (Voir nos 6082 et 6083.)

6089. Monogramme de Grand'homme (Jacques), dont le nom a été déjà cité précédemment. (Voir les lettres J G H. G H et T G.)

6090. Monogramme du peintre Vliet (Henri Van der). École hollandaise. Né en 1605 ou 1608, mort en 1661. Élève de Mirevelt, il s'adonna à la peinture d'histoire et aux intérieurs.



6091 à 6093. Monogrammes du graveur Vliedt (Jean-Georges Van). École hollandaise, né à Delft vers 1610? Élève de Rembrandt. Ses estampes sont datées de 1630 à 1655. (Voir les lettres J G V.)

J G B

6094. Poinçon du maître orfèvre Blancgarin (Jean-Georges), de Paris, rue Saint-Honoré, no 176.

J. G. B.

6095 à 6097. Marque du peintre-graveur Bergmüller (Jean-Georges), né à Buckem ou Dirckhem en 1688, mort à Augsbourg en 1762. Sujets religieux, genre déjà cité précédemment. (Voir les lettres J. B et Z G.)

6098-6099. Monogramme du peintre-graveur Bronckhorst (Jean-Georges), né à Utrecht en 1603, mort vers 1680. Il avait d'abord débuté en 1620 comme peintre-verrier · il travailla à Arras, chez Mathieu, et à Paris, chez Camus.

J G B. f.

Vers 1639, il peignit à l'huile quelques tableaux puis se livra à la gravure On possède de lui une suite de 24 estampes d'après Corneille, Poelenburch et autres maîtres. (Voir les lettres J B.)

J G. fe

6100. Marque de Glauber (Jean), peintre-graveur, né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726. Il fut élève de Berghem. Ses tableaux jouissent d'une réputation bien méritée. Il grava à l'eau-forte quelques paysages d'après ses tableaux et d'après G. Lairesse.

J. G fe et Ex.

6101. Marque du graveur Gole (Jean), né à Amsterdam en 1660, mort en 1737. (Gravure manière noire.)

J· G G. f.

6102. Marque de Glauber (Jean-Godefroy), ou Gottlieb. peintre et graveur, frère de (Jean), voir no 6100, né en 1656, mort à Breslau en 1703. S'étant approprié la manière de faire de son frère, on le surnomma Myrtile.

J. G. H.

6103. Marque de Granthomme (Jacques). graveur au burin, né à Heidelberg vers 1560. (Voir les lettres G H et T G.)

J G. H

6104. Marque de Hauber (Joseph G.), graveur à l'eau-forte, né à Geradsried en 1766, mort à Munich en 1834.

6105-6106. Monogrammes de Hertel (Jean-Georges), graveur à Augsbourg vers la fin du XVIIIe siècle. Il a travaillé d'après Rembrandt, Van Vlied et autres.

J. G. K.

6107. Marque du graveur Krügner (Jean-Godefroy), qui florissait à Leipsig, vers 1705.

J. G. L.

6108. Marque d'un sculpteur sur bois. École allemande. XVIe siècle.

6109. Biscuit M. de Paris. Marque accompagnée des lettres L. C. (*En creux dans la pâte.*) Fabrique de Gile, jeune. (*Marque en bleu formant cachet.*)

6110-6111. Monogrammes du graveur allemand Mansfeld, qui travaillait à Vienne vers 1810; il était fils de Ernest Mansfeld, déjà cité précédemment.

6112. Marque relevée sur une ancienne porcelaine pâte dure, dont nous ne pouvons déterminer la provenance n'ayant pas vu la pièce. Elle porte la date de 1795. (*Marque en rouge.*)

J G
R

6113. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque Johannis Groen (1683). (*En rouge.*)

J G S

6114-6115. Marque de Seydlitz (Jean-Georges), graveur en médailles, de 1705 à 1730.

La même marque est attribuée à Schomburg (J.-G.), essayeur de monnaies en Saxe vers 1735 ou 1737.



6116. Poinçon d'un maître orfèvre de Paris, Jacques-François Varin, vers 1761. Cet orfèvre travaillait sous la régie d'Éloi Brichard.



6117. Monogramme de Vliedt (Jean), graveur, élève de Rembrandt. Nom déjà cité. (Voir les lettres J G.)



6118. Monogramme de Vliet (Guillaume Van), peintre, né en 1584, mort en 1642. École hollandaise. Histoire, portrait, paysage. On a de lui au musée de Nantes : une *Tête d'homme chauve;* un *Portrait d'homme* et de *jeune femme.* (Voir les lettres J G.)



6119. Monogramme de Winter (Joseph-Georges), graveur à l'eau-forte, né à Munich en 1720, mort en 1789. Cet artiste a gravé pour la cour des chasses et des animaux, pièces très recherchées des amateurs.

6120. Marque de Wolfgang (Jean-Georges), graveur, né à Augsbourg en 1662, mort en 1748. On possède de lui une suite de 211 pièces se rattachant aux familles de Frédéric Ier, roi de Prusse.

6121. Poinçon de James Hewet, orfèvre à Edimbourg, vers 1780.

J. H.

6122. Poinçon de Holtzapffel, fabricant d'instruments de musique garnis d'argent, rue Saint-Honoré, n° 215. Un bécarre. JH. insculpté le 27 juin 1808.

J. H.

6123-6124. Marques du graveur Houbraken (Jacques), né à Dordrecht en 1698. École hollandaise. On possède de lui au cabinet des estampes des portraits datés de 1747 à 1770. Le *Portrait de Buffon* porte la date de 1778, dernier que l'on pense avoir été exécuté par l'artiste, à l'âge de quatre-vingts ans. Il a aussi gravé quelques planches humoristiques d'après de Troost.

6125. Marque du graveur Hainzalman (Jean), né à Augsbourg en 1641, mort à Paris en 1694. Élève de de Poilly.

6126. Marque de Hudson (Thomas), célèbre collectionneur anglais, beau-frère de Banks (Joseph), collectionneur. (Voir les lettres J B.) Il s'occupait un peu de peinture et fit les tentures et les accessoires des portraits de Richardson, le père. Ses collections étaient installées au château de Twickenham où il habitait.

6127. Marque du peintre-graveur Hecke (Jean Van der), né Quaremonde en 1620, mort à Anvers vers 1665 ou 1670.

Jh.

6128. Marque de Houdan (G.), dessinateur et graveur. École française. Il travaillait à Paris de 1770 à 1800.

jh.

6129. A. P. de Sèvres. Marque de Henrion, guirlandes, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6130. A. F. de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Joseph Hannong (1754), successeur de son père Paul Hannong. (*En bleu.*)

6131. A. F. de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Joseph Hannong, vers 1754. Il succéda à son père Paul Hannong. (*En bleu.*)

6132. A. F. de Delft (*Hollande*). En *bleu.*

6133. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Ariensz van Hammen. (*En bleu.*)



6134. A. P. Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Joseph Adam Hannong. Fabrique fondée en 1725. (*En bleu.*)



6135. Monogramme de Tischbein (Jean-Henri), peintre, né à Kloster-Hayda (Hesse), mort à Cassel en 1789. Elève de Van Loo et de Piazetta. Ecole allemande. Histoire, portrait, sujets mythologiques. Il imita le genre de Boucher et de Watteau.



6136. Monogramme de Haver (Jean), graveur au burin, sur cuivre et sur bois, né à Altenbourg vers 1586, il a gravé des planches pour une Bible, et toute une suite de portraits des électeurs de Saxe.



6137. Monogramme du peintre et graveur Heyden (Van der), né à Strasbourg vers 1570 et qui travailla à Franfort-sur-le-Mein. On lui doit une suite de 30 planches gravées pour la *Vie des saints* et quelques beaux portraits (Voir les lettres JHH, JR, H, HI et SI.)



6138. Monogramme du graveur en médailles Hoehn (Jean), XVIIe siècle.



6139. Marque du peintre Humbac (Jonas).



6140. Marque du célèbre collectionneur anglais Hazard (James), qu'il apposait sur toutes les pièces faisant partie de ses collections.



6141. Marque du peintre-graveur Veen (Van), dit Martin, né à Heemskerch (*Hollande*) en 1498, mort à Harlem en 1574. (Voir les lettres MH.)

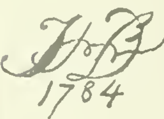
6142. Monogramme du peintre (Adam-Henri), né à Nordlingen où il florissait vers 1830. Ecole allemande. Il était le frère d'Albert qui était également peintre.

6143. Monogramme du peintre Burgh (Hippolyte-Jacques Van der), fils d'André. Ecole française, vers 1837. Paysage. Elève de son père, de Guérin et de David.

6144. Monogramme de Holbein (Jean), né à Bâle en 1495, mort à Londres vers 1554. Ecole Souabe. (Voir les lettres HH, HB.)



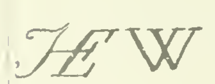
6145. Monogramme de Keere (Henri Van der), libraire-imprimeur à Gand, de 1549 à 1558. Sa marque consistait en un cadran d'horloge surmonté d'une tête de mort sur laquelle se trouvait le monogramme ci-contre.



6146. Monogramme du peintre et graveur amateur Hubert (Jean-Daniel). Ecole allemande.



6147. Monogrammes du peintre Heem (Jean-David Davidz de), né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674. Ecole hollandaise. Marque relevée au musée de Bruxelles sur une allégorie représentant la *Fécondité*.



6148. Monogramme de Wagner (Jean-Erhard), dessinateur-graveur, né à Strasbourg au milieu du XVIIe siècle. Genre, paysage, ruines. (Voir les lettres I D S.)



6149. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Joris Oosterwijck (1706). Fabrique portant pour enseigne : *A la Fortune.* (*En bleu.*)

J· H· F 6150. A. F. de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



6151. Monogramme de Sadler (Jean), dessinateur-graveur, né à Bruxelles en 1550, mort à Venise en 1610. Paysages et sujets d'histoire.

6152. Marque du graveur Holzer (Jean), né à Burgeis (Tyrol) vers 1709, mort à Klemenswerth en 1740.

J. H. H.

6153. Poinçon de Huré (Jean-Henry), joaillier, cour Neuve-du-Palais, n° 13. Paris. Symbole : Un Charlemagne. J H H, insculpté le 5 mai 1807.

6154. Monogramme de Hoppenhaupt (Jean-Michel), père, sculpteur, né à Mersebourg en 1709. Il travailla à Dresde, à Vienne et à Berlin pour différents châteaux royaux; il a aussi exécuté quelques dessins. (Voir les lettres H I.)

6155. Monogramme de Heyden (Jacques Van der), peintre et graveur au burin, né à Strasbourg vers 1570. (Déjà cité précédemment, voir les lettres J. H. J R, H, HI et S I.)

6156. Monogrammes du peintre Humbac (Jonas), sur le compte duquel nous n'avons trouvé aucun renseignement.

6157. A. F. de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Joseph Hannong. (*En bleu.*)

J H L

6158. Poinçon de Loublié (Jean-Henry), orfèvre, rue de la Vieille-Monnaie, n° 8. Une oublie. Deux poinçons. J H L, réinsculpté le 9 décembre 1809.

6159. Monogramme du peintre Muller (Jean), né à Amsterdam (Hollande) en 1570. (Déjà cité, voir les lettres IMS.)

6160. Monogramme du graveur à l'eau-forte, Mortimer (Jean-Hamilton), né à Londres en 1714, mort en 1779. Ecole anglaise. Histoire et portrait. Certains auteurs le font naître en 1743.

J. H. M.

6161. Marque du graveur sur pierres fines Meil (Jean-Henri), né à Gotha en 1729, mort en 1803, frère de Jean-Guillaume. Il travailla à Berlin.

6162. P. M. de Sèvres. Marque de Regnier (Hyacinthe), figure, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

6163. P. M. de Sèvres. Marque de Richard (Joseph), décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

6164-6165. Marque et monogramme du graveur Rode Jean-Henri, né à Berlin en 1727, mort en 1759.

6166. Monogramme du peintre et graveur Roos (Jean-Henri), né à Otterdorf (Palatinat) en 1631, mort à Francfort en 1685, par suite de l'incendie de sa maison. Animaux et paysages. Il a exécuté quelques gravures, elles sont fort rares et très recherchées. Les principaux sujets sont des *Chèvres;* des *Moutons;* des *Bergers* et des *Bergères;* la *Fileuse;* la *Haie;* les *Muletiers;* le *Taureau couché;* etc. Son œuvre s'élève à environ 39 à 40 pièces. (Voir la variante de sa marque aux lettres I M R.)

J. H. S

6167. Marque attribuée à un peintre émailleur du XVe siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus. Selon nous, ces lettres ne sont autres que les lettres abréviatives de *Jesus Hominum Salvator* et non une marque de peintre-émailleur, surtout étant placée sur un objet affecté au culte.

6168. Monogramme du Christ, composé des lettres gothiques J H S. Abréviation de *Jesus Hominum Salvator* (Jésus Sauveur des hommes)

6169 à 6177. Divers monogrammes employés par le peintre Saftleven ou Zachtleeven (Herman), né à Rotterdam en 1609, mort vers 1685. Ecole flamande. Son œuvre se compose de plus de 30 pièces. (Déjà cité plusieurs fois. Voir aux lettres H L et C H S L.)

6178. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Frédéric Van Hesse, 1730. (*En bleu.*)

6179. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Frédéric Van Hesse, 1730. (*En bleu.*)



6180. A. P. Pâte dure de Strasbourg. (*Alsace*). Marque de Joseph-Adam Hannong, fils aîné de Paul Hannong, 1761-1774. (*En bleu.*)

6181. A. F. de Bayreuth (*Bavière*), vers 1500. (*Marque en noir.*)

6182. Monogramme du peintre Hertz (Jean Van), né à Nuremberg en 1599, mort en 1635. Ecole allemande. Histoire et paysage.

J. J.

6183. Poinçon de Juste (Jean), fourbisseur, rue Saint-Honoré, n° 137, Paris. Un stylet et deux points. J J, insculpté le 5 septembre 1807.

J. J.

6184. Poinçon de Jonquoy (Jean-Baptiste), metteur en œuvre, rue Guérin-Boisseau, n° 34, à Paris. Un aplomb et deux points. Insculpté le 3 février 1808.

J. J. f

6185. Marque du graveur Jackson (Jean-Baptiste), né en 1701, mort en 1754. (Voir les lettres J B J.)

6186. Marque relevée sur une faïence moderne de Limoges.

6187. Monogramme du graveur Jacquemart (Jules-Ferdinand), né à Paris en 1837, mort le 26 septembre 1880. Il était chevalier de la Légion d'honneur.



6188. Chiffre des Palthenius, imprimeurs, à Francfort-sur-le-Mein, de 1594 à 1603. Leur marque représentait : *le temps traversant l'espace sur un cerf ailé, tenant d'une main une faucille, de l'autre un serpent.*

JJA Sculp.

6189. Marque de Avril (Jean-Jacques), graveur, né à Paris en 1756, mort le 3 décembre 1832. Batailles. On possède de cet artiste environ 540 planches. Il fut l'élève de J.-G. Wille.

6190. Monogramme du graveur Brecheisen (Joseph), qui travaillait à Copenhague vers 1760 à 1780.

6191. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Marque de Joseph Bedeaux. (*En noir.*)

6192. Monogramme du peintre Dorner (Jacques), dit le vieux, né en 1741, mort en 1813, élève de Rosch. Ecole allemande. Portrait et genre.



6193. Poinçon du maître orfèvre Demay (Jacques-Joseph). Différent une coquille (1777).

JJDB J.J.DB

6194-6195. Monogrammes de Boissieu (Jacques), peintre et graveur, né à Lyon en 1725. Ecole française. Son œuvre s'élève à 110 pièces environ. (Voir les lettres D B.)

J. J. J.

6196. Marque de Jaster (Jean-Juste), maître des monnaies à Lubec en 1627.

J. J. L.

6197. Poinçon de Lecoq (Jean-Joseph), orfèvre, rue Sainte-Avoie, n° 21. Un coq tenant un épi de blé dans son bec. J J L, insculpté le 17 juin 1807.

J. J. O.

6198. Poinçon d'Oriot (Jean-Jérôme), orfèvre, rue Aumaire, n° 4, à Paris. Symbole : un O couronné et une barre dessous. J J O, insculpté le 29 avril 1807.

J Jor. fe

6199. Monogramme du peintre Jordaens (Jacques). Ecole flamande. Les œuvres de ce peintre sont répandues dans une foule de musées de France et de l'étranger. Au musée du Louvre on possède : *Jésus chassant les vendeurs du temple*, estimé 40,000 francs ; les *quatre Evangélistes*, estimé 6,000 fr. : *un Satyre, un Enfant et une Femme*, estimé 3,000 francs ; *le Roi boit*, estimé 15,000 francs ; un *Concert de famille*, estimé 15,000 francs. Le musée de Rouen possède de lui : un *Portrait de vieillard ; Jésus chez Marthe*, etc. Le musée de Valenciennes : *le Roi boit ;* le musée d'Angers : *Saint Sébastien ;* puis les musées de Rennes, de Caen et de Lyon ont aussi divers tableaux.

6200. Monogramme de Sandrart (Jean-Jacques), fils de Jean, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Ratisbonne en 1655, mort à Nuremberg en 1698.

J.J P.G.

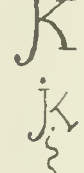
6201. Marque d'un graveur en médailles français; au XVIIIe siècle, dont le nom est resté inconnu.



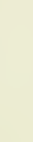
6202. Marque de Broncke (Jacques van den), chef tapissier de la fabrique d'Audenarde, de 1540 à 1550.

J.K JK 1629.

6203. Monogrammes d'un armurier, relevé sur un fusil à silex, daté de 1629. Travail allemand, dont l'auteur est resté inconnu.



6204. Monogramme du graveur Kerver (Jacques), né à Paris, et qui travailla en Allemagne. XVIe siècle.



6205. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Knotter, 1698. (*En rouge.*)



6206. Monogramme du graveur Knapton (George), né en 1698, en Angleterre, mort à Kensington en 1788.



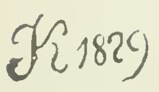
6207. Monogramme de Kraus (Jean-Ulric), dessinateur et graveur, né à Augsbourg en 1645, mort en 1719.



6208. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des gravures sur bois représentant différents soldats allemands portant chacun un drapeau ou des armoiries, suite de 144 pièces. (Voir les lettres I K.)



6209. Monogramme du graveur Kobel (Jean), né à Utrecht en 1782, mort à Amsterdam en 1814.



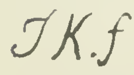
6210. Monogramme du peintre Kreszuer (Auguste), sur lequel nous ne connaissons aucun détail. Il travaillait vers 1829, comme l'indique sa marque.



6211. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire du XVIIe siècle, dont le nom est resté inconnu.



6212. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jansz van der Kloot, 1764. (*En bleu.*)



6213. Monogramme du peintre Kobel (Jean-Henri). Ecole hollandaise. (Nom déjà cité plusieurs fois.)



6214. Monogramme de Ray (Guillaume), peintre, sur lequel nous n'avons aucun renseignement.

J L

6215. Poinçon de Lacroix (Michel-Gilles), bijoutier, rue Pastourelle, n° 3, à Paris. Une croix pommetée. M. L. Poinçon pour le doublé, insculpté le 29 juin 1808.

J L

6216. Poinçon de Laymeries (Jean-Bernard), bijoutier, rue Taibout, n° 5, à Paris. Un roitelet et une étoile au-dessous. J L, insculpté le 26 mars 1807.

J. L

6217. Poinçon de Liouville (Jean-Baptiste), bijoutier, rue Quincampoix, n° 55. Une pipe couronnée. J L, insculpté le 4 février 1807.

J. L.

6218. Marque du graveur hollandais Loof (Jean), né à Middelbourg.



6219. Marque du graveur Lips (Jean-Jacques), né à Zurich (Suisse) vers 1790, mort en 1835.

L

6220. **P. M.** de Sèvres. Marque de Legay, ornemaniste (pâtes sur pâtes). (2e période, de 1800 à 1874). (*En bleu.*)



6221-6222. Monogramme de Limosin, (Jean), peintre-émailleur, de Limoges aux XVIe et XVIIe siècles. Un de ses émaux, le portrait du vénérable Bardon de Brun, est daté de 1597, une autre pièce est datée de 1619.



6223. Monogramme de Lambert (Jean), peintre, né à Liège. Ecole flamande, il florissait vers 1455. Histoire et portrait. Voir les lettres LJAM.

J L B

6224. Marque du dessinateur et graveur Lepautre (Jean), né à Paris le 28 juin 1618, mort en 1682. Membre de l'Académie en 1677, il appartenait à toute une famille d'artistes.



6225. Marque de Le Clerc (Jean), graveur sur bois et au burin, libraire à Paris, sous le règne de Henri III et Henri IV. Elève de Jean Cousin. Il a gravé une généalogie des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à

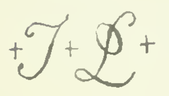
Henri IV (14 feuilles in-fol., édition de 1595), on lui doit aussi 12 pièces représentant le symbole des apôtres et plusieurs portraits, notamment celui d'Henri III, gravé en 1589. (Voir les lettres LC.)



6226. Monogramme que portent les *Ex libris* de livres de la bibliothèque de Du Crest de Villeneuve, ancien secrétaire général de l'administration des droits réunis, sous le premier Empire.



6227. Poinçon du maître orfèvre Mermant (Louis), 1766. Différent un aigle.



6228. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En noir.*)

J L. Œ

6229. Monogramme de Œxlin (Jean-Léonard), graveur en médailles à Nuremberg, en 1716.

J L R. f

6230. Marque de Regenspuger (J.-L.). graveur au burin, dont le nom se trouve écrit en toutes lettres sur différentes pièces représentant des fleurs.

J M

6231. Poinçon de Malice (Marie-Jacques-Denis), joaillier, place Thionville, n° 20, à Paris. Une tête de cerf et deux points. J M, insculpté le 22 décembre 1807.

J M

6232. Poinçon de Maugin (Jean), coutelier, passage du Saumon, n° 120, à Paris. Une tête de cerf et une étoile au-dessous. J M, insculpté le 16 avril 1807.

J M.

6233. Poinçon de Mourot (Jean-Marie), bijoutier, rue Bertin-Poirée, n° 4, à Paris. Un creuset et une feuille de chêne au-dessus. J M, insculpté le 30 septembre 1808.

J M.

6234. Poinçon de Mouveau (Jean-Honoré), plaqueur, rue Verdet, n° 13, à Paris. Un diamant ovale et un point de chaque côté. J M. insculpté le 25 juillet 1808.

J. M.

6235. Marque de Moireau (Jean), graveur né à Paris en 1762. Elève de Tardieu. Il a gravé d'après Wouvermans, Paul Veronèse, Rubens, Bon Boulogne, Claude Lorrain et autres.

6236. Monogramme de Meel ou Miel dit Bicker, ou bien encore de Giovani Della Vite, peintre. Ecole flamande, né en 1599, mort à Turin en 1644. Elève de G. Séghers et Sachi. Histoire, paysage, chasses et bambochades.

On possède de lui au musée du Louvre ; *le Mendiant*, estimé 500 fr. *Le Barbier napolitain*, estimé 500 fr. Un *Paysage*, estimé 400 francs ; une *Halte militaire*, estimée 2,000 francs ; *la Dinée des voyageurs*, estimé 2,000 francs. Les musées de Bordeaux, de Lille, de Rouen, en France, possèdent de ses œuvres. A l'étranger, elles se trouvent en grande quantité au musée de Rotterdam.

6237. Monogramme de Mierevelt (Jean), fils de Michel, peintre de l'école hollandaise, mort en 1633. Portrait et genre.

J M.
M. JM.

6238 à 6240. Monogrammes de Major (Isaac), peintre et graveur, né à Francfort-sur-le-Mein en 1576, mort en 1630. Il fut l'élève de Gilles Sadeler ; il s'adonna au tableau de genre et au paysage.

6241. Marque de Matzkerr (Joseph), orfèvre et graveur, né à Gorlitz, et qui florissait vers 1600.

6242. Monogramme employée par Matham (Jacques), dessinateur et graveur de talent, né à Harlem en 1571, mort en 1631. Il fut l'élève de Goltzius.

On a de lui plusieurs pièces sur l'ivresse, notamment : une *Courtisane embrassant un homme enflammé par le vin*, sur les genoux duquel elle est assise. (Voir la lettre M.) Son œuvre se compose d'environ 236 pièces, sans compter celles gravées par des anonymes ou sous sa direction.

6243. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Hannong (Joseph-Adam), qui travailla plus tard à Frankenthal. Fabrique fondée en 1708.



6244. Monogramme du graveur Meckem (Israel Van), artiste médiocre, dont les dessins affectent un caractère gothique. (Déjà cité plusieurs fois, voir les lettres J et IM.)

6245. Marque du libraire Guy Marchand. (Voir Brunet : *Dictionnaire de librairie*, t. IV, p. 94.)



6246. Monogramme du libraire Moerart (Jacob), né à Paris, vers 1500. Sur cette marque, la légende : *Dieu soit à mon commencement et à ma fin.*

J M B

6247. Poinçon du maître orfèvre Besville (Maximilien-Joseph), de Paris, rue de la Ferronnerie, nº 57. J M B. Un marteau à ciseler et un triangle dessus. Insculpté le 30 mars 1807.

J·M·B

6248. Marque du graveur Bernigeroth (Jean-Martin), né à Leipzig en 1713, mort en 1767. Genre et portrait.

6249. Monogramme du peintre Gossaert (Jean), dit vulgairement Mabuse. Ecole flamande. (Nom déjà cité précédemment.)



6250. Méreau de communion de l'église d'Ecosse, à Edimbourg, synode de Lothian et Tweeddale. *Au revers*, les armes de la ville d'Edimbourg : *d'or à un château fort sommé de trois tours crénelées et donjonnées, posé sur une terrasse de sable coupée au centre par un escalier, le tout surmonté d'une ancre marine.* Sur une banderole on lit : *Nisi Dominus frustra*. Les lettres JM. sont les initiales du nom du pasteur pour lequel le méreau a été frappé : D G, abréviation de *Deo Gratias*, pièce en plomb.

J M cr

6251. Monogramme de Meissonier (Juste-Aurèle), peintre et graveur, né à Turin en 1695, mort à Paris en 1750.



6252. Chiffre de Marie-Josèphe de Saxe, deuxième femme, en 1747, de Louis, dauphin, fils de Louis XV et de Marie Leczinska. Elle mourut en 1767 lui ayant donné quatre fils : le duc de Bourgogne, mort en 1771, Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

6253. Monogramme du peintre Mayihofer (Népomucène-Jean). Ecole allemande, vers 1764. Elève d'Haslinger, fleurs et fruits.

6254-6255. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur des gravures sur bois, dont l'une représente : la *Parabole de l'évangile de Mathieu.*

J M L

6256. Poinçon de Labonté (Jean-Michaud), bijoutier, rue des Vieux-Augustins, nº 10, à Paris. Deux branches de laurier en sautoir. J M L, insculpté le 28 août 1806.

6257. Monogramme du peintre Poel (Egbert Van der), mort en 1690. Ecole hollandaise. (Voir les lettres EVP.)



6258. Monogramme relevé sur les angles d'un livre provenant de la bibliothèque du cardinal Mazarin (Jules), ministre d'Etat, né à Pescina (Abruzzes), en 1602, mort à Vincennes en 1661. Les armes que portent ses volumes sont : *d'azur, à un faisceau d'or, lié d'argent, du milieu duquel s'élève une hache consulaire du même ; à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'or.* (Voir les lettres M C I.)

J M M
1800

6259. Marque du graveur Mettenleiter (Jean-Michel), né à Groskuchen en 1750, mort à Saint-Pétersbourg en 1825.

6260. Monogramme du graveur allemand Pleginck (Martin), vers 1594, relevé sur une suite de huit estampes représentant : *les dignités et les ordres ecclésiastiques ;* sur une autre suite de six estampes représentant *différents cavaliers ;* sept autres, des militaires à pied, etc. (Voir les lettres M P.)

6261. Monogramme du peintre Ross (Jean-Melchior), né en 1659, mort à Nuremberg en 1731. Élève de son père. Histoire, portraits, animaux et paysages. École allemande. (Voir les lettres J H R et R F.)



6262. Monogramme de Weenix (Jean-Baptiste), peintre, né à Amsterdam en 1621, mort en 1660, à l'âge de trente-neuf ans, au château de Huys-Terneyen, près Utrecht.

On a de lui deux pièces gravées : l'une, *le Taureau ;* l'autre, *l'Homme assis avec son chien.* (Voir les lettres J. W.)

j n

6263. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chavaux fils, bouquets détachés, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6264. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Manufacture impériale sous Paul Ier, 1796 à 1801. (Caractère russe.) Cette lettre correspond à notre lettre P. (*En noir.*)



6265. Marque du libraire Moeart (Jacob), libraire à Paris, 1493-1497. Devise : *Dieu soit à mon commencement et à ma fin.* (Voir no 766.)

J. N. f.

6266. Monogramme du graveur Nusbiegel (Jean-Népomuc.), né à Nuremberg en 1740, mort vers 1810 ou 1812.



6267. Monogramme du peintre Becke (Adrien Van), qui florissait vers 1700. Fleurs et fruits. École flamande. (Voir les lettres A N B.)



6268. Chiffre de Colbert (Jacques-Nicolas), 2e fils de Colbert ; abbé du Bec, puis archevêque de Rouen et membre de l'Académie française, né à Paris en 1654, mort le 10 décembre 1707. Lettres J N C, enlacées ; initiales de ses nom et prénoms. Sur les volumes provenant de sa bibliothèque.



6269. Chiffre de Thorigny (Nicolas-Lambert), prévôt des marchands de Paris, en 1725. Chambre des muses, à l'hôtel Lambert.



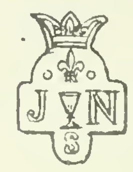
6270. Monogramme du peintre et graveur Heems-Kerckius (Van Ven), dit Martin, né en 1498, mort à Harlem en 1574. (Voir lettres J H. M H.)



6271. Chiffre de Napoléon (Bonaparte-Louis), roi de Hollande de 1806 à 1810. Il était le frère de Napoléon Ier. Il abdiqua en faveur de son fils.

N. f.

6272. Monogramme du peintre Penne (Jean Van), XVIIe siècle, né vers 1652? Tableaux de genre. École hollandaise.



6273. Poinçon d'un maître orfèvre Sacher (J.-N.), établi au Palais-Royal (1785).

J O

6274. Poinçon de Olivon (François), joaillier, rue de l'Arbre-Sec, no 35, à Paris. Symbole : une couronne impériale entre deux croissants. J O, insculpté le 24 décembre 1807.

6275. Monogramme du peintre Ott (Jean-Népomucène) (1806). Il s'adonna à la peinture de marine et au paysage. Il fut l'élève de Kobel (Guillaume).

6276. Monogramme du peintre-graveur Harms (Jean-Osward), né en 1642, mort à Hambourg en 1708.



6277. Monogramme du peintre Oldach (Jules-Jean), 1804, Hambourg. Il se livra à la peinture d'histoire et fit aussi quelques tableaux représentant des animaux. École allemande.



6278. Marque du peintre et graveur Ossenbeck (Jean Van), né à Rotterdam vers 1627, mort vers 1678, à l'âge de cinquante et un ans. Genre, paysages, figures et animaux. Il a gravé lui-même quelques-unes de ses œuvres ; ses estampes sont excessivement rares. Son œuvre se compose de 59 estampes, dont 27 d'après ses dessins à lui, le reste d'après d'autres maîtres.

JO. Goo. Sc

6279. Marque du graveur flamand Goossens (Joseph), XVIIe siècle. Sujets religieux. (Voir les lettres IG.)

Joh. H.

6280. Marque du peintre-graveur Hogenberg (Jean), né à Munich vers 1550, mort à Malines. Ils sont deux peintres du même nom et prénom, père et fils, désignés par le vieux ou le jeune, auxquels cette marque peut être attribuée, mais elle semble plutôt appartenir au père qui travailla beaucoup pour les églises. Le vieux fait partie de l'école allemande, et le jeune de l'école flamande ; il florissait vers 1595.



6281. Poinçon du maître orfèvre de Paris, Petit (Jacques), qui exerçait sous la régie de Julien Alaterre, 1768-1774.

J. P.

6282. Poinçon de Pépin-Lehalleur (Antoine-Jean), bijoutier, rue Sainte-Avone, n° 39, à Paris. Symbole : un faisceau surmonté d'une étoile. J P, deux poinçons insculptés le 27 octobre 1807.

J P

6283. Poinçon du maitre orfèvre Petit (Jacques) (1768).

J P

6284. Poinçon de Poly (Pierre-Julien), bijoutier, rue Saint-Denis, n° 179. Deux fleurons, l'un en haut, l'autre en bas. J P, insculpté le 5 mars 1808.

J. P.

6285. Marque de Plott (John), peintre anglais, sur émail, né à Winchester en 1732, mort en 1813. Il se livra également à la peinture à l'huile et à l'aquarelle.

J. P.

6286. Marque du graveur anglais Payne (Jean), né à Londres en 1606, mort en 1646.

J. P
1596

6287. Poinçon d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur plusieurs armes à feu.

J. P.

6288. Marque des aquafortistes Percellis (Jean et Jules), le père et le fils, nés, le premier, vers 1598 à Leyde, et le fils vers 1625, XVIIe siècle.

JP

JP in.

6289-6290. Marque de Parrocel, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Brignoles (Provence), vers 1648, mort à Paris en 1704.

On a de lui une suite de 48 pièces représentant la *Vie de Notre-Seigneur*, et d'autres estampes ayant pour sujet des batailles.

J.P.

6291. **P. M.** de Belleville (*Paris*). Marque de Jacob Petit, 1820, à Paris, 18, rue Basse-Saint-Denis, en 1834. Fabrique transférée à Fontainebleau, vers 1847. Imitation des porcelaines de Saxe. (*En bleu.*)

J.

6292. **A. F.** de Delft (*Hollande*), avec couplets. Marque de Johannes Pennis, dit le vieux (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Plat de Porcelaine.* (*En bleu.*)



6293. **A. P.** de Sèvres. Marque de Parpette, fleurs, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6294. Marque du graveur sur bois Papillon (Jean), le fils, né à Saint-Quentin (Aisne), en 1661, mort à Paris en 1723. Ce chiffre se trouve très souvent suivi des lettres I P, initiales de ce graveur, qui était le fils de Jean Papillon, de Rouen. (Voir ces deux lettres.)



6295-6296. Monogrammes de Papillon (Jean-Nicolas), frère cadet de Jean, de Saint-Quentin, cité ci-dessus : graveur sur bois, né à Saint-Quentin en 1663, mort à Paris en 1714. Il a peu produit, et ses travaux ne peuvent rivaliser avec ceux de son frère.



6297. Monogramme du peintre Pinas (Jean), né à Harlem où il florissait vers 1608. Histoire et paysages. Ecole hollandaise.

J P B

6298. Poinçon du maitre orfèvre Bibron (Jean-Pierre-Nicolas), de Paris, rue Saint-Jacques, n° 172. Un lion et une étoile. J P B, insculpté le 28 juin 1809.

J . P
L

6299. **P. M.** de Limoges (*Haute-Vienne*). Marque de Pouyat (Jean), directeur actuel. Sous le dernier empire, la marque était en rouge, avec l'aigle impériale et les mots : *Manufacture française.*

P L.

6300. Monogramme du graveur Jacquemain (P. L.), XIXe siècle. Ecole française.

J P P

6301. Poinçon de Pelpel (Jean-Pierre), orfèvre, rue des Enfants-Rouges, n° 4, à Paris. Symbole : deux pelles en sautoir J P P, deux poinçons, un gros et un petit, insculptés le 15 avril 1809.

6302. Monogramme du peintre Isaac (Pierre). Ecole flamande, élève de Van Aken, il florissait vers 1620. (Voir les lettres P S.)

J P T

6303. Poinçon de Terray (Jean-Pierre), orfèvre, rue des Arcis, n° 5, à Paris. Symbole : une outarde et deux croissants. J P T, deux poinçons, un grand et un petit, insculptés le 5 avril 1809.

J P V D

6304. Poinçon de Dubief (Jean-Baptiste), bijoutier à Paris, rue de Grenelle-Saint-Honoré, n° 41. Un compas posé sur deux boules. J P V D, insculpté le 11 avril 1806.

6305. Monogramme de Wynants (Jean), peintre, né à Harlem en 1600. Il eut pour élève Van der Velde et Wouvermans. Ses paysages ont été ornés de figures et d'animaux par Lingelbach. (Voir les lettres J. W.)



6306. Marque de Quellinus (Erasme), peintre, né à Anvers vers 1629, mort en 1715.

J. R.

6307. Poinçon de Roustan (Jean-François), bijoutier, quai des Augustins, n° 55, à Paris. Symbole : un pistolet entre quatre points. J R, insculpté le 27 avril 1807.

J. R

6308. Poinçon de Renier (Jean-Marie-Hyacinthe), bijoutier. Symbole : le buste de Charlemagne et deux points. J R, insculpté le 15 décembre 1807.

J. R

6309. Poinçon de Richter, joaillier, rue du Harlay, n° 16, à Paris. Symbole : un vairé (terme de blason), et un fourneau en bas. J R, insculpté le 4 octobre 1808.

J. R

6310. Poinçon de Ricouard (Jean-Baptiste-André), bijoutier, rue Quincampoix, n° 36, à Paris. Une tête de mort. J R, insculpté le 12 juillet 1809.



6311. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En rouge*). Pl. I, fig. 2.

6312. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Joseph Robert. Etablissement existant vers 1750. (*En rouge et en bleu.*) Pl. II, fig. 2.



6313. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Pl. II, fig. 2.

6314. **P. M.** de Milan (*Italie*). Marque de J. Richard et Cie. Fabrication remontant au XVIIIe siècle. (*En rouge.*)

6315. **A. F.** et **P. M.** de Milan (*Italie*). Marque de Jules Richard et Cie. à Saint-Christophe, près Milan. Imitation de la marque de Naples.



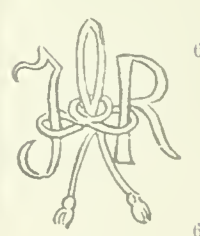
6316-6317. Monogrammes du peintre Ruisdael (Jacob), relevé sur un lavis à l'encre de Chine, représentant *un Village sur la lisière d'une forêt.* (Ancienne collection Schneider.)



Ce second monogramme a été également employé par ce peintre pour marquer un dessin à l'encre de Chine représentant *un paysage des bords de la Meuse;* dans le papier se trouve le filigrane ci-contre. (Ancienne collection Schneider.)



6318. Monogramme du peintre Senes (Romanus), sur lequel nous ne possédons aucun document.



6319. Monogramme relevé sur une verrière de la cathédrale de Troyes (chœur). Les lettres se détachent en jaune sur fond rouge, et la cordelière en vert.



6320. Monogramme du peintre et graveur Heyden (Jacques van der), né à Strasbourg vers 1570. (Voir les lettres : J H, H, H I et S I.)

J·R

6321. Marque de Rigaud (Jean), dessinateur et graveur. Ecole française, XVIIIe siècle (1700-1754). Il a gravé à l'eau-forte des palais, jardins, maisons particulières, marines, port de mer et différentes vues de Londres.

.J.R.
R.R.

6322 à 6324. Variantes des divers monogrammes employés par le peintre Ruisdaël (Jean van), déjà cité plusieurs fois. (Voir les lettres J V R.)

6325-6326. Monogrammes du peintre-graveur Ribera (Joseph), dit *Spagnoletto*, né à Gallipoli, royaume de Naples, en 1593, mort vers 1656, élève de Michel-Ange et de Caravage. On lui doit toute une série de 26 pièces gravées à l'eau-forte et qui est très recherchée des amateurs. Sa pointe est fine, spirituelle et hardie. (Voir les lettres A B H et S H P.)



6327. Marque de l'imprimeur Pychore (Jeha), et Laistre (Remy), demeurant au croissant en la Grande, rue des Carmes, dessus la place Maubert (Paris), XVIe siècle.

J R D

6328. Poinçon du maitre orfèvre Delorme (Jean-Joseph-Romain), de Paris, rue du Temple, n° 133. Un orme surmonté d'une étoile. J R D, insculpté le 1er octobre 1808.

6329. A. P. Pâte tendre de Capo-di-Monte, près Naples (*Italie*), 1759. Marque de Ferdinandus Rex. (*En rouge.*)

J.R.S.B.

6330. Marque du graveur Schellenberg (Jean-Rodolphe), né à Bâle en 1740, mort en 1806.

J.S.-
JS

6331-6332. Marques de Swelinck (Jean), dessinateur et graveur hollandais, né à Amsterdam, au XVIe siècle. En 1623, il publiait à Amsterdam un livre d'emblèmes.

J' S'

6333. Marque du graveur Stolker, né à Amsterdam en 1724, mort à Rotterdam en 1786.

6334. A. F. de Nevers (*Nièvre*). Marque attribuée à Jacques Seigne. Décor style chinois, XVIIe siècle. Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)

6335. Monogramme du dessinateur et graveur Smith (John ou Jean), né à Londres en 1652, mort en 1719 (manière noire). Il a travaillé d'après Gottfried, Kneller, W. Wissing et autres.

6336. Monogramme du graveur Sandrart, né à Francfort-sur-le Mein en 1630, mort à Nuremberg en 1708.

6337. Monogramme du peintre Songe ou Soinje (Jean). Ecole hollandaise, mort en 1691. Il travailla à Rotterdam: son genre était la marine.



6338-6339. Monogrammes du peintre Steen (Jean Van), né à Leyde en 1636, mort en 1689. Ecole hollandaise. Élève de Brauwer et de Van Goyen. Le prix de ses tableaux varie entre 2,000 et 10,000 francs dans les ventes publiques.

JSA

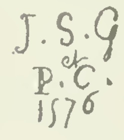
6340. Marque du célèbre collectionneur Saint-Aubin (sir John), apposée sur tous les objets provenant de ses collections.

J. Sch

6341. Marque du graveur Schuman (Jean), né à Dresde en 1761, mort à Prague en 1810.

J S F.

6342. Marque du dessinateur-graveur Silvestre (Israël), né à Nancy en 1621, mort à Paris en 1691.



6343. Marque relevée sur une pendule polonaise. Les lettres ci-contre sont en rouge, elles sont accompagnées de la date de 1576.

Js. Gy.

6344. Marque du dessinateur et graveur Gillray (James), né en 1760, mort en 1825. Ecole anglaise. Il s'adonna à la caricature politique.

J. S. K.

6345. Marque de Kraüs (Jeanne-Sybille), née à Augsbourg en 1646, morte en 1717. Elle était la fille de Melchior Küssel, et participa aux travaux de son père et de son mari.

J. S. L.

6346. Marque du graveur Leitner (Jean-Sébastien), né à Nuremberg en 1713, mort en 1795.

6347-6348. Monogramme de Megker (Josse), graveur sur bois, à Nördlingen, au commencement du XVIe siècle. Il a travaillé d'après les dessins de Hans Burgmair, et a exécuté, d'après Albert Durer, *la Vierge debout sur un croissant*.

J. S. P.
1622

6349. Marque d'un peintre-verrier suisse, dont le nom nous est inconnu. Elle est accompagnée de la date 1622.

J. T

6350. Poinçon de Terrasse (Jean), bijoutier, rue Chapon, n° 4, à Paris. Symbole : une terrasse. J T, insculpté le 10 mars 1807.

J. T.

6351. Poinçon de Tassard (Jacques-Martial), joaillier, rue de la Calandre, n° 54, à Paris. Symbole : un fourneau en bas et un tonneau dessus. J T, insculpté le 4 octobre 1808.

J T.

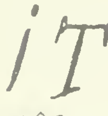
6352. Poinçon de Tharaud (Jean-Baptiste), bijoutier, rue de la Réunion, n° 1, à Paris. Symbole : une tête de chat. J T, insculpté le 8 avril 1807.

J T

6353. Poinçon de Thibaud (Jean), bijoutier, rue des Fontaines, n° 4, à Paris. Symbole : une mésange à longue queue et une branche de myrte. J T, insculpté le 18 février 1809.

6354. **A. P.** de Sèvres. Marque de Thevenet fils, ornemaniste, frises. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

6355. **P. M.** de Sèvres. Marque de Trager (Jules), fleurs, oiseaux. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



6356. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



6357. Poinçon du maître orfèvre Vanconverberghen (J.-T.), vers 1775. Différent un lis.

J V

6358. Poinçon de Virtel (Jean-Joseph), coutelier, boulevard du Temple, n° 17, à Paris. Symbole : un verre à pied et une colonne dessus. J V, insculpté le 1er février 1809.



6359. Poinçon d'un maître orfèvre de Paris, vers 1754. Il est accompagné de trois autres : l'A du fermier Julien Berthe; l'O couronné; et comme poinçon de décharge, une hure de sanglier.

J. V.

6360-6361. Marque du peintre et graveur Umbach (Jonas), le père, né à Augsbourg en 1624. (Voir les lettres I V F.)

Cette marque fut également celle de Varin (Joseph), graveur, né à Châlons (Marne), vers 1740, mort à Paris pendant la révolution. Gravure en manière de crayon et aussi à la pointe. Il travailla d'après ses dessins. (Voir les lettres V F.)

J.V
J.V

6362-6363. Marque du peintre-graveur Vien (Marie-Jean), né à Montpellier (Hérault), en 1716, mort en 1809. On a de lui une série de 32 pièces gravées à l'eau-forte, représentant la *Caravane du sultan à la Mecque*. Beauvarlet, Miger, Tlipart, Vangelisti, Preisler et autres maîtres ont gravé d'après ses dessins.

J V.

6364. Marque du graveur et peintre moderne Veyrassat (Jules-Jacques), né à Paris. Chevaux, paysages.

J-V
1597

6365. Marque du peintre Wynghen (Joseph-Van), né à Bruxelles en 1544, mort en 1605. École flamande. Histoire allégorique. Quelques-unes de ses œuvres ont servi de modèles pour des tapisseries.



6366. Marque de Virgile (Jean de), imprimeur à Lyon, l'an 1495. Ces lettres se trouvent placées dans un cœur.



6367. **F. M.** de Gubbio (*Italie*). Imitation des anciennes faïences. Fabrique dirigée par Pietro Gay. (*En noir.*)

6368. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 7.

6369. Marque de Bruggen (Jean van der), graveur et éditeur à Paris, né à Bruxelles en 1649.

6370. Monogramme du peintre Bent (van der). École hollandaise.

On possède de ce maître, au musée de Lille, deux *Paysages;* au musée de Rennes : un *Paysage avec figures.* (Voir les lettres V D B.)

6371. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)

6372. Monogramme du peintre Hagen (Jean van der), né à la Haye, où il florissait vers 1655. École hollandaise. On a de lui des paysages dans lesquels Berghem et Van de Velde peignirent souvent les figures et les animaux. Au musée du Louvre se trouve de ce maître un paysage estimé 500 francs. Les musées de Nantes et de Lyon possèdent également de ses œuvres, de même que certains musées à l'étranger.

6373. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de dame Heul (van der), 1703. Fabrique portant pour enseigne : *A l'A Grec.* (*En bleu.*)

6374. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de dame Heul (van der), veuve de Pieter Hocks. (1703). Fabrique portant pour enseigne : *A l'A Grec.* (*En bleu.*)

6375. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Houk Sicktis (Jean van der). 1659. (*En bleu.*)



6376. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Kloot (Jean van der). (*En rouge.*)



6377. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Wal (Johannes van der) (1691), contremaître à la fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal*, qu'il quitta en 1695. (*En bleu.*)

6378. Monogramme du peintre Penne (Jean van), né en 1652. École hollandaise. (Déjà cité précédemment.)

J. H. V.

6379. Marque du peintre Haansberge ou Hasberge, né à Utrecht en 1640, mort en 1705.

6380. Monogramme du peintre Herp (Gérard van). École flamande, XVIIe siècle. Élève de Rubens.

J. V. K. F. 1758.

6381. Marque du graveur Verkolie ou Verkoljé (Jean), né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693. École hollandaise. Il était le père de Nicolas Verkolie. Genre manière noire.

J. V. L

6382. **F. M.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

6383. Marque du dessinateur et graveur Londresseel (Jean van), né à Bruges en 1582. Paysage. Il a gravé d'après Vinckenboons et Hondecooter.

6384. Marque de l'orfèvre et ciseleur Leberghe (Jean van), qui travaillait à Gand vers 1790.

6385. Marque du peintre Lindermeyer ou Lindmeyer ou Lindmeir (Daniel), né à Schaffhouse, et qui florissait vers 1580, il exécuta aussi plusieurs gravures.

J. V. M.

6386. Poinçon de Masson (Jacques-Victor), cour de Lamoignon, n° 30 (la Grosserie). Un chardon et trois boulets. J V M, insculpté le 21 mars 1807.

6387. Marque du peintre et graveur Noordt (Jean van). École hollandaise. XVIIe siècle. Animaux. Deux pièces ont été gravées par ce peintre d'après un dessin de Pierre de Laer, représentant : *un Troupeau de moutons, béliers, boucs et chèvres, deux bœufs et un chien ;* le second : *un Paysage avec ruines*, d'après Pierre Lastman.



6388-6389. Monogrammes du peintre Kerkius (Hems-Merlinus). (Voir les lettres M A K.)

6390. Marque du peintre-graveur Orley (Antoine van), né à Bruxelles vers 1660, mort vers 1740. Il y eut toute une famille de peintres et graveurs de ce nom appartenant à l'école flamande.

6391. F. M. de Delft (*Hollande*). Marque de Putten (Jan van), et Cie, en 1830. Cette société acheta les fabriques des *Trois Cloches*, de la *Griffe et de la Rose*. (*En bleu.*)

6392. Marque du graveur hollandais Verkolie (Jean), né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693. (Voir les lettres J V K F.)

6393-6394. Variantes des divers monogrammes du peintre Ruisdaël ou Ruysdaël (Jacques), né à Harlem en 1630, mort en 1681. Ecole hollandaise. Paysages et marines. (Voir aux lettres J R.)

6395. Monogramme du peintre et graveur Schirmer (Jean-Guillaume), né en 1808, mort à Carlsruhe en 1861.

6396. Marque du graveur Vinne ou Winne (Isaac Van der), né à Harlem en 1665, mort en 1740. Ecole hollandaise. On possède de ce graveur une série de 12 eaux-fortes représentant des *Vues et environs de Harlem* et des paysages savoisiens d'après Thomas Wyk.

6397. Marque du graveur hollandais Vianen (Jean Van), fin du XVIIe siècle. On possède de ce graveur, au cabinet des estampes de Paris : une *Vue du siège de la Rochelle*, et des Compositions bibliques ; une *Prise de la ville de Bonn* ; une *Bataille de Ramillies*, de 1706, puis des portraits et des pièces mythologiques.

6398. Poinçon de Joseph Walker, orfèvre à Dublin, vers 1690.

6399. Monogramme du peintre Wynants (Jean), né à Harlem en 1600. Ecole hollandaise. (Voir les lettres JPW.)

6400. A. P. de Sèvres. Marque de Hilken; figures, sujets pastoraux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

6401. Monogramme du peintre Wytenwael ou Wtenwall, né à Utrecht en 1566, mort en 1604. Swaneburg, Guillaume et autres ont gravé d'après ses dessins. (Voir les lettres IW. et OIH.)

6402. Marque du graveur Windter (Jean-Guillaume), né à Nuremberg, où il florissait vers 1635, mort en 1665.

6403 à 6405. Marque de Wanderlaer, peintre et dessinateur, né à Amsterdam en 1692. Plusieurs graveurs ont travaillé d'après ses dessins, notamment J. Houbracken.

Cette même marque a été employée par Wolft (Jérémie), graveur et marchand d'estampes à Augsbourg, vers 1730.

Elle servit aussi au peintre-graveur Walwasen ou Walraven (Isaac), né à Amsterdam en 1686, mort en 1765. Histoire et portrait. (Voir les lettres WI.)

6406-6407. Marques du peintre Wynants (Jean), né à Harlem en 1600, déjà cité précédemment. (Voir les lettres JPW.)

6408. Monogramme de Weenix (Jean-Baptiste), peintre hollandais, né à Amsterdam en 1623, mort à Huys-Termeyen en 1660.

J. W. A. d.

6409. En monogramme sur une terre de pipe de Sept-Fontaines (*Luxembourg*). Fabrique fondée au XVIIIe siècle. Marque relevée sur un plateau rectangulaire de la collection de M. F. Fétis de Bruxelles. Décor : fleurs en camaïeu bleu.



6410. Monogramme de Londressel (Jean van), dessinateur et graveur, né à Bruges en 1582.

JWAD.

6411. Marque relevée sur des terres de pipe de Sept-Fontaines (*Luxembourg*), fabrique fondée en 1787, par les frères Boch. Cette fabrique portait pour titre : *Manufacture impériale et royale*, et les armes de l'impératrice Marie-Thérèse. (Voir ci-dessus.)

J WB.

6412. Monogramme du peintre Baur (Jean-William), né à Strasbourg en 1600, mort en 1640. (Déjà cité précédemment.)

J. WM

6413. Marque du peintre et graveur Meil (Jean-Guillaume), né à Augsbourg en 1723. Il travailla pour les libraires, et exécuta pour eux une foule de vignettes et ornements.

J W S.

6414. Marque du peintre et graveur Schirmer (Wilhem), né vers 1800 ou 1802. Ecole allemande. Paysages. (Voir les lettres ABS.)



6415. Grès vernissé de Voisinlieu, près Beauvais (*Oise*), de 1839 à 1856. Marque de Ziegler. (*En creux dans la pâte.*)



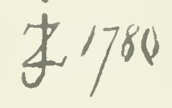
6416. Marque du graveur Zeigler (Jean). Ecole allemande. Il florissait à Vienne vers 1780.



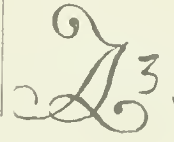
6417. **P. M.** de Le Nove, près Bassano (*Lombardie*), 1820. (*En rouge.*)



6418. **A. F.** de Höchst, près Francfort (*Duché de Nassau*). Marque du peintre Zeschinger. (*En bleu.*)



6419. Monogramme du peintre Zoffani ou Zaufelly (Jean), né en 1733, mort vers 1788. Ecole allemande. Portrait.



6420. Monogramme du peintre et graveur Zimmermann (François), né à Augsbourg, mort à Munich (1764).



K



6421. Deuxième poinçon, dit de contre-marque des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres. Ainsi cette lettre désigne les années 1678, 1679, 1680 ; 1703 à 1704 ; 1726 à 1727 ; 1750 à 1751 ; 1773 à 1774.



6422. Poinçon de charge de Bordeaux, mis sur les gros ouvrages d'argent. Il était en usage avant l'abolition des impôts indirects qui eut lieu en 1791.



6423. Poinçon d'un maitre coutelier. Nom inconnu.



6424. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1570.



6425. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1725. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6426. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1587. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6427. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1527. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1607.



6428. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1765 et 1845. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6429. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1667. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu marque l'année 1567.



6430. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1687. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6431. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1593.



6432. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1641.



6433. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1745. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés, marque l'année 1825. Dans un écusson carré, l'année 1785.



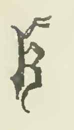
6434. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant les années 1796 et 1797.



6435. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1627. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6436. Poinçon de K. Hébert, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



6437. Poinçon de K. Le François, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)

6438. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1821.

6439. Marque de l'atelier monétaire de Bordeaux, 1539-1794. Différent une vigne (arrêté de prairial an II). Quoiqu'il existât deux espèces de fabriques à Bordeaux, sous le règne de Charlemagne, il paraît, d'après le capitulaire de Charles le Chauve, que c'est du mois de juillet 864, que date la véritable époque de l'établissement de cette monnaie. D'après une ordonnance de François Ier, datant du 14 janvier 1530, toutes les pièces que l'on frappait furent marqués d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

6440. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1846.

Cette lettre est également le poinçon d'Exeter, en 1758, 1783, 1806, 1866. Le k minuscule marque les années 1734 et 1826.

6441. Poinçon anglais (Londres). Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque l'année 1805 ; dans un écusson ancien, en forme de bouclier, marque l'année 1885.

6442. Poinçon anglais (Londres), dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque l'année 1805 ; dans un écusson ancien, en forme de bouclier l'année 1885.

6443. Poinçon anglais, York. Lettre indiquant l'année 1821.

6444. A. F. allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

6445-6446. Cette lettre, sur les anciennes médailles des empereurs romains signifie *Constantin ;* dans les inscriptions du moyen âge Karolus (Charles).

Elle est aussi, lorsqu'il s'agit de poids l'abréviation de kilogramme; si c'est en longueur de kilomètre.

6447. Poinçon d'un potier d'étain, vers 1598, relevé sur un couvercle d'une petite cruche en grès de Raeren.

6448. Marque d'un sculpteur sur ivoire du XVIIe siècle dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

6449. Marque de Korner, médailleur à la cour de Cassel, vers 1765.

6450-6451. Marque du peintre graveur Klangel ou Klengel (Hans ou Jean-Christian), né à Kesseldorf en 1751, mort à Dresde en 1824. Ecole allemande. (Voir les lettres KF.)

6452. Marque du peintre Krüger (André-Louis), né à Postdam 1743. Ecole allemande, élève de Ch. Rode. Genre et paysage.

6453. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers.

6454. Marque relevée sur des imitations de Rouen, style rayonnant. Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles. (Voir les lettres KI et KZ.)

6455. Monogramme du peintre Kreszner (Auguste), avec la date 1829.

6456. Initiale de Charles VII, dit le victorieux, né le 22 février 1403, régent en 1418, proclamé roi en 1422, mort le 22 juillet 1461 à Mehun-sur-Yèvre (Berry).

6457. Initiale du roi Charles VIII, fils de Louis XI et de Charlotte de Savoie né à Amboise le 30 juin 1470, mort le 7 avril 1498. Devise : *Pro vobis quis contra nos.*



6458. A. P. de Sèvres. Marque de l'année 1762. (*En bleu.*)

6459. A. P. de Sèvres. Marque de Dodin, figure, portraits, sujets divers. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

6460. A. Grès de Bayreuth (*Bavière*). (*En noir.*)



6461. **A. F.** et **A. P.** Pâte tendre de Bristol (*Angleterre*). Fabrique de faïence fondée en 1703, à la marque SMB, et de porcelaine, en 1780, par Richard Champion. (*En bleu.*)



6462. **A.** Biscuit, genre Saxe. (*En creux dans la pâte en noir.*)



6463. **A. F.** de Bayreuth (*Bavière*). Fabrication remontant à 1500 qui s'est continuée jusqu'en 1800. (*En bleu.*)



6464. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*en Wurtemberg*). Fabrique fondée vers 1758 par Ringler, sous le patronage du duc régent Charles-Eugène. Elle fonctionna jusqu'en 1826. (*En bleu.*)



6465-6466. Signes maçonniques ou lapidaires ayant appartenu à un ouvrier tailleur de pierre faisant partie des loges maçonniques et qui travailla à Reims et à Strasbourg. La seconde appartient à un tailleur de pierre qui a travaillé à Troyes, à l'église Saint-Pantaléon.

K. A. F.

6467. Marque du graveur Audran (Karl ou Charles), né à Paris en 1594, mort en 1674. Il a imité la manière de Blœmaert en donnant à son burin de la finesse et de la douceur.

K 685 / AL

6468. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Terre fine, mince, bien travaillée, peinture pure et fine. Formes d'orfèvrerie. Epoque indéterminée. (*En rouge.*)

KB

6469. Marque du peintre-graveur Bodmer (Karl), né à Zurich (Suisse), en 1805.



6470. Monogramme du peintre Ballenberger (Karl ou Charles), né en 1800, mort à Francfort vers 1860. Ecole allemande. Il travailla à Anspach (Bavière). Histoire et genre.

K / B Dir-t. / 8? Lhq.

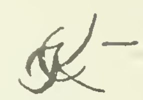
6471. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Marque sous la direction du Buchwald, fait par Abr. Leihamer. (*En rouge.*)

K / 73 / B

6472. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Attribuée aussi à l'Allemagne. (*En rouge.*)

K / B / L

6473. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Marque sous la direction de Buchwald. (*En rouge.*)



6474. Monogramme du peintre Krumpige ou Krumppig (Charles). Ecole allemande (1805). Prague. Cet artiste s'adonna à l'étude du paysage.



6475. Chiffre et monogramme relevés sur des livres provenant de la bibliothèque de Catherine de Médicis. Château de Chenonceaux. Devise : *Ardorem extincta testatur vivere flamma.* Au centre, les armes de France. Un magnifique spécimen se trouve au musée du Louvre sous le n° 628 de l'inventaire Motteley.

K:D:

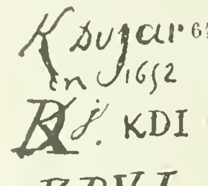
6476. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



6477. Monogramme du graveur anglais King (Daniel), milieu du XVIIe siècle Elève de W. Hollar. Il s'adonna aux intérieurs d'églises et à la reproduction des costumes religieux.



6478. Signe maçonnique ou lapidaire ayant appartenu à un ouvrier tailleur de pierre, faisant partie des loges maçonniques et qui a travaillé à Reims et à Strasbourg.



6479-6482. Marques du graveur Dujardin (Karl ou Charles), né à Amsterdam en 1635, mort à Venise en 1678. Elève de Berghem. Son œuvre dépasse 50 pièces, et se compose en grande partie d'animaux gravés, vers 1652 et 1660.

KE.

6483. Marque du sculpteur allemand Conrad Eberhard. Ecole bavaroise. Il travaillait à Munich vers 1770.



6484. Monogramme de Charles IX, roi de France, fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né à Saint-Germain-en-Laye, le 27 juin 1550, mort le 30 mai 1574; proclamé roi en 1560 après la mort de François II, son frère.

KF

6485. **A. F.** d'Amsterdam (*Hollande*). (*En bleu.*)

K F 1558.

6486. Poinçon d'un armurier dont le nom et la nationalité sont restés inconnus, et qui florissait vers 1555.

15 K 69

6487. Monogramme d'un sculpteur allemand, sur ivoire, au XVIe siècle ; nom inconnu.

K&G

6488. **F. M.** de Lunéville (*Meurthe*). Marque de Keller et Guérin. Quelquefois cette marque est imprimée en bleu. (*En rouge.*)

KH·

6489. Monogramme du peintre Kulenbach (Hans ou Jean). Ecole allemande. (Voir les lettres HK.)

K.HCW

6490. **A. P.** Marque attribuée au vieux Saxe. (*En bleu.*)



6491. Monogramme de Henri II, roi de France, né à Saint-Germain-en-Laye le 30 mars 1518, couronné le 31 mars 1547, mort en 1559, fils de François Ier et de Claude France, marié à Catherine de Médicis.

K Hu

6492. **A.** Grès de Bayreuth (*Bavière*), de 1000 à 1700. De 1500 à 1800, on y fit de la faïence. (*En bleu.*)

KI

6493. Marque du graveur Kellerdaller (Jean, le père) qui travaillait à Dresde vers 1558. (Voir les lettres.)

KI

6494. **A. F.** de Bruxelles (Belgique). Fabrique fondée en 1724 par Monbaers (Philippe). Marque de décorateur relevée sur des faïences figuratives du musée d'antiquités et d'armures de Bruxelles. Même marque, coll. de M. Frédéric Fétis à Bruxelles.

Kiel F B

6495. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Terre fine, mince, bien travaillée. (*En rouge.*)

K J G

6496. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Buchwald, directeur. Terre fine, mince, bien travaillée. (*En rouge.*)

KIP

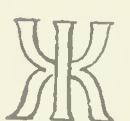
6497. Marque d'un émailleur anonyme sur une petite plaque représentant le *Combat des Athéniens et des Amazones. Grisaille.*)



6498. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1786. (*En bleu.*)



6499. **P. M.** de Worcester (*Angleterre*), de 1757 à 1762. Propriétaires actuels de cette fabrique, MM. Kerr et Bins. (*En bleu.*)



6500. Monogramme de Catherine de Médicis, reine de France, femme de Henri II, née à Florence en 1519, morte en 1589, relevée sur une foule d'objets à son usage.

K. K.

6501. Marque de Kern (Jean-Bernard), graveur en médailles du Margrave d'Onolzbach.

K L

6502. Poinçon de Kalman (Léopold-Remy), joaillier, rue Saint-Médéric, n° 24, à Paris. Une couronne impériale dessus, une tête de lion en bas et deux points. K L, insculpté le 4 novembre 1803.



6503. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*) Pl. II, fig. 3.



6504-6505. Monogrammes du peintre Mander (Karl ou Charles Van), né à Muhlbrecht en 1548, mort à Amsterdam en 1606. Zach-Dolendo, de Geyn, J. Muller, Matham, Saenredam et autres ont gravé d'après ses dessins. (Voir les lettres M V C.)

KO
KOA

6506-6507. Lettres abréviatives que l'on rencontre fort souvent sur d'anciennes monnaies romaines et qui signifient *Colonie.*

KOR.

6508. Marque de Körner, graveur en médailles, à Hesse-Cassel, vers 1765.



6509. **A. P.** de Korsec, en Volhynie (*Russie Polonaise*), 1723. Merault, chiniste à Sèvres, a dirigé, dit-on, la manufacture, à partir de 1803 ou 1804. (*En rouge.*)



6510. **A. P.** de Saxe. Marque signifiant *Koniglich Porzellan Manufactur.* Quelquefois cette marque se trouve sous les deux épées. (*En bleu.*)



6511. **P. M.** de Berlin (*Prusse*). Fabrication remontant vers 1750. Manufacture royale fondée par Wilhelm Gaspard Wegeli. Marque à partir de 1830. (*En bleu.*)



6512. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur relevée sur des faïences figuratives polychromes. Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles. (Voir les lettres KL.)



6513. Marque de Russ (Karl), peintre et graveur, né à Vienne en 1779, mort en 1843. Ecole allemande. Histoire et allégories. (Voir les lettres R V S.)



6514-6515. Monogramme de Charles le Chauve, relevé sur une charte datée de 843; on l'interprète ainsi : *Signum Karoli Gloriosissimi Regis.* (Symbole du très glorieux roi Charles.)

Elle est aussi attribuée comme étant l'estampille de Charlemagne.

K. S.

6516. Accompagné d'une main, servit de poinçon à un potier d'étain anversois.

K·SeR.

6517. Marque du peintre Seeger (Charles-Louis). Ecole allemande, 1809. Il s'adonna tout particulièrement au paysage.

KVD

6518. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Dyck (Kornelis van), 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Griffe.* (*En bleu.*)

KVK
1731

6519. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

K· VM.

6520. Marque du peintre Mander (Karl ou Charles van), né à Muhlbrecht en 1548, mort à Amsterdam en 1606. (Voir les lettres K M.)



6521. Monogramme du graveur sur cuivre et sur bois Sichem (Christophe van), né à Delft vers 1580. Elève de Goltzius. (Voir les lettres C H S et V C L.)



6522. Marque de Köln (Wygand), imprimeur à Genève, de 1523 à 1535. Ce chiffre se trouve placé sur un écu; il est accompagné de trois coquilles, deux en tête et une en pointe. Le tout entouré d'une banderole s'enroulant autour d'une circonférence.



6523. Marque de Kever Thielman, placé au centre d'un écu reposant sur un socle ornementé, sur la tablette duquel se trouvent deux coqs becquetant un épi qui les sépare. (Voir les lettres I B.)

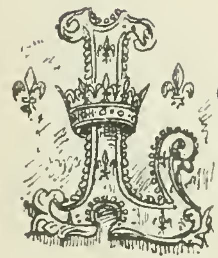


6524. Monogramme d'Elisabeth d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien II, et femme de Charles IX, roi de France, morte à Vienne en 1592 à l'âge de trente-huit ans, dans un monastère qu'elle avait fondé, et où elle se retira après la mort de son roi.



6525. **A. F.** de Bruxelles (Belgique). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque relevée sur une terrine en forme de melon. (Collection Frédéric Fétis, à Bruxelles.)

L



6526. Lettre sculptée, relevée sur le dessus de la porte d'entrée du grand escalier du château de Blois. (Aile Louis XII.)



6527. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres. Ainsi cette lettre désigne les années 1680 à 1681; 1704 à 1705; 1727 à 1728; 1751 à 1752; 1774 à 1775.



6528. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1528. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.





6529. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1588. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, en caractère romain, dans un écusson pointu du bas, marque l'année 1726. Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1806. Dans un écusson ancien en forme de bouclier, l'année 1886.



6530. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1766. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, marque l'année 1846.

(Cette même lettre, sans écusson, est le poinçon d'Exeter, en 1847.)



6531. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1066. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronné et un lion passant.



6532. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1648. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu par le bas, marque l'année 1706.



6533. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1746. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque l'année 1786. En lettre romaine, inscrite dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1826.



6534. Poinçon de L. Maselin, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze. (Musée de Cluny.)



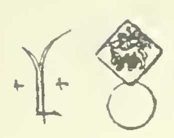
6535. Poinçon de L. Batalles, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze. (Musée de Cluny.) Poinçon indéchiffrable.



6536. Poinçon de L. Podevin, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



6537. Poinçon de L. Pichart, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



6538. Poinçon de L. Manesart, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.) Poinçon indéchiffrable.



6539. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1628. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6540. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1508. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



6541. Poinçon de Lucas (Bernard-Auguste), bijoutier, rue Saint-Martin, n° 84. Un chaînon avec un oiseau dessus. L. insculpté le 1er décembre 1680.



6542-6543. Poinçon anglais de Norwich. Cette lettre indique les années 1634 et 1635. Elle est renfermée dans un écusson de fantaisie.

Cette lettre est également le poinçon d'Exeter en 1711, 1759, 1784, 1807, 1867. L minuscule est le poinçon des années 1735 et 1827.

L

6544 à 6547. Cette lettre sur les médailles Romaines et sur les monuments romains est ordinairement l'abréviation du mot *Lucius*.

Dans les anciens comptes cette lettre signifie : *livre tournois*.

On rencontre sur les monnaies des rois de France la lettre L qui sert de marque à celles dont les rois ont porté le nom de *Louis*.

Dans les chiffres romains, la lettre L est le signe numérique équivalent à 50; surmontée d'un trait horizontal elle vaut 50,000.

L

6548. Marque du peintre, architecte, sculpteur et graveur Sterman ou Suavius Lombardus, né à Liège en 1510, mort en 1567. Sa pièce capitale, comme gravure est : *la Résurrection de Lazare*. (Voir les lettres L L, LS, SR.)

L

6549. Marque de l'atelier monétaire de Bayonne, en 1539 et en 1794. Différents : une tulipe. Arrêté de prairial an II.

Cette monnaie a été établie sous le règne de Charles VIII par lettres patentes du mois de septembre 1488.

L

6550. Marque d'un potier de grès de Siegburg relevée sur une snelle datée de 1589.

L

6551. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En vert.*)

L

6552. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724. Marque d'un décorateur de l'atelier de Mombaers, sur des faïences genre Rouen.



6553-6554. **A. P.** Pâte tendre de Lille (*Nord*). Fabrique fondée en 1711 par Barthélemy Dorez et Pierre Pelissier. (*En bleu.*)



6555. **A.** Terre cuite de Monte-Lupo, près Florence (*Toscane*). Engobe et vernis à base de plomb, vers 1600. (*En rouge.*)



6556. **A. P.** Attribuée à Capo-di-Monte (*royaume de Naples*), 1735. (*En rouge.*)



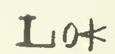
6557. **A. P.** Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée par Gothelf Greiner, vers 1760. Cette marque est aussi attribuée à la fabrique d'Ilmenau (*Schwartzbourg*). (*En rouge.*)



6558. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de Reuilly (1774). Marque de Jean-Joseph Lassia. (*En rouge*).



6559. **A. P.** Pâte dure de Paris. Id., id. (*En rouge.*)



6560. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



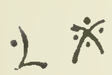
6561. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*), 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



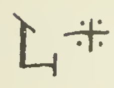
6562. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. Voir notre *Histoire des Faïences de Rouen*. (*En noir.*)



6563. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.



6564. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En noir.*) Pl. 1. fig. 3 et 7.



6565. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 3 et 7.

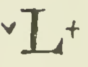


6566. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrique fondée vers 1505.

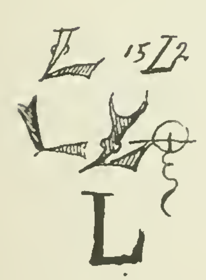
Marque d'un collaborateur du maestro Francesco Giorgio.



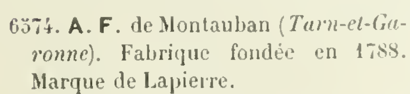
6567. **A. F.** de Pesaro (*duché d'Urbino*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur un grand plat dont le décor représente : *des Guerriers découvrant un trésor qu'un vieillard avait caché dans un sarcophage*. (Musée de Pesaro.)



6568-6569. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur sur des imitations de Rouen, décor rayonnant. (Musée Royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



6570 à 6573. Monogramme du peintre et graveur Lucas, dit De Leyde, né à Leyde (*Hollande*) en 1494, mort en 1533 à l'âge de trente-neuf ans.



6574. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Fabrique fondée en 1788. Marque de Lapierre.



6575. Marque relevée sur un méreau en plomb affecté au service de la maison du roi, XVe siècle. Service de la coutellerie et échansonnerie. — Sur le revers : un tonneau.



6576. Monogramme de Louis XIII, roi de France, surnommé le juste, fils de Henri IV et de Marie de Médicis, né en 1601 à Fontainebleau. Elu roi en 1610 sous la tutelle de sa mère, déclaré majeur à l'âge de treize ans, en 1614. mort en 1643.



6577. Variante du monogramme ci-dessus relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque du roi.



6578-6579. Chiffre de Louis XIV. Cette lettre se rencontre fort souvent sur d'anciennes reliures ; elle se trouve accompagnée quelquefois des armes de France.

La lettre L couronnée, chiffre de Louis XIII, se trouve également sur d'anciennes reliures.



6580. Variante du monogramme ci-dessus, employé dans la décoration de l'autel de la chapelle du palais de Fontainebleau.



6581. Monogramme du graveur Abents (Léonard), de Passau, qui travailla spécialement des planches pour la topographie de Braum.



6582. Monogramme du peintre Asker ou Asher (Louis). Ecole allemande (1804). Hambourg. Histoire.



6583. Marque relevée sur une écritoire en plomb, découpée à jour, avec trois fleurs de lis sur la face, XVe et XVIe siècle. (Musée de Cluny, no 9254 du catalogue de 1881.)



6584. Poinçon de charge, employé par la généralité de Lyon, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent.



6585. Variante du poinçon ci-dessus.



8586. Chiffre placé au centre de l'ordre de chevalerie de Louis (Hesse grand-ducale), décoration dont le port est autorisé en France.



6587. **A. F.** de Bruxelles, genre Rouen. Marque du décorateur de l'atelier de Monbaers, fabrique fondée en 1705.



6588. **A. P.** de Valenciennes (*Nord*). Fauquet (Jean-Baptiste) y fabriqua de la porcelaine pâte dure et pâte tendre, à partir de 1785.



6589-6590. **A. P.** de Sèvres. Marque de Levé, père, fleurs, oiseaux, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6591. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de Reuilly, 1774. Marque de Lassia (Jean-Joseph). (*En rouge.*)



6592. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



6593. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



6594. **A. P.** Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée en 1760 par Grenier (Gothelf). (*En rouge.*)



6595. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En bleu.*)



6596. **A. P.** de Sèvres. Année 1763. (*En bleu.*)



6597. **A. P.** de Sèvres. Marque de Couturier, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



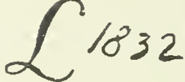
6598. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Fabrique fondée en 1758, par Ringler. (*En bleu.*)



6599. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Fabrique fondée vers 1758 par Ringler, sous la protection du duc régent Charles Eugène. Elle cessa de fonctionner en 1825.



6600. Marque du célèbre collectionneur le marquis de la Goy, d'Aix, en Provence. Il vendit en 1820 une partie de ses dessins à Woodburor, de Londres, pour la somme de 137,500 francs, et le reste à Paris en 1824.



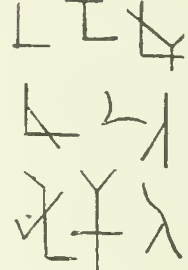
6601. Marque de Lotze (Maurice), peintre. Ecole allemande (1809), Meissen (*Saxe*). Paysages, chevaux.



6602 à 6604. Variantes des divers monogrammes du Christ, se trouvant dans le manuscrit de Tastu. Ces monogrammes datent de l'an (946). Le premier représente les lettres PSX ou XPS. Le second date aussi de l'an 946, et le troisième de l'an 1000.



6605. Marque de Hoysoliuelli, libraire à Valence en 1515. Sa marque représente un roi tenant un sceptre et la devise : *Spes alit agricolas.*



6606 à 6614. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



6615. Anciens carreaux de pavage, aux armes de la maison de *La Tour*. Marque attribuée à Thouars (*Deux-Sèvres*). (*En noir.*)



6616. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



6617. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)

LA.
1636

6618. Monogramme relevé sur des carreaux en faïence émaillée datant du XVI[e] siècle : exécutés probablement à Rigné près Thouars. (Musée de Cluny, n° 4096. catalogue de 1881.)

6619. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : relevé sur une estampe représentant : *des Sorcières faisant des préparatifs pour aller au sabat;* composition d'après Jean Baudouin Grün.



6620. Marque des libraires Alantseæ. frères (Léhonardus et Lucas), libraires à Strasbourg de 1514 à 1516. Ce chiffre se trouve sur un écu placé devant un arbre, et supporté par deux griffons. (Voir les lettres AL.)



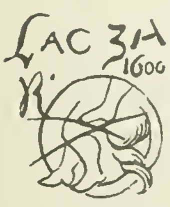
6621. Marque de Leyniers (Antoine), tapissier : relevée sur différentes pièces de l'histoire de Romulus ; vers 1540, tissée pour le cardinal de Ferrare.



6622. Monogramme du graveur Mille Baader (Amélie), née à Erding (*Bavière*) en 1763. Elle a travaillé d'après Schmidt de Berlin, le Corrège et autres maitres.



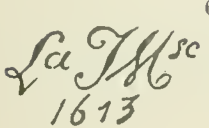
6623. Marque du peintre Blondel (Lancelot), né à Bruges en 1495, mort en 1560. Ruines, perpectives et effets d'incendie. (Déjà cité précédemment.)



6624. **A. F.** italienne. Marque sur un vase de pharmacie. Décor représentant *le Christ au Jardin des Oliviers.* Marque donnée par M. Benjamin Fillon, dans son ouvrage : *L'art de terre chez les Poitevins.* (*En rouge.*)



6625. Monogramme du peintre Gréville (Louise, lady).



6626. Marque du graveur Micka, Micker ou Mikcher (Jean-Laurent). Ecole hollandaise, XVII[e] siècle, vers 1610. Batailles, paysages.

6627. Marque du peintre Lallemand (Georges), né à Nancy, où il vivait en 1680. Ecole française. Histoire.

Plusieurs peintres ont porté ce nom.



6628. **A. P.** de Sèvres. 1[re] époque ou époque royale, 19 août 1753, jusqu'au 21 septembre 1792. La lettre A indique l'année 1753.



6629. Monogramme du peintre et graveur Landerer (Ferdinand), peintre de l'école allemande, né à Stein. Il florissait à Vienne vers 1760. Portraits et caricatures. Certains auteurs le font naitre en 1743. (Voir les lettres LL, LLA, LLV.)



6630. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman Josse, né en 1539, mort en 1591. (Voir les lettres LAF.)



6631. Marque attribuée au peintre et graveur allemand Moller (André), qui travailla à Dantzig de 1578 à 1620. Son œuvre se compose d'une suite de 65 copies à la plume d'après des estampes d'Albert Durer, on a également de lui une danse macabre, datée de 1590. (Voir les lettres L M.)



6632. Monogramme du peintre Lambert (Jean), né à Liège, où il florissait vers 1455. Ecole flamande. Histoire et portrait.



6633. Monogramme du peintre Ciamberlano (Lucas-Urbin). Ecole italienne, 1586-1614. Histoire.



6634. Poinçon de Philippe (Louis-Alexandre), joailler, rue du Lycée, n° 2. Symbole : une gourde. LAP, insculpté le 15 avril 1807.



6635. Marque du graveur Lapointe (François de la), XVIII[e] siècle. Ecole française.



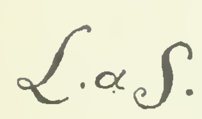
6636. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrication remontant vers 1745, par les sieurs de Lallemand, seigneur d'Aprey, Ollivier, directeur. (*En noir.*)



6637. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e période (1755). Style rocaille. (*En bleu.*)



6638. **F. M.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque de Amédée Lambert, vers 1827. (*En creux dans la pâte.*)



6639. Marque de Siegon (Louis Van), graveur-amateur, né vers 1620. Il était lieutenant-colonel au service du landgrave de Hesse-Cassel. Il passe pour être l'inventeur de la gravure en manière noire, genre qu'il enseigna au jeune prince Robert qui, lui, l'apprit à son tour aux Anglais, sous le règne de Charles II. Les œuvres de Van Siegon sont fort rares, on lui doit le *Portrait d'Amélie-Elisabeth*, femme du landgrave de Hesse-Cassel, et une *Sainte Famille* d'après Carrache.

LAV. PARM

6640. Marque du graveur en médailles Laurent, de Parme, qui travaillait à Rome sous Grégoire XIII et Sixte V.

LAt Sc.

6641. Marque du graveur Aliamet (Jacques), né à Abbeville (*Somme*), en 1728, mort à Paris en 1788. Ecole française. Il fut l'élève de Lebas. Il traita le paysage et la marine avec autant de goût que d'esprit. On possède aussi de ce graveur des vignettes et des ornements pour livres, dont il a gravé quelques-uns d'après Cochin, Gravelet, Eisen. Il travailla aussi d'après Berghem, Boucher, Breenberg, Coypel, Greuze, le Poussin, Teniers et autres.

Lau. Lo.

6642. Marque du graveur Loli (Laurent), né à Bologne vers 1612, mort en 1691.

L·W·N

6643. Monogramme du peintre Noort (Lambert Van). XVIe siècle. Ecole flamande. On le croit né en 1520, et mort en 1571. Le musée d'Anvers possède toute une série de tableaux provenant de ce maître.

L B

6644. Poinçon du maître orfèvre Baraton (Louis-Jean-Baptiste), de Paris, rue des Prouvaires, n° 56. Une hermine en haut et un cul-de-lampe en bas. LB, insculpté le 26 février 1808.

L B

6645. Poinçon du maître orfèvre Bardon (Louis-Gabriel), de Paris, rue Saint-Germain-l'Auxerrois, n° 6. Une rose et une pensée. LB, insculpté le 7 novembre 1808.

L B

6646. Poinçon de Batsch (Louis), fabricant d'ouvrages en doublé, à Paris, rue Montorgueil, n° 51. Une colonne tronquée, cannelée, surmontée d'une lampe d'étude et un point sous les lettres LB, insculpté le 17 décembre 1808.

L B

6647. Poinçon du maître orfèvre Bonnet (Louis-François-Auguste), de Paris, quai Pelletier, n° 14. Un bonnet et une poule. LB, insculpté le 9 janvier 1809.

L B Sc.

6648. Marque du graveur Beger (Laurent), né à Heidelberg en 1663, mort à Francfort en 1735. Ce graveur très médiocre a exécuté des *planches d'anatomie*, des *sujets de chasse*; quatre pièces représentant *un Feu d'artifice*, tiré à l'occasion du mariage du roi de Prusse avec la princesse Sophie de Mecklembourg, en 1708. Il publia aussi quelques allégories et différents portraits.

LB

LB

BL

6649-6651. Marques du peintre-graveur Backhuyen (Ludolphe), le vieux, né à Embden en 1631, mort à Amsterdam en 1709, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Cet artiste de valeur a gravé quelques pièces d'après ses dessins. Pointe fine, légère et spirituelle, bien qu'il n'ait commencé à graver qu'à l'âge de soixante et onze ans. Son œuvre gravée se compose de 13 pièces, dont une suite de 10 marines. (Voir les lettres LBAK.)

LB

6652. **A. F.** de Sept-fontaines (*Luxembourg*). Marque des frères Boch. Fabrique fondée vers 1767. (*En bleu.*)

L B

6653. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Pièce à personnage. 4e époque, 1765. (*En rouge.*)

·L ┬ B

6654. **A. P.** Pâte tendre de Lille (*Nord*). Fabrique fondée en 1711, par Barthélemy Dorez et Pierre Pélissier. Ces lettres L B se trouvent : L sous une tasse et B sous la soucoupe. (*En bleu.*)

6655. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En rouge.*)

6656. **P. M.** de Sèvres. Marque de Blanchard (Alexandre), ornemaniste. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

6657. **A. P.** Pâte dure de Limbach. (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée par Greiner Gothelf, vers 1760. (*En vert.*)

6658. **A. P.** de Sèvres. Marque de Le Bel. Paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



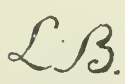
6659. **A. P.** Pâte dure de Paris, Gros-Caillou. Marque de Broilliet (Jacques-Louis), 1762. (*En rouge.*)



6660. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



6661. **A. P.** de Sèvres. Marque de Le Bel jeune, guirlandes, bouquets. 1re période de 1753 à 1800.



6662. **A. P.** de Sèvres. Marque de Le Bel jeune, guirlandes, bouquets. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6663. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque du comte Brancas-Lauraguais, 1758. (*En creux dans la pâte.*) (*En bleu.*)



6664. **P. M.** Pâte dure d'Orléans (*Loiret*). Marque de Le Brun, 1808-1811. (*En rouge ou en or.*)



6665. **F. M.** de Paris-Batignolles. Marque de Eudes Lessore, 1850 à 1859. Imitation des faïences reflets métalliques, genre italien. (*En noir.*)



6666. Monogramme de Bizeau (Claude-Gabriel), auditeur à la Chambre des Comptes, en 1694, mort en 1734 relevé sur des livres provenant de sa bibliothèque.



6667. Monogramme du peintre Beckman (Louis). École allemande. (Voir les lettres, DL.)

6668. **A. P.** de Sèvres. Marque de Blanchard, décorateur. 1re période, de 1800 à 1874.

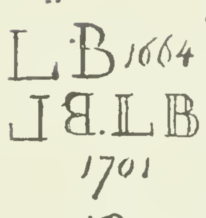
6669. **A. P.** de Sept-fontaines (grand-duché de Luxembourg). Fabrique fondée vers 1767. Elle portait le titre de : *Manufacture impériale et royale*, avec les armes de Marie-Thérèse. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



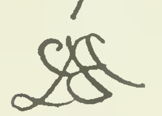
6670. Monogramme du peintre-graveur Blondel (Lancelot). École flamande, que l'on présume né en 1495, mort en 1561. Histoire, ruines, incendies, perspective.



6671. Monogramme du peintre Lingelbach (Jean), né à Francfort-sur-le-Mein (1625-1687). École hollandaise. Paysages, marines, genre. Bien qu'Allemand de naissance, il travailla à Amsterdam, dont il suivit l'école.



6672 à 6674. Monogramme du peintre et graveur Bakhuysen ou Bakhuiz, né à Embden, en 1631, mort à Amsterdam en 1709. École allemande. On possède de ce peintre une série de 13 pièces gravées à l'eau-forte.



6675. Monogramme de Leblanc (Horace), peintre à Lyon. XVIIIe siècle. École française. Histoire et portrait.



6676. Marque du graveur Coclers (Louis-Bernard), né à Maestricht en 1740, mort en 1817.



6677. Marque de Caxton (Philippe-Guillaume), à Westminster. Ce fut lui qui porta le premier en Angleterre l'art de la typographie. Il a travaillé dans les Pays-Bas et à Cologne vers 1471.



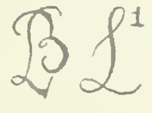
6678. Monogramme du graveur Businet (Louis), né à Paris en 1590.



6679. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Loménie (Louis-Henri, comte de), secrétaire d'État, né en 1635, mort en 1698 à l'abbaye de

Saint-Séverin de Chateau-Landon. Ces livres ont été reliés par Dusseuil.

Les lettres LB enlacées et redoublées signifient Loménie-Brienne ; elles sont accompagnées de ses armes.



6680. Marque de Brayer ou Breyer (Lucas), libraire à Paris de 1547 à 1583. Sa marque représente un bûcheron hachant un tronc d'arbre. Devise : *Qui a cueilly de mes fruits à pongnée, une récompense à grand coup de congnée.*

6681. **A. F.** de Sept-fontaines (*Luxembourg*), vers 1690. Marque des frères Boch. Fabrique fondée vers 1767. (*En bleu.*)

6682. Monogramme de Le Beau (Madeleine), femme de Sabre (Louis), trésorier général de France à Paris, en 1620.

L*bo.

6683. Marque du graveur à l'eau-forte Bononi (Lucio), né en Italie. On possède de cet artiste une suite de cinq pièces représentant des sujets du Nouveau Testament.



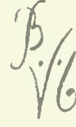
6684. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Sept-fontaines (*grand-duché de Luxembourg*). Fabrique fondée vers 1767. (*En bleu.*)



6685. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Sept-fontaines (*grand-duché de Luxembourg*). (*En bleu.*)



6686. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Sept-fontaines (*grand-duché de Luxembourg*). (*En bleu.*)



6687. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Sept-fontaines (*grand-duché de Luxembourg*). (*En bleu.*)



6688. **A. P.** Pâte dure de Bruxelles (*Belgique*). (*En bleu.*)



6689. **P. M.** de Sèvres. Marque de Charpentier, dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

LC 1732

6690. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En bleu.*)

6691. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lambrecht-Ghisbrechts, 1640. (*En bleu.*)

6692. Pâte dure de Bruxelles (*Belgique*). Marque de L. Cretté. Fabrique fondée en 1790. (*En rouge.*)

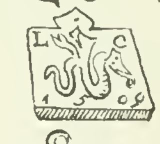
L C

6693. Poinçon du maître orfèvre Chatenet (Léonard), de Paris, rue Sainte-Anne, n° 6. Un chat. LC, insculpté le 21 janvier 1807.

L° C°.

6694. Marque du graveur espagnol Largo-Campo, qui travaillait à Séville vers 1660.

6695-6696. Marques de Cranach (Lucas), peintre de portraits, né à Kronach (Franconie), en 1470, mort à Weimar en 1553. (Voir les lettres CL et LVC, et aux marques figuratives, reptiles.)





6697 à 6703. Variante des marques de Carrache (Louis), peintre, né à Bologne en 1558, mort en 1619. Il eut pour élèves Annibal et Augustin Carrache. Il fit quelques eaux-fortes qu'il signa de ce monogramme. (Voir les lettres LOC.)

Les mêmes marques furent également employées par Cardi (Louis), dit Cigoli, peintre, né à Cigoli en 1556, mort en 1613. Cet artiste de talent s'inspira des œuvres de Michel-Ange, d'Andréa del Sarto et autres grands maîtres.

Ciamberlani (Lucas), graveur, marqua ses œuvres de ces mêmes lettres. (Voir les lettres CL.)

Il en fut de même de Leclerc (Jean). (Voir les lettres BJLC.)

6704. Monogramme relevé sur le dos des livres provenant de la bibliothèque de Colbert (Louis), marquis de Liniers, maréchal de camp en 1748, né le 8 avril 1709, mort le 26 juillet 1761. Lettres LC enlacées et couronnées sont les initiales de l'ancien possesseur.



6705. Chiffre de Louis XI, roi de France, fils de Charles VII, né à Bourges en 1423, roi en 1461, mort en 1483.

LC ***

6706. Marque de Beguyer de Chancourtois (René-Louis-Maurice), architecte et graveur, né à Nantes en 1757, mort en 1817.

Lc.

6707. Marque de Cossin (Louis), dit *Coquin*, de son vrai nom, né à Troyes vers 1632, mort à Paris en 1682.

L. C. C.

6708. Marque du peintre et graveur Coypel (Louis-Charles), fils d'Antoine, né à Paris (1694-1772). Histoire et portrait.

LcD.

6709. A. P. de Bruxelles (*Belgique*). Décor en camaïeu sépia.

L. C. I.

6710. Monogramme que porte une lampe en bronze. Travail italien du xve siècle, dont le sujet, en bas-relief, représente des tritons et naïades : dessous, une offrande à Priape. (Collection Leclanché, vente 24 et 25 mai 1892.)

L. C. I.
F. B. F.

6711. Marque de Carrache (Louis), peintre et graveur, la lettre I signifie *Inventor*, les lettres F B F sont celles de François Bricci *Fecit*. (Voir les variantes aux lettres L C.)

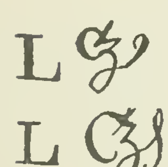


6712. Terre de pipe et porcelaines modernes. Fabrique de Paris, de Stone Coquerel et Le Gros. (*En noir.*)

Autour des lettres formant couronne, les mots *Brevet d'invention. Manufacture d'impressions sur faïence.*



6713. Lettres initiales se trouvant au centre de l'insigne de l'ordre de chevalerie de Saint-André de Russie (1699).



6714 à 6716. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu ; relevés sur deux estampes représentant, l'une : *Jésus-Christ tenté par le démon ;* l'autre : l'*Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem.*

Ces marques furent également employées par le graveur hollandais Coster (Lorenz), mort en 1470.

L. D.

6717. Poinçon du maître orfèvre Dufay (Louis), de Paris, rue du Harlay, n° 27. Un *fa*. L D, insculpté le 5 avril 1809.

L D

6718. Poinçon du maître orfèvre Darnaudin (Louis-Alexis), de Paris, rue Saint-Martin, n° 67. Un hameçon couronné. L D, et un point sous le D, insculpté le 4 avril 1807.

L D

6719. Poinçon du maître orfèvre Delaval (Louis-Marie), de Paris, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 14. Un vase surmonté d'une croix placée en travers. L D, insculpté le 2 mai 1808.

L D

6720. Poinçon de Duc (Joseph-Louis), fourbisseur, à Paris, rue Saint-Honoré, n° 251. Une épée entrelacée de deux branches de laurier. L D, insculpté le 23 juillet 1808.

L D

6721. Poinçon de Duchosselle (Louis-Adrien), de Paris, rue de la Calandre, n° 21, fabricant d'ouvrages plaqués d'argent. Un chevron brisé et trois points. L D, insculpté le 12 novembre 1807.

L. D.

6722. Marque d'un sculpteur sur bois existant vers 1520, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

L D.

6723. Marque du graveur Dorigny (Louis), né à Paris en 1654, mort à Vérone en 1742.

LD
LD,

6724-6725. Marques du graveur Daris ou Daveu (Léo), né à Ostie en 1509.

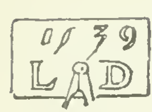
On a de ce graveur une pièce représentant *Vénus bandant les yeux à l'Amour*, marquée en toutes lettres. *Léo Daris fe. Homæ supperm L D.* Cet artiste a gravé d'après Primatice, Rosso, Luc. Penni, Jules Romain et autres.

L D

6726. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge ou en bleu.*)

D

6727. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque (1755), de style rocaille. Attribuée aussi à Valenciennes (*Nord*).



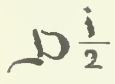
6728. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu; relevée sur une estampe représentant : un *Saint Antoine;* elle porte la date 1539, copié en contre-partie de l'estampe d'Albert Durer.



6729. Marque d'un graveur allemand inconnu : sur une vignette encadrant le portrait d'un roi, représenté à mi-corps, tenant un sceptre de la main gauche.



6730-6731. Monogrammes de Durand (Laurent), imprimeur à Lyon, de 1623 à 1631.



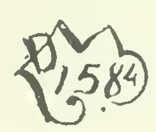
6732. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), genre Delft. Marque d'un décorateur de la fabrique de Mombaers (1705).



6733. Monogramme du graveur-amateur Chevreuse (Albert, duc de), né en 1706, mort en 1766.

L I. C.

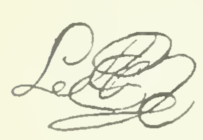
6734. Monogramme du peintre Corana (Léon), de Murano. (Voir les lettres C L.)



6735. Monogramme de Lintmeyer ou Lindmeyer (Daniel), peintre et dessinateur, à Schaffhouse vers 1560. Ecole allemande. (Voir les lettres M. D. L.)



6736. Variante de la marque de Vinci (Léonard), peintre de l'école italienne. (Nom déjà cité précédemment.)



6737. Monogramme du dessinateur Lerouge (A. J. E.), né en 1766, apposé sur ses dessins et sur ses livres, dont la vente eut lieu en 1833. Ses tableaux furent vendus pour la somme de 241,690 francs.



6738. **A. P.** de Sèvres. Marque de Le Bel, aîné, figures et fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

Le

6739. Marque de Lepicié (Bernard), père, graveur, né à Paris en 1698, mort en 1755. Son frère, Nicolas Bernard, peintre, naquit à Paris en 1735, il y mourut en 1784. Histoire, portrait genre; de l'Académie en 1768, puis peintre du Roi.

L E

6740. Poinçon de John Leach, orfèvre anglais, vers 1690.

Le Chr. de V

6741. Marque de Valory (le chevalier de), graveur-amateur, à Paris, de 1760 à 1770. Il a gravé d'après Boucher, Watteau et autres maîtres.

6742-6743. Monogrammes de Grimm (Louis-Emile), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Hanau (Hesse) vers 1702. On a de lui des portraits, des costumes, des animaux et des insectes.



6744. Marque du libraire-imprimeur Baligaut (Jehan-Félix), à Paris, de 1493 à 1514. Ce chiffre, placé sur un écu suspendu à un arbre, ayant de chaque côté un singe acroupi, forme sa marque.



6745. Poinçon d'un maître orfèvre de province, vers 1760. Il est accompagné de la lettre K couronnée, d'une fleur de lis couronnée et d'une rose comme poinçon de décharge.

L F

6746. Poinçon du maître orfèvre Foncier (Louis), de Paris, rue des Moulins, n° 22. Une croix de Saint-Antoine. L F. insculpté le 12 novembre 1807.

L F

6747. Marque de Lavy, graveur en médailles. Ecole française.

L F

6748. Marque du graveur Lanfranco (Jean), né à Parme en 1581, mort à Rome en 1642. (Déjà cité précédemment.)

L F

6749. Marque du graveur Florentin Lucini (Antonio-Francesco), vers 1615. (Voir les lettres A F S F.)

LF. LF

6750-6751. Marques attribuées au graveur allemand Frig (Louis), relevée sur une pièce représentant une *Vue de la ville de Planer*, pour la *Cosmographie* de Sébastien Munster, imprimée à Bâle en 1628.



6752. Monogramme du peintre-graveur Flameng (Léopold), né à Bruxelles en 1831.



6753. Monogramme du graveur Francia (Louis), né à Calais, et qui travailla longtemps en Angleterre



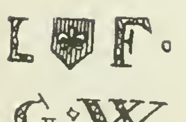
6754. Marque employée par le libraire Fradin (Constantin), à Lyon, rue Mercière, près l'église des Jacobins. Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre, placé au centre d'un écusson suspendu à un arbre, et porté par un chevalier et une sirène.

LF. D. B

6755. Marque du peintre-graveur Dubourg (Louis Fabrice), né à Amsterdam en 1691. Elève de Gérard Lairesse et de Jacques Van Huysum. Il a produit quelques sujets galants dans le genre de Bernard Picart, des vignettes et des paysages de son invention et d'après Van Huysum ; ils portent les dates de 1721 et 1722.

L. F. G.

6756. Poinçon de Guernet (Louis-François), fabricant de boites de montres, à Paris, cour de Lamoignon, n° 25. Un roseau et deux canards. L F G, insculpté le 13 avril 1808.



6757. Monogramme du tapissier Werniers (Guillaume), qui travailla à Lille, de 1701 à 1738. Houday. *Histoire de la fabrication lilloise des tapissiers de haute lisse.* L'écu est celui de la ville de Lille : *De gueules à la fleur de lis d'argent.*

Cette marque se trouve sur des tapisseries représentant *le Triomphe d'Amphitrite; l'Education de Bacchus;* d'après l'Albane.

L F R.

6758. Poinçon de Ricart (Léger-Alexandre-Fortuné), bijoutier, rue de l'Arbre-Sec, n° 33, à Paris. Symbole : un éventail surmonté d'une étoile. LFR, insculpté le 21 mai 1808.

L G

6759. **P. M.** de Sèvres. Marque de Gély, ornemaniste (pâtes sur pâtes). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

L G.

6760. Marque de Gaultier (Léonard), dessinateur et graveur, né à Mayence en 1552. Il s'établit à Paris ; ses œuvres sont très recherchées des amateurs. (Voir les lettres GL.)

L G.

6761. Marque du graveur Gromier (Louis). Ecole française. Il travailla à Rome vers 1730, d'après C. Ferri, C. Maratti, Beretini, Campiglio, fr. Mola et Carrache.

L G.

6762. Marque de Sauveur le gros, dessinateur à l'eau-forte, né en Allemagne. On possède de ce graveur une suite de 13 petits sujets de paysages portant la date 1797 ; *deux Chevaux au vert*, datés de 1810 ; une suite de 23 vues, ruines, cascades, rivières, ruisseaux, etc., dont quelques-unes ornées de figures et d'animaux. Il a gravé d'après Molitor, Rechderger, Wagner Pillement.

L. G.

6763. **A. F.** de Liège (*Belgique*). Fabrique fondée en 1788. Marque d'un décorateur, relevée sur une assiette de la collection F. Fétis de Bruxelles.

LGce

6764. **P. M.** de Sèvres. Marque de Langlacé, paysages. 2e période. (*En bleu.*)

LG

6765. **P. M.** de Sèvres. Marque de Le Gay (E.-Charles), figures, portraits, sujets divers. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

LG

6766. **P. M.** de Sèvres. Marque de Legrand, dorure. 2e période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6767. **A. P.** de Sèvres. Marque de Le Guay, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6768. Poinçon de charge, employé par la généralité de Limoges sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent.

L. G.

6769. Marque du peintre Legendre (Louis-Félix). Ecole française, 1794, Paris. Histoire et paysage historique.



6770. Monogramme du peintre Gerrit ou Gerritz (Lundens). Ecole hollandaise. Genre, vers 1600. Il exécuta aussi quelques peintures sur verre.

LGL

6771. Poinçon de Lauffer (Lazare-Godefroy), maître des monnaies à Nuremberg, vers 1740.

LGL

6772. Poinçon de Leblond (Louis-Germain), bijoutier, rue du Caire, n° 25. Une aigrette avec une étoile au-dessus. LGL, deux poinçons insculptés le 21 juillet 1808.

6773. Variante du monogramme de Lairesse (Gérard de), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Lyon en 1640, mort à Amsterdam en 1711. (Voir les lettres C. L.)

6774. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Faïence à émail stannifère. Fabrique existant vers 1540. (*En bleu.*)

L H

6775. Poinçon de Hénard (Louis), fabricant de boites de montres, rue de la Vieille-Bouclerie. Un lingot d'or et un anneau dessous. LH, insculpté le 12 août 1807.

L. H.

6776. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1827, par Philippe Mombaers.

Marque relevée sur un encrier ayant le décor de Rouen à lambrequins et guirlandes de fleurs, en camaïeu bleu. Collection F. Fétis de Bruxelles.

L H.

L H.

L de la H.

6777 à 6779. Marques du peintre et graveur la Hyre ou Hire (Laurent de), né à Paris le 27 février 1606, mort le 28 décembre 1656. Ecole française. Chauveau, Lasne, G. Boulanger et autres, ont gravé d'après ses dessins.



6780 à 6783. Marques et monogrammes du graveur Hopfer (Daniel), de Nuremberg, surnommé par Marolles le *Maître au chandelier*. Le mot *hopfen* en allemand, signifie houblon. Ce pointillé représente probablement un bouquet de fleurs de houblon. (Voir pour les détails aux lettres DH, DTH, et H.)

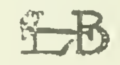
L H.

6784. Marque du graveur Hesse (Louis), né Zurich (Suisse) en 1760, mort en 1800.

6785. Marque de Laurens (Hyllaire), libraire à Lyon, de 1515 à 1528. Sa marque consistait en un écu portant le chiffre ci-contre, et qui était suspendu à un arbre mort. Sur la gauche un Saint Laurent tenant un gril ; à droite, un évêque, probablement saint Hilaire.



6786. Monogramme du peintre Blondel (Lancelot). Ecole flamande. Bruges (1495-1560). Ruines, perspectives, incendies (Voir les lettres AL et LAB.)



6787. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu.

L. H. B.

6788. Monogramme de Barbiez (L.-H.), graveur en médailles. Ecole allemande, vers 1740.

6789. **P. M.** de Sèvres. Marque de Lambert, fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

L I

6790. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



6791. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2 et 5.

·L I

6792. Marque d'un orfèvre-nielleur dont le nom est resté inconnu.

6793. Poinçon relevé sur un couteau de brèche, travail allemand. Marque attribuée à l'empereur Léopold, de 1660 à 1705. Musée d'artillerie de Paris.

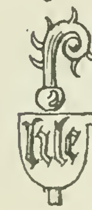


6794. A. F. de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. Marque sur une assiette de la collection de M. Patrice-Salin (*Paris*). (*En bleu.*)

Nota. — On rencontre parfois des porcelaines dures marquées en bleu : *A Lille* ou encore : *Fait par Lebrun à Lille.*



6795. Filigrane symbolique, semi-héraldique et semi-littéraire, attribué par Sotheby à la ville de Lille, et datant du xve siècle, vers 1470.



6796. Filigrane remontant au xve siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1470, l'écu porte également comme ci-dessus le mot *Lille* en toutes lettres. Il est surmonté d'une crosse posée en pal.



6797. Filigrane datant du xve siècle, employé vers 1462 par une fabrique de papier du nord de la France. L'écu, comme ci-dessus, est traversé d'une crosse posée en pal. Il porte le mot : *Lildos.*



6798. Marque de Montia (Ludovico), imprimeur à Milan en 1683. Sa marque représentait : *un Enfant les yeux bandés, porté par un aigle armé de la foudre.*



6799. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrication remontant vers 1500. (*En creux dans la pâte.*)

L. j

6800. Poinçon de Jolivet (Louis), fourbisseur, au Marché-Neuf, n° 20, Paris. Une épée flamboyante et deux points, L J, insculpté le 20 septembre 1808.

L J.
1780

6801. Marque du graveur Janscha (Laurent), né en 1746, mort vers 1810.

L J B

6802. Poinçon du maître orfèvre Berger (Louis-Jacques), de Paris, rue du Pont-de-Lodi, n° 2. (Gobelets.) Symbole, un vase. L J B, deux poinçons réinsculpés le 24 septembre 1807.

L. J. L.

6803. Poinçon de Lesèble (Louis-Jean), bijoutier, rue Aumaire, n° 10. Une épée boutonnée entre quatre points. L J L, insculpté le 5 octobre 1808.

L J L C
PINXIT 1770

6804. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Marque de Joseph Le Cerf (des Islettes). (*En noir.*)



6805. Monogramme du graveur Micka (Laurent-Janss), qui florissait vers 1610 et 1615 (xviie siècle).

L. K.

6806. Poinçon de Kinon (Louis-Joseph), bijoutier, rue Philippeaux, n° 28, à Paris. Un bateau. L K, insculpté le 9 mai 1807.

L. K.

6807. Marque d'un sculpteur sur bois existant au commencement du xvie siècle : nom inconnu.

L K

6808. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Lucas Pietersz van Kessel, 1675. (*En bleu ou en rouge.*)

K

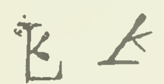
6809. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Lucas Pietersz van Kessel, 1675. (*En bleu ou en rouge.*)



6810-6811. Marques de Kruger ou Krug (Louis ou Lucas), orfèvre et graveur, né à Nuremberg en 1489, mort en 1535. (Le mot *krug*, en allemand, signifie : *cruche ou cruchon*, ce qui le fit appeler le *Maître à la cruche.*) (Voir les lettres LOK.)



6812. Monogramme du peintre Kalf (Guillaume), né à Amsterdam vers 1630, mort en 1693. Elève de H. Pot. Ecole hollandaise. Natures mortes et ustensiles de cuisine. (Voir les lettres GK.)



6813-6814. Marques de Kern (Léonhard), sculpteur sur ivoire vers 1650.



6815. A. P. Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée par Gothelf Greiner, vers 1760. (*En bleu.*)



L K.
L K A.

6816-6817. Marques de Kilian (Lucas-Auguste), graveur, né à Augsbourg en 1640, mort en 1708.

Certains auteurs le font naître en 1579 et mourir en 1637. Il fut l'élève de son beau-père, don Custos. Il a gravé d'après Paul Véronèse, le Titien, Spranger et autres. Sa marque se compose quelquefois des lettres LKIL. (Voir les lettres CAL et YA.)



6818. Monogramme du statuaire Kern (Léonhard), l'aîné, né à Forchtenberg vers 1580, mort en 1663. Ecole allemande.

6819. Monogramme de Lucas van Yden, peintre, sur lequel nous ne possédons aucun renseignement.



6820. Chiffre de Louis XII, roi de France, surnommé le Père du peuple, né à Blois le 27 juin 1462, fils de Charles, duc d'Orléans, et de Marie de Clèves. Il monta sur le trône en 1498, marié à Jeanne, fille de Louis XI, puis en secondes noces, en 1499, avec Anne de Bretagne ; il mourut en 1515.



6821. Chiffre de Louis XIII, roi de France, surnommé le Juste; fils de Henri IV et de Marie de Médicis, né le 27 septembre 1601, monté sur le trône le 14 mai 1610, marié en 1615 à Anne d'Autriche, mort le 4 mai 1643, à Saint-Germain-en-Laye.





6822-6823. Monogrammes de Louis XIV, roi de France, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, né le 16 septembre 1638, proclamé roi en 1643 à l'âge de cinq ans, avec sa mère comme tutrice. Il régna lui-même en 1661. Mort le 1er septembre 1715.

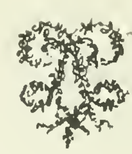
Le premier de ces monogrammes se trouve constamment sur des tapisseries, le second sur des livres provenant de sa bibliothèque.



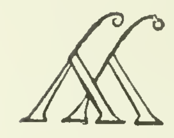
6824. Monogramme de Louis XV, roi de France, petit-fils du duc de Bourgogne et arrière petit-fils de Louis XIV, né le 15 février 1710 à Versailles, mort en 1774.



6825. Marque relevée sur un jeton, du service des connétablies et maréchaussées de France, époque Louis XV; le chef avait sous ses ordres un prévôt, quatre lieutenants et des archers : il avait aussi sa justice ordinaire. Le plus ancien connétable de France remonte au XIe siècle.



6826. Chiffre de la comtesse de Bonneval-Lionel, relevé sur des assiettes en porcelaine pâte tendre de Chantilly, marquées du cor de chasse.



6827. Marque relevée sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Bourbon (François de), prince de Conti, fils de Louis Ier, prince de Condé, mort en 1614. Il épousa Louise-Marguerite de Lorraine, fille de Henri Ier, duc de Guise, en 1631. Ces lettres alternent avec un semis de fleurs de lis et accompagnent les armes de François de Bourbon : *De France au bâton peri en bande de gueules*. Les deux λ λ enlacés signifient *Louise, Lorraine*.



6828. Ces deux lambdas placés en sens inverse se trouvent également sur les livres provenant de la bibliothèque de Lalemant (Gabriel), avocat au Parlement de Paris, dont ils portent les armes : *D'azur au chevron d'argent, chargé de 3 étoiles de gueules, une en cime et une sur chaque branche; au chef chargé de trois étoiles de gueules.*



6829. Première marque de la porcelaine de Vincennes. Chiffre de Louis XIV. (*En bleu.*)



6830. Marque de Vincennes, pâte tendre, de 1745 à 1753. (*En bleu.*)



6831. Marque de Vincennes, pâte tendre, avant 1758. (*En bleu.*)



6832. Marque de Sèvres, sous la direction de Brichard (Eloy), du 19 août 1837. Chiffre du roi et le titre de *Manufacture royale*, avec privilège pour douze années.



6833. Poinçon du régisseur général Henri Clavel, à partir de 1780 à 1789.



6834. Variante du poinçon ci-dessus.



6835. Poinçon du maître orfèvre Loir, en 1710. Différent un Saint-Esprit.



6836. Poinçon du maître orfèvre Louis-Thomas Lebendrick, vers 1764. Différent une colonne et les lettres L L de chaque côté.



6837. Poinçon de Léonard (Louis-Jean-Baptiste), bijoutier, rue Montesquieu, n° 8, à Paris. Un faisceau et une rosette. L L, insculpté le 9 janvier 1807.



6838. Poinçon de Leroux (Louis-Léonard), orfèvre, cour du Harlay, n° 4. Une étoile dans un cercle. L L. insculpté le 27 mars 1809.



6839. Poinçon de Loyson (Louis-Gabriel), bijoutier, quai Pelletier, n° 10. Une tête de chien caniche. L L, insculpté le 5 mai 1807.



6840. Poinçon de décharge de Florent Sollier, sous-fermier, décembre 1713 et octobre 1717.



6841. Marque de l'atelier monétaire de Lille, 1685. Monnaie établie par édit du mois de septembre 1684. (Voir les détails lettre E.)



6842. A. P. Pâte tendre de Lille (*Nord*). Fabrique fondée en 1711 par Barthélemy Dorez et Pierre Pélissier. (*En bleu.*)



6843. A. P. de Sèvres. Marque de Lecot, chinois. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

L L

6844. Marque de Susterman Lambert, dit Lambert Lombard, peintre, architecte, graveur et sculpteur, né à Liège en 1510, mort en 1567. Ecole flamande. (Voir les lettres L, LL, LS.)

+L L+
1544·



6845 à 6848. Monogramme du peintre émailleur Léonard Ier, né à Limoges vers 1505, mort avant le 1er février 1577. En 1525, il faisait partie de l'école de Fontainebleau, et, en 1530, il s'y livrait à la peinture sur émail. Ses premiers émaux datent de 1532.

·LL·1553·

Il fut nommé peintre du roi François Ier.



6849. Poinçon de charge, particulier à la ville de Versailles, sous la régie de Henri Clavel, 1780 à 1789; il servait à marquer de gros ouvrages d'argent.



6850. Marque du marquis de Laborde (Léon), graveur, né en 1807, mort en 1869.



6851 à 6853. Variantes du monogramme de Lucas de Leyde, peintre et graveur, né à Leyde (Hollande) en 1494, mort en 1533, à l'âge de trente-neuf ans. (Voir la lettre L.)



6854. A. F. de Savone (*Italie*). Fabrique fondée au commencement du XVIIe siècle, par Gian-Antonio Guidobono, de Castel-Nuovo (*Lombardie*). (*En bleu.*)



6855. A. F. de Savone (*Italie*). Id. (*En violet.*)



6856. A. P. Pâte dure de Nymphembourg? (*Bavière*). (*En bleu.*)



6857. A. P. Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée par Gotheff Greiner, vers 1760. (*En bleu.*)



6858. A. P. Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Id., id. (*En bleu ou en violet.*)



6859. A. P. Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). Id., id. (*En bleu*



6860. A. P. de Sèvres. Marque de Lecot. Chinois. 1re période, 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6861. A. P. Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*). (Voir ci-dessus, nos 6857 à 6859.) (*En bleu ou en rouge.*)

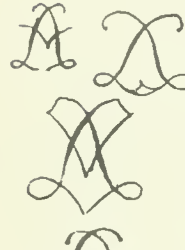


6862. **A. P.** de Sèvres. Marque de Armand, oiseaux, fleurs. 1[re] période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

6863. **A. F.** de Chaffagiolo (*Italie*). Fabrication fondée en 1490, et qui est continuée jusqu'en 1550. Marque relevée sur une coupe de la collection Fountaine. (*En bleu.*)



6864. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes. 1[re] époque royale, 19 août 1753.



6865 à 6867. Monogrammes du peintre et graveur Landerer (Ferdinand), que les uns font naître en 1743, florissant à Stein (Autriche), vers 1790. Ecole allemande. Portraits, caricatures. (Voir les lettres LLa. LLv.)



6868. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt. Fabrique dite de Monsieur, frère du roi, 1776. Pierre Deruelle, fabricant. (*En rouge.*)



6869. Monogramme du graveur sur bois et sur cuivre Leclerc (Jean), qui fut également libraire à Paris. (Voir les lettres PLC et LLV.)



6870. Chiffre de Cossé (Charles de), comte de Brissac, maréchal de France, né en 1505, mort en 1563; nommé gouverneur de la Normandie en 1562. Plusieurs membres de cette famille devinrent des généraux distingués.



6871. Monogramme du graveur et dessinateur Choffard (Pierre-Philippe), né à Paris en 1730, mort le 7 mars 1809.

LLF LLF

LLOLF

6872 à 6874. Marques et monogramme du peintre et graveur Lolli ou Loli (Laurent), né à Bologne en 1597, que certains auteurs font naître vers 1612, mort en 1692, fut élève de Guido Reni, et de J. A. Sirani. (Voir les lettres LLO, LBLS.)



6875. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1787. (*En bleu.*)



6876-6877. Chiffres d'Orléans (Louis-Charles-Philippe), duc de Nemours, né en 1816, fils du roi Louis-Philippe.



6878. Monogramme de Tellier (Charles-Maurice Le), archevêque de Reims en 1671. mort en 1710, relevée sur une tapisserie.

LLOLF.

6879. Marque du peintre et graveur Loli ou Lolli. (Déjà cité précédemment.)

L M

6880. Marque de Manfredin (Louis), graveur en médailles, vers 1800.

L M

6881. Poinçon de Martincourt (Louis-Victor), bijoutier, garnisseur de tabatières en or et en doublé, rue du Cimetière-Saint-Nicolas, n° 13. Un sautoir de blason et une barre dessus. L M, insculpté le 11 septembre 1807.

L M

6882. Monogramme du graveur allemand Muller (Liberius), maître des monnaies à la cour de Brandebourg, de 1620 à 1647.

L M

6883. Monogramme de Mussi ou Musi (Laurent de), graveur, vers 1635.



6884. Poinçon de charge employé par la généralité de Limoges, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



6885. Poinçon d'un coutelier. La lame porte en outre les lettres A D enlacées, comme poinçon.



6886. Monogramme du peintre Mignon (Abraham), né en 1630 à Francfort-sur-le-Mein, mort en 1697 à Wetzlar. Ecole allemande. (Voir les lettres G M.) Fleurs, fruits, nature-morte.



6887. Monogramme du peintre Lindermeyer (Daniel), qui florissait vers 1580, élève de Stimmer. Ecole allemande. Portrait, histoire et paysage.



6888. Monogramme relevé sur un moule à pâtisserie du XVI[e] siècle (1563). Il porte également les croissants. (Musée de Cluny, n° 7278 du catalogue de 1881.)



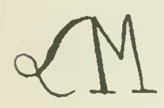
6889. Monogramme du bibliophile Le Moine (Charles), de la chambre des comptes (1710), XVIII[e] siècle. Ses armes étaient : *De gueules, au chevron d'or accompagné de 3 étoiles d'argent, 2 en chef, 1 en pointe.*

L M

6890. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2[e] époque, 1710. (*En bleu.*)



6891. Monogramme du dessinateur et graveur Marvy (Louis), qui florissait à Paris vers 1843 et 1844. Il a gravé d'après Rembrandt.



6892. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman (Josse), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Voir les lettres I A F.)



6893. Monogramme du peintre et graveur allemand Moller, à Dantzig, de 1578 à 1612. (Voir les lettres L A M.)



6894. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Habertie Montmort (Louis-Henri), conseiller au Parlement de Paris, membre de l'Académie française, mort en 1679. Ses armes portent : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois anelles ou fers de moulins d'argent ; deux en chef, un en pointe.* Ces reliures ont été exécutées par le Gascon. Ce monogramme est formé des initiales de son nom.



6895. Monogramme de Lemaire (François), peintre. Ecole française (1621-1688). Portrait.



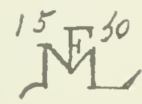
6896. Lettres enlacées relevées sur une râpe à tabac en bois, sculpté en relief, aux armes de France, surmontées de la couronne détachée en haut-relief, entourées du Saint-Esprit et supportées par deux génies ailés. Ce monogramme qui se trouve dans le bas, est surmonté d'une couronne de comte. Règne de Louis XIII. (Musée de Cluny, n° 7262 du catalogue de 1881.)



6897-6898. Monogrammes de Mattioli (Louis), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Crévalcore en 1662, mort à Bologne en 1747. Il fut élève de Charles Cignani et grava d'après L. Carrache, Joseph Crespi et autres maîtres.

6899. Marque de Masreliez peintre et graveur de l'école française, qui travailla en 1773 auprès du roi de Suède. Il devint directeur de l'académie de Stockholm. Il a exécuté quelques gravures à l'eau-forte ; on le prétend né en Suède. Les lettres I. P. signifient *Invenit* et *Pinxit*.

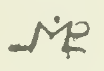
6900. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des gravures sur bois d'après Amman (Josse).



6901. Marque d'un peintre dont le nom et la nationalité nous sont inconnus.



6902. Monogramme relevé sur les livres provenant de la bibliothèque de Mortemart (Louis de Rochechouart, duc de), né en 1681, mort en 1746, à Soisy-sous-Etioles (Seine-et-Oise). Ce monogramme est composé des lettres L et M redoublées et enlacées, il accompagne toujours ses armes.



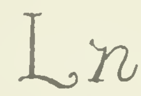
6903. A. P. Pâte tendre d'Etiolles, près Corbeil .(*Seine-et-Marne*). Fondée en 1768 par Monnier. (*En bleu.*)

L. M. V.

6904. Marque de Manfredini (L., aîné), graveur en médailles, né à Bologne en 1771, mort à Milan vers 1804.



6905. A. P. Pâte dure, attribuée à Wesp, près d'Amsterdam (*Hollande*). 1760. (*En bleu.*)



6906. A. F. de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



6907. Poinçon d'un maître orfèvre existant vers 1681.

L N

6908. Marque d'un graveur en médailles du XVI[e] siècle dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



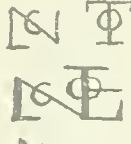
6909. Marque de Laurens (Hyllaire), imprimeur à Lyon vers 1528. Cet écusson se trouve attaché à un arbre mort, ayant du côté droit un évêque avec sa crosse, et à gauche un Saint Laurent portant un gril, et un autre saint à genoux.



6910. Monogramme relevé sur une tapisserie de l'école de Bruxelles, représentant : *Romulus de retour de son expédition contre Veïes.* (Voir la variante de cette marque aux lettres A N L.) Cette marque se trouve souvent alliée à celle de Bruxelles, les deux B. séparés par un écusson rouge. (Voir les lettres A L, et A N L.)



6911. A. F. de Lille (*Nord*). Genre Delft. (*En bleu.*)



6912 à 6914. Ces diverses marques sont celles du graveur Nicolas da Modena; relevées sur des estampes portant les dates de 1500 et de 1512. Cet artiste a eu différentes manières de graver ; il se servit aussi de plusieurs marques. (Voir les lettres C F, N I, U M, N O, N R.)



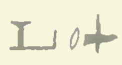
6915. Monogramme du peintre Liamberlano (Lucas). (Voir les lettres E N R.)



6916. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En rouge.*)



6917. A. F. de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Marque de la fabrique de Lapierre et Quinquiry, 1772. Centre de fabrication remontant à 1762. (*En manganèse.*)



6918. A. P. Pâte tendre, style Saint-Cloud. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



6919. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*)



6920. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). (*En bleu.*)



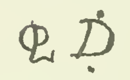
6921. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). L'origine de cette fabrique remonte vers 1690. Diverses marques de la fabrique d'Olery. (*En jaune.*)



6922. Poinçon de charge de la généralité de Moulins et Orléans, servant à marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



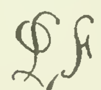
6923. Variantes des monogrammes du peintre et graveur Louis Carrache, né à Bologne en 1555, mort en 1619. (Voir les lettres L C.)



6924. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu, jaune ou rouge.*)



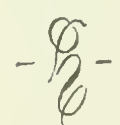
6925. A. F. de Moustiers. Id., id. (*En bleu, rouge ou jaune.*)



6926. A. F. de Lodi (*Lombardie*). 1764. Fabrication analogue à celle de Trévise. (*En bleu.*)



6927. A. F. de Moustiers. Fabrication remontant vers 1690.



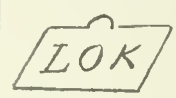
6928. Monogramme du peintre Lanfranco (Giovani), né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647. (Voir les lettres G L F.)



6929. A. F. de Moustiers. Fabrication remontant vers 1690.



6930-6931. A. F. de Moustiers. Id., id.



6932. A. F. de Moustiers. Id., id.



6933. Marque attribuée au graveur sur bois Krug ou Kruger (Lucas), né à Nuremberg en 1489, mort en 1535. (Voir les lettres L K.)

6934. A. F. de Moustiers. Fabrication remontant vers 1690.

ℒSc

6935. **A. F.** de Moustiers. Id., id.

L P

6936. Marque du peintre-graveur Penni (Lucas-Romanus), frère de François Penni, né à Florence vers 1500. Il fut l'élève de Raphaël et de Perino del Vaga. (Voir les lettres L P R, L R.)

LP

6937. **A. F.** de Rouen. Marque relevée sur une râpe à tabac, décor camaïeu bleu. Ancienne collection Achille Jubinal. 2e époque, à partir de 1710. Pl. I, fig. 2.

L P

6938. Marque du graveur Norsini (Léonard), né à Rome vers 1570, mort en 1630. On a de lui la gravure de l'*Herbier*, de Castel-Durante, célèbre médecin. Il a aussi gravé, d'après Tempesta, des planches d'un Nouveau Testament pour l'édition arabe, gravée à Rome en 1591. (Voir les lettres P L.)

L. P.

6939. Marque du graveur en médailles Laurent ou Lorenzo de Parme, qui travaillait à Rome de 1512 à 1585.

L^ ^P

6940. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Marque attribuée à Patanazzi (Ludovico), vers 1606. (Musée de Cluny, no 2953.) Le centre de ce plateau est orné d'un écusson soutenu par des Amours.



6941. Poinçon d'un maître orfèvre de Paris qui travaillait déjà en 1675. Relevé sur une pièce d'un service de toilette ayant appartenu à la princesse Sophie Hedevig, sœur du roi Charles XII. Ce poinçon est accompagné de celui de Vincent Fortier (voir la lettre A), et du poinçon de contremarque G couronné, marquant l'année 1675 à 1676. Il nous a été communiqué par M. Bernhard Olsen, directeur du musée de Copenhague.



6942. Monogramme du peintre Lande (Willem).



6943 à 6946. Monogrammes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, de 1830 à 1848, né à Paris, au Palais-Royal, le 6 octobre 1773, mort le 26 août 1850. Fils aîné de L.-Ph.-Joseph, duc d'Orléans, et de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, fille du duc de Penthièvre, descendant de Louis XIV.



Le premier se trouve sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque particulière vendue à Paris le 8 mars 1852. Une de ces bibliothèques était à Neuilly, l'autre à Paris, au Palais-Royal.



L'avant-dernier de ces monogrammes a été relevé sur le fronton d'une cheminée du château de Chantilly.

Le dernier monogramme a été relevé sur une poignée d'espagnolette du château de Versailles.



6947-6948. Poinçons de la famille des émailleurs limousins, les Penicaud. Ce poinçon est frappé au marteau; il signifie Penicaud, Limousin. (Voir aux lettres I P, et I O H et P L V.)



6949. Monogramme du graveur au burin Lombart (Pierre), né à Paris en 1612, mort en 1682. On a de lui une suite de 12 portraits gravés d'après Van Dyck, portant pour titre : *les Comtesses de Van Dyck*. (Voir les lettres P L.)



6950. Ce monogramme a servi au peintre et graveur hollandais Lastman (Pierre), né à Harlem en 1562. On possède de ce graveur une pièce très recherchée, représentant : *Juda et Thamar dans le carrefour, sur le chemin de Thamnath.*



6951. Monogramme de Boitard (Louis-Pierre), peintre et graveur. École française, élève de Fage, son genre fut le portrait. On lui doit aussi des sujets de fables; un livre de chasses d'après Charles Ruthard; puis 41 grandes planches d'après l'antique, pour le *Polymetis* de Spencer. Il grava aussi d'après Calametto, Ch. Huet, Panini, etc. (Voir les lettres P L.)



6952. **A. P.** de Sèvres. Marque de Parpette (Dlle Louison), fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6953. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)

6954. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. (*En rouge.*)



6955. **A. F.** italienne. Pièce à découpure et relief rappelant l'orfèvrerie. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



6956. **P. M.** de Sèvres. Chiffre du roi Louis-Philippe. Marque employée à partir de 1834 jusqu'en 1848. (*En bleu.*)



6957. **P. M.** de Sèvres. Chiffre du roi Louis-Philippe. Id. (*En bleu.*)



6958. **A. P.** Pâte dure de Vincennes. Fabrique de Louis-Philippe d'Orléans, fondée en 1786; le Maire, directeur. Pierre-Antoine Hannong contribua à la fondation de l'usine. (*En bleu.*)



6959. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe représentant : *Judith coupant la tête d'Holopherne.*



6960. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



6961. Marque du peintre et graveur Pasinelli (Laurent), né à Bologne en 1628, mort en 1700. Il fut l'élève de Simon Cantarini. Il grava d'après ses dessins et ceux du Guide. Les graveurs A. Lauzenzini, J.-P. Zanotti, G. Noli et autres, gravèrent d'après des dessins de son invention.

LPI

6962. Variante de la marque du graveur ci-dessus, Pasinelli (Laurent).

6963. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Gerrit Brouwer, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Lampette* (Lampetkan). (*En bleu ou rouge.*)

LPK

6964. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Gerrit Brouwer (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Lampette* (Lampetkan). (*En bleu ou rouge.*)

6965. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Gerrit Brouwer (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Lampette* (Lampetkan). (*En bleu ou rouge.*)

L P R.

6966 à 6968. Marques du peintre Penni (Lucas-Romanus), frère de François Penni, né à Florence vers 1500. Il voyagea en France, en Angleterre et en Italie. (Voir les lettres L. P.)

L. S.

6969. **P. M.** de Sèvres. Marque de Schilt (Louis-Pierre), fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

L S.

6970. Monogramme de Le Sueur (Pierre), graveur sur bois, second fils de Lesueur et frère de Vincent; né à Rouen en 1669, mort en 1750. Bon praticien, mais peu habile dessinateur.

6971. Poinçon d'un émailleur limousin, frappé au revers dans le cuivre, apparaissant au travers d'un émail incolore et transparent de même nature que celui qui recouvre les émaux de Jean Penicaud II. Cette marque est probablement une variante du poinçon de cette famille. (Voir à la lettre PL.)

6972. Monogramme du peintre Lint (Pierre Van), le vieux. Ecole flamande (1609-1690). Anvers. Histoire et portrait.

LQ 1828 — LQ 1825

6973-6974. Marques de Quaglio (Laurent), peintre. Ecole allemande, Munich (1794). Gravures et paysages.



6975. Poinçon du maître orfèvre Louis Regnard, portant les lettres L R, surmontées d'une fleur de lis couronnée et accompagnée de deux points. Au-dessous des lettres L R et un renard (1743).

L R.

6976. Poinçon de Rousseau (Luc-Roch-Mare), bijoutier, rue des Marmousets, n° 36. Symbole : une coquille couronnée. L R, insculpté le 4 décembre 1806.

L R

6977. Poinçon de Roy (Louis), bijoutier, rue de Paradis, n° 6, au Marais, à Paris. Symbole : un drapeau soutenu sur une terrasse et couronné au-dessus. L R, insculpté le 23 mai 1809.

L. R.

6978. Marque de Louis Roupert, orfèvre à Metz, vers 1668.

L R.

6979. Poinçon d'un armurier allemand, relevé sur une lame de couteau de brèche, avec la date 1586. Sur un cartouche placé au-dessous d'un écu écartelé, entre une couronne, se trouvent les lettres W I H B.

L. R.

6980. Poinçon de l'orfèvre Roupert (Louis), à Metz vers 1668.

L. R.

6981. Marque du graveur Richter (Adrien-Louis), né à Dresde en 1803. Professeur en 1840.

6982-6983. Monogrammes de Penni (Lucas), dit Romanus, frère de François, peintre, né à Florence vers 1500. Elève de Raphaël et Perino del Vaga. (Voir les lettres L P. et L P R.)

6984. Monogramme du dessinateur et graveur Delarue (F.-R), né à Paris vers 1751. Batailles et marines.

6985. Monogramme du peintre graveur Robert (Léopold), né en Suisse en 1794, mort à Venise en 1835.

6986. Monogramme du graveur Lempereur (Jean-Denis), né à Paris en 1710, mort en 1760.



6987. Monogramme de Roupert (Louis), orfèvre à Metz vers 1668. Marque composée des lettres L R redoublées et enlacées.

6988. **F. M.** de Bordeaux (*Gironde*). Fabrique fondée par M. de Saint-Amand, associé à MM. Lahens et Rateau en 1829. Successeurs : D. Johnston, J. Vieillard et Cie, directeurs actuels. (*En bleu.*)

6989. **A. P.** de Sèvres. Marque de La Roche. Guirlandes, attributs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



6990. Poinçon de charge employé par la généralité de la Rochelle, sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



6991. Poinçon de charge employé par la généralité de la Rochelle, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.

L. R. F.

6992. Marque du graveur Rouhier (Louis), qui florissait à Rome vers 1650.

6993. **A.** Terre cuite, attribuée à Florence. Groupe représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, vers 1400. Marque (*En creux.*)

6994. Monogramme du graveur Sciaminossi (Raphaël), né à Borgo San Sepolcro vers 1570, mort vers 1625.

L S.

6995. Poinçon de Simon (Louis-Etienne), bijoutier, rue des Gravilliers, n° 7, à Paris. Symbole : un seau suspendu à une corde qui passe dans une poulie. L S, insculpté le 5 juin 1809.

L. S.

6996. Marque du graveur, peintre et architecte belge Sutermann (Lambert), né à Liège en 1510, mort en 1567. (Voir les lettres LL. ES. SL.)

L S.

6997-6998. Marque du graveur en médailles Schilling (Laurent), à Francfort-sur-le-Mein, en 1626.

La même marque a été employée par le graveur en médailles Series (Louis), à Florence vers 1763.

L S

6999. Marque de Lambert Suavius ou Lombardus, peintre, architecte, graveur et sculpteur, né à Liège en 1510, mort en 1567. (Voir les lettres L. SL. LL.)

L S.

7000. Marque de Surugue (Louis), graveur, né à Paris en 1695, mort en 1769. (Voir nos 7003.)

L S.

7001. Marque de Lesueur (Vincent), dessinateur-graveur, né à Rouen en 1668, mort en 1743.

7002. Monogramme de Schongauer (Louis), frère de Martin, graveur à Augsbourg au xve siècle.

7003. Marque du graveur Surugue (Louis). (Cité ci-dessus no 7000.)

7004. Marque du libraire Soardis (Lazarus de), 1496, à Venise.

7005. Marque de Sonnius (Laurent), libraire 1621, rue Saint-Jacques à Paris. Il avait pour enseigne : *Au Coq et au Compas d'or.* Il fit partie, comme associé, de la compagnie de la Grande Navire, l'an 1604. Son chiffre se trouvait alors sur un des mâts du navire leur servant d'enseigne. (Voir les lettres AD. DII. IS.) Un navire entre les branches d'un compas.

7006. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

7007. **A. P.** Pâte dure de Vendrennes (*Vendée*). Marque de Lozelet (Marc). (*En bleu.*)

LS

7008. **A. P.** Pâte dure, genre de fabrication de la Thuringe. Attribuée sans garantie à Louis Schenk, fabricant à Weimar (*grand-duché de Saxe-Weimar-Eisenach*).

7009. **A. P.** Pâte dure attribuée à Zurich (*Suisse*), mais appartenant, selon nous, à La Seinie. (*En rouge.*)

7010. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, 1710. Voir notre *Histoire des Faïences de Rouen.* (*En rouge.*)

7011. **A. P.** Pâte dure de La Seinie (*Haute-Vienne*). Fabrique fondée en 1774, par le marquis de Beaupoil de Saint-Aulaire, le chevalier Dugareau et le comte de la Seinie. (*En rouge.*)

7012. **A. P.** Pâte dure de la Seinie (*Haute-Vienne*). Id. (*En rouge.*)

7013. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lambertus Sanderus (1764). Fabrique portant pour enseigne : *A la Griffe.* (Voir no 2112.) (*En bleu ou en rouge.*)

7014-7015. Monogrammes du mosaïste Loblein (Sixtus), à Landshut, xvie siècle.

7016. Monogramme du peintre et graveur Strauch (Laurent), (1554-1630), à Nuremberg. Ecole allemande.

7017. Lettres se trouvant au centre de l'insigne de l'ancien ordre royal et militaire de Saint-Lazare de Jérusalem et hospitalier de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

7018. Monogramme de Lolli (Laurent), peintre, graveur à l'eau-forte, né à Bologne en 1597, élève du Guide. (Voir les lettres LLF LLL LLOL.)

7019. Monogramme de Lesueur (Louis), dessinateur et graveur, né à Paris en 1745. On a de lui toute une suite de petites vues de Paris et des environs, et plusieurs autres vues.



7020. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Fabrique sous la protection de Monsieur, frère du roi (Louis-Stanislas-Xavier), depuis 1776, etc., etc. (*En rouge.*)



7021. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Fabrique sous la protection de Monsieur, frère du roi (Louis-Stanislas-Xavier), depuis 1776. Marque représentant ses initiales LSX. Pierre Deruelle, directeur. (*En noir.*)

LT in *V.F*

7022. Marque du graveur Latouche et Varin (Joseph), relevé sur un buste d'homme coiffé d'un bonnet.



7023. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1500. Marque attribuée à Orazio Fontana.

LVU.

7024. Monogramme du graveur Uden (Lucas van), né à Anvers en 1595.

7025. Marque du peintre Laurent da Viterbo. Ecole italienne. Il florissait vers 1450. Histoire.

7026. Monogramme de Vorsterman (Lucas), le vieux, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Anvers en 1578. Elève de Rubens. Ses œuvres sont fort souvent marquées en toutes lettres. (Voir les lettres V.)

7027. Monogramme du peintre Lint (Pierre Van). Ecole flamande (1609-1690). Histoire, portrait. (Voir les lettres LPV.)

LVC.

7028. Marque de Cranach (Lucas), peintre de portraits, né à Kronach (Franconie), en 1470, mort à Weimar en 1553. (Voir les lettres CL, LC, et aux marques figuratives, reptiles.)



7029. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lucas van Dale, 1692. (*En bleu.*)

7030. Monogramme du peintre Lys (Van der). Ecole hollandaise (1600-1657). Histoire et paysage. (Voir les lettres DV et PVD.)



7031. **A.** Grès de Montpellier (*Hérault*). Marque de Louis Vouland. (*En noir.*)



7032-7033. Variantes du monogramme du peintre Vinci (Léonard de). Ecole italienne. (Déjà cité précédemment.)

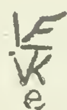
7034. Monogramme du peintre-graveur Vadder (Louis de). Ecole flamande, XVI[e] siècle. Il florissait à Bruxelles vers 1565. Sa pointe fine et légère a quelque ressemblance avec les œuvres de Lucas van Uden. Son œuvre se compose de onze pièces connues.

7035. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lambartus Van Eenhoorn (1691). Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal*. (*En rouge.*)

7036. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lambartus Van Eenhoorn (1691). Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal*. (*En rouge.*)

7037. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Louwys Fictoor (1689). (*En bleu.*)

7038-7039. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Louwys Fictoor (1689), portant pour enseigne : *A la Double Burette*. (*En rouge.*)



7040. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lambartus Van Eenhoorn (1691).

LVG

7041. Marque de l'atelier monétaire de Arles.

LVIG
1526

7042. Monogramme du peintre Luigi (Andréa), surnommé Lingeno. Il florissait à Assis vers 1526. Il fut élève du Perugin.



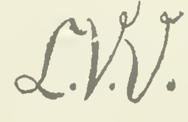
7043. Monogramme relevé sur les plats et le dos des livres provenant de la bibliothèque de Louise-Françoise Harlay de Céli, marquise de Vieilbourg, morte en 1735. Ce chiffre est accompagné de ses armes de Vieilbourg accolées à celles de Harlay-Celi.



7044. Poinçon de charge employé par la généralité de Lyon (les quatre lettres du mot Lyon enlacées); sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, 1774 à 1830, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent.



7045. Marque de Leyden (Lucas van), ou Lucas de Leyde, peintre et graveur né à Leyde (*Hollande*), en 1494, mort en 1533. (Voir la lettre L.)



7046. Marque du peintre Vienne (Laurent van der), sur lequel nous n'avons trouvé aucun détail particulier.

LVV
L-w.

7047-7048. Monogrammes du peintre et graveur Uden (Lucas van), né à Anvers en 1595. Ecole flamande. On possède de cet artiste des gravures de paysage d'une très grande finesse, son œuvre se compose d'environ 50 ou 60 estampes. (Déjà cité précédemment.)

L
VV.

7049. Monogramme du graveur et peintre Valckenburg (Lucas van). Né à Mechlen en 1540, mort en 1625. Allégories, paysages avec ruines et personnages.

LVS

7050. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Lysbet ou Bettje van Schoonhoven, (1702). Fabrique portant pour enseigne : *A la Griffe*. (*En bleu.*)

7051. Monogramme d'un sculpteur allemand, sur bois, qui travaillait vers 1580. Nom resté inconnu.

LW

7052. A. Grès, probablement de fabrication allemande. (*En creux.*)

LW.

7053. Monogramme d'un modeleur en grès ayant travaillé à la fabrique de Siegburg et de Raeren.

LW.

7054. Monogramme d'un peintre-verrier suisse, avec le millésime de 1683. Relevé sur un vitrail de l'ancienne collection Le Carpentier à Paris.

L.W.
·576

7055. Monogramme à peu près semblable, relevé sur un autre grès de Siegburg (*Allemagne*), avec la date de 1576. Smelle aux armes de l'Electeur de Saxe.

7056. Monogramme du peintre Watteau (François-Louis-Joseph), né à Valenciennes le 18 août 1758, mort à Lille le 1er décembre 1823, fils de Louis-Joseph, professeur de l'Académie de Lille. Médaille d'honneur à Lille en 1774. Elève des Beaux-Arts à Paris en 1775. Il obtint à Paris une troisième médaille. De retour à Lille, il succéda à son père en 1798 et prit, en 1812, le titre de professeur-directeur. C'est à lui que l'on doit la première organisation du musée de Lille. Cette marque a été relevée sur un paysage du musée de Lille. Ecole française.

7057. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*)



7058. Monogramme du peintre et graveur Zacchia (Laurent), dit le jeune, né à Lucques, qui florissait vers la fin du XVIe siècle. Ecole italienne. Histoire.

M



7059. Poinçon de charge employé par la généralité de Toulouse et de Montauban sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent.



7060. Deuxième poinçon, dit de contremarque, de la corporation des maîtres orfèvres de Paris. Cette marque revient tous les vingt-trois ans, savoir : de 1681 à 1682 ; 1705 à 1706 ; 1728 à 1729 ; 1752 à 1753 ; 1775 à 1776.



7061. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Fabrique dite de Monsieur, frère du roi, comte de Provence. Pierre Deruelle, directeur, en 1776. 3e marque. (*En rouge.*)



7062. Chiffre de Marie-Stuart, relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque et entourant un écu portant : *D'or au lion de gueules enfermé dans un double trécheur fleurdelisé et contre-fleurdelisé du second.*



7063. Chiffre de Marguerite, duchesse de Parme, fille illégitime de Charles-Quint et de Marguerite Van Gest, née en 1522, morte en 1586. Elle épousa Alexandre de Médicis, duc de Florence, puis, à sa mort, Octave Farnèse, duc de Parme et de Plaisance.



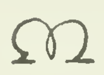
7064. Poinçon de charge employé par la généralité de Metz, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



7065-7066. Monogrammes de Clisson (Olivier de), connétable de France sous Charles VI, né en 1336, mort au château de Josselin en 1407, fils d'Olivier III de Clisson.



7067. Monogramme relevé sur un jeton du XVe siècle. Cette lettre est l'initiale de *Matines* l'une des sept heures canonicales, sur la face opposée se lit le mot *Bulet* en écriture gothique, placé entre deux moulures parallèles surmontées de deux rosaces, de chaque côté la lettre A ou V renversée, au-dessous les deux rosaces sont remplacées par des fleurs de lis séparées par la lettre V, dont la pointe est fleurdelisée : la lettre A V signifie *Vespres.*



7068. Lettre formant le centre d'une fibule en plomb historiée trouvée dans la Seine. Elle figure au musée de Cluny sous le n° 8777 du catalogue de 1881.



7069. Marque de l'imprimeur-libraire Ilusz (Mathieu), à Lyon. (*En blanc sur fond noir.*)



7070. Poinçon de M. Le Caron, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



7071. Poinçon de M. Lequeu, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



7072. Poinçon de M. Tranchant, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



7073. Poinçon de M. Duquesne, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze, haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Mu- de Cluny, nº 5,101.)



7074. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1549. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même marque, dans un écusson pointu, marque l'année 1609. Dans un écusson carré, à pans coupés du haut l'année 1767.



7075. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1589. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



7076. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1847. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



7077 à 7079. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1727. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés, marque l'année 1807. Dans un écusson ancien en forme de bouclier, marque l'année 1881.

Cette lettre, renfermée dans un ovale, est le poinçon d'York, vers 1798.

Cette lettre, sans écusson, est le poinçon d'Exeter en 1736 et 1888.



7080. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1529. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



7081. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1747. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque l'année 1787.

La même lettre en minuscule romaine marque l'année 1827.



7082. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1649 et 1707. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



7083. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1669. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



7084. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1509. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1569; dans un carré, à pans coupés du haut, l'année 1867.



7085. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1669.



7086. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt Montmartre. (*En rouge.*) (Voir nº 7093.)



7087. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en vertu d'un privilège enregistré le 9 janvier 1751, directeur, Louis Saladin. (*En bleu.*)



7088. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En rouge.*)



7089. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Fabrication remontant vers 1762. Marque de Mouchard. (*En rouge.*)



7090. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



7091. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en vertu d'un privilège enregistré le 9 janvier 1751, directeur Louis Saladin. (*En violet.*)



7092. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750 par une société patronnée par le comte Scheffer. (*En rouge ou en noir.*)

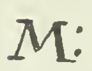

7093. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Sous la protection de Monsieur frère du roi, 1776. Moitte, successeur de P. Deruelle. (*En bleu.*)


7094. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Id. Marque de Moitte, successeur de P. Deruelle. (*En bleu.*)


7095. Pâte tendre, style Saint-Cloud. Marque indéterminée. Même marque pour la porcelaine tendre de Lille. (*En bleu.*)

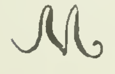

7096. **A. P.** de Sèvres, année 1764. (*En bleu.*)

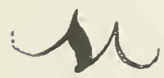

7097. **A. F.** de Marans (*Charente-Inférieur*). Fabrique fondée par Pierre Roussencq, en 1740. (*En noir.*)


7098. **A. P.** de Sèvres. Marque de Michel, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)


7099. **A. P.** de Sèvres. Marque de Moiron fils, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

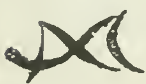

7100. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)


7101. **A.** Grès de Savignies (*Oise*). Marque de Masse, fabricant. (*En creux dans la pâte.*)


7102. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*)


7103. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*)


7104. **A. F.** de Marans (*Charente-Inférieure*). (*En noir.*) (Voir n° 7097.)

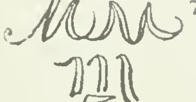

7105. **F. M.** de Sainte-Menehould (*Marne*), 1802. (*En bleu.*)

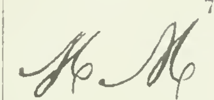
7106. **A. F.** de Lodi (*Lombardie*). Fabrication commencée vers 1750. (*En bleu.*)


7107. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Pièces d'imitation chinoise et du Japon. (*En rouge.*)


7108. **A. P.** Pâte tendre de Chantilly (*Oise*). Fabrique fondée, en 1725, par Ciquaire Cirou, sous la protection du prince de Condé. (*En rouge ou autre couleur.*)


7109. **A. F.** de Vérone (*Italie*). Fabrication remontant vers 1563. Marque dite à la légende. (*En noir.*)


7110 à 7112. **A. F.** de Lille (*Nord.*) Fabrication remontant vers 1696. (*En relief.*)


7113-7114. **A. P.** de Sèvres. Marque de Morin. Marines, sujets militaires. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)


7115. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*), centre céramique fondé par Pierre-Joseph Fauquez de Tournay, mort en 1741.


7116. **A. P.** de Tournai (*Belgique*), relevée sur des pièces à décor camaïeu bleu et reliefs or.


7117. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En creux dans la pâte.*)


7118. **A. P.** de Sèvres. Marque de Michel, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)


7119. Poinçon de Monnehay (Alexandre-Marie), orfèvre, rue Quincampoix, n° 33. Une rosette entre deux étoiles M, insculpté le 20 octobre 1807.


7120. Poinçon de Montezer (Pierre), joaillier, cour des Fontaines, n° 7, à Paris. Une M couronnée et une bague, insculpté le 9 mars 1808.


7121. Poinçon de Morvanchet (Marie-Melchior), rue Beaubourg, n° 44, à Paris. Un singe assis sur un pilastre. M, insculpté le 19 mars 1807.

M 7122. Poinçon de Morlet (Jean-Pierre), bijoutier-joaillier, cour de Lamoignon, n° 6. Une crosse d'évêque. M, insculpté le 16 janvier 1807.

M 7123. Poinçon anglais d'Exeter, en 1760, 1785, 1808, 1868. Dans un écusson pointu, elle marque l'année 1712.

M 7124. (Avec une coupe renversée), marque de l'atelier monétaire de Milan, de 1804 à 1814.

M 7125. Lettre monétaire de Toulouse (1539-1794 et 1810-1837).

M 7126. Marque de l'atelier monétaire de Marseille. Différent un palmier. (Arrêté de prairial an II.)

M 7127. Poinçon d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu.

M 7128 à 7132. La lettre M, dans les manuscrits et sur les anciens monuments latins, est le signe abréviatif d'une foule de mots, que le sens de la phrase indique; elle peut donc signifier: MAGISTER (*maître*); MAGISTRATUS (*magistrat*); MAGNUS (*grand*); MEMORIA (*mémoire*); MONUMENTUM (*monument*), etc. Appliquée aux noms propres elle sert d'abréviation aux noms: MARCUS, MARTIUS, MAXIMUS, MUTIUS, etc. Dans les ordonnances médicales M. signifie MISCE (*mêlez*) ou MANIPULUS (*poignée*). On s'en sert encore de nos jours pour marquer les animaux suspects dans une épizootie.

En termes commerciaux, elle est l'abréviation des mots MARC ou MONNAIE. Pour les mesures, elle est l'abréviation des mots MÈTRE, et MILLIMÈTRE.

Dans les chiffres romains, la lettre M vaut 1,000. Surmontée d'un trait horizontal, elle vaut 1,000,000 (un million).

7133. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque relevée sur des pièces à reflets métalliques. Centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle.

7134. **A. F.** de Deruta (*Italie*). Fabrique fondée en 1461, et qui s'est continuée jusqu'en 1771. Marque relevée sur une pièce du South-Kensington Musée, n° 4378,57.

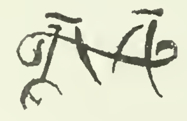
7135. Marque relevée sur un anneau sigillaire en argent, provenant des fouilles d'un cimetière.

7136 à 7138. Variétés de l'M. dans l'alphabet mérovingien donné par Combrousse.

7139. **A. P.** de Sèvres. Marque de Massy, groupes et fleurs. 1re période, de 1753 à 1800.

7140. **A. F.** de Gubbio (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Cette marque a été relevée sur un plat du musée de Pesaro représentant: *un Amour*.

7141. **A. F.** de Palissy (Bernard). (Marque en creux dans la pâte.) Relevée sur un plat ovale, à récipients, représentant : la *Charité*. (Musée du Louvre, série 11, n° 160.)



7142. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Fabrique fondée vers 1788. Marque de Mouchard (Pierre), peintre et modeleur à la fabrique de Lapierre où il entra vers 1772.

7143. Monogramme du peintre Jean Meer (Van der), dit Van der Meer de Delft, né vers 1632, élève de Fabricius. Ecole hollandaise. Paysage, vues de villes, portrait.

7144 à 7146. Ces trois marques appartiennent à la fabrique de Chaffagiolo (*Toscane*). Centre céramique remontant à 1490 et qui cessa de travailler en 1550.

La première de ces marques se trouve sur un bassin de fontaine du musée de Limoges.

La seconde, sous une pièce du South-Kensington Musée, elle est inscrite sous le n° 1612-55. La troisième a été relevée sous un petit plat armorié du musée de Cluny.



7147. Marque de Topie (Michel), imprimeur à Lyon de 1488 à 1490. Sa marque représentait un lion, tenant suspendu à son cou un écu portant la marque ci-contre.



7148. Marque de tapissier, probablement relevée sur la deuxième pièce de la tenture de l'Apocalypse, exécuté en partie par Pennemaker (Guillaume de).



7149 à 7151. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maitres-ouvriers, les tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Ceux-ci se retrouvent à Reims et à Strasbourg.



7152. Marque adoptée par les célèbres collectionneurs Mariette (père et fils), qu'ils apposèrent sur tous les objets provenant ou faisant partie de leurs collections.



7153. Marque du graveur Méchau (Jacques-Guillaume), né à Leipsick en 1745, mort en 1808.



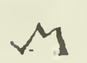
7154. Poinçon de Missaglia (Tomaso), batteur d'armures à Milan (Italie), 1469. (Voir les lettres A M.)



7155. **A. P.** de Tournay (*Belgique*), centre de fabrication céramique remontant vers 1650. La fabrication de la porcelaine y commença vers 1751, sous la direction de Péterynck, de Lille, qui l'exploita en vertu d'un privilège de trente années.



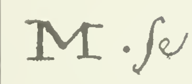
7156. Monogramme de la Vierge Marie ; relevé sur un ciboire en cuivre doré et émaillé, XIII[e] siècle, émail en taille d'épargne. (Musée du Louvre.)



7157. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe représentant saint Jérôme.



7158 à 7160. Monogrammes du graveur Merrian (Mathieu), dit le vieux, né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651. On a de lui des paysages et vues avec perspectives. (Voir les lettres M, et M A V F.)



7161. Marque de Mathan (Jacques), dessinateur et graveur, né à Harlem en 1571, mort en 1631. Elève de Gothius. (Voir les letres J. M.)



7162. Marque du dessinateur et graveur Rota (Martin), né à Sebenico (Dalmatie), où il florissait vers 1560. On a de lui toute une suite de portraits des *empereurs romains*, depuis Jules-César, jusqu'à Alexandre-Sévère, publiée à Venise vers 1576. Il travailla aussi d'après d'autres maitres. (Voir les lettres M F, M R, S R B.)



7163. Variante de la marque du graveur Marc-Antoine Raimondi, né à Bologne vers 1488. (Voir les lettres M A.)



7164. Poinçon d'un armurier du XVI[e] siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



7165. Poinçon de l'armurier espagnol Menchaca (Juan Martinez), ayant travaillé à Tolède et à Lisbonne.



7166. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui travaillait sur bois. Relevé sur une gravure représentant : *un Prêtre entendant la confession d'un homme*.



7167. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *Samson tuant le lion de saint Christophe*.



7168. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une gravure sur bois, représentant : un *Hérault d'armes*, debout.

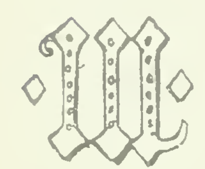


7169. Marque et poinçon d'un orfèvre allemand d'Augsbourg, dont le nom est resté inconnu.

7170-7171. Marque de l'orfèvre et graveur Zatzinger ou Zagel (Martin), qui florissait à Munich vers le commencement du XVIe siècle. École allemande. Son œuvre, très considérable, se divise en sujets pieux et sujets profanes : Ses estampes portent les dates de 1500 — 1501 — 1502.



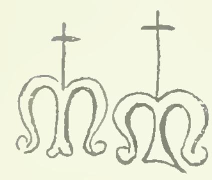
7172. Monogramme du peintre Stolzius, Stolz ou Stolzin (Jean), né à Ulm, et qui florissait vers 1520. Ecole allemande.



7173. Monogramme de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, née le 13 février 1457. Elle devint, en 1477, la femme du fils de l'empereur Frédéric III (Autriche), morte en 1482. Sur un peigne de l'ancienne collection A. Jubinal.



7174. Filigrane de papier employé au XIVe siècle par une fabrique de papier du midi de la France. Son emploi remonte à 1360.



7175-7176. Filigranes employés au XVe siècle, par une fabrique de papier du nord de la France. Ici, contrairement à la lettre M du numéro ci-dessus, ils se trouvent surmontés d'une croix latine.



7177. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). 1750. William Duesbury, directeur. (*En rouge.*)

M A

7178. Poinçon de la dame veuve Elin (Marie), bijoutière, rue Saint-Martin, n° 168. Un marteau et un point en bas M A, insculpté le 2 mars 1807.

M A

7179. En monogramme, lettre monétaire de Marseille, 1786 à 1858.

M A

7180. Marque de Michel-Ange Buonarotti. (Déjà cité précédemment.)

M. A.

7181. Marque du graveur en médailles Müller (V.), à Nuremberg (1569-1603).

M· A·

7182. Marque relevée sur un tableau peint sur bois ; musée royal de Bruxelles. Il représente : *la Vierge avec l'Enfant Jésus et saint Jean.* Ecole italienne. n° 356 du catalogue, XVIe siècle.



7183. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman (Josse), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Voir les lettres IAF.)



7184. Marque sur des faïences modernes de Nevers. Fabrique de Montagnon (1875). Imitation de toutes les anciennes faïences. Ces lettres sont retenues entre elles par un nœud vert.



7185. Monogramme du peintre Ackenflanson (Jean van), né à Cologne en 1556, mort à Prague vers 1600. (Voir les lettres IOAB.)



7186. Marque relevée sur le panneton d'une clef, léguée au musée de Cluny, par M. le baron des Marais.



7187. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



7188. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En bleu.*)

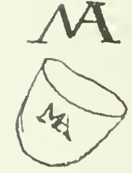


7189 à 7191. Monogramme du connétable Anne de Montmorency ; relevé sur une plaque de serrure provenant du château d'Ecouen. Cette plaque est entourée d'ornements en fer repoussé du plus beau style ; XVIe siècle. On le rencontre aussi sur un vitrail provenant de ce château. Le premier au musée de Cluny, n° 1608 ; le second au même musée, n° 1978.

Il se trouve aussi sur des carreaux en faïence.



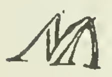
7192. Monogramme du graveur Ardell (Mac ou Marc), né en Irlande vers 1710, mort à Londres en 1765. (Manière noire.) Il travailla d'après Rembrandt.



7193-7194. Monogramme de Marc-Antoine Raimondi, connu plus spécialement sous le nom de Marc-Antoine, né à Bologne, vers la fin du XVe siècle. (Voir les lettres AMF. MAR. MAF. MFA. RM.)



7195. Monogramme du dessinateur et graveur au burin Müller (Hermann), né à Amsterdam au milieu du XVIe siècle. Ses œuvres sont moins estimées que celles de Jean Müller son parent. Sa pointe est moins correcte et plus sèche. (Voir les lettres MAL, MAHL, MHV, MVL.)





7196-7197. Marque et monogramme du peintre et graveur Angelo (Marc), surnommé Torbido del Moro, peintre célèbre, fils de Baptiste. Ecole italienne. Florissait à Vérone vers 1565. Histoire, portrait et genre. Elève de son père.

On possède de lui de magnifiques eaux-fortes gravées d'après Raphaël, Jules Romain et Titien. Le *Mariage de sainte Catherine*, dans lequel cette sainte reçoit un anneau que l'Enfant Jésus lui met au doigt, est vraiment remarquable. De même, l'estampe représentant : *Mars et Vénus*.



7198. Monogramme du peintre Meldolla (André) ou Andréas Schiavone-Meldolla, né à Sebenige (*Dalmatie*) en 1522, mort à Venise en 1582. (Voir les lettres AM.)



7199. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). Monogramme d'un décorateur. 1re période, de 1756 à 1781.



7200. Monogramme du peintre Blyck (B.).



7201. Marque de la monnaie de Marseille de 1786 à 1837. (Voir les lettres AM.)

7202. Monogramme du peintre Mayer, de Zurich (Suisse). (Déjà cité précédemment.)



7203. **A. F.** de Pesaro (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur le revers d'un plat de la collection Castellain, dont le décor central représente les armoiries du pape Pascal III (Farnèse).



7204. Marque de Stolzius (Jean), peintre de l'école allemande, né à Ulm où il florissait vers 1520. (Voir la lettre AM.)





7205-7206. Monogrammes du peintre-graveur et émailleur Hirsch-Wogel (Augustin). Ecole allemande. Il florissait vers 1545 à Nuremberg. Histoire, portraits et paysages.

Il exécuta aussi la peinture sur verre et sur émail, et grava quelques pièces à l'eau-forte. (Voir les lettres TAH.)



7207. Marque de Angier ou Anger (Michel), libraire à Rouen et à Caen de 1502 à 1530. Son chiffre se trouve placé dans un écu supporté par deux anges, et s'appuyant contre un saint Michel terrassant le démon.



7208. Monogramme relevé sur une clef de tabernacle, avec anneau ciselé à jour, aux chiffres enlacés A M, *Ave Maria*, XVIe siècle. (Musée de Cluny, n° 5019 du catalogue de 1881.)



7209. Poinçon de charge employé par les villes d'Amiens et de Soissons, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1786.



7210. Monogramme de Marie de Médicis, formant damier. Relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque. Au centre se trouvent les armes de France et de Toscane, surmontées de la couronne de France et entourées de la cordelière (signe de la viduité).



7211. Variante du monogramme de Marie de Médicis relevé sur un parement d'autel, en bois sculpté, appartenant à la fabrique d'Eves-le-Montier, XVIIe siècle.

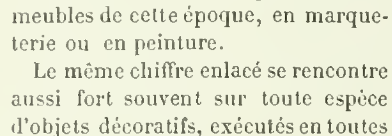


7212. Cette marque qui est celle de Catherine de Médicis, femme de Henri II, n'est que la lettre M redoublée et enlacée en sens inverse. Elle se rencontre également accompagnée des C enlacés sur les angles des livres provenant de la bibliothèque de Catherine de Médicis.



7213. Monogramme de Marie-Antoinette-Joséphine-Jeanne d'Autriche, reine de France, née à Vienne en 1755, fille de Marie-Thérèse d'Autriche et de l'empereur François Ier, mariée au Dauphin Louis XVI, le 16 mai 1770.





7214-7215. Variantes du monogramme de Marie-Antoinette. On rencontre souvent ce chiffre comme applique, en cuivre ciselée et dorée; puis, sur des meubles de cette époque, en marqueterie ou en peinture.

Le même chiffre enlacé se rencontre aussi fort souvent sur toute espèce d'objets décoratifs, exécutés en toutes sortes de matières.

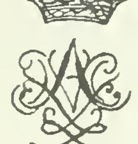


7216. Monogramme relevé sur une entrée de serrure. (Collection Sauvageot, musée du Louvre, no 210 du catalogue.)



7217. Monogramme de Meillerai (Charles de la Porte, duc de la), pair et maréchal de France, et de sa femme de Bossé (Marie).

Chambre de Sully. (Bibliothèque de l'Arsenal.)



7218. Ce monogramme a été relevé sur un couvercle rond, en bois, se trouvant au musée de Cluny. Il est surmonté d'une couronne de marquis. (Non encore catalogué.)



7219. Monogramme du peintre Heemskerk (Martinus), né à Heemskerk en 1498, mort à Harlem en 1574. Ecole hollandaise. (Voir les lettres MAK.)



7220. Poinçon d'un armurier français, époque Louis XIII, 1610 à 1643. Relevé sur une armure du musée d'Artillerie de Paris.



7221. Poinçon d'un armurier de la fin du XVIe siècle, relevé sur une hallebarde allemande se trouvant au musée d'Artillerie de Paris.



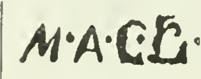
7222. Monogramme de Ballavia (Marc-Antoine), peintre. Il florissait vers 1702.



7223. Monogramme de Christine de Bavière (Marie-Anne-Victoire), née en (?), morte en 1590. Femme de Louis-Dauphin, dit Montpensier, mort en 1742. Les lettres M.A.C.V. sont les initiales de ses prénoms.



7224. Monogramme de Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, princesse de Dombes, née en 1627, morte en 1690.



7225. Ces initiales se retrouvent quelquefois sur d'anciennes plaques d'assurances elles signifient : *Maison assurée contre l'incendie.* (Voir les lettres JNM.)



7226. Monogramme de Ellenrieder, peintre et graveur, née à Constance en 1791. Elle travailla à l'académie de Munich. On possède dans ses œuvres un fort beau portrait de son père, coiffé d'un bonnet, et portant un manteau.

M· A· F·

7227. Marque de Franceschini (Marc-Antoine), peintre de Bologne, né en 1648, mort en 1729. Il fut élève de Cignani.

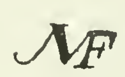
Ses œuvres furent souvent gravées par R. Audenaert, Bettoli, Ghezzi, Meloni, Mattioli et autres.

M. A. f.

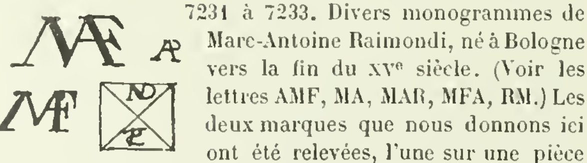
7228. Marque de Anne-Marie, archiduchesse d'Autriche, née en 1738, qui grava comme artiste-amateur.



7229. Monogramme de Angelus-Michel Florentinus, et Marc-Antoine graveurs. Ce monogramme est souvent accompagné des lettres IV, MIAG, LO.



7230. Monogramme de Francia (Marie), graveur au burin et à l'eau-forte, né à Bologne en 1657, mort en 1735. Plus de 1500 pièces forment l'œuvre de cet artiste. (Voir les lettres AMF.)



7231 à 7233. Divers monogrammes de Marc-Antoine Raimondi, né à Bologne vers la fin du XVe siècle. (Voir les lettres AMF, MA, MAR, MFA, RM.) Les deux marques que nous donnons ici ont été relevées, l'une sur une pièce représentant *Apollon*, l'autre sur un autre sujet.



7234. Monogramme de Gerardus ou Gérard (Marc), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Brügge? mort en Angleterre vers 1590. Sujets d'histoire portrait, paysage, architecture.



7235. Monogramme de Marie de Médicis, relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque. Au centre, les armes de France et de Toscane surmontées de la couronne de France. (Voir les lettres M A.)



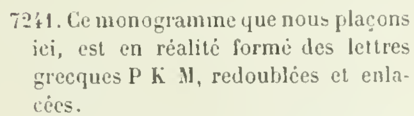
7236-7237. Monogrammes de Müller (Herman), dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam au milieu du XVI[e] siècle. Ses travaux sont moins estimés que ceux de Jean Müller. (Voir les lettres M A, MHV. MAHL, MVL.)



7238. Marque de Merian (Mathieu), dit le vieux, peintre et graveur, né vers 1593, mort vers 1651. Elève de Mayer et Théodore de Braye. Ecole allemande. Paysage et genre.



7239. Monogramme du peintre Ghisi (Georges), dit le Mantuano, né à Mantoue vers 1524. Il fut l'élève de son père, et s'adonna à la peinture. Ecole italienne.



7240. **P. M.** de Sèvres. Marque du premier empire, employée de 1810 à 1814. (*En rouge.*)



7241. Ce monogramme que nous plaçons ici, est en réalité formé des lettres grecques P K M, redoublées et enlacées.

Il a été relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Clausse de Marchaumont (François), grand maitre des eaux et forêts de Bourgogne, mort le 18 décembre 1641. Ses armes portent : *d'azur au chevron d'argent accompagné de trois têtes de léopard d'or bouclées de gueules, au lambel de même à trois pendants* Devise : *Spes mea Deus.*



7242. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2[e] époque, 1710. (*En bleu.*)



7243. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1740 à 1750 par les sieurs de Lallemand. Ollivier, directeur. (*En noir.*)



7244. **A. P.** de Paris (*Seine*), faubourg Saint-Antoine. Marque de Morelle, fabricant, 1773. (*En noir.*)



7245. Monogramme du peintre Marot (François), né à Paris en 1667, mort en 1719. Ecole française. Histoire et portraits.

7246. Monogramme de Gournay (Marie de Jars), femme de lettres, née à Paris en 1566 (d'une famille de Picardie), fille de Guillaume, seigneur de Gournay et de G. de Placqueville; morte en 1645.



7247. Monogramme du peintre Pino (Marc), dit Senensis, né à Sienne, mort en 1587. Plusieurs artistes gravèrent d'après ses œuvres, notamment une pièce représentant : *la Nativité de Notre-Seigneur*, dans laquelle l'enfant est adoré par sa Mère et des pasteurs. Gallus et autres ont gravé d'après ses inventions. (Voir les lettres M S G I.)



7248. Monogramme de Thou (Jacques-Auguste de), né à Paris en 1553. Président à mortier, mort en 1617. Célèbre historien, fils de Christophe et de Marie de Barbançon-Cany, sa première femme, morte en 1601.

L'intersection de l'*A* et de l'*M* forment un *Thêta*, traduction grecque de T H (Thou).

Voir sa seconde marque aux lettres G A G.

M.A.I.M

7249. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*)



7250. Monogramme attribué au graveur allemand Landshut. Relevé sur des estampes représentant : *David et Goliath ; Samson portant la porte de la ville de Gaza ; Dalila et Samson ; la Nativité ; les Trois Rois ; le Portement de croix ; l'Heure de la mort ; la Banderole présentée ; le Balcon.*

7251. Enseigne en fer forgé : *Maria del Rosario*, provenant de l'ancienne collection Fuentez-y-Ponto. (Musée de Cluny.)



7252. Monogramme du peintre Heemskerk (Martinus), né à Hemskerck en 1498, mort à Harlem en 1574. École hollandaise. (Voir les lettres M A A.)



7253. Marque de Kaufman (Marie-Angélique), graveur, née à Coire en 1742, morte à Rome en 1807. Cette femme a produit des épreuves d'une grande finesse et d'un goût fort remarquable. (Voir les lettres A K.)

M A L

7254. Poinçon de Lebrun (Marc-Auguste), orfèvre, cour du Harlay, n° 20. Un flacon. M A L, insculpté le 2 mars 1807.



7255. Monogramme de Marie-Antoinette, reine de France. (Voir ce monogramme déjà cité plusieurs fois aux lettres M A.)



7256. Monogramme attribué au dessinateur et graveur au burin Müller (Hermann). (Déjà cité précédemment aux lettres M A H L M A S N.)



7257. Monogramme du peintre et graveur Manglard (Adrien), né à Paris en 1695, mort à Rome en 1763. École française. Histoire et Marines. Le musée de Lyon possède de cet artiste une Marine.

›MAR‹
ANT.

7258. Marque de Marc-Raimondi, graveur, né à Bologne vers la fin du XVe siècle, vers 1448, mort vers 1530. (Déjà cité précédemment plusieurs fois.)

MARCO.
A V. F.

7259. Marque du peintre et graveur Angelo-Marco del Moro, nommé aussi Torbido, peintre-graveur, qui florissait vers 1565, fils de Baptiste. École italienne. On a de lui des eaux-fortes très remarquables, gravées d'après Raphaël, Jules Romain, Titien et autres. (Voir les lettres M A.)

M A R.
D.AVG.
PINXIT

7260. Marque de San-Agostino (Marie de), peintre, née à Milan. On a, d'après cette artiste, un *Saint Laurent debout dans une niche portant dans la main droite la palme du martyre;* la main gauche est appuyée sur un gril, cette estampe, exécutée par un graveur inconnu, porte la marque IA, DC *fecit*. (Voir les lettres M R D G.)



7261. Poinçon relevé sur une arquebuse à rouet et à canon rayé. Travail allemand ne portant aucune date.



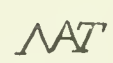
7262. Cachet de la reine Marie-Amélie de Bourbon, reine de France, femme de Louis-Philippe, fille de Ferdinand IV, roi des deux Siciles, née en 1806, morte en 1866. Composé des lettres A M S. *Amélie, Marie, Sicile.*



7263. **A.** Grès de Savignies (*Oise*). Marque de Masse, fabricant, obtenue à l'aide d'un cachet. XVIIe siècle.



7264. Monogramme du peintre Matton (B.), élève de Gérard Dow. École hollandaise. XVIIIe siècle. Intérieurs avec figures et effet de lumière.



7265. Monogramme de Montesana (Diana), graveur italien, né vers 1536. (Voir la variante de sa marque aux lettres C M A.)







7266 à 7268. Monogramme de Marie-Thérèse, d'Autriche, reine de France, femme de Louis XIV, plusieurs fois relevé sur différentes reliures provenant de sa bibliothèque; ce chiffre au lieu d'être simple, comme le premier que nous donnons, est souvent surmonté de la couronne royale. Il alterne avec un semis de fleurs de lis et les armes de France; mi-partie d'Espagne et d'Autriche, reposant sur deux rameaux de lauriers. Le troisième est une variante des deux premières : il se trouve également sur d'anciennes reliures.



7269. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque du maëstro Giorgio. (*En noir*.)



7270. Monogramme de Marie-Anne Christine-Victoire de Bavière, femme de Louis Dauphin, dit Montpensier, morte en 1690. Ce monogramme se compose des lettres M A C V, auxquelles il faut se reporter.



7271. Monogramme de Mérian (Mathieu), graveur au burin et à l'eau-forte, né à Bâle en 1595, mort à Schwalbach en 1651. (Voir les lettres M et M AV.)



7272. A. F. d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Cette marque se rapproche beaucoup de celle de Francesco Xanto.



7273. Poinçon de la dame Chabot, veuve Butord (Marie-Thérèse), bijoutière à Paris, rue Saint-Nicaise, n° 1. Une tête de cygne et une étoile au-dessus. M C. insculpté le 10 septembre 1807.

M B

7274. Poinçon du maître orfèvre Bury (Michel), de Paris, rue du Renard-Saint-Sauveur, n° 5. Un petit baril à poudre et un boulet. M B. insculpté le 30 janvier 1807. Cet orfèvre tenait un dépôt de bijouterie de Genève.

M. B.

7275. Ces deux lettres, employées comme abréviations dans les descriptions et les catalogues de numismatique signifient : *Moyen bronze*.

M B

7276. Marque de Berningeroth (Martin), dessinateur et graveur au burin, né dans le comté de Masfelden en 1670, mort à Leipzig en 1733. Il a produit beaucoup de portraits qu'il habillait en empruntant leurs costumes aux estampes de Drevet, d'Edelinck et de Wille.

M. B.

7277. Marque d'un sculpteur, sur nacre, du XVIe siècle. Nom inconnu.

M. B.

7278. Marque de Brummer (Martin), graveur en médailles, à Nuremberg, mort en 1725. Ecole allemande.

7279. Marque du graveur Bodenehr (Maurice), né à Fribourg en 1665, mort à Dresde en 1749.

7280. A. P. de Sèvres. Marque de Mme Brunel, née Manon Buteux. (*En bleu.*)

7281. A. P. de Sèvres. Marque de Brunel (Mme), née Manon Buteux, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

7282-7283. Marque et monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui a travaillé sur bois d'après Tobie Stimmer et Josse Amman. On a de lui les *Différents degrés de l'âge de l'homme*, suite de cinq parties; *Différents escrimeurs dans une cour* — le *Portrait d'un savant*.

7284. Monogramme du peintre Bresciano (André del), né à Sienne en 1520. Ecole italienne. Histoire et portrait.

7285. Marque du graveur Burghers (Michel). Ecole flamande. Il travailla à Oxford en 1676. Sa pointe est sèche, peu savante. Il produisit des portraits, des antiquités et différents sujets que leur rareté fait seule rechercher.

7286. Monogramme du peintre Malbodius (John), sur lequel nous n'avons eu aucun renseignement.

1566

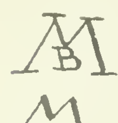
7287. Monogramme du peintre et graveur Amman (Josse), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Déjà cité plusieurs fois.)

7288. Monogramme du graveur Beytler (Mathias), que l'on prétend né à Augsbourg vers 1550. (Voir *Notice des graveurs de Besançon*, 1807.) On trouve de lui différents sujets de forme ovale, représentant, soit des animaux, soit des figures.

7289. Monogramme du peintre Brosmael ou Brosmaer (Jost Amon). (Voir pour les détails à la lettre H B.)

7290. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Mathijs Boender (1713), fondateur de la fabrique portant pour enseigne : *Aux Quatre Héros de Rome*. (*En bleu ou en rouge.*)

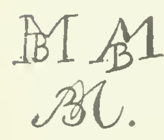
7291. A. F. de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750 par une société patronée par le comte de Scheffer.



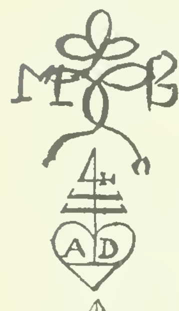
7292-7293. Monogramme de l'orfèvre et graveur Leblond (Michel), né à Francfort vers 1590, mort à Amsterdam en 1656. Il a gravé toute une suite d'ornements, de fleurs et de fruits à l'usage des orfèvres, ainsi qu'une suite de 12 petits sujets représentant la *Vie de Jésus-Christ.*



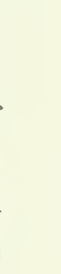
7294. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696.



7295 à 7297. Divers monogrammes du peintre Brand-Müller (Michel). Ecole allemande (1797). Vienne. Miniature et portraits. (Voir les lettres B A M.)



7298. Monogramme relevé sur une ancienne tapisserie, appartenant à M. des Varennes (château d'Avelesges, Somme). (Voir pour les détails les lettres A D, placées dans un cœur surmonté d'une croix à plusieurs branches.)



7299. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1482, et qui se continua jusqu'en 1639. Cette marque a été relevée chez M. Tellot, à Dreux.

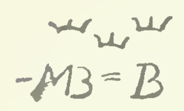
7300. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Montalivet (Jean-Pierre Bachasson, comte de), né à Sarreguemines en 1766, mort en 1823, à la Grange (Nièvre). Lettres initiales de Bachasson-Montalivet.



7301. Chiffre de Boillon ou Boullion (Martin), libraire à Lyon de 1500 à 1513, rue Mercière. Son établissement portait pour enseigne : *A l'image de Sainte Marie-Madeleine.* Sa marque consistait dans son chiffre soutenu par deux anges.



7302. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). (Voir ci-dessous.) (*En rouge.*)



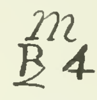
7303. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750, sous le patronage du comte Scheffer. (*En rouge ou en bleu.*)



7304. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Id., id. (*En rouge ou en noir.*)

MB. F

7305. Monogramme du peintre et graveur Bellavia (Marc-Antoine). Ecole italienne, XVIIIe siècle.



7306. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque (1710). (*En bleu.*)



7307. **A. P.** Pâte d'Orléans (*Loiret*). Marque de la fabrique de Molière Barelin. (*Cachet en couleur.*)



7308. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). (*En rouge*). (Voir n° 7303.)

M C

7309. Poinçon du maître orfèvre Martin Berthe (1722), portant la fleur de lis couronnée et les deux points de remède. Différent une grappe de raisin de chaque côté les initiales MB.

M C

7310. Marque de l'émailleur Martial, de Limoges, qui exerçait son art vers 1500. Il doit y avoir entre ce Martial, et Pierre Courtois, un lien de parenté ; mais Martial aurait précédé Pierre, qui, lui, ne semble né que vers 1500, tandis que ce Martial, comme le prouve un compte daté de 1504, était, déjà dans la plénitude de son talent.

M. C.

7311. Monogramme de Carl, orfèvre et graveur en médailles à Nuremberg, de 1582 à 1602. Ecole allemande.

M C.

7312. Marque de Cleef ou Cleve (Martin van), peintre, né à Anvers (Belgique). Admis dans la confrérie des peintres en 1551, mort à l'âge de cinquante ans. On a de lui : une *Naissance de Jésus-Christ,* dans laquelle un berger debout porte sur sa tête une corbeille de fruits, des anges dans les airs répandent des fleurs. (Voir les lettres MVCL.)

7313. Marque du peintre et graveur Carloni (Marc), à Rome vers 1760. Il grava pour le musée Pio-Clementino, les *Chambres de Titus*, en 60 pièces. On lui doit aussi 12 pièces représentant les anciennes peintures des bains de Constantin à Rome.



7314. Monogramme du cardinal Mazarin (Jules), ministre d'Etat, né à Pescina dans l'Abruzze, le 14 juillet 1602, mort à Vincennes le 9 mars 1661. Lettres entrant dans la décoration intérieure de la salle des gravures à la bibliothèque nationale.

MC

7315. P. M. de Sèvres. Marque de Micaud, dorure. 3e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

M.C

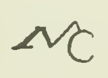
7316. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1600. (*En bleu.*)



7317. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1620. Marque attribuée au maëstro Cencio, en 1529. Selon nous, ce n'est qu'une variante de la signature de maëstro Giorgio. (*En rouge.*)



7318. Monogramme du peintre Coxie ou Coxcyn (Michel), dit le Raphaël flamand, né à Malines en 1499, mort à Anvers en 1592. Il imita Raphaël.



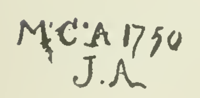
7319. Monogramme du peintre Merklin ou Merkel (Conrad), né à Ulm, où il mourut en 1518. Ecole allemande. Histoire, portrait et genre.



7320. Marque du libraire Maternus Cholinus, établi à Cologne en 1584. Sa marque consistait dans une couronne de chêne tenue par une main sortant d'un nuage.



7321. Marque du libraire Morel (Charles), établi à Paris, rue Saint-Jacques, en 1628. Sa maison portait pour enseigne : *A la Fontaine*, et représentait une fontaine à deux vasques.



7322. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



7323-7324. Monogrammes de Malleray (Philippe), dessinateur et graveur au burin, né à Anvers vers 1600. On possède de cet artiste des estampes représentant des sujets historiques et des sujets religieux. On lui doit aussi les planches d'un livre intitulé : *Typus mundi*, qui parut à Anvers en 1653. Son burin est fin, délicat et plein de goût.



7325. Variante du monogramme du peintre graveur Buonaroti (Michel-Ange), déjà cité précédemment plusieurs fois. (Voir la table.)

7326. Monogramme de Chamillard (Michel), né en 1651, conseiller au parlement de Paris, puis maitre des requêtes, conseiller général des finances en 1699 et secrétaire d'Etat au département de la guerre en 1707, mort en 1721. (Sur un jeton, ancienne collection Le Gentil, de Lille.)

M C'D G

7327. Poinçon de la dame Daubin, veuve Guy (Marie-Christine), de Paris, rue du Harlay, nº 27 (grosserie). La moitié d'un fer à cheval et une étoile. MCDG, deux poinçons, un fort et un petit, insculptés le 3 novembre 1807.

M.C.G

7328. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)

MGGG

7329. Filigrane relevé dans le papier d'un dessin en bistre, par Berchem (Nicolas), exécuté vers 1624, représentant un paysage et des animaux. (Ancienne collection Schneider.)

7330. Monogramme du graveur allemand Kruger, ou Cruger (Matias), famille allemande qui a fourni beaucoup de peintres et graveurs de ce nom. (Cité par Christe.)

7331 à 7333. Variante des monogrammes du peintre Milde (Charles-Jules). Ecole allemande (1803), Hambourg. Il s'adonna à la peinture d'histoire, aux paysages et à la marine, et exécuta également quelques ornements.

M. cor

7334. Marque du graveur Corneille (Michel), fils ainé de Michel le père, né à Paris en 1642, mort en 1708. Il a gravé d'après ses propres dessins, ceux de son père, et d'après Raphaël, Carrache, Parmesan, Titien, Andréa del Sarto, et autres.

M.C.S.

7335. Marque du graveur Stendner (Marc-Christophe), né à Augsbourg en (?), mort en 1760. Sujets mythologiques.

M C S

M C S

7336-7337. Marques du peintre et graveur allemand Schöengauer ou Schöen, né à Ulm, mort à Colmart vers 1490 ou 1499. Son portrait, peint par lui-même, porte la date de 1483. Ses épreuves gravées sont d'un grand fini et dénotent un homme habile dans l'emploi du burin. Son œuvre se compose de plus de 116 pièces gravées, représentant : des *Scènes de la Bible;* des *Vierges;* des *Saints;* des *Paysages avec perspectives;* des *Animaux;* des *Rinceaux d'ornements;* et autres. Marques relevées au musée royal de Bruxelles sur un sujet représentant : *Jésus-Christ présenté au peuple.*

7338. Marque du libraire Paniboul (Macé), de Troyes, de 1501 à 1509. Ce chiffre constituant sa marque, se trouve placée dans un écu suspendu à un arbre et supporté par deux paons.

M D

7339. Poinçon du maître joaillier Dorez (Martial-François-Ange), de Paris, rue de l'Oratoire, n° 8. Un fer à découvrir le diamant. M D, insculpté le 2 mars 1807.

M. D.

7340. Marque de Donner (Mathias), graveur en médailles.

M d.

7341. Marque du graveur Mansfeld (Jean-Georges), fils de Jean-Ernest, qui florissait vers la fin du XVIIIe siècle.

7342-7343. Marques de l'émailleur limousin Didier (Martin-Pape), émailleur du roi, de 1574 à 1609. Il a succédé, comme peintre de la cour, à Léonard Limosin, dont il fut peut-être l'élève. Ses premiers travaux datent de 1550. (Musée du Louvre, série II, n° 497, plaque rectangulaire, voir les lettres M D I et M D P P.)

7344. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Fabrication datant de 1776, sous le patronage de Monsieur, frère du Roi (Louis-Stanislas-Xavier), P. Deruelle directeur. (*En rouge ou en bleu.*)

7345. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4° époque, 1755. Style rocaille. (*En noir.*)

7346. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En noir.*)

7347. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2° époque, 1710. Même marque en rouge. (*En bleu.*)

7348. Monogramme du graveur Desboutin (Marcelin), né à Cerilly (Allier), XVIe siècle.



7349. Monogramme de Mignot (Daniel), orfèvre ornemaniste, qui travaillait à Augsbourg, vers la fin du XVIe siècle. Pendeloques, aigrettes, objets de fantaisie.

7350. Monogramme relevé sur des porcelaines modernes de Paris : fabrique de Martin et Darlut; imitations et genre de Sèvres, avec dorures.

MDA

7351. Monogramme d'un peintre et graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

M. D. B.

7352. Marque du graveur Bey (Marc de), né à la Haye vers 1612, mort en 1670.

MDK

7353. Marque du peintre Hondecoeter (Melchior), né à Utrecht en 1636, mort en 1695.

MDI

7354-7355. Variante du monogramme de l'émailleur limousin Didier (Martin-Pape), déjà cité précédemment. (Voir les détails aux lettres M D.)



7356. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque du cardinal Mazarin (Jules), ministre d'Etat. Le monogramme ci-contre est formé des lettres M. J. C. Mazarin Jules Cardinal. (Voir les détails aux lettres J. M. J.)

MDH

7357. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Hendrick van Middeldyk (1764). Fabrique portant pour enseigne : *Au Cerf.* (*En bleu ou en rouge.*)

7358. A. F. allemande. Provenance inconnue. (*En bleu.*)

7359. Monogramme du peintre Lintmeyer (Daniel), né à Schaffouse vers 1560. (Voir les lettres L D M.)

7360. Variante de la marque de l'émailleur limousin Martin (Didier-Pape), dont nous venons de citer le nom aux lettres M D, ainsi que les détails le concernant.

MDS

7361. Poinçon d'un coutelier, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

7362. Marque du peintre Schöen ou Schöengauer (Martin), né à Kulmbach vers 1420, mort à Colmar en 1486. Elève de Luper Bast. Ecole allemande. Histoire. (Voir les lettres M S.)

7363. Monogramme du graveur Greuter (Mathieu), né à Strasbourg en 1584, mort à Rome en 1638.

7364. A. F. Style hollandais. Marque indéterminée. Lettres M V D. (*En bleu.*)

7365 à 7367. Monogramme du peintre Vos (Martin de), le vieux, né en 1531, mort en 1603. Ecole flamande. Plusieurs dyptiques exécutés par ce peintre figurent au musée d'Anvers (Belgique). Le musée du Louvre a aussi une de ses œuvres représentant : *Saint Paul piqué par une vipère.*

M E.

7368. Marque de Moreau, ébéniste, qui signait quelquefois en toutes lettres. Un secrétaire à coins arrondis, avec tablette de marbre bleu turquin, portait cette marque. (Vente du vicomte de B. 21 mai 1891. P. Chevalier, commissaire-priseur.)

M. E.

7369. Monogramme du graveur Elgersma (Michel), né à Bolsward, en (?), mort à Amsterdam en 1764. Ecole hollandaise. Paysages.

7370-7371. Monogramme du peintre Cornet (Alphonse), qui florissait à Anvers vers 1842. Ecole flamande. Genre.

Il y eut aussi Cornet (Jacques-Louis), qui florissait à Leyde vers 1815. Ecole hollandaise. Genre et intérieurs.

Nous ignorons auquel de ces deux artistes appartient ce monogramme, n'ayant aucun rapport avec le nom et les prénoms.

7372. Monogramme que portent les livres provenant de l'ancienne bibliothèque du séminaire des Missions étrangères à Paris, des exemplaires se trouvant à la bibliothèque de l'Arsenal.

7373. Monogramme de l'éditeur de gravures Endter (Michel), établi à Nuremberg vers 1642. Cette marque se trouve sur des gravures sur bois représentant des titres et des vignettes.

7374. Monogramme d'un peintre dont le nom et la nationalité sont encore indéterminés. Il est accompagné de la date 1548.



7375. Poinçon du maître-orfèvre Marc-Etienne Ganety (1784). Différent un marc ; de chaque côté les lettres M E, au-dessous un J.

Mel.Gir.

7376. Marque du peintre et graveur Melchior (Girardini), né à Milan, au commencement du XVIIe siècle, mort en 1675. Il a gravé dans le genre de Callot plusieurs batailles et sujets d'histoire. Il travailla aussi d'après le Guide. Ce fut lui (dit Brulliot), qui grava une partie des peintures de P. de Cortone, dans le palais *Pitti*, à Florence, conjointement avec Blondeau, Clouet, de Baillu, et autres.

Mel. p.

7377. Marque de Mellan (Claude), peintre et graveur au burin, né à Abbeville en 1601, mort à Paris en 1688. (Voir les lettres C M.)

7378. Marque de Meissonier (Juste-Aurélie), peintre-sculpteur, architecte et orfèvre à Turin, né en 1695, mort à Paris en 1750. On a de lui plusieurs travaux d'architecture et feux d'artifices gravés par Huquier.



7379. Poinçons des frères Mérate, armuriers de Milan. Ils s'établirent à Arbois (Bourgogne) vers 1495.

7380. Monogramme du peintre et graveur Mantegna (André), né à Mantoue en 1451, mort à Padoue en 1517. Ecole italienne. Elève de Squazione. On a de lui les pièces suivantes, savoir : une *Marche triomphale ;* des *Soldats portant des spolies ;* une *Marche triomphale de guerriers et de sénateurs ; Hercule enfant ; Antée* (impression au bistre) ; la *Descente de Jésus-Christ aux enfers ; Jésus-Christ porté au sépulcre*, etc.

7381. Monogramme du graveur Fennitzer (Michel), qui florissait à Nuremberg vers 1675.

7382. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur des épreuves représentant : un *Saint Sébastien attaché à une colonne ; Saint Christophe.*

7383. Monogramme de Franck ou Francken (Maximilien), peintre de l'école flamande, frère de Laurent, mort en 1651. Histoire et genre.

7384. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, et qui travailla sur bois d'après Stimmer et Josse Amman.

7385-7386. Monogrammes du peintre Fesele (Martin), qui florissait vers 1530, et dont il existe encore deux tableaux ; l'un représentant : *Clélie avec ses compagnes devant le consul romain après s'être sauvées du camp de Porsenna*, l'autre a pour sujet : *la Bataille de César* près d'Alise (Bourgogne), peintures tout à fait rudimentaires.



7387. Variante de la marque de Marc-Antoine Raimondi, graveur, dont le nom a déjà été cité précédemment. (Voir la table des noms.)



7388. **P. M.** de Herend (*Hongrie*). Marque de Morriz Fischer, vers 1850. (*En noir.*)

7389. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque (1775). (*En rouge.*)

7390. Monogramme du peintre-verrier Froumentin (Michel), fils de Pierre. Relevé par Mme G. Despierre sur le vitrail d'une des fenêtres de l'église de Notre-Dame, à Alençon (Orne) ; côté de l'évangile. Le sujet représente le *Sacrifice d'Abraham.*

7391. Marque de l'imprimeur-libraire Fezandat (Michel), établi à Paris de 1540 à 1561. Ces lettres, placées dans un cartouche, accompagnent un faisan tenant entre ses pattes un dauphin.

7392. Marque du peintre Moucheron (Frédérick), né à Embden en 1633, mort à Amsterdam en 1686. Ecole hollandaise. Le musée de Rouen possède de cet artiste un *Paysage*, de même que celui d'Orléans, d'Epinal, de Rennes et de Bordeaux, qui se partagent ses œuvres. Ses paysages sont souvent agrémentés de figures.

7393. Monogramme du peintre-graveur allemand Frey (Michel), né à Biberach en 1750. Paysages, animaux, soldats et autres.

7394. Monogramme de Nelli (Nicolas), dessinateur et graveur vénitien, né vers 1536. Portrait et sujets historiques. (Voir les lettres N N.)

7395. Monogramme de Faulte (Michel), graveur. Ecole française. Il travailla à Paris, au commencement du XVIIe siècle. Il a gravé pour le livre du père Gérard (jésuite), portant pour titre : *Les Peintures sacrées de la Bible*, un volume in-fol. Paris 1656. Il illustra aussi le *Sybilla gallica seu felicitas. sæculi, justo regnante Ludovico*, etc. 1 vol. in-f., avec planches, représentant les principales actions de Louis XIII.

7396. Monogramme du dessinateur et graveur au burin Rota (Martin), né à Sébenico (Dalmatie) vers 1532. (Voir les lettres M, M R, S R B.)

7397. Variante du monogramme de Marc-Antoine Raimondi, peintre et graveur, né à Bologne vers la fin du xve siècle. (Voir les lettres A M F, M A, M A F, M A R, M R.)

7398. Monogramme du peintre Milet (Francisque), 1642. Il a gravé à l'eau forte trois estampes : 1° *les deux Amants ;* 5° *le Voyageur ;* 3° *Ville antique.*



7399. Monogramme de Françoise-Marie de Bourbon, Mademoiselle de Blois, fille légitimée de Louis XIV et de Mme de Montespan. Elle devint en 1692 la femme de Philippe II dit le Régent. Morte en 1749.

Sur un jeton en argent de la collection du baron Pichon.

7400. Monogramme du peintre-graveur et antiquaire Lorch (Melchior), né à Flensbourg-Holstein en 1527, mort vers 1585 ou 1586. Ecole allemande.

On a de lui un *Saint Jérôme*, daté de 1546, copie en contre-partie de Durer ; *Apollon*, d'après Aldegrever ; *la Basilique*, datée de 1548, et une foule d'autres estampes portant les dates de 1547 à 1559, plus un recueil de 12 pièces gravées sur bois.



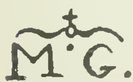
7401. Monogramme du peintre Freminet ou Freminel (Martin), né à Paris le 23 septembre 1567, fils de Médéric, mort le 18 juin 1619. Il resta quinze ans en Italie. Il fut chargé par Henri IV de la décoration du plafond de la chapelle de Fontainebleau.

M F L

7402. Poinçon de la dame Lefèvre, veuve Desmarais (Marie-Françoise), orfèvre, quai Pelletier, n° 44. Une fleur de grenade et une étoile au-dessus. M F L, insculpté le 16 novembre 1808.



7403. **F. A.** Marque attribuée à Mayence (*grand-duché de Hesse-Darmstadt*). (*En noir.*)



7404. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). (*En bleu.*)

7405. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Marque du maëstro Giorgio. (*En noir.*)

7406. **F. A.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Id. (*En noir.*)

7407. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir ou en rouge.*)

7408. **P. M.** de Sèvres. Marque de Solon, figures et ornements (pâtes sur pâtes). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

7409. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque du maëstro Giorgio, avec la date 1519.

M G

7410. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui a gravé d'après Josse Amman un plan perspectif de la ville d'Amberg (*Bavière*), pour la *Cosmographie* de Sébastien Munster, imprimée à Bâle en 1628.

7411 à 7413. Divers monogrammes du graveur Greuter (Mathieu), né à Strasbourg en 1564, mort à Rome en 1638. Bien que d'un dessin un peu lâché, ses ouvrages plaisent cependant. On a de lui : une *Cavalcade de l'empereur Charles-Quint*, pièce très estimée, qu'il grava en collaboration de Luccas Vorsterman. On lui doit aussi : une *Sainte Magdelaine ; Putiphar poursuivant Joseph*, etc. Cet artiste a gravé aussi d'après Lanfranc, Wendel, Diéterlin et autres.

7414. Monogramme du peintre Geron (Mathieu), qui florissait vers 1550. Ecole allemande. Histoire et batailles.

7415. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur une suite de 5 pièces représentant : *les Visions de l'Apocalypse* de saint Jean, datées de 1544 et 1546. D'autres pièces, représentant *un Saint à la porte d'une chapelle engageant différentes personnes à y entrer*, porte la date 1546 ; *des Anges couvrant de vêtements différents hommes nus* (1540).

7416. Autre monogramme de graveur allemand dont le nom est inconnu; relevé sur une estampe représentant *Jésus-Christ à la Croix*, daté de 1597, copie d'une estampe d'après Albert Durer; *la Vierge couronnée par des anges*, copie du même maître.



7417. Monogramme du graveur Grundler Marcus, qui florissait à Augsbourg vers 1615.



7418. Monogramme du graveur Lauingen (Mathias Geron de), qui florissait en Bavière vers 1450.



7419. Monogramme de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées sa maîtresse, duchesse de Beaufort, morte en 1599, dont il songeait à faire sa femme. (Galerie du Louvre.)



7420. Monogramme de Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier, première femme de Gaston d'Orléans (Jean-Baptiste), morte en 1627, en laissant une fille.



7421. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Marque attribuée au maëstro Gileo. (*En noir.*)



7422. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Id. Marque attribuée au maëstro Gileo. (*En rouge.*)



7423. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*)



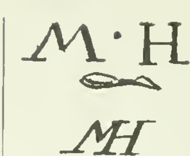
7424. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500, avec la date 1540. Attribuée à tort au maëstro Giorgio, mort à cette époque. (*En rouge.*)

M. G.

7425. Monogramme d'un tailleur de cristal de roche dont le nom est resté inconnu, ainsi que l'époque pendant laquelle il vivait.

M. H.

7426. Marque d'un orfèvre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus, XVIe siècle.



7427-7428. Monogramme d'un graveur allemand inconnu : relevé sur une pièce représentant la tour de l'église cathédrale de Strasbourg (1548), pièce gravée sur bois. La seconde marque se trouve sur une vue de Francfort-sur-le-Mein. (Voir les lettres MHF.)

7429. Monogramme de Heylbrouck (Michel), graveur né à Gand vers 1635, et qui mourut dans un âge fort avancé, en 1733.

7430 à 7434. Divers monogrammes employés par le peintre-graveur Veen (Martin van), dit Hemskerk, du nom de l'endroit où il naquit en 1498. Il mourut à Harlem en 1574. (Voir les lettres PH.)

7435. Monogramme du peintre Harings (Mathias), né à Uwarden vers 1636. Ecole hollandaise. Portraits.

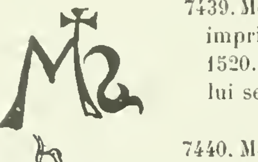


7436. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque (1755). (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 7.



7437. Marque attribuée à l'imprimeur Havart (Martin), à Lyon, relevée sur une pièce de vers portant pour titre : *Débat du vin et de l'eau*, in-4° de 6 feuilles.

7438. Poinçon de Harscher (Martin), potier d'étain, né à Nuremberg en 1435, mort en 1523.



7439. Monogramme de Hupfuff (Mathias), imprimeur à Strasbourg de 1499 à 1520. Ce chiffre, placé dans un écu, lui servit de marque.



7440. Marque dont se servit un sculpteur sur ivoire du XVIIe siècle, qui travaillait probablement à la Haye (*Hollande*), tel que semble l'indiquer la Cigogne, appartenant aux armes de cette ville.



7441. Chiffre de Marie de Médicis, relevé sur les livres provenant de sa bibliothèque. Voir les détails aux lettres M A H.)



7442-7443. Monogramme du peintre-graveur Heemskerkius ou Heemskerk (Martin), qui florissait vers 1548. (Voir la variante de cette marque aux lettres N H.)



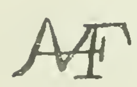
7444. Monogramme du peintre Asch ou Ascher (Hans ou Jean) le père. Ecole hollandaise, XVIe siècle. Portrait.



7445. Monogramme du peintre Hartman (Christophe-Mathias). Il florissait à Manheim vers 1753. Elève de Fr. Kobel. Ecole allemande. Paysages et gouaches.



7446-7447. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur des estampes sur bois représentant : *la défaite d'Holopherne*. Il se trouve aussi sur un montant d'ornement.



7448. Variante du monogramme du graveur Mantegna, déjà cité plusieurs fois. (Voir les lettres AA, AM, AMF et MF.)



7449. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur trois estampes représentant deux vignettes et un panneau d'ornements portant la date 1536



7450. Marque d'un graveur allemand inconnu : relevée sur une gravure sur bois représentant la ville de Francfort-sur-le-Mein. (Voir les lettres MH.) Ce graveur a travaillé d'après les dessins de J.-Rodolphe-Emmanuel Deutsch.

On attribue aussi cette marque à Hooren (Melchisédech van), graveur hollandais, qui travailla pour la *Cosmographie* de Münster.



7451. Marque du graveur Halbeck (Jean van), qui florissait à Copenhague vers 1620.

M.I.H.B
1613

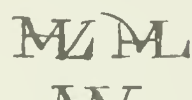
7452. Initiales relevées sur une hallebarde allemande portant la date ci-contre et les armes de Bavière entourées du collier de la Toison d'or. (Musée d'Artillerie de Paris.)

M.H.O.

7453. Marque de Omeis (Martin-Henri), médailleur à Nuremberg (Bavière), où il est né en 1650, et mort en 1703.



7454. Monogramme du peintre et graveur à l'eau-forte Oddi (Mauro), né à Parme en 1539, mort en 1702. Il fut l'élève de P. de Cortone. Il travailla d'après A. Carrache et autres. (Voir les lettres MOS.)



7455-7457. Divers monogrammes du dessinateur et graveur Müller (Hermann), né à Amsterdam, au milieu du XVIe siècle. Parent de Jacques Müller, mais moins estimé que ce dernier par la sécheresse de sa pointe. (Voir les lettres MA, MAHL, MAL, MVL.)



7458. Marque d'un émailleur de Limoges dont le nom est resté inconnu : XVIe siècle.



7459. Marque de l'imprimeur Topie (Michel) et de Jacques Herenderch, à Lyon, vers 1490.



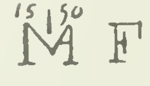
7460. Marque de Zamet (Sébastien), seigneur de Beauvoir, surintendant de la reine Marie de Médicis; et Madeleine Le Clerc du Tremblay, sa femme; sur son tombeau, aux Célestins à Paris. (Voir les lettres MIS.)



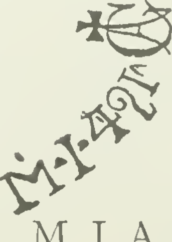
7461. Monogramme de Philippe Ier, surnommé le Beau, archiduc d'Autriche, empereur d'Allemagne, né en 1478, mort en 1506, et de Jeanne la Folle, reine de Castille, après sa mère ; née en en 1482, mariée en 1496, morte en 1553.



7462. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*), 4e époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.



7463. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



7364. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrique fondée vers 1498. Marque de Giorgio Andréoli. (*En noir.*)

M. I. A

7465. Marque d'un orfèvre de nom et de nationalité inconnus, XVIe siècle.



MICH.A.B.

7466. Monogramme du peintre-graveur Buonarroti (Michel-Ange). Déjà cité plusieurs fois précédemment. (Voir la table.)

7467. Variante du monogramme de Michel-Ange Buonarroti, cité ci-dessus.

M ic·AB

7468. Monogramme de Cerquozzi (Michel-Ange) dit Michel-Ange des Batailles, peintre et graveur, né à Rome en 1602, mort en 1660, élève de Pierre de Laer, dit Bamboche. On a de lui : une *Sainte Famille et saint Jean; la Tentation de Jésus-Christ.* La rareté de ses œuvres les font rechercher, quoique son burin léger et vigoureux ne présente rien de bien remarquable.

MDI.fe

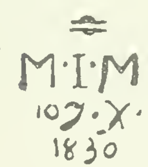
7469. Monogramme de Martss (Jean de Jonge ou le jeune), graveur, que l'on présume né vers 1632. La biographie de cet artiste n'est pas encore connue. On a de lui des batailles d'un faire tout particulier, consistant en traits courts, un peu courbés, rarement croisés entre eux par des contre-tailles. Son œuvre se compose de six pièces de différentes grandeurs représentant des combats entre cavaliers.



7470. A. F. de Milan (*Lombardie*). Fabrication remontant au XVIIe siècle. (*En rouge.*)

Milano F C

7471. A. F. de Milan (*Lombardie*). Id., id. (*En rouge.*)



7472. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Ce monogramme n'est pas celui du peintre décorateur, mais celui du propriétaire. Il signifie : Marie-Joseph Morin. (*En rouge.*)

MImple de Sèvres

7473. P. M. de Sèvres. Marque du premier empire, employée du 8 mai 1804 à 1809. (*En rouge.*)

MIMS

7474. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

M. I. N.
S. I. R.

7475. Marque d'un orfèvre du XVIe siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

7476. Monogramme de Stuart (Marie), reine d'Ecosse, née en 1542. fille héritière de Jacques V, roi d'Écosse, et nièce du duc de Guise, mariée au dauphin qui, devenu François II, mourut deux ans après. Elle retourna en Écosse où elle épousa en 1565 lord Darnley, son cousin, qu'elle fit proclamer roi. Elle mourut en 1587. Les lettres OI enlacées ne sont autres que le Φ (*phi*) grec.



7477. Monogramme du graveur Pregel (Michel). Ecole hollandaise. Pays où il florissait vers 1615.

M I S
1750.

7478. Marque du peintre-graveur Schmidt (Martin-Joachim), né à Graffenwerth en 1718.

7479. Monogramme de Zamet (Sébastien), seigneur de Beauvoir, surintendant de la reine Marie de Médicis, uni à celui de Madeleine Le Clerc du Tremblay, sa femme. (Voir les lettres MI.)



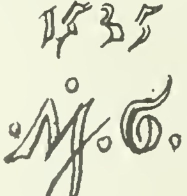
7480. Monogramme de Nicotera (Marc), peintre d'histoire. Ecole napolitaine. Il florissait vers 1500. Sa marque se trouve sur plusieurs estampes exécutées d'après ses dessins. (Voir les lettres MN.)



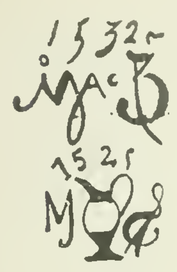
7481. Monogramme de Weicham (Martin), graveur allemand au XVe siècle. (Voir les lettres WM.)



7482. Petit cachet appartenant à la communauté de Fontevraud, et remplaçant le grand sceau dans une foule de circonstances. Les armoiries de cet ordre sont : *Une croix accostée d'un M et d'un I*, monogramme de Maria et Joannes.



7483. A. F. de Gubbio (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVe siècle. Marque relevée sur un plat rond et creux, représentant une scène allégorique de la vie et de la mort. Marque du maëstro Giorgio. Collection Alessandro Castellani de Rome. Ce plat a été adjugé 5,700 francs, lors de sa vente.



7484. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de l'école de Xanto. (*En noir.*)



7485. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. Marque du maëstro Giorgio. (*En rouge.*)

7486. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue des boulets (faubourg Saint-Antoine), en 1784, transférée rue Amelot. Louis-Honoré de la Marre de Villers, fabricant. Marque de Jean-Baptiste Outrequin de Montarcy, directeur. (*En rouge.*)

M J B

7487. Poinçon de Boulanger (Jean-Marie), bijoutier, à Paris, rue Chapon, nº 16. Equerre d'arpenteur. M J B, insculpté le 6 septembre 1808.



7488. **A. F.** Marque attribuée à Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750 par une société patronée par le comte Scheffer. (*En rouge.*)

7489. Monogramme de Charron (Jean-Jacques), marquis de Menars, président à mortier au parlement de Paris, mort en sa terre de Ménars-sur-Loire, près Blois, le 16 mars 1718 à l'âge de soixante-quinze ans. Lettres CCJJM, enlacées.

Ses armes, qui étaient toujours sur ses livres, accompagnées de son monogramme, portent : *D'azur, au chevron d'or accompagné de trois étoiles de même, deux en chef et une en pointe.*



7490. Monogramme de Marie-Joséphine de Saxe, mère de Louis XVI, fille de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne. Deuxième femme de Louis Dauphin, fils de Louis XV, morte en 1767. Relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque.



7491. Monogramme que porte l'ordre de chevalerie de Maximilien-Joseph (Bavière), dont le port est autorisé en France. Ce chiffre, occupant le centre de l'insigne, se délache en or sur fond d'azur.

7492. Monogramme de Lamballe (Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de), née à Turin en 1749, morte en 1792. Femme de Louis-Alexan.-Joseph-Stanislas de Bourbon prince de Lamballe. Elle devint veuve après quinze mois de mariage. Après la mort de son mari, elle fut nommée surintendante de la maison de la reine Marie-Antoinette, et en partagea le malheureux sort.

7493. Marque relevée sur les angles et les plats des livres provenant de la bibliothèque de Mérard de Saint-Just (Simon-Pierre), ancien maitre d'hôtel de Monsieur. depuis Louis XVIII, né à Paris en 1749, mort en 1812. Ses armes portent : *Bandé de vair et d'azur*. Devise : *l'Honneur et l'amour.* Les lettres formant sa marque à l'époque de la révolution sont les initiales de son nom et de ses prénoms.



7494. **A. F.** Marque attribuée à Mayence (*grand-duché de Hesse-Darmstadt*). (*En noir.*)

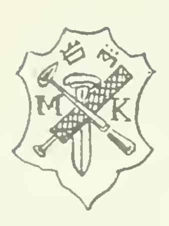
7495. Monogramme du peintre Wagenbaur (Maximilien-Joseph), né à Grafing (Bavière) en 1774, mort en 1829. Ecole allemande. Ce peintre d'un grand talent s'adonna à la peinture du paysage et des animaux. Il devint inspecteur de la galerie de Munich. Son genre se rapproche de celui de Paul Potter et d'Adrien van de Vele. (Voir les lettres M M N.)

7496. **A.** Grès attribué à la Flandre. (*En noir.*)

7497. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

7498. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Fabrique fondée vers 1400. Marque d'Andréas Kordenbusch et Max. (*En rouge ou en noir.*)

7499. Monogramme du peintre et graveur Kellerhoven (Maurice), né à Altenrath (duché de Berge), en 1758. Il dut à son talent l'honneur d'être peintre de la cour et professeur de l'académie de Munich. Sa pointe, libre et ferme, a produit plusieurs pièces fort remarquables.



7500. Marque de Lempereur (Martin), imprimeur à Anvers de 1528 à 1537. Sa marque consistait dans l'écusson ci-contre soutenu par deux lions. Au-dessous flottait une banderole portant comme devise : *Sola fides sufficit*. Deux mains enlacées sortant des nuages semblent attachées par un ruban à un arbre qui les surmontent.

7501. Monogramme de Kager (Mathias), peintre d'histoire, né à Munich en 1566, mort à Augsbourg, en 1634, ville dont il était le bourgmestre. Les graveurs Sadlers, Kilan, Reichel, et autres ont travaillé d'après ses dessins.

7502. Poinçon de la demoiselle Marie-Laurent, bijoutière, rue Saint-Honoré, n° 256, à Paris. Deux glands de frange et un point au milieu. M L, insculpté le 25 avril 1807.

7503. Monogramme du graveur allemand Lorch (M.), né à Hambourg en 1527, mort à Rome en 1586. (Voir même lettre.)

7504. Marque se trouvant apposée sur tous les objets faisant partie des collections du musée du Louvre à Paris.

7505. **A.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Fabrique de Loosdrecht, fondée vers 1772, par le pasteur Moll. (*En rouge.*)

7506. **A.** Grès attribué à la Flandre. (*En noir.*)

7507. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Fabrique de Loosdrecht, fondée vers 1772, par le pasteur de Moll. (*Marque en creux. En bleu.*)

7508. Monogramme d'un sculpteur sur bois du XVe siècle, dont le nom est resté inconnu.

7509. Ancienne porcelaine de Paris, fabrique dite des *Trois Lévriers*.

7510. Marque du graveur Mettenleiter (Jacques), né à Groskuchen en 1750, mort à Saint-Pétersbourg en 1825.

7511. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Marque sur des pièces fabriquées vers la première moitié du XVIe siècle. (*En bleu.*)

7512. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. Marque de Giovanno Brama, XVIe siècle. (*En rouge.*)

7513 à 7516. Diverses marques et monogrammes de Lorch (Melchior), peintre graveur et antiquaire, né à Flensbourg (*Holstein*), en 1527, mort à Rome après 1590. Il travailla également à Constantinople. On a de lui un *Saint Jérôme en prières dans un désert*, marqué ML 1546. *Aristoteles stagirides philosophus*, marqué MFL 1561. (Voir ces lettres.)

7517. Monogramme de Laroon ou Lauron (Marcel), peintre et graveur à l'eau-forte, né à la Haye en 1648 suivant les uns, et en 1653 suivant d'autres auteurs, mort en Angleterre, où il était établi en 1705. Les graveurs J. Beckett et Smith ont travaillé d'après ses œuvres.

7518-7519. Monogramme et marque du graveur et marchand d'estampes italien Lucchesi (Michel), né à Rome en 1539, et qui travaillait d'après Raphaël, Jules Romain, Polydore, Michel-Ange et autres.

Graveur médiocre, dont les œuvres sont cependant recherchées, parce qu'il n'a gravé que d'après de bons maîtres.

7520. Monogramme de Lasne (Michel), graveur français, né à Caen en 1596, mort à Paris en 1667. Ses estampes se recommandent par leur dessin et leur grande facilité de burin.

7521. Monogramme du dessinateur graveur et aquafortiste Marvy (Louis), qui florissait à Paris vers 1840 et 1845. Il a gravé d'après Rembrandt. Quelquefois la lettre L précède la lettre M.

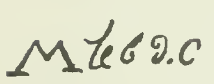


7522. Monogramme de Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, impératrice des Français, fille de François II, empereur d'Allemagne, mariée en 1810 à Napoléon Ier. Elle se remaria, après la mort de Napoléon, avec le comte de Neipperg. Sur des pièces de monnaies.



7523-7524. Marques de l'imprimeur-libraire Le Noir (Michel), à Paris, de 1488 à 1520. Cette marque, placée dans un écu, est supportée par deux négresses revêtues d'un riche costume. Quelquefois cette marque se trouve sous les supports, elle est alors accompagnée d'une banderole portant cette devise :

Pour acquérir mon doux plaisir
C'est mon désir de Dieu servir.



7525. Marque du comte de Caylus (Anne-Philippe-Claude), né à Paris le 31 octobre 1692, mort le 5 septembre 1765. Celèbre archéologue et graveur amateur très en renom. (Voir les lettres C, CC.)



7526. Variante du monogramme de Lochom (Michel), graveur flamand, qui travaillait à Paris vers le milieu du XVIIe siècle. Il a gravé quelques portraits d'après Elle (Ferdinand); de même que quelques estampes pour un livre portant pour titre : *Les peintures sacrées de la Bible*, par le père Girard, jésuite de la compagnie de Jésus. 1 vol. in-fol. Paris, 1656.

M L G

7527. Poinçon du maitre orfèvre Giraud (Jean-Marie), fabricant d'instruments de mathématiques, rue des Arcis, n° 42. Deux porte-crayons en sautoir, MLG, insculpté le 14 juin 1808.

M L G

7528. Poinçon de Leguay-Mélon, fabricant d'instruments de mathématiques, rue Mâcon, n° 18, à Paris. Deux porte-crayons en sautoir, MLG, insculpté le 14 juin 1808.



7529. Marque de Martin, le jeune, imprimeur-libraire à Paris, en 1556, près le collège de Cambrai. Sa maison portait pour enseigne : *A saint Christophe.*



7530. Variante du monogramme de Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV d'Espagne mariée à Louis XIV, morte en 1783. Relevé sur des boiseries du palais de Fontainebleau. (Marque formée des lettres MLLT enlacées.)



7531. Monogramme de Charron (Jean), marquis de Ménars, relevé sur les volumes provenant de sa bibliothèque (Voir n° 7493.)



7532. **A. F** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690.



7533. **A. F.** de Lodi (*Lombardie*). Fabrication analogue à celle de Trévise. (*En bleu.*)



7534. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1788. (*En bleu.*)



7535. Terre de pipe, moderne, dite faïence anglaise. Marque de Mittenhoff et Mourot. Fabrique fondée en 1807 au Val-Meudon, fermée en 1812. (*Cachet en creux dans la pâte.*)



7536. **A.** Grès d'Allemagne. Fabrication remontant vers 1550. (*En noir.*)



7537. Poinçon du maitre orfèvre Mathieu de Machy (1735). Différent une tulipe.

M. M.

7538. Marque de Eckar (Moser), peintre-verrier, né à Zurich (Suisse). Ses œuvres portent les dates de 1610 à 1620.

M M

7539. Marque du peintre et graveur Molitor (Martin), né à Vienne (Autriche), en 1759, mort en 1812. Elève de Chrétien Brand, il s'adonna au paysage, et fit quelques essais de gravure à l'eau-forte, dont on évalue le nombre à 52 pièces environ. On lui doit : une *Vue d'un petit canal au bord duquel broute une vache;* un *paysage* avec usines, animé par un homme à cheval.

M M

7540. Marque de l'atelier monétaire de Marseille. Différent un palmier. (Arrêté de prairial an II.)

7541 à 7543. Diverses marques et monogrammes de Merian (Mathieu), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651. (Voir les lettres M. M. AV.)

7544-7545. Divers monogrammes du graveur suisse Meier (Melchior), dont on constate la présence à Fribourg où il travailla, vers la fin du XVIe siècle.



7546. Monogramme d'un sculpteur allemand, sur ivoire, dont le nom est inconnu, et qui travaillait au XVIe siècle.



7547. Poinçon d'armurier relevé sur une hallebarde aux armes du prince Palatin, duc des Deux-Ponts. (Musée d'artillerie de Paris. Travail allemand.)



7548 à 7550. Monogrammes de l'orfèvre et graveur suisse Martinus ou Martin, né à Lucerne en 1602 ou 1607. La seconde marque se trouve sur une estampe représentant une Sainte Vierge. Elle se rencontre aussi, de même que la première, sur une suite de 16 estampes faisant partie du livre portant pour titre : *Speculum penitentiæ*. Il fit aussi le portrait de P. Wegerich, maître de la Monnaie de Schaffouse, et la vue de la ville de Solouthurn.



7551. Monogramme se trouvant au centre d'un plateau d'aiguière en émail dont la fabrication remonte au XVIe siècle, et qui appartient actuellement au trésor de l'église Santa-Maria-Presso-San-Cello, de Milan.



7552. Monogramme de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, née le 13 février 1457, devenue en 1477 la femme de Maximilien, archiduc d'Autriche, après avoir été promise tour à tour au duc de Berri et au duc de Lorraine. Elle mourut en 1482, laissant deux enfants : Philippe qui devint le père de Charles-Quint, et Marguerite d'Autriche.



7553. Marque de Morin (Martin), imprimeur à Rouen, devant Saint-Lô, en 1505. Sa marque consistait dans son chiffre, enfermé dans une circonférence : au-dessous du chiffre, séparé par une ligne, deux tiges de fleurs séparées par une tête de *More*.

M M D

7554. Poinçon de la dame Denis, veuve Marguerite Laporte, orfèvre à Paris, rue Michel-le-Comte, n° 25. Une grappe de raisin et une rosette. M M D, insculpté le 18 février 1807.



7555. **A. P.** de Florence (*Italie*). Fabrication remontant à 1574. Marques de la porcelaine royale signifiant : *Franciscus Medici, Magnus Etruriæ dux secundus*. (*En bleu.*)

7556. Monogramme du graveur Mérian (Mathieu), né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651.

7557. Monogramme de Wagenbaur (Maximilien-Joseph), peintre de talent, né à Grœfing (Bavière), en 1774. Genre, paysage et animaux. Il fut inspecteur de la galerie de Munich. (Voir les lettres M J W.)

7558. Monogramme de Pass (Magdalina de), peintre hollandais. (Voir les lettres AMP. MPA MPN.)

7559-7560. Monogrammes de Waffenberg (Von), graveur en médailles, à Vienne.

7561. **A. F.** Italienne. Provenance et artiste inconnus. (*En noir.*)



7562. Marque apposée sur tous les objets ayant fait partie des collections du musée Napoléon à Paris.



7563-7564. Monogrammes de Michel (Natalis), graveur, né à Liège en 1606. Elève de Cornelis Bloëmaert, il travailla avec ce dernier pour la galerie Justinienne. Il a exécuté quelques portraits et a gravé d'après Raphaël, Rubens, Diepenbecke, le Titien, Poussin, Sébastien Bourdon et autres. (Voir les lettres NF.)



7565. Monogramme relevé sur une peinture sur verre, représentant un écusson d'armoiries, entouré de figures et d'arabesques en grisaille, rehaussé d'or. Ecole flamande, XVIe siècle. (Musée de Cluny, n° 1985 du catalogue de 1881.)



7566. Poinçon du maitre orfèvre (?) (1723).

M N G

7567. Poinçon de la dame Gaudin, veuve Touchard (Marie-Noël), fabricante de tabatières, à Paris, rue de la Tabletterie, n° 7. Une tabatière. Deux poinçons insculptés le 30 novembre 1808.

M. Nic.
Jn.

7568. Marque de Nicotera (Marc), peintre de l'école napolitaine, vers 1500, relevée sur différentes gravures exécutées d'après ses dessins. (Voir les lettres MIV.)

M Nle
Sèvres

7569. P. M. de Sèvres. Marque de la période consulaire, employée en 1803. (*En rouge.*)



7570. Poinçon de charge employé par les généralités de Moulins et d'Orléans, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.

M O.

7571. Marque de Omeis (Martin-Henri), graveur en médailles



7572. Monogramme du peintre Ostendorfer (Martin). Ecole allemande. Il florissait à Ratisbonne vers 1550. Histoire et portraits.

M O

7573. A. Grès d'Allemagne. Fabrication remontant vers 1550. (*En noir.*)



7574. A. P. Pâte dure de Paris, rue des Boulets (faubourg Saint-Antoine), 1874. Marque attribuée à Jean-Baptiste Outrequin de Montarey. (*En rouge.*)

7575. Monogramme de Oesterreich (Mathias), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Hambourg en 1716, mort à Berlin en 1778. Nommé directeur de la galerie de Sans-Soucy en 1757, a fait différents grotesques dans le genre de Callot, gravé d'après Camille Procaccini, Simon da Pesaro. Laurent de la Hyre.

7576-7577. Monogrammes de Michel Ossinger, peintre et graveur sur bois, né à Hemmau près Ratisbonne. Ecole allemande. Ses œuvres les plus belles datent de 1550 à 1580 ; il a exécuté différentes gravures représentant des sujets de l'Ancien Testament. (Voir les lettres MOL.)

7578. Monogramme du peintre espagnol Moya (Pedro de), né à Grenade en 1610, mort en 1666. Il fut élève de Jean del Castillo et imitateur de Van Dyck. Histoire, portrait, sujets religieux.

7579. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En rouge.*)

M.·L

7580. A. P. Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Fabrique de Loosdrecht, fondée vers 1772, par le pasteur Moll.

7581. Monogramme d'un graveur allemand inconnu (Voir les lettres MO), sur des gravures sur bois représentant : *la Vierge pleurant le corps mort de Jésus*, 1548 ; *un Prince de Bavière à cheval*, 1534 ; *Frédéric, Electeur de Bavière*, 1544 ; *un Prince porté dans une litière*, 1556.

Mon es

7582. Marque du peintre Mondidier, qui florissait au XVIIIe siècle. Elève de J. Raoux. Histoire et portrait. Ecole française.

MORTL:

7583. Marque sur une tapisserie anglaise fabriquée à Mortlake (Sucrri), dont l'atelier fut fondé par François Carne, sous le règne de Jacques Ier, l'écu est celui de Saint-Georges.

M. O. S.

7584. Marque de Mauro (Oddi), peintre et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Parme en 1639, mort en 1702. (Voir les lettres M O.)



7585. Monogramme de Maximilien I[er], archiduc d'Autriche, fils de Frédéric III, né en 1459, élu roi des Romains en 1486, et empereur à la mort de son père en 1493. Il épousa Marie de Bourgogne en premières noces, et le 16 mars 1494, la sœur de Jean Galéas, duc de Milan. Sur des médailles ou monnaie.

Mo VYrf.

7586. Marque de Moïse (van Uytenbouck ou Vytenbroeck), peintre de talent; il y a divergence sur l'époque de sa naissance que l'on fait remonter à 1600, à la Haye, et l'époque de sa mort qui date de 1650, il grava des sujets tirés de la Bible, des fables, des pastorales. Son travail diffère dans ses estampes et révèle dans ses œuvres trois manières de faire : 1° eau-forte ; 2° eau-forte et burin; 3° burin employé seul. Son œuvre s'élève à 58 ou 60 pièces. (Voir les lettres M V B.)

M P

7587. Poinçon de Pradier (Michel), coutelier, enclos de Saint-Jean de Latran, n° 92. Symbole : une serpette surmontée d'une couronne impériale. M P, insculpté le 10 janvier 1809.

M P

7588. Martin Pusch, graveur en médailles à Buchholz.

M.P.

7589. A. F. de Porto (*Portugal*). Miravia Porto. Fabrique de Rocha Soares directeur, époque indéterminée. (*En rouge.*)

7590. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*), de la 2[e] et 4[e] époque. Cette marque se trouve aussi en rouge ou en noir. (*En bleu.*)

7591. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En noir.*)

7592-7593. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal.* (*En noir ou en bleu.*)

7594. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter Parée, 1759. (*En noir ou en bleu.*)

7595. Marque d'un émailleur de Limoges dont le nom est encore inconnu, et se trouvant sur un émail représentant un combat de cavaliers, d'après Raphaël. Grisaille. (Collection Gatteaux.)

MP. in. f 1626

7596. Monogramme du peintre Pepyn (Martin), né en 1575, mort en 1643. Ecole flamande. Plusieurs volets de triptyques exécutés par ce peintre figurent au musée d'Anvers.

7597. Melchior (Paul), sculpteur sur ivoire, à Cologne, vers 1520.

7598. Monogramme de Martin Pleginck, graveur au burin, vers 1594. On doit à ce graveur, dont l'origine est peu connue, une suite représentant : *les Dignités et les Ordres ecclésiastiques ;* puis d'autres sujets représentant : *des Escrimeurs, des Cavaliers et des Militaires à pied ;* d'après les estampes de Jacques de Geyn.

7599 à 7601. Divers monogrammes de Pierre Molyn, le père, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Harlem vers 1600. Il a gravé d'après J.-V. de Velde, H. Spilman, Weirotter et autres. Paysages. (Voir les lettres P M.)

On a de lui 4 estampes portant la date de 1626 qui sont très rares ; ce sont des paysages ornés de figures, elles portent largeur 6 pouces 9 lignes, hauteur 5 pouces 6 lignes, l'une représente 3 paysans et une femme debout causant ensemble, fond paysage ; l'autre une femme, tenant de la main droite un panier, de l'autre un petit garçon, près d'un vieillard assis ; l'autre une femme avec son panier causant avec un paysan, et la quatrième, un soldat debout recevant les ordres d'un de ses chefs qui est assis sur une butte.

M. L.

7602. Marque du graveur à l'eau-forte et au burin Pitteri (Jean-Marc), né à Vienne (Autriche) en 1703, mort en 1767.

7603-7604. Marques de M. Plonsky, dessinateur et graveur, relevées sur des petits sujets représentant des gueux. Il travaillait à Paris au commencement du XIXe siècle.

7605. Marque de Pitteri (Jean-Marc), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Venise en 1703, mort en 1767. Il eut un genre qui lui fut particulier; il a gravé d'après Piazetta, Spagnoletto, Longhi, Tiepolo, Nogari et autres.



7606. Poinçon de charge employé par la généralité de Montpellier, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



7607. **A. P.** Pâte dure d'Etiolles, près Corbeil (*Seine-et-Oise*). Marque de Monnier, en 1768, toujours accompagnée de la lettre P ou C. (*En creux dans la pâte.*)



7608. Marque du sculpteur allemand Paulus Melchior, sculpteur sur ivoire, à Cologne, au XVIIIe siècle.



7609. Marque d'armurer italien, XVIe siècle, dont le nom est resté inconnu.



7610. Monogramme de Passe (Madeleine), sœur de Simon, née a Utrecht en 1583. Cette femme a gravé le paysage avec un certain talent et un grand fini. Elle a travaillé d'après Elsheimer, Crispin de Passe son père, Roland Savary, Adam Willeres et autres. (Voir les lettres M. M P V et M V P.)



7611. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1740 à 1750 par Ladlemand, Olivier directeur.

7612-7613. Marques du peintre-émailleur de Limoges, Pape (Martin-Didier), émailleur du roi, qui, en 1574, avait succédé à Léonard Limosin dont il était l'élève. (Voir les lettres M D et M D I.)

7614. Marque de Kuslin (Marie-Philippine), graveur. Femme de talent, ayant gravé différentes planches d'ornements.

7615. Monogramme du peintre Mol (Pierre van), peintre. Anvers (1580-1650). Elève de Rubens. Ecole flamande. Histoire et portrait. — Au Louvre : *Descente de Croix*, estimée 10,000 francs. — Musée de Cherbourg : *les Apprêts pour la sépulture de Jésus.* — Musée de Lyon : un *Vieillard en méditation.* — Musée de Rouen : *Générosité de Scipion l'Africain; Portrait de vieillard.* — Musée d'Anvers : *l'Adoration des Mages.* — Musée d'Amsterdam : *Ecce Homo.* — Musée de Berlin : *Jacob béni par Isaac.*

7616. Monogramme de Mathieu Pool, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Amsterdam en 1697. Il a gravé d'après Guerchin, Poussin, Rembrandt, Carent, etc. On a de lui une suite de 103 planches gravées pour le cabinet de sculpture de Van Bossuet. (Voir les lettres M P S.)

7617. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750, par une société patronnée par le comte Scheffer. (*En rouge.*)



7618. **A. P.** Pâte tendre d'Etiolles, près Corbeil (*Seine-et-Oise*). Marque de Monnier, en 1768.



7619. Poinçon de charge employé par la généralité de Montpellier, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.

7620. Marque de Mathieu Pool, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Amsterdam en 1697. (Voir ci-dessus les lettres M P L.)



7621. Monogramme de Madeleine de Pass, sœur de Simon, femme-graveur, née à Utrecht en 1853. (Voir les lettres MPA. MVP.

M.Q

7622. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

M R

7623. Marque employée par le célèbre collectionneur Michel Rysbrack, sur toutes les pièces faisant partie de sa collection.

MR 1608

7624. Monogramme de Roselli (Mathieu), peintre, né à Florence en 1578, mort en 1650. Elève de Pagani et du Passignano. Ecole italienne. Histoire et portrait. On a de lui : Musée de Nantes : *Judith tenant d'une main une épée et de l'autre la tête d'Holopherne.* — Eglise Saint-Gaëtan, à Florence : *Saint André et saint Gaétan adorant la Sainte-Trinité; la Nativité.* — Eglise Ogni-Santi, à Florence : *Saint André.* — Eglise Saint-Etienne, à Florence: *Saint Nicolas.* — Eglise Saint-Dominique, à Pistoie : *l'Assomption.* — Eglise Saint-Barthélemy, à Pistoie : *Saint Sébastien* — Eglise Sainte-Marie dei Servi, à Lucques : *la Madone des Douleurs; Présentation au Temple; la Nativité.* — Cathédrale de Voltéra : *Saint Paul recevant l'ordre d'emprisonner les chrétiens de Damas.* — Cathédrale de Pise : *Dieu parlant à Moïse, du buisson ardent.* — Cloître de l'Annonciade, à Florence : *le pape Alexandre IV approuvant l'ordre des Servites.*

M.R.



7625. Marque d'un graveur allemand inconnu, sur une estampe représentant : *l'Homme de Douleurs.* Le chiffre dans un écusson est probablement celui du possesseur du tableau, ou celui du peintre qui a exécuté ce tableau, s'il a été peint.



7626. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1760. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2 et 5.



7627. **P. M.** de Sèvres. Marque de Moreau, dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



7628-7629. Marque de Anger ou Angier (Michel-Richard), imprimeur à Rouen en 1506. Ce chiffre, relié par une cordelière, se trouve placé au centre d'un écu soutenu par un aigle, les ailes étendues. Au-dessous, trois personnages, dont un à genoux. Devise : *Spes nostra in Domino.*



La seconde marque est une variante de la première; elle porte cette devise : *Sola fides sufficit.* (Sur les *Mémoires du chevalier chrétien.*)



7630. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, les maîtres-ouvriers tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Celui-ci se retrouve à Reims et à Strasbourg.

MR

7631. Monogramme de Martial Raymond, peintre-émailleur de Limoges, au XVIe siècle. Le genre particulier de son travail consiste en hachures de couleur brune, mise au pinceau ; il a quelquefois signé en toutes lettres.

MR

7632. Monogramme de Ricci (Marc), peintre de paysage, né à Bellune en 1679, mort à Venise en 1729. Il fut l'élève de son oncle Sébastien Ricci. Plusieurs graveurs ont travaillé d'après ses œuvres. (Voir les lettres R M.)

MR

7633. Rota (Martin), dessinateur et graveur au burin, né à Sebenico (Dalmatie) vers 1552, a employé aussi cette marque. (Voir les lettres M. MF et SRB.)

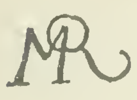
M R *inc*

7634. Marque de Roverre (Jean-Maurice), peintre milanais, fils de Richard Roverre, natif de la Flandre, au commencement du XVIIe siècle. (Voir les lettres I M R.)

M.R

MR

7635-7636. Monogramme de Ravenne (Marc de), dit Ravignano, né en 1496, mort en 1550, graveur de l'école italienne, ayant travaillé à Rome vers 1530. Elève de Marc-Antoine. On lui doit : *un Bas-relief de l'arc de Constantin* ; un *Satyre portant une femme nue*, d'après Jules Romain ; *Galathée fuyant Polyphème*, d'après Raphaël; une *statue équestre de Marc-Aurèle;* la *Vierge à la longue cuisse*, d'après Raphaël ; le *Triomphe de Galathée*, d'après Raphaël ; *Combat de cavalerie et d'infanterie*, dans le fond : *la Marche d'une armée*, d'après Jules Romain.



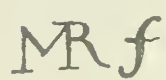
7637. Monogramme du graveur Quadt (Mathias), né à Cologne vers 1575, et qui florissait dans les premières années du XVIIe siècle.

MR. D.
SAVG.

7638. Marque de Marie di Santagostino, peintre de Milan, dont les travaux sont fort rares. (Voir les lettres M A R D.)



7639. Poinçon d'un maître orfèvre (1782), sous la régie de Clavel (Henri).



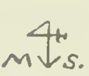
7640. Monogramme du graveur Ricci (Martin), né à Bellune en 1679, mort à Venise en 1729.



7641. Monogramme d'un sculpteur sur bois de l'école allemande, dont le nom est resté inconnu.



7642. Monogramme du graveur Rota (Martin), né à Sebenico, au milieu du XVIe siècle, mort vers 1587 ou 1588.



7643. Marque de Soley (Michel), libraire à Paris, rue Saint-Jacques (1641). Enseigne : *Au Phénix.* Marque un phénix au milieu des flammes. Devise : *Soli Æternitati.*



7644. Marque d'un libraire vénitien dont le nom est encore inconnu, vers 1539.



7645. Schottus (Martinus), imprimeur à Strasbourg (1490-1498); lettres séparées par le fruit d'un pin formant arbre.



7646. Marque de Sessa (Melchior), imprimeur-libraire à Venise (1570).

7647. Chiffre des héritiers de Sessa (Melchior) (1570), imprimeur-libraire à Venise.



7648. Monogramme de Sully (Maximilien de Béthune, duc de), baron de Rosny, principal ministre de Henri IV, né en 1560 au château de Rosny (Bauce), mort en 1641. Relevé sur la décoration intérieure de l'hôtel Sully, Faubourg-Saint-Antoine, Paris.



7649. A. F. de Faenza (1482 à 1639). Monogramme des Manfredi, seigneurs de Faenza ; sur le pavage de Cologne.



7650. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant (1710). 2e époque. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2 et 5.



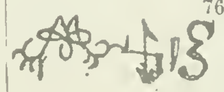
7651. Monogramme de Schmitzler (Michel), Neubourg (Suède). École allemande. 1784. Gibier et oiseaux. (Voir C M F.)



7652. Monogramme de Speer (Martin), florissant vers 1750. Ecole allemande. Histoire. A pastiché Solimène dont on le présume élève.

7653 à 7659. Schaffer (Martin), peintre de l'Ecole allemande, XVIe siècle. Il a travaillé à Ulm, entre 1477 et 1535. Histoire et portrait. Le musée de Munich possède de lui : *la Salutation Angélique; la Descente du Saint-Esprit; la Mort de la Vierge;* le *Portrait du mathématicien Pierre Appianus.* — Le musée de Berlin : *six Saints et six Saintes* avec *leurs attributs.* — La cathédrale d'Ulm possède une *Sainte Famille,* avec volets. A Vienne une *Sainte Famille.*





7660. Monogramme d'un graveur allemand relevé sur une estampe : *l'Homme de Douleurs.*



7661. Poinçon de M. Millart, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une longueur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



7662-7663. Poinçon d'un armurier espagnol, relevé sur une épée datant du règne de Louis XIV. Cette marque est également attribuée à un armurier français, dont le nom est resté inconnu.

M. S.

7664. Poinçon de Süfsebecker (Martin), armurier à Dresde, au XVIIe siècle.

M S.

7665. Marque du graveur en médailles Schæfer (M.), de 1560 à 1580, à Nuremberg. Ecole allemande.



7666. Monogramme se trouvant sur un broc appartenant à la Société des fous, de Dijon, dont l'origine remonte au XIVe siècle. Elle fut fondée par Adolphe, comte de Clèves, et approuvée en 1454 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Ces lettres signifiaient *mère sotte* ou *mère folle*.

M S

7667. Marques de Jean-Michel Sœkler, graveur de Munich, né à Augsbourg en 1744, mort en 1781. Elève de F.-X. Jungwirth. Portrait et sujets historiques.



7668. Musée d'Artillerie de Paris. Double monogramme de Marie-Thérèse et de François de Lorraine, sur un esponton ou demi-pique de fabrique allemande.

1490

M+S

M¢S

7669 à 7673. Monogramme de Martin Schœngauër (Schœn), orfèvre, peintre et graveur, natif de Culmbach (Alsace), mort à Colmar, vers 1488. Ecole allemande. Un de ses tableaux est daté 1524, et un de ses portraits de 1483.

MS. GI.

7674-7675. Marque du peintre Pino (Marc ou Marcus), de Sénénesis, et du graveur Gallus. (*Incidit.*) Ce peintre naquit à Sienne et mourut vers 1587. On lui doit une série de 4 pièces ovales, gravées en clair obscur par Gallus. (Voir les lettres M A It.)

M. S. L.

7676. Marque relevée sur des faïences de Montigny-sur-Loing (*Seine-et-Marne*). Fabrique fondée en 1875 par Schopin (Eugène). Cette fabrique cessa de fonctionner en 1885, après dix années d'existence. Cette marque se trouve sur des pièces de la première période. (Voir les lettres E S.)

M S V

7677. Marque de Saint-Urbain (Anne de), graveur en médailles vers 1711.

Mt.

7678. A. F. de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Fabrique fondée en 1762 par David Lestrade. Marque de la fabrique de Lapierre, vers 1770. (*En noir.*)

M T

7679. Marque du graveur Tavernier (Melchior), né à Anvers en 1594, établi à Paris vers 1620. Il a produit quelques cartes géographiques et des portraits, ainsi que des planches pour le livre du Père Gérard portant pour titre : *Les peintures sacrées de la Bible*, 1 vol. in-fol., Paris, 1656. Il a également gravé divers sujets d'après Rabel et autres.

M T

7680. Initiales se trouvant placées au centre de l'ordre de chevalerie de Saint-Etienne (Autriche). Le port de cette décoration est autorisé en France.

TM *f*

7681. Monogramme du graveur Trautman (Georges), né à Deux-Ponts en 1713, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1769.

MT

7682-7683. Marque du dessinateur et graveur sur bois Thim (Moïse), qui travaillait à Wittenberg vers 1613. Portrait.

7684. Monogramme d'un peintre inconnu, attribué par Christ à Treu (Martin). Ecole allemande.

7685. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur des estampes représentant : *le Jugement de Salomon*, 1540 ; les *cinq Vierges sages de l'Évangile*, 1540 ; l'*Histoire de l'enfant prodigue*, suite de douze estampes ; les *Paysans dansants*, suite

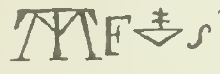
de neuf estampes; la *Danse des gens de condition*, suite de douze estampes; *la Surprise*, 1540; *la Polissonnerie*, 1540; *le Mari maltraité; Montant d'ornements*, 2 planches; *Gaine pour un couteau et une fourchette*, 1540; *dessin de poignard*, 1540.



7686. Marque relevée sur une rosace en terre blanche, commune, provenant des ruines de Cherchel, petite ville mauresque d'Algérie. (Collection de M. de Cardaillac. Epoque romaine.)



7687. Monogramme du peintre-graveur Martss (Jean), ou de Jonze le jeune, qui florissait vers 1630. Ecole hollandaise. Bartsch attribue à ce peintre la gravure de six pièces.



7688. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



7689. Monogramme d'un graveur italien, sur cuivre, du nom de Cartarus (Marius), né en 1540.



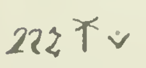
7690. Monogramme du graveur sur bois Hannas (Marc-Antoine), établi à Augsbourg. Il a traité plusieurs sujets du Nouveau Testament, sur lesquels son nom est écrit en toutes lettres.

M. T. S.

7691. Poinçon d'un potier d'étain malinois, dont le nom est resté inconnu.



7692. Monogramme de Maclou ou Malo (saint), né vers la fin du XVe siècle, dans la vallée de Llan-Carvan (pays de Galles), mort vers 1565. Evêque d'Aleth, aujourd'hui saint Malo, vers 1541. Ce chiffre se trouve sculpté sur un monument commémoratif de l'église Saint-Maclou, à Rouen.



7693. Monogramme d'un sculpteur sur bois du XVe siècle, dont le nom est inconnu. Ecole allemande.



7694. Marque attribuée à l'imprimeur Mathieu, à Orléans. (Déjà cité précédemment.)



7695. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755). Style rocaille. (*En noir.*) Pl. I, fig. 3 et 7.



7696. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, sur des estampes représentant : *le Martyr des douze apôtres : saint Pierre, saint André, saint Jacques le Majeur, saint Jean l'Évangeliste, saint Philippe, saint Barthélemy, saint Mathieu, saint Thomas, saint Jacques le Mineur, saint Simon, saint Judas-Thaddée, saint Mathias.*

MVB
1757

7697. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Matheus van den Bogaert, 1714. Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de fleurs*, et plus tard : *Aux deux Sauvages et au Cerf.* (*En rouge.*)

M. V. B.

7698. Marque de Moïse van Uytenbroeck peintre de talent, sur le compte duquel il y a divergence d'opinion sur la naissance, que l'on fait remonter à 1600 à la Haye, mort en 1650. (Voir les lettres M O V Y.)

MVC

7699. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

7700-7701. Monogrammes de Mander (Charles van), peintre, né à Muhlbrecht en 1548, mort à Amsterdam en 1606. (Voir les lettres K M.)

M. V. CLE

7702. [Marque de Martin van Cleef ou Clève, peintre, né à Anvers, admis dans la confrérie des peintres en 1551, mort à l'âge de cinquante ans. (Voir les lettres M C.)



7703. **A. F.** Style hollandais. Marque indéterminée. Lettre M V D. (*En bleu.*)

M V H

7704. Marque de Helmont (Mathieu van), Ecole flamande. Musée de Lille : *l'Odorat.* — Musée du Mans : *un Marché.* — Musée de Rotterdam : *un Chimiste dans son laboratoire à Saint-Christophe de Ræmonde; les quatre Evangélistes*. Dans diverses collections : *une Kermesse; un Marché; Marché aux herbes de Bruxelles* (genre Téniers); *Scènes de la vie humaine représentées par des singes*, etc.

ML

7705. Monogramme d'Herman Müller, dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam, au milieu du XVIe siècle. (Voir les lettres M A, M A L, M A H L, M H V.)

MVN

7706. Abréviation sur d'anciennes monnaies romaines signifiant : *Municipal*, voulant dire, ville dont les habitants se gouvernaient par leurs propres lois.

M P

7707. Monogramme de Magdeleine de Passe, sœur de Simon ; femme graveur née à Utrecht en 1583. (Voir les lettres M P A, M P V.)

M. V. S.

7708. Marque de Somer (Mathieu van), peintre et graveur hollandais, né vers 1640. Son genre fut la gravure en manière noire. Sujets historiques, paysage. Portrait. (Voir les lettres I V S.)

1566
M V T
SCE
PL. 5 AVRI

7709. **A. F.** de Pesaro, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En rouge.*)

MVT
OIL

7710. **A. F.** de Pesaro, centre de fabrication dont l'origine remonte au XVIe siècle.

M
V V V

7711. Monogramme du peintre Valckenborgt (Martin van), relevé sur un tableau se trouvant dans la galerie de Vienne (Autriche).

M. W.

7712. Marque du graveur Wansch ou Wunsch (M.), maître des monnaies à la cour palatine en 1532.

M.VW

7713. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

M. W.

7714. Monogramme de l'ébéniste Tricotel (Roch Alexandre), qui habitait vers 1767 le faubourg Saint-Antoine. Ce monogramme a été relevé sur des marqueteries de bois incrusté d'ivoire représentant des personnages ; style allemand.



7715. Monogramme d'un peintre-verrier suisse, accompagné de la date 1863. (Ancienne collection Le Charpentier à Paris.)



7716. Musée d'Artillerie de Paris. Monogramme relevé sur une arquebuse à rouet et à canon rayé, XVIe siècle. Travail allemand.

MW

7717. Dessinateur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : *la Conversion de saint Paul*, pièce de trois morceaux joints ensemble.

7718. Marque relevée sur une mereau de communion. Sur la face opposée à celle-ci se trouvent les lettres A C D S. (Voir ces lettres.)

MW

7719. Monogramme du graveur-amateur Wenceslas, comte de Metternich-Winneberg, au commencement du XIXe siècle.

M. W.*f*

7720. Monogramme du graveur Wening (Michel), de Munich, qui florissait vers 1710.

M W*f*.

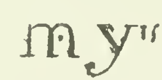
7721. Monogramme du graveur Wocher (Marquart), né à Seckingue en 1758. Il exerça son art à Bade.



7722. Marque sur une ancienne faïence d'Urbino, attribuée au maëstro Francesco Xanto. (Voir une variante de cette marque aux lettres M.A.X.X.)



7723. Monogramme du graveur Mérian (Mathieu), né à Bâle en 1593, mort à Schwalbach en 1651. (Voir les lettres M M F.)



7724. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En noir.*)



7725. Poinçon d'un orfèvre inconnu relevé sur une pièce d'argenterie ancienne.



7726. Monogramme du graveur Zanetti (Antoine-Marie), né à Venise en 1610, mort en 1687.



7727. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des estampes représentant : *la Nativité*, datée de 1566 ; *le Crucifiement*, 1566 ; *la Conversion de saint Paul*, 1566 ; *Diane au bain*, 1566 ; *Ecusson d'armes*, 1570.



7728. Poinçon de charge employé par la généralité de Metz, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.

Mzz

7729. Monogramme d'un mosaïste du XVIe siècle dont le nom est inconnu.

N



7730. Poinçon de charge employé par la généralité de Montpellier, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



7731. Deuxième poinçon dit de contremarque des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres. Ainsi la lettre N désigne les années 1682 à 1683 ; 1706 à 1707 ; 1729 à 1730 : 1753 à 1754 ; 1776 à 1777.



7732. P. M. de Sèvres, en 1852.



7733. Monogramme du duc de Noailles (Adrien-Maurice), né à Paris en 1678, mort en 1766. Nommé en 1715 président du conseil des finances, membre du conseil de régence en 1718, en 1733, il fut nommé maréchal de France ; puis, en 1743, ministre d'Etat, poste qu'il occupa jusqu'en 1756.



7734. A. P. Pâte tendre de Naples (*Italie*). Manufacture royale sous la protection de Ferdinand IV, en 1759. Fermée en 1821. (*En bleu.*)



7735. A. P. Pâte tendre de Naples (*Italie*). Fabrique fondée vers 1736, à Capo-di-Monte ; puis, transférée à Naples en 1759. (*En bleu.*)



7736. A. P. tendre de Naples (*Italie*). Id., id. (*En bleu.*)



7737. Marque particulière de Sèvres, relevée sur un service exécuté pour l'impératrice Catherine II.



7738-7739. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1550. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1590 ; dans un écusson pointu, en romaine majuscule, l'année 1728 ; dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1808 : dans un écusson ancien en forme de bouclier, l'année 1888.

Cette même lettre, dans un écusson de fantaisie, est le poinçon d'York, en 1636 ; dans une circonférence, elle marque l'année 1799.



7740. Poinçon d'un orfèvre allemand du XVIIe siècle, relevé sur un gobelet à couvercle (ancienne collection Paul Eudel). Ce poinçon est accompagné d'un autre portant les lettres H L liées ensemble.



7741. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1748. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1610.



7742. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1530 et 1531. A ce poinçon se trouve joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1610.



7743. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1510. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque les années 1570, 1630, 1690 ; dans un carré, à pans coupés du haut, cette lettre marque l'année 1868.



7744. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1650. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré du haut, marque l'année 1848.



7745. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1768. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré du haut, marque l'année 1848.



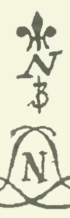
7746. Ces deux poinçons ont été relevés sur un vidrecome du musée du Louvre. (Catalogue, série II, n° 766.) Orfèvrerie allemande du commencement du XVIe siècle.



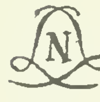
7747. A. P. Pâte dure de Paris, rue Popincourt. Fabrique fondée par Le Maire, 1780, rachetée en 1783, par Nast père. (Les produits de Le Maire ne sont pas connus.) (*En rouge.*)



7748. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En noir.*) Pl. II, fig. 7.



7749. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 3e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 5 et 6.



7750. A. P. de Sèvres. Marque de l'année 1765. (*En bleu.*)



7751. A. P. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En noir.*)



7752. Poinçon anglais d'Exeter, en 1713, 1761, 1786, 1809, 1869 ; en lettre minuscule, cette même lettre marque les années 1737 et 1829.



7753 à 7756. Cette lettre employée fréquemment dans les manuscrits et sur les monuments latins est le signe abréviatif de quelques mots, tels que : *natus* (né), *nobilis* (noble), *nomine* (au nom de), *numero* (nombre), (*numini*) (au dieu), etc.

Dans les noms propres elle signifie : *Nonius*, *Numerius*.

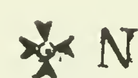
Dans les fastes et les calendriers romains N signifie : *nonas* ou *nonis* (nones).

En astronomie et en géographie, N signifie Nord.

7757. Poinçon d'un orfèvre de nom et de nationalité inconnus, qui travaillait au XVIe siècle.

7758. Marque de l'atelier monétaire de Montpellier (1539-1794.) L'établissement de cette Monnaie remonte au XIVe siècle, sous le règne de Philippe le Bel. (Voir la lettre E.)

7759. Marque du graveur Norblin de la Gourdaine, né à Misy-Faut-Yonne, en 1745, mort en 1830.



7760. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724. par Philippe Mombaers. Marque relevée sur une soupière ovale, décors style rouennais. à broderie. Le couvercle est marqué IB.



7761. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Philippe Mombaers. Marque de décorateur sur des imitations de Rouen, style rayonnant. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)

7762. Ancienne pâte rouge, à couverte noire, de Capoue. Sujet représentant Oxybaph (Jean), joueur de lyre, couronné de laurier, entre deux femmes couronnées de fleurs et tenant chacune deux flûtes. Le triangle représente un lambda, lettre de l'alphabet grec. (*En creux.*)



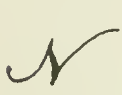
7763-7764. Poinçon relevé sur toutes les pièces faisant partie d'une trousse de veneur du XVIe siècle, en fer gravé et doré, composée de onze pièces. (Musée de Cluny, n°s 5730 à 5740 du catalogue de 1881.)

7765 à 7768. Quatre variétés de la lettre N, dans l'alphabet mérovingien donné par Combrousse.

7769. Filigrane employé au XVe siècle par une fabrique du nord de la France, de 1494 à 1500.

7770. Marque de Nicolas de Bruyn, graveur, né à Anvers en 1570. (Voir les lettres ANB, ND, NDB.)

7771. Marque du peintre et graveur Nothnagel (Jean-André-Benjamin), né à Buch (Saxe-Cobourg), en 1729, mort à Francfort en 1810.



7772. **A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). Fabrique fondée en 1754, par Jean-Louis de Beyerlé. Marque vers 1794. (*En bleu.*)



7773. **A. F. A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). Fabrique fondée en 1754, par Jean-Louis de Beyerlé. Marque de Claude-François Lanfrey, vers 1780. (*En bleu.*)



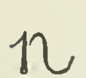
7774. **A. P.** Pâte dure. Style Tournay. Provenance et date indéterminées. (*En bleu.*)



7775. **A. P.** Pâte dure de Neuhans (*Brunswick*), vers 1750. Fabrique fondée par Von Métul, à Neuhans près Paderborn. (*En noir.*)



7776. **A. P.** de Sèvres. Marque d'Aloncle, oiseaux, animaux, attributs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



7777. **A. F.** de Saint-Clément (*Meurthe*). Fabrique fondée en 1758, par Jacques Chambrette, de Lunéville. (*En noir.*)



7778-7779. **A. F.** de Pessaro (*Italie*). Fabrication remontant au XVIe siècle. Marque ou signe cherchant à imiter la signature de maëstro Giorgio. relevée sur le revers d'un plat.

Des faïences de Castel-Durante et de Gubbio portent également cette marque. (Voir aux marques et signes symboliques, 2e partie.)



7780. **A. F.** de Trévise (*Italie*). Genre Moustiers. (*En noir.*)

7781. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en vertu d'un privilège enregistré le 9 janvier 1751, directeur Louis Saladin. (*En noir.*)

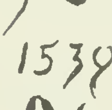


7782. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication fondée vers 1600. Marque attribuée à Nicolas Niodé. (*En bleu.*)



7783. **A. F.** de Vérone (*Italie*). Fabrication remontant vers 1563. (*En rouge.*)

7784. **A. F.** de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. (*En rouge.*)




7785. **A. F.** Attribuée à Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500, ou à Nocera (*Italie*). (*En rouge.*)




7786 à 7789. On attribue cette marque à un collaborateur de Francesco Xanto. Selon nous, toutes ces marques, à peu près semblables, qui se trouvent toutes sur les faïences d'Urbino, de Gubbio et de Castel-Durante, ne sont autres que celles d'un peintre décorateur qui a successivement travaillé dans ces différentes fabriques. La grande quantité de produits que l'on rencontre marqués de l'N et la variété de la forme de cette lettre, prouve plutôt une marque personnelle qu'une marque de fabrique, dont la forme eût toujours été à peu de chose près la même.

7790 à 7792. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant à 1520. Marque attribuée à maëstro Cenzio.



7793 à 7794. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Sur une pièce à reflets métalliques et rehauts d'or, du musée de Cluny. (N° 3006 du catalogue 1881, ouvrage de maëstro Giorgio Andreali.)



7795. **A. F.** de Gubbio (*Italie*), milieu du XVIe siècle. Cette lettre est accompagnée de la signature de maëstro Giorgio. (Musée du Louvre, n° 251 où elle est classée dans les produits de Castel-Durante.)

7796. A. F. de Nevers (*Nièvre*). Marque attribuée à Nicolas Viodé, XVII siècle. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 4 et 5.

7797. Ancienne faïence de Saint-Amand (*Nord*), centre de fabrication céramique fondée par Pierre Fouquez de Tournay, mort en 1741. (Relevée sur une pièce décorée en camaïeu vert.)



7798. Monogramme d'un graveur allemand, nom inconnu. On a de lui *Saint Jean l'Évangéliste*, fait d'après l'estampe de Martin Schongauer.



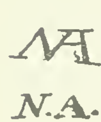
7799. A. P. Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Manufacture impériale, sous Paul Ier, 1796 à 1801. En caractères russes, cette lettre correspond à notre lettre P.

N A.

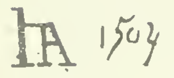
7800. Marque d'un orfèvre nielleur de nom et de nationalité inconnus.



7801. A. F. de Vérone (*Italie*). Fabrication remontant vers 1563. (*En noir.*)



7802-7803. Monogrammes de Nicolas (Andrea), peintre et graveur, né à Ancône en 1556, mort à Ascoli en 1611. On possède de Nicolas Andréa un portrait de Joachime de Sintzendorf, conseiller de l'empereur Rodolphe III, signé en toutes lettres : *Nicolas Andréa F.* Constantinopoli. (Voir les lettres FNA.)



7804. Monogramme d'un sculpteur allemand dont le nom est inconnu.



7805. Lettres se trouvant sur une pièce de monnaie d'Albert III, comte de Namur, 1037-1105. Une croix pattée coupe la légende *Albert Namur*, l'autre fasce porte son buste vu de face, coiffé à la byzantine, accompagné des lettres A L-B E. (Voir les lettres A N A ω.)

N : A
DOREZ
1748

7806. A. F. de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. Marque de Nicolas-Alexis Dorez. (*En bleu.*)



7807. Monogramme du peintre et graveur Nicolas Andréa. (Voir ci-dessus N.)



7808. Monogramme de Borcht (Henri Van der), père et fils, peintres et graveurs.



7809. Marque du graveur sur cuivre Valescio ou Valeggio Francesco, né à Bologne en 1561, mort à Rome en 1640. Ecole italienne. (Voir les lettres V O.)



7810. Monogramme de Wser (Van der), peintre. (Voir les lettres P A V.)

NAR

7811. Marque de Narbonne, graveur en médailles, à Paris vers 1792.



7812. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *la Sainte Famille.*

NAST

7813. A. P. Pâte dure de Paris, rue Popincourt. Fabrique fondée en 1780, par Le Maire, rachetée par Nast père, en 1783.



7814. Monogramme du peintre de paysage et de marines, Meer (Arthur Van der), né à Amsterdam vers 1619, mort en 1683. Les graveurs Aliamet, Austin Zingg, Ruret, J. S. Muller, Vivarès et autres, ont travaillé d'après ses œuvres. (Voir les lettres N D A V.)



7815. Filigrane d'une fabrique de papier du nord de la France, dont l'emploi remonte vers 1470. Le mot NAY se trouve inscrit au-dessus de la porte de la tour principale, qui est surmontée de trois tourelles crénelées.

N B

7816. Monogramme recueilli sous le marbre en brèche d'Alep d'une commode en palissandre, plaqué et garnie de cuivres. (Ancienne collection Maze-Sencier.)

N.BSculp

7817. Marque de Braeu (Nicolas), graveur de peu de talent. Il a travaillé d'après H. Goltzius et Mathan (Jacques). On a, signé de lui, une *Suzanne au bain.*

N B

7818. Marque de Bonnart (Nicolas), graveur à Paris vers 1646. Il a gravé d'après Van der Meulen.

n B NB 7819-7820. Monogramme de Béatrice ou Béatrizet (Nicolas), graveur, né à Lunéville. (Voir les lettres BNF. NBL.)

N B ·7821. Marque du graveur Béatrizet (Nicolas), qui florissait vers 1545.

NB 1543 7822. Marque d'un émailleur de Limoges. XVIe siècle, dont les productions sont grossières et imparfaites. Le sujet de la plaque qui porte cette marque est un *Ecce Homo*. (Musée de Cluny, n° 4631.)

7823. Monogramme d'un peintre suisse, sur vitraux, avec la date 1559. et les écussons du canton de Zurich.

7824 à 7826. Monogramme de Berghem (Nicolas), peintre et graveur hollandais, né à Harlem en 1624, mort en 1683. (Voir les lettres B C.)

7827 à 7829. Monogramme de Bruyn (Nicolas de), graveur, né à Anvers en 1570. (Voir les lettres A N B.)

7830. Marque du célèbre collectionneur le comte Nils Barck, apposée sur tous les objets provenant de ses collections.

7831-7832. Monogrammes de Bonifacio (Noël), graveur, né à Sebenico (Dalmatie), vers 1550. (Voir les lettres BF.)

7833. Monogramme de Beyeren (Albert van), peintre de l'école hollandaise. Nature morte, fruits et poissons. — Musée d'Amsterdam : *Natures mortes fruits et poissons.* — Musée de Rotterdam, deux tableaux de *Poissons.* — Musée de Dresde : *Poissons de mer.* — Ancienne galerie Suermondt : *Poissons morts.* (Voir les lettres A N B.)



7834. **A. F.** de Niederviller (*Meurthe*). Fabrique fondée en 1754. Marque du baron de Beyerlé, de 1754 à 1780. (*En noir ou en rouge.*)

NB :· / 4 7835. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Fabrication remontant vers 1400 pour la faïence, et 1712 à 1720, pour la porcelaine tendre. (*En noir.*)

7836. Monogramme du libraire parisien Buon (Nicolas), de 1612 à 1618, rue Saint-Jacques. Enseigne : *A l'Image de Saint-Claude et de l'Homme Sauvage.*

Sa marque représentait le philosophe Bias quittant la ville de Priène ; puis la devise : *Omnia mea mecum porto.*



7837. Chiffre de Benedictis (Nicolas), imprimeur à Lyon, 1510. Marque : un écu suspendu à un arbre et supporté par deux anges. Au centre de l'écu le chiffre ci-contre.

7838. Monogramme de la Barre (Nicole), libraire-imprimeur à Paris (1497-1518). Ce chiffre est tenu par un homme et une femme nus, Adam et Ève. Devise : *Benedicite et nolite male dicere hæc dicit Dominus.*

7839. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée, en 1750, par une société patronnée par le comte Scheffer. (*En bleu ou en rouge.*)

NB. / F 7840. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Fabrication remontant vers 1400 pour la faïence, et 1712 à 1720 pour la porcelaine pâte tendre. (*En noir.*)

NB. / K 7841. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Id., id. (*En noir.*)

N. B. L. f 7842. Monogrammes du graveur Lotaringus (Nicolas-Beatrice), né à Lunéville. Il florissait vers 1540. (Voir les lettres B N F.)

N C 7843. Poinçon du maître orfèvre Cucu (Nicolas-Louis-François-Pierre), de Paris, rue Frépillon, n° 22. Une couronne impériale et un paon au-dessous, entre trois points. N C, insculpté le 4 juillet 1807.

N. C. 7844. Marque du graveur hollandais Chevalier (Nicolas), né à Amsterdam en 1705. Médailles, genre satirique.

N C

7845. Marque du graveur et dessinateur Cochin (Nicolas), né à Troyes en 1619, mort à Paris en 1686.

N C.

7846. Marque de Nicolas Caron, graveur sur cuivre et sur bois, né à Amiens vers l'an 1700, mort à Paris en 1768. Cet artiste travailla plus particulièrement la gravure sur bois. Sa manière fine et délicate fait aujourd'hui rechercher ses ouvrages. Il a copié des gravures de Le Sueur et Papillon qui égalent les originaux. Il a aussi gravé son propre portrait dans le goût de C. Mellan.

NC

7847. A. F. de Nocéra (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520 ? (*En bleu.*)



7848. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication commencée vers 1520. (*En noir.*)



7849. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*)



7850. Marque relevée sur un mereau de communion. Numismatique protestante.



7851. Le Caron (Nicolas), imprimeur. Amiens, 1506. Monogramme dans un écu. Un ange tenant au-dessus une espèce de plat. (Impossible de distinguer ce que c'est.)



7852. Monogramme du peintre Cuylembourg (Abraham).



7853. Marque de Nivelle (Sébastien), imprimeur-libraire à Paris (1550-1603) : deux cigognes dont une donne à manger un serpent à l'autre.



7854. Monogramme de Nicolas Chesneau, libraire, de 1563 à 1581, rue Saint-Jacques, Paris : Enseigne : *Au Chêne vert*. Marque *un Chêne au pied duquel est enroulé un serpent, serrant dans les replis de sa queue un faisceau de traits*. Devise : *Concordia vis nescia vinci*.

NC

NCf

N. fe

7855 à 7857. Divers monogrammes de Nicolas Cochin, dessinateur et graveur, né à Troyes (Champagne), en 1619, il s'établit et mourut à Paris ; il a travaillé dans le genre de Callot et produit différents sujets tels que batailles, sujets historiques, vues de villes, paysages, etc., d'après plusieurs maîtres.

NA

7858. Monogramme du peintre et graveur Manini (Jacques-Antoine), né à Bologne en 1647, mort en 1732. Ecole italienne. Architecture et ornements.

N. C. F.

7859. Marque de Nicolas Chaperon, peintre et graveur, né à Châteaudun en 1599, il fut élève de Vouet. Nicolas de Poilly, H. Piquet, B. Lens et autres ont gravé d'après lui.

NCHf.

7860. Marque de Nicolas Chaperon. (Voir ci-dessous.)

N. C. I

7861. Marque ou poinçon d'un orfèvre dont le nom et la nationalité sont inconnus.

N Co. L
1701

7862. Monogramme du peintre Colson.

N D

7863. Marque de Nicolas Derson, graveur. On a de lui une estampe représentant la Tour de Notre-Dame, à Reims.

N. D.

7864. Nicolas Dittmar, graveur en médailles à Gulde, vers 1744.

N D

7865. Marque de Nicolas Dorigny, graveur à l'eau-forte et au burin, fils de Michel, né à Paris en 1658, mort en 1746. Bon dessin, pointe agréable et savante.

·ND

7866. A. P. Pâte dure d'Allemagne. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

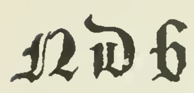
ND

7867. Monogramme du graveur Bruyn (Nicolas), né à Anvers en 1570. (Voir les lettres ANB, N, NDB.)

7868-7869. Variantes des diverses marques de Nicolas de Bruyn, graveur, né à Anvers en 1570. (Voir ci-dessus.)



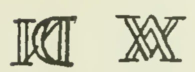
7870. Marque de Du Chemin (Nicolas), imprimeur-libraire à Paris, de 1541 1576. Marque relevée sur un ove formant cartouche, et entourée de quatre enfants lisant.



7871. Marque de Noël de Harsy, imprimeur de la *Chronique de Normandie*, 1487, relevée sur un petit in-folio gothique de 144 feuillets à 2 colonnes, exemplaire acquis pour la Bibliothèque royale, à la vente de M. de Bure en 1837, pour le prix de prix 829 fr.



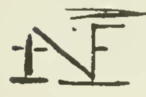
7872-7873. Marque du graveur et éditeur d'estampes Larmesson (Nicolas de), né à Paris vers 1640.



7874. Monogramme de Neer (Arthur Van der), peintre de paysage et de marine, né à Amsterdam vers 1619, mort en 1683. (Voir les lettres NAV.)

N. E.

7875. En termes de géographie ces deux lettres sont l'abréviation des mots *Nord-Est*.



7876. A. F. de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)

7877. Marque de Neuberger (David), sculpteur sur cire, à Nuremberg, vers 1760.

7878. Marque du graveur sur cuivre, Nicole (da Modena). École italienne, né en 1454.



7879. Marque de Leyniers (Nicolas), tapissier, relevée sur les 2 pièces de l'*Histoire de Cyrus*, à Madrid. Tapisserie de Bruxelles, première moitié du XVIe siècle.

7880. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

N F.

7881. Marque de Michel Natalis, graveur, né à Liège en 1606, élève de Corneilius Bloemaert. (Voir les lettres MN.)

7882. A. F. de Padoue (*Italie*), 1548 à 1565. Marque relevée sur un plat du British Museum.

7883. A. P. Pâte tendre, style Mennecy. Fabrique indéterminée. (*En bleu.*) Cette marque peut aussi être attribuée à la fabrique de Lille, comme étant celle de Boussemaert (Nicolas).

7884. A. F. de Rorstrand, près Stockholm (*Suède*). Fabrication commencée vers 1727. Marque d'Arfvingar. (*En violet.*)

7885. Marque relevée sur le livre de Navard-Dret, p. 367, 2e vol. d'après une peinture de Van Orleg. (Musée de Bruxelles.)

1804

7886. Marque du peintre Bertin (Nicolas), dit le *Vieux*, né à Paris en 1667, mort en 1736. On possède de lui au musée de Rennes : des *Faucheurs au repos*, dessin au crayon rouge. Au musée de Dresde : *le Gland et la citrouille ; l'Ours et l'amateur des jardins* (FABLES DE LA FONTAINE). Musée d'Amsterdam : *Joseph et Putiphar ; Suzanne au bain ; le Baiser rendu ; Paysan et Seigneur*, etc. Ce monogramme est accompagné de la date 1804, ce que nous ne pouvons nous expliquer (l'artiste étant mort en 1736); il y aurait donc erreur soit dans la date, soit dans l'attribution de la marque.

N G

7887. Poinçon de Guesdon (Nicolas-Claude-Germain), bijoutier, rue du Faubourg-Saint-Denis, n° 42. Une main fermée, le premier doigt levé, et quatre points en bas. N G, insculpté le 2 février 1809.

7888. Monogramme du graveur Geilenkirchen qui florissait au commencement du XVIIe siècle.



7889. Marque de l'imprimeur-libraire Balsarin (Guillaume), rue Mercière, près Saint-Antoine, vers 1503.

7890. Marque de Guérard (Nicolas), graveur français, fils de Jouvenet. Il a gravé d'après François Verdier, Pierre Brenghel. On lui doit une pièce représentant *la Morale chrétienne*. Graveur très médiocre.



7891. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes. Eglise de Saint-André, près Troyes. Lettres noires, fond gris.



7892. A. F. de Chaffagiolo (Toscane). Fabrique fondée en 1490 et qui fonctionna jusqu'en 1550. Marque relevée sous une coupe de la collection Basilewski.



7893. A. F. de Savone (*Italie*). Fabrique fondée vers le commencement du XVII[e] siècle, par Gian-Antonio Guidobono de Castel-Novo (*Lombardie*). (*En violet.*)



7894. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque du maëstro Giorgio Andréoli. Même marque en rouge avec la date 1525. (*En bleu.*)



7895. A. F. d'Urbino (*Italie*), fondée vers 1500. Marque attribuée à Nicola da Urbino. (*En rouge.*)

N. H.
1760

7896. Marque du peintre-émailleur Hone (Nathaniel), né à Dublin en 1730, mort en 1784.



7897. Monogramme du graveur Nuetzel (Jérôme), qui florissait vers 1588 et 1595. Ecole allemande.



7898. Monogramme de Nicolas Houel, ancien apothicaire à Paris. Il se livra en même temps à l'art et à la poésie. Il naquit en 1520.

7899. Marque attribuée à Nicolas Houel, retrouvée sur ses dessins.

7900. Marque que Haym (N.-F.), célèbre numismate, né à Rome, apposa sur près de 1,200 dessins qu'il exécuta en Angleterre chez de grands seigneurs. Ses dessins sont des reproductions de médailles, pierres gravées, statues et lampes, urnes et bijoux, ustensiles de sacrifices, etc. En 1719, il publia tous ses travaux qu'il fit graver.

7901. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, sur *la Vierge avec l'Enfant Jésus.*

7902-7903. Marque d'un graveur allemand inconnu : relevée sur des gravures sur cuivre et sur bois : *Dieu apparaissant à Jérémie ; — Jérémie descendu dans une basse-fosse ; — l'Homme de douleurs ; — la Trinité ; — les Patriarches ; — les Saints ; — Dieu bénissant trois martyrs ; — Sainte Dorothée ; — Sainte Barbe ; — Sainte Marguerite ; — Guerrier romain*, vu par le dos ; — *Id.*, vu de face. Sur bois : *des Paysans armés de fourches, fléaux, piques et autres instruments, combattant une troupe d'hommes nus, armés de sabres et de rondaches.*

7904. Marque du graveur allemand Neumann (Hans), du comté de Henneberg, vers 1564. Médailles.

7905. Marque de Heemskerk (Martin), relevée sur des gravures imprimées à Anvers, chez Jérôme Cock et chez Philippe Galle, en 1540 et 1560, gravées soit par lui-même ou par Ph. Galle, Müller et autres.

7906. Marque employée par le célèbre collectionneur Nicolini Haym, sur toutes les pièces provenant de ses collections.



7907. Monogramme de Hangest (Hélène de), fille de Philippe de Montmorency, qui, en 1529, fonda dans son château la fabrication des fameuses poteries dites de Henri II.

ÆÆ 7908-7909. Marque du graveur Micarino. (Voir précédemment les détails.)

NF 7910. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur différents portraits des rois de Suède datés. (Voir les lettres H N F.)

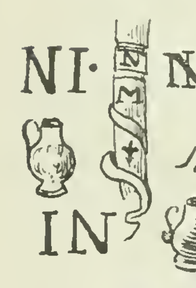
NF. NH.f 7911-7912. Monogramme du graveur Haublein (Nicolas). Ecole allemande. Cet artiste florissait dans la seconde moitié du XVIIe siècle.



7913. Monogramme du peintre et graveur français Faye (Nicolas de La). Il florissait au milieu du XVIIe siècle.



7914-7915. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur, sur des imitations de Delft et de Sinceny, etc. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



7916-7919. Marques de Rosex (Nicolas), da Modena, dit Nicolletto de Modène, graveur, né en 1454, qui florissait vers 1505 et 1510. Ecole italienne. On lui doit un Saint Sébastien lié à une colonne. (Voir les lettres L N C, N M, N O, C F, N R.)



7920. Marque des armuriers italiens de Milan, Nigroli (Philippe et Jacques), relevée sur des armures; ils employèrent aussi les deux clefs surmontées d'une couronne. (Voir 2e partie, signes figuratifs.)



7921. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



7922. Marque ou mot relevé sur un émail du musée de Cluny. Diptyque représentant le Christ et la Vierge, émail de couleur, sur paillons, XVe siècle. Ce mot donne une idee du genre de lettre employée par les émailleurs de Limoges, et fait partie de la légende : *Filia Jerusalem, nigra sum sed formosa.*

NI^RO. 7923. Variante des marques du graveur Rosex (Nicoletto), dit de Modène, né en 1454. (Voir ci-dessous n°s 7968, 7994.)

N.V. NV. 7924-7925. Monogrammes du peintre italien Golfino (Nicolas), dit Veronensis et Ursino, peintre d'histoire et portrait, né à Verone, au milieu du XVIe siècle.

7926. **P. M.** Pâte dure de Paris, rue Popincourt. Fabrique fondée en 1780 par le sieur Le Maire, achetée en 1783, par Nast père. Marque de Jean-Népomucène-Herman Nast, en 1810. (*En rouge.*)

N.K 1655 7927. Marque d'un sculpteur, sur albâtre, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

П·К 7928. **P. M.** de Saint-Pétersbourg (*Russie*), 1825-1855. Manufacture impériale sous Nicolas Ier. (*En noir.*)

NK 7929. Monogramme de König (Nicolas), graveur à l'eau-forte en manière de lavis.

N. L. 7930. Dans le calendrier, ces deux lettres sont les abréviations des mots *Nouvelle Lune.*

NL 7931. Marque de Larmessin (Nicolas), dessinateur et graveur au burin, né à Paris vers 1640. (Voir les lettres D N L.)

N. L. 7932. Marque d'un orfèvre suédois inconnu, vers 1758.

NL NL 7933-7934. Marques de Loir (Nicolas-Pierre), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1624, mort en 1679. Ecole française. Il a gravé une suite de 12 petits sujets : *Vierges* et *Saintes Familles.* Musée de Reims : *Naissance d'Adonis* (un dessin à la plume lavé à l'encre); un dessin allégorique à la plume sur papier teinté; *Apothéose de sainte Madeleine* (à la

plume, rehaussé de bistre). — Musée de Lyon : *Diane et Endymion.* — — Musée de Florence : *la Sainte Famille.*

NL

7935-7936. Monogramme du peintre-émailleur limousin Laudin (Noël), XVIIe siècle, né en 1586, mort le 2 avril 1681. Il y a eu à Limoges toute une famille d'émailleurs de ce nom dont les premiers furent Noël, puis Jacques, Nicolas et Valérie.

Laudin (Nicolas Ier), né en 1628, mort en 1698, adopta la même marque.

NLF

7937. Marque de Larmessin (Nicolas). (Voir ci-dessus la lettre N L.)

N. L. I. F.

7938. Marque de Nicolas Loir. (Voir ci-dessus lettre N L.)

N. L. M.

7939. Marque du graveur Le Mire (Noël), né à Rouen en 1724, mort en 1801. Il fut l'élève de Le Bas.



7940. Marque de Lerouge (Nicolas), libraire-imprimeur à Troyes, de 1510 à 1550. Ce chiffre se trouve dans un écu supporté par deux femmes nues, au-dessus un cœur. Devise : *Non à Dieu.*

N L R

7941. Poinçon de Rigault (Noël-Laurent), orfèvre et bijoutier, rue Saint-Martin, no 16, à Paris. Symbole : l'aigle à deux têtes renversé. (N L R) insculpté le 2 juin 1809.

N L S

7942. Marque de Nicolas Le Sueur, graveur sur bois et en clair-obscur, né à Paris en 1690, mort en 1764. Il était fils du second lit de Le Sueur, l'ancien : il fut le plus habile des Le Sueur. Son travail est spirituel et hardi ; on lui doit les vignettes et bouquets de fleurs qui se trouvent dans la belle édition des *Fables* de La Fontaine ; il travailla au *Traité de gravure* de Papillon. (Voir les lettres N S.)



7943. A. F. des Robbia. Monogramme relevé sur le buste d'une sainte femme portant un voile, émaillé en bleu. (Coll. Alessandro Castellani, à Rome) ; au revers on lit, sur le plat de la base : *Lucha della Rubia.*

NM

N M



7944-7945. Monogrammes de Meldeman (Nicolas), peintre, à Nuremberg. École allemande. On trouve sur une gravure sur bois l'inscription suivante : Pierre Perschyna, capitaine des troupes du roi de Bohême, représenté à cheval, etc. Nicolas Meldeman, peintre-cartier à Nuremberg au Pont Long. On a aussi de cet artiste une estampe représentant : *la Danse des nez à Gimpelsbrunn*, fête villageoise avec figures grotesques.

7946. Marques de Nicolas de Modène, graveur dont deux estampes portent les dates de 1500 et 1512. (Voir les lettres LNC. NI. CF. NO. NR.)

7947. Marque relevée sur un bassin en bronze. (Collection Sauvageot, no 476), travail flamand du XVIe siècle.

N M C

7948. Poinçon du maître orfèvre Chazelle (Nicolas-Marc), de Paris, rue du Faubourg-Saint-Germain, no 92. Un cœur enflammé et un point dessus. (N M C) insculpté le 25 mars 1807.

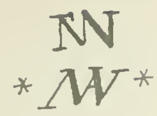
NMD. — NMD — NMD. — NMD.

7949 à 7954. Monogramme de Deutsch (Nicolas-Manuel ou Emmanuel), peintre et dessinateur. École suisse. Il y a division sur l'origine de cet artiste, les uns, tels que Sandrart, prétendent qu'il est né en Angleterre, d'autres, tels que Jean-Gaspar Fueslin, prétendent qu'il est d'origine française, de la famille des *Cholard* ; qu'il est né à Berne en 1484 et mort en 1530. On a de lui dix pièces représentant *les Vierges sages et les Vierges folles*, gravées sur bois, suite de 10 pièces. (Voir les lettres N M D.) Son œuvre se compose de 29 gravures sur bois. (Voir les lettres R M D et P P L D.)

N

7955. Monogramme du peintre Mathieu Grunewald, XVIe siècle, fils de Grunewald (Jean Hans). (Voir lettre G H, 1319. École allemande.)

7956. Monogramme relevé entre les nerfs des livres provenant de la bibliothèque de l'ancien collège de Navarre à Paris, et qui font actuellement partie de la bibliothèque de l'arsenal.



7957-7958. Monogramme de Nicolas Nelli, dessinateur et graveur vénitien, né vers l'an 1536, portrait et sujets historiques. (Voir les lettres M F.)



7959. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1789. (*En bleu.*)



7960. Monogramme de Nicolas Nivelle, imprimeur-libraire rue Saint-Jacques, à l'enseigne des *Colonnes* (1583). Marque : deux colonnes tordues sur lesquelles repose une couronne avec les statues de la Justice et de la Piété.



7961. Monogramme relevé sur un dessus de porte. Bas-relief en bois sculpté, XV[e] siècle. (Musée de Cluny, n° 665.)



7962. Monogramme d'Anne d'Autriche, reine de France. (Déjà cité précédemment.)

N. N. E.

7963. Ces trois lettres employées en géographie désignent le *Nord-Nord-Est*.

N. O.

7964. Abréviation des mots Nord-Ouest, en géographie et en astronomie.



7965. Monogramme relevé au musée de Cluny, à Paris, sur un objet du XVIII[e] siècle, donné par M. Despasquier. (Non encore catalogué.)



7966. Marque de Nicolas Rosex, dit Nicoletto de Modène. (Voir les lettres CF, LNC, NM, RN.)



7967. **P. M.** de Moscou (*Russie*). Marque de Popoff (1830). La première et la troisième lettre correspondent à notre lettre P. Il a aussi marqué de ses initiales AP. (*En bleu ou en rouge.*)



7968. Marque de Nicolas Rosex, dit Nicoletto de Modène. (Voir n[os] 7923, 7994.)

N P

7969. Marque de Nicolas Prück, maître des monnaies à la cour palatine, vers 1720.

N. P

7970. Marque du célèbre peintre Poussin (Nicolas), né aux Andelys (Normandie), en 1594, mort à Rome en 1665.

N P.
1770
NP

7971 à 7973. Marques du célèbre peintre Pérignon (Nicolas), avec la date de 1770 ; né à Nancy en 1726, mort à Paris en 1782. École française. Marines, vues de villes, fleurs et paysages.

ИP

7974. Monogramme du graveur-amateur Pellier (Nicolas-François), né à Besançon en 1782, mort le 2 décembre, 1804. Il n'a laissé que quelques paysages gravés d'une pointe fine et spirituelle.

PN PN PN

7975 à 7977. Divers monogrammes employés par le peintre et graveur Nople (Pierre), né à la Haye en 1601, mort en (?). Burin ferme et hardi. (Voir les lettres P N et P N V.)

P
N

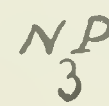
7978. Monogramme du Christ relevé sur des pierres tombales et des poteries des pauvres chrétiens en Germanie.

ИP

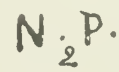
7979. Monogramme de Nicolas-François Pellier, graveur-amateur né à Besançon en 1782, mort le 2 décembre 1804 ; mort jeune, il n'a laissé que quelques paysages gravés.



7980. Marque de Jean Dupré. (Déjà cité.)



7981. **A. F.** de Palerme (*Sicile*). Décor en relief, bouquets, oiseaux, insectes. Marque en camaïeu violet. (*En violet.*)



7982. **A. F.** de Saint-Omer, fabrique fondée en 1751 par Saladin (Louis).



7983. Marque du peintre Nicolas Pérignon, avec la date 1770.

n. p. 1748

7984. Marque du peintre Nattier (Nicolas). École française. (Déjà cité précédemment.)

NP Inf

7985. Marque de Nicolas Pinson, peintre français, qui vivait à Rome en 1670. On a de lui une gravure à l'eau-forte représentant : *le Christ mort.*

7986. Monogramme de Nicolas Perelle, fils de Gabriel, né à Paris en 1638, mort en 1695. On doit à cette famille toute une série de paysages.

ng

7987. A. P. de Sèvres. Marque de Niquet, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

N R

7988. Monogramme d'un relieur, relevé sur les plats d'un livre in-8°, relié en veau brun, avec ornements fort curieux, posés à froid et couvrant les plats. 1re moitié du XVIe siècle.

N. R

7989. Marque d'un orfèvre suédois vers 1664, dont le nom nous est inconnu.

N R.

7990. Marque de Roussel (Nicolas), graveur en médailles sous Louis XIV. École française.



7991. Variante des marques de Rosex (Nicolas), ou Nicoletto de Modène. (Voir les lettres E F, L N E, N M.)



7992. Monogramme de Nicolas Robert, peintre en miniature, né à Langres en 1610, mort à Paris en 1684. École française. On a de lui différentes suites de plantes, animaux et fleurs, qu'il a gravées en collaboration avec G. Audran. Genre, fleurs, plantes, oiseaux, animaux et miniatures.



7993. Ces deux poinçons ont été relevés sur un vidrecome du musée du Louvre. (Catalogue, série D, n° 767.)



7994. Marque de Rosex (Nicolas), de Modène, dit Nicoletto da Modena. (Voir ci-dessus nos 7923, 7968.)

N. S.

7995. Ces deux lettres, employées sur des manuscrits ou sur des objets religieux, signifient : *Notre-Seigneur.*

N S

7996. Marque de Seelander, graveur en médailles à Hanovre, mort en 1750.

7997-7998. Monogramme de Nivelle (Sébastien), ou Nivelli, imprimeur-libraire à Paris (1554-1595), rue Saint-Jacques. Paris, à l'enseigne des *Colonnes.* Sa marque représentait deux colonnes tordues et entre-croisées, sur le tout une couronne accompagnée quelquefois des statues de la Justice et de la Piété. Sur la devise : *Pieta et Justicia.*

La même marque a été employée par l'imprimeur-libraire de Paris, Cramoisy (Sébastien), son gendre qui prit pour enseigne : *Aux Cigognes.* Deux cigognes volant, dont une semble soutenir et alimenter l'autre, il conserva la marque de Sébastien Nivelle.



7999. Marque relevée sur le plat d'un volume provenant de la bibliothèque de Sanguin de Livry (Nicolas), évêque de Senlis, né en 1580, mort en 1653. (Bibliothèque nationale, n° A inv. 1546.)

8000. Monogramme de Nepomuck Strixner, dessinateur, né à Altöttingue, en 1782. En 1799, il s'exerça à la gravure et débuta sous Dorner, vice-directeur de la galerie de Munich, pour la publication de laquelle il travailla ; il travailla pour Senefelder à la lithographie du livre de prières d'Albert Durer, dont il imita sur pierre les dessins d'une manière remarquable ; il fit encore d'autres travaux sur pierre ; notamment l'édition des dessins originaux du cabinet royal, paru sous la directiou de M. de Manlich, en 72 cahiers.



8001. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur trois estampes représentant des soldats. Mauvais dessin, mauvaise gravure.

N.S.

8002. A. P. Pâte dure attribuée à Hœchst, près Francfort (*Nassau*). (*En or ou en rouge.*)

NS

8003. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant un combat entre un régiment de cavalerie française et un régiment du duc de Bourgogne; grande pièce de trois morceaux joints ensemble.

NL

8004. Monogramme de Le Sueur (Nicolas), graveur sur bois et en clair obscur, né à Paris, en 1690, mort en 1764. (Voir les lettres N L S.)

IÆ

8005. Monogramme du peintre Allegris (Antonius de). Ecole italienne. (Voir les lettres I N V.)

N S G
1539

8006. Poinçon d'un armurier dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



8007. Monogramme attribué au pape Nicolas I[er], VIII[e] siècle. Ce monogramme a été relevé à Rome, église San-Clemente, restaurée par les ordres et sous le pontificat de ce pape.



8008. Monogramme du peintre-graveur et dessinateur, Solis (Virgile), né à Nuremberg en 1514, mort en 1562. (Voir les lettres V S et V I R.)

N.S. JC.

8009. Ces quatre lettres, employées sur les anciens manuscrits ou sur des objets ayant appartenu au culte catholique, signifient : *Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

N·S·N

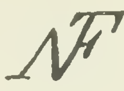
8010. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une gravure représentant la Vierge.

N. SR

8011. Marque de Scholz (Sigismond), essayeur des monnaies.

N T

8012. Poinçon de Tellier (Nérée), bijoutière, rue Baubourg, n° 13, à Paris. Symbole : une tulipe posée dans un vase. N T, insculpté le 21 mars 1809.



8013. Variante du monogramme du dessinateur et graveur, Fantuzzi ou Fontuzi, né à Viterbe vers 1520. (Déjà citée précédemment.)



8014. Monogramme du graveur sur bois, Neuer (Thomas), né à Munich, en 1808. Ecole allemande.



8015. Vostre (Nicole), imprimeur à Paris (1522-1528), dans un écu de la forme ci-contre.



8016. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, relevé sur un vitral de l'église Saint-André, près Troyes. (Les lettres se détachent en noir sur fond gris.)

N. V.

8017. Marque du peintre et graveur Verkolje (Nicolas), né à Delft en 1673, mort à Amsterdam en 1746. Genre, manière noire.

N. V. A.
N. V. A
NVA formis

8018 à 8020. Marque et monogramme de Aelst ou Acht (Nicolas van), graveur à la pointe et au burin, né à Bruxelles en 1526; il fit le commerce d'estampes à Rome.

N van Hd

8021. Marque de Hoie ou Hoje ou Hoey (Nicolas van), peintre d'histoire et de portrait, né à Anvers vers l'an 1626. Ce graveur a travaillé aux planches du cabinet du prince Léopold, à Bruxelles, sous la conduite de Teniers; il a gravé d'après Tintoret, D. Fetti, Barroche, Raphael. Ce fut un artiste très médiocre.

N. V. E. R.

8022. Marque de Veughel (Nicolaus) (*Romæ*), peintre, né à Anvers en 1669, mort à Rome en 1737, élève de son père Philippe, qui fut proche parent de Rubens. De Rome il vint s'établir à Paris, et en 1725, il fut nommé directeur de l'Académie française à Rome, et décoré de l'ordre de Saint-Michel; il peignit l'histoire.

N. V. H

8023. Variante de la marque du peintre Hoie ou Hoje. (Voir ci-dessus n° 8021.)

8024-8025. Monogrammes de Haeften (Nicolas van), peintre et graveur, né à Gorcome. Connu seulement par une inscription qui se trouve au bas de son portrait, portant : *Nicolas van Haeften. natif de Gorcome, a dépintré, mieux que personne, les fumeurs et les ivrognes. Se ipse pinxit et sculpsit;* à Paris, chez Démortain, sur le pont Notre-Dame, à l'enseigne des *Belles Estampes.*

8026-8027. Marques de Verkolie (Nicolas), peintre et graveur hollandais, en manière noire ; né à Delft en 1673, mort à Amsterdam en 1746, fils et élève de Jean Verkolie son père, il a gravé d'après Netscher, Van der Werff, Weenix, A. Houbracken, G. Dow, Schalcken, etc.



8028. Marque de Wolff (Nicolas), imprimeur à Lyon de 1498 à 1512. Ces lettres se détachent en blanc sur fond noir.



8029. Marque de Wyriot (Nicolaus), imprimeur à Strasbourg en 1573. Sa marque représente un griffon sur un globe ailé.



8030. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. (Voir les lettres N V M.)



8031. Monogramme de Nerenz (Guillaume), peintre, qui florissait à Berlin vers 1832. Ecole allemande. Histoire et genre. Il eut pour maître Schadow.

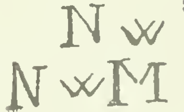


8032. Monogramme du peintre hollandais Haeften (Niklass van), fin du XVIIe siècle; on a de lui 9 estampes décrites par Bartsch, représentant des aqua-tintes, sujets d'intérieurs et de cabarets.

8033-8034. Monogrammes de Horst (Nicolas van der), peintre, né à Anvers en 1598, mort à Bruxelles en 1646. Ecole flamande. Elève de Rubens. Histoire et portrait; on a de lui : *le Sacrifice de Jephté.*

8035-8036. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, Wilborn Nicolas probablement; relevés sur des estampes représentant : *Bernard Knipperdolling* (1536); *la Victoire et la Renommée; Sacrifice au dieu Priape; le Triton et la Syrène; le Cheval ailé; le Triomphe de Pâris et d'Hélène; Saturne en planète; Jeux d'enfants* (1533); *vignette de deux branches de feuilles; vignette de deux enfants nus; vignette à rinceaux et mascarons* (1533); *Ornements de sculpture* (1533); *dessins de gaines; frise remplie de feuillage.* (Voir N W., n° 8038.)

8037. Monogramme sur des dessins à la plume exécutés par un maître allemand.



8038. Monogramme du graveur Wilborn (Nicolas). Ecole allemande. Il florissait vers 1530. (Voir n° 8035.) Ces marques ont une grande similitude.



8039. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



8040. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Id. (*En rouge.*)



8041. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication commencée vers 1500. Marque de Francesco-Xanto da Rovigo, en 1540. (*En noir.*)

8042. Marque relevée sur une grande cruche en grès de Raeren, décorée d'écussons et d'armoiries, parmi lesquelles celles de Rechberg. (Musée de Cluny.)

O



8043. Poinçon de charge employé par la généralité de Riom, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8044. Deuxième poinçon, dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation des orfèvres de Paris. Ainsi, cette lettre désigne les années de 1683 à 1684 ; 1707 à 1708 ; 1730 à 1731 ; 1754 à 1755 ; 1777 à 1778.



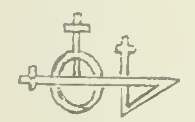
8045. A. F. d'Orléans (*Loiret*). Fabrication remontant vers 1753, fondée par Dessaux (Jacques-Etienne), de Romilly. (*En bleu*.)



8046. Poinçon d'un armurier espagnol relevé sur une épée ciselée datant du XVI[e] siècle.



8047. Mereau des maréchaux ferrants de la maison du roi, XV[e] siècle, dont le service relevait de l'écurie. Revers : marteau placé au milieu d'un quatrefeuille.



8048. Marque de Nokermann (Thomas), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



8049. Poinçon anglais (*Londres*). Lettre indiquant l'année 1849. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



8050. Poinçon anglais (*Londres*). Lettre indiquant les années 1651 et 1709. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



8051. Poinçon anglais (*Londres*). Lettre indiquant les années 1491 et 1551 A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, plus maigre, dans un écusson pointu du bas, marque l'année 1611.



8052. Poinçon anglais (*Londres*). Lettre indiquant l'année 1591. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu du bas et à pans coupés du haut, marque l'année 1729.

Dans un écu de fantaisie, l'année 1749.

Dans un écu carré, à pans coupés du haut, les années 1789, 1809 et 1829.



8053. Poinçon anglais (*Londres*). Lettre indiquant l'année 1511. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1691.

En gothique ordinaire et dans un écusson carré par le haut et pointu du bas, l'année 1571.

Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1869.



8054 à 8056. Lettre monétaire de Saint-Pourçain, de 1539 à 1549.

De l'atelier monétaire de Moulins, de 1549 à 1555.

De l'atelier monétaire de Riom, de 1555 à 1712.

O

8057-8058. Poinçon anglais d'York, marquant les années 1800 et 1850.

Cette lettre est également le poinçon anglais d'Exeter, en 1762, 1787, 1810, 1870.

En minuscule, cette même lettre marque les années 1738, 1830.

Dans un écusson pointu, elle marque l'année 1714.

O.

8059-8060. Dans les manuscrits anciens et dans les inscriptions latines, cette lettre est souvent le signe abréviatif du mot *Optimus* (*très bon*).

En géographie et en astronomie, cette lettre devient l'abréviation du mot *Ouest*.

ö

8061. Marque de Œxel ou Œxelin (C.-D.), graveur en médailles à Ratisbonne, vers 1737. (Voir les lettres O P O.)

O

8062. **A. P.** de Sèvres. Marque de Sioux jeune, fleurs et guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

O

8063. **A. F.** de Milan (*Italie*). XVIIIe siècle. (*En bleu.*)

8064. Ancienne faïence de Rimini (*Italie*). 1501 à 1535. Deuxième moitié du XVIe siècle. Marque relevée sur une pièce du musée du Louvre inscrite au catalogue sous le n° 99.

<O>

8065. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrique fondée vers 1500. Marque attribuée à Orazio Fontana. (*En rouge ou en bleu.*)



8066. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



8067. **A. F.** de Pesaro, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En bleu.*)



8068. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1766. (*En bleu.*)



8069. **A. F.** de Pesaro, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En noir.*)

·O·A·
·P-P
1548

8070. Ancienne faïence d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Marque relevée sur un plat dont le sujet représente *le Rapt des Sabines*.

†OB

8071. **A. P.** Pâte tendre attribuée à Bourg-la-Reine, près Paris. Fabrique fondée par Jacques et Julien, en 1773. (*En rouge ou en bleu.*)

OBI
OBvIv

8072-8073. Marques de Jules Bonassone, peintre-dessinateur et graveur de Cologne. (Voir les lettres, g.c.)

OD

8074. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée vers 1737. (*En vert.*)

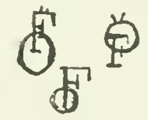
OEBA

8075. **A. F.** de Delft. Marque relevée sur une saucière en faïence. Type Rocaille. (*Décor bleu.*)



8076. Filigrane remontant au XVe siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France de 1492 à 1494

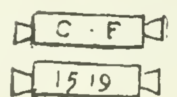
8077. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



8078 à 8080. Divers monogrammes d'Odoardo Fialetti, peintre bolonais, né en 1563, mort en 1638. (Voir les lettres F F.)



8081. Monogramme de Owerbeck (Jean-Frédéric), dessinateur et peintre, né à Bübeck, il travailla plus tard à Rome où il mourut en 1869. Sujets religieux.



8082. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)



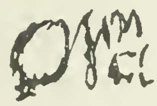
8083. **A. P.** Pâte tendre de Buen-Retiro, près Madrid (*Espagne*), vers 1759. (*Cachet en relief.*)



8084. Monogramme du peintre espagnol Pacheco (Francisco), sujets religieux, portrait (1571-1651).

O F V
1590

8085. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. Marque attribuée à Pompei (Oratio) qui, plus tard, aurait travaillé dans une fabrique de Castelli. (*En bleu.*)



8086. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En bleu.*) Pl. 11, fig. 3.

O. H.

8087. Marque de Otto Hamerano, graveur en médailles, à Rome (1694-1733).

8088. Monogramme de Joseph Heinz, peintre d'histoire, né à Berne vers 1560. Il travailla vers 1590, à Prague, à la cour de l'empereur Rudolphe II, avec Jean van Achen, B. Spranger, Jean Breughel, Roland, Savary, Gilles Sadler.

O. H. K.

8089. Marque de Knoor (Otto-Henri), maitre des monnaies à Hambourg, vers 1760.

8090. Monogramme du peintre Wte-Wael ou Wyten Wael (Joachim), né à Utrecht en 1566, mort en 1604. (Voir les lettres J W. I W.)

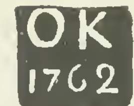
8091. Monogramme de Bresse ou de Brescia (Jean-Antoine de), graveur. (Voir les lettres I O A B X.)



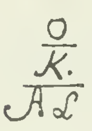
8092. Monogramme du peintre Onghers (Jacques), mort en 1730. Ecole allemande. Histoire, paysage, architecture et intérieurs d'églises.



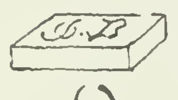
8093. Monogramme de Desportes (Philippe), né à Chartres en 1546, mort en 1606. Il fut doté par Henri III d'abbayes dont les revenus s'élevèrent à la somme de 10,000 écus; sur les nerfs des volumes provenant de sa riche bibliothèque.



8094. Marque relevée sur un mereau de communion portant les lettres O K. (Numismatique protestante.)



8095. **A. F.** de Kiel (*Danemark*). Terre fine, mince, bien travaillée. Marque Leihamer (Abr.) Buchwald, directeur. (*En rouge.*)



8096-8097. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Marque attribuée à Orazio Fontana. Fabrication remontant vers 1505. Décor représentant : *la Prédication de saint Paul*. (Ancienne collection Fontaine.) (*En rouge.*)



8098. Monogramme de Brinon (Jean), conseiller du roi. Ce monogramme est formé de toutes les lettres composant son nom et le mot conseiller. Devise : *Espoir me tourmente*, sur les livres provenant de sa bibliothèque.

O. M.

8099. Ces lettres, dans les manuscrits et les inscriptions latines, servent d'abréviation aux mots Optimo (*très bon*), Maximo (*très grand*).



8100. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue des Boulets, faubourg Saint-Antoine. Marque attribuée à Outrequin de Montarey (Jean-Baptiste). (*En rouge.*)

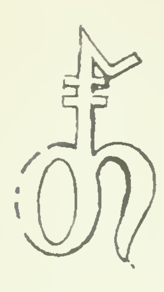
8101. **P. M.** de Sèvres. Marque de Milet (Optat), décorateur sur faïence et pâtes. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

O.M.D.P.V

8102. Pasti (Matheo), de Vérone, médailleur à Rimini, xve siècle (1446).



8103. Monogramme de Marie Stuart, reine d'Ecosse, née en 1542, femme de François II, roi de France, fille de Jacques V, roi d'Écosse. Cette femme fut célèbre par sa beauté, par ses talents et ses malheurs. De retour en Écosse, après la mort de François II, elle épousa en 1565 Lord Darntey, son cousin, qu'elle fit proclamer roi. Elle mourut en 1587.



8104. Monogramme relevé sur une verrière de la cathédrale de Troyes, représentant : *l'Histoire de Job*. Il est répété 4 fois dans les lobes de la partie supérieure, et se détache en lettres jaunes sur fond bleu. Cette verrière a été donnée par demoiselle Claude Dorigny, femme de messire Zehan Moley, écuyer seigneur de Villy-le-Maréchal, faicte en l'an mil cinq. J.



8105. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1790. (*En bleu.*)



8106. **A. F.** Marque attribuée à Bourg-la-Reine, près Paris. Fabrique des sieurs Jacques et Julien, 1773. (*En rouge.*)



8107. **A. F.** Attribué à Bourg-la-Reine. Id., id. (*En vert.*)

O'P:

8108 **A. F.** Attribué à Bourg-la-Reine. Id., id. (*En rouge.*)

O P

8109. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée en 1745, par les sieurs Lallemand, seigneurs, d'Aprey. Ollivier, directeur.

O. P

8110. Dans les inscriptions latines, ces deux lettres latines sont les abréviations des mots *Optimo Principi* (A l'excellent prince).



8111. Marque de Petit (Oudin), libraire à Paris, 1541-1606. Dans un écusson ces deux lettres séparées par une fleur de lis, support deux lions vus de face. (Voir pour plus amples détails, le Brunet : *Dictionnaire de librairie*, 4ᵉ vol., p. 652.

8112. Monogramme du graveur Opel (Pierre), qui florissait à Ratisbonne vers 1560.

8113. Variante du monogramme de Passarotti, peintre-graveur, mort en 1592, déjà cité plusieurs fois. (Voir à la table.)

8114. Monogramme de Ostade (Adrien van), peintre et graveur, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685. (Voir les lettres A O.)

OP. IH.

8115. Marque du graveur en médaillles Hamberani (Joa).

OP. IV. TV.

8116. Julio Turri ou Torre (Jules), graveur en médailles à Vérone, xvᵉ siècle.

O^P^D^C.

8117. Marque du nielleur italien Peregrini da Cesena, xvᵉ siècle. La lettre O signifie Opera (œuvre).

ÖP. Of

8118. Marque de Oexlin, graveur en médailles, à Ratisbonne vers 1737. O P, signifie : Opera œuvre. (Voir la lettre O.)

Opp.

8119. Marque de Oppenort (Gilles-Marie), architecte à Paris, né en 1672, mort en 1742. Des ornements et figures dessinés par lui ont été gravés par Huquier.

8120. Monogramme du graveur à l'eau-forte Rochebrune (Octave de), né à Ratisbonne en 1824.

ORAZ

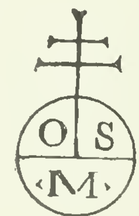
8121. Marque du graveur florentin Orazi (Nicolas), qui florissait vers 1762.



8122. Monogramme relevé sur le tombeau du cardinal de La Rochefoucauld grand aumônier de France, abbé de Sainte-Geneviève, mort en 1643. Les armes de cette famille portent : *Burelé d'argent et d'azur, à 3 chevrons de gueules brochant sur le tout. Le premier ceimé.*

O S

8123. Marque de Senant (Olivier), libraire à Paris (1505-1511). Chiffre placé sur un écu suspendu à un arbre, support une licorne et un lion.



8124. Marque d'Octavius Scotus, imprimeur-libraire à Venise (1490).



8125. Marque du graveur Léoni (Ottavio), né à Rome en 1574, mort en 1626.



8126. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Monogramme d'Orazio Fontana. (*En bleu.*)

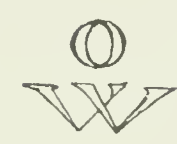


8127. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque d'Orazio Fontana. (*En bleu.*)

8128. Marque relevée sur le revers d'un méreau en plomb affecté au service des pâtissiers de la Maison Royale, XVI[e] siècle. Sur la fasce, la lettre P accompagnée d'une fleur de lis. (Voir la lettre P.)



8129. Monogramme du peintre Ort (Antoine van). (Déjà cité précédemment.)



8130. Monogramme d'un graveur allemand, relevé sur une estampe représentant *Saint Guillaume*. Attribué, sans aucune certitude, à Olomucensis (Wenceslas).



8131. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. Marque attribuée à Olery. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.



8132. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1811. (*En bleu.*)



P



8133. Poinçon de charge employé par la généralité de Dijon, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8134. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres de Paris, ainsi cette date désigne les années 1684 à 1685 ; 1708 à 1709 ; 1731 à 1732 ; 1755 à 1756 ; 1778 à 1779.



8135. Monogramme relevé sur le plat d'un livre provenant de la bibliothèque de Philippe, comte de Béthune, père d'Hippolyte et frère de Maximilien, duc de Sully, mort en 1640 : *D'argent, à la fasce de gueules, sur lambel, à trois pendants de même.*



8136. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Ce poinçon, comme l'indique le chiffre 84 placé entre la couronne et la lettre P, marque l'année 1784. La dernière lettre fut insculptée le 12 juillet 1783. A partir de 1784 jusqu'en 1789 la lettre P, initiale du mot Paris, varie tous les ans dans sa forme et porte gravés en creux les deux derniers chiffres du millésime ; le P disparut complètement quelques années avant 1800.



8137. Poinçon de charge employé par la généralité des orfèvres de Poitiers, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8138. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Paris, fondée en 1260. Elle travaillait à son titre et formait elle-même sa juridiction. Les premiers statuts de cette communauté des orfèvres-joailliers de Paris ont été rédigés en 1260, sous le règne de saint Louis ; elle formait un des six corps de marchands de cette ville, dans le nombre desquels elle a toujours tenu un rang distingué. En vertu d'une déclaration du 9 mai 1977, le nombre des orfèvres-joailliers, bijoutiers, batteurs et tireurs d'or, fut fixé à 500, non compris les privilégiés.



8139. Variante du poinçon ci-dessus, n° 8237, qui est le deuxième poinçon, dit de contremarque des orfèvres de Paris, le chiffre 86 indique l'année 1786.



8140. Poinçon d'un armurier espagnol Pedro de Lazaretta, ayant travaillé à Tolède et à Bilbao.



8141. Poinçon de l'armurier espagnol Juan de Toro, fils de Pierre Toro, ayant travaillé à Tolède.



8142. Poinçon de l'armurier espagnol Pedro de Lazama, Tolède et Séville.



8143. Poinçon de l'armurier espagnol Pedro Lopez, ayant travaillé à Tolède et à Orgoz.



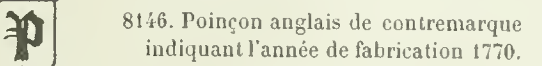
8144. Poinçon de l'armurier espagnol Domingo... de Orosco, ayant travaillé à Tolède.

8145. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1552. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, en romaine capitale, dans un écusson pointu, marque les années 1592 et 1730.

Dans un écusson de fantaisie, cette lettre marque l'année 1750.

Dans un écusson carré, à pans coupés par le haut, les années 1790, 1810 et 1830.



8146. Poinçon anglais de contremarque indiquant l'année de fabrication 1770.

8147. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1870. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1572.

8148. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1850. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

Cette lettre, sans écusson, est également le poinçon d'Exeter en 1851.

8149. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1632. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

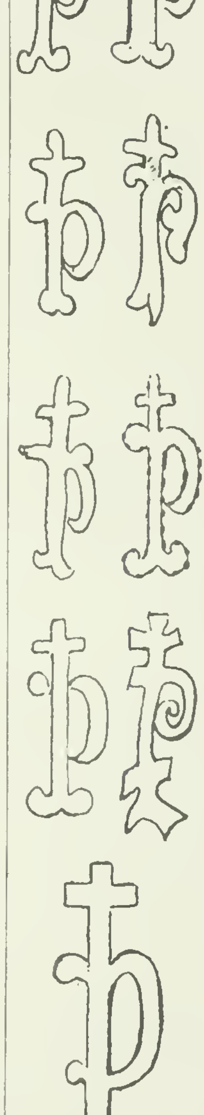


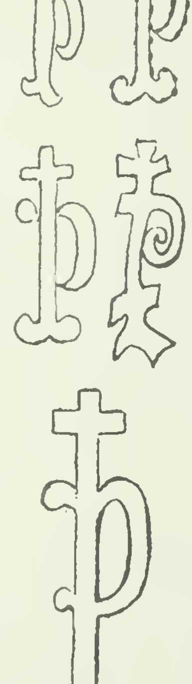
8150. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1652. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

8151. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1710. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



8152 à 8161. Parmi les filigranes du XIVe siècle, et qui se rencontrent plus particulièrement dans la région du nord de la France, la lettre P semble avoir été employée de préférence aux autres lettres, à en juger par la grande variété que l'on en retrouve et qui ne peut provenir que d'une seule et même fabrique. La divergence que





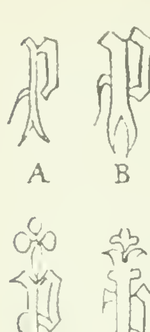
l'on rencontre dans cette lettre provient de la quantité des formes employées et de l'exécution plus ou moins habile des ouvriers qui confectionnent ces formes en fil de cuivre ; puis, des réparations successives qu'elles nécessitaient et qui en altéraient souvent la pureté des contours. Il ne faut donc point s'appesantir outre mesure sur une lettre plus ou moins modifiée dans son ornementation, une queue dont la fourche est plus ou moins allongée ou écartée ; une croix, un quatrefeuille ne présentant pas tout à fait le même dessin.

La divergence dans la grandeur de ces lettres a pu aussi servir à désigner les différentes qualités de papier, sans pour cela cesser d'être la marque distinctive d'une seule et même fabrique, car, à ces époques reculées, la concurrence n'était pas ce qu'elle est de nos jours et le droit de fabrication du papier était un privilège très restreint.

Les deux premiers monogrammes que nous donnons ici, surmontés d'une croix latine s'employaient : le premier vers 1382, le second vers 1398, le n° 3 était en usage vers 1384 ; le n° 4 vers 1393 ; le n° 5 vers 1398 jusqu'en 1405 ; le n° 6 vers 1398 ; le n° 7 vers 1399 ; le n° 8 de 1398 à 1400 ; le n° 9 en 1399 ; le n° 10 vers 1599, il offre une légère différence avec les autres en ce que le montant du P se trouve traversé d'une barre vers le bas, et qu'il se termine d'une façon tout à fait irrégulière, de même que la courbe en spirale formant l'anneau du P.

La lettre P, surmontée d'une croix latine a donc commencé en 1382, pour ne finir qu'en 1400, soit dix-huit années consécutives.

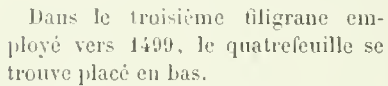
8162. Filigrane datant du XVe siècle. La lettre P se retrouve encore en 1400, avec la croix latine. Son usage se poursuit jusqu'en 1428, soit vingt-huit années consécutives.



8163-8164. Filigranes datant de 1449 (xve siècle). La base de la lettre P est fourchue. Ces papiers étaient en usage dans le nord de la France. La deuxième marque se rencontre sur des papiers portant la date de 1470.



8165 à 8168. Filigranes datant du xve siècle, représentant la lettre P fleuronnée et à base fourchue, le premier filigrane était employé vers 1458. le second employé vers 1470; il diffère du premier en ce qu'il est plus orné et que le quintefeuille qui le surmonte est plus ramassé, que la tête et la base sont fourchues en rond, et que le montant de la lettre P est barré vers le haut.



Dans le troisième filigrane employé vers 1499, le quatrefeuille se trouve placé en bas.

Dans le quatrième filigrane, employé vers 1499, la lettre P se trouve ornée de crochets, son extrémité est également fourchue.



8169. Filigrane dont l'emploi remonte aux années 1469-1485. Le montant du P est traversé par une barre.



8170. Une foule de variantes, se rapprochant toujours du type de la figure A et B, n°s 8163-8164, donnent à l'emploi de ce filigrane une période de quarante et une années à partir de 1458 jusqu'à 1499.

Le même P fleuronné traversé par une barre, était en usage pendant les années 1470 à 1493.



8171. L'emploi de ce filigrane employé par une fabrique du midi de la France, sur des papiers datant du xve siècle, était en usage vers 1495. Il représente la lettre P fleuronnée surmonté d'un marteau et d'une croix de Saint-André.



8172. Un gland surmonté de la lettre P servait de filigrane à certains papiers datés de 1484.



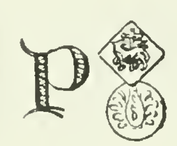
8173. Poinçon de P. du Gay, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



8174. Poinçon de P. Pitement, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



8175. Poinçon de P. Lesnare, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



8176. Poinçon de P. Honnoure, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



8177. Poinçon de P. Tivier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



8178. Poinçon de P. Pitement, le jeune, (ou Pitremont), orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI, insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



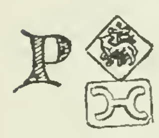
8179. Poinçon de P. Leblanc, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8180. Poinçon de P. Deville, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8181. Poinçon de P. de La Nache, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8182. Poinçon de P. Enfant, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8183. Poinçon de P. Vendeugier, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8184. Poinçon de P. Jouant, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



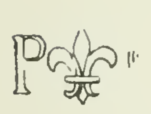
8185. Poinçon de P. de Lyle, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny.)



8186. Poinçon de P. Lemarchant, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, nº 5101.)



8187. Poinçon de P. Guérout, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



8188. Monogramme se rencontrant sur des tapisseries de l'école parisienne, et signifiant *Paris*. Cette lettre se trouve quelquefois accompagnée des monogrammes F M. Ces marques se trouvent seules ou réunies sur une suite de tapisseries de huit pièces d'une tenture de *Constantin* (d'après J. Romain).



8189. Poinçon relevé sur une monstrance en argent, battu et ciselé, de la fin du XVe siècle. (École de Bonte-Corneille.)



8190. Poinçon spécial pour l'horlogerie, garantie d'or. La lettre P appartient au bureau de garantie de Paris.



8191. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1532. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1612.



8192. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1512 et 1513. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



8193. Initiale gothique relevée sur l'écu représentant les armes de la ville de Péronne (Somme). Il porte : *D'azur au P couronné d'or, accompagné en trois fleurs de lis de même, deux en chef et une en pointe.*



8194-8195. Marque de Palma (Jacques), le jeune, graveur sur cuivre, né à Venise en 1544, mort en 1628. École italienne. On a de lui une *Nativité de Jésus-Christ*, gravée par Gérard Audran. (Voir les lettres G P. P A L.)



8196. Monogramme du Christ.



8197. Monogramme du Christ dont l'usage était répandu en Orient et en Egypte, vers l'an 306, époque du règne de l'empereur Constantin le Grand.



8198-8199. Monogramme du Christ à l'époque romaine.

Le même monogramme se trouve sur des monnaies de cuivre datant d'une époque antérieure au règne de Constantin.



Monogrammes relevés sur différentes monnaies datant du règne d'Anastase (491-518), de Théodoric II (459-466), de Clotaire II (584-628).



8200. Méreau en plomb affecté au service de la maison du roi, XIVe siècle, Revers : un boutoir au milieu d'un quatrefeuille et deux points de chaque côté. Service des écuries.



8201. Méreau en plomb affecté au service de la maison du roi, XVe siècle Revers : une civière au milieu d'un quatrefeuille, service de la fourrière.



8202. Marque relevée sur un méreau en plomb, etc., affecté au service de la cuisine. Revers : un tonneau.



8203. Méreau en plomb, XVIe siècle, au revers les lettres O Y. dans un quatrefeuille accompagnées de quatre points. Service des pâtissiers.



8204. Marque de Landry (Pierre), libraire à Lyon en 1573. Marque : un chêne, une main sortant d'un nuage et deux statues sur les côtés. Devise : *Hilaris cum pondere virtus*.



8205. Monogramme du libraire Galliot Ier du Pré, au premier pilier du palais, de 1539 à 1547. Enseigne : *une Galiote sur les flots*. Devise : *Vogue la guallée*.



8206. **A. F.** de Faenza, 1482 à 1639 : les lettres A et P. *en creux dans la pâte*. Attribué à Petrus Andreas.



8207. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1750, avec la lettre P de Peterynck. (*En bleu.*)



8208. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1765. (*En rouge.*)



8209. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



8210. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



8211. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1696, et créée par Jacques Febnrier. Marque de Peterynch. (*En bleu.*)



8212. **A. P.** de Tournay (Belgique).



8213. **P. M.** Pâte dure de Chantilly (*Oise*). Marque de Pigory, 1803-1812. (*En bleu.*)



8214. Ancienne faïence de Bruxelles (*Belgique*). Marque d'un décorateur de l'atelier de Mombaers, 1705, sur des décors imitant le genre Rouen.



8215. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



8216. **P. M.** de Sèvres. Marque de Pline, décorateur-doreur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



8217. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1767. (*En bleu.*)

P

8218. Marque du dessinateur et graveur Picart (Jean) qui florissait à Paris entre 1625 et 1650. Il y eut à Paris deux autres Picart. L'un, dit Etienne le Romain, né à Paris le 21 octobre 1632, mort à Amsterdam le 12 novembre 1721, nommé graveur de l'Académie en 1664. L'autre, dessinateur et graveur également, Picart (Bernard), fils du précédent, né à Paris le 11 juin 1673, mort à Amsterdam en 1733.

P

8219. Poinçon anglais d'York. Marquant l'année 1801.

Cette lettre est également le poinçon d'Exeter en 1715, 1763, 1788, 1811, 1871.

En minuscule, elle marque les années 1739, 1831.

P

8220. Poinçon de Patin (François-Laurent), bijoutier, rue Michel-le-Comte, n° 22, à Paris. Symbole : un patin et une molette d'éperon dessus. P insculpté le 18 novembre 1807.

P 8221. Marque du dessinateur-graveur Penzel (Jean-Georges), né à Hersbruch en 1764, mort à Leipsig en 1809.

P 8222. Marque de l'atelier monétaire de Dijon, 1539-1772. La monnaie de Dijon a été supprimée par l'édit de février 1772.

P 8223 à 8225. La lettre P, dans les inscriptions latines, sur les monnaies et sur les médailles, sert d'abréviation à plusieurs mots, tels que : *Pater* ou *Patres; Patriæ; Pius; Pontifex; Populus; Post; Pridie.*

+ P + 8226. A. F. de Bruxelles (*Belgique*), fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur sur des pièces d'imitation rouennaise, style rayonnant, à lambrequins et corbeilles. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)

P 8227. Cette lettre, placée sur certains objets religieux, sert d'abréviation du mot *Propheta* (prophète). On la rencontre fort souvent sur des émaux anciens représentant des Saints.

P 8228. Marque du célèbre peintre Cagliari (Paolo), dit Véronèse, né à Vérone en 1526, mort en 1588. (Voir les lettres ICP. PACA. PC.)

P 8229. Cette même marque signifie aussi Primatricio, célèbre peintre et architecte, né à Boulogne en 1490, mort à Paris en 1570. (Voir les lettres AP. SMB.)

P 8230. Ancienne faïence de Lille (*Nord*). Centre de fabrication céramique remontant à 1696, par un nommé Feburier (Jacques), faïencier à Tournay.

1533 P 8231. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque attribuée au maëstro Pérestino. (*En noir.*)

P 8232. A. P. Pâte tendre, style Saint-Cloud. Fabrique indéterminée. (*En bleu.*)

P 8233. A. F. de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée par Louis Saladin, en vertu d'un privilège accordé le 9 janvier 1751. (*En violet.*)

P 8234. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. Marque sur des pièces à reflets métalliques. (*En bleu.*)

P 8235. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée vers 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)

P 8236. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque du maëstro Perestino. (*En noir.*)

P 8237. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise, 3e époque, 1728. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.

P 8238. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrique fondée vers 1697, par A. Clérissy, à Saint-Jean-du-Désert. Marque indéterminée. (*En violet.*)

P. 8239. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Pierre Perrin fils. Fabrique existant encore vers 1750. (*En bleu.*)

P 8240. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Pierre Perrin fils. Fabrique existant encore vers 1750. (*En bleu.*)

P P P. 8241 à 8243. A. F. de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En rouge.*)

P 8244. A. F. Marque attribuée à Rouen ou à Lille, vers 1788, comme étant la marque de Petit. (*En noir.*)

P 1567 8245. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. (*En noir.*)

P 8246. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., id. (*En noir.*)



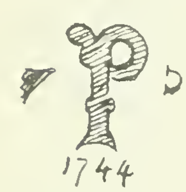
8247. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., id. (*En noir.*)



8248. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500, sur une pièce provenant de l'ancienne collection Allessandro Castellain (à Rome).



8249. **A. F.** de Pesaro (*Italie*), XVIe siècle. Marque relevée sur un plat du musée de Cluny. (Catalogué sous le nº 2873.)



8250. **A. F.** de Déruta (*États pontificaux*). Fabrication remontant vers 1461 et qui s'est continuée jusqu'en 1771. Marque relevée sur un plat représentant : *Apollon poursuivant Daphné.* (Ancienne collection de Mme la baronne de Rothschild.)



8251. Marque de Petitot (le chevalier), architecte à Paris, vers 1770. Rossi a gravé d'après ses dessins d'architecture.



8252. **A. F.** de Chaffagiolo. Fabrique fondée en 1490, et qui s'est continuée jusqu'en 1550. Marque relevée sur un plat. (South-Kensington, nº 8928-63.)



8253 à 8255. Diverses marques de l'orfèvre nielleur Perregrini.



8256. **A. P.** de Sèvres. Marque de Parpette, fleurs. 1re période. de 1753 à 1800.



8257. Ancienne porcelaine de Doccia (*Italie*), 1735. (*Marque en creux sous le vernis.*)



8258. Marque du célèbre collectionneur de dessins Pausch, de Bruxelles, apposée sur les pièces provenant de ses collections.



8259. Marque de Palamedes Stevens, peintre de l'école allemande.

8260. Variante des premiers monogrammes du Christ. Le *Christus* est tracé en lettres entrelacées sur une croix. Ce monogramme date de 1064.

8261-8262. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servirent les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier. Ces marques ont été relevées sur des pierres provenant de l'église de Saint-Pantaléon, à Troyes.

8263. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En noir.*)

8264. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en 1764 par Jean-François Sta. (*En bleu.*)

8265. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Une pièce attribuée à cette fabrique est marquée 1610. (Ancienne collection de M. Larangot, à Amiens.) (*En bleu.*)

8266. **A. F.** Genre Lille. Cette fabrique a fait aussi des faïences patriotiques. (Voir l'ouvrage de M. Champfleury. *Histoire des Faïences patriotiques, etc.*) (*En bleu.*)

8267. **A. P.** de Sèvres. Marque de Pierre jeune, bouquets, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

8268. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

8269. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En creux dans la pâte.*) (*En bleu.*)

PA

8270. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque relevée sur un grand plat polychrome : *A la Corne d'Abondance.* Pl. I, fig. 7. 4e époque. (Musée de Cluny, nº 3182 du catalogue de 1881.)

P A

8271. Poinçon du maitre orfèvre et arquebusier Armand (Pierre-Marie), à Paris, rue du Roule, n° 19. Un lévrier, la tête à gauche. P A. Insculpté le 24 septembre 1808.

P A,

8272. **A. P.** de Sèvres, marque de Avisse, décorateur. 2e période. de 1800 à 1874. Ornements.

P A.

8273. Marque du graveur éditeur Aubry (Pierre), né à Oppenheim en 1506, mort à Strasbourg en 1660.

P A

8274. Marque de Pierre Aubry, dessinateur et graveur, né à Oppenheim en 1506, mort à Strasbourg, où il s'était établi, en 1660, marchand d'estampes; on lui doit une grande quantité de portraits qu'il a gravés.

P T A

8275. Marque du peintre Pietersen père, relevée sur la leçon d'anatomie.

PA

8276. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. Marque de la 2e époque. (*En bleu.*)

PA

8277. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., id. (*En bleu.*)

Pa

8278. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1650. (*En rouge.*)

P·a

8279. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)

P·A

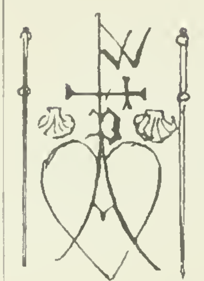
8280. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrication fondée en 1737. (*En noir.*)

PA

8281. Monogramme du peintre Asch (Pierre-Jean van), né à Delft en 1603. Ecole hollandaise. Paysages et vues de villes. Ses œuvres sont fort rares, sa coloration vive est quelquefois poussée au noir. Ses tableaux sont souvent signés en toutes lettres. (Voir les lettres PVA.)

A

8282. Monogramme du peintre-paysagiste Adam (Pierre). Ecole allemande. (Voir les lettres AP.)



8283. Marque de l'imprimeur Jehan Lambert, Paris, fin du xve siècle; devise : *Espoir en Dieu.*



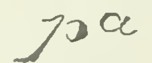
8284. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *l'Oriental et sa femme*, copie en contre-partie d'Albert Durer.



8285. Monogramme de Pierre II, seigneur de Beaujeu, duc de Bourbon. Allié à celui de sa femme Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, roi de France, et sœur ainée de Charles VIII, née en 1462, morte en 1532.



8286. Variante du monogramme ci-dessus n° 8285.



8287. **A. P.** de Sèvres, marque de Pierre, aîné. Fleurs et bouquets détachés. Licencié en l'an VIII.



8288. Chiffre de Coislin (Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de), relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque : il était accompagné de ses armes. Les livres de ce bibliophile étaient reliés en maroquin vert. Ces lettres sont PAC enlacées.

PA.CAL

8289. Marque de Cagliari (Paul), dit Paul Véronèse, célèbre peintre né à Vérone en 1526, mort en 1588. (Voir les lettres ICP, P, PC.)

P. A. D.

8290. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, de 1755 à la fin de la fabrication. Pl. I, fig. 7.



8291. Poinçon de charge employé par la généralité de Paris pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780. Ce monogramme est composé des cinq lettres formant le mot Paris.

PAGG

8292. Poinçon du maître orfèvre Pierre-Antoine Gabriel, orfèvre à Paris, rue de l'Arbre-Sec, n° 48. Une demoiselle (insecte). P A G G. Insculpté le 17 mai 1808.

PAJ

8293. Poinçon de Jardelle (Philippe-Antoine), bijoutier, rue aux Ours, n° 28, Paris. Une jarre. P A J. Insculpté le 31 décembre 1808.

Pal

8294. Marque du graveur Palma (Jacques), le jeune, né à Venise en 1544, mort en 1628. (Voir les lettres GP, P.)

PANA

8295. Poinçon du maître orfèvre Allard (Pierre-Antoine), bijoutier à Paris, rue Beaubourg, n° 42. Un Saint-Esprit tenant deux feuilles d'olivier. Insculpté le 30 juillet 1807.

P. A. P

8296. Marque du graveur au burin Pazzi (Pierre-Antoine), né à Florence vers 1730. Cet artiste a gravé un grand nombre de portraits pour la galerie de Florence, publiée en 4 volumes, de 1752 à 1762. Il a gravé d'après Raphaël, Cambiasi, Van Dyck et autres.



8297. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis de Keizer et Jacobus et Adrien Pynaker. (*En rouge.*)

PR:

8298. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrication remontant vers 1745, créée par les sieurs Lallemand. Ollivier, directeur. (*En rouge.*)



8299. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Id. (*Marque en creux.*)

P. Aqª.

8300. Marque du peintre graveur Aquila (Pierre), né à Palerme vers 1677, qui s'établit à Rome, où il travailla pendant les premières années du XVIIIᵉ siècle.

PR

8301. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu*). Pl. I, fig. 1 à 7.

Par: no. del

8302. Marque du célèbre peintre Parmegiano, dit Mazzuoli (François), né à Parme en 1503, mort à Castel-Maggiore en 1540. (Voir les lettres FM, PF, PLIF.)

Parr

8303. Marque du peintre graveur Parrocel (Joseph), né à Brignoles vers 1648, mort en 1704 à Paris.

P A T
1770

8304. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4ᵉ époque. 1755. (Voir notre ouvrage sur les *Faïences de Rouen.*) (*En noir.*)

P. Aubr.

8305. Monogramme du graveur-éditeur Aubry (Pierre), né à Oppenheim en 1606, mort à Strasbourg en 1660.

PW

8306. Monogramme de Wser (A. Van der), peintre, cité précédemment. (Voir la table.)

8307. Marque d'un ouvrier tailleur de pierre. Eglise St-Pantaléon (Troyes.)



8308. Petit cachet appartenant à la communauté de Saint-Maur et remplaçant le grand sceau dans une foule de circonstances. Le mot *pax*, enfermé dans une couronne d'épines, est surmonté d'une fleur de lis, et, au-dessous, des trois clous de la passion.

P B

8309. Poinçon du maître orfèvre Bourguignon, de Paris, rue Michel-le-Comte, 7. Un sceau et deux points. P. B. Insculpté le 14 décembre 1807.

P B

8310. Poinçon de Baudin (Pierre-Thomas), fabricant d'ouvrages plaqués, à Paris, rue des Vieux-Augustins, 58. Un fourneau. P. B. Insculpté le 26 août 1808.

P B

8311. Poinçon de Bremant Philibert), orfèvre, fabricant d'instruments de mathématiques, à Paris, rue Saint-Christophe, n° 8. Un goniomètre. P. B. Insculpté le 20 août 1807.

P. B.

8312. Monogramme du peintre-émailleur Bordier (Pierre), de Genève, XVIIe siècle. Il fut le maître de Petitot. Cet artiste travailla longtemps en Angleterre.

P. B.

8313. Marque du graveur Bril (Paul), né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626.

P. B.

8314. Marque du graveur Danois Berg (Pierre). Médailles.

P B.

8315. Ce monogramme a été employé par une foule de graveurs : notamment par Paul Bril, peintre de paysages, né à Anvers en 1556, mort à Rome en 1626. Il était frère de Mathieu, il a gravé quelques paysages d'après ses propres dessins.

P. B.

8316. Marque de Pierre Breughel dit le vieux, peintre flamand, appelé aussi *Pierre le Drôle*, né à Breughel, près Breda, en 1510, mort à Bruxelles, où il travailla en 1570.

P B

8317. Marque de Pierre Bodart, graveur hollandais. Il a gravé des vignettes pour les libraires de la Haye, de Leyde et d'Amsterdam, il a gravé aussi les figures du *Farisee de Spoor*.

P. B.

8318. Marque de Paul-Jean Bianchi, ou Blancus, dessinateur et graveur, né à Milan vers 1590. Il a gravé des sujets historiques d'après Dominique Fiasella, de Sarzane et d'autres pièces d'après B. Castelli, A. Lanzian, P. Molina, J.-C. Storer, A. Tempesta.

. P. B.

8319. Marque de Boel (Pierre), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Anvers en 1625, mort en 1680, suivant Strutt. Il a peint des fruits, des fleurs, des animaux. On a de lui, en gravure, une suite de six pièces représentant : des *Oiseaux de proie;* une *Chasse au sanglier*, peintures très curieuses et très recherchées des amateurs. Ses estampes sont très rares et très estimées.

P B

8320. Marque du graveur à l'eau-forte Brebiette (Pierre), né à Mantes en 1598. Il s'établit à Paris où il florissait vers 1640.

P B

8321. Marque du graveur Borcht (Pierre Vander), né à Bruxelles en 1540, mort en 1608.

8322. Filigrane datant du XVe siècle et provenant d'une fabrique du midi de la France. Ce filigrane représente la lettre P B; il était en usage vers 1498 et 1499.



8323. Marque relevée sur le frontispice d'une édition portant pour titre : *les Contenances de la table*, sans date, in-4° goth. de 4 ff., à 30 lignes par page. Pièce composée de 37 quatrains suivis d'une ballade.

Ce chiffre se trouve sur un fond noir, semé de branches de feuilles, avec fleurs; au-dessus de la couronne, une guirlande portant ces mots en caractères gothiques : *Pierre Mareschal Bernabé Chaussart.*



8324. Mareschal Pierre et Bernabé Chausserat, imprimeurs à Lyon (1493-1515), dans un écusson surmonté d'une couronne et placé au milieu d'un collier de perles formant cercle. Sur une banderole placée au-dessus, les deux noms ci-dessus.




8325. Monogramme de Pierre Bailly, Balet ou Ballet, libraire à Lyon (1521 à 1540), rue de la Platière. Marque : un cep de vigne et dans un médaillon, l'image de la Vierge et l'Enfant Jésus avec banderole tenue par deux anges, au-dessous deux lions couchés. Devise : *Je vis dans l'espérance*.



8326. Chiffre de Bizet (Pierre), miroitier à Paris, rue Royale-Saint-Martin, en 1708, relevé sur un jeton d'adresse en cuivre. Sur le revers se trouve une glace entourée de son cadre, avec fronton ornementé.



8327. Poinçon anglais d'un maître orfèvre d'Edimbourg, vers 1640; ce poinçon est accompagné d'un autre représentant la forteresse de cette ville.



8328. Marque de Pontius Bernardon, imprimeur à Rome vers 1677, *via Parionis*. Enseigne : A LA VERTU.



8329. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Centre céramique fondé en 1484 par Lollus (Antonius). Cette fabrique continua ses travaux jusqu'en 1821.



8330. **A. F.** de Savone (*Italie*). Centre céramique remontant au XVIIe siècle, fondée par Guido-Bono (Jean-Antonio), de Castel-Novo, en Lombardie. Marque relevée sur une gargoulette à petit goulot. (Musée de Limoges.)



8331. Marque du peintre et graveur Brebiette (Pierre), né à Mantes-sur-Seine en 1598. Cet artiste a gravé d'après ses dessins et d'après les grands maîtres; tels que : Raphaël, Paul Véronèse, Palma le vieux, Andrea del Sarto. (Voir les lettres PET.)



8332. Monogramme de Bernard Piccard, peintre-graveur, né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733. (Voir les lettres B P, P F.)



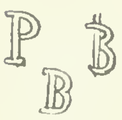
8333. **A. P.** de Sèvres. Marque de Boucot (Philippe); fleurs, oiseaux, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



8334. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu ou en rouge.*) Pl. I, fig. 7.



8335. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.



8336. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



8337. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En bleu.*)

P. B. B.

8338. Marque de Pierre Balthasar Bouttats, graveur, né à Anvers en 1656, mort en 1729 selon les uns, et en 1731 suivant certains auteurs. Portrait et sujets de dévotion; graveur médiocre.

PB C

8339. **A. F.** de Nîmes (*Gard*). Marque de Plantier, Boucoirant et Cie. (*Marque en creux.*)



8340. Monogramme fleuronné relevé sur un livre portant pour titre : *Théâtre de la Société :* Il portait également les armes de Caumont, qui sont : *D'azur à trois léopards d'or l'un sur l'autre, couronnés, armés et lampassés de gueules.* Son chiffre se compose ordinairement des lettres CC enlacées. (Voir ces lettres.)

P B F

8341. Marque du graveur Bleech (Pierre van), né en Hollande vers 1700, mort à Londres en 1764. Genre, manière noire.

P. B. F.

8342. Marque de Birckenhultz (Paul), graveur allemand, travaillant vers 1670; il a gravé toute une suite d'ornements pour les orfèvres; on lui doit aussi une pièce représentant : *les quatre Eléments.*

P. B. F.

8343. Marque de Pierre Van der Borcht, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bruxelles en 1540, mort en 1608. On doit à cet artiste sans aucun mérite, d'un burin sec et dur, une pièce représentant : *Bacchus assis sur un tonneau, entouré de plusieurs buveurs.* (Voir les lettres PEVB.)



8344. Marque du graveur et sculpteur Biard (Pierre), le père, né à Paris en 1559, mort vers 1610.

P B

8345. **A. F.** française, attribuée à Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque indéterminée. (*En noir ou en bleu.*)

P C

8346. Poinçon du maître orfèvre Collet (Pierre), de Paris, rue Bourg-l'Abbé, no 50. Une larme et un croissant renversé en bas. P C. Insculpté le 8 avril 1807.

P C

8347. Poinçon de Chéron (Jean-Baptiste-Prospère), garnisseur en tabletterie, à Paris, rue Saint-Martin, n° 173. Un chandelier, un point dessus et un point dessous. P. C. Insculpté le 22 avril 1802 et le 4 février 1809.

P. C.

8348. Marque de Castel (Pierre), peintre.

^P^C^

8349. Marque relevée sur un émail du musée du Louvre, portant celle de Pierre Courteys, peintre émailleur à Limoges, au XVIe siècle, né vers 1520, mort vers 1602. Relevée sur un émail daté de 1545, ainsi que sur deux émaux de la collection Basilewski (palais du Trocadéro, 1878) : *les Vieillards de l'Apocalypse; Suzanne et les deux vieillards.*

P. C.

8350. Lettres abréviatives qui se rencontrent dans les inscriptions latines, sur les monnaies et sur les médailles : ici elles signifient : *patres conscripti* (pères conscrits).

P C

8351. Marque du nielleur, Peregrinus Cesenas.

P C

8352. Marque de Paul Cagliari dit Paul Veronèse, célèbre peintre, né à Vérone en 1526, mort en 1588. (Voir les lettres P, PA, ICP, PCI.)

P C

8353. Marque de Calvarin-Prigent, imprimeur-libraire à Paris (1524-1582), sur un écusson supporté par deux anges, accroché au corps d'une vigne portant une moitié de fleur de lys. Devise : *Deum time Pauperes sustine Finem respice.* (Voir n° 8366.)

P C

8354-8355. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737.

Même marque attribuée à Rouen (*En rouge ou en bleu.*)

P·C

8356. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En vert.*)

P·C

8357-8358. **A. F.** Marque attribuée à Rouen (*Seine-Inférieure*) ou Sinceny (*Aisne*). 2e époque, 1710. Décor bleu, rehaut rouge. (*En rouge ou en bleu.*)

PC

8359. **A. F.** de Rouen (*Seine-inférieure*). 4e époque, 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.

P·C·

8360. **A. F.** de Quimper (*Finistère*) (1690). Marque de Pierre Caussy. (*En noir.*)

P:C

8361. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

P C

8362. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En rouge.*)



8363. Marque relevée sur un méreau de communion du XVIe siècle. Eglise de Port-Charente, dont les lettres P. C. sont l'abréviation.



8364. Marque de Philippe Caffieri, relevée au dos d'un bénitier en bronze dont la coquille représente, en ronde bosse, la face du Christ; la croix sur laquelle est Jésus crucifié, est accompagnée de deux anges. Époque Louis XV.

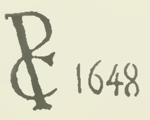
8365. Marque de Pierre Cornelius, dessinateur et peintre, né à Düsseldorff en 1780. Il travailla à Rome, où il illustra *le Faust* de Gœthe, gravé par F. Ruscheweyh.



8366. Marque de l'imprimeur Prigent Calvarin (1550). Devise : *Deum time-Pauperes sustine-Finem respice.* (Voir n° 8353.)



8367. Monogramme de Cortone (Pietro de), dit Berrettini, peintre. (Voir les lettres C. P.)



8368. Monogramme de Poelemburg (Cornellis ou Kornelis), peintre. Ecole hollandaise. (Voir CP.)

P G 1543

8369. Hiller attribue cette marque à Pens (George), graveur sur bois, né à Nuremberg en 1500, mort à Breslau en 1556. On a de lui environ 100 planches.



8370. Filigrane à la marque du Pot, dont on se servit du XVIe au XVIIIe siècle en le modifiant; celui ci-contre date du XVIIIe siècle.



8371. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis de Keizer et ses deux beaux-frères, les frères Jacob et Adrien Pynacker. 1680. (*En bleu ou en rouge.*)



8372. Marque de Croy (Philippe de), prince de Chimay, vers 1550. Les armes de la famille de Croy portent : *d'argent à trois fasces de gueules.*

P. C. D.

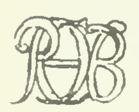
8373. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque relevée sur des faïences à la corne de la 4e époque, 1755, jusqu'à la fin de la fabrication. Pl. I. fig. 7.



8374. Monogramme du peintre Pablo de Cespédès. Ecole espagnole (1580). Les tableaux de ce peintre sont très rares.



8375. **A. P.** Pâte dure de Paris, du Petit-Carrousel. Marque de Guy, vers 1775 à 1818. (*En rouge.*)



8376. Marque de Bellier (Catherine-Henriette), attachée au service de la reine Anne d'Autriche, XVIIe siècle, sculptée dans l'escalier de son ancien hôtel, rue Saint-Antoine.

P C I.

8377. Marque de Paul Cagliari, dit Paul Véronèse. (Voir les lettres P C. ci-dessus.)



8378. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis de Keiser et des frères Jacobus et Adrien Pynacker (1680). Monogramme composé des lettres IP. CK, AP. (*En rouge.*)



8379. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque sur des pièces exceptionnelles. Décor à personnages, 4e époque, 1755. (*En noir.*)



8380. Marque des frères Rigaud (Pierre, Claude), associés libraires à Lyon (1646), rue Mercière; *A la Fortune.* Marque; la Fortune sur un globe ailé, soutenu par trois enfants.

P· C T

8381. Variante du monogramme de Pierre Courteys, sur un émail du musée du Louvre.



8382. Monogramme attribué au graveur Crispin Van Pas. Déjà cité précédemment.



8383. Monogramme de Pierre Chevalier, libraire (1607 à 1627), au mont Saint-Hilaire, Paris. Enseigne : *A la Cour d'Albret.* Marque : Décius, chevalier romain, se précipitant tout armé dans un gouffre. Devise : *Vivere est pro patria mori.*

P·C WF
P C. W f

8384-8385. Monogrammes d'un peintre graveur, dont le nom et la nationalité nous sont encore inconnus.

P D

8386. Poinçon de Daux (Pierre-Emmanuel), orfèvre à Paris, place Thionville, n° 24. Garnitures d'argent (petite partie). Une borne militaire entre deux points et une bombe en bas. PD. Réinsculpté le 7 août 1807.

P D

8387. Poinçon du maître orfèvre David, (Pierre), de Paris, rue Greneta, n° 2. Un panneton de clef et une coquille au-dessus. P D. Insculpté le 12 juillet 1808.

P D

8388. Poinçon de l'orfèvre Défontaine (Pierre), à Paris, rue des Trois-Canettes, n° 2. Une tête de sanglier. P D. Réinsculpté le 19 septembre 1807.

P D

8389. Poinçon du maître orfèvre Pierre Michel, de Paris, foire du Caire, n° 75. Un dauphin couronné. P D. Insculpté le 4 février 1809.

P D

8390. Poinçon du maître orfèvre Duchesne (Pierre), de Paris, rue du Bac, n° 27. Une brosse à dents et 2 points. P D. Insculpté le 29 janvier 1808.

P D

8391. Poinçon du maître orfèvre Duvernould, Jean-Pierre, de Paris, rue Saint-Honoré, n° 137. Un Saint-Esprit et une étoile. P D. Insculpté le 3 décembre 1808.

P. D.
1595

8392. Marque relevée sur un ancien grès de Siegburg (*Allemagne*), sur trois médaillons en grès.

P. D.

8393. Ces lettres, accompagnées d'un oiseau, servirent de marque à un potier d'étain. Elles ont été relevées sur le couvercle en étain d'une cruche en grès de Nassau. (*Décor bleu.*)

P. D.

8394. Marque d'un sculpteur allemand, sur bois, avec la date 1529.

P D inv.

8395. Marque de Paul Decker (dit l'*aîné*), architecte et graveur, né à Nuremberg en 1677, mort à Baireuth en 1713, on lui doit plusieurs ouvrages d'architecture gravés de sa main, dont un imprimé à Augsbourg en 1711, contient 64 planches; on lui doit aussi des pièces représentant : *Jésus-Christ;* la *Sainte Vierge;* les *Evangélistes* et les *Apôtres;* figures en pied dans des paysages.

PD

8396. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter Van Doorne, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En rouge.*)

PD

8397. **A. F.** de Liverpool (*Angleterre*). Fabrication remontant vers 1680. Marque de Pennington, potier, de 1760 à 1780. (*En noir, en rouge ou en or.*)

P.D

8398. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir ou en bleu.*)

PD

8399. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

P D
1.6
25

8400. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge ou en vert.*)

PD

8401. Marque du graveur Pierre Daret, dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1610, mort à Aix, près Bayonne, en 1684. (Voir les lettres D P.)

PD

8402. Monogramme de Dutter (Pierre), peintre. (Voir les lettres D P.)

PD

8403. Monogramme de Loisy (Pierre de), orfèvre et graveur, né en 1630. (Voir les lettres D P.)



8404. Monogramme relevé sur un coffre orné de dix plaques émaillées représentant : *les Apôtres*, peint par Pierre Raymond. Ce monogramme est probablement celui du propriétaire pour lequel fut exécuté l'objet. (Fin du XVIe siècle.)

PD. ADE

8405. Marque d'un ébéniste du XVIe siècle, dont le nom est inconnu.



8406. Poinçon du maître orfèvre Bullot (Pierre-Désiré), 1778; différent : une étoile.



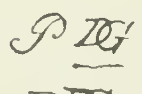
8407. Monogramme de Berghe (Van den), ou de Berghe, graveur hollandais. Il a travaillé d'après Lairesse et autres.

PC.

8408. Monogramme du peintre espagnol Cespédès (Pablo de), sujets religieux (1538-1608).



8409. Filigrane sur le papier d'une aquarelle et sépia de Rembrandt Van Ryn, sujets : *la Bonne visite; effet de nuit.* (Collection Schneider.)



8410-8411. Monogramme de Grebber (Pierre de), peintre, né à Harlem en 1600. Ecole hollandaise. Matham, C. Coninck, Lynhoven C. Blomaert, A. Riedel et autres ont gravés d'après lui.

PD.H

8412. Monogramme de Pieter de Hoogh, peintre de l'école hollandaise. (Voir les lettres DH et PH.)

P D L. 8413. Marque de Pierre de Laar ou Laer, peintre et graveur, né à Laarem (*Hollande*) en 1613, mort à Harlem en 1673. (Voir les lettres DLP.)

8414. Monogramme d'un tapissier anglais, relevé sur une tapisserie fabriquée à Mortlake (*Surrey*), dont l'atelier fut fondé sous Jacques I[er] par Francis Crane.



8415. Monogramme d'un tapissier de Mortlake (*Surrey*), dont l'atelier fut fondé, sous Jacques I[er], par Francis Crane.



8416. Monogramme d'un tapissier de l'école française, de l'atelier des Gobelins probablement. *Travail* du XVII[e] siècle, *le Sacrifice d'Abraham*. (Carton de Simon Vouet.)

P. D. Z. 8417. Marque de Zetter (Paul de), dessinateur et graveur, né à Hanau vers 1600. Il a gravé plusieurs portraits d'une pointe fine et soignée. (Voir les lettres PZ, ZP.)

PDWT 1700 8418. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

P E 8419. **A. P.** Pâte tendre. Style Saint-Cloud. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)

P. E 8420. **A.** Grès de Flandre. (*En noir.*)

8421. Marque relevée sur toutes les pièces provenant de la célèbre collection de Peart Edward.



8422. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque attribuée à Petit-Enfert. (*En noir.*)



8423. Marque de Pierre Levet, imprimeur à Paris, vers l'an mil cccc quatre vingt et neuf (1489). XV[e] siècle.



8424. Poinçon du maître orfèvre Marchand (P.-E.) (1768). Différent : une croix de Malte.



8425. Le Noir (Philippe), imprimeur-libraire à Paris (1520-1539), sur un écu surmonté d'un casque avec cimier et haumes : le tout supporté par deux nègres, homme et femme portant un riche costume.

P *et* A *q*.ª *del* 8426. Marque de Aquila (Pierre), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Palerme, au commencement du XVIII[e] siècle. Il a travaillé d'après Raphaël, Jules Romain, P. da Cortona, C. Maratti et Annibal Carrache.

PERIANUM 8427. Marque de l'orfèvre et graveur Lutma (Janus), né à Amsterdam vers 1609, mort en 1689.

PET, BRE. F. 8428. Marque du peintre et graveur Brebiette (Pierre), né à Mantes-sur-Seine, en 1598, et qui florissait à Paris vers 1640. (Voir les lettres P B.)

PER VGO. 8429. Monogramme du graveur italien Carpi (Hugo da), XVI[e] siècle.

PE. VB. 8430. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte Borcht (Pierre Van der), né à Bruxelles en 1540, mort en 1608. (Voir les lettres P B F.)



8431. **A. P.** Pâte tendre de Doccia, près Florence (*Italie*). Fabrique fondée en 1735 par le marquis Carlo Ginori. Marque de Fanciulacci (Pietro). (*En noir.*)

P. F. 8432. Marque de Ferrier (Pierre), graveur en médailles vers 1794.

P. F. 8433. **A. F.** de Moustiers, sur une assiette à bords festonnés. Décor polychrome.

P. F. 8434. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte Farinati (Paul), né à Vérone en 1522, mort en 1604 ou 1606. (Voir la lettre F.)

P. F.
^P^F

8435-8436. Variantes des marques employées par le peintre-graveur Picard (Bernard), né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733. (Voir les lettres BP. et PB.)

P F

8437. Cette marque fut aussi celle du peintre et graveur à la pointe et au burin Fruitiers (Philippe), né à Anvers en 1625. Il a gravé différents portraits. Les graveurs J. Neefs, Galle, Collin, etc., ont gravé d'après ses œuvres.

P. F.

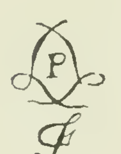
8438. On attribue aussi cette marque à Mazzuli (François), surnommé Parmegiano, peintre célèbre, né à Parme en 1503, mort à Castel-Maggiore en 1540. (Voir les lettres FM. et PAR.)

P F

8439. Cette marque est aussi attribuée à Palma (Jacques), graveur à l'eau-forte, né à Venise en 1544, mort en 1592.



8440. Marque de Flind (Paul), graveur et orfèvre à Nuremberg vers 1590.



8441. **P. M.** de Paris, 22, rue de la Paix. Contrefaçon de la marque de Sèvres, quelquefois avec la signature *Feuillet* en toutes lettres. Boyer, successeur. (*En rouge ou en bleu.*)



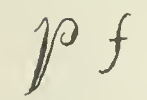
8442. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrication fondée en 1737. (*En vert.*)



8443. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



8444. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



8445. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



8446-8447. Monogramme du graveur Perrier (François), né vers 1590, mort en 1650. Ecole française.



8448-8449. Monogrammes du graveur au burin Furuins (Pierre), né en Flandre vers 1540, dont la réputation s'établit à Anvers vers 1570. Cet artiste a gravé d'après Heemskerke, de Vos, Stradams, Pier Breughel, Michel Coxie et autres.



P. F

P I F

8450 à 8452. Monogrammes d'un sculpteur allemand attribués à Vischer ou Fischer (Hermann), xve siècle. Ecole de Franconie.

On attribue également la première de ces marques au graveur Flœtner (Pierre), né à Nuremberg, mort en 1546.

B. f.

8453. Marque de (Pierre Jean-Baptiste-Maria), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1713, mort le 15 mai 1789. Sa manière de graver se rapproche de celle de Boucher; grand prix de Rome en 1736 premier peintre du roi; de l'Académie 1754.

P F

8454. Marque du graveur sur bois Flœtuer (Pierre), mort à Nuremberg en 1546.

P F

8455. Marque attribuée au peintre-graveur Passarotti (Barthélemy), né à à Bologne, mort en 1592. (Déjà cité précédemment.)

P F
P. f.

8456-8457. Ces deux marques sont attribuées au graveur Piccini (Jacques), né à Venise en 1617.

p f A

8458. Cette marque, surmontée d'une couronne, se trouve placée au centre de l'ordre de chevalerie de la croix de mérite de Oldenbourg.

Pfen. fec.

8459. Marque du peintre-graveur Pfenninger (Henri), né à Zurich en 1749. Cet artiste a gravé pour Lavater.



8460. Monogramme du peintre Ferg (F. Paul de), né à Vienne en 1680, mort à Londres en 1740. Elève de son père et de J. Graff. Ecole allemande. Paysages et animaux. On possède de cet artiste, au musée de Caen : une *Nativité*. Dans différentes collections: un *Opérateur en plein vent* (gravure

sur bois) : *la Diseuse de bonaventure; les Joueurs de cartes* (cuivre) ; *le Retour du marché ; la Fête du village.*

^P^F Fari

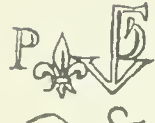
8461. Marque de Pauli Farinati. Graveur.



8462. Poinçon d'un maître orfèvre relevé sur un flambeau du XVIII[e] siècle. Travail hollandais. Il est accompagné de trois autres poinçons : le premier, un écusson couronné avec lettre illisible; le deuxième, un écusson couronné chargé d'une rose, et le troisième, la lettre Q.

P. F. P.

8463. Monogramme du graveur italien le Parmesan, ou F Mazzuoli (Parmeggiano), né en 1504, mort en 1548.



8464. Marques relevées sur des tapisseries. (Voir les lettres FPV.)



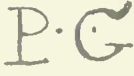
8465. **A. F.** de Hesdin (*Pas-de Calais*). Faïences dans le même genre que celles de Vron (*Somme*).

P G

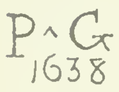
8466. Poinçon de Grieu (Pierre), coutelier, fabricant d'instruments de chirurgie, à Paris, enclos Saint-Jean-de-Latran. Un serpent et une rosette. P G. insculpté le 17 mars 1807.



8467. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrication remontant vers 1745, par les sieurs de Lallemand : Ollivier, directeur. (*En noir.*)



8468. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4[e] époque, 1755. (*En noir*).



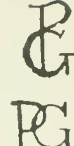
8469. **A. F.** italienne. Fabrique et artiste inconnus. (*En rouge.*)



8470. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de la 1[re] époque. (*En bleu.*)

8471. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., id. (*En bleu.*)

8472. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., id. (*En bleu.*)



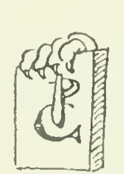
8473-8474. Monogramme du graveur Galle (Philippe), né à Harlem en 1557, mort à Anvers en 1612. (Voir les lettres GP. PHIL.)



8475. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qu'il ne faut pas confondre avec la même marque de Philippe Galle, sur une pièce représentant : *Jonas,* 1552 ; *Allégorie sur l'Ancien et le Nouveau Testament,* 1552 ; *Portrait de Jean-Guillaume, duc de Saxe ; Portrait de Jean-Frédéric II, duc de Saxe ; Portrait du même,* 1552 ; *Portrait de Jean-Frédéric I[er], électeur de Saxe,* 1551.



8476-8477. Monogrammes de Pencz ou Penez (Grégoire), peintre et graveur, né à Nuremberg vers 1500, mort à Breslau vers 1550 ou 1556. (Voir les lettres C P.) Travailla à Rome ; il fut élève d'Albert Durer. Son œuvre se compose de 126 pièces.



8478. **A. P.** des Médicis. Fabrique fondée vers 1575 ou 1580, relevée sur une cuvette ronde. (Collection A. Castellani.) Décor central Saint-Marc, en camaïeu bleu. Sur le livre sur lequel le lion pose sa patte, le monogramme G. P., lettres initiales de Giulo Pippi, copié probablement sur un dessin original de cet artiste ; au revers de la pièce. le dôme de Santa-Maria del Fiori avec l'initiale F, marque de la porcelaine des Médicis.



8479. Monogramme de Gareis (Pierre), peintre.



8480. Monogramme du peintre Perelle (Gabrielle).



8481. Monogramme relevé sur les plats d'un livre provenant de la bibliothèque de Prondre de Guermante (Paulin), receveur général des finances à Lyon, puis, plus tard, président de la Cour des comptes. le 31 mai 1713 jusqu'en 1722. Ses armes sont : *De gueules à une tige de lis au naturel.* Les lettres PC sont accolées et doublées.



8482. Gromors (Pierre), libraire et imprimeur à Paris (1506-1544), près du collège de Reims: *Au Phénix*. Marque : une vigne au corps de laquelle est suspendu un écusson tenu par deux lions portant le chiffre ci-contre; au-dessous, sur une banderole, le nom en toutes lettres.

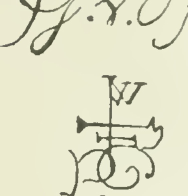
PGN

8483. Marque de Godefroy (Paul), maître des monnaies à Nuremberg, vers 1743.

8484-8485. Marque de Galle (Philippe), dessinateur et graveur, né à Harlem en 1537, mort à Anvers en 1612.

P·G·R· DAMARFORT

8486. Marque relevée sur une ancienne faïence italienne de Castel-Durante, datant du commencement du XVIe siècle. Les lettres PGR sont les abréviations de *Per Gratia Recevuta*. Relevée sur une plaque en faïence, ex-voto de Marforio, le décor représente *le chemin de Damas*. (Musée d'Urbino.)



8487. Monogramme de Os (P. G. van), graveur à l'eau-forte. Sujets et animaux.

8488. Monogramme de Gaudoul (Pierre), libraire à Paris. Sa marque consistait en un écusson suspendu à un arbre, et supporté par une licorne et un animal fantastique



8489. Marque de Regnault (Pierre), libraire de l'Université de Caen, vers l'an mil cccc quatre vingt xij et de l'imprimeur Philippe Pigouchet.

P H

8490. Poinçon de Heilaine (Pierre-René-Thomas), orfèvre. Une tour et deux couronnes impériales. P. H. Insculpté le 19 mars 1808.

P H

8491. Marque de Pierre Huis ou Huys, graveur, florissant à Anvers vers 1570. Ecole allemande. Il a exécuté différents sujets de dévotion pour des livres. Certains auteurs prétendent qu'il se nommait Pierre Huyssens. Il a travaillé pour le livre portant pour titre : *Humanae Salutis monumenta, B Ariae Montani Studio constructa Antv.* 1571, *apud stophorum Plantinum*. Cet ouvrage contient 69 estampes, d'après les dessins de Pierre Van der Boscht, par Jérôme Wierix, Abraham de Bruyn et Pierre Huys : *l'Annonciation : Jésus-Christ à la croix*.

P H

8492. **A. F.** allemande. Genre de la fabrique de Bayreuth *Barière*. (*En noir.*)

P. H.

8493. **A. P.** de Sèvres. Marque de Philippine aîné, sujets pastoraux, enfants, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

PH

8494. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur une estampe représentant : *Saint Grégoire*, en pied. Copie de l'estampe originale d'Albert Durer.

PP 1634

8495. Monogramme du peintre Juveneil, ou Juvenel (Paul). Ecole allemande.

PH.

8496. Monogramme de Hooghe (Pierre de), peintre hollandais, né vers 1643. Il travailla dans le genre de Metzu, Mieris, Coques, etc.

8497. Monogramme de Pierre Henning, éditeur à Cologne vers 1609. Marque qui se trouve sur plusieurs titres gravés sur cuivre.

Ph.

8498. **P. M.** de Sèvres. Marque de Philippine, fleurs, ornements, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

8499. **A. F.** Pâte dure de Vincennes. Fabrique fondée en 1766 par Maurin des Aubiez. Pierre-Antoine Hannong, fabriqua jusqu'en 1771. (*En bleu.*)



8500. **A. F.** Pâte dure de Paris, faubourg Saint-Denis. Marque de Pierre-Antoine Hannong, 1773. 2e marque. (*En bleu.*)



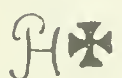
8501. **A. F.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Pierre-Antoine Hannong, vers 1721. (*En rouge.*)



8502. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Paul Hannon. Fabrication remontant à 1700. (*En bleu.*)



8503. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Id. (*En bleu.*)



8504. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Paul Hannong. (*En violet.*)



8505. **A. F.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Paul-Antoine ou Adam Hannong. Fabrication remontant vers 1721. (*En rouge.*)



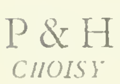
8506. **A. F.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Paul-Antoine Hannong. Fabrication remontant vers 1721. (*En bleu.*)



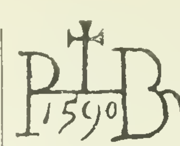
8507. Monogramme du peintre Wouwermans (Philippe), XVIIIe siècle, né à Harlem en 1620, mort en 1668, à l'âge de quarante-huit ans. Ecole flamande. (Voir les lettres PH L. PH LW. PHS. PW.) Il reçut les premières leçons de son père Paul. Il ne grava qu'une seule estampe portant pour titre : *le Cheval*, pièce de 6 pouces 6 lignes de largeur et 4 pouces 5 lignes en hauteur. Pièce excessivement rare. P H L W.



8508. Monogramme du peintre Brinckman (Philippe), né à Spire en 1709, mort à Manheim en 1761. D'après ses œuvres ont gravé : C. Mechel, C.-F. Boetius, W. Elliot, G. Smith, Woollett, Boydel et autres.



8509. Terre de pipe moderne de Paillard et Hautin, à Choisy-le-Roi (*Seine*), vers 1824 à 1836. (*En creux.*)



8510. Monogramme du peintre italien Bordone (Paris), peintre d'histoire et portraitiste, élève du Titien, né à Trévise en 1500, mort en 1570.



8511. Monogramme relevé sur les angles et le plat des livres provenant de la bibliothèque de Moncy (Pierre-Henri de), bibliophile. Ses armes, qui accompagnent ce chiffre, portent : *D'or au pin de sinople, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*



8512. Monogramme du graveur italien sur cuivre Mocetus (Hieronimus) de Vérone, né en 1454.



8513. Monogramme du peintre Francken (P.-H.), XVIIIe siècle. Ecole flamande. On ignore la date précise de sa naissance et celle de sa mort. Le musée d'Anvers possède plusieurs tableaux de ce peintre.



8514. Monogramme de Karlingen (Pierre van), graveur à l'eau-forte florissant vers 1610. (Voir les lettres H P.)



8515. Monogramme du graveur sur bois Hille (Pierre), XVIe siècle, à Francfort-sur-l'Oder.



8516. **A. F.** de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Paul Hannong. Fabrique fondée en 1754, sous le protectorat de l'Electeur Charles-Théodore. (*En bleu ou en noir.*)



8517. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque des Hannong. (*En rouge.*)



8518. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, les maitres-ouvriers, les tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques, pour marquer leurs travaux. Chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



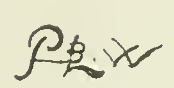
8519. Monogramme d'un graveur allemand relevé sur une gravure sur bois représentant : *le Repos en Egypte*, avec la date 1516.

PH.

8520. Marque employée par Lankrinck (Prosper-Henri), collectionneur et peintre, né vers 1628. Il travailla en Angleterre, chez sir Peter Lely, et racheta, à la mort de ce dernier, une partie de ses collections, qu'il fut obligé de revendre lui-même pour rembourser l'argent qu'il avait emprunté à M. Austen son protecteur.



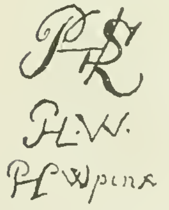
8521. Monogramme de L'Huillier (Pierre), imprimeur-libraire (1571-1579), rue Saint-Jacques, Paris. Enseigne : *A l'Olivier*. Marque un olivier avec son chiffre à côté.



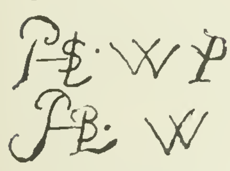
8522. Monogramme du peintre Wouwermans (Philippe), sur un dessin à la pierre d'Italie, lavé à l'encre de Chine, représentant : *un Manège*. Le papier porte comme filigrane l'Alérion. (Ancienne collection Schneider.)



8523. Monogramme de Galle (Philippe), dessinateur-graveur, né à Harlem en 1537, mort à Anvers en 1612. (Voir les lettres P. G. G. P.)



8524 à 8526. Divers monogrammes du peintre Wouwermans (Philippe), né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668. Ecole hollandaise. Ces marques se trouvent sur différents tableaux. (Voir les lettres P H A, P H L, P L L W, P V.)



8527 à 8529. Monogramme du peintre Wouwermans (Philippe), XVIIe siècle, né en 1620, mort en 1668. Ecole hollandaise. (Voir les lettres PHA PHS P W.)

P. H. M.

8530. Marque de Miller (P.-H.), graveur en médailles, né en 1653, à Augsbourg, mort en 1718. École allemande.



8531. Monogramme d'un relieur allemand du XVIe siècle.



8532. Marque relevée sur un vitrail allemand du musée du Louvre, signé Brouwer (Pieter Piéters) ; l'écu est surmonté d'un casque orné de lambrequins. Cimier : un cocq.



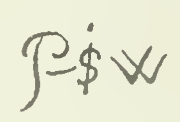
8533. Monogramme relevé sur un vitrail allemand représentant : *les Vierges sages et les Vierges folles*. Il porte la date de 1678 et la devise *Omnia cum Deo et nil sine Deo*. Marque de Potter (Paul). (Musée de Cluny, n° 2102 du catalogue de 1881.)

PH. RF

8534. Marque de Rotti (Philippe), graveur en médailles sous Charles II.



8535. Monogramme de Philippe Ier (*le Beau*), archiduc d'Autriche, roi de Castille et des Pays-Bas. De son mariage avec Jeanne la Folle naquit Charles-Quint, 1478-1506. Il était fils de l'empereur Maximilien et de Marie de Bourgogne.



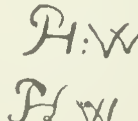
8536. Monogramme de Wouwerman ou Wouwermans (Philippe). Le nom de Philippe est écrit tout entier dans le premier monogramme sur un tableau du musée royal de Bruxelles représentant : *le Départ pour la chasse*. Même musée.

Ph: Th

8537. Monogramme du graveur Thomassin (Philippe), né à Troyes en 1540, mort à Rome vers 1619. Il s'inspira de Corneille (Cort), son maître, et travailla d'après Raphaël. Son œuvre est considérable.

P. H. W.

8538. Marque de Wernher (P.), graveur de monnaies du duc de Bavière, 1580. Ecole allemande.



8539-8540. Monogramme de Philippe Wouwermans, déjà plusieurs fois cité. Cet artiste n'a gravé à l'eau-forte qu'une seule pièce : *le Cheval*. Elle est fort rare et d'une exécution très confuse. Il a en revanche peint plus de 300 tableaux. (Voir les lettres PHA, PHI, PHLN, PV.)



8541. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée par quelques personnes au peintre Philippe Wouwermans. (*En bleu.*)



8542. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Marque du maëstro Girolamo di Lanfranço dalle Gabice, près Pesaro. (*En noir.*)

P I

8543. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2[e] époque, 1710. (*En bleu.*)

P I

8544. A. P. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge, 2[e] époque, 1710. (*En rouge.*)

PI 1634

8545. Monogrammes du peintre Juvenil (Paul).

P.I. R

8546-8547. Marque et monogramme de Pierre (Isselburg), dessinateur et graveur au burin, né à Cologne en 1568, mort à Nuremberg en 1630.

On lui doit une suite de 14 pièces représentant : *Jésus-Christ, saint Paul et les Apôtres*, d'après Rubens. Il fit aussi toute une suite de portraits d'Electeurs.

P I A

8548. A. F. de Faenza (Italie) (1482 à 1639). Ces lettres signifieraient : P. *Incha agricola*. Le mot Faenza se trouve en toutes lettres.

P 15

8549. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*) (Voir ci-dessous n° 8551.)

8550. A. P. de Sèvres. Marque de Pithou jeune, fleurs, figures et ornements. 1[re] époque, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

8551. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Pennis, dit le Vieux, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Au Plat de Porcelaine*. (*En bleu.*)

8552. A. P. de Sèvres. Marque de Pierre jeune, bouquets, guirlandes.

1619

8553. Monogramme du peintre Isaac (Pierre).

P K

8554. Marque d'un potier de Raeren (Allemagne). Relevé sur une snelle en grès, genre Siegburg.

8555. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Kam (Pieter Gerritsz), 1667. (*En rouge.*)

PKS P·K·S.

8556-8557. Marque de Kilian (Philippe), graveur, né à Ausbourg en 1628, mort en 1693, il fut l'élève de son père *Wolfgang*. Il a fait quelques portraits mais il a travaillé plus spécialement pour les libraires.

P· L·

8558. Initiales servant de marque à un relieur flamand du XVI[e] siècle.

P L

8559. Poinçon de Lison (Pierre), fabricant de plaqué, cul-de-sac de l'Ecu-Chaussée-d'Antin. Un écusson d'azur. P L. Insculpté le 11 mars 1807.

P L

8560. Poinçon de Leriche (Pierre), coutelier, à Paris, rue du Bac, n° 57. Un soleil et une couronne impériale au-dessus. P L. Insculpté le 9 janvier 1808.

P.L

8561. Monogramme du peintre Peeter Lely Vander Faes.

P L

8562. Marque dont se servit le chevalier Faës (Pieter Vander), né à Soest en 1618, mort à Londres en 1680. Ecole allemande. Elève de Grebber, portrait et genre. On a de lui au musée de Rouen : le *Portrait d'Henriette de France*, et un *Portrait de femme*.

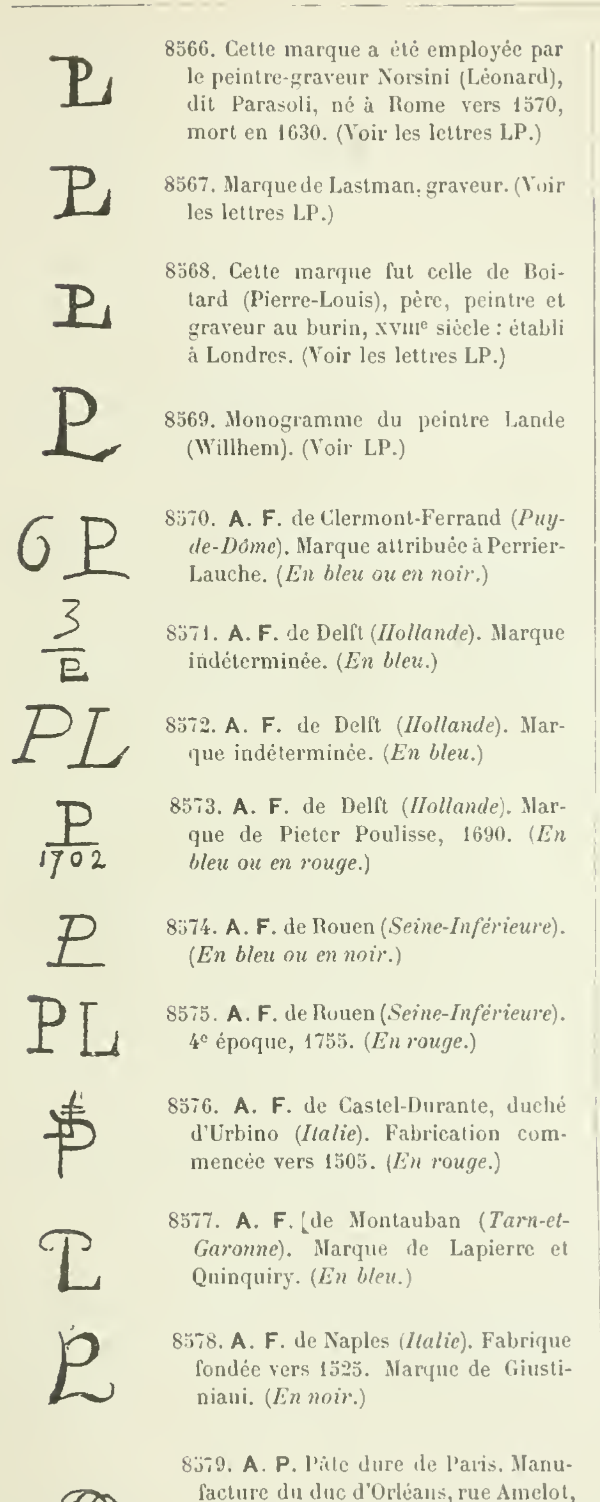
P L

8563. Marque de Lely (François), que portent toutes les pièces provenant de son cabinet (*Lely en hollandais signifie Lis*), il mourut en 1680. La vente produisit 26,000 livres sterling. Cet amateur possédait environ 3,000 dessins qu'il tenait de lord Arundel, duc de Buckingham et de Van-Dyck. Le dessin de Raphaël représentant : *Constantin haranguant ses troupes* fut acheté à sa vente 100 livres, pour Flinck de Rotterdam.

× P.L

8564-8565. Marque et Monogramme du graveur au burin Lombart (Pierre), né à Paris en 1612, mort en 1682. Il a gravé une suite de 12 portraits d'après Van-Dyck, portant pour titre : *Comtesses de Van-Dyck*. (Voir les lettre L P.)

Un Lombard (François), peintre, est né à Paris vers 1684, et exerça au village de *Roueyre*, près Saint-Flour. Ses œuvres se trouvent à Saint-Flour et à Clermond-Ferrand. Il était fils d'Ernest.



8566. Cette marque a été employée par le peintre-graveur Norsini (Léonard), dit Parasoli, né à Rome vers 1570, mort en 1630. (Voir les lettres LP.)

8567. Marque de Lastman, graveur. (Voir les lettres LP.)

8568. Cette marque fut celle de Boitard (Pierre-Louis), père, peintre et graveur au burin, XVIIIe siècle : établi à Londres. (Voir les lettres LP.)

8569. Monogramme du peintre Lande (Willhem). (Voir LP.)

8570. **A. F.** de Clermont-Ferrand (*Puy-de-Dôme*). Marque attribuée à Perrier-Lauche. (*En bleu ou en noir.*)

8571. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

8572. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

8573. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter Poulisse, 1690. (*En bleu ou en rouge.*)

8574. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu ou en noir.*)

8575. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En rouge.*)

8576. **A. F.** de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication commencée vers 1505. (*En rouge.*)

8577. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Marque de Lapierre et Quinquiry. (*En bleu.*)

8578. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrique fondée vers 1525. Marque de Giustiniani. (*En noir.*)

8579. **A. P.** Pâte dure de Paris. Manufacture du duc d'Orléans, rue Amelot, au Pont-aux-Choux, fondée en 1784. De 1786 à 1793, on marqua des lettres LP. Même marque pour la *Porcelaine lorientaise.* (*En bleu.*)



8580 à 8582. Monogramme du roi Louis-Philippe Ier, fils de Philippe-Égalité, né à Paris en 1774, roi des Français de 1830 à 1848, il mourut à Londres en 1853.



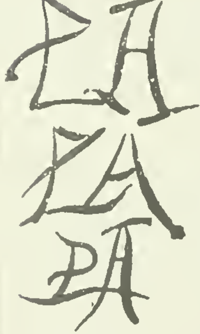
Variante du monogramme précédent; relevée sur le plat des volumes faisant partie de sa bibliothèque.



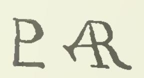
Autre monogramme relevé sur des assiettes en porcelaine.



8583. Marque de Lambert (Pasquier), libraire-imprimeur, Paris, 1554 : cet écu est soutenu par deux singes; il est surmonté de 3 personnages personnifiant la science.



8584 à 8586. Diverses marques de Faenza (*Italie*). La première a été relevée sur un plat rond en faïence, décor de guirlandes et de fleurettes bleues sur fond blanc : au centre, deux mains réunies avec la devise : *Sola fides ;* au dos la marque FA. Ces marques sont celles employées par *Petrus Andreas.* (Musée de Cluny, n° 2839 du catalogue de 1881.)



8587. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque. 1755. (*En rouge.*)

P L B

8588. Poinçon du maître orfèvre Baraton (Pierre-Léonard), de Paris, rue du Harlay, n° 18. Un cor de chasse en bas et une étoile au-dessus. P L B. Insculpté le 23 juillet 1807.

8589. **A. F.** française, attribuée à Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

8590. **A. F.** de Quimper (*Finistère*). Marque de Pierre Caussy, 1690. (*En noir.*)

8591. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



8592. Méreau de l'église d'Edimbourg (*Ecosse*), le revers porte les armes de la ville d'Edimbourg. (Voir les lettres JM.) Les lettres PL sont les initiales du nom du pasteur, et DG signifie : *Deo Gratias*.

P. L. D.
P. L Deb

8593-8594. Marques de Debucourt (Philibert-Louis), peintre et graveur, né à Paris vers 1755, mort en 1832, a gravé en couleur et à la manière noire et au pointillé à l'anglaise. Portraits, sujets champêtres, caricatures.



8595. Monogramme de l'imprimeur Lenoir (Philippe), avec la devise : *C'est mon désir de servir Dieu, pour acquérir son doux plaisir.* (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 4e vol., page 745.)

P L F

8596. Poinçon du maître orfèvre Foullé (Pierre-Louis), de Paris, rue du Bouloi, n° 9. La boule du monde avec une croix au-dessus et un point de chaque côté. P L F. Insculpté le 5 février 1807.



8597. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrique fondée en 1490 et qui se continua jusqu'en 1550. (Collection du baron G. de Rosthchild.) (Voir les lettres P L O.)

8598. Monogramme de Louis Prost, libraire à Lyon, 1626. Les lettres H R indiquent le nom de son prédécesseur Heres Roville.

8599. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. Johannes Pennis (?). (*En bleu.*)



8600. Marque d'un imprimeur inconnu ; se détachant en blanc sur fond noir. Un cadre entouré de rinceaux renferme cette marque.



8601. Monogramme du peintre Parmegiano (Fabrice), qui travaillait à Parme au XVIe siècle.



8602. Poinçon d'un maître orfèvre relevé sur une aiguière de style régence. Ce poinçon est accompagné de deux autres, dont un représente une fleur de lis entre deux couronnes posées en sens inverse. (Voir aux *Marques figuratives*, IIe partie.)



8603. Poinçon de charge employé par la généralité de Poitiers, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780. Ces deux lettres sont les initiales syllabiques du mot Poi-Tiers.



8604. Marque de Saincte-Lucie (Pierre), dit *le Prince*, imprimeur à Lyon (1530-1555). Le chiffre est placé dans un écu : il est entouré d'une couronne à laquelle s'enroule une banderole portant cette devise : *Oculi mei semper ad Dominum;* au-dessous, une main tenant un plat dans lequel se trouvent deux yeux.

P L M

8605. Poinçon de Minot (Philippe-Louis), orfèvre, rue du Vertbois, n° 1, à Paris (la petite partie d'argent). Un minot couronné. P. L. M. Deux poinçons, un fort et un petit, insculptés le 20 octobre 1807.

P.L.o. sc.

8606. Marque de Lochon (O.), graveur vers 1675. Petites gravures et ornements de livres; le tout assez médiocrement exécuté.



8607. **A. F.** de Chaffagiolo. Fabrique fondée en 1490, et qui se continua jusqu'en 1550. (Collection du baron G. de Rotschild.)



8608. Marque de Le Preux (Poncet), libraire à Paris (1508-1551). Marque : un écusson portant le chiffre ci-contre suspendu à un arbre est supporté par deux chimères, de chaque côté, sur des branches d'arbre, deux enfants sont perchés.



8609. **P. M.** de Sèvres. Marque employée pour les pièces blanches, à partir de juillet 1845, sous le règne de Louis-Philippe. (*En vert.*)



8610. Variante des monogrammes de Louis-Philippe I[er], roi des Français, né à Paris en 1773, mort à Londres en 1853.

PL S
PLS

8611-8612. Monogrammes du peintre Le Sueur (Pierre), fils de Le Sueur et père de Vincent, né à Rouen en 1669, mort en 1750. (Voir les lettres LPS.)



8613. Marque d'un émailleur limousin. M. le Marquis de Laborde l'attribue à Penicaud le Vieux, qui aurait ajouté la lettre V pour distinguer ses ouvrages de ceux de son fils et de son neveu.

P M.

8614. Lettres abréviatives se rencontrant dans les inscriptions latines. Sur les médailles elles signifient : *Pontifex magnus* (grand Pontife).

P M

8615. Marque d'un graveur allemand inconnu ; relevée sur une estampe représentant *l'Homme de douleurs au milieu de deux anges.*

P M

8616. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4[e] époque, 1755. *En vert.* Pl. I, fig. 7.

8617. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Petrus van Marum, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain.* (*En bleu ou en rouge.*)

8618. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Petrus van Marum, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain.* (*En bleu ou en rouge.*)

8619. A. P. de Sèvres. Marque de Pierre Massy. 1[re] période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

8620 à 8623. Monogramme du peintre Moreelse (Paul), né à Utrecht en 1571, mort en 1638. Ecole hollandaise. Crispin de Passe, Swaneburg, Saenredam, Mathan, Simon de Passe, ont gravé d'après ses dessins. On a de lui au musée de Lyon deux *Portraits ;* au musée de la Haye : le *Portrait de M[me] la princesse de Nassau* (*Christine*) ; au musée d'Amsterdam *le Portrait de Frédéric, roi de Bohême* (ivoire) ; le *Portrait de Maria Van Utrecht ; la belle Bergère*, etc. On lui attribue quelques pièces gravées en clair obscur, dont une notamment représentant : *l'Amour entre deux femmes* (en costume antique). (Voir n° 8639.)

P M

8624 à 8627. Marque et monogramme du peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte Molyn (Pierre), le père, né à Harlem vers 1600 suivant les uns et 1637 d'après d'autres, mort en 1701. Paysages, chasses, animaux. On a de lui au musée de Dresde : un *Ouragan ; Pâtre et son troupeau, avec deux bœufs et un homme.* (Voir les lettres MP.)

8628-8629. Monogramme de Marchand (Pierre), orfèvre et graveur. (Voir les lettres DMF.)

8630. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur divers estampes représentant : *la Circoncision*, pièce datée de 1586 ; *le Baptême ; les Travaux d'Hercule*, suite de 13 pièces, copie en contre-partie de H. Aldegrever ; *Thisbé*, copie de même nature ; *Paysan en marche*, datée de 1577, copie d'Albert Durer : *le Joueur de cornemuse*, 1577 ; *le Branle*, 1577, copie d'Albert Durer ; *la Marche des nouveaux mariés de village* suite de 4 estampes, copies de H.-S. Beham ; *le Jeune captif : le Perroquet sur l'arbre.*

8631. Monogramme de l'orfèvre-graveur Mignot (Daniel), vers 1593. (Voir les lettres DMF.)

8632. Monogramme du graveur Mungersdorff (Pierre), qui travaillait en Allemagne au début du XVI[e] siècle.

8633-8634. Monogrammes du peintre-émailleur Mouret (Pierre-Guilliomet), XVI[e] siècle. Un de ces monogrammes a été relevé sur une assiette en émail de Limoges. (Musée de Cluny.)



8635. Monogramme relevé sur une miniature d'un manuscrit de la bibliothèque de Munich : sur la même page se trouve celui qui est représenté aux lettres TVAO.

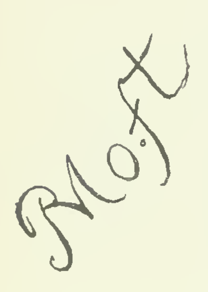
P M I.

8636. Marque de Mathei ou Matheis (Paul), peintre, né à Cilento en 1663, mort à Naples en 1728. Les graveurs Aquila, Frezza, Magliar, Rossi et autres ont gravé d'après lui.



8637. Marque de Le Mangnier (Robert), libraire-imprimeur à Paris (1559-1586).

8638. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 107.



8639. Monogramme de Pierre Moreelse, peintre. On a de lui au Musée de Rotterdam : *Portrait en pied de J.-P. Coën ; Portrait de Jean Olden Barnevelt et de sa femme ; Portrait d'un guerrier ; Portrait d'un jeune homme ; Portrait d'une jeune femme ;* deux *Saintes Familles ; une Madone et des bergères.* Dans diverses collections : *Saint Joseph et Jésus-Christ ; plusieurs Portraits d'hommes et de femmes ;* une *Sainte Cécile ; Portrait d'une reine d'Angleterre.* (Voir n° 8620.)



8640. Monogramme de Marie Molle de la Plume, femme du Baron de Treveray.



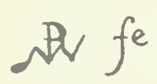
8641. Monogramme de Kessel (Van Théodore), peintre.



8642. P. M. de Sèvres. Marque de Roussel, figures, 2e période, de 1800 à 1873. (*En bleu.*)



8643. Marque relevée sur des livres provenant de la bibliothèque de Pierre Séguier Madeleine Fabri, et de Pierre Séguier, grand chancelier de France, fils du président, né à Paris en 1588, mort en 1672. Ces lettres PSMF, signifient Pierre Séguier Madeleine Fabri : Ses armes sont : *D'azur, au chevron d'or accompagné de 2 étoiles d'or en chef, et d'un mouton d'argent passant en pointe.* (Voir n° 8647.)



8644. Monogramme du peintre-graveur hollandais de Passe (Magdalena), né à Utrecht en 1583, fille de Crispin. (Voir à la table.)

P N

8645. Poinçon de Napias (Pierre), coutelier, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 11. Symbole : un N majuscule et deux étoiles. P N. Insculpté le 18 août 1807.

P. N.

8646. Ces lettres, accompagnées d'une grappe de raisin, servirent de poinçon à un potier d'étain. Relevé sur le couvercle en étain d'une cruche en grès de Nassau.

8647. Variante de la marque de Seguier (Pierre), président à Mortier au parlement de Paris (1504-1580). Son fils fut également président à Mortier (1552-1624). (Voir la marque n° 8643.)

·P· N·

8648. Monogramme du peintre-émailleur de Limoges, Nouailher (Pierre), ayant appliqué son art aux objets usuels ; quelquefois il ajoutait à sa signature le mot Laisné, ce qui fait supposer que Jean-Baptiste était le frère cadet. Travaux très ordinaires. Le musée du Louvre possède de lui plusieurs spécimens.



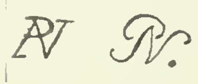
8649. Monogramme du peintre Pereda (Antoine de), né à Valladolid en 1599, mort à Madrid en 1669. Ecole espagnole. (Musée royal de Bruxelles sur une nature morte.) (Voir n° 8658.)

8650. Monogramme de Nople (Peter Van der), peintre. (Déjà cité précédemment.)

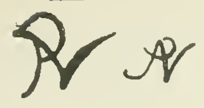
8651. Monogramme du peintre et graveur Bleeck (Pierre van). Ecole hollandaise. (Voir les lettres P V B et APNB.)

8652. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu, 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.

8653. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. Voir pour les détails de cette fabrique, notre *Histoire des Faïences de Rouen.* (*En rouge.*)



8654 à 8657. Divers monogrammes de Nolpe (Pierre), peintre et graveur, né à la Haye en 1601, mort vers 1670. (Voir les lettres NP. et PNV.)


Ecole hollandaise. Paysages bibliques, académies. Le musée des estampes à Paris possède de lui 59 pièces.


8658. Variante du monogramme du peintre Pereda (Antoine de), né à Valladolid en 1599, mort à Madrid en 1669. Ecole espagnole. (Relevé sur une nature morte du musée royal de Bruxelles, nº 435 du catalogue.) Il fut l'élève de Pedro de Los Cuevas.


8659. Monogramme de Nagel (Pierre), graveur flamand qui travailla vers 1580. Elève de Philippe Galle; il a gravé d'après les maitres flamands. Son dessin est faible et sa pointe peu habile.


8660. A. F. de Chaffagiolo (Toscane). Fabrique fondée en 1490 et qui se continua jusqu'en 1550. Cette faïence porte la date de 1491. (Musée South-Kensington, nºs 6655-60.)

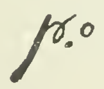
8661. Monogramme du sculpteur allemand Opel (Peter), sculpteur sur bois à Nuremberg, vers 1615.

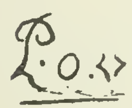
PO

8662. A. F. française. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)

P. O. F.

8663. Marque du peintre d'histoire Orrente (Pierre), né à Mont-Allègre. Ecole espagnole. (Voir les lettres P O P.)


8664. A. P. de Sèvres. Marque de Pierre ainé, fleurs, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800.


8665. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*)


8666. Marque de Orrente (Pierre), peintre d'histoire et de genre, né à Monte-Alegre (royaume de Murcie). Il a imité le genre de Bassano. (Voir les lettres P O F.)

P.O.V.G

8667. Lettres initiales formant poinçon: relevées sur une arquebuse à rouet et à canon rayé, portant la date 1590. (Musée d'artillerie de Paris.) Travail allemand.

P P

8668. Poinçon de Pirot (Philippe), plaqueur, rue du Faubourg-Saint-Denis, nº 17. Symbole : un rabat d'abbé. P P. Insculpté le 6 avril 1807.

P P

8669. Poinçon de Panctier (Pierre-Mathieu), bijoutier, rue Quincampoix, nº 83. Symbole : un panier. P P. Insculpté le 3 décembre 1807.

P P

8670. Poinçon de l'orfèvre Pearson (Peter), de York, vers 1600.

P. P.

8671. Abréviations qui se rencontrent dans les inscriptions latines, sur les monnaies et les médailles : elle signifie *Pater patriæ* (père de la patrie).

P. P.

8672. Monogramme du graveur Martino de Udine, surnommé Pellegrino da San Daniele. On lui doit : *Le Christ pleuré par les siens.* Estampe très rare. (Collection du duc de Berwick et d'Albe.)

P P

8673. Marque de Palmieri (Pietro-Giacomo), dessinateur et graveur bolonais né vers 1728. Il a gravé une suite de 29 paysages pour l'album publié par *Louis Guidotti*, en Pologne en 1760, contenant 100 pages. Il a gravé plusieurs batailles d'après les dessins d'Antoine-François Simonini et aussi d'autres pièces d'après Antoine Colza.

P. P

8674. Marque d'un médailleur français existant vers 1550, dont le nom est resté inconnu.

P. P.

8675. Marque d'un graveur en médailles anglais du nom de Philippe, qui florissait vers 1790.

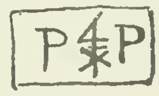
P P

8676. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu, en rouge ou en noir.*)


8677. A. P. de Sèvres. Marque de l'année 1791. (*En bleu.*)

P. P.
aL'imageN.D
A SAINTES
1680

8678. A. F. de Saintes (*Charente-Inférieure*). Terres cuites, vernissées au plomb et coloriées dans la pâte, à partir de 1557 ou 1657. (*En noir.*)


8679. Monogramme de Porbus (Pierre), peintre flamand, né à Gouda en 1510, mort en 1584.

8680. **A. F.** de Chaffagiolo. Fabrique fondée en 1490, et qui s'est continuée jusqu'en 1550. (Sous un vase du musée South-Kensington, n° 1715-55.)



8681. Cette marque, surmontée d'une couronne ou de 3 fleurs de lis, a été relevée sur le plat de livres provenant de la bibliothèque de Philippe d'Orléans, régent de France. Ses armes sont : *De France au lambel à trois pendants d'argent.*



8682. Poinçon d'un maître orfèvre de Paris, datant de 1718.



8683-8684. Poinçons de l'armurier espagnol Orozco (Petro de), ayant travaillé à Tolède.



8685-8686. Poinçons de l'armurier espagnol Toro (Petro de), ayant travaillé à Tolède.



8687. Monogramme de Philippe le Bon, fils et successeur de Jean sans Peur, petit-fils de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, père de Charles le Téméraire (1396-1467).



8688-8689. Monogramme du peintre Vanucci, dit Perugiano (Pierre). Déjà cité plusieurs fois. On l'attribue aussi à Udine (Martino da), peintre-graveur italien, né vers 1470, mort vers 1550.



8690. Pigouchet (Philippe), libraire-imprimeur à Paris (1486-1512) : un écu suspendu à un palmier porte le chiffre ci-contre; deux personnages, homme et femme, dont les jambes sont couvertes de poil, tiennent d'une main l'écu et de l'autre une branche de fleurs.



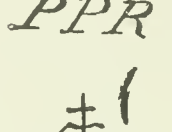
8691. Variante du monogramme de Pigouchet (Philippe), imprimeur-libraire à Paris.



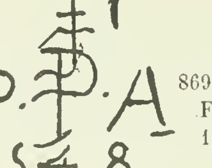
8692. Autre variante de la marque de Pigouchet ou Pygouchet (Philippe).



8693. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, connu sous le nom de *Monsieur*.



8694. Marque de Rubens (Pierre-Paul), peintre célèbre, né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640. Il fut tour à tour élevé de Tobie Verhaegt, Adam van Ort et Otto Venius.



8695. **A. F.** de Déruta (*États pontificaux*). Fabrique fondée en 1461; fermée en 1771. (Musée de Gubbio.)



8696. **F. M.** d'Angoulême (*Charente*). Marque de MM. Pineau et Patras, successeurs de M. E. Lassuze, 160, rue de Paris, faubourg l'Houmeau, Angoulême, imitation des anciennes faïences.

P .
P * A
M

8697. Poinçon du maître orfèvre anglais Archambo (Peter) et Meure (P.), vers 1750.

P. P. B.

8698. Marque de Berner (R.-P.), graveur allemand ; médailles ; Rome (1692-1703).

8699. Marque du peintre suisse Deutsch. (Voir les lettres RMD et MMD.)

PPF

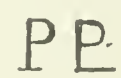
8700. Marque du peintre Palmieri (Pietro-Giacomo).

PPH

8701. Monogramme du peintre et graveur Holsteyn (Pietre-P.), né à Harlem en 1582. On possède de lui toute une suite de portraits d'ambassadeurs du congrès de Münster. Il a travaillé aussi d'après Abraham Janssens.

P̄PH̄A

8702. Abréviation du mot latin *propheta*, signifiant prophète.



8703. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque, 1755. (*En rouge.*)

P. P^LVS PIXIT

8704. **A. F.** italienne. Marque attribuée à l'atelier de Pesaro. Plaque représentant *le Crucifiement,* d'après le Pérugin. (Musée de Pesaro.)

8705-8706. Marques relevées sur une tapisserie de l'ancienne fabrique royale de Henri IV, vers 1610, à Paris. Cette tapisserie est exécutée en laine, soie et or, avec bordures composées de guirlandes de fruits sur fond brun, avec figures et personnages : au haut, les armes de France et de Navarre ; en bas, une H traversée par une épée, avec deux sceptres au sautoir de Henri IV. Le chiffre de Marie de Médicis, MA couronnés, se trouve répété deux fois, une en haut une en bas. Le sujet représente : *le Siège d'une masure,* sujet allégorique, d'après Lerambert : troisième pièce d'une tenture d'Artémise en 11 pièces : *des guerriers traversent un pont à la suite d'un officier tenant un drapeau et marchant vers une masure entourée d'eau, derrière laquelle on voit des femmes se promener dans un jardin.* Le dernier monogramme est celui de Fouquet ou Fouquière. (Voir les lettres FPV.)

P. P. W.

8707-8708. Marques de Werner (P.-P.), graveur en médailles, à Nuremberg, vers 1770.

P Q

8709. Poinçon de Queillé (Pierre-François), coutelier, rue Saint-Martin, n° 151. Symbole : un casque traversé d'une flèche, un point en haut et un autre en bas. P Q. Insculpté le 11 octobre 1808.



8710 à 8713. Divers monogrammes du peintre et graveur Quast (Pierre), né à La Haye en 1602. Il a travaillé d'une manière facile et agréable, se rapprochant du genre Callot. On lui doit toute une série de pièces représentant des gueux, des modes et des grotesques. (Voir les lettres RP.)



8714. **A. F.** de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication commencée vers 1505. (*En rouge.*)

P R

8715. Poinçon du maître orfèvre Patrick Roberston, à Edimbourg, vers 1778.

P R.

8716. Lettres abréviatives se rencontrant sur les inscriptions latines, les monnaies ou les médailles ; elles signifient : *Populus Romanus* (le peuple romain).

P R

8717. **P. M.** de Sèvres. Marque de Robert (Pierre), paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

P. R.

8718. Marque de Pierre Raymond ou Rexmann ou Rexmon, émailleur limousin au XVIe siècle. Ses produits sont très répandus, il a fait notamment plusieurs plaques en grisailles, des bassins et des buires : il se fit aussi remarquer par ses peintures de manuscrits. D'après ses œuvres, on peut fixer sa date de production de 1540 à 1580. Le musée de Cluny possède une suite des œuvres de cet artiste, sous les n°s 1013, 1014, 1015, 1016, 2030, 2021. La collection Basilewski, exposée au Trocadéro en 1878, nous en montra de magnifiques spécimens, notamment le plat à ombilic représentant : *la Genèse*, merveille de composition et de dessin ; ainsi que des assiettes, aiguières, plats, coupes de ce grand artiste (salle f).

P. R.

8719. Marque employée par le comte de Botari (Pierre), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Veronne en 1707, mort à Saint-Pétersbourg en 1764. Il a gravé d'après Antoine Balestra, Trévisani et autres.

P. R.

6720. Marque de Paul Ritter, graveur.

P. R.

8721. Marque de Rochienne (Pierre), graveur sur bois, né à Paris en 1520. Ce graveur peu habile a travaillé beaucoup pour les livres de prières ; il illustra une *Vie de saints*, connue sous le nom de *Légende dorée,* imprimé à Paris, chez Jean Ruelle, en 1557. On lui doit des estampes représentant la *Fête de la circoncision ; l'Adoration des rois ;* le *Dimanche de la Passion,* et autres pièces.

8722. Marque de Rugendas (Georges-Philippe), peintre de batailles, né à Augsbourg en 1666, mort en 1742; il a gravé à l'eau-forte d'après ses inventions. On lui doit entre autres une suite de 8 pièces représentant des cavaliers dans différentes poses.

8723. Poinçons de l'armurier espagnol Arechiga, ayant travaillé à Tolède.



8724. Filigrane relevé sur le papier d'une aquarelle de Backuysen (Ludolff). *Vue prise aux environs de Harlem*, signé et daté de 1637. (Collection Schneider.)



8725. Filigrane relevé sur le papier d'un dessin à l'encre et à la sépia de Van Ryn Rembrandt; sujet : *le Moulin*.



8726. Monogramme d'un graveur et dessinateur allemand; relevé sur une gravure sur bois représentant le portrait de Guillaume de Grumpach, à mi-corps, avec la date 1567.



8727. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur une estampe représentant la fête de Zwickau, donnée au mois d'août de l'an 1573.



8728. Marque de Reynaud (Pierre), libraire-imprimeur (1496-1546), surmontant un caducée, quatre éléphants grotesques accompagnent des banderoles portant comme devise : *Discordia magne dilabuntur concordia parve rescrescunt*.



8729. **A. F.** Genre Moustiers (*Basses-Alpes*). Grotesques. (*En rouge.*)



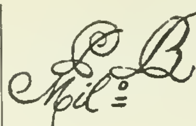
8730. **A. F.** Genre Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Décor en camaïeu violet. (*En violet.*)




8731. Poinçons allemands relevés sur une aiguière du musée du Louvre. (Catalogue série D, n° 761, vers 1535.)



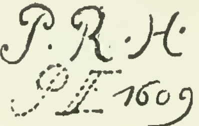
8732. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en vertu d'un privilège accordé à Louis-Saladin, le 9 janvier 1751. (*En bleu.*)



8733. **A. F.** de Milan (*Lombardie*). Fabrication remontant au XVIIe siècle. (*En rouge.*)

P. R. G.

8734. Lettres abréviatives se rencontrant sur des inscriptions latines, sur des monnaies, des médailles; elles signifient : *Post Romam conditam*, c'est-à-dire : depuis la fondation de Rome.



8735. Marque de Flinde (Paul), orfèvre-graveur à Nuremberg, vers 1590.

8736. Monogramme d'un orfèvre allemand. Nous ignorons le nom et l'endroit où il travailla.



8737. Ancienne faïence de Marseille (*Bouches-du-Rhône*), centre de fabrication céramique remontant vers 1697. Joseph-Gaspard Robert y fit aussi de la porcelaine pâte dure, en 1766. (Voir pl. II, fig. 2.)

P. ROL. F

8738. Marque du graveur Rollos (Pierre), qui florissait à Berlin vers 1628. Talent médiocre.

P·R·NP

8739. **A. F.** italienne. Décor en camaïeu violet, bouquets, oiseaux et insectes, Provenance indéterminée.

PS

8740. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrication remontant vers 1737. (*En vert.*)

PS

8741. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, à partir de 1735. (*En bleu ou en rouge.*)

PS

8742. Marque employée par le célèbre collectionneur Sylvestre (Pierre), sur les objets provenant de ses collections.

PS.

8743. Marque adoptée par le célèbre collectionneur Samby (Paul).

PS

8744. Marque de Schubart (Pierre), d'Ehrenberg, peintre de paysage, travaillant dans le goût de Van Mikkelen. (Voir les lettres P S D.)

PS

PS

8745 à 8747. Divers monogrammes de Schenck (Pierre), dessinateur et graveur au burin et en manière noire, né à Elberfeldt (duché de Berg) en 1645, mort à Leipzig en 1711.

On lui doit des vues d'églises, palais, jardins, et des portraits gravés en manière noire.

Ces mêmes marques servent également à Serwouter (Pierre), graveur au burin, né à Anvers vers 1570. Il a gravé différents sujets de chasse, les planches de l'*Académie des armes* de Thibault. 1 vol. in-fol. publié à Anvers en 1628. (Voir les lettres SP, SP. W.)

PS

8748. Marque de Salder (Philippe), fils de Gilles, graveur qui florissait à Munich vers 1625.



8749. Monogramme du peintre-graveur Pergecouter ou Pericouter.

1667

8750. Monogramme du peintre Snyers (Pierre). Ecole flamande, 1681-1752. Anvers. Fleurs, portrait, paysage et genre.

8751. Marque de la princesse Schwertzenberg (Pauline), graveur amateur qui, vers 1804, s'adonnait au paysage.

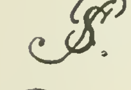


8752. Monogramme du graveur Stubenrauch de Vienne, XIXe siècle.



8753. Monogramme de Prévost (Pierre), né à Gray (*Haute-Saône*). École française, vers 1500. Ses estampes sont datées 1536-1548.





8754-8755. Monogrammes du graveur Passe (Simon de), frère de Guillaume, né vers 1595, mort vers 1635. Il porta son art en Angleterre où il grava plusieurs portraits de la famille des Stuarts et autres personnages illustres de l'Angleterre. Ecole hollandaise. (Voir les lettres SP.) Certains auteurs le font naître à Utrecht en 1581.

-1610

8756. Marque du peintre Isaac (Pierre). (Voir J P S.)



8757. Monogramme relevé sur le plat des livres donnés en prix au collège du Plessis-Sorbonne, à Paris. Etablissement dont la date de fondation remonte à 1322, par du Plessis-Balisson Géoffroy. Réédifié par les soins du cardinal Richelieu.



8758. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)

P. S. B.

P. S. B. S.

8759-8760. Marques de Bartolo (Pietro-Santo), graveur à l'eau-forte, né à Peruge en 1635, mort à Rome en 1700. Cet artiste a travaillé d'après les maîtres italiens. Sa pointe est vive et spirituelle, dénotant un grand talent et une rare habileté.

P S d. E.

8761. Marque de Schubart (Pierre), d'Ehrenberg, peintre de paysage. (Voir les lettres P S.)

P. S. F.

8762. Marque de Stefanoni (Pierre), dessinateur et graveur, né à Vienne en 1580, mort en 1632. Il travailla à Rome avec son fils Jacques-Antoine, on lui doit une méthode de dessin ornée de 40 plans d'après le Carrache, il grava aussi les planches de l'ouvrage de Fortunius Licetus, *Les pièces antiques*, imprimé à Rome en 1627, réimprimées à Padoue en 1646, on lui doit aussi des paysages : un *Marchand qu'on dévalise ;* une *Sainte Madeleine assise dans le désert*, etc.



8763. Monogramme attribué au graveur Woeiriot (Pierre), né à Bar-le-Duc, en 1532, mort en 1590. (Voir n°s 8795, 8832 à 8835.)

P T

8764. Poinçon de Tuelle (Pierre), bijoutier, rue Geoffroy-Langevin, n° 4, à Paris. Symbole : une abeille en bas et un aigle en haut. P T. Insculpté le 26 avril 1808.

P. T.

8765. **A. P.** de Sèvres. Marque de Petit, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

P T.

8766. Marque du graveur Troschel (Pierre), né à Nuremberg vers 1605, mort à Rome vers 1635. Il a gravé différents portraits. Sa marque est quelquefois accompagnée d'un oiseau perché sur une branche.

P. T.

8767. Marque de Testa (Pierre), peintre-graveur, né à Lucques en 1617, mort à Rome en 1650.

PT

8768. Poinçon anglais d'Edimbourg, vers 1717, il est accompagné de la forteresse de cette ville; ces lettres sont les initiales de Patrick Turnbull.

Pt

8769. **A. P.** de Sèvres. Marque de Pithou ainé, portraits, sujets historiques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

PTF

8770. Marque du graveur Troger (Paul), né à Zell, mort à Vienne en 1777.

PTP

8771. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)

P.T VB 1780

8872. Monogramme du peintre Brussel (Paul-Théodore van). Ecole hollandaise. Schoonhoven en 1751, Amsterdam, 1795, fleurs et fruits. Le musée de Lyon possède un de ses tableaux.

PV

8773. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, vers 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

P V

8774. Marque de Vidoue (Pierre), libraire-imprimeur, Paris, 1520-1544. Marque : *la Fortune voyageant sur les flots, un pied sur la boule du monde, l'autre sur la barre d'un gouvernail.* Devise : *Audentes.*

P.V.1678

8775. Poinçon d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu.

8776. Marque attribuée au libraire Platea (Johannes de). (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 4e vol., p. 86.

P V 1607

8777. Monogramme d'un ciseleur allemand inconnu, vers 1607.

P. V.

8778. Marque de Peter Vischer, fondeur et sculpteur célèbre à Nuremberg, mort en 1530.



8779. Poinçon de charge apposé sur les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent. Ce poinçon était en usage dans la généralité de Rouen, avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791.

PV 3|2

8780. **A. F.** française, provenance indéterminée. (*En violet.*)



8781-8782. Marques de Viart (Pierre), libraire à Paris (1513-1525). Marque : un écusson, portant le chiffre ci-contre, suspendu à un arbre dont le sommet se termine par un aigle. Support : un lion et un tigre ou autre animal. (Voir les lettres P. D.)



8783. Monogramme du peintre Asch (Pierre-Jean van), né à Delft en 1603. École hollandaise. Paysages et vues de villes. Ses œuvres sont fort rares. Sa coloration vive a quelquefois poussé au noir; ses tableaux sont le plus souvent signés en toutes lettres.

P. V. A

8784. Marque du graveur hollandais Abelec (Pieter van) (1622-1658).



8785-8786. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Van der Burch (Paulus) (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Fleurs.* (*En bleu ou en rouge.*)

RVB . RB

8787-8878. Monogrammes du peintre et graveur au burin et à la pointe Borcht (Pierre Van der), père et fils. (Voir les lettres D. V. B.)

P· V· B.

8789. Marque du graveur Bleech (Pierre van), né en Hollande en 1700, mort à Londres en 1764.

VB
P.V.B.

8790-8791. Monogrammes de Blœmen (Pierre van), peintre de paysages, d'animaux et de batailles, né à Anvers en 1649, mort en 1719. École flamande. Il travailla en Italie et retourna ensuite dans son pays natal. Les graveurs Major, F.-B. Guélard, Kotwyk, Aquila et autres ont gravé d'après ses œuvres. (Voir les lettres V P B.)

PVB
ABF

8792-8793. Marque et monogramme de Bleeck (Pierre van), peintre et graveur en manière noire, fils de Richard, né dans les Pays-Bas, vers 1700, mort à Londres en 1764. Il a gravé différents portraits. (Voir les lettres APNB. — PNB.)

P.V.B.F

8794. Marque de Pierre Van der Borcht, père et fils, peintres et graveurs au burin et à la pointe. (Voir les lettres DVB et PVB.)



8795-8796. Monogrammes de Varriot (Pierre) ou Vœiriot, orfèvre et graveur sur bois et à l'eau-forte. (Voir n° 8763.)

P.V.D.

8797. A F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter van Doorne (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En bleu.*)



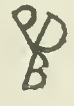
8798. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter van Doorne (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En bleu ou en rouge.*)

P.v.D.B.

8799. Marque de Berghe Van der, graveur hollandais.

PVD B

8800. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter Van den Briel, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Fortune.* (*En bleu.*)



8801. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter Van den Briel (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Fortune.* (*En bleu.*)

P.V.D.L

8802. Marque de Pierre Van der Lys, peintre. (Déjà cité plusieurs fois.)

P:V:D:S
A:1754

8803. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Paulus Van der Stroom, 1725. (*En rouge.*)



8804. Monogramme attribué au peintre Helst (Van der), né à Harlem en 1613, mort en 1670. École hollandaise. Portraits.

VF

8805. Monogramme du graveur en médaille Putt (van), qui florissait vers 1610.

PVH

8806. Marque d'un graveur inconnu de l'école flamande : attribuée par quelques catalogues à Hecke (Paul van), dont l'histoire ne fait nullement mention. Série de 12 estampes représentant des chiens.

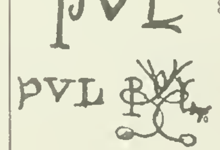


8807. Marque de Hillegaert (Paul van), peintre-paysagiste, né à Amsterdam, mort en 1658.

Cette marque se trouve sur une estampe représentant un gros chien à longues oreilles couché sur le devant de sa loge, il est enchainé. Un autre représente un grand lévrier, vu de trois quarts, à côté de lui un chien de chasse assis sur ses pattes de derrière, un troisième est couché entre les deux, la tête posée sur les deux pattes de devant.

PVL

8808. Marque de Lint (Pierre van), peintre. (Voir les lettres LV-VPL.)



8809 à 8811. Diverses marques d'un graveur allemand inconnu, relevées sur des estampes représentant : *le Maître de la vigne de l'Évangile; Sainte Catherine; le Purgatoire.*

P:V:M

8812 A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Marum (Pieter van) (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain.* (*En bleu.*)

P. V. N.
P. V. N.

8813-8814. Monogramme d'un orfèvre allemand inconnu, vers 1604.



8815. Monogramme du graveur Passe, (Ciprian ou Crispin de). (Déjà cité précédemment.)

8816. Monogramme du peintre Ryke (Pierre-Corneille van), né à Delft (Hollande) en 1566. (Voir les lettres V P R.)

PVS
WVS
1717

8817. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Pieter Stroom (Van der), 1693. Fabrique portant pour enseigne: *Au Pot de fleurs*. (*En bleu*.)



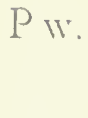
8818. Monogramme de Veit (Philippe), dessinateur et peintre, né à Berlin. Il alla travailler à Rome. Ses œuvres sont très rares.



8819. Monogramme de Sarredam, peintre. Sur lequel nous ne possédons aucun détail.



8820. Monogramme de Slingelant (Pierre van), peintre de l'école hollandaise. On a de lui au musée du Louvre : *Accessoires*, estimé 600 francs. *Tableau de famille*, estimé 20 000 francs, *Portrait d'homme*, estimé 1,000 francs. Musée de Lille : un *Portrait*. Musée de Rennes : un *Chat qui guette un oiseau* (bois). Musée d'Amsterdam : *l'Homme riche; la Répétition*. Musée de Munich : *la Boutique du tailleur ; une Femme et son enfant au berceau*. Musée de Saint-Pétersbourg : *un Intérieur*. Musée de Dresde : *la Leçon de musique interrompue ; une Vieille Femme offrant un coq à vendre; une Femme chantant*. Dans différentes collections : *Portrait de jeune homme à cheveux noirs* (ovale) ; deux *Intérieurs* avec figures. *Scène d'intérieur*, sujet familier ; *une Femme et un petit garçon ; une Femme allaitant son enfant ; Intérieur de cuisine ; Intérieur hollandais ; Jeune femme se regardant dans un miroir ; Jeunes paysans endormis ;* plusieurs portraits d'hommes et de femmes.

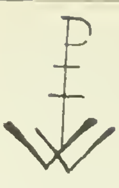


8821. Marque d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu. On a de lui : *la Vierge ; saint Georges ; les Deux soldats*.

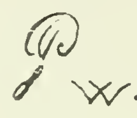
P. W.
PW

8822-8823. Marques du sculpteur allemand Wagner (P.-A.) qui travailla entre 1730 et 1809.

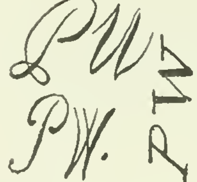
P. W. est également la marque de Wedroedi (Paul), maître de monnaies à Presbourg, vers 1711.



8824. Marque du tapissier Pannemaker, (Guillaume), chef d'atelier, relevée sur des tapisseries de Bruxelles datant du commencement du XVIe siècle.



8825. Monogramme du peintre Wouwermans (Pierre), né à Harlem en 1625, mort en 1683. Ecole hollandaise. Sur un tableau du musée royal de Bruxelles représentant : *la Leçon d'équitation*.



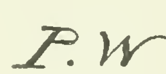
8826 à 8828. Marque de Wouvermans (Philippe), peintre de l'école hollandaise, né en 1620, mort en 1668. (Voir les lettres PHA, PHL, PHLW, PHS.)



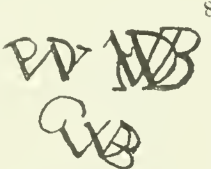
8829. Monogramme de Passe (Guillaume de), frère de Crispin, dessinateur et graveur au burin, né à Utrecht en 1580. (Voir les lettres WP, WI.)



8830. Monogramme de Witthoss (Piéter), peintre hollandais, mort à Amsterdam en 1693.



8831. Marque de Weinher Varadinus Bavariæ ou Weinher Bavarus Petrus, graveur et essayeur des monnaies du duc de Bavière. Il était à Munich vers 1580 ; on lui doit le portrait du duc de Bavière, pièce ovale date de 1579. La tête vue de profil est tournée vers la droite. (Voir les lettres B W F. W B F. F B W.)



8832 à 8835. Différentes marques de Woeiriot (Pierre), graveur sur bois et au burin, né à Bar-le-Duc en 1510, il abandonna cette ville pour aller se fixer à Lyon, où il travailla pour les libraires et ceux de Paris. Ses gravures sur bois sont marquées de la petite croix de Lorraine, et celles sur cuivre de son monogramme. (Voir nº 8763.)



8836. A. F. de Delft. Marque relevée sur un pot à tabac dont les personnages du décor portent le costume Louis XV ; le tout grossièrement exécuté en violet manganèse.



8837. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, 1710. (*En bleu*.) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



838. Monogramme du peintre-graveur hollandais Passe (Willem de), né à Utrecht en 1590, fils de Crispin de Passe, père. (Voir à la table.)

8839-8840. Variante des monogrammes de Woeiriot (Pierre), graveur. Certains auteurs le font naitre en 1532 et mourir après 1589. (Voir ci-dessus nos 8832 à 8835.)

8841. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

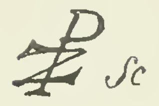
8842. Monogramme du graveur Preisler (Jean-Juste), né à Nuremberg en 1698, mort en 1771.



8843. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.



8844. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe sur bois représentant Henri IV, roi de France, à cheval. Pièce mal gravée, d'après un mauvais dessin.



8845. Monogramme du dessinateur et graveur au burin Zetter (Paul), né à Hanan vers 1600. (Voir les lettres Z P et P D Z.)



8846. **A. P.** Pâte dure d'Hoxter (*Brunswick*), vers 1750 à 1770. Marque attribuée à Ziesler (Pierre), peintre de fleurs à la manufacture de Furstenberg. Cette marque est accompagnée parfois de la lettre W. (*En bleu.*)



8847. Monogramme de Pierre Ozanne, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Paris, en 1725. Il a gravé des vues, paysages et marines.



Q



8848-8849. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1851. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, plus simple, dans un écusson légèrement arrondi du bas, marque l'année 1771.

Cette lettre, sans écusson, est le poinçon d'Exeter en 1852.



8850. Poinçon relevé sur un flambeau du XVIIe siècle. Ce poinçon est accompagné de trois autres. (Voir les lettres P F M.)



8851. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1533. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1613.



8852. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1493. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

8853-8854. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1553. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1592.

La même lettre, en majuscule romaine, dans un écusson pointu, marque l'année 1722.

Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1811.

Renfermée dans un ovale, cette lettre est le poinçon d'York, en 1802.





8855. **A. F.** et **A.** Grès de Quimper (*Finistère*). (*En creux dans la pâte.*)

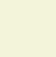


8856. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En creux dans la pâte.*)



8857. Poinçon anglais d'Exeter, en 1716, 1764, 1812, 1872.

En lettre minuscule la lettre q marque les années 1740, 1789, 1832.



8858. Poinçon de l'atelier monétaire de Chalon-sur-Saône, de 1539 à 1572, qu céda à Narbonne de 1700 à 1710, puis ensuite à Perpignan de 1710 à 1837. Cette dernière monnaie a été créée sous le règne de Louis XIV, par édit du mois de juin 1710. (Voir la lettre E.) Le différent consistait en une grappe de raisin. (Arrêté de frimaire an II.)



8859. Cette lettre, surmontée d'une couronne, servit de deuxième poinçon, dit de contremarque, à la corporation des maîtres orfèvres de Paris ; elle revient tous les vingt-trois ans de 1685 à 1686 ; de 1709 à 1710 ; de 1732 à 1733 : de 1756 à 1757 ; de 1769 à 1780. (Voir les détails lettre E.)



8860-8861. Cette lettre, dans les inscriptions latines, sert d'abréviation aux noms propres : *Quirinius; Quintus*, *Quinctius*, ou au mot *Quæstor* (questeur).

Dans la numération ancienne le Q valait 500 ; lorsqu'il était surmonté d'un trait il comptait pour 500,000.



8862. Marque de Quadri (Jean-Louis), architecte et graveur à l'eau-forte, né à Bologne vers 1706, élève de Bibienos. On a de lui : *les Règles des cinq ordres d'architecture de Vignole*, qu'il publia en 1736, ainsi que *les Règles de la perspective*, d'après Vignole, parues en 1744; ces deux ouvrages furent imprimés à Bologne, chez Lelio Della Volpe.


8863. Cette lettre servit également de marque au graveur sur cuivre Quad (Mathieu), né à Cologne vers 1575. On possède de ce maître la gravure d'un ouvrage portant pour titre : *Les délices de la Gaule ou l'itinéraire pour toute la France*, 1. vol in-4°, imprimé à Francfort en 1603.


8864. Marque de Walrave (Josse), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.


8865. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1768. (*En bleu.*)


8866. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En violet.*)


8867. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1573. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut et légèrement arrondi du bas, marque l'année 1871.

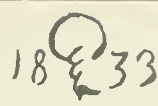

8868. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1693. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


8869. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1633. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


8870. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1673. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.


8871. Poinçon anglais d'York, en 1673.


8872. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1653 et 1771. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


8873. Monogramme du peintre Seprötter (Adolphe).


8874. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Quiring Aldersz Kleijnoven, 1680. (*En rouge.*)


8875. Marque d'un imprimeur. (Consulter Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 4e vol., p. 650.)

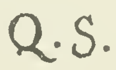

8876-8877. Monogramme de Quesnel (François). Ecole anglaise. On a de lui au musée de Nantes : *un Portrait*. Musée de Rennes : le *Portrait d'Eléonore Galigaï, maréchal d'Ancre*. Dans la collection du duc d'Aumale les portraits de *Mme la Grande*; de *Mlle de Grisolles*; de *Mme de Nemours* (*Anne d'Este*); de *Catherine de Bourbon*; d'*Henri IV*; de *Mlle Montigny* (dessins). On a aussi de lui le portrait de *la Princesse de Conty* (ancienne collection de M. Delaherche à Beauvais).


8878. Marque du graveur Quirin (Mark), né à Littau (*Moravie*), en 1753. Il s'établit à Vienne et grava d'après L. Giordani, Rubens, Vinaucer, J.-M. Stock, Battoni, Braun, Sambach et autres.


8879. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1815. (*En bleu.*)


8880. Monogramme du graveur au burin et à l'eau-forte Chedel (Pierre-Quentin), né à Châlons-sur-Marne en 1705, mort à Paris en 1762. (Voir les lettres C H L.)


8881. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1792. (*En bleu.*)


8882. Abréviations médicales ou médicinales signifiant : *quantité suffisante*, ou, en latin, *quantum satis*.



8883-8884. Monogramme de Philippe le Beau, archiduc d'Autriche, roi de Castille et des Pays-Bas, né en 1478, mort en 1506.

Ces lettres sont celles des deux mots formant sa devise : *Qui voudra.*

8885. Marque de l'imprimeur Tournes (Jean de). (Voir Brunet *Dictionnaire de librairie*. 2 vol.)



8886. Monogramme de Brekelenk (Quirin van), peintre; ses tableaux sont au musée d'Augsbourg. Ecole hollandaise, 1668. Intérieurs et figures. On a de lui : *Vieillard et pêcheur* (musée d'Amsterdam.) *Vieillard assis au coin du feu ; la Santé du nouveau-né* (à Dresde); un *Moine écrivant;* puis *une servante apportant du poisson à sa maîtresse; Boutique de tailleur à qui une Hollandaise montre un habillement à raccommoder.*



8887. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1814. (*En bleu.*)



R



8888. Poinçon de charge employé par la généralité de Moulins et d'Orléans, pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8889. Poinçon de charge employé par la généralité de Riom, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8890. Poinçon de charge employé par la généralité de Rennes, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



8891. Deuxième poinçon, dit de contre-marque, de la corporation des orfèvres de Paris. Ce poinçon revient tous les vingt-trois ans, de 1686-1687; 1710-1711; 1733-1734; 1757-1758; 1780-1781, de juillet à juillet.



8892. Méreau en plomb au service de la maison du roi, service de l'écurie; la lettre R signifie *Rex;* revers un marteau au milieu d'un quatrefeuille où chaque lobe est accompagné de trois points, XIVᵉ siècle.



8893. Monogramme de Renée de France, fille du roi de France Louis XII, duchesse de Ferrare, de Chartres et de Montargis, née à Blois en 1510, morte en 1576.



8894. Initiale se détachant en or sur un fond vert, au centre de l'ordre de chevalerie de l'Aigle d'or de Wurtemberg, décoration dont le port est autorisé en France. Au revers un Aigle d'or sur fond vert.



8895. Rollet (Pierre), libraire à Paris (1525-1537), cette lettre dans un écu suspendu à un arbre et tenu par un moissonneur armé de sa faux.



8896. Marque sur des tapisseries de Bruxelles, en laine, soie, argent et or, représentant : *l'Histoire de Vulcain; les Amours de Mars et de Vénus.*

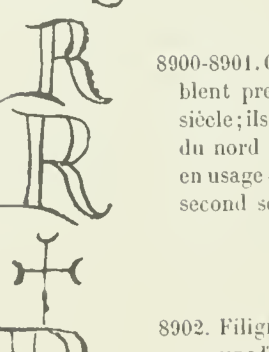


8897. Marque relevée sur un méreau au service de la maison du roi, XVᵉ siècle, fourrière, revers : trois ballots de foin.



8898. Ce filigrane qui appartient à une fabrique du nord de la France, date du XVᵉ siècle ; on lui assigne comme date 1412 à 1418 ; la lettre R est surmontée d'une croix latine.

8899. Ce filigrane, comme celui ci-dessus, appartient à une fabrique du nord de la France ; il date du XVᵉ siècle, vers 1475.



8900-8901. Ces deux filigranes se ressemblent presque et remontent au XIVᵉ siècle ; ils appartiennent à une fabrique du nord de la France ; le premier mis en usage en 1390 dura jusqu'en 1405 ; le second se rencontre à partir de 1395.

8902. Filigrane employé au XIVᵉ siècle par une fabrique de papiers du midi de la France vers 1390, la lettre R est surmontée d'une croix pattée.



8903. Marque de la célèbre comédienne Rachel Félix (Elisabeth), née en 1821, à Munf (*Suisse*), morte en 1858. Sociétaire de la Comédie-Française. Fer relevé sur les livres de sa bibliothèque avec la devise : *Tout ou rien.*



8904. Marque du maréchal de France Richelieu (Louis François-Armand DE VIGNEROD DU PLESSIS, duc de), né à Paris le 13 mars 1696, mort le 8 août 1788, arrière-petit-neveu du cardinal de ce nom. Fers se trouvant sur les nerfs des volumes provenant de sa bibliothèque.



8905. Poinçon de R. Ango, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8906. Poinçon de R. Tallefer, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8907. Poinçon de R. Granvier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8908. Poinçon de R. de Gauge, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,45, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8909. Poinçon de R. Nepveu, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8910. Poinçon de R. Alorge, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8911. Poinçon de R. Lefèvre, orfèvre à Rouen, en 1308, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8912. Poinçon de R. Belehere, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8913. Poinçon de R. Delille, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8914. Poinçon de R. le Boulengier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8915. Poinçon de R. Hagonnier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8916. Poinçon de R. du Menil, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8917. Poinçon de R. Hemillart, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



8918. Poinçon de R. Dechaus ou Dechans, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8919. Poinçon de R. Héricart, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



8920. Poinçon de R. Richier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



8921. Poinçon de R. Petit, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



8922. Poinçon de R. Bellebarbe, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



8923-8924. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1534 et 1554. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1594.

En capitale romaine, l'année 1732.

Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1812.

Cette même lettre dans un écusson de fantaisie, est le poinçon d'York de 1640.



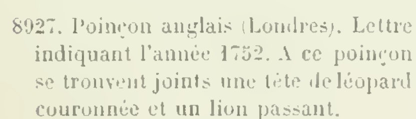
8925. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1772. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, marque l'année 1852.

Dans un écusson arrondi du bas, gothique majuscule ornée, l'année 1674.



8926. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1514. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



8927. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1752. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, indique l'année 1792, la jambe de l'r forme le chiffre 1.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés, marque l'année 1832.



9928. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1872. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1574.

Dans un écusson légèrement arrondi du bas, l'année 1694.

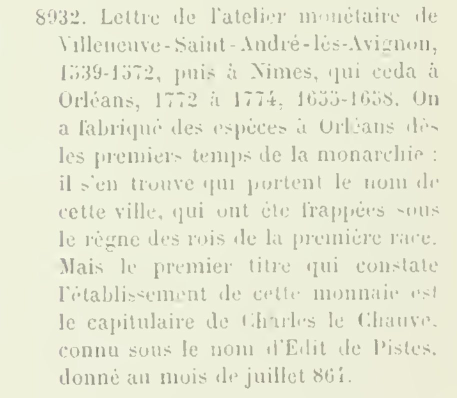


8929. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1712. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

R

8930. Poinçon anglais d'York, marquant l'année 1577.





8931. Poinçon de Richer (Jean François), orfèvre, fabricant d'instruments de mathématiques, boulevard Saint-Antoine, nº 62, à Paris. Symbole : un sextant (instrument qui contient la sixième partie d'un cercle) surmonté d'un compas. R. Insculpté le 22 février 1808.

R

8932. Lettre de l'atelier monétaire de Villeneuve-Saint-André-lès-Avignon, 1539-1572, puis à Nimes, qui ceda à Orléans, 1772 à 1774, 1655-1658. On a fabriqué des espèces à Orléans dès les premiers temps de la monarchie : il s'en trouve qui portent le nom de cette ville, qui ont été frappées sous le règne des rois de la première race. Mais le premier titre qui constate l'établissement de cette monnaie est le capitulaire de Charles le Chauve, connu sous le nom d'Edit de Pistes, donné au mois de juillet 864.

R

8933. Cette lettre, surmontée d'une couronne, est celle de l'atelier monétaire de Rome, de 1811 à 1814.

R

8934. Cette lettre, accompagnée d'une fleur de lis, est celle de l'atelier monétaire de Gand, 1815.

R

8935-8936. Poinçon anglais d'York en 1803. La même lettre, dans un octogone, marque l'année 1853.

Cette lettre est également le poinçon d'Exeter en 1765, 1813, 1873.

La lettre r minuscule indique les années 1790, 1833.

Dans un écusson pointu, l'année 1741.

8937-8938. Marque de Raphaël Sanzio, célèbre peintre, né à Urbino le vendredi saint 1483, mort à Bouveune en 1520. (Voir les lettres I V R, RA, R AV, R V.)

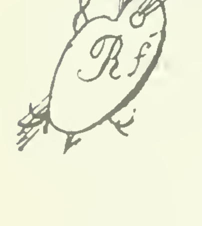
Cette même marque fut aussi celle de Jean-Chrétien Reinhard, peintre de paysages et graveur à l'eau-forte.

8939-8940. Cette lettre, dans les inscriptions latines, signifie *Roma*, *Romanus*. En marge du manuscrit, il signifie ordinairement *Require* (chercher) et avertit de recourir à d'autres exemplaires pour s'assurer de la véritable leçon.

8941. Marque de Marc de Ravenna, graveur. et Marius Dante Ravennas, graveur, élève de Marc-Antoine. (Voir les lettres D X R, R A, R S, S V.)

8942. Cette lettre, accompagnée d'une fleur de lis, servit de marque à l'atelier monétaire de Gand en 1815.

8943. Marque du célèbre collectionneur, Richard (P.) fils, qui eut la fâcheuse manie de retoucher à la plume les gravures et dessins de ses collections.



8944. Marque de Richardson (Jonathan), peintre anglais, dont la collection de tableaux et dessins fut vendue aux enchères en 1747. Il publia, en 1719, l'*Essai sur l'art de critiquer en ce qui touche la peinture*, et un *Essai sur la science du connaisseur*. En 1722, il fit paraître, avec son fils, une *Description des tableaux, statues, bas-reliefs et dessins les plus fameux de l'Italie.*

8945. Marque de Rembrandt, surnommé Van Ryn, c'est-à-dire du *Rhin*, peintre célèbre et graveur, né le 15 juin 1606, mort à Amsterdam en 1674. Son père, qui exerçait la profession de meunier, s'appelait Herman Gerritzen : il donna à son fils le nom de baptême de Rembrandt sous lequel il s'est illustré. (Voir les lettres R H, R J, R T.)



8946. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque ajoutée au monogramme de Frédéric van Hesse (1730), comme étant celle de la fabrique : *A la Rose*. (*En bleu ou en rouge.*)

8947. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id.

8948. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id.

8949. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id.

8950. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Robert (Joseph-Gaspard). Fabrique fondée vers 1697, par A. Clérissy, à Saint-Jean-du-Dézert. (*En bleu.*)



8951. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). (Décor violet, rehaut blanc.)



8952. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1769, on prétend que certaines pièces furent marquées d'une comète. (*En bleu.*)



8953. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrication remontant vers 1737. (*En bleu.*)



8954. **A. F.** Allemande, provenance indéterminée. (*En violet.*)



8955. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



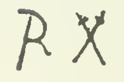
8956. **A. F.** de Delft (*Hollande*).



8957. **A. P.** Pâte dure de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Robert (Joseph-Gaspard), vers 1766. (*En bleu.*)



8958. **A.** Poterie d'Apt (*Vaucluse*). Fabrication remontant vers 1720.



8959. **P. M.** Pâte dure de Gotha (*Saxe-Cobourg-Gotha*). Fabrique transférée en 1808 à Henneberg. (*En bleu.*)



8960. **A. P.** Pâte dure de Rudolstadt (*Schwartzbourg*), vers 1758. Fabrique fondée par Henri Macheleid. (*En bleu.*)



8961. **A. F.** de Rénac (*Ille-et-Vilaine*). Fabrique existant déjà en 1790, d'après la liste de Glot. (*En noir.*)



8962. **A. P.** Pâte dure de Paris. Fabrique dite la Courtille, rue Fontaine-au-Roi. Marque de Russinger, vers 1790. 4e marque. (*En noir.*)



8963. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu ou en rouge.*)



8964. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En bleu ou en rouge.*)



8965. **A. P.** de Sèvres. Marque de Girard, arabesques et chinoiseries. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



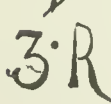
8966. Marque en creux sur un biscuit avec les mots *A Lille.*



8967. **P. M.** Marque de Sèvres, Richard (Joseph). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



8968. **A. F.** de Malaga (*Espagne*). Fabrication remontant vers 1520. (*En bleu.*)



8969. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*Marque en creux dans la pâte.*)



8970. **A. F.** de Gubbio (*Italie*), décor à reflets métalliques.



8971. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Cette lettre est accompagnée de la signature de M. Giorgio.



8972. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Fabrique fondée vers 1788. Marque d'un ouvrier de la fabrique de Lapierre. Imitation du Moustiers, du Rouen et du Delft.



8973. **A. P.** de Tournai (*Belgique*). Pâte tendre. Fabrique fondée par Peterinck, vers 1750. (*Marque tantôt en bleu, en rouge ou en or.*)



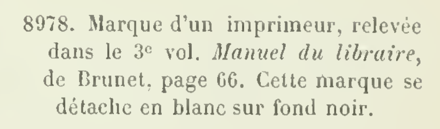
8974. Poinçon d'un armurier espagnol.



8975-8976. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servirent les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier. Cette marque a été relevée sur des pierres provenant de l'église de Saint-Pantaléon, à Troyes.



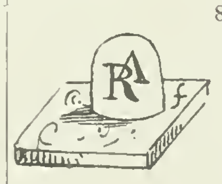
8977. Marque relevée sur une enseigne de pèlerinage, en plomb, datant du XVe siècle, trouvée dans la Seine. (Musée de Cluny, n° 8736 du catalogue de 1881.)



8978. Marque d'un imprimeur, relevée dans le 3e vol. *Manuel du libraire*, de Brunet, page 66. Cette marque se détache en blanc sur fond noir.



8979. Monogramme de Sanzio (Raphaël), célèbre peintre, né à Urbino en 1483, mort à Bouvenne en 1520. (Voir les lettres R, I V R, R A V, R I, R V.)



8980. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur une pièce sur bois représentant le portrait de l'empereur Charles V. Ce chiffre est gravé sur une molette posée sur un marbre placé dans une niche.



8981. Monogramme de Marc ou Marcus Dante de Ravenna, graveur, élève de Marc-Antoine. (Voir les lettres D X R, R, S V.)



8982. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Reygens Augestyn ou Regensberg 1663. Il eut pour contremaitre Kulick (Jan-Zansz).

8983. Monogramme de Hornken (Louis), imprimeur-libraire, 1512, rue Saint-Jacques, à l'écu de Cologne. Enseigne : un écusson ayant pour support un lion et un griffon.



8984. A. F. de Venise (*Italie*). Id. (*En bleu.*)



8985. Marque d'un imprimeur, relevée dans le 2e vol. du *Manuel du libraire*, de Brunet, page 346.

R. A· F·

8986. Marque d'Arondeaux (R.), graveur français vers 1683, médailles.

RAV' IVV
MP MAP

8987. Marque gravée au burin, après cuisson, au revers d'une plaque en faïence d'Urbino, dont le décor représente : *le Mariage de la Vierge*. (Musée d'Urbino.)

8988 à 8991. Monogrammes de Raphaël Sciaminosi ou Scaminozzi, peintre et graveur à l'eau-forte. (Voir les variantes de ces marques aux lettres R A E.)

1609
A.G

8992. A. F. d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrication remontant vers 1745. Ollivier, directeur. (*En noir.*)



8993. Poinçon du maître orfèvre Auguste (R.-S.), en 1784. Il travaillait sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789. (Voir les lettres R J A.)



8994. Lettres enlacées se trouvant sur le tombeau du cardinal Richelieu, (Armand-Jean du Plessis), ministre de Louis XIII, mort en 1641. (*Église de la Sorbonne.*)



8995-8996. Monogramme de Audenaert (Robert van), peintre et graveur, né à Gand en 1663, mort en 1743. Il travailla d'après les peintres italiens, notamment d'après Charles Maratte.

RAV
RA.VR

8997-8998. Marques de Raphaël Sanzio, célèbre peintre, né à Urbino en 1483, mort à Bouvenne en 1520. (Voir les lettres R, RA, IVR, RI.)

R B

8999. Poinçon de Beckwith (Robert), orfèvre à York, vers 1570.

R B.

9000. Marque de Bornemann (Adolphe), maître des monnaies à Zellefeld, de 1686 à 1710.

R. B.

9001. Marque du graveur et médailleur suédois Richter (B.), né à Stockolm, mort en 1736.

R B

9002. Marque de Baudoux (Robert), graveur et marchand d'estampes en Hollande vers 1620. Il a gravé d'après Lucas de Leyde, H. Goltzius. On lui doit une pièce représentant : *Cadmus, suivant le conseil de Pallas, sème les dents du dragon d'où sortirent des hommes armés*, avec la marque de H. Goltzius.

R B.

9003. Même marque employée par Boissard (Robert), graveur, né à Valence (Espagne), vers 1590. (Voir les lettres BR.)

R B

9004. Même marque pour Brakelenbourg (René), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Harlem en 1649. (Voir les lettres B R.)

R. B.

9005. Marque de Boivin ou Boyvin (René), graveur à l'eau-forte, né à Angers vers 1530, mort à Rome en 1598. (Voir les lettres B R.)

R. B.

9006. Cette marque servit aussi à Bleck (Richard), peintre hollandais, né à la Haye en 1670, établi à Londres. On a de lui une estampe représentant : *Une fille caressée par un homme*, demi-figure gravée par Gole I.

R B

9007. Marque du peintre et graveur Bonnart (Robert), né vers 1646, et qui florissait vers 1690. École française.



9008. Poinçon d'un maitre orfèvre de Rennes. vers 1780.



9009. Variante du monogramme de Badille. (Voir n° 290.)



9010. Marque de Rigaud (Benoist), libraire à Lyon (1550-1599); sur un écusson tenu par un ange, le tout entouré d'une couronne de laurier.



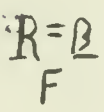
9011. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



9012. **A. P.** de Sèvres. Marque de Maqueret (Mme), née Bouillat, fleurs, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



9013. Monogramme de Brullon (Karl), peintre.



9014. **A. F.** française, genre Marseille. Provenance indéterminée. (*En bleu ou en noir.*)



9015-9016. Marque de Robetta, orfèvre et graveur; les *Notices sur les graveurs de Besançon* (1807) le font naitre à Florence vers 1460. Vasari (t. IX, p. 81) nous apprend qu'il a été orfèvre à Florence. Bartch (vol. XIII, p. 392) nous dit qu'il florissait vers 1520, et lui attribue une suite de 26 pièces. (Voir les lettres R O B.)



9017. Monogramme de Richardson (Jonathan), peintre. École anglaise. (Voir la lettre R.)



9018. Marque de Rudolph Cröker, libraire-éditeur à Iéna (Haute-Saxe). Marque: *Une femme agenouillée devant un homme tirant son épée. Un archer tirant sur un homme gravissant une colline.*



9019. Marque de Chaudière Regnault Ier, libraire à Paris (1516-1551). Ce chiffre est placé sur un écu suspendu à un arbre; il est supporté par deux sauvages armés de massues.



9020. Marque de Rodtiers (Joseph-Charles), graveur en médailles, 1761.



9021. Marque attribuée à Faltz (Raymond), graveur en médailles. (Voir nos 9048-9049.)



9022. Monogramme de Reutlimann (Jean-Conrad), graveur-orfèvre à Augsbourg.

R C

R. C. F.

9023-9024. Marques de Custos (Raphaël), graveur, qui travaillait à Augsbourg vers 1593, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1651. (Voir les lettres C R.)



9025. Marque de Rottman (Charles). peintre. (Voir nos 2441 à 2446.)



9026. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de Crussol. Marque attribuée à l'anglais Potter (Charles), 1789. (*En rouge.*)



9027. Poinçon du maitre orfèvre Ducray (Remi), de Paris; cul-de-sac de la Pompe n° 13 (porte Saint-Martin). (Petite partie d'argent.) Un coq posé sur une étoile, et une couronne impériale au-dessous. R D. Insculpté le 2 avril 1807.



9028. Lettres enlacées, relevées sur le tiroir de milieu d'un bureau orné d'un sujet en marqueterie représentant une scène chinoise. Époque Louis XVI.



9029. Marque du célèbre collectionneur, Dumesnil (Robert).




9030. Poinçon anglais d'Edimbourg. Il se trouve accompagné de la forteresse de cette ville.

Ces deux lettres, en monogramme, dans un écusson pointu, marquent l'année 1550.



9031. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en carquois. 4e époque, 1755, (*En vert.*)

RD

9032. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor de la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge.*)

R·D 1765

9033. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque, 1755. Pour les détails, consulter notre *Histoire des Faïences de Rouen.*



9034. Sur un méreau de communion. Les lettres R D indiquent le nom de la paroisse.

R. D.

9035. Marque du dessinateur et graveur anglais, Dalton (Richard), qui florissait à Rome vers 1753. Il a gravé d'après Raphaël, Léonard de Vinci et Holbein.

R de H f.

9036-9037. Monogramme du peintre et graveur Hooghe (Pierre de), né à la Haye vers 1640. Ecole hollandaise. Ses eaux-fortes, quoique peu correctes de dessin, sont gravées d'une pointe fine et légère; ses compositions sont souvent d'un goût équivoque, grossier et burlesque. Certains auteurs assignent 1630 comme date de sa naissance, et 1718 comme date de sa mort qui eut lieu en Hollande. Le jambage du premier D forme également la lettre R.

9038. Lettres enlacées se trouvant sur un manuscrit de la bibliothèque nationale; c'est le monogramme de René d'Anjou, dit le bon roi René, né à Angers en 1409, mort en 1480. Roi des Deux-Siciles en 1417, il ne fut que titulaire du royaume de Naples qu'il hérita en 1435. (Voir no 5718.)



9039-9040. Marques du graveur à l'eau-forte et en manière noire, Earlom (Richard), né à Londres en 1728, et qui florissait vers 1780.

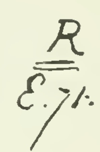
9041. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une pièce représentant : des *Soldats jouant.* Copie d'une estampe de Jacques Binck, contre-partie de l'original.

R E

9042. Marque du graveur anglais, Estracke (Rénier), né à Londres en 1590.



9043. Poinçon de charge employé par la généralité de Rouen, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



9044. Porcelaine genre Saxe et Sèvres, marque en rouge. La lettre E en creux dans la pâte. N'ayant pas eu la pièce en main, il nous est difficile d'en déterminer exactement la provenance.



9045. Marque signifiant Correggio (Antoine-Allegri), peintre célèbre, né à Corregio, près Modène, en 1494, mort en 1534, il a gravé différents sujets de sainteté. Le cœur est un signe emblématique signifiant *Cor.* (Voir les lettres INVE.)

R F

9046. Marque de Rosso Fiorentino ou Rosso Rosso, graveur, né à Florence en 1496, mort à Fontainebleau en 1541, il y a confusion parmi les auteurs sur Rosso Rosso que certains confondent avec François Rossi Salvati.

R. F

9047. Marque d'un graveur allemand, Rising (Ch.-Er.), vers 1594. Médailles.

RF
R· J

9048-9049. Marques de Faltz (Raymond), graveur en médailles, à Brandebourg, vers 1703. (Voir no 9021.)

RF

9050. Marque de Rising (Ch.-Ernest), graveur en médailles vers 1594.

R. F

9051. A. P. de Sèvres. Marque employée du 21 septembre 1792 au 8 mai 1804. (*En rouge.*)

R. F

9052. A. P. de Sèvres. Marque employée du 21 septembre 1792 au 8 mai 1804. (*En rouge.*)



9053. A. P. de Sèvres. Marque de la période républicaine, de 1792 à 1804. (*En rouge.*)



9054. A. P. Pâte tendre de Capo-di-Monte, près Naples (*Italie*), 1736. *Fabbrica reale Ferdinando.* (*En rouge.*)



9055. **P. M.** de Sèvres. Marque de Robert (François-Jean), paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



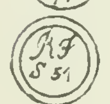
9056. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'époque actuelle. (*En rouge.*)



9057. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'époque actuelle. (*En rouge.*)



9058. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'époque actuelle. (*En rouge.*)



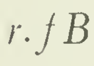
9059. **P. M.** de Sèvres. De 1848 à 1852. (*En rouge.*)



9060. Marque relevée sur une monnaie carlovingienne, sous Pépin le Bref; les lettres R F sont surmontées d'un trait d'abréviation, la lettre R est précédée de trois globules, perles ou points, audessous une croix. L'autre face porte les lettres R P L. (Voir n° 9143.)



9061. Monogramme du libraire Robert Fouet, de 1610 à 1617, rue Saint-Jacques à Paris, il avait pour enseigne : *Du Temps et de l'Occasion*, représentée par la figure de L'Occasion. Il fit partie de l'association des libraires de Paris 1609 à 1614.



9062. Marque de R. François Brichet, graveur à l'eau-forte.
On lui doit un recueil de griffonnements de 12 pièces, à l'eau-forte.

R G

9063. Poinçon de Renault Gloutier, coutellier, rue de l'Arbre-Sec, n° 40, à Paris. Symbole : une palme. R G. Insculpté le 14 mars 1809.

R G

9064. Poinçon de R. Gylmyn, orfèvre à York, vers 1570.



9065. Marque de Gourmont (Robert de), libraire-imprimeur à Paris (1498-1518). Les initiales ci-contre sont liées à un arbre et surmontées d'un écu suspendu au même arbre, portant 3 rosaces et un croissant, support : deux brebis ailées ayant des couronnes comme collier.



9066. Marque de Burges (Jehan), le jeune, libraire à Rouen 1521, ce chiffre se trouve sur un écu suspendu à un chêne; de chaque côté un dauphin.



9067. Marque attribuée à Venise (*Italie*), fabrique fondée en 1510 et qui se continua jusqu'en 1765.



9068. Marque de Granjon (Robert), libraire à Paris, 1549 à 1573.



9069. Monogramme relevé sur un anneau sigillaire en argent : trouvé à Kerland (*Finistère*) en 1879. Époque mérovingienne.



9070. Monogramme de Ribera (Joseph), peintre graveur à l'eau-forte, né à Gallipoli, royaume de Naples, en 1593. mort vers 1656. (Voir les lettres A R B.)



9071. **A. F.** Attribuée à Bruxelles (*Belgique*). Genre rouennais. (*En vert.*)



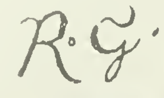
9072. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*)



9073. **P. M.** Pâte dure de Gotha (*Saxe-Cobourg-Gotha*). Fabrique transférée en 1808, à Henneberg. (*En bleu.*)



9074. **P. M.** Pâte dure de Gotha (*Saxe-Cobourg-Gotha*). id. (*En bleu.*)



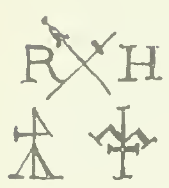
9075. Marque de Gardelle (Robert), graveur, né à Genève (Suisse), en 1682, mort en 1766.



9076. Marque sur un méreau en plomb, de communion, de l'église protestante de Sainte-Anne. (Deux Sèvres) XVIIIe siècle. Les lettres R G A D signifient *Rendez grâce à Dieu*. Sur la face opposée, une coupe eucharistique.

RH

9077. Marque dont se servit le célèbre collectionneur anglais, Houlditch (Richard), que l'on rencontre encore sur des objets provenant de sa collection.



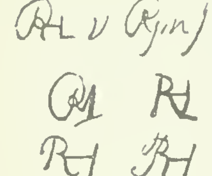
9078. Monogrammes relevés sur un panneau de verre peint, représentant un écusson supporté par deux anges, aux armes de Balber (Hans-Félix), verrier de Ostée et Dechen, dépendant du chapitre de Veltzokomer, à la date de 1651. (Musée de Cluny, nº 2097 du catalogue de 1881.)



9079. **A. F.** de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. (*En bleu.*)



9080. **P. M.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1751. Marque de Holdshipp (Richard). (*En noir.*)



9081 à 9085. Divers monogrammes de Rembrandt, surnommé Van Ryn, peintre et graveur célèbre, né le 15 juin 1606, mort à Amsterdam 1674. Il a peint sur bois et sur toile. (Voir les lettres R, R J, R T.)



9086. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une gravure représentant un *Hallebardier; le Cheval de la Mort* 1559, id. 1563. (Voir les lettres HR.)



9087. Monogramme Borghiani (Horace), peintre et dessinateur, né à Rome en 1577, mort à trente-huit ans. (Voir les lettres HB.)



9088. Monogramme du graveur allemand Deutsch (Hans-Rodolphe-Emmanuel), peintre et graveur. (Voir les lettres HR, MD.)

R. I.

9089. Marque de Sanzio (Raphaël), célèbre peintre, né à Urbino en 1483, mort à Bouvenne en 1520. La lettre I signifie *Inventor*. (Voir les lettres R, RA et IVR.)



9090. Poinçon de Ingles (Robert) d'Edimbourg, en 1692. Il est accompagné du poinçon représentant la forteresse de cette ville.



9091. Monogramme de René d'Anjou, dit le bon roi, allié à la lettre J, initiale de Jeanne de Laval, sa seconde femme. (Voir nº 5718.)



9092. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). (*En bleu.*) (Voir nº 1520, 1778, etc.)



9093. **P. M.** de Sèvres. Marque de Riocreux (Isidore), paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



9094. **A. P.** de Capo-di-Monte (*Italie*), relevée sur des vases du Musée de Naples.



9095. Monogramme du peintre et graveur, Rembrandt, né le 15 juin 1606, mort à Amsterdam en 1674. (Voir les lettres R, RH, RT.)



9096. Poinçon d'Auguste-Robert-Joseph, maître orfèvre par arrêt du conseil (1757), place du Carrousel. Son fils, Auguste-Henri, né en 1759, est l'auteur d'un surtout en vermeil (19 pièces) offert par la ville de Paris à Napoléon Ier pour son couronnement, et fait d'après les dessins de Percier. Ce service fait partie du mobilier national.

R K

9097. Poinçon de Kirby (Robert), orfèvre à York, vers 1660.

R. K. F.

9098. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : la *Femme se baignant les pieds*. Copie en contre-partie de H. S. Beham.

R L

9099. Poinçon de Lebellot Pellerin (René-Louis), bijoutier, cour Batave, nº 16. Un serpent couronné et deux points. R L. Insculpté le 21 mars 1808

R L.

9100. Marque du graveur Laurie (Robert), né en Angleterre vers 1740, mort en 1804.

RL

9101. A. P. de Sèvres. Marque de Roussel, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

RL

9102. A. F. française. Attribuée à la Lorraine ? (*En rouge.*)

RL

9103. Monogramme de Lochon (René), dessinateur et graveur au burin, né à Poissy en 1636. Il a gravé différents portraits et sujets historiques.



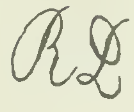
9104. Monogramme de Penni (Lucas), de Rome, né à Florence vers 1500. Elève de Raphaël et de Perrino del Vaga. Ecole italienne. Histoire et portrait. Il fut occupé à Fontainebleau avec le Primatice et Le Rosso.



9105. F. A. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1750. (*En rouge.*) Pl. II, fig. 2.



9106. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



9107. F. A. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En jaune.*)

R M

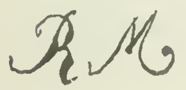
9108. Poinçon de Mutrel (Rosalie-René), bijoutier, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur, n° 5. Symbole : une fourmi et une couronne impériale au-dessus. R. M. Insculpté le 1er avril 1807.

R. M.

9109. Marque sur une montre ovale, en cuivre. XVIe siècle. (Collection Sauvageot, au Louvre.)



9110. Poinçon du maître orfèvre Mognart (Robert), en 1725. Il travaillait sous la régie de Cordier (Charles), de 1722 à 1727.



9111. Marque de Morghen, graveur au burin, né à Florence en 1758, mort en 1833.



9112. A. F. allemande, genre Strasbourg. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



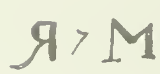
9113. A. F. de Marans (*Charente-Inférieure*). Fabrique fondée par Jean-Pierre Roussencq, en 1740. (*En noir.*)



9114. A. F. française. Style Moustiers. Provenance indéterminée. (*En rouge.*)



9115. Monogramme de Ricci (Marc), peintre d'histoire et de paysage, né à Belluno en 1679, mort à Venise en 1729. (Voir les lettres M R.)



9116. Marque de Raimondi (Marc-Antoine), peintre et graveur, né à Bologne vers le XVe siècle. (Voir les lettres MA. MAF, MAR, MFA.)





9117 à 9119. Divers monogrammes de Meyer (Rudolphe), fils, dessinateur et graveur habile, né à Zurich en 1605, mort en 1638. Il fut l'élève de Théodore, son père.

On lui doit une suite de 80 emblèmes exécutés en 1630 pour le livre de *Daniel Cramer*, et 24 pièces d'une *Danse des Morts*, que son frère termina.



9120. Marque de Macé (Robinet ou Robert), libraire-imprimeur à Rouen (1498-1506). Ce chiffre est tenu par une sirène aux quatre coins des armoiries, et la devise : *un Dieu, — une Foy, — un Roy, — une Loy.* Une variante de cette marque ne porte pas de devise, et le chiffre ci-contre et la sirène, placés sur un écu carré, sont supportés par un homme et une femme, Adam et Eve probablement, reposant sur des ceps de vigne.



9121. Autre marque de Macé (Robinet), imprimeur à Rouen (1498-1506), *in vico obstructo*. Marque : une sirène surmontant l'ancre ci-contre. Devise : *une Loy, — un Dieu, — un Roy, — une Foy.*

RM

9122. Variante de la marque du libraire Macé (Robinet). (Voir ci-dessus), sans la devise, sur un écu carré, avec un homme et une femme comme supports.

RMD

9123 à 9125. Monogrammes de Deutsch (Hans Jean-Rudolphe-Emmanuel), peintre de Berne. (Voir les lettres H R M D, R H M D, P P L D.)



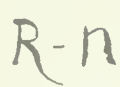
9126. Monogramme de Marie d'Autriche, sœur de Charles-Quint, née à Bruxelles en 1501, morte à Madrid en 1558. Mariée en 1521 à Louis II, roi de Hongrie et de Bohême. Devenue veuve, elle fut chargée par Charles-Quint du gouvernement des Pays-Bas.

R·M·F

9127. Marque de Rodermont, graveur inconnu. On a de lui une estampe représentant un homme à genoux devant un prince oriental, assis sur un trône placé à la droite de l'estampe; une femme lui présente un jeune homme. Le fond représente un corridor gothique. Un chien rongeant un os se trouve sur le devant et sort en partie sur la marge de l'estampe. On a aussi de lui le portrait de Jean Second, célèbre poète latin. Il est signé en toutes lettres.

RM F.

9128. Variante de la marque de Meyer (Rudolphe) fils. (Voir ci-dessus R M.)



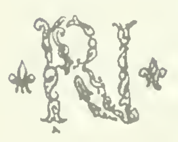
9129. **A. P.** Pâte dure de Rauenstein (*Saxe-Meiningen*), vers 1760. (*En rouge.*)



9130. **A. P.** Pâte dure de Rauenstein (*Saxe-Meiningen*) vers 1760 (*En bleu.*)



9131. **A. F.** de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. (*En bleu.*)



9132. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque du collège de Navarre, à Paris (*École polytechnique actuellement*). Collège fondé par la reine Jeanne de Navarre, comtesse de Champagne et épouse de Philippe-le-Bel.



9133. Monogramme d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu. (1476.)



9134. Poinçon de charge employé par la généralité de Rennes, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



9135. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, 1710. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 5.



9136. Poinçon de charge employé par la généralité de Riom, pour marquer les ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.

ROBTA

9137. Marque de Robetta, orfèvre et graveur qui florissait à Florence vers 1520. (Voir les lettres B B T.)

R. O. D

9138. **A. F.** d'Alcora (*Espagne*) fabrique fondée par la famille d'Aranda. Genre Moutiers. Marque de Rocafort de 1727 à 1750. (Coll. F. Fétis de Bruxelles.)

Roos

9139. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Arendt Cosijn (1675). Fabrique portant pour enseigne : *A la Rose*. Ne pas confondre cette marque avec celle de Joost Pietersz de Roos, en 1668. (*En rouge ou en bleu.*)



9140. Monogramme d'un graveur inconnu, surnommé le *Maître à l'arrosoir* qui florissait vers la fin du XVe siècle.

RP

9141. Poinçon relevé sur une montre datant du XVIIIe siècle. Il est accompagné de trois autres poinçons : 1° un lion passant ; 2° une tête d'animal couronnée, et 3° d'un G gothique.



9142. Marque sur un méreau de communion : la fasce aposée est tout à fait illisible : on y voit les lettres LS, au-dessous IC. et une autre lettre, puis une date se terminant par 23.



9143. Monnaie carlovingienne sous Pépin le Bref, les lettres R P L sont accompagnées au-dessous d'une croix gammée. (Voir n° 9060.)



9144. Monogramme du graveur amateur Ruprecht ou Robert, prince Palatin, né vers 1620, mort en Angleterre en 1682, manière noire.

R P B
R. P. B

9145-9146. Marques du peintre Bonington. Ecole anglaise.



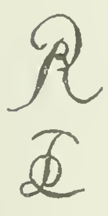
9147. Poinçon du maître orfèvre Ferrier (René-Pierre), (1782); différent : un coq.



9148. Marque du prince Palatin Ruprecht ou Robert, fils de l'électeur Frédéric V, graveur amateur, né vers 1620, mort à Londres en 1682. Il abandonna l'Angleterre par suite des malheurs de Charles I[er] pour voyager en France et en Allemagne, où il apprit, du colonel Siegen, l'art d'exécuter la gravure en manière noire. A l'avènement de Charles II, au trône d'Angleterre, le roi lui confia les postes les plus distingués ; c'est alors qu'il communiqua à plusieurs artistes anglais la manière de graver en manière noire ; c'est de là que cet art prit naissance en Angleterre.



9149. **A. F.** attribuée à Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Mars. Fabrication remontant vers 1750. (*En bleu.*)



9150-9151. Monogramme de Quast (Pierre), peintre, né à La Haye, florissait vers 1632. Ecole hollandaise. Kermesses et Bambochades. On a de lui, au musée de Nantes : *le Borgne* (caricature), Musée de Rotterdam : *le Chirurgien du village*. Ancienne collection de Vienne : *Intérieur d'un cabaret de village*.



9152. Monogramme du Christ, en lettres minuscules gothiques du XV[e] siècle. Employé dans la seconde moitié du moyen âge.

R. P. W.

9153. Marque de Wahl (Rodolphe-Philippe), graveur en médailles en Thuringe, vers 1729.

R R

9154. Poinçon de Renard (René-Charles) orfèvre, garnitures de tabletterie, rue du Temple, n° 53, à Paris. Symbole : un limaçon sortant de sa coquille. R R. Insculpté le 5 août 1807.

R. R.

9155. Marque de Roghman (Roland), né à Amsterdam en 1597, mort vers 1686 ou 1687, peintre et graveur à l'eau-forte. Vues, paysages et ruines. On lui doit une vue d'Arkel, puis une suite de 14 estampes, dont un frontispice avec ce titre : *Plaisante Latschappen ofte vermakelyke Gesichen nat'leven geteeknet door Roelant Rogman en gedruckt bj. IC. Visscher.* Ses vues représentent des villages, châteaux et édifices en ruines. Son œuvre se compose de 33 pièces, plus les planches des vues du bois de la Haye.



9156. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1793. (*En bleu.*)



9157-9158. Marque du peintre Rottman (Charles). (Voir les lettres R C H.)



9159. Monogramme d'un peintre et graveur allemand inconnu, relevé sur deux pièces dont l'une représente *Judith* et l'autre *Esther*.

R 1/R n°L

9160. Marque relevée sur des panneaux se trouvant au South-Kensington museum ; attribuée à Roëntgen (David), ébéniste à Neuwied ; les sujets représentent *la Géographie et le commerce maritime ; Louis XVI.* Vers 1753, David son fils aîné lui succéda : l'époque la plus florissante de cette maison fut de 1780 à 1790.



9161. Initiales du roi René II, duc de Lorraine, se trouvant sur un émai de Nardon Penicaud, de Limoges. Cet émail représente : *le Christ sur la croix* entre la sainte Vierge et saint Jean. (Musée de Cluny.)

R Ra r739 — 9162. A. F. d'Alcora (*Espagne*) ou de Denia. Marque relevée sur un grand plat.

RS — 9163. Poinçon de Shrive (Robert), orfèvre à Newcastle, en 1695. Dans un écusson, accompagné d'une étoile et deux points.

RS — 9164. Marque de Savery Rolland, peintre de l'école flamande.

R. S. — 9165. Marque d'un sculpteur allemand à Freissing, vers 1513. Ecole bavaroise.

RS — 9166. Lettres qui se trouvent sur le collier de l'ordre de Chypre ou de Lusignan, dit de l'Epée. Elles sont séparées entre elles par les nœuds de la cordelière (1195). Fondé par Gui de Lusignan, famille originaire du Poitou, qui, en échange de ses droits sur le royaume de Jérusalem, régna sur le royaume de Chypre sans porter le titre de roi. L'insigne consiste en une médaille ovale, au fond d'azur, sur lequel se détache une épée la pointe en bas. Comme exergue : *Regni securitas*, dont les lettres du collier sont les abréviations; accompagnée d'une crosse d'abbé.

R S. — 9167. Marque du graveur Sadeller (Raphaël), né à Bruxelles en 1555, mort à Venise en 1616. Il a travaillé de préférence d'après les peintres allemands. On lui doit une suite des *Saints de Bavière*, d'après Kager, parue en 1624 ; *la Bataille de Prague*, suite de huit planches in-folio ; il grava aussi quelques paysages. Il eut un fils qui vint au monde en 1582 à Munich, auquel il apprit son art et qui l'aida plus tard dans ses travaux.

R S. — 9168. La même marque servit aussi au peintre paysagiste et animalier Savary (Roeland), né à Courtray en 1576, mort à Utrecht en 1639. Les graveurs Sadeler, I. Major, M. de Passe, I. Matham, ont travaillé d'après ses œuvres.



9169. Monogramme du graveur Ravena (Marcus), élève de Marc-Antoine. (Voir les lettres D X A, R, R A, S R.)



9170. Monogramme du graveur Rosa (Salvator), né à Renella (près Naples), en 1615, mort à Rome en 1673.



9171. Poinçon de charge employé par la généralité de Châlons, pour marquer les ouvrages d'or et menus d'ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



9172. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. Marque sur des pièces à figures. (*En bleu.*)



9173. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Hoppestein (Rochus-Jacobs) (1680). Fabrique portant pour enseigne : *A la Vieille Tête de Maure*. (*En rouge ou en bleu.*)



9174. Poinçon de Dubart (R.), orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5 101.)

RT — 9175. Poinçon d'un potier d'étain, relevé sur des couvercles en étain de grès allemand.



9176. Chiffre de Rolin (Thierry), imprimeur-libraire, rue Saint-Jacques (1670 à 1701). Enseigne : *A la Ville de Paris*. Marque : une vue de Paris représentant : *le Louvre et le Pont-Neuf*.

R. T. C — 9177. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

Rt inv. — 9178. Marque de Rembrandt, peintre et graveur célèbre, né en 1606, mort à Amsterdam en 1674. (Voir les lettres R, RJ, BH.)

RUBELES S & M — 9179. F. M. de Rubelles, près Melun (*Seine-et-Marne*). Fabrique fondée en 1836 par le baron sénateur Bourgoing, ambassadeur français à Madrid. Faïences à émail ombrant. (Genre allemand, de la manufacture de Berlin.) Alexis du Tremblay, directeur. (*Cachet en creux.*)

Ru

9180. Marque se trouvant sur des objets provenant de la collection de Udhey (Robert).

RV. RV
RV

9181 à 9183. Divers monogrammes de Raphaël Sanzio, célèbre peintre né à Urbino en 1483, mort à Bouveune en 1520. (Noir les lettres R, RA, IVR.)

R.V

9184. Marque de Valentin (Robert), libraire à Rouen, (1549-1554). Sur un écusson suspendu à un arbre dans lequel se trouvent une croix et des larmes ; support : deux licornes.



9185 à 9187. Monogrammes de Villamena (François), graveur, né à Assise (Italie), en 1566, mort à Rome en 1624. (Voir les lettres AVR.)



9188. Monogramme de Ravault, peintre.



9189. A. F. de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En noir.*)



9190. Poinçon de charge apposé à Rouen sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Ce poinçon était en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791.



9191. Poinçon de charge employé par la généralité de Rouen, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



R. V. A.
R.V.A.G

9192 à 9194. Monogramme du peintre Audenaerde (Robert van), de Gand, né en 1663, mort en 1743 ou 1746, portraitiste et peintre d'histoire de l'école flamande. La plupart de ses œuvres sont restées à Gand, ville dans laquelle il s'exerça aussi à la gravure.



9195. Monogramme du graveur belge Borcht (Pierre Van der), né à Bruxelles vers 1540, graveur sur cuivre.

RDVM

9196. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu ou en rouge.*)

RVH

9197. A. G. d'Allemagne. Fabrication remontant vers 1740. (*En creux dans la pâte.*)

R. V. H.
1592

9198. Marque relevée sur un chaudron en fonte de bronze, à deux oreilles, et trépied, quatre listels et la date ci-contre. (Collection L. Minard de Gand.)

R. V. H

9199. Marque de Hoecke (Robert Van den), peintre de batailles, né à Anvers en 1609, investi par le roi d'Espagne du titre de contrôleur des fortifications dans toute la Flandre. Il a gravé une suite de 21 pièces représentant des sujets militaires. (Voir les lettres V H F.)

R.V.L.C.M

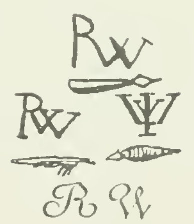
9200. Lettres initiales relevées sur des meubles avec marqueterie losangée, et fleurs de bleuet, ressortant sur un fond blanc. Ces meubles ont dû appartenir à l'ameublement de Mme Du Barry, à Luciennes ; de même un petit bureau Louis XV portant ces initiales, moins L et M, époque Louis XV. Il a été vendu à l'hôtel Drouot le 21 mai 1891 ; vente du vicomte B. (Paul Chevalier commissaire-priseur.)



9201. Monogramme du peintre et graveur allemand Russ (Karle ou Charles). Sujets d'histoire, vues, fables et allégories, portant les dates de 1807 à 1810.

R W

9202. Poinçon de Robert Williamson de York, vers 1650. Dans un écusson avec une étoile au-dessous de ces lettres.



9203 à 9205. Monogrammes du graveur suisse Wyssenbach (Rodolphe), né à Zurich où il florissait vers 1517. Dessins d'architecture. On a de lui une suite de 10 estampes, la troisième de ces marques est celle du graveur sur bois (n° 9205 *bis*).

Marque de Wendelstadt, graveur, né à Wetzlar en 1790.

RW

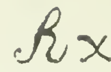
9206. Marque du graveur White (Robert), né à Londres en 1645, mort en 1704. École anglaise.

9207. Ces lettres servirent aussi de marque au graveur Wintter (Raphaël), né à Munich en 1784, et qui florissait vers 1820. Ecole allemande.

9208. Marque du graveur sur cuivre Cantagallina (Remigio), de Florence, mort en 1624. (École italienne.)



9209. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Robert (Joseph-Gaspard). Fabrication remontant vers 1750. (*En bleu.*)



9210. **P. M.** de Sèvres. Marque de Riocreux (Désiré-Denis), fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



9211. Marque de Reutelmann (Jean-Conrad), orfèvre et graveur allemand à Augsbourg.



9212. **A. F.** de Rovigo (*Italie*). (*En noir.*)



S



9213. Poinçon de charge employé par la généralité de Châlons, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



9214. 2e poinçon dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres-gardes de la corporation des orfèvres de Paris, ainsi on le trouve marquant les années 1687-1688 ; 1711 à 1712 ; 1734 à 1735 ; 1758 à 1759 ; 1781 à 1782.



9215. Poinçon relevé sur deux couverts en argent. Ce poinçon est accompagné d'une fleur de lis couronnée et du poinçon du maître orfèvre.



9216. Monogramme de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, femme d'Antoine de Bourbon et mère de Henri IV, née à Pau en 1528, morte en 1572. Relevé sur un jeton se trouvant à la bibliothèque impériale. (Voir n° 9219.)



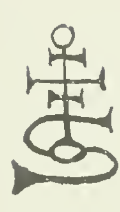
9217. Ce chiffre est celui d'un libraire probablement : il accompagne la marque d'Albert Philippe imprimeur à Genève (*Suisse*) (1611-1640).



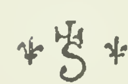
9218. Schottus (Johannes), imprimeur à Strasbourg (1500-1536), lettre se détachant en blanc sur un fond noir.



9219. Variante du monogramme de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. (Cité ci-dessus, n° 9216.)



9220. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



9221. Monogramme relevé sur un moule en bois datant de l'époque du moyen âge. Spécimen ayant figuré à l'exposition de 1878, palais du Trocadéro, salle n° 40. Collection de M. Gay (Victor).



9222. Petit cachet appartenant à la communauté des Célestins, et remplaçant le grand sceau dans une foule de circonstances. *D'argent à une longue croix de sable entortillée d'un S.* En France, cette croix est accostée de deux fleurs de lis. L'S est le chiffre de la ville de Sulmone où cet ordre a pris naissance.



9223. Ce filigrane qui a beaucoup de rapport avec ceux qui suivent, appartient à une fabrique du midi de la France, il date du XVe siècle et était en usage vers 1405.



9224-9225. Ces deux filigranes datent du XIVe siècle, ils appartiennent à une fabrique de papier du midi.

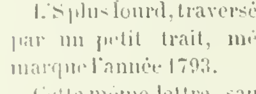
La figure 1 était en usage vers 1380; la figure 2 surmontée de la croix latine s'employait vers 1388.



9226. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1853. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronné et d'un lion passant.



9227. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1675. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



9228 à 9230. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1733. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronné et d'un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque les années 1813 et 1833.

L'S plus lourd, traversé obliquement par un petit trait, même écusson, marque l'année 1793.

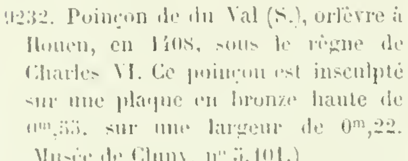
Cette même lettre, sans entourage, est le poinçon d'York en 1804. Dans un octogone, elle marque l'année 1855.

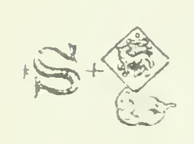
Cette lettre est aussi le poinçon d'Exeter en 1718.





9231. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1635. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronné et un lion passant.





9232. Poinçon de du Val (S.), orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)





9233. Poinçon de Le Celier (S.), ouvrier orfèvre de Rouen en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)





9234. Poinçon de Honnorin (S.), orfèvre à Rouen en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. Musée de Cluny, nº 5181.



9235. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1535 et 1555, avec base carrée. A ce poinçon se trouvent joints une t[ê]te de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1595.

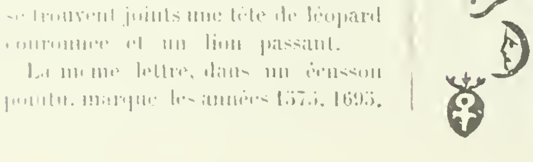
L'S de même forme qu'en 1535, mais dans un écusson pointu, marque l'année 1635.





9236. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1515. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque les années 1575, 1695.



Dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1773.

Dans un carré, à pans coupés du haut, l'année 1873.

9237. Poinçon de l'armurier espagnol Juanez Uriza de Tolède.

9238. Poinçon de l'armurier espagnol Juan Martinez, le vieux, de Tolède.

9239. Poinçon de l'armurier Sahagun (Luiz de), fils d'Alonzo, le vieux. Tolède.

9240. Poinçon de Sahagun (Luiz de), autre fils d'Alonzo, le vieux.

9241. Poinçon de l'armurier Rogne (Hernandez) de Tolède.

9242. Poinçon de Hera (Josepe de la), fils de Silvestre. Tolède.

9243-9244. Poinçon de Silvestre, père et fils de Nieto. Tolède.

9245. Poinçon de l'armurier espagnol de Sahagun (Alonzo de), el Viejo, ou le vieux, XVIe siècle, vers 1570.

9246. Poinçon de Sahagon, el mozo ou le jeune, 1570.

9247. Poinçon de l'armurier espagnol Perez Alonzo.

9248. Poinçon de Juanez, le vieux. Tolède.

9249. Poinçons de l'armurier espagnol Ayala (Thomas de), qui travaillait à Tolède au commencement du XVIIe siècle.

9250. Marque de l'armurier allemand Seusenhofer (Jong) d'Inspruck, vers 1525.

9251. Marque de l'armurier allemand Stam ou Stamm (Clemens) (de Soulengen), 1580.



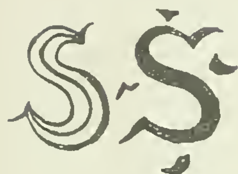
9252. Marque de l'armurier allemand Tesse ou Tesche (Clemens), travaillant à Souleugen vers 1585. (Voir les lettres TC, ET.)



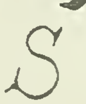
9253. Poinçon d'un armurier espagnol relevé sur une armure de la collection Spitzer (Frédéric). A l'exposition historique du Trocadéro en 1878.



9254. Marque du célèbre collectionneur Sandart, sur les pièces provenant de sa collection.



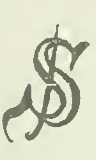
9255 à 9256. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1490 à 1550.



9257. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)



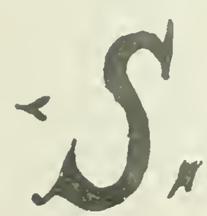
9258. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id. (*En bleu.*) Marque relevée sur une coupe d'accouchée, à reflets métalliques rouge rubis et mordorés sur fond bleu, XVIe siècle. (Ancienne collection Castellani.)



9259. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Faïence à émail stannifère. Marque du XVIe siècle, vers 1520. Fabrique fondée en 1461 et qui fonctionna jusqu'en 1771. (Voir musée du Louvre, n° 373 du catalogue.) (*En bleu.*)



9260. **A. F.** de Savone (*Italie*), 1690 à 1779. Marque de la fin du XVIIe siècle. (Musée de Limoges.)



9261. **A. F.** de Savone (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant au commencement du XVIIe siècle. Marque relevée sur un petit vase à couvercle, décor bleu. Probablement la marque de Siccardi. (*En bleu.*)



9262. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Diverses marques employées par cette fabrique, fondée en vertu d'un privilège daté du 29 janvier 1737. Pour les détails, consulter notre *Histoire générale sur les faïences anciennes françaises et étrangères.*



9263. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id. 1re période, imitation rouennaise. (*En bleu.*)



9264. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En bleu.*)



9265. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En bleu.*)



9266. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En bleu.*)



9267. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En bleu.*)



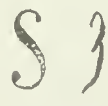
9268. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En bleu.*)



9269. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id. (*En noir.*)



9270. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque. 1728. (*En noir ou en rouge.*)



9271. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En creux dans la pâte.*)



9272. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque. 1755.



9273. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque, 1755. (*En rouge.*)

9274-9275. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En rouge.*)

9276. **A. F.** de Rouen. Id.

9277. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud. Fabrique indéterminée. (*En bleu.*)

9278. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud. Fabrique indéterminée. (*En bleu.*)

9279. **A. F.** italo-suisse, XVIe siècle. (*En bleu.*)

9280. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

9281. **P. M.** de Schlakenwald, près Carlsbad (*Bohême*). Fabrique fondée en 1812. Cette marque se trouve en or sur les pièces de qualité supérieure. (*En creux, quelquefois en or.*)

9282. **A. F.** de Schreitzheim (*Wurtemberg*). Epoque indéterminée. (*En noir.*)

9283. **A. F.** de Séville (*Espagne*). (*En rouge.*)

9284. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque attribuée à Souroux. (*En bleu.*)

9285. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de la Roquette. Marque de la fabrique de Souroux, en 1773. (*En bleu.*)

9286. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

9287. **A. P.** de Sèvres. Marque de Mérault aîné, frises diverses. 1re période de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

9288. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1770. (*En bleu.*)

9289. **P. M.** de Sèvres. Marque sur les porcelaines blanches, depuis 1848. Seul, le millésime change chaque année. (*En vert.*)

9290. **P. M.** de Sèvres. Marque coupée d'un coup de roue sur les porcelaines blanches, mises au rebut. (*En creux.*)

9291. **P. M.** de Sèvres. Marque du second Empire, de décembre 1852 à septembre 1854. (*En rouge.*)

9292. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Sextius Van der Sand, 1705.

9293. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1756 par Turner. (*En bleu.*)

9294. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Id. (*En bleu.*)

9295. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Id. (*En bleu.*)

9296. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Id. (*En bleu.*)

9297. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Id. Marque, en 1788. (*En bleu.*)

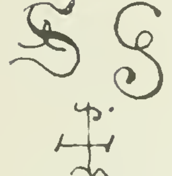
9298. **F. M.** de Gustafsberg, près Gothemberg (*Suède*). Marque de Godenius, 1820-1860. Le câble enroulant l'ancre est pris quelquefois pour la lettre S. (*En rouge.*)



9299. **A. P.** Pâte tendre de Venise ou Turin (*Italie*). Artiste inconnu. (*En bleu.*)



9300. Monogramme du graveur sur bois Schnellbolz (Gabriel), né à Wittemberg vers 1536. Il a gravé quelques portraits vers 1562.



9301-9302. Speckter (Erwin), peintre. Hambourg, 1806 mort vers 1836. Ecole allemande. Histoire et paysage.



9303. Variante des premiers monogrammes du Christ : le mot *Christus* est écrit entrelacé sur la croix. Ce monogramme date de 1086.



9304. Monogramme d'un peintre dont le nom et la nationalité nous sont restés inconnus.



9305-9306. Signe maçonnique ou lapidaire d'un ouvrier tailleur de pierre, retrouvé sur une pierre provenant de l'église Saint-Pantaléon, à Troyes. Les compagnons maçons, faisant partie d'une loge maçonnique, avaient chacun leurs deux marques particulières qu'ils plaçaient sur leurs travaux.



9307. Monogramme d'Estrées (Gabrielle), duchesse de Beaufort, qui fut une des maitresses de Henri IV, née vers 1571, morte en 1599. Relevé sur des panneaux sculptés se trouvant dans un des salons du palais de Fontainebleau.



9308. Monogramme se trouvant sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de l'ancien prieuré de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.



9309. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)

9310. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id. (*En bleu.*)

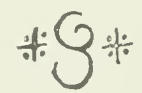
9311. **A. F.** de Baireuth (*Bavière*). Fabrication remontant de 1500 à 1800 (*En noir*)



9312. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), vers 1540, relevé sur une coupe représentant : *Jupiter et Junon.* (Musée du Louvre n° 365.)



9313. Marque adoptée par le marquis de la Goy, célèbre collectionneur.



9314. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque. 1710. (*En noir.*)



9315. **A. P.** de Sèvres. Marque de Sioux (aîné), bouquets détachés, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



9316. Marque relevée sur un plat d'étain, d'origine suisse. Ce plat est orné des écussons des 13 cantons (1513-1798). (Collection Sauvageot, musée du Louvre.)

S

9317. Poinçon anglais d'Exeter en 1766, 1814, 1874 ; l'S minuscule indique les années 1742 à 1834.

S.

9318 à 9320. La lettres S, dans les inscriptions et sur les médailles romaines, est le signe abréviatif d'un certain nombre de mots, tels que : *sacer* (sacré), *salus* (salut), *sanctus* (saint), *senatus* (sénat), etc.

Cette lettre est encore l'abréviation des noms propres *Servius* et *Sextius*.

La lettre s est employée pour le mot *signum* (signe) dans les diplômes et chartes, avant les noms des signataires. ou avant la croix qui remplace ces noms.



9321-9322. Marque d'Etienne de Laulne, dit Stefanus, dessinateur et graveur au burin, né à Orléans en 1520 : Il travaillait aussi pour les damasquineurs et les metteurs en œuvre ; il n'a jamais gravé sur bois, comme le prétend Papillon ; et les gravures qu'il donne comme venant de lui, portent la date de 1520, époque même de sa naissance. (Voir les lettres S F, S T E F.)

S

9323. Marque d'un armurier italien dont la fabrication remonte vers 1480.

S

9324. La lettre S, accompagnée de la sainte ampoule, servit de marque à des monnaies frappées à Reims, de 1679 à 1772.

S

9325. Marque de l'atelier monétaire de Troyes (1539 à 1679). Monnaie existant dès le temps où cette ville était sous la domination des comtes de Champagne. Elle fut rétablie en 1690 et marquait alors d'un S couronné. Elle a été supprimée en février 1772. Elle céda à la monnaie de Reims en 1549. En 1690, un hôtel des monnaies rétabli à Troyes avait pour différent une S couronnée, puis M V. (Voir les lettres E, P.)

S ou S

9326-9327. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur des estampes représentant : *Adam et Eve; des Soldats faisant boire Jésus-Christ avant de le crucifier; Jésus-Christ à la croix; la Décollation de saint Jean; la Tentation de saint Antoine; Saint Georges; un Saint debout; L'homme et la femme marchant ensemble; l'Escrimeur; Gaine de couteau.*

S

9328. Marque du peintre-graveur Schlotterbeck (Christian Jacques), né à Boehlingen (*Wurtemberg*), en 1757. Il florissait à Stuttgard vers 1785.

S

9329. Marque du graveur Laulne (Etienne de), né à Orléans en 1520, mort à Strasbourg vers 1597. Ecole française.

9330. **A. F.** de Saint-Amand-les-Eaux (*Nord*), centre céramique dont l'origine remonte vers 1773.

9331. **A. F.** Attribuée à Lisbonne (*Portugal*). (*En rouge.*)

9332. **A. F.** de Deruta (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En bleu.*)

9333. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrication remontant vers 1737. (*En bleu.*)



9334. **A. F.** de Gubbio (duché d'Urbino) (*Italie*). Fabrication remontant vers vers 1520. Marque de Salimbène. (*En rouge.*)



9335. **P. M.** Pâte tendre de Saint-Amand-les-Eaux (*Nord*). Fabrication remontant vers 1817. M. de Bettignies, dernier directeur. (*En rouge.*)



9336. **A.** Terre de pipe de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1773. (*En bleu.*)



9337. Marque relevée sur un petit plat rond. (Collection Castellani.) (Voir les lettres A S F F.)



9338. Monogramme du graveur Schaeffer (A.). Ecole allemande. Médailles.



9339-9340. Monogramme du graveur et libraire, Salminico (André), né à Bologne vers 1570. (Voir les lettres A S.)

9341. Marque de Storck (Abraham), peintre de marine, de l'école hollandaise, né à Amsterdam, mort en 1708. Ses croquis, tracés à la pointe, sont d'une grande rareté.

Bartsch (le peintre-graveur) cite six estampes de ce maître, savoir : *le Bateau; l'Oriental; les Trois peupliers; le Port de Mer; le Rivage, la Statue du cheval.*



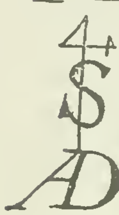
9342. Monogramme de Sallaerts (Antoine), peintre flamand, né à Bruxelles vers 1576. (Voir les lettres A S.)



9343 à 9345. Monogrammes de Vouet (Simon), peintre. Ecole française.

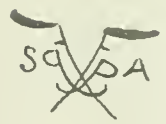

9346. Monogramme de Schelde, à Bolswert, frère de Boëce, graveur, né à Frise en 1586, mort à Anvers, en (?), élève et ami de Rubens. Il a gravé le portrait, le paysage et l'histoire, d'une pointe savante, spirituelle et habile. A beaucoup travaillé d'après Rubens, son maître.


9347. Marque du graveur hollandais Sichem (C. van), né en Hollande vers 1580.

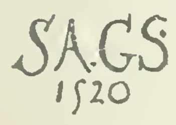

9348. Monogramme ayant servi à un peintre dont le nom est inconnu. Ecole flamande. Fin du XVe siècle et commencement du XVIe siècle. (Musée d'Anvers.)

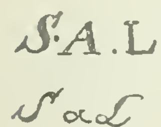

9349. **A. F.** de Saint-Amand-les-Eaux (*Nord*). Marque de Fauquez. (*En bleu.*)


9350. **A. F.** de Saint-Amand-les-Eaux (*Nord*). Marque de Fauquez père et fils. (*En bleu.*)


9351. **A. F.** de Saint-Amand-les-Eaux (*Nord*). Id. (*En noir.*)


9352. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée au XVIIe siècle par Gian-Antonio Guidobono, de Castel-Novo, en Lombardie. (*En bleu.*)


9353. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)


9354-9355. Marque de Lamsweerde (Simon-Antoine van), dessinateur et graveur, né à Utrecht vers l'an 1630. Il a exécuté quelques beaux portraits dans la manière de Suyderhoef.


9356. Poinçon du maître orfèvre Antoine de Saint-Nicolas en 1726. Différent : une rose.


9357. Chiffre enlacé de Stanislas-Auguste, roi de Pologne, relevé sur un couvercle d'une boîte ronde, en or, dont le pourtour se compose d'ornements rocaille simulant des bouquets : elle est ornée de plaques de cornaline, de jaspe et de porcelaine de Saxe, avec des scènes champêtres. Travail exécuté à Dresde vers 1766.


9358. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque, 1755. Décor à la corne. (*En rouge.*)

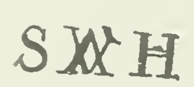

9359. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, 1710. (*En bleu.*)

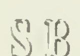

9360. Monogramme du peintre Sieurac (François-Juste). Voir les lettres A S.)


9361. Marque du célèbre collectionneur T'sas, sur des pièces provenant de ses collections.


9362. Monogramme du graveur Villamena (François), né à Assise (*Italie*) en 1566, mort en 1624. (Voir les lettres A V. et A V R.)


9363. Monogramme relevé sur la couverture d'un *Traité de broderie et de point coupé*, renfermant une série de modèles, et publié à Padoue le 1er octobre 1604 par Pierre-Paul Tozzi, de Rome. (Musée de Cluny, n° 1865 du catalogue de 1881.)


9364. Marque d'un graveur allemand inconnu; relevée sur des estampes représentant : *le Crucifix; la Vierge au singe.* (Copie d'Albert Durer.)


9365. Lettres relevées sur un plomb du XVIe ou XVIIe siècle. Ces deux lettres séparent *la Vierge couronnée portant l'enfant Jésus et saint Brieuc tenant sa crosse.* Le revers porte trois bourses, dont une à fermoir et deux à lacets. Les statuts de cette corporation, données par Philippe de Valois, datent de 1342. (*Paris.*)

S B.

9366. Marque du peintre suisse Birmann (Samuel), né à Bâle en 1793, mort en 1847, élève de Pierre Birmann. Paysages.

S B

9367. Marque de Bourdon (Sébastien), peintre et graveur, né à Montpellier en 1616, mort à Paris. Il fut recteur de l'Académie en 1671. On lui doit différentes pièces marquées de son nom en entier, et une suite de six paysages marqués de ses initiales.

S. B. 1566

9368. Marque relevée sur une pendule, œuvre attribuée à un horloger allemand.

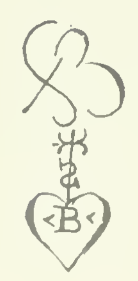
9369. Marque d'un graveur allemand inconnu; relevée sur une estampe représentant : *la Vierge au singe.* (Copie en contre-partie d'une estampe d'Albert Durer.)

9370. Marque de Beck (Sebald), ébéniste, mort à Nuremberg en 1556, renommé pour ses meubles dans le goût français et italien; dans ses meubles se rencontrent souvent des applications de marbre et d'albâtre.

9371. Monogramme de Basan (François), graveur et marchand d'estampes à Paris, né en 1723. Il fut élève de *Fessard et Daulé;* il a gravé et fait graver d'après les meilleurs peintres italiens, flamands, hollandais et français, sans autre marque que la sienne; la lettre S signifie ici *sculpsit.*

SB

9372 à 9374. Diverses marques de Stephano Della-Bella, dessinateur et graveur de talent, né à Florence en 1610, mort en 1664. Il fut élève de *Cantagallina* et l'ami de *Callot,* dont il imita quelque temps la manière. On lui doit des batailles, sièges, marines, paysages, chasses, ruines, animaux et ornements.



9375. Monogramme du peintre Bach (Al.), sur lequel nous ne possédons aucun renseignement.

9376. Marque de Bernardino (Stagnino), imprimeur à Trente (*Italie*), vers 1520.

9377. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e période, 1710. (*En rouge.*)



9378. **A. F.** Italienne. Provenance et artiste inconnus. (*En bleu.*)

SBD
Pict.

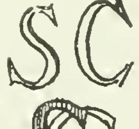
9379. Marque du peintre et graveur Ducis Bavariæ, relevée sur des estampes d'après Pierre Candit.



9380. Poinçon de charge employé par la ville de Saint-Germain, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789. Ce poinçon ne diffère de celui ci-dessous que par la couronne qui le surmonte.



9381. Poinçon de charge employé par la ville de Saint-Germain, pour marquer les moyens ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



9382-9383. Monogramme se trouvant sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de l'ancien prieuré de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers à Paris. (*Bibliothèque de l'Arsenal.*)

Le second de ces deux monogrammes, de même provenance, se trouve entre les nerfs de ces volumes.



9384. Initiales se trouvant repétées plusieurs fois et servant dans la décoration murale polychrome de la chapelle Sainte-Clotilde, à Notre-Dame de Paris, XIXe siècle. Lettre or sur fond violet, au milieu d'une circonférence formée elle-même par des anneaux enlacés.

S C

9385. Poinçon de Crouy (Simon-Louis), garnisseur de tabletterie en doublé, à Paris, rue Philippeaux n° 25. Une coquerelle (terme de blason), noisette verte et en fourreau. C. Insculpté le 16 juin 1809.

·S C.

9386. Marque de l'émailleur Suzanne de Court, sur un émail du Louvre, coupe de calice. (Série D, n° 595 du catalogue.)

S C — 9387. Marque de Cesenas (Stéfanus), nielleur, avec les lettres O P (*opus fecit*). (Voir les lettres SCOF.)

S C. — 9388. Abréviation relevée sur des pièces de monnaies romaines signifiant : *senatus consultus*, employée pour les distinguer de celles de la colonie.

S C — 9389. Abréviation du mot latin *sanctus* correspondant au mot français saint.

S C. — 9390. Marque de Carteron (Stephanus-Étienne), dessinateur, orfèvre et graveur, de Châtillon-sur-Seine, né vers 1580. On a de lui toute une suite de petites pièces à l'usage des orfèvres et ciseleurs représentant, des figures grotesques et des ornements. (Voir les lettres S G F.)

S C — 9391. **A. P.** de Sèvres. Marque de Binet (Mme), née Sophie Chanou, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

S C de Pesaro / S C. Pinx / F. C R F — 9392-9393. Marques de Cantarini (Simon), dit le Pesarèse, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Pesaro en 1612, mort à Vérone en 1648. Il fut élève du Guide, dont il sut atteindre le talent, on lui doit : *les sept repos en Egypte ; une sainte Famille* etc. ; il a aussi gravé d'après Louis Carrache, Paul Caliari et autres.

9394. Monogrammes de Schütt ou Schurtz (Corneille-Nicolas), graveur, né à Nuremberg (Bavière) vers 1682. (Voir les lettres C N S.)

9395. Monogramme de Schellhorn (C. van), peintre et graveur, commencement du XIXe siècle.

9396. Monogramme de Scharffenberg (George van), de Görlitz, graveur sur bois, à Francfort-sur-l'Oder, vers 1560.

9397. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur *les Paysans au marché* (1581), copie d'une estampe de Hans-Sebald Beham.



9398. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant *Adam et Ève*.

9399. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée en 1461 et qui se continua jusqu'en 1771. Portrait de femme : sur un plat. (Musée du Louvre, no 552.)

9400. Monogramme de Cramoisy (Sébastien II), imprimeur-libraire à Paris, rue Saint-Jacques : *Aux Cigognes*. (Voir les lettres N S, 1621-1643.)

9401. Monogramme de Sébastien II et Cramoisy (Gabriel), frères, associés.

9402. **F. M.** de Paris. Marque des pièces exécutées par les amateurs de la société Chaptal. (*En noir.*)

9403. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée le 29 janvier 1737. Diverses marques de cette fabrique se trouvent sur des assiettes à fleurs, genre Strasbourg et Marseille.

9404. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*)., Id. id.

9405. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Id., id.

9406. Ancienne faïence de Déruta (*Etats Pontificaux*). Fabrique fondée en 1461, et qui cessa de fonctionner en 1771. Marque relevée sur une pièce du musée de Gubbio.

S C A — 9407. Abréviation du mot latin *Sancta*, correspondant au mot français *Sainte*.

9408. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En bleu.*)

9409. Marque de Simpol (Claude), peintre mort en 1700. École française. Histoire.

9410. Monogramme du peintre Compagno (Scipio), né à Naples, où il florissait vers 1610, élève d'Angelo Falcone. Paysages et marines, avec figures.

S.C. OF — 9411. Marque de Cesenas (Stéphanus), nielleur. (OF, *opus fecit.*)

·S·C·
P
·I·

9412. Marque relevée sur une bordure d'encadrement formée de nielles blanc sur fond noir, se trouvant sur une gravure de l'édition d'Hérodote, imprimé à Venise en 1470.

SCS

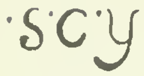
9413. Abréviation du mot latin *Sanctus* correspondant au mot français *Saint*.



9414. **A. P.** Pâte tendre de Saint-Cloud. Trou, directeur. Marque à l'origine de la fabrique de 1715 à 1730, pour les pièces blanches ou les camaïeux bleus. (*En bleu ou en creux.*)



9415. **A. P.** Pâte tendre de Saint-Cloud. Trou, directeur. Marque de 1716 à 1730, pour les pièces polychromes. (*En rouge.*)



9416. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée le 29 janvier 1737. (*En noir.*)



9417. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée le 29 janvier 1737. Marque de Pierre Jeannot. (*En noir.*)



9418. Ces deux lettres séparant un Saint-Claude assis, mitré et nimbé, se trouvent sur un méreau en plomb de la corporation des marchands de sifflets de Paris, XVIe siècle, le revers, portant en toutes lettres le mot Saint-Claude, est surmonté d'une coquille et au dessous deux sifflets posés en croix.



9419-9420. **A. P.** de Sèvres. Marque de Nouailhier (Mme), née Sophie Durosey. fleurs détachées, frises légères. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



9421. Marque relevée sur un plomb de la confrérie des Arbalestriers de la ville de Paris, XVIe siècle, fondée en 1410 sous le patronage de saint Denis; entre ces deux lettres se trouve saint Denis mitré portant les mains à la tête. Au revers de ce plomb, une arbalète couronnée et fleurdelisée, accostée de deux fleurs de lis, au-dessous, le mot *Droit*, en gothique, abréviation de *Vise-droit*.



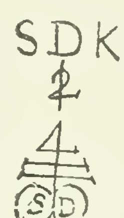
9422. Monogramme du dessinateur et graveur Della-Bella (Stéphanus), né à Florence en 1610, mort en 1664.



9423. Marque de Janot (Denys), libraire-imprimeur à Paris (1529-1545). Marque : un écu suspendu à un palmier porte le chiffre ci-contre ; il est soutenu par deux belettes ou autre animal. Devise : *Amour par tout, tout par amour, par tout amour, en tout bien.*

sDk
3/4

9424. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



9425. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

9426. Chiffre des frères de Tournes (Samuel et Gabriel), 1702, libraires à Genève (Suisse) en 1697. (Voir les lettres F D T.)

S. D. V. *f*
S de V
S.D·VL.F

9427 à 9429. Diverses marques de Vlieger (Simon de), peintre de Marines, travaillant à Amsterdam vers 1640. Il fut le maître de Guillaume van Velde, le jeune, il produisit quelques eaux-fortes d'un travail irrégulier, mais qui ne révèlent pas moins le talent de leur auteur, M. Bartsch (peintre-graveur, vol. I, p. 19) fixe son œuvre à vingt pièces, composée d'une suite de dix estampes représentant : des *Animaux; L'auberge; la Forêt claire; le Bois près du canal; le Bourg; la Montagne verte; les Pêcheurs; le Ruisseau; le Transport du blé; le Village aux deux clochers.*



9430-9431. Monogrammes de Schöen (Erhard), peintre à Nuremberg, mort vers 1550.

On a d'après ses dessins une suite de gravures sur bois représentant : *les douze Apôtres*, debout dans des fonds de paysages, et une autre suite de vingt-cinq *Saints et Saintes*.

On lui doit aussi : *un Traité sur les proportions des figures humaines et de leurs postures, et sur la manière de bien dessiner les écussons d'armes, les heaumes et les chevaux*, trente-six pièces gravées sur bois, publiées en 1542.

9432. **A. F.** de Forli (*dans la Marche*). Fabrication remontant au XVIe siècle. (*En bleu.*)

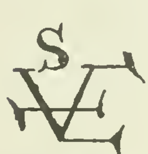
9433. Cette marque, avec un saint Eloi séparant la lettre S des deux autres, se trouve sur un méreau en plomb de la corporation des maréchaux-ferrants de Paris au XVIe siècle. Ces lettres signifient : *Saint Eloi.* Au revers, un fer à cheval, accompagné des outils des maréchaux-ferrants.



9434. Marque de Raes (Jean), sur la 1re pièce d'une tenture des *Prédications des apôtres* à Madrid. 1re moitié du XVe siècle.

S.E.T.G

9435. Marque prise sur une assiette à bords festonnés, décorée en polychrome sur un fond laiteux gris bleu. Faïence ancienne de Venise. (*En bleu.*)



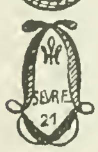
9436. Monogramme d'un graveur flamand dont le nom nous est inconnu; relevé sur des gravures à l'eau-forte exécutées dans la manière de Birck van Staren, et datées de 1540 et 1543.



9437. **P. M.** de Sèvres. Marque employée à partir d'août 1830, jusqu'à la fin de cette même année. (*En bleu.*)



9438. **P. M.** de Sèvres. Marque employée de 1831 à 1834. (*En bleu.*)



9439. **P. M.** de Sèvres. Marque employée sous le règne de Louis XVIII, de mai 1814 à septembre 1824. (*En bleu.*)



9440. **P. M.** de Sèvres. Marque employée de 1800 à 1802. (*En bleu.*)

S. F.

9441. Marque de Stockmar, graveur en médailles, à Caubourg. Ecole allemande.

S. F

9442. Marque de Laulne (Stephanus ou Etienne), dessinateur et graveur au burin, né à Orléans en 1520, mort à Strasbourg en 1595. (Voir les lettres S. STEF.)

S. F.

9443. Marque employée par Frisius (Simon), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Leuwaarde (dans la Frise), mort en 1613. Il a gravé des portraits d'après Hondius, des paysages d'après Paul Bril; une suite d'oiseaux et de papillons, d'après Marc Gérards; il a aussi exécuté une suite de têtes représentant des saints et des sibylles.

9444. Monogramme de Santa-Fede (Fabrice de), peintre, né à Naples vers 1560 mort en 1634. Ecole italienne. Elève de son père et de Fr. Curia. Histoire. On a de lui : *le Couronnement de la Vierge*, à l'église de *Santa-Maria la Nuova*, à Naples.

9445. Marque du graveur Schmitz (Henri), né en 1758 près Düsseldorf, mort en 1788.

9446. Marque du peintre et graveur Stein (Auguste-Louis), né à Leipzig en 1734.



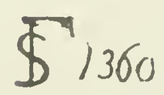
9447. Monogramme d'un dessinateur allemand inconnu, qui a vécu vers 1580. On a de lui 2 sujets de la Bible, qui ont été gravés sur bois par un artiste inconnu, différents autres sujets qui se trouvent dans une bible allemande de Martin Luther, imprimée à Francfort en 1565.



9448. Monogramme d'un Allemand inconnu : graveur sur bois qui a travaillé d'après Virgile Solés, Tobie Stimmer, Josse Amman et autres.



9449. Marque du duc de Milan Sforza (Ludovic), qui fut fait prisonnier à Loches, où il mourut en 1510.



9450. Monogramme du peintre Siefried (Frédéric).

9451-9452. Monogrammes du peintre Soolemaker ou Zoolemaker (F.-J.). Ecole hollandaise.

Le musée de Valenciennes possède de ce peintre : *un Marché aux chevaux*, acheté 900 francs. (Voir les lettres FS.)

9453 à 9456. Divers monogrammes de Fulcarus ou Furck (Sébastien), dessinateur et graveur au burin, né à Goslar en 1589, mort à Francfort en 1666, il a gravé différents portraits.

Il a travaillé d'après Raphaël, Michel-Ange, Titien et autres. On lui doit les figures de l'ouvrage portant pour titre : *Description de la Sicile*, publié par Paruta en 1612. 1 vol. in-fol. et d'autres petites pièces pour un autre ouvrage portant pour titre : *Cæremoniale Episcoporum*, etc.



9457. Marque de Talpaert (Jean), chef tapissier de la ville d'Audenard, de 1510 à 1550.

S. F. C

9458. **A. F.** de Candiana, près Padoue (*Italie*), vers 1637. (*En bleu.*)

S F T

9459. Poinçon du maistre bijoutier Frichet (Savinien-Timothée), de Paris, rue du Temple, nº 19. L'oiseau d'Afrique, nommé la veuve, a 4 brins à la queue. S. F. T. Insculpté le 24 janvier 1809.

S G

9460. Marque du graveur-éditeur Gribelin (Simon), né à Paris en 1662, mort à Londres vers 1735.

S G.

9461. Marque du graveur Grimm (Simon), qui florissait à Augsbourg vers 1710.

9462. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Fabrique existant déjà en 1540. Marque de Saverio Grue. (*En bleu ou en jaune.*)

9463. Marque relevée sur un méreau en plomb de la corporation des chapeliers de Paris, XVIᵉ siècle. Ces deux lettres sont séparées par un saint Germain mitré, tenant une crosse de la gauche, au revers un saint Michel avec les lettres S. M.

9464. Marque d'un graveur allemand inconnu; relevée sur une suite de sept pièces gravées sur bois, dont trois représentent : *Judas trahissant Jésus-Christ; Jésus-Christ amené devant le grand-prêtre; les Saintes Femmes allant visiter le tombeau.*

1755

9465. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Marque de Saverio Grue.

9466-9467. Marques de Guillain (Simon), sculpteur, architecte et graveur, sur le compte duquel règne de l'incertitude sur le lieu et la date de la naissance. *La Notice sur les graveurs de Besançon* (1807) le fait naître à Paris en 1592, où il mourut en 1679. Il fut recteur de l'académie de peinture (1631).

Basan le fait naître à Tours en 1655. Il mourut en 1658 (*erreur typographique probablement*).

Le *Dictionnaire* de Fuessli le fait naître en 1601 et mourir en 1678.

On a de lui la *Vie de saint Diégo*, d'après les peintures de Carrache, *les Cris de Bologne*, qu'il grava avec Algardi.

9468. Monogramme d'un graveur de l'école italienne : nom inconnu.

9469. Marque de Gessner (Salomon), auteur, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Zurich en 1734, mort en 1788. Graveur amateur, il a exécuté quelques paysages d'une pointe facile et légère.



9470. Monogramme relevé sur les accotoirs des armoires ou bahuts sculptés de la Chambre des Archives du chapitre de Saint-Germain l'Auxerrois à Paris.



9471. Ce monogramme se trouve placé sur les nerfs et les plats des livres provenant de l'ancienne bibliothèque de l'église Sainte-Geneviève de Paris.

S. G. F.
1568

9472. Marque de l'orfèvre Carteron (Etienne). (Voir les lettres SC.)

9473. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)

9474. **A. F.** française méridionale, bordures rocailles, en bleu et en vert pâle, sujets en camaïeu rouille. (*En violet.*)

9475. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Fabrique existant déjà en 1540. Marque de Saverio Grue. (*En noir ou en jaune.*)

9476. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Id., id. (*En bleu.*)



9477. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Id., id. (*En noir.*)

S : H 730/12/27/5

9478. **A. F.** de Stockholm (*Suède*). Fabrication remontant vers 1771. (*En bleu.*)

S. H

9479. Marque du sculpteur et graveur en médailles Huggenberg (Sébastien), à Salzdahlen vers 1690. École allemande.

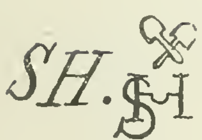
SH

9480. Poinçon de l'armurier Helwig (Simon).

S. h

9481. **A. P.** de Sèvres. Marque de Schrader, oiseaux et paysages. 1[re] période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

9482. Monogramme de Hoogstraten (Samuel van), peintre, né à Dordrecht en 1627, mort en 1678. (Voir les lettres SHV.)



9483-9484. Marques et monogrammes de Hans (Jean) Schaüfelein, graveur et dessinateur, né à Nuremberg où il mourut vers 1500. (Voir les lettres HS-IS.)



9485. Monogramme de Sturmer (Henri), peintre. École allemande.



9486. Monogramme du peintre Holbein (Sigismond).

9487-9488. Monogrammes du peintre allemand Wohlgemuth (Michel), maître d'Albert Durer, né en 1434, mort en 1519.

9489. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un panneau d'ornements représentant des grotesques.



9490-9491. Monogrammes de Joseph Ribera Spagnoletto, né à Gallipoli, royaume de Naples, en 1593, mort vers 1656. (Voir les lettres ABR — JR.)

9492. Monogramme du graveur Saenredam, mort en 1607. Élève de Jacques Geyn et de Goltzius (Henri). (Voir les lettres IS.)

9493 à 9495. Poinçons relevés sur un gobelet seigneurial, ciselé, avec cadran et moulin. Travail hollandais du XVIII[e] siècle. (Vente P. Eudel.)

9496. Monogramme du peintre Hoogstraten (Samuel van), né à Dordrecht en 1627, mort en 1678. École hollandaise. (Voir les lettres SH et SVH.)

S I

9497. Marque du peintre et graveur Sirani (Jean-André), né à Bologne, en 1610, mort en 1670. (Voir les lettres SIV.)

S I

9498. Marque de Sirani (Élisabeth), fille de Jean-André, graveur, née à Bologne en 1638, morte en 1665. (Voir les lettres ESF.)

S I

9499. Marque du graveur amateur Ireland (Samuel), de Londres, né en 1786, qui mourut en 1800 à l'âge de quatorze ans.



9500. Marque de Stella (Jacques), peintre français, histoire et portrait, né à Lyon (1596, mort en 1657).



9501-9502. Marques du graveur sur bois Schwartz (Johannes) dit Vredemann et Niger, né à Groningue vers 1480. (École hollandaise.)

8503. Monogramme du graveur en médailles et sur pierre Stampfer (Jean), à Zurich (Suisse), vers 1550.

9504. Ces deux lettres séparées par un saint Jean, la tête nimbée, au milieu des flammes, tenant une coupe remplie de serpents, se trouvent sur un méreau en plomb de la corporation des imprimeurs-libraires de Paris. Le revers porte les mêmes lettres séparées par une palme et un livre de chaque côté, d'autres portent la date 1569.



9505. Monogramme de Saenredam (Jean), graveur, mort en 1607. Elève de Geyn et Henri Goltzius. (Voir les lettres SHS. IS.)



9506. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant, au centre, un groupe de quatre Orientaux, dont un fait un signe à un saint apôtre qui est dans un vaisseau, occupé à prêcher des paysans sur le bord de la mer.



9507. Monogramme de Schaüfelein (Hans Jean), graveur et dessinateur, né à Nuremberg, où il mourut vers 1500. (Voir les lettres HS, SH.)



9508. **A. F.** de Harburg (*Hanovre*) Marque de Schapper (Jean). (*En bleu.*)



9509. Ces deux lettres se trouvent séparant saint Jean-Baptiste portant l'agneau pascal, sur un méreau en plomb de la communauté des ceinturonniers de Paris. Au revers, deux ceinturons et la date 1424.



9510. Monogramme du peintre allemand Sandrart (Joachim de), né à Francfort en 1606, mort à Nuremberg en 1688. Histoire. (Voir IS.)



9511. Monogramme de Sadeler (Juste), fils, dessinateur et graveur, né à Munich en 1580, mort à Leyde en 1620. (Voir les lettres IS.)



9512. Monogrammes de Schnorr de Karosfeldt (Van Vite), peintre. Avec les dates 1817 et 1819.



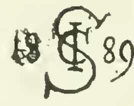
9513. **A. F.** de Harburg (*Hanovre*). Marque de Schapper (Jean). Milieu du XVIIe siècle. (*En noir.*)



9514. Monogramme de Heyden (Jacques Van der), peintre et graveur au burin, né à Strasbourg vers 1570. (Voir les lettres J,H, J,HH, ou JR,HI.)

S. I. B

9515. Ces lettres, accompagnées d'un évêque, forment le poinçon d'un potier d'étain : elles ont été relevées sur le couvercle en étain d'un broc en grès de Siegburg, datant du XVIe siècle.



9516. Monogramme du graveur Schutz ou Schytz. (Ecole allemande.)



9517. **A. F.** de Le Nove, près Bassano (*Lombardie*). Marque d'un artiste de Le Nove, avec la date de 1750. (Musée de Limoges.) (*En noir.*)



9518. Monogramme du peintre italien Savoldi (Jérôme), dit Girolamo Bresciano, né à Brescia où il fut en vogue vers 1540. Histoire.

9519. Monogramme du peintre Saint-Martin.

Sir. In.

9520. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte, Sirani (Jean-André), né à Bologne en 1610, mort en 1670. (Voir les lettres GAS.)



9521-9522 Monogramme accompagnant les armes d'Angleterre, il se trouve sur une tapisserie, exécutée évidemment par des ouvriers flamands ; elle est sortie de la fabrique de Mortlake (*Angleterre*), fondée par Charles Ier. Le sujet représente : *la Pêche miraculeuse de saint Pierre*, d'après Raphaël.

Une autre tapisserie d'après Raphaël, représentant : *Jésus-Christ apparaissant à ses apôtres après sa résurrection, et instruisant saint Pierre pasteur*, porte cette même marque.

Un autre représentant : *Saint Paul prêchant à Athènes*, d'après Raphaël, porte la même marque. (Catalogue de l'Union Centrale des Beaux-Arts.)

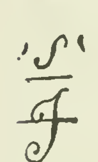
Même marque sur une tapisserie représentant : *Saint Pierre et saint Jean guérissant un possédé à la porte du Temple*, d'après Raphaël, avec la marque FC sur la bande de droite : monogramme de Francisque Carne, premier directeur de la manufacture anglaise. — Autre : *Vulcain préparant ses filets pour prendre Mars*, d'après G. Romain. Autre : *Vulcain se plaignant à Neptune de l'infidélité de Vénus*, d'après G. Romain, avec la marque F. C. enlacés. Francisque Carne.



9523. Monogramme de Sabine Preu (Jeanette), artiste de Nuremberg, modeleur en cire.



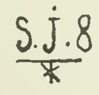
9524. Monogramme du peintre Schirmer (Jean-Guillaume). (Voir les lettres J. W. S.)



9525. **A. F.** danoise, provenant de la fabrique royale de Frédéric V, elle fonctionna aussi sous Christian VII. (Musée de Rosembourg, Danemarck) sur une assiette à ornements violets, fleurs et feuillages, cette marque représente un F et un S, c'est celle du roi, directeur, Frédéric V.



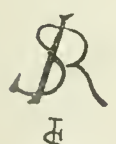
9526. Monogramme de Schnorr de Karalsfeld (Jean Vite), peintre, né à Schneeberg 1764. Ecole allemande. Histoire. (Voir les lettres IS.)



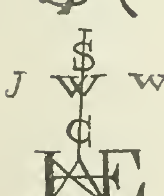
9527. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)



9528. Monogramme de Stimmer (Tobie), peintre à l'huile et à la fresque, né à Schaffouse (Suisse) vers 1534, mort à Strasbourg. (Voir les lettres T S et S T.)



9529. Monogramme de Silvestre de Ravenne, peintre d'histoire. On a de lui, au musée de Reims : la *Chute de Phaéton*, dessin.



9530. Monogramme de Winghen (Josse ou Joseph), peintre, né à Bruxelles en 1542, mort à Francfort vers 1603, ses dessins ont été gravés par Sadler, C. de Paas, Théodore de Bry et autres. (Voir les lettres IWF et JSW.)



9531. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (Voir les détails sur cette fabrique dans notre *Histoire sur les faïences de Rouen.*) (*En bleu.*)

S. K.
1625

9532. Poinçon relevé sur un étain, le nom et la nationalité du potier nous sont inconnus.



9533. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire dont le nom et la nationalité nous sont inconnus.

S. L.

9534. Marque du graveur en médailles, S. Lambelet de Brunswich, vers 1690.

SL

9535. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Genre Rouen. Marque d'un décorateur de la fabrique de Mombaers. 1705.

S L·
1652

9536. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

S
L

9537. **A. F.** de Séville (*Espagne*). (*En rouge ou en violet.*)

9538. Monogramme du mosaïste Leblein Sixtus de Landshut, XVIe siècle.



9539. Monogramme de Lambert Suavius ou Lombardus, peintre, architecte, graveur et sculpteur, né à Liège en 1510, mort en 1567. (Voir la lettre L, LL, LS.)



9540. Monogramme relevé sur les livres provenant de la bibliothèque de l'ancienne communauté de Saint-Lazare à Paris. (Bibliothèque de l'Arsenal.)



9541. Monogramme du dessinateur et graveur Lesueur (Louis), né à Paris en 1746, on lui doit une suite de petites vues de Paris et des environs, ainsi que des paysages de sa composition gravés en 1776. (Voir les lettres L. S.)

9542. Cette marque servit aussi au graveur Loudersello Thasuere. On possède de cet artiste : une *Vierge avec l'enfant Jésus sur un coussin, accompagné de deux anges*, d'après Abraham Bloemaert.

Cette pièce est copiée d'après la gravure Jacques Mathan. (Voir les lettres A V L. V A L.)

9543-9544. Monogrammes du graveur Lobsinger (Jean), qui florissait à Augsbourg vers 1605.

9545. Monogramme de Strauch (Laurent), peintre, né à Nuremberg en 1554, mort en 1630. Ecole allemande. Portraits.



9546 à 9548. Monogramme du sculpteur Schwanthaler (Louis-Michel), né en 1804, mort en 1848 à Munich. Ecole allemande.

S L

9549. Ces deux lettres séparées par un saint Léonard, la tête nimbée, brisant les chaînes de deux prisonniers à genoux à ses pieds, se trouvent sur un méreau en plomb de la corporation des fruitiers de Paris, XVIe siècle. Sur la face opposée les lettres S X. (Voir ces deux lettres.)

9550. Marque de Leclerc (Sébastien), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Metz en 1637, mort à Paris en 1714. Genre, histoire, batailles, sièges, paysages et animaux. On doit à cet artiste plus de 3.000 pièces. Voir le catalogue de son œuvre par Ch.-Ant. Jombert.



9551. Monogramme de Gaultier (Léonard), dessinateur et graveur, né à Mayence en 1552. (Voir les lettres GL.)

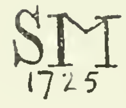


9552-9553. Ces deux monogrammes alternent avec des palmes en croix et des perles, sur le collier de l'ordre de Saint-Lazare et de Notre-Dame du mont Carmel (1060). La croix de cet ordre était à 4 branches, formant 8 pointes, émaillée alternativement de pourpre et de vert brodée d'or, anglée de 4 fleurs de lis d'or. Au centre : d'un côté l'image de la Vierge, de l'autre celle de saint Lazare.

9554. Monogramme de Le Sueur (Pierre), père, dessinateur et graveur sur bois, très habile, né à Rouen en 1636, mort en 1716. On lui doit des vignettes, culs-de-lampe de sa composition, entre autres une pièce représentant : *Judith coupant la tête à Holopherne*, gravée en 1670 d'après l'estampe de *Van Sichem*, faite d'après Goltzius.

S M

9555. **A.** Grès d'Allemagne. (*En creux dans la pâte.*)



9556. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

S. M

9557. Marque relevée sur un étain datant du XVIIe siècle. Nom inconnu.

S. M.

9558. Marque relevée sur un grès de Nassau, ou genre Nassau, datant du XVIIIe siècle.

S M

9559. Monogramme du peintre Nooms (Reinier), dit Zeeman ou Seeman, peintre et graveur, né à Amsterdam en 1612, mort après 1673. Ecole hollandaise. Son œuvre se compose de 154 pièces environ. Zeeman signifie homme de mer, car il a été marin. On a de lui une marine, bois haut de 42 1/2, large de 0,65 3/4, représentant quelques pêcheurs livrés à leurs travaux, formant différents groupes au bord de la mer; sur un plan un peu plus éloigné, et séparé du premier par un petit bras de mer, on aperçoit un chantier de construction. (Musée de Lille.)



9560. Monogramme de Molinari ou Mulinari Stephan (Etienne), dessinateur et graveur en manière de lavis, né à Florence en 1741, élève d'André Scacciati. On lui doit une suite de 44 pièces.



9561. Méreau de communion en plomb de l'église de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), XVIIIe siècle : au-dessus, la partie antérieure d'une fleur de lis. Numismatique protestante.



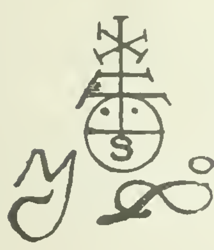
9562. Marque relevée sur un méreau en plomb de la corporation des chapeliers de Paris. Saint Michel, debout, la tête couronnée, terrasse le démon. (Voir les lettres S G.)



9563. Monogramme de Sonnius Ier, et Sonnius II (Michel), imprimeurs-libraires, rue Saint-Jacques, en 1575 le premier, en 1607 le second. Enseigne : *A l'Ecu de Bâle*. Devise : *Quis contra nos ? Si Deus pro nobis*. Marque : *Une main, issue des nuages, celle de saint Paul, secoue dans les flammes une vipère qui lui mord le doigt.*

9564. Marque de Mittelhus (Georges), libraire-imprimeur, Paris (1484-1500). (*Ce chiffre se détache en blanc sur fond noir.*)

9565. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, se trouvant dans le chœur de l'église de Saint-Nizier, les lettres se détachent en noir sur fond blanc, et le second dans l'église de Sainte-Madeleine, avec la date 1525.



9566. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque du maëstro Giorgio. (Musée britannique.)



9567. Marque de San-Martino da Bologna ou le Primatice, peintre-architecte, né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570. (Voir la lettre AP, P.)



9568. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque attribuée au marquis de la Salle ? (*En rouge ou en noir.*)

S.M.I.S.J.

9569. Marque de Demoiselle Sandrart (Susanna-Maria-Jacobi), graveur, sœur de Jean-Jacques Sandrart, né à Nuremberg, en 1658, morte en 1716. On lui doit des paysages, fleurs et fruits, le tout bien exécutés.



9570. Monogramme du graveur allemand, Medebach (Gaspard).

S. N.

9571. Marque de Richard (abbé de Saint-Non), dessinateur-graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinte, né à Paris, en 1730. Il exerça comme amateur, et travailla d'après *Le Prince, Robert Fragonard, Boucher, Berghem*, et autres. (Voir les lettres S N O.)

S. N.

9572. Jean Smeltzing (Neomagiensis), graveur en médailles.



9573. Poinçon du maître orfèvre Antoine de Saint-Nicolas, différent : une rose, vers 1716.

SN

9574. Poinçon d'un armurier espagnol, Nieto (Silvestre), fils ayant travaillé à Tolède.

S N

9575. Ces deux lettres séparées par un saint Nicolas debout, mitré et tenant sa crosse dans la main gauche, se trouvent sur un méreau en plomb de la corporation des tonneliers de Paris. Au revers, un saint Jean-Baptiste monté sur un tonneau et tenant l'agneau pascal. (Voir les lettres S T.)

S N

9576-9577. Cette même marque, accompagnée d'un saint Nicolas, se trouve encore sur un méreau en plomb de la corporation des marchands de vin de Paris (XVIe siècle). Au revers se lit l'inscription suivante : *A saint Jacques de Lhopital ;* elle est surmontée d'une coquille, au-dessous d'un trèfle à jour.

Ce nom est aussi celui d'une ancienne église de Paris.

S N 54

9578. **P. M.** Pâte dure de Sèvres. Marque sous l'empereur Napoléon III, employée depuis 1854. (*En rouge.*)



9579. **A. F.** de Gubbio (*Italie*).

9580. **A.** Terre sigillée. (*En creux dans la pâte.*)

S N MR — 9581. **A. F.** de Marans (*Charente-Inférieure*). Fabrique fondée en 1740, par Jean-Pierre Roussenecq.

S. N. Ō. — 9582. Marque de Novellani (Simon), graveur, dont on ignore le lieu et la date de naissance. On trouve sa marque et son nom sur une pierre représentant : *les Funérailles de Frédéric II*, roi de Danemarck, qu'il grava conjointement avec François Moogenbergh, puis sur les planches de l'ouvrage de Braum : *Civitates orbis terrarum*, publié à Cologne en 1572.

SNo. — 9583. Marque de Richard (abbé de Saint-Nom), dessinateur et graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinte, né à Paris en 1730. (Voir les lettres NO.)

SNS NO — 9584. Variante de la marque du dessinateur-graveur amateur, Richard (Jean-Claude), abbé de Saint-Nom, né à Paris en 1730, mort le 25 novembre 1791; de l'académie en 1777.

S. O. — 9585. Ces lettres, employées comme signes géographiques et astronomiques, sont les abréviations des mots *sud-ouest*.

So — 9586. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Brosseley (*Angleterre*). Fabrique fondée par Turner en 1756. (*En bleu.*)

SoP — 9587. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*)

9588. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)

9589. Marque de Scotto (Girolamo), libraire à Venise (1549).

9590. Marque de Serwouter (Pierre), graveur au burin, né à Anvers vers 1570. Il a gravé différents sujets de chasse et des planches de l'académie des armes de *Thibault*. 1 vol. in-fol., publié à Anvers en 1628. (Voir les lettres PS S P W.)

SP. — 9591 à 9594. Divers monogrammes de Passe (Simon de), frère de Guillaume, graveur, né à Utrecht en 1581. (Voir les lettres PS.)

9595. Monogramme de Piget (Siméon), libraire (1655), rue Saint-Jacques, Paris. Enseigne : *A la Prudence*. Marque : la Prudence, représentée par Minerve et ses attributs.

9596. **A. F.** de Challagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1490. Marque sur des pièces à figures. (*En bleu.*)

9597. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id. (*En bleu.*)

9598 et 9598 *bis*. Ancienne faïence de Chaffagiolo (*Toscane*). (Voir les détails ci-dessus.)

SPAUL — 9599. **A. F.** de Saint-Pol (*Pas-de-Calais*). Faïences lourdes et grossières. (*En creux dans la pâte.*)

S. P. — 9600. Marque de du Pérac ou Dupérac, Stephan (Etienne), peintre et graveur-architecte, né à Bordeaux en 1549, mort à Paris en 1599. (Voir les lettres SPD, SPDI.)

S P — 9601. Marque de Pfaler (Samuel), graveur vurtembergeois (médailles), vers 1675.

S P — 9602. Marque du graveur Passe (Simon de), né vers 1595, mort vers 1656. Ecole hollandaise.

S P — 9603. Poinçon de l'orfèvre anglais Pantin (Simon), vers 1720.

S.P — 9604. **A. P.** Pâte tendre de Sceaux-Penthièvre, vers 1753. Jacques Chapelle, fabricant. (*En noir.*)

S P

9605. **A. F.** de Sceaux-Penthièvre, vers 1753. Peintures très fines. Jacques Chapelle, fabriquant. (*En rouge*)

SP

9606. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En creux dans la pâte.*)

S.perB.A.

9607. Marque de Audran (Benoit II), graveur, né en 1700, mort en 1772. Cet artiste a travaillé d'après les œuvres de Watteau et Lancret.

S PD

9608. Monogramme de du Pérac (Stephane Etienne), peintre, graveur et architecte, né à Bordeaux en 1549, mort à Paris en 1599. On lui doit, d'après ses dessins, les principales antiquités de Rome, de Frascati, de Rivoli et des environs, gravées dans la manière de Tempesta et qu'il publia vers 1559 à 1575, il grava aussi d'après Michel-Ange, Raphaël, Luc Penni, Titien et autres. (Voir les lettres S P, S P D I, S P F.)

SPDI

9609. Marque de du Pérac (Stephanus), peintre, graveur et architecte. (Voir ci-dessus S P, S P D, S P F.)

Spelleve

9610. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée le 29 janvier 1737. Pierre Pellevé, premier directeur. (*En bleu.*)

S P F

9611. Marque de Pomarède (Silvius), dessinateur et graveur, vivant à Rome vers le milieu du siècle. On lui doit les figures d'un livre intitulé : *le Maschere sceniche e figure comiche antichi romani*, par *F. Ficoroni*, impr. à Rome en 1748. Il fit aussi plusieurs portraits pour la belle édition de la galerie de Florence ; ainsi que différentes planches de la *Vie de la Vierge*, par Pagliavini, in-8° ; il grava aussi les *Quatre triomphes* de *Plutarque* en 1748, pièces fort estimées des amateurs.

SPF

9612. Variante de la marque de du Pérac (Stephanus), peintre graveur et architecte, né à Bordeaux en 1549, mort à Paris en 1599. (Voir S. P. D.)



9613. **A. F.** de Chaffagiolo. Fabrique fondée en 1490 jusqu'en 1550. (Musée South-Kensington. n° 1269-65.) (Voir les variantes aux lettres SP.)



9614. **P. M.** allemande. Genre vieux Saxe. On rencontre de ces produits qui sont marqués en plus d'une rose en or. (*En bleu.*)

SPM

9615. Lettres initiales relevées sur certaines gravures représentant des sujets religieux, signifiant : *Sanctus Petrus, Martyr.* Elles se trouvent notamment sur des gravures ou des imitations d'après Marc-Antoine.

S.P.Q.F

9616. Lettres abréviatives employées dans les inscriptions latines et signifiant : *Senatus populusque florentinus.*

S.P.Q.R

9617 à 9619. Marque relevée sur une rondache, espèce de bouclier de parure datant du XVIe siècle. Musée d'artillerie de Paris. Ces initiales se rencontrent aussi sur des monnaies de fabrication italienne et signifient : *Senatus populusque romanus.*

Dans les inscriptions latines et sur les médailles; ces lettres signifient aussi : *Senatus populusque romanus*, le sénat et le peuple romain.

S. P. Q. R.

9620. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Décor d'arabesques. Marque attribuée à tort, selon nous, à Battista Franço, dessinateur, et qui appartient au maëstro Giorgio. (Collection du baron G. de Rothschild.) Une marque semblable, se trouve au musée de Pesaro.

SPQR

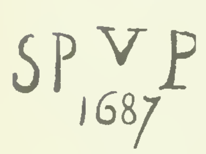
9621. Ces lettres décorant le marly d'un plat rond, au centre duquel se trouve une femme nue, se trouvent sur un bouclier faisant partie de trophées d'armes : pièce attribuée, à la fabrique de Sienne, collection Castellani. Ces lettres signifient : *Senatus populusque romanus.* (Voir ci-dessus.)

S.P.Q.R

9622. A. F. de Faënza (*Italie*), 1682 à 1939, marque relevée sur un plat (Collection du baron A. de Rothschildt.) Abréviation des mots *Senatus populusque romanus*. Avec la date 1519.



9623. A. F. de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1508. Marque sur des pièces à figures : celle-ci a été relevée sur un plat du Musée South-Kensington. (Angleterre, nos 1717-52.)



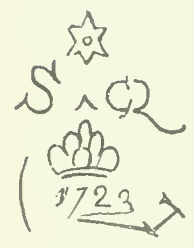
9624. Marque relevée sur une plaque en faïence dont le décor central représente des armoiries. L'écu porte trois arbres de couleur naturelle, le tout au milieu d'un encadrement de feuillage.



9625. Monogramme de Serwouter (Pierre) graveur au burin, né à Anvers vers 1570. Il a gravé différents sujets de chasse et les planches de l'*Académie des armes* de Thibault, 1 vol. in-fol. publié à Anvers en 1628. (Voir les lettres SP, PS.)



9626. Marque de Querfurt (Samuel), maître des monnaies en Saxe-Vassensels, vers 1606.



9627. A. F. de San Quirigo (*Italie*). Fabrique fondée par le cardinal Chigi, avec le secours du peintre Piezzentili (1714-1723). (Musée South-Kensington, nos 5865-59.)



9628. Monogramme se trouvant sur une plaque en cuivre doré et émaillé, travail du XIIe siècle. Sujet représentant : *la Mort de la Vierge* (taille d'épargne). Ces lettres signifient: *Sanctus Johannes apostolus*. (Musée du Louvre.)



9629. Poinçon de Symonds, orfèvre à Plymouth, vers 1700.

S R

9630. Poinçon de Rion (Sixte-Simon), orfèvre, rue Harlay, no 27. Symbole : la Cisse de Milan ou un serpent tenant un enfant dans sa gueule. S S R. Insculpté le 20 octobre 1807.

S. R.

9631. Monogramme du peintre Ruisdaël (Salomon), XVIIe siècle, né en 1605 ? mort en 1670. Ecole hollandaise.

S. R.

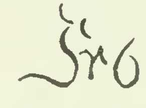
9632. Marque de Rheinard (Etienne), graveur en médailles à Brunswick, vers 1790.

S. R

9633. Poinçon de Reiben (Simon), armurier à Dresde.

SR

9634. Poinçon de Peller ou Piller Pruner, armurier.



9635. A. F. d'origine flamande ? Marque indéterminée. (*En bleu*.)



9636. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque (1755). (*En rouge*.)



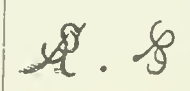
6397. Monogramme du peintre Savery (Roland). Ecole flamande. Le musée d'Avignon possède deux paysages de cet artiste, puis ce sont, à l'étranger, les musées de la Haye, de Dresde, et les collections particulières qui partagent ses œuvres.



9638 à 9640. Monogrammes de Marc de Ravenna ou Marcus Dante, célèbre graveur. Ecole italienne. Il fut l'élève de Marc-Antoine. (Voir les lettres MR, R, RA, RS.)

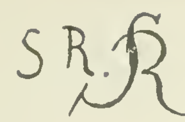


9641 à 9650. Divers monogrammes de Salvator Rosa, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Renella (près Naples) en 1615, mort à Rome en 1673. Ecole italienne. Ses peintures et ses eaux-fortes jouissent de la même réputation artistique; il a gravé 84 estampes à l'eau-forte.





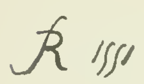
9651. Monogramme de Sadeller (Raphaël), graveur, né à Bruxelles en 1555, mort à Venise en 1616. (Voir les lettres RS.)



9652-9653. Monogrammes de Ruisdaël (Salomon), peintre de l'Ecole hollandaise. (Voir les lettres S V R, et S R.)



9654. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur une suite de douze estampes représentant : *la Passion de Jésus-Christ.* (Voir les lettres H R.)



9655. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire, XVIe siècle, relevée sur un dyptique. Style gothique.



9656. Monogramme du peintre Schïanion ou Schianon (Raphaël).



9657. Marque que portent les objets provenant de la célèbre collection de Sir Reynolds (Josuah).

S^R B^F.

9658. Marque de Martin Rota dit Sebenzanus, dessinateur et graveur sur bois et au burin, né à Sebenico, vers 1552. (Voir les lettres M. MF. MR.)



9659. Monogramme attribué au graveur allemand Suterman, connu aussi sous le nom de Lambert Lombart. Marque relevée sur une pièce représentant : *l'Enfant prodigue*, datée de 1547. On retrouve dans ce monogramme toutes les lettres du nom de Sterman.

S S

9660. Poinçon de Salmon (Simon), coutelier, rue Saint-Honoré, n° 16. Symbole : un canif de bureau, et un point de chaque côté. S. S. insculpté le 13 mars 1807.

S S

9661. Poinçon de Salmon (Sébastien), coutelier, rue Saint-Honoré, n° 416, à Paris. Symbole : un rasoir ouvert, S S et un point sur chaque S. Insculpté le 18 septembre 1807.

S S

9662. Marque de Schrœder (Gaspard-Henry) et Schelling (Erd.-Frédéric), directeur et inspecteur de la monnaie de Bayreuth, en 1720.

S S

9663. Monogramme du graveur Serlio (Sebastiano), de Bologne, qui travaillait à Fontainebleau vers 1540, mort en 1568.

9664. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *la Vierge debout.* Copie d'après Schongauer, pièce à laquelle on a ajouté un lointain.

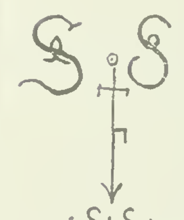
S.S

9665. Marque de Gaspard Schrœder (Henri) et Schelling (Erd.-Fred.), directeur et inspecteur de la monnaie à Bayreuth, en 1720.

SS.

9666. Schlick (Stéphan), armurier à Dresde.

9667. Monogramme se trouvant au centre de l'ordre de chevalerie de Stanislas (Pologne), ordre de Russie, dont le port est autorisé en France.



9668. Monogramme du peintre Speckter (Erwin).

9669. Monogramme de Syrlin ou Sürlin (George), sculpteur sur bois à Ulm, en 1469. École de Souabe.



9670. Monogramme relevé sur un vitrail de la cathédrale de Troyes, 1re travée, à gauche, en entrant dans la nef principale. Sujet représentant : *la Légende de la Croix;* ce chiffre se détache en lettres noires sur un fond orange.

Ce vitrail a été donné en l'an mil V^c et IX par damoiselle Jehanne Dorigny, veufve de feu noble homme Jehan Perricaud, demeurant à Troyes.

S.S.p

9671. **P. M.** de Sèvres. Marque de Sinsson (père), fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

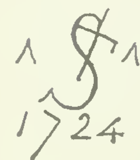


9672. Filigrane datant du XVe siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1493 à 1500. L'écu surmonté d'une couronne est chargé des lettres ST formant monogramme.

S^T

9673. Ces lettres accompagnées d'un saint Jean-Baptiste monté sur un tonneau, se trouvent sur un méreau en plomb de la corporation des tonneliers de Paris, avec les outils du métier. (Voir les lettres SN.)

9674. Marque d'un mosaïste allemand, XVIe siècle.



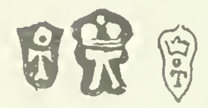
9675. **A. F.** de Castelli. Fabrique fondée vers 1484, par Antonius Lollus. La fabrication s'est poursuivie jusqu'en 1821.



9676. **P. M.** de Sèvres. Marque employée sous le second Empire, pâte tendre de 1852 à 1854. (*En rouge.*)



9677. **A.** Terre cuite de Schaffhouse (*Suisse*). Marque de Tobias Stimmer, vers 1560.



9678 à 9680. Poinçons d'un armurier espagnol Ayala (Thomas de), vivant en 1625 et ayant travaillé à Tolède.



9681. Poinçon de Moreno (Juan), ayant travaillé à Tolède.



9682. Poinçon de Orta (Johannes de la), armurier espagnol.



9683-9684. Poinçons de l'armurier espagnol Sahagun le vieux, vers 1570. Le poinçon portant un T surmonté d'un O est celui de Tolède, et l'S couronné indique la marque de Sahagun le jeune.



9685. Monogramme de Stimmer (Tobie), peintre et graveur allemand, né à Schaffouse (Suisse) en 1534, mort à Strasbourg vers 1535 ou 1538. (Voir lettres SJ, TS.) (Son œuvre se compose de 66 pièces gravées sur bois.)



9686. Marque de Saint-André (Simon-Renard), peintre de portrait et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1614, mort en 1677, avec le titre d'académicien, a travaillé d'après Ch. Lebrun.

STEF.

6687. Marque de de Laulne (Etienne), dessinateur et graveur au burin, né à Orléans en 1520. Il travaillait encore à Strasbourg en 1590. (Voir la lettre S et SF.)



9688. **A.** Terre de pipe anglaise, datant de la fin du XVIIIe siècle. (*En noir.*)

9689. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En creux dans la pâte.*)



9690-9691. Poinçons de l'armurier espagnol Ayala (Luis de), fils de Thomas de Ayala. Tolède.



9692. Monogramme de Hiérat (Antoine), libraire à Cologne (1602-1605). Il eut pour enseigne: *A la Licorne;* puis à Mayence (1607-1620) : *Au Griffon.*



9693. Monogramme de Maurer (Christophe), peintre dessinateur et graveur allemand, né à Zurich (Suisse) en 1558, mort en 1614. (Voir les lettres CSTM, pour les détails de son œuvre.)

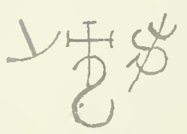


9694. **A. F.** de Stockholm (*Suède*). Fabrication remontant vers 1771. (*En noir, bleu ou rouge.*)

9695. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Marque de Strœbel, peintre, vers 1730. (*En noir.*)



9696. Marque relevée sur le plat d'un livre provenant de la bibliothèque de Maioli (E. P. Thomas), célèbre bibliophile. Sa devise était : *Tho, Maioli et amicorum*; son fer se compose des initiales de son nom formé des lettres A, E, H, I, L, M, O, P, S, T, avec lesquelles on forme E. P. Thomas Maioli.



9697. Marque relevée sur une faïence italienne du musée de Cluny : provenance indéterminée.



9698. Saiga mérovingienne en argent. (Voir la lettre A.)

St. Z.

9699. Marque de Zick (Stéphen), fils de Lorentz Zick, artiste tourneur, de Nuremberg, né en 1639, mort en 1715.

S V

9700-9701. Marques de Vouillemont (Sébastien), dessinateur et graveur, né à Bar-sur-Aube en 1623, établi à Rome vers 1641. Il a travaillé d'après Marc-Antoine, Raphaël, André del Sarto, Parmesan, Albani, Guide, Romanelli, Rabel et autres. (Voir les lettres V S.)



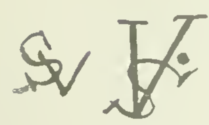
9702. Marque de Vostre (Simon), libraire à Paris (1486-1520). Un écu, portant ce chiffre suspendu à un arbre, est supporté par deux tigres.



9703. Marque de Vincent (Symon), libraire à Lyon (1508-1534). Dans un écu en losange tenu par une licorne et une femme.



9704. Marque de Hoefnagel (Georges), peintre et graveur, né à Munich en 1575, mort à Francfort en 1629. On lui doit une suite de 52 planches représentant des fleurs, des insectes. (Voir pour les détails les lettres E, EG, G E O.)





9705 à 9707. Variantes des monogrammes du peintre Vouet (François-Simon), né à Paris le 9 janvier 1590, mort le 30 juin 1649, fils de Laurent, peintre. Il voyagea en Italie et à Constantinople. Nommé premier peintre de Louis XIII, il décora le Palais Royal, et exerça une grande influence sur l'école française de son temps.

9708. Monogramme relevé sur les livres provenant de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de Saint-Victor à Paris. (*Bibliothèque de l'Arsenal.*)



9709. Monogramme du peintre Vranex (Sébastien ou Franck), né à Anvers en 1575, mort en 1636. Elève de son père et de Adam van Ort, fils de Franck le vieux. Ecole flamande. Histoire et portrait.



9710. Marque du graveur Vallée (Simon), né en 1680, mort vers 1730.



9711. Monogramme de Waremberger (Simon), peintre de paysages, né à Bulach (Bavière) en 1769. Marque sur des peintures et des lithographies. (Voir les lettres S W.)

9712. Marque de Brandmüller (Jean), libraire à Bâle (*Suisse*), 1705.



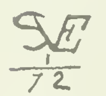
9713. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Samuel van Eenhoorn (1674), à l'enseigne de l'A *Grec.* (*En bleu.*)



9714. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



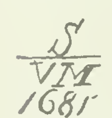
9715. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



9716. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



9717. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



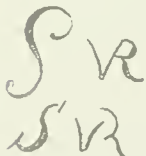
9718. **A. F.** Attribuée à Delft (*Hollande*) ou Lambeth (*Angleterre*), vers 1681. (*En noir.*)



9719-9720. Marques du graveur en médailles Saint-Urbin. Les lettres OF signifient : *Opus fecit.*



9721. **P. M.** de Sèvres. Marque employée pour les pièces blanches à partir de juillet 1845. (*En vert au grand feu.*)

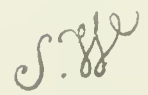




9722. Monogramme de Ruisdaël (Salomon), peintre.

S v S.

9723. Marque du graveur amateur Stengel (Etienne, baron de), né à Manheim en 1750, mort à Bamberg en 1822.



9724. **P. M.** de Sèvres. Marque de Swebach, paysages, genre. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



9725. Marque de Saurius (Joannes), né à Francfort-sur-le-Mein (1604-1612).



9726. Monogramme de Schœnwetter (Jean-Godefroi et Jean-Baptiste), libraire à Francfort-sur-le-Mein (1661-1665). Marque : Jupiter porté par un aigle tenant le sceptre du monde et armé de la foudre. (Voir les lettres S W B.)

S W.

9727. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur différentes pièces dont l'une représente : *la Passion de Jésus-Christ*, suite de 12 estampes copiées d'après Schœngauer.

S. W.

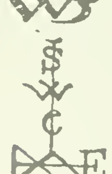
9728. Marque d'un fer, relevée sur une reliure allemande, en parchemin gaufré, portant la date 1558; relieur inconnu.

S. W. *sc.*

9729. Marque du peintre paysagiste Werrenberger (Simon), né à Bulach (*Barière*) en 1769. (Voir les lettres SVA.)



9730. Marque de Schœnwetter (Jean-Baptiste), libraire à Mayence (1672), qui fut aussi établi à Francfort. (Voir les lettres SV.)



9731. Monogramme d'un peintre et graveur de l'école flamande du nom de Wynghen. (Voir les lettres C W S.)



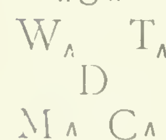
9732. Monogramme du graveur Vénitien Sannuti (Jules), qui vivait vers 1540. Son genre tout particulier de gravure, avec traits ondoyants, mêlés de pointes, le font particulièrement remarquer, ainsi que son manque de dessin.



9733. Monogramme du peintre Samuel Van Hoogstraten.



9734. Monogramme de Luches (Albert), peintre.



9735. A. F. d'Urbino (*Italie*), pièce sortant des ateliers des Patanazzi. (Musée de Pesaro.)



9736. Ces deux lettres ont été relevées sur un méreau en plomb du XVIe siècle. Corporation des fruitiers de Paris. Elles sont séparées par un saint Christophe passant un torrent avec le Christ enfant sur ses épaules; à droite un personnage tenant une lanterne; à gauche une cruche. Les lettres SX signifient : *Sanctus Kristophorus*.



9737. **A. P.** Pâte tendre de Sceaux. Fabrique fondée en 1753, par Jacques Chapelle, fabricant, sous la protection du duc de Penthièvre. (*En creux dans la pâte.*)



9738. **A. P.** Pâte tendre de Sceaux (1753). Fabrique placée sous la protection du duc de Penthièvre. Jacques Chapelle, fabricant. (*En creux dans la pâte.*)



9739. **A. P.** Pâte tendre de Sceaux. Id., id.



9740. **A. F.** de Sceaux. Marque en usage de 1753 jusqu'en 1760. Jacques Chapelle, fabricant. (*En noir.*)



9741. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



9742. **A. F.** de Ferrare (*Italie*), vers le commencement du XVIe siècle. Fabrique datant de 1495 à 1559.



9743. Monogramme d'Isabelle Ire la Catholique, reine de Castille, née en 1450, morte en 1504, relevé sur son son armure se trouvant au musée de Madrid (*Espagne*).



9744. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1816. (*En bleu.*)



9745. Marque d'un sculpteur Suisse, sur étain; nom inconnu.

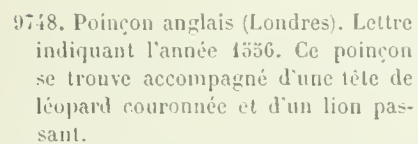
T



9746. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre désigne les années 1688 à 1689; 1712 à 1713; 1735 à 1736; 1759 à 1760; 1782 à 1783.



9747. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1497. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



9748. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1556. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1596.

La même lettre, en majuscule romaine, dans un écusson pointu, marque l'année 1734. Dans un écusson à pans coupés du haut, l'année 1814.



9749. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1616. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

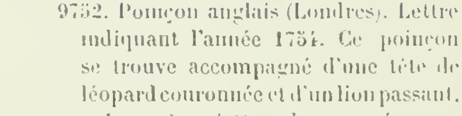


9750. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1874. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1696.



9751. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1516. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



9752. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1754. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1576.

Dans le même écusson, en caractères plus maigres, l'année 1636.

Dans un écusson à pans coupés du haut, l'année 1794 et 1834.



9753-9754. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1774. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La lettre T, sans écusson, est également le poinçon d'Exeter en 1855.



9755. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1854. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



9756. Poinçon de T. Lefranc, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny, nº 5, 101.)



9757. Poinçon de T. Dalibert, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, nº 5, 101.)



9758. Sceattas anglo-saxon, en cuivre, portant un grand T. Sur la face se trouve un profil tourné à droite, devant lequel est placée également la lettre T.



9759. Poinçon d'orfèvrerie datant de 1330, antérieur aux droits de marque et de contrôle établi plus tard sur les ouvrages d'orfèvrerie.

T

9760. Lettre monétaire de Sainte-Menehould, vers 1526. De Nantes, de 1599 à 1839. De Turin, de 1540 à 1549. Elle eut alors comme différent une clef (arrêté de frimaire an II). L'hôtel de Nantes parait avoir été établi en vertu d'une commission de Charles V, du 13 septembre 1374, adressée à Martin de Foulques, général maître des monnaies, pour l'autoriser à ouvrir la monnaie de Nantes et celle de Rennes. (Voir la lettre E.)

T

9761. Poinçon de Tatout (Aimable), bijoutier, rue Sainte-Avoie, n° 25, à Paris. Symbole : une bigarde renversée avec deux feuilles, T. Insculpté le 29 avril 1807.

T

9762. Poinçon anglais d'Exeter en 1719, 1767, 1815, 1875.

Le T minuscule marque les années 1743, 1792, 1835.

T

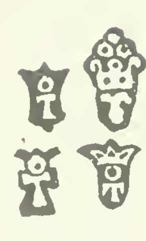
9763-9764. Cette lettre, dans les inscriptions latines et sur les médailles romaines est le signe abréviatif du nom propre *Titus* et de quelques autres mots latins tels que : *tribunus* (tribun) ; *titulus* (titre) ; *tutela* (protection).

T

9765. Comme signe numérique la lettre T valait 160, surmontée d'un trait 160,000.

T

9766. Poinçon relevé sur une arquebuse de chasse, à rouet, datant de la fin du XVIe siècle ; fabrication allemande. (Musée d'artillerie de Paris.)



9767 à 9770. Contre-poinçons accompagnant les marques des armuriers de Tolède (Espagne) et particuliers aux fabriques de cette ville.



9771. Poinçon de l'armurier espagnol Martinez (Gabriel), fils de Zabula qui travaillait à Tolède.



9772. Poinçon de l'armurier espagnol Martinez (Andrès), fils de Zabula de Tolède.



9773. Poinçon de l'armurier espagnol Lurdi (Francesco), qui travaillait à Tolède.



9774. Poinçon de l'armurier espagnol, Lama (Domingo de), qui travaillait à Tolède.



9775. Poinçon de l'armurier espagnol de Bartolomeo de Nieva. Tolède.



9776. Poinçon de l'armurier espagnol Francisco de Alcoces, ayant travaillé à Tolède et à Madrid.



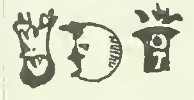
9777. Poinçon de l'armurier espagnol Ruy Antonio, ayant travaillé à Tolède et à Madrid.



9778. Poinçon de l'armurier espagnol, Ygnacio Fernandez, le jeune. Tolède.



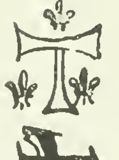
9779 à 9781 Poinçons de l'armurier Martinez, Juan de Tolède (*Espagne*), vers 1565.



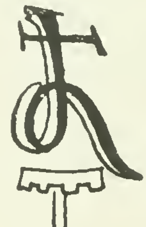
9782 à 9784. Poinçons de l'armurier espagnol, Pédro de Velmonte (ou Belmonte), à Tolède (fin du XVIe siècle).



9785. Marque de l'armurier allemand, Alich (Johannès), de Solingen, 1580. Cette marque a une certaine analogie avec celle des armuriers de Tolède.



9786. Monogramme relevé sur un plomb historié trouvé dans la Seine. (Musée de Cluny, n° 8352 du catalogue de 1881.)



9787. Marque attribuée à un marchand faïencier d'Urbino (*Italie*). Elle se trouve sur des faïences italiennes de diverses provenances.

9788. Marque de Bleekere (Jean de), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



9789. **A. F.** de Lille (*Nord*). Première fabrication, remontant vers 1696. (*En bleu.*)



9790. **F. M.** de Toul (*Meurthe*). Fabrication remontant à 1790. Marque de J. Aubry aîné. Faïences imitant le Delft et le Niederviller ; elles sont parfois vendues comme anciennes. (*En noir ou en creux.*)



9791. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque de Tion. Pl. II, fig. 3.



9792. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



9793. **A. F.** allemande. Style de Nuremberg. (*En rouge.*)



9794. **A. P.** de Sèvres. Marque de Binet, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



9795. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1771. (*En bleu.*)



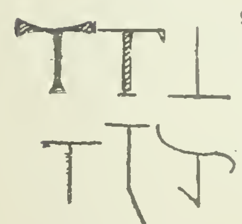
9796. **P. M.** de Sèvres. Marque de Troyon, ornements. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



9797. **A. P.** Pâte tendre de Saint-Cloud. Marque de Trou. Fabrication remontant à 1695, pour les blancs de Saint-Cloud. (*En creux dans la pâte.*)



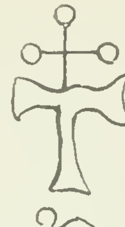
9798. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1801. (*En bleu.*)



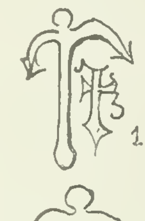
9799 à 9804. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maîtres ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était propre et qu'il conservait dans chaque chantier où il travaillait.

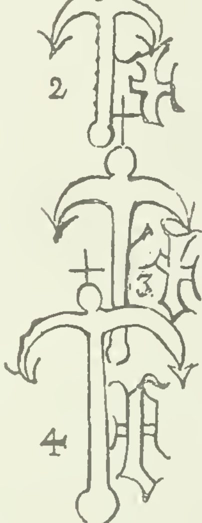


9805. Marque de Gymnicus (Joannes), libraire à Cologne, 1572 à 1607. Enseigne : *A la Licorne.* Marque : un cheval marin entre les jambes duquel est placé un sceptre surmonté d'une grue. Sa veuve et ses héritiers adoptèrent la même marque.



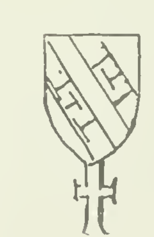
9806. Filigrane remontant au XVe siècle. Il était employé par une fabrique de papier du midi de la France vers 1440. La lettre T se trouve surmontée d'une croix annelée.





9807 à 9810. Ces quatre filigranes, formés par une ancre sur le côté de laquelle se trouve suspendue la lettre **T**, remontent au XVe siècle. Ils appartenaient à une fabrique de papier du nord de la France. Leur grande analogie permet de les attribuer à une seule et même fabrique.

L'emploi du premier de ces filigranes remonte vers 1450 ; le second était en usage vers 1458 ; le troisième de 1456 à 1460 ; et le quatrième vers 1459. Il est permis aussi de supposer que ces différentes marques n'en font qu'une seule et même ayant servi de 1450 à 1459, et que l'usure seule des formes et leur réparation ont amenés les changements insignifiants qui les distinguent entre elles ; ou bien encore que l'on travaillait alternativement sur plusieurs formes dont les filigranes, quoique semblables dans l'aspect, différaient un peu dans l'exécution des détails ; chaque forme étant faite à la main.

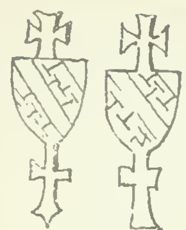


9811. Filigrane portant les armes de la ville de Troyes en Champagne. A cet écu se trouve suspendue la lettre T. Cette marque remonte au XVe siècle, elle fut employée par une fabrique de papier du nord de la France, de 1479 à 1481.



9812-9813. Ces deux filigranes remontant au XVe siècle portent les armes de France couronnées : ils furent employés de 1460 à 1467 par une fabrique de papier du nord de la France.

Comme on peut les supposer venant tous, y compris ceux ci-dessus, de la même fabrique ou à peu près, on peut admettre que, employés aux mêmes époques, la nature des écus servait à désigner les différentes sortes, qualités ou format du papier.



9814-9815. Ces deux autres filigranes représentent les armes de Troyes en Champagne, dont l'écu est surmonté d'une croix. Ils appartiennent également à une fabrique du nord de la France, et étaient en usage vers 1460 et 1490. Au bas de l'écu se trouve suspendue la lettre T.



9816. Ce filigrane, de même provenance que les deux ci-dessus, surmonté d'un quatrefeuille, fut employé de 1481 à 1498 : la lettre T variait seule dans sa forme.

En 1490, le quatrefeuille est remplacé par la fleur ci-contre.

9817. Filigrane extrait d'un manuscrit qui semble provenir de l'abbaye de Saint-Denis. Il remonte à peu près entre 1418 et 1430, antérieur par conséquent à celui ci-dessus. (Voir la Chronique de Jean Chartier, 1858.)

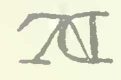
9818-9819. Monogrammes du peintre Tanzel (Antoine).



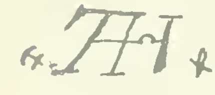
9820. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : *la Vierge et l'enfant Jésus portant un bouquet à sainte Dorothée.*



9821. Monogramme relevé sur une fibule en plomb historié trouvé dans la Seine. (Musée de Cluny, n° 8822 du catalogue de 1881.) Cette lettre n'est qu'un A simple, bien que nous le placions à la lettre T A pour faciliter les recherches.



9822. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe sur bois représentant : *un Crucifix placé sur un piédestal de trois marches.*



9823. Monogramme du peintre émailleur Hirschvogel (Augustin).

T. A. M
1658

9824. Marque d'un armurier dont le nom est inconnu. Travail allemand relevée sur une arme à feu.



9825-9826. Monogrammes relevés sur une agrafe de chape, avec médaillons et monogrammes de Jésus et de Marie. Elle a été trouvée dans la Seine. (Musée de Cluny n° 8826 du catalogue de 1881.)

T *a* T t

9827. Marque de Théodore van Thulden, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bois-le-Duc en 1607. On lui doit : l'*Histoire d'Ulysse*, 58 pièces d'après l'invention du Primatrice ; *l'Enfant prodigue*, 6 pièces d'après Rubens ; l'*Entrée de Ferdinand d'Autriche en la ville d'Anvers*, série de 8 pièces d'après Rubens. La *Vie de saint Jean de Malta*, série de 24 pièces, d'après ses propres tableaux de l'église des Mathurins de Paris. (Voir les lettres T V T. T M.)

T B

9828. Poinçon du maître orfèvre Bourbienne (Pierre-Toussaint), de Paris, rue des Gravilliers, n° 32. Une grenade en bas et trois boulets en haut. T. B. Insculpté le 14 novembre 1808.

T B
1598.

9829. A. F. italienne, marque relevée sur un petit buste en faïence représentant *Saint Jean*, la tête nimbée. (Collection Roux et de Lafaulotte. Vendue hôtel Drouot, avril 1886.)

T. B

9830. Monogramme de Bry (Théodore), orfèvre et graveur belge, né à Liège en 1528. (Voir nos 9834 et 9835.)

T B

9831. Marque de Thomas (Bernard), graveur en médailles à Paris (1679-1709).

9832. Monogramme de Bertren (Théodore), graveur à Paris. Il a publié trois suites de fleurs dessinées d'après nature en 1765; une autre suite sous le titre de : *Paniers et corbeilles de fleurs.*

9833. Marque d'un graveur et dessinateur allemand inconnu; relevé sur une gravure sur bois représentant : la *Sépulture d'une sainte religieuse.*

9834-9835. Monogramme et marque de Bry (Théodore), graveur et imprimeur-libraire, né à Liège en 1528, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1598. (Voir les lettres D L, T D C et n° 9830.)

9836. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un portrait de Sigismond, baron de Herberstein; portrait du même, 1541 ; — portrait d'Ubermann ; portrait de Maximilien II : les armoiries d'Urbain, évêque de Passau.

9837 à 9841. Monogrammes du peintre et graveur à l'eau-forte Tiepolo (Jean-Baptiste), né à Venise en 1697, mort à Madrid en 1770. (Voir les lettres B T et I B T.)



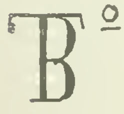
9842. Marque de Théodore (Bernard), peintre, né à Amsterdam en 1534, mort en 1592. Il étudia en Italie avec le Titien. Les graveurs Sadler, de Geyn, H. Goltzius, A. Collaert, H. Müller, F. Hulsius, D. Custos et autres, ont gravé d'après lui. (Voir les lettres T B A et nº 9854.)



9843. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : *Jésus-Christ insulté par les Juifs dans le prétoire.*



9844. Monogramme du peintre émailleur limousin Texier (Barthélemy), dit Penicaille, relevé sur un émail du XVIe siècle, représentant le *Massacre des Innocents*. (Musée de Poitiers.)



9845-9846. Monogrammes du peintre Tilborg ou Tilleborg (Gilles van). École flamande. Le musée de Rouen possède de ce peintre : un *Banquet villageois*. Le musée de Valenciennes : *Un Flamand tenant un pot de beurre*. Le musée de Lille : *une Fête de village ; une scène familière ;* les musées de Bruxelles, de La Haye, de Dresde et les collections particulières se partagent ses autres œuvres. (Voir nº 9855.)



9847. Monogramme du peintre Dubreuil (Toussaint), mort en 1604. École française. Histoire et portrait. Il travailla à Fontainebleau après la mort du Primatice.



9848. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



9849. **A. F.** de Lisbonne (*Portugal*). (*En rouge.*)



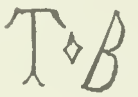
9850. **A. F.** attribuée à Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En jaune.*) Marque donnée par Passeri. (British-Museum.)



9851. **A. F.** attribuée à Faënza (*dans la Marche*). Id., id. (*En bleu.*)



9852. **A. F.** attribuée à Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



9853. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)

T · B · A ·

9854. Marque de Théodore Bernard, peintre, né à Amsterdam en 1534, mort en 1592. (Voir les lettres T B et nº 9843.)

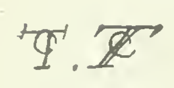
9855. Monogramme du peintre Tilborgh ou Tilborch le vieux (Egidius Van), né à Anvers en 1570 selon les uns, et 1578 selon d'autres, mort en 1622 ou 1632. École flamande. *Fête de village* toile, hauteur 1m,33, largeur 2m,07 : *dans la cour du cabaret un homme tenant un verre plein, donne la main à une femme avec laquelle il danse en suivant deux enfants dont un joue du violon et l'autre des castagnettes ; trois vieillards, assis sur un banc, semblent prendre intérêt à cette scène qui attire aussi les regards du magister occupé à jouer au trictrac ; sur le 1er plan, à droite, une femme tire de la bière à un tonneau.* (Musée de Lille.) (Voir nos 9845 à 9846.)

T C

9856. Poinçon de Claudin (Thomas), coutelier, fabricant d'instruments de chirurgie, à Paris, rue de la Harpe, 67. Une petite sonde. T C. Insculpté le 27 mars 1807.



9857. Monogramme de Thélot (Charles), dessinateur et peintre de portraits, né à Dusseldorff en 1792, mort en 1825. Il fut professeur de l'académie des beaux-arts. Portrait.



9858-9859. Monogrammes du graveur Cruger (Théodore), qui a travaillé sur cuivre, d'après André del Sarto.

9860 à 9863. Divers monogrammes de Théodore Cruger ou Kruger, graveur au burin, né à Munich en 1576, établi à Rome où il mourut en 1650. On a de lui une suite de la vie de saint Jean-Baptiste d'après *Andrea del Sarte* et diverses pièces d'après Lanfranc. (Voir les lettres J C.)

9864. **A. F.** française. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



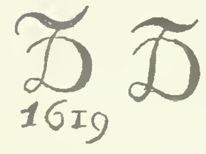
9865. Monogramme d'un graveur sur cuivre, dont le nom est resté indéterminé.



9866. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



9867. Monogramme du peintre et graveur italien Tibaldi (Dominique), dit Pellegrini, né en 1540, mort en 1582. (Voir les lettres D T F.)



9868-9869. Monogrammes du peintre Breusl (Thomas du).



9870. Marque employée par Dimsdale (Thomas) pour marquer les pièces de sa riche collection, qui, à sa mort, fut achetée par Woodburn, marchand à Londres. On trouva dans cette collection des Raphaël et des Michel-Ange, qui furent rachetés par sir Thomas Lawrence.



9871. Marque d'un graveur sur des cuivres exécutés en l'an 1560.

T D

9872. Marque du graveur à l'eau-forte Dudley (Thomas), qui florissait à Londres vers 1678. Le genre de ce graveur se rapproche de celui de W. Hollar, qu'il chercha à imiter. Il a gravé 27 planches pour les *Fables d'Esope*. Edition qui parut en 1679.

9873. Marque attribuée à la fabrique de tapisseries de Tournai, relevée sur des tapisseries représentant des sujets historiques et mythologiques.

TDB. F.
T de B. F.

9874-9875. Marques de Théodore de Bry, graveur, imprimeur et libraire, né à Liège en 1523, mort à Francfort en 1598. (Voir les lettres D B.)

9876. Variante de la marque apposée sur tous les objets provenant de la célèbre collection Dimsdale Thomas.

9877. Marque de Thomas de Leu, dessinateur et graveur à Paris en 1562. Il a gravé différents portraits d'hommes illustres, on lui doit une suite de 25 pièces représentant : *la Vie de saint François ;* il fit aussi toute une suite d'hermites, conjointement avec *Charles Van Bockel* et *E. Charpy*. Le burin roide, sec et froid de cet artiste le fait peu rechercher. (Voir les lettres THDL.)

T. *d. l.*

9878. **A. F.** allemande. Style saxon. (*En bleu.*)

Te

9879. **A. F.** de Kunersberg (*Suède*). (*En rouge ou en bleu.*)

9880. Monogramme attribué au peintre-graveur Tempesta (Antoine). Il est quelquefois accompagné de la lettre F. (Voir les lettres.)

9881. Poinçon servant à marquer la petite orfèvrerie venant de l'étranger. Il a été fabriqué en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des Aides.

9882. **A. F.** de Lille (*Nord*), 1696. La même marque en bleu est attribuée à Rouen. (*En noir.*)

9883-9884. Marques de Titien ou *Tiziano Vecelli*, peintre, né à Cadore (Vénétie) en 1477, mort à Venise en 1576. Quelques auteurs prétendent qu'il a gravé à l'eau-forte et sur bois, mais cela sans aucun fondement. (Voir les lettres T I P I, T O.)

9885. Marque de Thomas Frye, peintre de portrait et graveur en manière noire, né en Angleterre en 1724, mort à Londres vers 1762.



9886. **A. F.** de Lille (*Nord*), 1696. La même marque en bleu est attribuée à Rouen.



9887-9888. Poinçons de l'armurier espagnol Ruiz (Francisco), le vieux, qui travailla à Tolède.



9889-9890. Poinçons de l'armurier espagnol Ruiz (Francisco), le jeune, frère d'Antonio.



Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : le *Dîner impérial*, avec la date 1561.



9891. Poinçon d'un maître orfèvre anglais remontant vers 1610 (XVII[e] siècle).



9892. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Décor imitation chinoise.



9893. Monogramme d'un graveur inconnu qui travaillait sur bois, école allemande; relevé sur une estampe représentant : *le Ravissement d'Hélène*.



9894. Poinçon du maître orfèvre Thomas Germain, le père. Différent une toison, 1733.



9895. Poinçon d'un potier anversois. Il est accompagné d'une main.



9896. Monogramme de Grandhomme (Jacques), graveur au burin, né à Heidelberg, vers l'an 1560. (Voir les lettres GH, IGH.)



9897-9898. Poinçon de l'armurier espagnol Domingo de Aguirre, fils de Hortuno (Tolède).

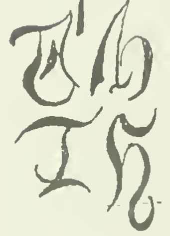
T H

9899. Marque du célèbre collectionneur anglais Houdson (Thomas), relevée sur des pièces provenant de ses collections.

9900. Marque du graveur d'architecture Thierry (Etienne-Thomas), né à Paris en 1787.



9901. Monogramme d'un ouvrier tapissier français, atelier parisien. Il se trouve sur une suite de tapisseries représentant l'*Histoire de Constantin*. Ce monogramme est presque toujours accompagné de la lettre P suivie d'une fleur de lis. (Voir les lettres P.)



9902-9903. Marques de Théodore Hildebrand, peintre. (Déjà cité précédemment).



9904. **F. M.** de Paris. Marque de Deck (Théodore). Fabrique fondée vers 1859. Genre persan. (*En creux dans la pâte.*)

Th. d. l

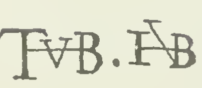
9905. Marque de Thomas de Leu, dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1562, mort en 1620. (Voir les lettres TDL.)



9906. Poinçon de T. Hubert, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de 0[m],55, sur une largeur de 0[m],22. (Musée de Cluny, n° 5101.)



9907. **P. M.** de Sèvres. Marque de Fragonard, figures et genre. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



9908-9909. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur un portrait représentant : *l'archevêque Daniel*, électeur de Mayence. *Portrait de Georges Khevenhuller*, premier chambellan de l'empereur, gouverneur de Corinthie.



9910. **A. P.** de Sèvres. Marque de Binet, bouquets détachés. 1[re] période, de 1753 à 1808.



9911. Poinçon de T. du Tuit, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze, haute de $0^m,55$, sur une largeur de $0^m,22$. (Musée de Cluny, nº 5101.)

TI. PI

9912. Marque du célèbre peintre Titien, né à Cadore (Vénétie) en 1477, mort à Venise en 1576. (Voir les lettres TF et TO.)



9913. Monogramme du peintre Stéphan (Joseph), né à Munich, mort en 1786. Ecole allemande. Elève de Walterschott : paysage, nature morte, gibier. On a de lui une *Forêt*, dans laquelle des chasseurs courrent le cerf.



9914. **A. P.** de Sèvres. Marque de Thévenot fils : ornements, frises.



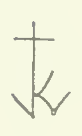
9915 à 9917. Monogramme de Kesser (Jacques ou Henri de), qui florissait vers 1575. Ecole allemande. Architecture et intérieurs d'églises.



9918. Marque de Bonhomme (Yolande), veuve de Thielman Kerver, libraire à Paris de 1537 à 1551, rue Saint-Jacques. Ce chiffre se trouve placé dans un écusson suspendu à un arbre, et supporté par deux licornes. (Voir les lettres TR.)



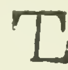
9919. Poinçon anglais d'Edimbourg, vers 1633. Il se trouve accompagné de celui représentant la forteresse de cette ville.



9920. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il exerçait son industrie.



9921. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2ᵉ époque, 1710. (*En noir.*)



9922. **F. M.** de Paris. Genre italien. Marque de Luigi Toselli, élève de Devers. (*En noir.*)



9923. **A. F.** Attribuée à Kunersberg (*Suède*).



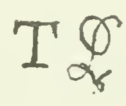
9924. Poinçon de l'orfèvre anglais Ley (Timothée), vers 1695.

(TL)

9925. Marque employée par Lawrence (sir Thomas), un des plus importants collectionneurs de son temps, dont le cabinet avait coûté près d'un million et demi. Il possédait 150 Rubens, 74 Poussin, 175 Parmesan, 60 Corrège, 50 Primatice, 75 Léonard, 85 Perin del Vaga, 430 Fra Bartoloméo, 60 Titien, 80 Zucchero, 30 André del Sarte, 30 Poliore : le tout évalué 11,450 livres sterling, et 100 Raphaël estimés 15,000 livres, 100 Michel-Ange. Ce cabinet, dit Alphonse Wyatt (*Gazette de Beaux-Arts*, 1859), fut acheté par Woodburn, qui en revendit une partie à l'Université d'Oxford (Angleterre), et l'autre partie au roi de Hollande.

T. l. b.

9926. Borratini (Tite-Live), graveur italien, en médailles, qui a travaillé en Pologne de 1655 à 1662.



9927. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En jaune.*) Pl. II, fig. 3.



9928. Poinçon de charge employé par la généralité de Toulouse et de Montauban, pour marquer les ouvrages d'or et menus, ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780. (Initiales T L S.)

T M

9929. Ces deux lettres au milieu d'un cœur, un oiseau au-dessous, servirent de poinçon à l'orfèvre Thomas Mangy, à York, vers 1660.

T M
Sculp.

9930. Marque du graveur Matham (Théodore), fils de Jacques, né à Harlem en 1598. Il travailla à Rome chez Corn. Bloemaert. On a de lui des portraits et quelques estampes représentant des statues du palais Gustiniani.

T M
Sculp.

9931. Marque du graveur anglais Major (Thomas), né vers 1715, mort en 1768. Cet artiste a travaillé d'après Plauri, Rubens, Téniers, Ph. Wouvermans, Cl. le Lorrain, Berghem, F. Ferg et autres.

TM

9932. Monogramme de Thulden (Théodore van). Ecole flamande. On a de lui, au Louvre, *une composition mystique* estimée 10,000 francs. Au musée de Rouen : *Portrait de l'archiduc Albert; id. de la femme d'Albert; l'Adoration des Mages.* Au Musée de Caen : *la Communion de saint Boniface.* Musée de Valenciennes : *Sainte Famille.* Musée de Grenoble : *Composition mystique : les Parques et le Temps.* Musée d'Anvers : *Portraits d'hommes.* Musée de Berlin : *le Triomphe de Galatée.* Musée du roi à Madrid : *Orphée.* Ancienne galerie de Vienne : *la Visitation ; la Vierge sur un trône; le Retour de la Paix* (allégorie). A l'église de Saint-Sauveur, à Bourges : *Jésus, la Vierge.* Dans différentes collections : *les Mages ; la Bataille des Amazones; la Mort de Didon*



9933. Thiloze (Michel), libraire à Paris (1498-1499). Marque : Ecu échancré, suspendu à un arbre et supporté d'une main par un homme et une femme dont les jambes semblent couvertes de poil, dans l'autre main ils tiennent une branche de fleurs.



9934. Poinçon de charge employé par la généralité de Toulouse et de Montauban, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.

TM

9935. Monogramme de Thulden (Théodore van), peintre et graveur, né à Bois-le-Duc en 1607. (Voir les lettres T A T, T V T.)

T.M.W.

9936. Marque de Wesel (Telman ou Tillmann van), orfèvre et graveur allemand (XVIe siècle), ayant travaillé d'après Albert Durer, duquel il copia une estampe représentant Adam et Eve, où il remplaça le nom de ce maître par le sien; *des Soldats se concertant; saint Christophe portant l'enfant Jésus au passage d'une rivière*, pièce exécutée probablement d'après son invention. (Voir les lettres T V.)

T N

9937. Monogramme d'un orfèvre de nom et de nationalité inconnus, XVe siècle.

T N

9938. Marque du graveur anglais Neale (Thomas), XVIIe siècle.



9939. Monogramme relevé sur un sceau en or. Epoque mérovingienne. Vente de M. Minart, conseiller à la cour de Douai, 23 février 1880. C'est le chaton d'un anneau sigillaire formant sceau. Ce monogramme serait l'abrégé du mot *Notarius.* Sur la face : une *Tête de Barbare* et le mot CUMAOT not.

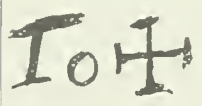
To

9940. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1750. (*En rouge.*)

9941. Monogramme de Tobie O, peintre.



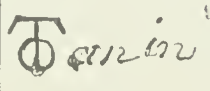
9942. Monogramme d'un peintre dont le nom nous est inconnu.



9943. **A. F.** de Tournay. Fabrique fondée vers 1670, XVIIe siècle, relevée sur un plat. Genre Rouen.



9944. **A. F.** de Tournay. Fabrique fondée vers 1670, XVIIe siècle, relevée sur un plat genre Tournay.



9945. Monogramme du célèbre peintre Titien ou Titiano, né à Cadore (Vénétie) en 1477, mort à Venise en 1576. (Voir les T F et T I P.)

TL

9946. Monogramme d'un peintre inconnu.



9947. Marque appartenant aux anciennes fabriques de faïences et porcelaines de Tournay, XVIIe siècle.



9948. Poinçon de charge employé par la généralité de Tours, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780. Ce monogramme est formé des cinq lettres du mot Tours.

TP
1770

9949. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 2.

T. P.

9950. Marque du graveur en médailles Pingo (T.). Ecole anglaise (1745-1761). Il a également travaillé en Pologne.



9951. Monogramme du graveur à l'eau-forte, Piroli (Thomas), qui travaillait à Florence vers la fin du XVIIIe siècle. On lui doit une suite de six estampes gravées d'après les peintures de Masaccio, dans l'église del Carmine à Florence.



9952. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor dit au carquois. 3e époque. Pl. I, fig. 3 et 7.

T.P.C.D
G. E. B.
1702.

9953. Poinçon d'un armurier inconnu, relevé sur un fusil à silex de la collection Erbach. Il porte la date 1702.

T. P. F.

9954. Marque du graveur anglais Pingo (Thomas). Médailles (1745-1761). Il travailla aussi en Pologne.

TE TE

9955-9956. Monogrammes de Pietro Testa, dit le Lucchesino, peintre et graveur, né à Lucques en 1611, mort à Rome en 1646. Son dessin correct, sa pointe assurée et hardie le font rechercher des amateurs. On a de lui au musée de Rennes un sujet inconnu (dessin). A l'église Saint-Paulin, à Lucques : *le Martyre de saint Théodore.*



9957. Monogramme de Petzl (Joseph), peintre.

T R.

9958. Marque d'un atelier monétaire ayant existé à Arles.

T. S

9959. Monogramme d'un sculpteur italien inconnu, relevé sur un meuble du South-Kensington Museum, coffre à bois en chêne, divisé en trois panneaux, et qui est décoré de marqueterie en os à ornements géométriques. Il date du temps de Henri VII.

T. S

9960. **A. F.** de Hollitsh (*Hongrie*). Fabrique dont on ignore la date de la fondation. Marque relevée sur une corbeille de mariage, imitation de vannerie. (Collection des Fêtes de Bruxelles.)

T. R.

9961. Marque relevée sur une chaufferette flamande, XVIIIe siècle, en cuivre repoussé, ciselé et ajouré. La marque TR se trouve sur son fourgon extérieur. (Collection L. Minard de Gand.)

T R

9962. Marque de Richard (Thomas), libraire à Paris : *Deux mains tenant un caducé et des tiges de chardons et d'épis.*

TR

9963. Monogramme du graveur anglais Rawlins (Thomas) (1650-1685). Médailles.

TR

9964. **F. M.** de Marzy (*Nièvre*). Marque de Ristori (Henri), sculpteur italien, vers 1850. (Imitations diverses.) (*En bleu.*)

TR

9965. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462.

T R

9966. Marque de l'imprimeur Thielm Kerver.

TR

9967. Marque de Thomas Richomme, graveur au burin à Paris, vers 1817.
On a de lui une pièce représentant : *Adam et Eve*, d'après Raphaël.



9968. **A. F.** italienne de Pesaro, sur un plateau orné d'un décor représentant des chevaux et des cariatides ailés, se terminant en rinceaux. Reflets métalliques, bleu nacré. (Ancienne collection Alessandro Castellani.)



9969. **A. F.** de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque de 1758 à 1770. (*En noir.*)



9970. **F. M.** de Marzy (*Nièvre*). Marque de Henri Ristori, sculpteur italien. Imitation de diverses fabriques, vers 1850. (*En bleu.*)



9971. Chiffre de Kerver Thielman, imprimeur-libraire à Paris (1497-1522). Enseigne : *A la Licorne*, rue Saint-Jacques. Cet écusson accroché à un arbre a comme support deux licornes. Sa veuve se servit du même chiffre. (Voir les lettres TK.)



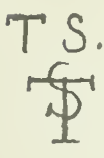
9972. Monogramme de l'architecte Trouard, intendant des bâtiments du roi, vers 1769. Relevé sur des livres provenant de sa bibliothèque.



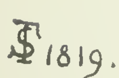
9973. Marque du libraire Roffet (Pierre), successeur de la veuve Simon Vostre.



9974. **A.** Terre cuite de Schaffhouse (*Suisse*). Marque de Tobias Stimmer. (*En creux dans la pâte.*)



9975-9976. Marque et monogramme du peintre Stimmer (Tobie), né à Schaffouse (Suisse) en 1534, mort à Strasbourg. On a beaucoup gravé d'après ses dessins pour l'ornementation des livres de son époque. (Voir les lettres SJJ.)



9977. Monogramme de Schnorr, peintre. Fresques et dessins, tableaux à l'huile.



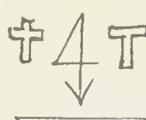
9978. Monogramme du peintre Sadler ou Stadler (Aloys).



9979. Monogramme formant le nom de Strauch (Etienne), graveur. Il se trouve sur un de ses portraits.

T. T.

9980. Marque de Tympe (Thomas), graveur allemand en médailles, à Brandebourg, vers 1672.



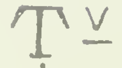
9981. Monogramme d'un sculpteur sur marbre et sur albâtre, XVI[e] siècle, nom inconnu.



9982. Marque relevée au commencement des églogues de Virgile, et formant le premier mot des vers des *Géorgiques*. Édition extrêmement rare et presque inconnue. (Voir Brunet, *Manuel de librairie*, 4[e] vol., p. 650, Paris, 1842, 4[e] édit.)



9983. Monogramme de l'architecte anglais Talman (John), fils de William Talman, qui vint beaucoup en Italie, où il ramassa des curiosités en grand nombre et où il exécuta beaucoup de dessins. On peut lire dans ce monogramme la lettre T, surmontée de deux J croisés dont le haut forme W.



9984. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1750. (*En bleu.*)



9985. Ancienne faïence nivernaise, fleurs, attributs et bateaux. (Musée de Cluny, n° 3526.)

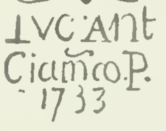


9986. Monogramme relevé sur une miniature d'un manuscrit de la bibliothèque de Munich. Sur la même page se trouve celui représenté aux lettres P M I.



9987. **A. F.** de Venise. Fabrique fondée en 1510 ; elle s'est continuée jusqu'en 1765.

Cette marque est accompagnée de la date 1510 ; sur un carreau de pavage de l'église San-Sebastiano, à Venise.



9988. **A. F.** de Castelli. Fabrique existant déjà en 1540. (*En bleu.*)

T.V K.F

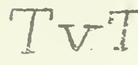
9989. Marque de Kessel (Théodore van), graveur flamand à l'eau-forte, né vers 1620. Il a gravé pour le cabinet de Teniers.



9990. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque relevée sur une bouteille en faïence à quatre faces, dessin genre japonais. (*Marque en bleu.*)



9991. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevé sur une estampe représentant : *Vénus*.



TvT



9992 à 9994. Marques de Thulden (Théodore van), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bar-le-Duc en 1607. Il a gravé pour le cabinet de Teniers (Voir les lettres T A T, T M T.)

T. W.

9995. Marque attribuée à Wost (Tobie), graveur saxon, en médailles, XVIe siècle, vers 1575.



9996. Marque de Wesel (Telman van), orfèvre et graveur. (Voir les lettres T M V.)



9997. Marque d'un graveur allemand dont le nom est inconnu. On a de lui une estampe représentant : *Saint Christophe*.



9998. Monogramme de Weller (Théodore), peintre.



9999. Monogramme d'un peintre inconnu.



10000. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1813. (*En bleu.*)



U

U

10001. Cette lettre, sur les inscriptions antiques, et souvent encore aujourd'hui, en style lapidaire, ainsi que sur les monnaies et médailles, se confond avec la lettre V.

U

10002. Lettre monétaire de Turin, de 1803 à 1814.

U

10003. Marque de Ulrich (Jean-Frédéric), maître des monnaies à Hesse-Cassel.

U

10004. Poinçon anglais d'Exeter, en 1768, 1816, 1876.
La lettre u minuscule marque les années 1744, 1793, 1836.




10005. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1577. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



10006 Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1755. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.
La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés, marque les années 1795 et 1835.



10007. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1815. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



0008. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1517. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



10009. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1855. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

10010. **A. P.** de Sèvres. Marque de la première époque royale, 19 août 1753 à 1792, employée pour la porcelaine dure. (*En bleu.*)

10011. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1772. (*En bleu.*)



10012. **A. P.** vieux Saxe (1812). Marque dite à la verge d'Esculape. (*En bleu.*)

10013. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*), 1737. Même marque sur des faïences de Rouen. (*En noir.*)

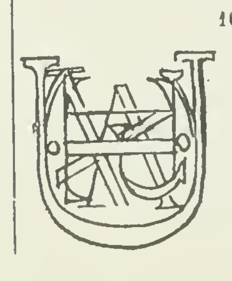
10014. Monogramme des graveurs sur bois Unger père et fils. Le père, Jean-Gorges, né en 1715 à Gose, mort à Berlin en 1788. Le fils, Jean-Frédéric, né en 1750 à Berlin, mort en 1800. Il ajoutait seulement à la marque de son père le mot *Junior*.

10015. Marque du sculpteur et architecte belge Meinheere (Jean), à Gand, fin du XVIe siècle.

U. B.

10016. Monogramme du graveur en médailles Ulrich (B), vers 1720 (*Suisse*).

10017. Monogramme attribué à Ahasvere de Landfeld, graveur à Londersel.



10018. Monogramme relevé sur le plat d'un livre provenant de la bibliothèque d'Ulysse Capitaine, né à Liège le 24 décembre 1828, administrateur du comptoir d'escompte et de la Banque nationale de Belgique. Ce monogramme est formé de l'initiale de son prénom et de toutes les lettres de son nom CAPITAINE.

V



10019. Marque prise sur un vase à grosses côtes, décor bleu, vert et ocre jaune. Faïence ancienne de Savone, marque de Valenti. (*En bleu.*)



10020. Deuxième poinçon dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre désigne les années 1689 à 1690, 1713 à 1714; 1736 à 1737; 1760 à 1761; 1783 à 1784.



10021. Poinçon de V. Duquesne, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5 101.)



10022. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1735. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



10023. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1597. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

La même lettre, sans écusson, marque l'année 1557.



10024. Poinçon anglais (Londres). Lettres indiquant l'année 1537. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



10025. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1617. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.



10026-10027. Poinçon anglais (Londres.) Lettre indiquant l'année 1637. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

Même poinçon pour York, en 1678, seulement l'écusson se termine en pointe.



10028. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1875. Ce poinçon se trouve accompagné d'une tête de léopard couronnée et d'un lion passant.

V

10029. Marque de l'atelier monétaire de Toulouse. La monnaie de Toulouse avait existé avant l'année 1520, époque où elle fut rétablie par une déclaration de François Ier en date du 1er février. De 1529 à 1771, et de 1772 à 1794, jusqu'en 1803, elle marqua avec la lettre V.

A partir de 1810 elle prend la lettre M.



10030. Marque de l'atelier monétaire de Venise, 1807-1814.

V

10031. Poinçon de Viray (Jean-Marguerite), bijoutier, rue Transnonain, nº 8. Symbole : trois petits perdreaux. V. Insculpté le 20 décembre 1806.

V.

10032 à 10035. Cette lettre qui se confond souvent avec la lettre U, était dans les inscriptions et sur les médailles l'abréviatif des mots *vale* (adieu), *veteranus* (vétéran), *vir* (homme), *votum* (vœux), etc.

Elle s'appliquait aussi aux noms propres *Valerius*, et *Vitellius*.

Dans les études météorologiques la lettre V signifie *vent*.

Comme lettre numérale dans les chiffres romains, V vaut 5; surmonté d'un trait horizontal il vaut 5000.

Sur les monnaies françaises, cette lettre indique qu'elles ont été fabriquées à Troyes.

V. 71.

10036. A. Porcelaine, pâte dure, genre Tournay. Paysage en camaïeu.

V

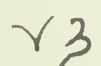
10037. A. P. Provenance indéterminée. (*Marque en creux dans la pâte.*)

10038. A. P. Pâte tendre et dure de Vineuf, près Turin (*Italie*). Marque de la fabrique du docteur Giovanetti, fondée en 1770. La croix représente les armes de Savoie. (*En or ou en bleu.*) (Musée de Limoges.)

10039. A. P. Pâte tendre et dure de Vineuf, près Turin (*Italie*). Id., id. (*En bleu ou en or.*)



10040. A. P. Pâte tendre et dure de Vineuf, près Turin (*Italie*). Id., id. (*En bleu ou en or.*)



10041. A. F. de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



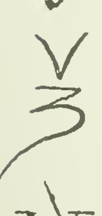
10042. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rocaille. 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



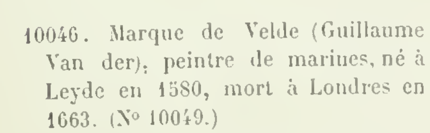
10043. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



10044. A. F. de Pesaro (*Italie*), XVIe siècle. Marque relevée sur un grand plat représentant un buste de femme.



10045. A. F. de Faënza (*Italie*). Fabrique fondée en 1482 et qui fonctionna jusqu'en 1639. (Musée de Limoges.)



10046. Marque de Velde (Guillaume Van der), peintre de marines, né à Leyde en 1580, mort à Londres en 1663. (N° 10049.)



10047. Marque de Rakebosch (Pierre van), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



10048. Marque de Vorsterman (Lucas), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Anvers en 1578. (Voir les lettres L V.)



10049. Marque de Velde (G. Van der) (Voir ci-dessus n° 10046.)



10050. A. F. de Fabriano (*Italie*), 1527, sur une coupe. (De la collection Spitzer.)



10051. Marque de Vauquer (Jean), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Blois, fleurs et ornements, d'après ses dessins et d'après Baptiste. (Voir les lettres J V, V F, V S.)



10052. A. F. de Pesaro (*Italie*). Cette marque se trouve sur un plateau d'aiguière dont le décor représente un portrait de femme. (Musée South-Kensington, 3030-55.)



10053. A. P. de Sèvres. Marque de Gérard (Mme), née Vautrin, fleurs.



10054. A. F. de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



10055-10056. A. F. de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



10057. A. P. de Sèvres. Marque de l'année 1773. (*En bleu.*)



10058. A. F. attribuée à Varages (*Var*). Fabrique fondée en 1740 par Bertrand. Imitation grossière des faïences de Moustiers. (*En bleu.*)



10059. A. F. attribuée à Varages (*Var*). (*En bleu.*)



10060. A. F. attribuée à Varages (*Var*). (*En bleu.*)



10061. A. F. attribuée à la fabrique de Lille (*Nord*).



10062. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il transportait son industrie.



10063. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). Imitation des porcelaines de Saxe.

10064. Plomb que l'on croit avoir appartenu au vérificateur des poids et mesures chargé de l'inspection et qu'il laissait comme preuve de sa visite. Le revers est un simple quadrillé. Le V signifiait alors ; *Vu ou visité*, XVIe siècle.



10065. **F. M.** de Blois (*Loir-et-Cher*). Marque d'Ulysse Bénard, vers 1862. Fabrique imitant les faïences italiennes. Cuisson au grand feu. Genre d'Urbino. (*En noir.*)



10066. **A. P.** Pâte dure de Vista-Alegre, près Oporto (*Portugal*), 1840. Fabrique des frères Ferreira Pinto Basto, fondée vers 1775. (*En rouge ou en or.*)



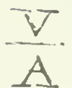
10067. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En rouge et quelquefois en or.*)



10068. Marque de Voster (A.), graveur Suisse, en médailles. (Voir les lettres A V.)



10069. Monogramme du peintre Amman Josse, né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Voir les lettres I A F.)



10070. Marque de Pont de Pierre, tapissier flamand, vers 1525.

10071. Monogramme se rencontrant quelquefois sur les œuvres du peintre graveur Audenaerde (Robert van), né en 1663 et mort en 1746. Appartenant à l'école florentine. Les œuvres de ce peintre consistent en grande partie en portraits et en tableaux d'histoire. (Voir les lettres V A R.)



10072-10073. Monogrammes de Vannucchi, dit Andrea del Sarte, peintre célèbre, mort à Florence vers 1530. (Voir les lettres A V.)



10074. **A. P.** Pâte dure de Bordeaux (*Gironde*). Fabrique fondée par Verneuille, vers 1790. (*En bleu.*)



10075. **A. P.** de Sèvres. Marque de Rocher, figures. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



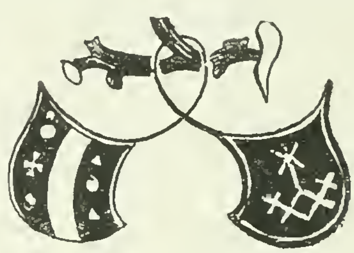
10076. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Léonard van Amsterdam, 1721. (*En rouge.*)



10077. **A. P.** Pâte tendre de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1820. (*En rouge.*)



10078. **F. M.** de Tours (*Indre-et-Loire*). Marque de Avisseau (Victor). Imitation de Palissy. (*En creux.*)



10079. Marque d'un imprimeur-libraire cité par Brunet dans le 2e vol. du *Manuel de librairie*, p. 74, 4e édit., 1842, relevé sur un petit in-folio gothique portant pour titre : *Dyalogue des creatures moraligie*, traduit en français par Colard Mansion. Gouwe (Gouda) par Gerart, Lyon L'an 1482.



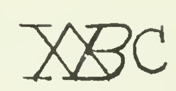
10080. Marque relevée sur le tombeau de Vallerand des Hingettes, seigneur des Aubeaux, de Fourmes et de Lomme, inhumé dans l'église de Saint-Pierre de Lille, XVe siècle.



10081. **A.** Grès de Flandre. (*Cachet en creux.*)



10082. Ces lettres, accompagnées d'un arbre, servirent de poinçon à un potier gantois.



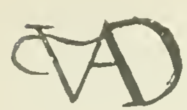
10083. **A. F.** et **P.** de Saintes (*Charente-Inférieure*). Fabrication remontant à Palissy. Marque attribuée à cet artiste. (*En creux dans la pâte.*)

V A C

10084. Poinçon du maître orfèvre Cherrier (Vincent-Alexandre), de Paris, place Thionville, n° 16 : une girouette, V A C. Insculpté le 3 octobre 1808.



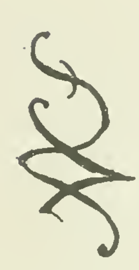
10085. Monogramme du peintre paysagiste Drever (Adrien van), qui travailla à Londres. (Voir les lettres A V D.)



10086. Monogramme de VanD yck (Antoine), peintre.



10087. Monogramme du peintre et graveur François de Paula Ferey. (Voir les lettres E V F.)



10088. Monogramme de Kierings (Jakob). Ecole hollandaise. On a de lui, au musée de Rennes : *Création de l'homme* (paysage). Musée d'Anvers : *Minerve et les Muses*. Dans diverses collections : *Scène des nymphes*, figures de C. Poelemburg ; *un Paysage avec chasse au cerf*, par Jurven Jacob ; *le Bain de Diane;* figures de Poelemburg ; *Paysage* avec figures de Téniers.



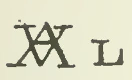
10089. **A. F.** de Delft. (*Hollande*). Marque de Messe Kessel (Amerensie van), 1675. Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Burette*. Monogramme composé des lettres J A V. K. (*En rouge ou en bleu.*)



10090. Monogramme de Cartarus ou Kastarus (Marius), graveur médiocre, vivant à Rome au milieu du XVIe siècle. (Voir les lettres A V K.)

VAL

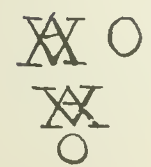
10091. Marque du peintre graveur à l'eau-forte Pittoni (Battista), né à Bologne en 1561, mort à Rome en 1640.



10092. Monogramme de Londresseel (d'Ahasuere van), graveur. (Voir les lettres A V L, S L.)



10093-10094. Monogramme et marque de Valesio (Jean-Louis), peintre, né à Bologne en 1561, élève des Carraches. On lui doit des allégories, des emblèmes et des ornements de livres. (Voir les lettres VL et n° 10200.)



10095-10096. Monogrammes du peintre Ort (Adam), mort à Anvers en 1341. (Voir les lettres A V O.)

10097. Monogramme attribué au peintre-graveur Audenaerde (Robert van), né en 1663, mort en 1746; il appartenait à l'école flamande. Ses œuvres consistent en grande partie en tableaux d'histoire et en portrait.

10098. Monogramme du peintre André del Sarte. Ecole italienne. (Voir les lettres AV et AS.)



10099. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

V B

10100. Poinçon de la dame Boisot, veuve Blerzy (Victoire), de Paris, rue du Coq-Saint-Honoré, n° 3. Une pensée et un oiseau dessus. V B. Réinsculpté le 6 avril 1808.

V. B.

10101. Monogramme d'un sculpteur sur albâtre, dont le nom est inconnu, XVIe siècle.

10102 Monogramme relevé sur une sculpture de Lagny, XVIe siècle. (Collection Sauvageot.)

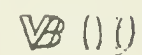
10103. Monogramme de Bruggen (Jean van), graveur en manière noire, né à Bruxelles en 1649. Il fit à Paris le commerce d'estampes. On lui doit différents portraits. (Voir les lettres FBV, IVBF.)



10104. Monogramme de Verbeeck (Pieter), peintre. Ecole hollandaise.



10105. Monogramme de Bockel ou Broeck (Charles van), peintre et graveur, né à Anvers en 1530, mort en Hollande en 1601. (Voir les lettres CVB, BVC.)



10106. Monogramme de Vociriot (Pierre), orfèvre et graveur français.



10107. Ancien biscuit de Valenciennes (*Nord*). Marque relevée sur un groupe représentant : *la Nuit*, d'après Prudhon. Marque en relief de Werbœckoven.



10108. Filigrane relevé sur un papier employé pendant le règne de Louis XIV, vers 1675. Pour les filigranes, consulter la remarquable étude de MM. Midoux et Matton sur les papiers employés en France aux XIVe et XVe siècles.



10109. Monogramme de Pittoni (Baptiste-Jean), né à Venise vers 1687, mort vers 1767. Ecole italienne. Élève de Fr. Pittoni, histoire. On a de lui au musée de Dresde : *Mort de Sénèque; le Cadavre d'Agrippine ouvert en présence de Néron;* église des capucins à Parme : *Madeleine pénitente;* église de Saint-Antoine de Padoue : *l'Ecorchement de saint Barthélemy.*



10110. Marque du graveur Bruggen (Jean Van der), né à Bruxelles vers 1649. Editeur à Paris.

V C

10111. Marque de Vincent Caccianemici, peintre et graveur bolonais, florissant vers 1550. Elève de Parmesan. On lui doit une pièce gravée d'après son maître représentant : *Diane allant à la chasse*, entourée de chiens.



10112 à 10114. Divers monogrammes de Vischer Claas (Nicolas), graveur et marchand d'estampes, né à Amsterdam.

V. C.

10115. Marque de Vas Cavallis, libraire à Aix en Provence (1542-1549). Ces lettres se trouvent placées à droite et à gauche d'un vase ayant comme support deux chevaux. Devise . *Labia scientiæ vas pretiosior auro.*



10116. Monogramme de Vyck (Théod.), peintre.



10117 et 10118. Monogrammes de Passe (Crispin de), graveur, né à Armuyde (*Zélande*) vers 1546. Portrait et sujets historiques.



10119. Monogramme de Queboorn (Crispin van), dessinateur et graveur, né à la Haye en 1604. (Voir les lettres CVQ.)



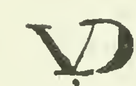
10120. Monogramme de Sichem (Christophe van), graveur sur cuivre et sur bois, né à Delft en 1580. (Voir les lettres CHS, KVS.)

V D

10121. Poinçon de la dame Delmas, veuve Dupont (Victoire), de Paris, passage du Caire, n° 68. Un trèfle et une rose dessous. V D. Insculpté le 19 mai 1808.

V. D

10122. Marque d'un orfèvre de nom et de nationalité inconnus, XVIe siècle.



10123. **A. P.** de Sèvres. Marque de Vandé, dorure, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



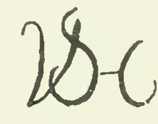
10124. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En rouge.*)



10125. Marque du peintre Bent (Van der). Ecole hollandaise. On a de lui, au musée de Lille, 2 paysages. Au musée de Rennes, des paysages avec figures. Au musée de Rotterdam, un paysage italien avec figures et animaux. (Voir les lettres JVB.)



10126. **A. P.** Pâte dure de Vineuf, près Turin (*Italie*). Marque du docteur Gioanetti, vers 1815. (*En bleu.*)



10127. Monogramme du peintre Heyden (V.).



10128. Monogramme du peintre hollandais Kellen (Van der), né à Utrecht en 1827. Histoire, intérieurs, genre, sujets archéologiques.



10129-10130. Monogrammes du peintre Lys (Jean Van der), né à Bréda (1609). Il fut élève de Corneille Pœlemburg dont il imita la manière. (Voir les lettres DVL.)

V. D. S.

10131. Marque du peintre Schlichten (Philippe Van der). Ecole hollandaise. Elève de Adrien Vau der Werff, il entra chez Charles-Philippe, Electeur palatin, et mourut à Manheim. (Voir les lettres V S.)

10132. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)

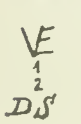
10133. Marque d'un graveur dont le nom est inconnu.



10134. Monogramme de Ladespeldruck (Jean). (Déjà cité.)



10135. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui a gravé sur bois d'après Josse Amman.



10136. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Fictoor Louwys, suivie des initiales de sa fabrique (1689). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Pinte.*

Ve M &C

10137. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



10138 **A. P.** Pâte tendre de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1820. (*En rouge.*)

10139. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)

Ven:a

10140. Marque prise sur une petite tasse à décor bleu et rouge, style japonais. Porcelaine ancienne de Venise (*En bleu.*)



10141. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Fictoor Louwys(1689), et la marque de sa fabrique. (*En bleu.*)

Ves. S
VES. STR

10142-10143. Marques du peintre et graveur, Strada (Vespasien), né à Rome, en 1591, mort en 1624. Il était le fils du peintre espagnol du même nom, chez lequel il apprit les premiers éléments de l'art.

V E Y

10144. Ces lettres, accompagnées d'une tour, servirent de poinçon à un potier d'étain. Relevé sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau (XVIIIe siècle).

10145. **A. P.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1820. (*En rouge.*)

V. F

10146. Marque de Fontana Véronique. graveur, fille de Dominique Maria célèbre architecte. Elle naquit à Bologne vers 1596; elle fut l'élève du peintre Sirani, et apprit à Elisabeth, fille de ce dernier, l'art de la gravure sur bois. On lui doit plusieurs portraits, notamment celui de *François Bricei.* Elle exécuta aussi un arbre généalogique de la famille des *Carrache ;* elle grava différentes petites pièces pour un livre de la Sainte Vierge, imprimé à Venise en 1671.

V. F.

10147. Marque employée par Franceschini (Vincent), graveur au burin, né à Rome vers 1680. Il travailla pour les libraires de Rome et de Florence. Il a gravé plusieurs thèses; puis d'après Hercule Gratiani, Trevisani, Chezzi et autres.

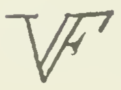
V. F.

10148. Marque de Varin (Joseph), graveur, né à Châlons, en Champagne, vers 1740, mort à Paris pendant la Révolution. (Voir les lettres J V.)

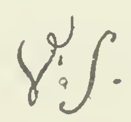
V. F.

10149. Marque d'un ébéniste, relevée sur une bergère Louis XV, en bois sculptée à cordons de perles et peinte en gris. La traverse du dossier est légèrement cintrée. Cette même marque se trouve sur un fauteuil de même style et de même époque.

10150. Monogramme du graveur Vallet (Guillaume), né en 1632, mort en 1704. Elève de Daret.



10151. Monogramme du graveur Vallet (Jérôme), né à Paris en 1667, mort vers 1724.

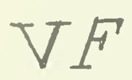


10152. Marque de Vauquer (Jean), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Blois. (Voir les lettres J V, V, VS.)

10153. Marque de Valesio (François), peintre et graveur, frère de Jean-Louis, né à Cologne vers 1563. On lui doit une suite de trente planches d'*Anachorètes dans le désert*; il exécuta aussi 22 gravures sur bois pour une édition de la *Jérusalem délivrée* du Tasse imprimée à Padoue en 1628. 1 vol. in-4°.



10154. **A. P.** Pâte dure de Valenciennes (*Nord*). Marque de Lamoninary et Fauquez. Fabrication remontant vers 1787. 2e marque. (*En bleu.*)



10155. Monogramme d'un graveur allemand inconnu. Vignettes : *l'Enfant jouant de la cornemuse; Triomphe de Bacchus*.







10156 à 10160. Marque de Urse Graf, orfèvre et graveur de monnaies en Suisse, vers l'an 1508. Il grava aussi sur bois. (Voir les lettres C V.) On a de lui : *Jésus-Christ à la croix* (gravure sur cuivre). Il a gravé sur bois : *Joab tuant Amasa; la Passion de Jésus-Christ* (suite de 24 estampes); différents sujets pour les évangiles, suite de 16 pièces : *Jésus-Christ instruisant ses disciples; Jésus-Christ amené devant le grand prêtre; l'Homme de douleurs; la Vierge; les Apôtres saint Pierre et saint Paul; la Vie de saint Beat ou Bat*; des vignettes avec ornements et vases : *un Pèlerin assis; un vieux Maître d'école et ses écoliers; la Mort au-dessus d'un arbre; une Panthère et un Lion soutenant l'écu à l'aigle impérial*.

10161. Monogramme de Urse Graf, orfèvre et graveur de monnaies vers l'an 1538. Il grava aussi sur bois. (Voir les lettres C V, VG, ci-dessus.)



10162-10163. Marque de Gemberlein Urs, orfèvre et graveur suisse à Bâle, vers 1485. Ce monogramme est aussi attribué à Graf Urse.



10164. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une estampe représentant : *les Vierges folles*. Copie de celle de Schongauer.

10165 à 10167. Marques de Goyen (Jean van), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Leyde en 1596, mort à la Haye en 1656. Paysages. Ses eaux-fortes, marines et paysages, sont très rares.

10168. **A. F.** de Rouen, 3e époque, de 1728 à 1755. Imitation chinoise à personnages. Pl. I, fig. 3.

10169. Monogramme de Greunbruch (Gérard), libraire à Cologne en 1609.

10170. Monogramme du peintre Vignon (Claude).

10171. Poinçon de Honel (Victor), bijoutier en décorations d'honneur, rue d'Orléans, n° 13. Une tête de paon. V H. Insculpté le 14 juin 1809.

10172. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des gravures représentant : *des Paysans et des Paysannes* (1557), copie en contre-partie de l'estampe de H.-S. Beham.

10173. Marque du célèbre collectionneur Haaken (van), sur des objets provenant de ses collections.

10174. Monogramme de l'orfèvre-graveur Wolf (Hammer), de Munich, fin du XVe siècle.

10175. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge.*)

10176. **A. F.** allemande. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)

10177. **A. F.** italienne indéterminée. Sujets Watteau. Rehauts d'or. (*En noir.*)



10178. Marque de Hugtenburg (Jean van), peintre et graveur à l'eau-forte et en manière noire, né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733. (Voir les lettres H B, I V H B.)



10179. Monogramme de Cleef (Henri van), graveur.

V. H. F.

10180. Marque de Hoecke (Robert Van den), peintre de batailles, né à Anvers en 1609. (Voir les lettres R V H.)

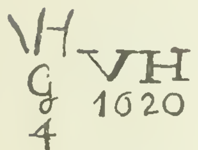
10181. Marque du graveur amateur Hohengausen (baron de), né à Manheim, au XVIIIe siècle.



10182. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hoeve (Jan Gerrits Van der) (1649). (*En rouge.*)

10183. **A. F.** italienne à reliefs, bouquets de tulipes en bleu, rehaussé d'or. (*En bleu.*)

18184. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hoeve (Jan Gerrits Van der) (1649). (*En rouge.*)



10185-10186. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Hoeve (Jan Gerrits Van der) (1649). (*En rouge.*)

10187. **A. F.** italienne. (*En bleu.*)

10188. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)

10189. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Justus de Berg (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile.* (*En rouge ou en bleu.*)



10190. Monogramme de Vitus (Dominique), graveur italien, vers le XVIe siècle. (Voir les lettres D V F.)

10191. Monogramme de Halbeck (Jean), graveur, établi à Copenhague vers 1606. (Voir les lettres H V.)



10192. Monogramme du graveur Somer (Jean van), né en Hollande vers 1640.



10193. Monogramme du graveur Stalburch (Jean van). Ecole hollandaise. Il florissait vers 1555.



10194. **A. F.** genre de Strasbourg (*Alsace*). (*En rouge.*)



10195. Monogramme de Vischer (Corneille), peintre.

10196. Monogramme d'un libraire et amateur de Londres, qui rechercha spécialement tout ce qui avait appartenu à lord Arundel. Il eut en sa possession les deux portraits de ce seigneur, dessinés à la pierre noire, sur papier bleu, par Van Dyck : ce portrait se trouve actuellement au British-Museum.

10197. Marque de Heydecker (Charles-Guillaume de), peintre et graveur, né à Saarlouis en 1785. (Voir les lettres H D K.)



10198. Marque de Verkolie (Jean). Voir les détails aux lettres J V K F.)



10199. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque (1710). (*En noir.*)



10200. Monogramme de Valesio (Jean-Louis), peintre, né à Cologne en 1561, élève des Carrache. (Voir les lettres V A L, et n° 10093.)



10201. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Marque d'un modeleur, XVIe siècle. (*En noir.*)



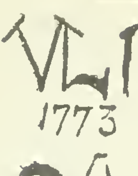
10202. **A. P.** Pâte dure de Valenciennes (*Nord*). 1787. Marque de Lamoninary-Vannier. (*En bleu.*)



10203. Monogramme de Lint (Pierre van). Ecole flamande. Anvers, 1609 à 1668. Histoire et portraits : au musée d'Anvers : *Sainte Catherine;* deux portraits d'homme ; *le Gué; Saint Christophe ; Miracle de saint Jean Capistron.* (Voir le catalogue du musée de Bruxelles et les lettres P V L.)



10204. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



10205. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



10206. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



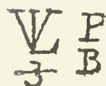
10207. Monogramme de Valesio (L.), peintre. (Voir ci-dessus n° 10200.)



10208. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



10209. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



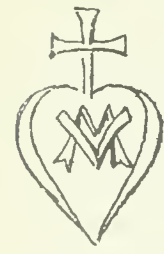
10210. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*)



10211. Monogramme de Le Sueur (Vincent), frère de Pierre, graveur, né à Rouen en 1678, mort en 1743. Elève de Papillon. Il a travaillé d'après Fr. Chauveau. Le Clerc, Gillot, Picart le Romain et autre, burin sûr et facile, mais dessin médiocre.



10212. Jeton du moyen âge, ayant servi de quittance pour un droit de mouture perçu autrefois par la ville de Louviers. Au revers, la lettre I accostée de deux fleurs de lis ; en dessus, le mot *Malevat*, signifiant petite mesure de blé, et au-dessous les armes de la ville.



10213. Marque de Vivian (Mathieu), imprimeur à Orléans (1490). Cette marque se détache en blanc sur fond noir.



10214-10215. Marques de Valentin Maler, orfèvre et graveur en médailles (1603).

V. M. A.

10216. Marque de Virgile Martineso et Ariani, essayeur des monnaies à Naples, en 1731.



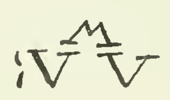
10217. Monogramme de Deutsch (Nicolas Emmanuel), peintre et dessinateur, que l'on dit né soit en Angleterre, soit en France. (Voir les divers détails aux lettres N M D.)



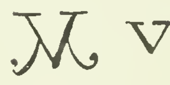
10218. Marque de Vallerant-Vaillant, peintre et graveur au burin et en manière noire, né à Lille en 1633. (Voir les lettres VMV, WF, WV.)



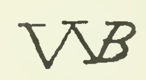
10219. Monogramme de Maximilien II, sur une hallebarde du musée de Paris.



10220. Marque de Valckenberg (Martin van), peintre de paysage, frère de Lucas, né à Mechlen en 1542, mort à Francfort en 1636. On a gravé d'après ses dessins.



10221. Monogramme d'un armurier espagnol, relevé sur une pertuisane, XVIIe siècle. (Musée d'artillerie de Paris.)



10222. Monogramme d'un peintre-verrier suisse, nom inconnu ; relevé sur des vitraux portant la date de 1609. (Ancienne collection Le Carpentier, Paris.)



10223. Monogramme de Newber (Valentin), imprimeur à Nuremberg (1559).

V. O.

10224. Marque du peintre Os (van), à Sèvres (1778), fleurs et fruits.



10225. Marque du graveur italien Valescio ou Valleggio (Francesco), né à Bologne en 1561, mort à Rome en 1640.



10226. A. F. d'Urbino (*Italie*). Marque attribuée à Orazio Fontana. (*En bleu.*)

V P

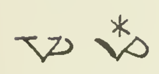
10227. Poinçon de Picot (Pierre Vulgis), joailler-bijoutier, quai des Orfèvres, n° 44. Symbole : une mitre en haut et un point entre les lettres. V P. Insculpté le 26 mai 1809.



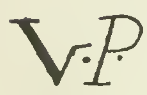
10228. Marque relevée sur une gouache peinte par van Pol, ornant une tabatière en poudre d'écaille moulée. (Ancienne collection Maze-Sencier.)



10229. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En bleu.*)



10230. **A.** Grès de Flandre. (*Cachet en creux.*)



10231-10232. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du Rhône*). Marque de la veuve Perrin, vers 1750. (*En bleu.*)

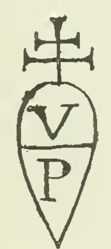


10233. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhone*). Id., id. (*En noir.*)

10234. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En bleu.*)



10235. Marque de Prenner (Joseph-Antoine van), peintre et graveur, né à Vienne en 1698. Il a travaillé à la galerie de Vienne.



10236. Marque de Portenaris ou Portunaris (Vincent) (1525 à 1546), libraire à Lyon, rue Mercière. Enseigne : *A l'Ange*. Marque : *L'ange Gabriel appuyant la main gauche sur un écu et, de l'autre, désignant un tabernacle ouvert.* Devise : *Ave Maria.*



10237. Marque de Portunaris (Vincent), libraire à Lyon. Marque de (1510-1541), elle se trouve reportée de chaque côté d'un ange aux ailes déployées, portant un livre sur lequel se lit : *Ave Maria gratia plena.*

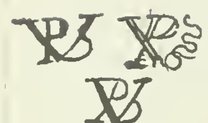


10238. Monogramme de Bloemen (Pierre van), peintre de batailles, de paysages et animaux, né à Anvers en 1649, mort en 1719. (Voir les lettres P V B.)



10239-10240. Un autre Bloemen (Pierre van), peintre de l'école flamande, est né à Anvers en 1658 et mort en 1713. Son genre fut le paysage avec cavaliers. On a de lui au musée de Lyon : *l'Atelier d'un maréchal ferrant.* Au musée de Valenciennes : *Halte de voyageurs. animaux;* un *Maréchal ferrant des chevaux; Chevaux au repos.* Au musée d'Avignon : *le Maréchal ferrant* (œuvre contestée). Au musée de Nantes : *Maréchal ferrant; Cavaliers arrêtés près d'une cantine.* Musée de Dresde : *Ruines d'un édifice romain; un Cavalier monté sur un cheval blanc; une Auberge; Famille normande en route; deux Pêcheurs occupés à pêcher; un Campement; des Cavaliers près de leurs chevaux.* On a aussi de lui : une *Halte de chasseurs.*





10241 à 10243. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur une estampe représentant : *la Résurrection* (1588); *saint Christophe; la Fortune* (1592.)



10244. Marque de Vernon, père et fils, céramiste à Fisme (*Marne*). Cailloutage moderne, façon anglaise. (*En couleur.*)



10245. Monogramme de Lint (Pierre van), peintre. (Voir les lettres P V L.)



10246. Monogramme de Byck (Pierre-Corneille van), peintre, né à Delft en 1566. Il fut l'élève de Jacques Willems et de Hubert Jacobs. Il passa en Italie avec ce dernier et y séjourna vingt-cinq années. (Voir les lettres P V R.)

10247-10248. Monogrammes du peintre Wilke (David).



10249. Monogramme de Queboorn, peintre, dessinateur et graveur hollandais.



10250. **A. F.** allemande, provenance inconnue. Frankenthal, peut-être ? (*En bleu.*)



10251. **A.** Terres cuites et faïences de Memmingen (*Bavière*). Fabrication remontant vers 1550. (*En noir.*)



10252. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



10253. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En bleu.*)

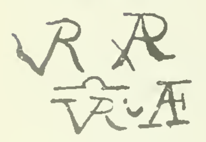
10254. Monogramme du peintre Vries (Jean Reynier Van de). Ecole hollandaise, milieu du XVIIe siècle. Marque relevée au musée royal de Bruxelles, sur un tableau représentant : une *Chasse au cerf*. (Voir les lettres YR.)



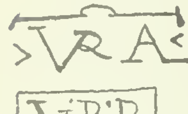
10255. Monogramme du peintre et graveur Andenaerde (Robert van), né en 1663, mort en 1746. Il appartenait à l'école flamande, son genre fut l'histoire et le portrait.



10256. Monogramme de la reine Victoria (Angleterre), sur l'*ex-libris* des volumes de la bibliothèque du château de Winsdor. (*Victoria Regina.*)



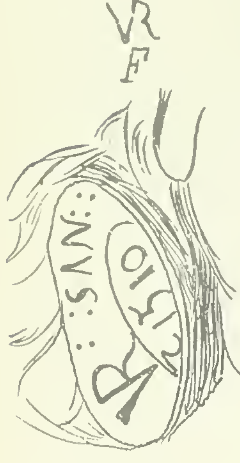
10257 à 10259. A. F. de Faenza (*Italie*), de 1482 à 1639.



10260. A. F. d'Urbino (*Italie*). On attribue cette marque à une nommée Grue de Castelli. (Musée d'Urbino.)



10261. A. P. Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*), vers 1754. Fabrique fondée par Paul Hannong, de Hagueneau, près Strasbourg. Marque attribuée à Ringler. (*En bleu.*)



10262. Monogramme du peintre Raphaël, relevé sur un tableau représentant : *la Vierge au sein*. VR signifie Urbinaté Raphaël SAN, Santi, nom de famille du peintre. Ce tableau appartenait en 1856 à M. Mosto, professeur de langue à Lyon, il fut vendu en 1885 au comte de Pétolaz qui l'a maintenant dans sa collection.

V. S.

10263. Marque d'un sculpteur sur pierre qui travaillait à Strasbourg, vers 1480.

V. S.

10264. Marque de Vauquer (Jean), dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, né à Blois. (Voir les lettres JV, V, VF.)

V. S.

10265. Marque de Sezzenio (Valentin), dessinateur et graveur, né en Italie, au commencement du XVIIe siècle. On a de lui des ornements et figures grotesques, dates de 1622 à 1640, ce graveur était très médiocre.

V. S.

10266. Marque de Bonaventure Salimbeni (surnommé, *Bevi l'aequa*), peintre et graveur, né à Vienne en 1554, mort en 1613. Il grava différents sujets de la *Vie de la sainte Vierge*. Capitelli, Ph. Thomasin, N. Dorigny et autres ont gravé d'après ses dessins. (Voir les lettres NS, IVSS.)

V. S.

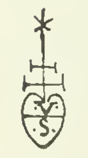
10267. Marque de Philippe Van der Schlichten, peintre. (Voir les lettres VDS.)

VS.

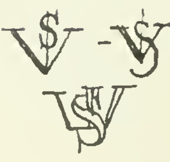
10268 à 10270. Divers monogrammes et marque de Virgile Solis, peintre, dessinateur graveur à l'eau-forte et enlumineur, un des petits maîtres de l'école de Nuremberg, né à Nuremberg en 1514, mort en 1562. Il dessina aussi sur bois pour les graveurs, sans cependant y avoir gravé, appliquant son monogramme sur ses dessins. Il a formé école et eut beaucoup de disciples qui le surnommèrent leur père. Son œuvre se compose de 558 pièces gravées sur cuivre.

10271-10272. Monogrammes de Vouillemont (Sébastien), dessinateur et graveur, né à Bar-sur-Aube en 1623, établi à Rome vers 1641. (Voir les lettres SV.)

10273. Marque d'un orfèvre de Dresde, du nom de Schnuweiss (Urban), relevée sur un vase en serpentine (ophyte) salle des bijoux, p. 133-4.

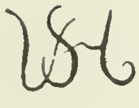


10274. Marque Somaschus (Joannes), libraire à Venise (1612), marque : *l'Humilité posant son pied sur la tête d'un lion*, et celle de l'imprimeur Bonibelli (Marco-Antonio).



10275 à 10277. Monogramme de Somer (Jean van), peintre et graveur hollandais, né vers 1640. Il grava en manière noire. (Voir les lettres I VS.)

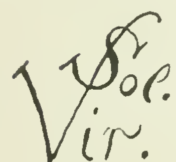
10278. Monogramme de Jean Ladenspelder, peintre et graveur, né à Essen (*duché de Berg*), en 1511. Il a gravé d'après ses tableaux et d'après ses dessins : il exécuta en 1540 son portrait en gravure. On a de lui : *la Descente de croix*; *l'Homme de douleurs*, 1540; *la sainte Trinité*, 1542; *les quatre Evangélistes* (suite de 4 estampes); *la Conversion de saint Paul;* pièce allégorique sur les *Vertus chrétiennes*, 1547; *les Planètes* (suite de 5 estampes); *l'Orgueil*; *la Paresse*, 1540; *un Titre* (ornements); *l'Obéissance;* Panneau d'ornements.



10279. Monogramme du peintre Kickel. Ecole allemande.

V. S. I.

10280. Marque de Salimbeni (Bonaventura), peintre et graveur italien, né à Sienne en 1554, mort en 1613. (Voir les lettres V S, V S S.)



10281. Marque de Solis (Virgile), peintre. Ecole allemande. Nuremberg, 1514-1562. (Histoire, portrait et paysages.)

V S S

10282. Marque du peintre et graveur Salimbeni (Bonaventura Senensis), né à Sienne en 1554, mort en 1613. (Voir les lettres S V, V S I.)



10283. Monogramme de d'Hinisdal de Soyecourt, se trouvant comme motif de décoration dans une des chapelles des carmes déchaussés, rue de Vaugirard, à Paris.



10284. **A. P.** de Sèvres. Marque de Gérard (Mme), née Vautrin, bouquets détachés, frises légères. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10285. Marque dont se servit Lempereur, échevin de la ville de Paris et célèbre joaillier, dont les collections, en son hôtel de la cour de Lamoignon, se composaient de tableaux, gouaches, pastels, dessins, estampes, sculptures, etc., qui furent vendus à Paris en mai 1773 : les dessins pour la somme de 31.959 livres, 10 sols. Un tableau représentant une *Sainte Famille* de Gaudenzio-Ferrari, de Milan, fut adjugé 1.000 livres; une *Marine* de Téniers 2.550; deux tableaux de Wouvermans à 7,400 livres, et la *Ménagère hollandaise* de Gérard Dow, 3.099 livres 19 sols.



10286. Monogramme d'un sculpteur allemand travaillant à Cologne vers 1540, dont le nom est resté inconnu.



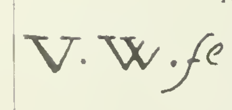
10287. **A. F.** de Hochst, près Francfort (*Nassau*). Marque de Zeschinger. (*En rouge.*)

V v. fe

10288. Marque du peintre et graveur Velde (Jean Van de), né à Leyde, vers 1598. (Voir les lettres I V, I W.)

V. W

10289. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe sur bois représentant : *une Promenade en traîneau sur une place publique.*



10290. Marque du graveur Westerhoudt (Arnoldt van), né à Anvers en 1666, mort à Rome en 1725. Il fit quelques portraits de son invention et grava d'après D. Ricciarelli, C. Maratti, B. Lenardi, Masini et autres.

W



10291. Lettre sculptée se trouvant sur la façade de l'ancien hôtel de Nicolas de Verdun, premier président au parlement de Paris, hôtel qui se confond aujourd'hui avec le Palais de Justice.



10292. Monogramme relevé sur un jeton affecté au service du château de Versailles, dont Mansart-Hardoin fut l'architecte.



10293. Cette lettre, se détachant en or sur fond d'azur, se trouve au centre de l'ordre militaire de Guillaume (Pays Bas).



10294. Initiales se détachant sur un fond blanc au centre de l'ordre de chevalerie du Mérite civil de Wurtemberg, dont le port est autorisé en France. Au revers, la lettre F couronnée.



10295. Marque de Valgrisi (Giovanni), imprimeur-libraire (1575), Venise. Enseigne : *A la Victoire*. Marque : la Victoire placée au-dessus d'une sphère, portant une couronne et une palme.



10296. Monogramme de Jean Wechel, imprimeur-libraire à Francfort-sur-le-Mein; associé avec Petrus Fischerus (1583-1591). Marque : une Minerve appuyée sur un écu et tenant une boule, autour de laquelle se trouvent enlacés deux serpents et deux cornes d'abondance.



10297. Monogramme de Wilhelmus Fitzerus, libraire à Francfort-sur-le-Mein (1629-1621). Marque : un ange ayant la main droite posée sur un écu portant le chiffre ci contre.



10298. A. P. Pâte tendre de Vicence (*Italie*). (*En creux dans la pâte.*)



10299. A. P. Pâte tendre de Vicence (*Italie*). (*En creux dans la pâte.*)



10300. Marque de l'atelier monétaire de Lille (1693-1858). Différent : *un caducée*. Arrêté de prairial an II. Cette monnaie a été établie par édit du mois de septembre 1685.



10301. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1676, dans un écusson terminé en pointe.



10302. Poinçon anglais d'Exeter en 1721, 1769. Le w minuscule marque les années 1745, 1794.



10303. Musée d'artillerie de Paris; initiale placée sur un esponton ou demi-pique datant du règne de Charles VI; travail allemand.



10304. Marque du graveur suisse, sur verre, Wolf (Jean-Guillaume), de Zurich, né en 1638, mort en 1710.



10305. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : la *Vierge Immaculée*, avec la date 1515.



10306. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une pièce représentant : *le Cavalier et le Fantassin*. Copie d'une estampe d'un maître anonyme du XVIe siècle.



10307. Marque d'un graveur allemand dont le nom est inconnu; on a de lui : *les Apôtres*, suite de 12 estampes; *la Généalogie de la sainte Vierge; le Suaire et le nom de Jésus; trois Têtes de mort;* deux dessins de *saint Sacrement;* dessin d'une *chapelle;* dessin d'une *crosse; encensoir;* la *fontaine;* le *vaisseau;* rinceaux d'ornements; différents sujets militaires, suite de 8 estampes.



10308. Marque d'un graveur allemand inconnu : *Bacchus; Vénus et l'Amour; le Concert; les Débauchés; Vénus et l'Amour;* vignette à la sirène; vignette aux deux oiseaux; vignette à l'Amour; vignette aux deux génies tenant un mascaron; id. tenant un buste; dessin d'une gravure.



10309-10310. Poinçon d'un armurier de Nuremberg. Il est accompagné de celui de Wilhelm von Worms, le jeune.



10311. Marque de Wenzelas, d'Olmutz, graveur allemand et orfèvre, qui copia ses estampes d'après les œuvres de Schongauer et de Durer. On a de lui une pièce intitulée *l'Homme de douleurs*, qui porte sur la main la note manuscrite suivante écrite par un contemporain : « *Ce graveur s'est nommé Wenzelas et a été orfèvre.* » On a de lui : sujets pieux, 42 estampes; sujets profanes, 14 estampes.



10312. Marque de Waxschlunger (Paul), peintre bavarois, travaillant vers 1720 à Ratisbonne, et plus tard à Bamberg où il mourut très jeune encore, sujets de chasse et paysages.



10313. Marque de Wierix (Jean), dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam en 1550. (Voir les lettres IW.)



10314. Marque de Charles Weisbord, dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Hambourg en 1754. (Voir les lettres IW.)



10315. Monogramme d'un mosaïste tyrolien du XVIe siècle, dont le nom est inconnu.



10316. Marque de Pannemaker (Guillaume de) (Madrid). Relevée sur la 1re pièce de l'histoire d'Abraham en sept pièces, XVIe siècle, Bruxelles. (Voir les lettres G et P V.)



10317. **A. P.** Pâte dure de Wallendorf (*Saxe-Cobourg-Gotha*). Marque de Grenier et Hamann, fabricants, vers 1762. (*En bleu ou en rouge.*)



10318. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Fabrique créée par le docteur Wall, en 1751, dirigée ensuite par Cookvorthy jusqu'en 1783, ensuite par Thomas Flight. (*En bleu.*)



10319. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Id., id. (*En rouge ou en bleu.*)



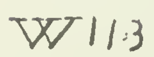
10320. **A. P.** Pâte dure de Berlin (*Prusse*). Époque de Wegeli, fondateur. Fabrication remontant vers 1750. (*En rouge.*)



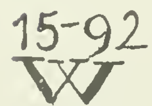
10321. **A. F.** de Rouen. (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En rouge.*)



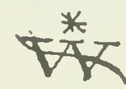
10322. **A. P.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée.



10323. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En rouge.*)



10324. **A. F.** de Zurich (*Suisse*). Fabrication remontant vers 1509. (*En bleu.*)



10325. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



10326. **P. M.** de Sèvres. Marque de Walter, fleurs, 2e époque, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



10327. **A. P.** de Sèvres. Marque de Hilken, figures, sujets pastoraux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10328. A. P. de Sèvres. Marque de Vavasseur, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10329. A. F. de Clermont-Ferrand (*Puy-de-Dôme*). Fabrication remontant vers 1730. (*En noir.*)



10330. A. F. de Vienne (*Autriche*). Fin du XVIIIe siècle. (*En rouge.*)



10331. A. P. Pâte dure de Bordeaux (*Gironde*). Fabrique fondée par Verneuille, vers 1790. (*En or.*)



10332. A. P. Pâte dure de Bordeaux (*Gironde*). Id., id. (*En bleu ou en or.*)



10333. A. P. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En rouge.*)



10334. A. P. de Sèvres. Marque de Vavasseur, arabesques. 1re période, de 1758 à 1800. (*En bleu.*)



10335. A. P. Pâte dure de Wesp (*Hollande*), 1756 à 1763. Fabrique fondée par le comte de Grosfield. (*En bleu ou en or.*)



10336. A. P. de Sèvres. Marque de Hilken, figures, sujets pastoraux. 1re période, de 1753 à 1800.




10337-10338. Poinçons de l'armurier allemand, Plattmers (Wilhem, von Worms, dit le jeune), de Nuremberg. Le premier poinçon est celui de Valentin Siegenbürger.



10339. Signe maçonnique ou lapidaire d'ouvrier rémois et strasbourgeois en usage parmi les architectes, maîtres, ouvriers, tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



10340. Poinçon de John Wilkinson, orfèvre à Newcastle, vers 1660. Ce poinçon est accompagné de deux autres, dont le premier représente une tour dans un écusson, et le second un lion passant dans un ovale.



10341. A. P. de Valenciennes (*Nord*). Fabrication remontant vers 1787.



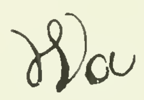
10342. Marque des héritiers Wechel (André). Marque ; le cheval Pégase ; au-dessous deux cornes d'abondance traversées par un caducée que tiennent deux mains sortant des nuages. (Voir ci-dessous.)



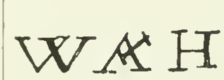
10343. Monogramme de Wechel (André), imprimeur-libraire à Paris. Etabli à Francfort-sur le Mein, il conserva le même monogramme. Ce monogramme fut aussi employé par ses héritiers et par Claudius Marnius qui s'associa avec les héritiers. (Voir ci-dessus.)



10344. Monogramme du graveur sur bois Worms (Antoine), résidant à Cologne vers 1529. (Voir les lettres A W.)



10345. Marque du peintre-graveur Watteau (Jean). (Voir no 10347.)



10346. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur des estampes représentant : *la Passion de Jésus-Christ*, suite de 12 estampes*; les douze Apôtres*, suite de 12 estampes; *quatre Saintes; les armoiries d'Eichstadt.*



10347. Monogramme du peintre Watteau. (Voir no 10345.)



10348. Marque de Hopyl (Wolfgang), imprimeur-libraire, Paris (1489-1517). Ecu placé au-dessus d'un tronc d'arbre, et séparé en deux par un arbre dont on voit les racines; d'un côté, le monogramme ci-contre, de l'autre un oiseau, dont il est difficile de définir le nom.

WB
WB
W·B W

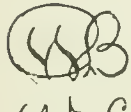
10349 à 10351. Divers monogrammes de Butztenweg (William ou Guillaume van), peintre et graveur, né à Rotterdam en 1600. Sujets de conversation, costumes et paysages; il a gravé d'après Scheyndel, Esaïe, Jean Van der Velde. (Voir les lettres B W.)

WB

10352. Monogramme de Jean-Guillaume Baur.

WB

10353. Marque de Baillie (William), esquire, amateur et collectionneur anglais. Capitaine au 5e régiment de S. M. B., puis au 7e dragons. Le cabinet des estampes possède l'œuvre de cet amateur en deux volumes in-folio, d'après les eaux-fortes de Rembrandt, et des tableaux ou dessins flamands et hollandais.

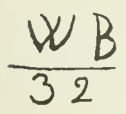


WBf.

10354 à 10356. Divers monogrammes de Baillie (William ou Guillaume), dessinateur et graveur, né en Irlande vers 1736; au service de la cavalerie anglaise qu'il abandonna pour se livrer entièrement à la gravure; il travailla dans le genre de Rembrandt en combinant la manière noire à la pointe et au burin.



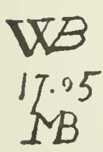
10357. Variante de la marque du célèbre collectionneur anglais Baillie (William), sur des pièces provenant de sa collection.



10358. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*)



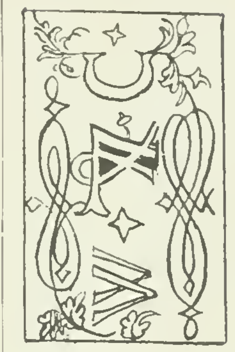
10359. Monogramme de Weinher (Pierre), Varandinus Bavariæ, graveur et essayeur des monnaies du duc de Bavière. Il était à Munich vers 1580. (Voir les lettres B W F, P V. F B, W.)



10360. A. F. de Bruxelles (Belgique), marque de Wittsenburgh et Mombaers. Fabrique fondée en 1705, par Corneille Mombaers, mais elle ne prospéra point et fut bien vite fermée. Ces marques sont accompagnées des mots *Brussel Gebacke*. En 1724, la fabrique réouvrit sous Philippe Mombaers, fils de Corneille.



10361. Monogramme d'un graveur inconnu.



10362. Marque de Wynklyn de Worde, imprimeur à Londres (1491-1535); dans un carré divisé horizontalement en trois bandes : la première, le chef, représente le soleil et les étoiles, celle du milieu porte les lettres ci-contre : celle du bas une licorne, un centaure et une banderole portant le nom en toutes lettres.

W. C.

10363. Marque du dessinateur et graveur anglais Carter (William ou Guillaume), qui florissait vers 1660. Elève de Hollar (Wenceslas). Cet artiste a gravé pour les libraires de Londres. On lui doit quelques estampes se trouvant dans une traduction d'Homère, d'Ogilby.



10364. Monogramme du peintre Wael (Corneille de), né à Anvers en 1594, mort en 1658. Ecole flamande. Elève de son père Jean de Wael. Histoire, batailles et animaux. On a de lui, au musée de Nantes : *l'Arracheur de dents*.



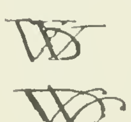
10365. Monogramme de Conrart (Valentin), conseiller secrétaire du roi, membre de l'Académie française, mort en 1675; relevé sur des volumes provenant de sa bibliothèque. (Voir les lettres C C V.)

W, C, I, E, F

10366. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *la Vierge*, datée de 1586.



10367. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Does (Willem Van der) (1764). Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Cloches*.



10368-10369. Monogramme de Wendel-Ditterling, peintre et graveur à Strasbourg (1540-1599). Ecole allemande. Paysages et architecture. On a de lui la *Vocation de saint Mathieu*, représentée en trois différentes actions.

W. D.

10370. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), relevée sur une soupière de la collection F. Fétis, de Bruxelles. Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers.

W. D. H.

10371. Marque de Haeke (William-Guillaume de), graveur au burin, à Cologne, au commencement du XVIIe siècle. Il a copié en 1611, d'après Albert Durer.



10372. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Philippe Mombaers. Marque de décoration sur des imitations de Delft et de Sinceny.



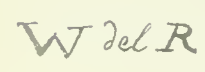
10373. **A. F.** italienne. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)

W. *del* R.

10374. Marque de Rode (Wille de), dessinateur et aqua-fortiste travaillant à Paris vers 1752, date qui se trouve sur une gravure représentant : *un nain tenant un bâton dans la main droite, et de la gauche son chapeau pour demander l'aumône.*

W. *del* P.

10375. Cette marque servit aussi à Wille, (Jean-George), dessinateur et graveur célèbre, né à Kœnigsberg en 1717. mort à Paris en 1808.



10376. Cette même marque servit aussi à Rode (Jean-Henri), graveur, élève de Wille, né à Berlin en 1727, mort en 1759.



10377. **A. P.** Pâte dure de Berlin (*Prusse*), 1re époque, de Wegeli fondateur, vers 1750. (*En rouge.*)

W E

10378. Marque du potier Emens (Willem), sur un grès portant la date 1587.

WE

10379. Marque du célèbre collectionneur anglais Esdaile (William), sur des pièces provenant de sa collection.

W E

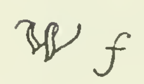
10380. Marque sur une sépia signée Berghem Nicolas, sujet : *Vénus sur les eaux*, entourée de Tritons et de Néréides.



10381. Monogramme relevé sur une plaque historiée, gravée sur feuilles d'or, travail allemand du XVIe siècle (peinture à froid à l'aquarelle ou à l'huile) : à l'envers une plaque de cristal ronde, demi-ovale.



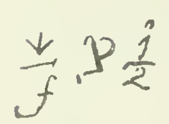
10382. **A. F.** de Teinitz (*Bohême*). Welby, potier, vers 1790. (*En bleu.*)



10383. Marque du peintre Watteau qui signa également ses tableaux en toutes lettres, tantôt avec un t : Wateau ; d'autres fois avec deux : Watteau.



10384. Marque de Vaillant-Wallerant, peintre et graveur au burin et en manière noire, né à Lille en 1623. Il apprit du prince Robert la gravure en manière noire, genre dans lequel il excella. Toutes ses estampes et ses portraits sont très recherchés. (Voir les lettres W V et V M V.)



10385. **A. F.** de Bruxelles (Belgique). Fabrique fondée en 1724, par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur relevée sur des imitations de faïences de Delft et de Sinceny. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



10386. Chiffre de Metternich (Wilhelmus), libraire à Cologne (1700). Marque : *Symbole de la Foi, l'Espérance, la Charité*, entourées de divers emblèmes.



10387. Marque de la tenture des belles chasses de Maximilien, au Louvre. Tapisseries de Bruxelles, XVIe siècle, reproduites à s'y méprendre par les Gobelins, au point de ne pouvoir les distinguer des originaux.

WG. *Kf.*
WG. K*f*.
WG. KE.

10388-10390. Marques du graveur Wolfgang (Augustin), frère de Lucas, né à Augsbourg en 1581, mort en 1662. Il fut l'élève de son frère et de Dominique Custos. Cet artiste a gravé plusieurs portraits. Il a aussi travaillé d'après Paul Véronèse, Tintoret, P. Farinati, Basano, S. Sandart et autres.

10391. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En rouge.*)

10392-10393. Monogramme de Hollar (Wenceslas), graveur à l'eau-forte, né à Prague en 1607. Il alla en Angleterre où il travailla longtemps jusqu'à la mort de Charles Ier. A cette époque, il retourna à Anvers où il vécut dans la misère. Il a gravé des animaux, fait quelques portraits, des insectes, des paysages, des fourrures. Lorsqu'il sortit de son genre, il devint médiocre. Son œuvre se compose de près de 2,400 pièces.

Même marque pour Howard William (Guillaume), graveur anglais, en 1665. Il a gravé quelques marines. (Voir les lettres H W.)

10394. Marque du graveur Howard (Guillaume). Elève de W. Hollar, il imita la manière de son maitre et copia ses œuvres ; il florissait en Angleterre vers la fin du XVIIe siècle.

10395-10396. Marque de Hogarth (William-Guillaume), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Londres en 1698, mort en 1764. Ecole anglaise. Son genre par excellence fut la caricature. Son dessin est peu correct, mais sa manière joyeuse d'interpréter ses sujets l'ont rendu agréable aux amateurs. On a de lui une pièce portant pour titre : *la Gloire de Rich's*, ou son entrée triomphale à Covent-Garden.

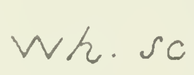
10397. Monogramme du graveur au burin et à l'eau-forte Haussoullier (William), né à Paris, XIXe siècle.

10398. Monogramme d'un graveur allemand inconnu. Marque relevée sur des gravures sur bois représentant : *la Nativité ; l'Adoration des mages ; la Circoncision ; la Présentation au temple ; la Vierge et saint Jean entourant la croix sur laquelle Jésus-Christ est attaché ; Saint Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus au passage d'une rivière ; Saint Georges combattant contre le dragon ; le Jugement de Pâris ; Thisbé trouvant Pyrame étendu mort.*

10399. Monogramme du graveur anglais Howitt (William ou Guillaume), XIXe siècle.



10400. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur des gravures sur bois travaillées dans le genre de Stimmer (Tobie).



10401. Marque de Weissenhahn (Georges-Michel), graveur, né à Hohenlohe en 1744, élève de Georges-Sigismond Resch. Il travailla pour la cour de Bavière. On a de lui des portraits et des vignettes pour livres.



10402. A. F. française, style Strasbourg (*Alsace*). Probablement Wackenfeld-Hannong. (*En bleu.*)



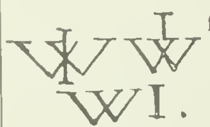
10403. Marque de l'orfèvre suédois Wittkopff, vers 1749.



10404. Marque de Wenceslaus Jamitzer, orfèvre à Nuremberg, vers 1508.



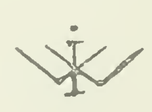
10405. Monogramme du peintre Wenkelirer (Joseph). (Voir les lettres I W.)



10406 à 10408. Monogrammes de l'orfèvre Famitzer (Wenceslaus), né en 1508, mort en 1585. (Voir les lettres ICW.)



10409. Monogramme du peintre et graveur amateur Walraven (Isaac), mort à Amsterdam (Hollande) en 1765. (Voir les lettres I. W.)



10410. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Wemmersz-Hoppeistein (Jacob), 1661. Fabrique portant pour enseigne : *A la Tête de Maure.* (*En rouge ou en bleu.*)



10411. Poinçon de Ramsey (William), orfèvre à Newcastle, vers 1680. Cette marque se trouve également sur des pièces portant la forteresse d'Edimbourg.



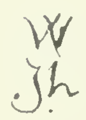
10412. A. F. française, style Strasbourg (*Alsace*). (*En bleu.*)

Will.P.fe.

10413. Marque du dessinateur et graveur Passe (William ou Guillaume de), frère de Crispin, né à Utrecht en 1580. (Voir les lettres PW. WP.)



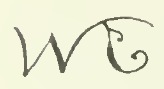
10414. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*) ou Sinceny (*Aisne*). Décor polychrome. 2e époque, 1710. (*En rouge.*)



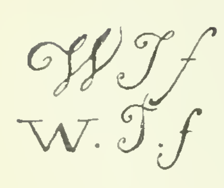
10415. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*) ou Sinceny (*Aisne*). 2e époque, 1710. (*En rouge et quelquefois en creux dans la pâte.*)



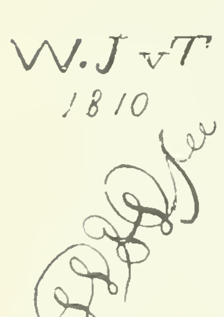
10416. **A. F.** française, style de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque attribuée à Vavasseur. 4e époque, 1755. (*En bleu.*)



10417. Variante du monogramme du peintre et graveur Walraven (Isaac), mort à Amsterdam en 1765. (Voir les les lettres W I.)

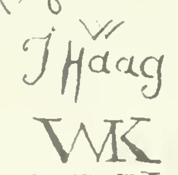


10418-10419. Marques du dessinateur et graveur Jonckman (Willem), né vers la fin du XVIIe siècle. Ecole hollandaise. On a de cet artiste les planches de l'ouvrage portant pour titre : *Histoire des ordres militaires ou des chevaliers des milices séculiers et réguliers de l'un et de l'autre sexe, qui ont été établis jusqu'à présent.* 4 volumes in-8o. Amsterdam, 1721. En tout 169 gravures.



10420. Marque du dessinateur et graveur à l'eau-forte Trostwyck (W.-G.), né en Hollande. On a de cet artiste toute une série d'animaux : vaches, bœufs, béliers et chiens.

10421 Monogramme de Delft (Guillaume van), né à Delft (*Hollande*) en 1580, mort en 1638.



10422. **A. P.** Pâte dure de Wesp, près d'Amsterdam (*Hollande*), 1756 à 1763. (*Le double V en bleu et le nom en or.*)

WK
W:K

10423-10424. Monogramme et marque du peintre Kranach (Lucas) père, né en 1472 : sujets tirés de la Bible.



10425. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Klefyus ou Klestgis (Willem), 1663. (*En bleu.*)



10426. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)



10427. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Kool (Willem), 1697. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Bouteilles.* Ne pas confondre avec les deux marques ci-dessus, nos 10425 et 10426. (*En bleu ou en rouge.*)



10428. Monogramme de Wolfgang Kilian.



10429. Monogramme d'un graveur inconnu.



10430. Marque relevée sur un grès de Raeren (*Allemagne.*)



10431. Poinçon anglais d'Edimbourg, vers 1657. Ce poinçon se trouve accompagné d'un autre représentant : la forteresse de cette ville.



10432. Monogramme de Lodge (William-Guillaume), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Leeds (Yorkshire) en 1649, mort en 1699. On a de lui des fêtes champêtres d'Italie et d'Angleterre ; quelques portraits. Pointe spirituelle, fine et légère.



10433. Signe lapidaire ou maçonnique dont se servaient les architectes, maîtres, ouvriers, tailleurs de pierres, faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



10434. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

W& f

W∂ L

10435-10436. Monogrammes de Leeuw (Willem G. de), graveur flamand, né à Anvers en 1602. Elève de Soutman ; il travailla d'après Rubens, Rembrandt, Livens, Nielandt. (Voir les lettres W V L.)



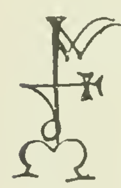
10437. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



10438. Monogramme du peintre Hogarth (William).



10439. Chiffre de Guillaume III d'Angleterre et de sa femme Marie ; relevé sur une tapisserie de Bruxelles, aux armes de Guillaume III, roi d'Angleterre. Travaux du commencement du XVIIIe siècle. (Ancienne collection de Mme X***, vendue par Paul Chevalier, commissaire-priseur, les 18 et 19 avril 1892.)



10440. Marque de De la Mare (Jean), libraire à Sens, 1569. Ce chiffre se trouve placé au-dessus d'une rivière peuplée de canards.



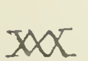
10441. Marque de Mainwaring (William), graveur anglais, en médailles, vers 1798.

W. M.

10442. Lettres relevées sur une bouteille en verre portant le cachet de la confrérie de Saint-Sébastien.



10443. Marque de Wyon (Marc), imprimeur-libraire (1618) à Douai. Enseigne : *Au Phénix*. Marque un phénix au milieu des flammes. Devise : *Flamma dat esse meum ; do flammæ esse suum.*



10444. Monogramme de Weichman (Martin), graveur allemand, au XVe siècle. On lui doit : *la Visitation de la Vierge à sainte Elisabeth ; la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux*, à côté d'elle le petit saint Jean ; dans les nuages, 3 anges. (Voir les lettres MI. W.)



10445. Monogramme de Maximilien II, relevé sur une hallebarde se trouvant au musée d'artillerie de Paris. Travail allemand.



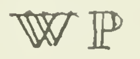
10446. Monogramme du peintre Nerenz (Guillaume).



10447. Monogramme relevé sur un fragment de vitrail de la cathédrale d'Amiens, partie gauche, XVIIe siècle.

WP. Sc.

10448. Marque de Passe (Willem de), frère de Crispin, dessinateur et graveur au burin, né à Utrecht en 1580. On a de lui des petits portraits bien exécutés, un livre de fleurs in-folio oblong. (Voir les lettres PW. WI.)



10449. Marque de Pompe (Guillaume), sculpteur sur ivoire et modeleur sur cire.



10450. Marque de Pannemaker (Guillaume), sur la 2e pièce de l'*Histoire de Pomone* (Madrid), XVIe siècle. Chef d'atelier, 18 sujets, 2 coup. (Bruxelles.)



10451. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



10452-10453. Monogramme de Leeuw (Willem ou Guillaume Van de), peintre. Ecole hollandaise. On a de lui : un taureau et d'autres bestiaux.



10454. **A. F.** allemande, style Louis-bourg (*Wurtemberg*). (*En noir.*)



10455. Poinçon anglais d'Edimbourg, 1677. Ce poinçon se trouve accompagné d'un autre représentant : *la forteresse d'Edimbourg.*



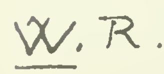
10456. Monogramme d'un graveur inconnu ; relevé sur une gravure sur bois représentant : une *Jeune Femme ailée.*



10457. Monogramme du dessinateur et graveur Rogers (William), né à Londres en 1540.



10458. La même marque a été employée par Reichen Vendel, éditeur à Strasbourg vers 1540, on connait de lui : *une Femme ailée tenant une équerre de la main gauche et de l'autre un frein ;* elle est debout sur un piédestal.



10459. Marque du peintre Romyn (Guillaume), qui florissait vers 1659. Ecole hollandaise, paysages et animaux.



10460. Monogramme d'un graveur allemand inconnu; relevé sur des gravures sur bois, représentant : les *douze Apôtres*, suite de 12 pièces, mauvais dessin et mauvaise gravure, de taille grossière.

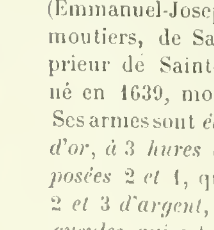


10461. Filigrane relevé sur le papier d'un dessin de Canale (Antonio), dit Canaletti, sujet : *le Marché aux poissons à Venise.* Couronne ducale-fleurdelysée, avec écu et cor de chasse.

10462. Filigrane marqué de l'écu à la fleur de lis, relevé sur le papier d'un dessin à la plume, lavé au bistre, de Berghem (Nicolas); représentant : *le Marchand de bestiaux*, date de 1657.



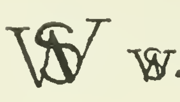
10463. Monogramme relevé sur les plats des livres provenant de la bibliothèque de (Wignerot de Richelieu) (Emmanuel-Joseph de), abbé de Marmoutiers, de Saint-Ouen de Rouen, prieur de Saint-Martin des Champs, né en 1639, mort à Venise en 1665.



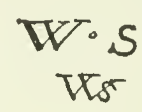
Ses armes sont *écartelées : au 1er et 4e, d'or, à 3 hures de sanglier de sable, posées 2 et 1,* qui est *Wignerot ; au 2 et 3 d'argent, à trois chevrons de gueules,* qui est Richelieu. Ces lettres sont celles de ses noms et prénoms. (Voir les lettres E R W, variante de sa marque.)

W. S

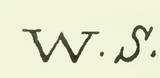
10464. Marque d'un potier d'étain, XVIIe siècle.



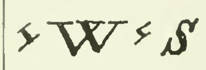
10465-10466. Monogramme de Schadow (Frédéric-Guillaume), peintre, né à Berlin, 1788 ou 1789. Ecole allemande. Elève de Weitsch; histoire et portrait.



10467-10468. Marques d'un graveur allemand inconnu; relevé sur un saint Christophe (daté de 1587), copie en contre-partie d'Albert Durer. — Portrait de Luther (Martin), copie d'Albert Durer.



10469. Marque de Swidde (William), dessinateur et graveur hollandais, né vers 1660. Il a gravé différentes vues de la Suède et de la province de Frise; des paysages, d'après les dessins de Dirk Dalens.



10470. Monogramme d'un dessinateur et graveur allemand inconnu ; relevé sur une estampe gravée sur bois, représentant une *Vue de la ville de Landau*, avec la date 1547.

W. S.

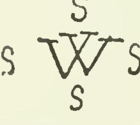
10471. Marque relevée sur un ivoire datant du XVIIe siècle.

W. S.

10472. Marque du graveur danois Schaffer (William), né à Copenhague en 1687, mort en 1758.

W. S. P.

10473. Monogramme d'un peintre verrier suisse, avec la date 1677. (Vitrail se trouvant à l'hôtel de ville de Constance.)

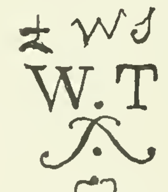


10474. Monogramme relevé sur un coffret en cuir, en forme de livre. (Voir no 1178.)



10475. Marque d'un armurier inconnu.

10476. Marque de Swaneburg (Willem Guillaume van).



10477. **F. M.** de Taylor (William), fabricant, à Stoke-Upon-Trent, Staffordshire (*Angleterre*). (*En noir.*)



10478. Poinçon d'un arquebusier; relevé sur un fusil se trouvant au musée de Cluny. Don de M. le comte de Sussy en 1855.



10479 à 10481. Diverses marques du peintre graveur Vallerant Vaillant), né à Lille en 1623. Burin et manière noire. (Voir les lettres V F.)

WV : B

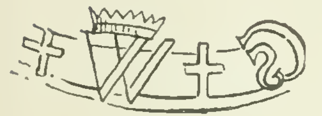
10482. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Beck (Willem van), 1764. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Deux Sauvages*. (*En rouge.*)

W.V.D.B.

10483. A F. de Delft (*Hollande*). Marque de veuve Brieï (Van den), 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Fortune*. (*En bleu.*)

W.V.L.*fe.*

10484. Marque du graveur flamand Leeuw (William ou Guillaume de), né à Anvers en 1602. (Voir les lettres W L P.)

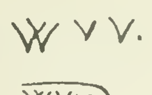


10485. Lettres formant le collier de l'ordre militaire de Dannebrog (Prusse), fondé en 1219.

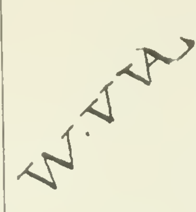
10486. Marque de Wouwermans (Philippe), peintre. (Voir les lettres P H S.)



10487-10488. Monogrammes du peintre Weller (Théodore), avec la date 1829. École allemande à Annhein, en 1802, genre.



10489-10490. Monogramme du peintre Velde (Willem ou Van den) (Guillaume, le jeune), XVIIe siècle, né à Ansterdam en 1633, mort en 1707 à Greenwich. École hollandaise.



10491. Marque de Valckfert Waernaart (van), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Amsterdam en 1572, élève de Goltzius. On a de lui comme peinture : un *Saint Jean dans le désert ;* il a gravé : une *Vénus endormie surprise par des satyres* datée 1612; *Jésus-Christ faisant la Cène avec les apôtres; la Mort donnant la main à un vieillard.*

10492. Monogramme de Young Oaley (William), conservateur des estampes au British Museum. Il forma sa collection à Rome vers 1798 et 1799; il la rapporta en Angleterre vers 1800 ; elle fut vendue le 17 mai en 1801, chez Christie. 49 de ses tableaux produisirent une somme de 21,838 guinées. Ses estampes devinrent la propriété de *Th. Lawrence*. Ce monogramme était tracé à la plume.

10493. Marque du célèbre collectionneur anglais Young-Oaley (William), sur des pièces provenant de sa collection.

W.z.

10494. Marque d'un potier de grès de Raeren (*Allemagne*), portant la date 1587.



10495. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 3.



X



10496. Poinçon de charge employé par la généralité d'Amiens et de Soissons, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



10497. Deuxième poinçon dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres-gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre marque les années 1690 à 1692 ; 1714 à 1715 ; 1737 à 1738 ; 1761 à 1762. (De 1690 à 1692, ce poinçon a duré deux années.)



10498. Poinçon de la ville d'Exeter, servant de marque à l'orfèvrerie. L'emploi de ce poinçon date de 1572.



10499. Poinçon de la ville d'Exeter, servant de marque à l'orfèvrerie. L'emploi de ce poinçon date de 1640.



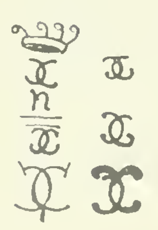
10500. **A. F.** de Niederviller (*Meurthe*). Même marque, fabrication remontant vers 1774. (*En bleu.*)



10501. **A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). Marque du comte de Custine, vers 1780. (*En bleu ou violet.*)



10502. **A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). (*En bleu.*)



10503 à 10508. **A. F.** Diverses marques du comte de Custine qui devint propriétaire de la manufacture de Niederviller, vers 1770 ou 1771, et la fit diriger par Lanfrey ; la lettre X n'est autre que les lettres CC, croisées dos à dos. (*En bleu.*)



10509. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Fabrique fondée en 1758, par Ringler. Marque de Charles-Eugène, duc de Wurtemberg. (*En bleu.*)



10510. **A. F.** et **A. P.** de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque de 1758 à 1806. (*En bleu.*)



10511. **A. P.** de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque de 1758 à 1806. (*En bleu.*)



10512. **P. M.** de Sèvres, sous le règne de Charles X, de 1829 à 1830. (*En bleu.*)



10513. **P. M.** de Sèvres. Marque sous le règne de Charles X, 1829 à 1830. (*En bleu.*)



10514-10515. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Fabrique fondée vers 1684, par Lollus (Antonius), dont la fabrication se poursuivit jusqu'en 1821. Marque relevée sur un plat du musée de San-Martino, sur la croupe de deux chevaux.



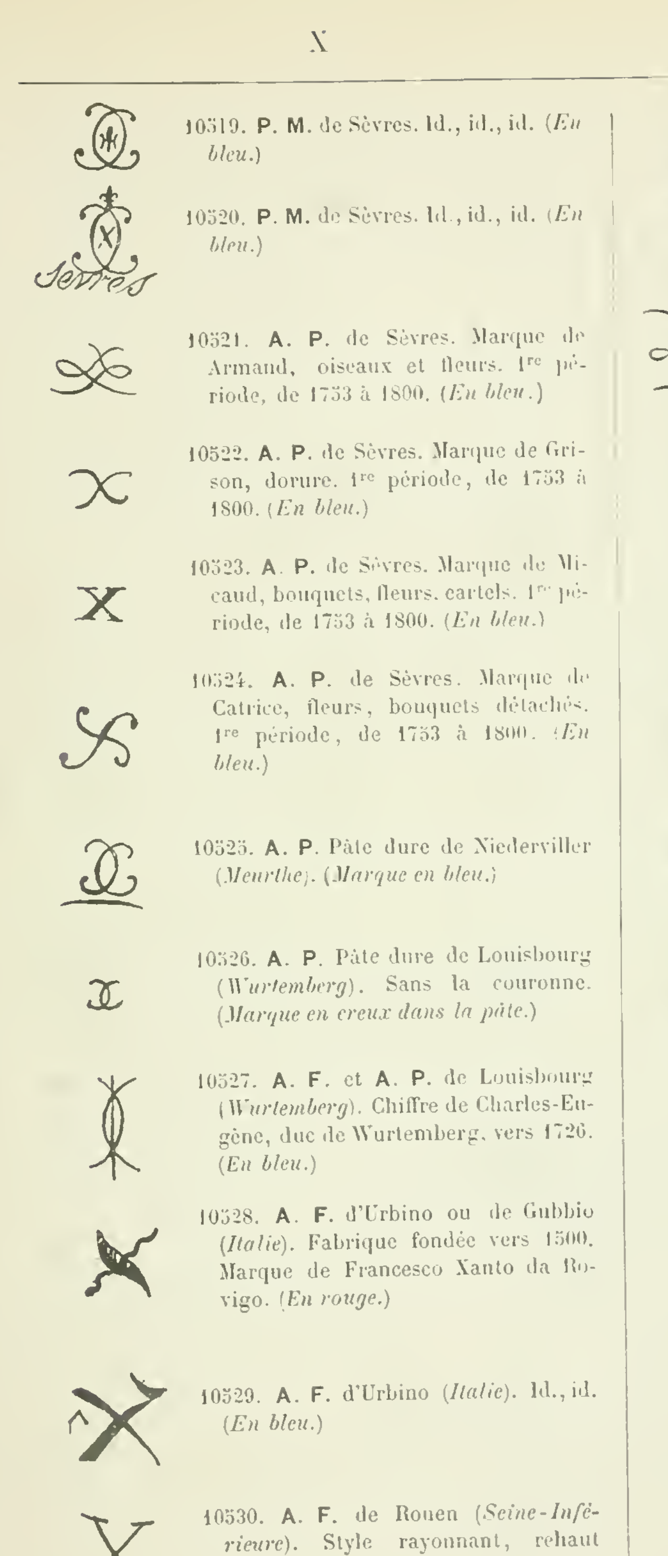
10516. **A. P.** de Sèvres (lettre X). Marque de l'année 1774. (*En bleu.*)



10517. **P. M.** de Sèvres (chiffre romain). Marque de l'année 1802. (*En bleu.*)



10518. **P. M.** de Sèvres. Marque employée sous le règne de Charles X, de 1824 à 1828. (*En bleu.*)



10519. **P. M.** de Sèvres. Id., id., id. (*En bleu.*)

10520. **P. M.** de Sèvres. Id., id., id. (*En bleu.*)

10521. **A. P.** de Sèvres. Marque de Armand, oiseaux et fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10522. **A. P.** de Sèvres. Marque de Grison, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10523. **A. P.** de Sèvres. Marque de Micaud, bouquets, fleurs, cartels. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10524. **A. P.** de Sèvres. Marque de Catrice, fleurs, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10525. **A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). (*Marque en bleu.*)

10526. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Sans la couronne. (*Marque en creux dans la pâte.*)

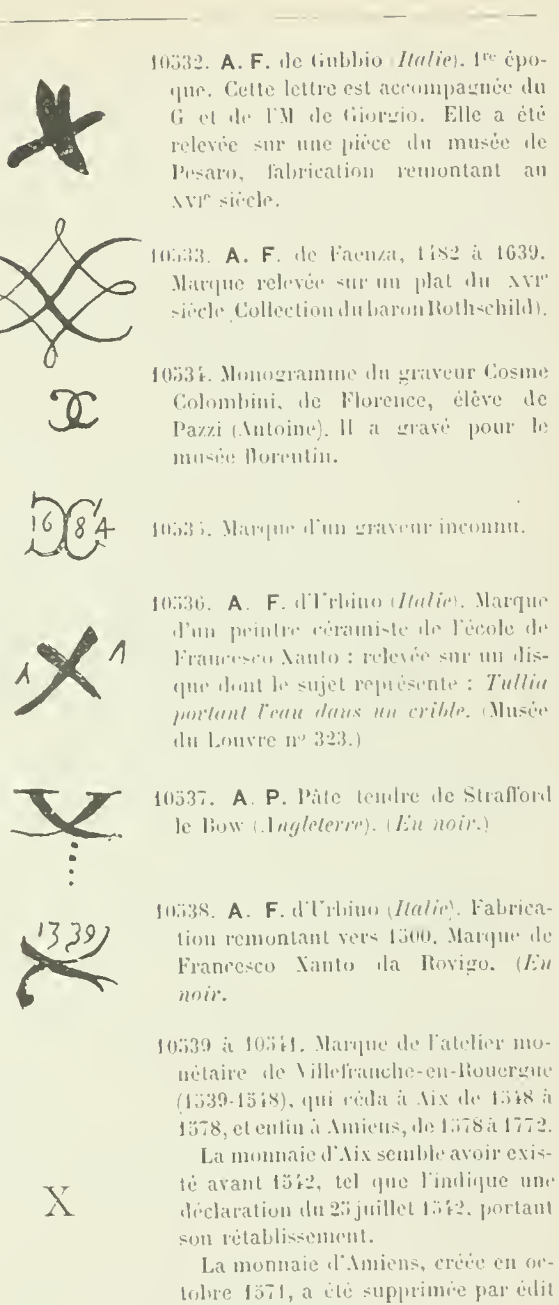
10527. **A. F.** et **A. P.** de Louisbourg (*Wurtemberg*). Chiffre de Charles-Eugène, duc de Wurtemberg, vers 1726. (*En bleu.*)

10528. **A. F.** d'Urbino ou de Gubbio (*Italie*). Fabrique fondée vers 1500. Marque de Francesco Xanto da Rovigo. (*En rouge.*)

10529. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Id., id. (*En bleu.*)

10530. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, 1710. (*En noir.*)

10531. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*)



10532. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). 1re époque. Cette lettre est accompagnée du G et de l'M de Giorgio. Elle a été relevée sur une pièce du musée de Pesaro, fabrication remontant au XVIe siècle.

10533. **A. F.** de Faenza, 1482 à 1639. Marque relevée sur un plat du XVIe siècle (Collection du baron Rothschild).

10534. Monogramme du graveur Cosme Colombini, de Florence, élève de Pazzi (Antoine). Il a gravé pour le musée florentin.

10535. Marque d'un graveur inconnu.

10536. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Marque d'un peintre céramiste de l'école de Francesco Xanto : relevée sur un disque dont le sujet représente : *Tullia portant l'eau dans un crible.* (Musée du Louvre no 323.)

10537. **A. P.** Pâte tendre de Strafford le Bow (*Angleterre*). (*En noir.*)

10538. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de Francesco Xanto da Rovigo. (*En noir.*)

10539 à 10541. Marque de l'atelier monétaire de Villefranche-en-Rouergue (1539-1548), qui céda à Aix de 1548 à 1578, et enfin à Amiens, de 1578 à 1772.

X

La monnaie d'Aix semble avoir existé avant 1542, tel que l'indique une déclaration du 25 juillet 1542, portant son rétablissement.

La monnaie d'Amiens, créée en octobre 1571, a été supprimée par édit de février 1772.

X

10542. Poinçon anglais d'Exeter en 1722.

L'x minuscule marque les années 1746 et 1795.

X

10543. Comme lettre numérale, dans les chiffres romains, l'x vaut 10 ; surmonté d'un trait horizontal, il vaut 10,000.



10544. Marque du dessinateur graveur Aumüler (Xavier).



10545. Monogramme d'un peintre dont le nom et la nationalité sont encore inconnus.



10546. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman (Josse), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Voir les lettres I A F.)

10547. A. F. allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

10548. Abréviation du mot grec ΚΡΙΣΤΟΣ (Christ), première et dernière lettres. Ces deux lettres sont surmontées d'un trait horizontal appelé *titre*. Cette abréviation se rencontre souvent sur des mosaïques, des émaux et des ivoires.



10549. Monogramme relevé sur le plat d'un livre provenant de la bibliothèque de Nompar de Caumont (Henri-Jacques), duc de la Force, membre de l'Académie française, pair de France, né le 5 mars 1675, mort le 23 juillet 1726. Devise *Ferme Caumont*.



10550. Monogramme de Chauveau (François), peintre de l'école française. (Voir les lettres C F.)



10551. Monogramme du graveur Maurer (Christophe), de Zurich.



10552-10553. Monogramme composé des deux premières lettres grecques du mot Χριστος (*Christus, Christ*).

Ce même monogramme a servi aussi de cachet à Constantin. On le retrouve également sur des gemmes, des bagues, des lampes et autres objets de fabrication antérieure au règne de cet empereur.



10554. A. F. de Venise, 1510 à 1765.



10555. Monogramme de Fellini (Jules-César), peintre de l'école italienne, florissant vers 1660. Elève de G. Ferrantini et d'An. Carrache; histoire.



10556. Monogramme de Jungwirth (Xavier-François), graveur, né à Munich en 1709. (Voir les lettres F X I.)



10557. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui a gravé sur bois d'après Tobie Stimmer et d'après Christophe Maurer, avec la date 1590.



10558. Monogramme de Glinck (Xavier), peintre.



10559. Monogramme renfermant les deux premières lettres des mots Ἰησοῦς Χριστός (Jésus-Christ). C'est le signe le plus ancien. On le rencontre sur des monuments païens du nord; il représente le tonnerre.



10560. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Gouffier (Arthur), seigneur de Boissy, grand maître de France, mort en 1519. Ses armes portent : *D'or à trois jumelles de sable*. Devise : *Hic terminus hæret*.



10561. Monogramme de Françoise d'Orléans, deuxième femme de Louis Ier de Bourbon, prince de Condé, pair de France. Morte en 1601.



10562. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, maîtres, ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques.



10563. Marque de l'imprimeur de la Barre (Nicole). Devise : *Benedicite et nolite maledicere, hæc dicit Dominus.*



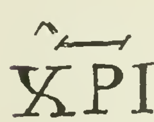
10564. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Id. (*En noir.*)



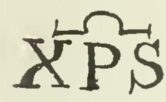
10565. Monogramme du Christ, composé des deux premières lettres du mot grec Χριστός, X P, la lettre P devient un R en grec, VIe siècle. A partir de Constantin l'étendard des empereurs porte ce monogramme.



10566. Monogramme du Christ employé dans la seconde moitié du moyen âge.



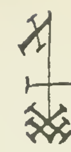
10567. Abréviation du mot *Christi*. La barre horizontale placée au-dessus des lettres XPI indiquent l'abréviation. C'est un signe de contraction. (Voir la lettre D I.)



10568. Abréviation du mot *Christus*. La barre horizontale placée au-dessus des lettres indique l'abréviation.



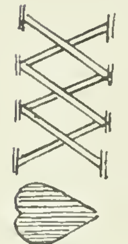
10569. Monogramme du Christ, en usage au VIIIe siècle. Marque composée de la Ire et de la 3e avant-dernière lettres du mot grec Χριστός.



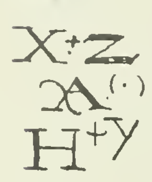
10570. Monogramme relevé sur des tapisseries de Flandre, XVIe siècle : *Esther devant Assuérus*. (Ce monogramme a de 15 à 18 cent.)



10571-10572. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servirent les architectes, maitres, ouvriers et tailleurs de pierrres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier.



10573. Marque sur une tapisserie de Lotellier de Bruxelles, de la fin du XVIe siècle. Sujet représentant : *Neptune*. Les lettres BB accolées à un écusson se rencontrent avec ce monogramme. (Voir les lettres B B.)



10574. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Marque citée dans l'ouvrage de M. Darcel. (Musée de la Renaissance, série G.) Plat représentant deux épisodes de la *Vie de Joseph*. (*En noir*.)



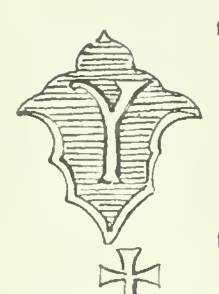
Y



10575. Poinçon de charge employé par la généralité de Bourges, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.

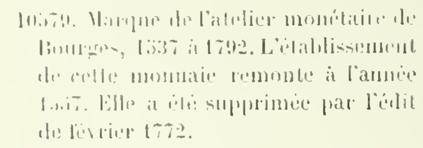


10576. Deuxième poinçon dit de contremarque des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres-gardes de la corporation des orfèvres de Paris ; ainsi cette lettre indique les années 1692 à 1693 ; 1715 à 1716 ; 1738 à 1739 ; 1762 à 1763.



10577. Marque relevée sur un livre imprimé à Anvers en 1544, pour Pacquier-Pissart, in-4° goth. de 12 ff. portant pour titre : *Trialogue fort beau, plaisant et délectable, aux lecteurs.* (Voir Brunet, *Manuel de librairie*, 4e vol., p. 511.)

10578. Marque du libraire Jacques Huguetan, rue Merchière : apposée sur la réimpression d'un ouvrage portant pour titre : *Séjour de Charles VIII et Loys XII, à Lyon, sur le Rosne*, in-8° de 64 pages, imprimé à Lyon en 1841, chez Charvin et Pigon. Cette marque se détache en blanc sur fond noir. (Voir Brunet, *Manuel de librairie*, 4e vol., p. 247.)



10579. Marque de l'atelier monétaire de Bourges, 1537 à 1792. L'établissement de cette monnaie remonte à l'année 1537. Elle a été supprimée par l'édit de février 1772.

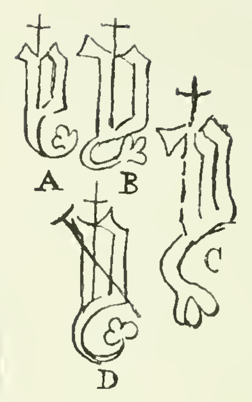
10580. Poinçon anglais d'Exeter en 1723 et 1771.

L'y minuscule marque l'année 1796.

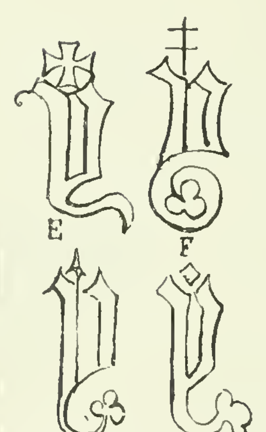
10581. Cette lettre s'employait à Paris sur les boutiques, pour indiquer que les marchandises qu'elles contenaient s'y vendaient à prix fixe.



10582. Comme chiffre numéral, cette lettre valait 150 ; surmonté d'un trait horizontal 150,000.



10583 à 10586. **A. B. C.** Divers filigranes du XVe siècle, employés dans le nord de la France et dont l'emploi a commencé vers 1462 et parait s'être prolongé, en subissant diverses modifications ou additions, jusque vers 1466. De 1494 à 1496, ce filigrane semble se modifier par l'adjonction d'une barre traversant la lettre Y, figure D. De 1482 à 1484, c'est la queue seule qui est barrée.



10587 à 10590. Le filigrane, représenté figure E, était en usage vers 1470, la lettre Y est surmontée d'une croix de Malte.

Le filigrane F apparait sur des papiers portant la date de 1470 à 1475, la lettre Y est surmontée de la croix de Lorraine ; la queue ornée d'une feuille de trèfle.

Le filigrane, représenté figure G, apparait vers 1460. L'Y se trouve surmonté d'une pointe de flèche, et la queue fleuronnée est coupée par un trait.

Le filigrane figure H., provenant principalement d'une fabrique du nord de la France, était en usage vers 1410, la queue est terminée en crochet ou crosse : l'Y est surmonté d'un point placé en losange.



10591. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1775. (*En bleu.*)



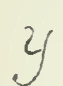
10592. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*), Sta (Jean-François), fondateur, en 1764. (*En rouge.*)



10593. **A. P.** de Sèvres. Marque de Fouré, fleurs, bouquets. 1re période. de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10594. **A. F.** d'Oiron (*Deux-Sèvres*). Fabrication remontant vers la fin du XVIe siècle. (*Gravé en creux dans la pâte.*) (South-Kensington Musée.)



10595. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. Marque sur des pièces à figures. (*En bleu.*)

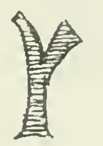


10596. **A. P.** de Sèvres. Marque de Bouilliat, fleurs et paysages. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10597. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Centre d'une fabrication céramique de faïence, fondée par Fauquez (Pierre-Joseph, de Tournay) mort en 1741.



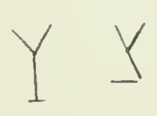
10598-10599. **A. F.** de Rimini, fabrique fondée en 1501, et qui se continua jusqu'en 1535, 2e moitié du XVIe siècle. (Musée du Louvre, n° 96.)



10600. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrique fondée vers 1500. Marque relevée sur un plat de la collection Castellani.



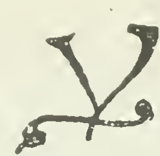
10601. **A. P.** de Sèvres. Marque de Fouré. fleurs et bouquets. 1re période de 1753 à 1800.



10602 à 10605. Différents signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, maîtres, ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il travaillait.



10606. Poinçon de l'armurier espagnol Zamora (Julian), de Tolède.



10607. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur un plat dont le décor central représente un cavalier au galop. (Musée South-Kensington, nos 2595-56.)



10608. Monogramme formé de la lettre Y de Jean. duc de Bedfort, régent de France, alliée à la lettre A, première lettre du nom d'Anne de Bourgogne sa femme, mariée en 1423, morte en 1432.



10609. Monogramme de Caraglio (Jean-Jacques), graveur italien né à Parme, ayant travaillé à Vérone. (Voir les lettres I A.)



10610. Monogramme de Kiliani (Lucas). (Voir les nos 1209, 6816 et 6817.)



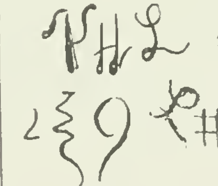
10611. Monogramme relevé sur un jeton en argent provenant de Joubert d'Orléans de Beauvoir. de Nantes, échevin de cette ville en 1602. Y pour J et B pour Beauvoir : D pour d'Orléans.



10612. Monogramme du peintre Ypres (Charles d'), né à Ypres, en 1510, mort en 1563. Ecole flamande : paysage, architecture.



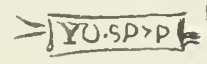
10613. Marque de Emens (Yan ou Jean). potier de grès à Raeren (*Allemagne*), avec la date de 1585.



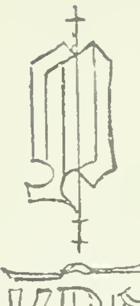
10614. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrique fondée en 1490 et qui continua sa fabrication jusqu'en 1550. Marque relevée sur des vases de pharmacie de l'ancienne collection Castellani.



10615. Monogramme relevé sur les angles et les plats des livres provenant de la bibliothèque de M. Yéméniz, ancien consul de Grèce, né à Constantinople, fixé à Lyon en 1799, où il fonda une fabrique de soieries. (Voir n° 10625.)



10616. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



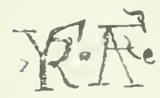
10617. Filigrane du xve siècle, employé par une fabrique de papier du Midi de la France. Ce monogramme formé des lettres Y P est surmonté d'une croix latine; le bas du P terminé par une croix de Lorraine.



10618. Ce monogramme est celui de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, déjà cité, et de Ysabeau de Portugal, sa troisième femme (1430).



10619-10620. Monogramme du peintre hollandais Vriès (Jean-Reinier van), qui travaillait vers 1675. Marque relevée au musée royal de Bruxelles, sur un tableau représentant une *Chasse au cerf*.



10621. **A. F.** italienne Marque attribuée à Faënza ou à Urbino (?) (*dans la Marche*), vers 1480. (*En bleu*.)



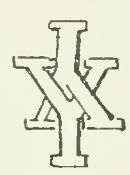
10622. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. Marque relevée sur une coupe ronde de la collection. Castellani. Le décor central représente : *saint Jérome*.



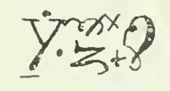
10623. **A. F.** italienne. Marque du xve siècle. Variante du monogramme du Christ. (*En bleu*.)



10624. Filigrane du xve siècle, appartenant à une fabrique du nord de la France. Son emploi remonte de 1460 à 1463.



10625. Variante du monogramme de M. Yémeniz, ancien consul de Grèce, né à Constantinople. Relevé sur les angles et les plats des livres provenant de sa bibliothèque. (Voir n° 10615.)



10626. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En noir*.)





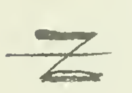
10627. Poinçon de charge employé par la généralité de Grenoble pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



10628. Marque relevée sur une lampe en terre rouge, et sur un poids en bronze provenant des ruines de Cherchell, petite ville mauresque d'Algérie. Epoque Romaine.



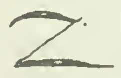
10629. Marque de Jean Leyniers, vers 1350, relevée sur la 7e pièce des batailles de Scipion à Madrid. Dessin de Jules Romain. Cette tenture se compose de 22 pièces.



10630. **A. P.** Pâte dure de Zurich (*Suisse*). Fabrique créée par un transfuge de Hochst, dirigée de 1763 à 1768, par Spengler et Hearacher. (*En bleu.*)



10631. **A. F.** de Zurich (*Suisse*). Époque de fabrication indéterminée. (*En bleu.*)



10632. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En rouge.*)



10633. **A. F.** de Rimini (*dans la Marche*). Fabrique fondée vers 1535. (*En bleu.*)



10634. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



10635. **A. P.** de Sèvres. Marque de Joyau, bouquets, fleurs détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10636. **A. F.** de Hochst, près Francfort (*Nassau*). Marque de Zeschinger. (*En bleu.*)



10637. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1776. (*En bleu.*)





10638-10639. Ces deux poinçons ont été relevés sur un gobelet en forme de femme, travail allemand de la fin du XVIe siècle. (Musée du Louvre, catalogue, série D, no 769.)

Z

10640. Deuxième poinçon dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres-gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre représente les années 1693 à 1694; 1716 à 1717; 1739 à 1740; 1763 à 1764.

Z

10641 à 10645. Poinçon anglais d'York. Cette lettre, placée dans un écusson pointu, marque les années 1583, 1631 et 1683. Cette même lettre, dans un écusson pointu, est également le poinçon d'Exeter en 1748.

Seule, sans écusson, elle marque les années 1724 et 1772.

Dans un carré, à pans coupés, elle indique pour Chester l'année 1725.

Dans un carré, c'est le poinçon de Newcastle, en 1790.

La lettre Z est, en 1798, 1824, 1849, le poinçon de Birmingham.

Z

10646. Marque de l'établissement monétaire du Grenoble, 1539-1578-1772. Cette monnaie a été supprimée par l'édit de février 1772

Z

10647. La lettre Z comme signe de numération valut 2000 ; Z surmonté d'un trait horizontal égal 200,000.



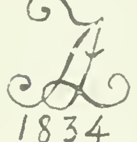
10648. Marque d'un ouvrier lapidaire ayant travaillé à Reims et à Strasbourg.

Z A

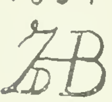
10649. Marque d'un graveur sur bois du nom de Zanetti (Antoine-Marie). 1680-1767. École italienne. On a de lui 71 planches, d'après Raphaël et le Parmesan ; de nombreux clairs obscurs.



10650. Marque de Zoan (Jean-Andréa), graveur vénitien. vivant au commencement du XVI[e] siècle. Il a gravé d'après André Mantegna. dont il a imité la manière ; puis aussi d'après Albert Durer, dont il copia l'*Enlèvement d'Amymone*. (Voir la lettre A précédée du chiffre 3.)



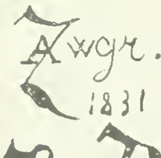
10651. Monogramme de Zimmermann, peintre.



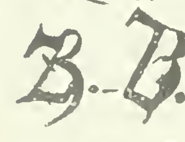
10652. Marque du graveur Bruyn (Abraham). (Voir ce nom, à la table.)



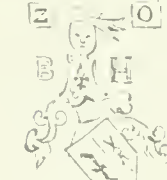
10653. Monogramme de Zanetti (Antoine-Marie, comte de), graveur en clair obscur, genre de taille de bois. Des pièces sont datées de 1727. (Voir les lettres A M Z.)



10654. Monogramme de Zwengaver (Antoine), peintre.



10655-10656. Monogrammes du peintre-graveur et architecte Zeitblom ou Zeitbloom (Jean-Barthélemy), né à Ulm vers 1490, mort en 1520. École allemande.



10657. Marque d'un orfèvre français au XVI[e] siècle.

10658. Marque du nielleur Peregrini.

10659 à 10662. Divers monogrammes de Dolendo (Zacharie), graveur, frère aîné de Barthélemy, né à Leyde vers 1561, élève de Jacques de Gheyn. Il a gravé d'après Goltzius. Ab. Bloemaert, C. V. Mander, Spranyer et autres.

Z : DEX
18
—
3

10663. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Dextra (Zacharias), 1720. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Tonneaux*. (*En rouge*.)

Z. D. K,

10664. Marque de Kelp (Zacharie-Daniel), maître des monnaies à Mecklembourg-Schwérin, vers 1705.



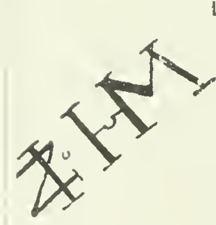
10665. Marque de Joannes et Gregorius, imprimeurs à Venise.



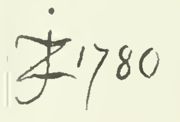
10666. Monogramme de Zamet (Jean), baron de Murat, seigneur de Beauvoir, surintendant des bâtiments de Fontainebleau, et de Jeanne de Rouillard, sa femme. (Sur son tombeau se trouvant anciennement église des Célestins, à Paris.)



10667. Monogramme de Zuberlin (Jacques), peintre et graveur sur bois, né à Tubingue, XVI[e] siècle. Le petit baquet fait allusion à son nom, car *Zuber*, en allemand signifie baquet, dont le diminutif, Zuberlin, signifie *petit baquet*. Il grava les frontispices des *Annales de Crusius*, imprimées à Francfort-sur-le-Mein en 1594, 2 vol. in-fol.



10668. Monogramme de H. Ziégler, peintre, né en 1733, mort vers 1788 : portrait. On a de lui, appartenant à la reine d'Angleterre : *le Lapidaire : la Tribune de Florence ; Georges* III *et sa famille; la reine Charlotte et sa famille*. au Collège des physiciens de Londres ; *la Leçon d'anatomie*.



10669. Monogramme de Zoffani (Jean), peintre.

10670. Monogramme du graveur Zetter (Paul), né à Hanau (Hanovre), où il travaillait au commencement du XVIIe siècle. (Voir n° 10672.)

10671. **A. F.** de Bruges (*Belgique*). Fabrique fondée en 1735 par Pulnix (Henri), architecte et sculpteur. Cette usine fabriqua des faïences, des grès d'Angleterre et brun de Rouen. Sa marque consistait dans les lettres B P.



10672. Monogramme de Paul Zetter, dessinateur et graveur, né à Hanau (Hanovre), vers 1600. (Voir les lettres P D Z, P Z.)

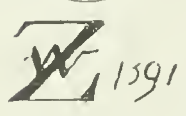
10673. Monogramme de Bergmuller (Jean), peintre. (Voir les lettres J B. et J G B.)



10674. Pâte dure attribuée à Hoxter, près Furstenberg (*Brunswick*), vers 1750. Marque de Zieseler, peintre de fleurs. (*En bleu.*)



10675. Marque de Tacninus de Tridino (Joannes), imprimeur à Venise, vers 1500. Marque : le chiffre ci-contre.



10676. Monogramme de Wehme (Zacharie), qui florissait en Saxe, vers 1590. Ecole allemande ; paysage et vues de villes.

10677. Marque d'un sculpteur sur ivoire, XVIIe siècle.



DEUXIÈME PARTIE

MARQUES FIGURATIVES OU SYMBOLIQUES

AVIS

Pour abréger les recherches, nous avons classé dans cette deuxième partie les signes figuratifs par espèces : savoir :

MARQUES FIGURATIVES OU SYMBOLIQUES

I. — FACE HUMAINE ET SES DIFFÉRENTES PARTIES



10678. Poinçon représentant une tête de Minerve, entourée d'un cadre à 8 pans irréguliers (1er titre d'or 0,950), employé pour Paris et les départements, et ce, en vertu d'une ordonnance en date du 7 avril 1838.



10679. Poinçon représentant une tête de Minerve, ovale coupé (2e titre d'argent, 0,800), employé pour Paris et les départements, et ce, en vertu d'une ordonnance en date du 7 avril 1838.



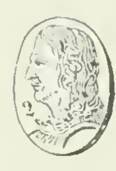
10680. Ce poinçon représente une tête de médecin grec. Entouré d'un cadre à pans irréguliers, elle marquait le titre de garantie pour Paris et les départements. Ce poinçon fut mis en usage, ainsi que les 2 autres qui suivent, le 18 mai 1838, et ce, en exécution de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année. Le chiffre 1, placé à la droite du profil, indique le titre (1er titre d'or 0,920).



10681. Poinçon représentant une tête de médecin grec. Encadrée dans un ovale coupé, elle indique le 2e titre d'or 0,840, employé pour Paris et les départements, et ce, en vertu de l'ordonnance ci-dessus, 7 avril 1838.



10682. Poinçon représentant une tête de médecin grec. Encadré d'une figure géométrique formant un hexagone, elle marque le 3e titre d'or, 0,750, employé pour Paris et les départements, et ce, en vertu de l'ordonnance du 7 avril 1838.



10683. Poinçon marquant les ouvrages d'argent du 2e titre, fabriqués à Paris.



10684. Poinçon fabriqué en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817. Les chiffres placés dans l'intérieur de l'écusson correspondent aux départements ainsi que le porte l'état des bureaux de garantie.

Ce poinçon est apposé par le bureau de Paris sur les ouvrages d'argent au 1er titre.



10685. Ce poinçon s'employait pour marquer les ouvrages d'argent du 1er titre fabriqués dans les départements. Même décret que ci-dessus.



10686. Poinçon de garantie apposé sur les gros ouvrages d'argent fabriqués à Paris. Ce poinçon, fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803), a cessé le 16 août 1819. (Tête casquée avec barbe.)



10687. Poinçon de garantie employé pour les ouvrages d'argent fabriqués dans les départements. Ce poinçon, qui a été créé en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803), a cessé le 16 août 1819. (Tête de vieillard.)



10688. Poinçon de garantie apposé sur les moyens ouvrages d'argent fabriqués à Paris, et ce, en vertu d'un décret du 11 prairial an XI, cité ci-dessus. (Tête de Minerve à droite.)



10689. Poinçon de garantie apposé sur les menus ouvrages d'argent fabriqués dans les départements, et ce, en vertu du décret cité ci-dessus. (Tête de soldat casquée.)



10690. Poinçon de récense employé pour les départements, grosse garantie, fabriqué comme ceux ci-dessus, en vertu du décret du 11 prairial an XI (voir ci-dessus). (Tête de Mercure.)



10691. Poinçon de récense employé pour marquer les ouvrages de Paris, grosse garantie. (Tête de Cérès.)



10692. Ce poinçon désigne les ouvrages d'argent fabriqués au 2e titre dans les départements.



10693. Ce poinçon est celui de grosse garantie des matières d'or fabriquées à Paris, en vertu de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



10694. Ce poinçon, était employé pour la grosse garantie des matières d'or (même ordonnance).



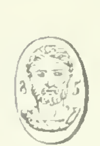
10695. Poinçon de grosse garantie d'argent employé pour Paris.



10696. Poinçon de grosse garantie d'argent employé par les départements.



10697. Poinçon de moyenne garantie d'argent employé pour Paris.



10698. Poinçon de grosse garantie marquant les ouvrages d'or et d'argent fabriqués à Paris. Ce poinçon a pris naissance en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des aides. L'usage de ce poinçon a cessé à partir du 1er septembre 1809.



10699. Même poinçon pour les départements, il porte en plus le numéro du département.



10700. Le même poinçon, plus petit, marquait également les ouvrages d'or et d'argent de moyenne garantie, fabriqués à Paris.



10701. Ce poinçon, de moyenne garantie, le même que le précédent, portant en plus le numéro, servait à marquer les ouvrages d'or et d'argent fabriqués dans les départements. (Ordonnance du 19 brumaire an VI.)



10702. Poinçon de récense de Paris, apposé sur les ouvrages de grosse garantie.



10703. Le même poinçon s'employait également pour la récense des départements, profil tourné vers la droite. L'origine de ces poinçons, de même que ceux ci-dessus, remonte à une ordonnance en date du 19 brumaire an VI (voir ci-dessus) ; leur emploi a pris fin au 1er septembre 1809.



10704. Le même poinçon, avec le profil tourné vers la gauche, servait pour les départements.



10705. Le même poinçon de récense, mais plus petit, était également apposé sur les ouvrages de petite garantie à Paris, profil tourné vers la gauche.



10706. Poinçon de décharge employé sous la régie de Henri Clavel, de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Tête de soldat.)



10707. Poinçon employé pour le bureau de Paris pour marquer les gros ouvrages étrangers.



10708. Poinçon employé par le bureau de Paris pour marquer les petits ouvrages étrangers, et ce, en vertu de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



10709. Poinçon de décharge employé sous la régie de Henri Clavel, 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent fabriqués à Paris. (Tête de satyre.)



10710. Poinçon de décharge employé sous la régie de Henri Clavel, de 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une tête de Pucelle.)



10711. Poinçon de décharge employé sous la régie de Henri Clavel, de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête de Henri IV.)



10712. Poinçon de décharge employé sous la régie de Henri Clavel, de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête d'enfant.)



10713. Poinçon de décharge employé par le fermier Eloi Brichard en 1758.



10714. Poinçon de la communauté des orfèvres de Valognes, fondée en 1750. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen; elle se composait de quatre maitres.



10715. Poinçon de la communauté des orfèvres de Vitry-le-François, fondée en 1614. Cette communauté travaillait au même titre que Paris et dépendait de la juridiction de Troyes; elle se composait de quatre maitres.



10716. Poinçon de la communauté des orfèvres de Thouars, fondée en 1714. Cette communauté travaillait au même titre que Paris et dépendait de la juridiction de Poitiers; elle se composait de six maitres et d'une veuve.



10717. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Toul, fondée en 1643. Cette communauté travaillait au titre de Paris, et se rattachait à la juridiction de Metz; elle était composée de six maitres, y compris les horlogers.



10718. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Sedan, fondée en 1575. Cette communauté travaillait au même titre que Paris; elle se rattachait à la juridiction de Metz et comprenait six maitres et une veuve.



10719. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Chaumont en Bassigny, fondée en 1744. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Troyes; elle se composait de quatre maitres.



10720. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Orléans, fondée en 1611. Cette communauté travaillait au titre de Paris et formait une juridiction; elle avait comme dépendances Châteaudun et Pithiviers; elle se composait de quinze maitres.



10721. Poinçon relevé sur une cuillère en vermeil, travail allemand du XVIe siècle. (Collection Sauvageot au Louvre.)



10722. Poinçon de garantie apposé sur les lingots d'or affinés, et ce, en exécution de la loi du 19 brumaire an VI.



10723. Poinçon de garantie apposé sur les lingots d'argent, et ce, en exécution de la loi du 19 brumaire an VI.



10724. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Un masque de profil).



10725. Poinçon de récense (moyenne garantie), employé à Paris et fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1813). L'usage de ce poinçon a cessé le 16 août 1819.



10726. Marque de l'armurier italien Matinni (Antonni), XVI[e] siècle, relevée sur des lames d'épées.



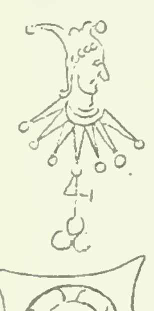
10727. Marque de l'armurier Munster (Piter).



10728. Ancienne faïence italienne de Faënza, fabrique fondée en 1482. Le plat qui porte cette marque représente le *Jugement de Pâris*, il est daté de 1532. (Musée de Cluny n[os] 2847 et 2848.)



10729 à 10732. Marques de l'armurier allemand Wundes (Johannes), travaillant à Solinyen, de 1560 à 1610.



10733. Filigrane relevé sur le papier d'une sépia faite par Both (Jean), dit Both d'Italie. Sujet : Paysage avec figures, *effet de soleil* couchant. (Collection Schneider.)



10734. Filigrane dit de la Sainte-Face en usage sur des papiers employés en 1399, dans le nord de la France.



10735-10736. Marques de l'armurier allemand Meigen (Peter Bras von), vers 1570.



10737. Filigrane datant de 1456 ; il représente sa sainteté le Pape tenant une clef. Il a été relevé sur un manuscrit de Baluze (1460). On le rencontre quelquefois en Allemagne et surtout en Italie.



10738. Filigrane employé par une fabrique de papier du nord de la France. Cette marque a commencé en 1477 et s'est continuée jusqu'en 1483 ; elle représente la Vierge et l'enfant Jésus.



10739. Filigrane employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1426, XV[e] siècle : un ange portant la croix processionnelle.



10740. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), marque de la fabrique des Patanazzi.



10741. Poinçon de l'armurier allemand Munsten (Peter), travaillant à Solingen vers 1597.



10742-10743. Le premier de ces filigranes date de 1500, de même que le second. L'un tient une crosse, l'autre un bâton ; leur usage s'est prolongé jusqu'en 1508. Ils appartenaient tous deux à une fabrique du nord de la France.



10744-10745. Le premier de ces filigranes représente une sirène se regardant dans un miroir ; en usage dans le nord de la France à partir de 1470. Le second représentant le même sujet, moins le miroir ; il date de 1425. (Nord de la France.)



10746. Poinçon de décharge apposé sur l'orfèvrerie de Dublin de 1730 à 1792. A partir de 1792 à 1808, l'ovale est remplacé par un rectangle, mais le sujet intérieur reste le même.



10747. Poinçon de recense employé pour Paris en vertu du décret du 11 prairial, an XI (31 mai 1803) ; il a cessé d'être mis en usage le 16 août 1819.



10748. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Melle, dépendant de la juridiction de Poitiers, Périgné et Chef-Boutonne, qui se rattachaient également aux orfèvres de Melle.



10749. Poinçon de recense employé pour les départements et fabriqué en exécution d'un décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803); il prit fin le 16 août 1819.



10750. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Maubeuge. Cette communauté travaillait au titre de Lille et dépendait de cette juridiction; elle comprenait trois maitres.



10751. A. P. de Sèvres. Marque de Pajou, figures. 1re période, de 1753 à 1800.



10752. Marque du peintre de portraits et de miniatures None (Nathaniel). On a de lui des sujets libres; il en grava un en clair obscur. Les pièces de sa collection, vendue en 1787, portaient cette marque en noir.



10753. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Jean-d'Angely, fondée en 1779. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle, elle comprenait six maitres.



10754. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Mâcon, fondée en 1600. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon. Elle comprenait cinq maitres et deux veuves.



10755. Poinçon général employé à Paris pour marquer les lingots de tirage. En usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791.



10756. Poinçon de garantie de l'or pour les départements (main de justice); ce poinçon a été fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803); l'emploi en a cessé le 16 août 1819.



10757. Poinçon de décharge des orfèvres de Colmar. Cette communauté travaillait au titre de Strasbourg et dépendait de cette juridiction, elle comprenait six maitres. A cette communauté se rattachaient également les orfèvres de Schlestadt, Ribeauville, Neuf-Brisach et Belfort.



10758. Poinçon de décharge employé sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une main à demi fermée.)



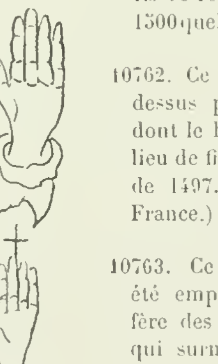
10759. Poinçon de décharge employé sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une main gauche fermée.)



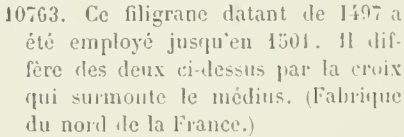
10760. Poinçon de petite recense pour Paris. Décret du 31 mai 1803, comme ci-dessus.



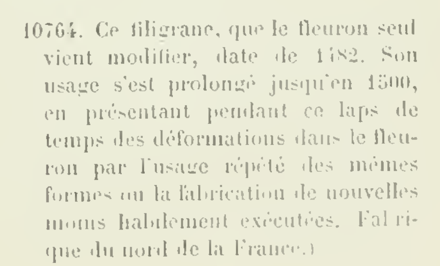
10761. Ce filigrane qu'il ne faut pas confondre avec le gant qui, lui, n'a pas de phalanges, était en usage dans le nord de la France en 1480. Le même, ayant en moins la première phalange du médius, date de 1493. Il appartient à une fabrique du nord de la France. Ils se retrouvent encore en usage en 1500 quelque peu déformés par l'usage.



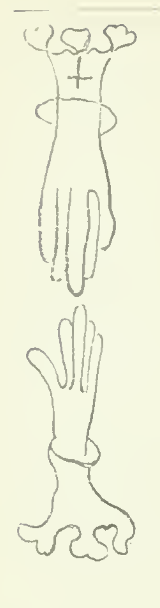
10762. Ce filigrane diffère de celui ci-dessus par la forme de la manche dont le bas se termine en pointe au lieu de finir par deux volutes : il date de 1497. (Fabrique du nord de la France.)



10763. Ce filigrane datant de 1497 a été employé jusqu'en 1501. Il diffère des deux ci-dessus par la croix qui surmonte le médius. (Fabrique du nord de la France.)



10764. Ce filigrane, que le fleuron seul vient modifier, date de 1482. Son usage s'est prolongé jusqu'en 1500, en présentant pendant ce laps de temps des déformations dans le fleuron par l'usage répété des mêmes formes ou la fabrication de nouvelles moins habilement exécutées. (Fabrique du nord de la France.)



10765. Le gant, employé comme filigrane, diffère de la main en ce que les doigts n'ont point de phalanges. L'emploi de celui-ci remonte à 1443. Le poignet festonné est orné d'une croix. (Fabrique du midi de la France.)

10766. Ce filigrane au gant festonné se rencontre aussi sur des papiers employés dans le nord de la France en 1455 jusqu'en 1556.

10767-10768. Les deux gants festonnés ci-contre servirent de filigranes à des papiers employés dans le midi de la France, de 1432 à 1494. Il diffère de celui ci-dessus par le feston prenant au poignet au lieu d'être à l'extrémité d'une manchette. L'emploi du premier date de 1491, le second 1481.

Par l'usure et le raccommodage des formes, ce gant affecte souvent un dessin grotesque ; on est parvenu, d'après ces irrégularités, à établir la date de leur usage.



10769. Ce filigrane était en usage dans le nord de la France vers 1438.

En 1419, ce même gant, sans la ligne droite A, était déjà en usage.

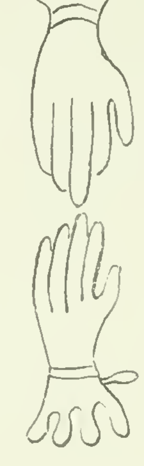
En 1432, on le trouve tout à fait déformé et la manchette possède 7 festons au lieu de 6.

10770. L'emploi de ce filigrane qui représente une main gantée bénissante remonte vers 1469. Il a été en usage dans le midi de la France. (Voir les variantes aux lettres P B et T.)

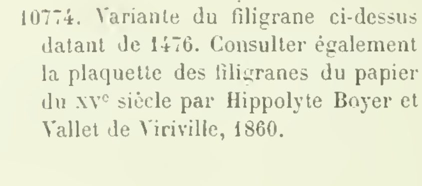
10771. Filigrane représentant une main bénissante dont la manchette est ornée d'un fleuron et de festons en forme de cœur, vers 1475.



10772. Filigrane datant de 1440. Pour les filigranes, se reporter à la savante *étude sur les filigranes des papiers des* XIVe *et* XVe *siècles*, par Midoux et Matton. 1868.



10773. Filigrane datant de 1470. Pour l'étude des filigranes consulter également la plaquette portant pour titre : *Filigranes recueillis dans quelques anciens terriers du Forez*, par L. Pierre Gras, 1873.



10774. Variante du filigrane ci-dessus datant de 1476. Consulter également la plaquette des filigranes du papier du XVe siècle par Hippolyte Boyer et Vallet de Viriville, 1860.



10775. L'emploi de ce filigrane avec manchette simple remonte vers 1332.



10776. Filigrane relevé sur des papiers employés en 1414 dans le midi de la France.



10777. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le midi de la France en 1432.



10778. Filigrane se trouvant sur des papiers datant de 1435 employés dans le midi de la France.



10779. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (*Un gantelet.*)



10780. Emblème de Dolet (Étienne), imprimeur à Lyon, vers 1540.



10781. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marques indéterminées imitant celles de la Chine. (*En bleu.*)



10782. Poinçon général employé sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages venant de l'étranger. (Un pied humain, le gauche, vu de trois quarts.)



10783. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un pied droit, vu par-dessous.)



10784. **A. F.** italienne. Cette marque est attribuée par Passeri à la fabrique de Pesaro. M. Fortircim la donne comme appartenant à Gubbio.



10785. **P. M.** Pâte dure d'Elbogen (*Bohême*). Fabrique de MM. Haidinger frères, en 1836. Marque faisant allusion au nom de la ville. (Elbogen signifie en français : *Coude.*) (*En noir.*)



10786. **A F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant à 1480. (*En bleu.*)



10787 à 10789. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maitres, ouvriers, tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Ceux-ci se retrouvent à Reims et à Strasbourg.



10790. Marque de l'armurier Peffenhauser (Antoine), travaillant à Augsbourg vers la fin du XVI[e] siècle.

II. — COURONNES, COIFFURES ET ARMES



10791. Poinçon du bureau de la ville de Sheffield depuis 1770.



10792. Poinçon de décharge employé vers 1701, sous le fermier général Perrine, de 1698 à 1703.



10793. Poinçon de décharge du sous-fermier Brion du Saussoye (Paul), de 1680 à 1684.



10794. Poinçon remontant à l'année 1708, employé sous le fermier général Baligny (Etienne), de 1703 à 1717.



10795. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une couronne impériale.)



10796. Poinçon de la ville d'Hull, de 1620 à 1700.



10797. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrication remontant vers 1525. Il y a parfois un A sous la couronne. (*En rouge.*)



10798. **A F.** de Bassano (*Italie*). Fabrication remontant vers 1540. (*En bleu.*)



10799. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). (*En bleu.*)



10800. **A. F.** italienne. Marque ou décor existant sur des pièces d'un service destiné au grand-duc de Toscane. Cosme de Médicis. Marque donnée dans l'ouvrage de M. A. Jacquemart, portant pour titre : *Merveilles de la céramique*, 2e partie, p. 143. (*En bleu.*)



10801. Faïence ancienne d'Albissola (près Savone) Italie.

Marque prise sur un plateau festonné à pieds, décor bleu. (*En bleu.*)



10802. Filigrane employé dans le nord de la France au XIVe siècle, vers 1399.



10803. Filigrane employé dans le nord de la France au XIVe siècle, vers 1389. (Cette couronne est vue de dessous.)



10804. Filigrane employé dans le nord de la France au XVe siècle, vers 1460, Elle est la même que celle qui suit, sauf en plus le fleuron qui la surmonte.



10805. Filigrane employé dans le nord de la France au XVe siècle, vers 1482. Cette couronne est vue de dessous.



10806. Poinçon divisionnaire de la garantie (3e division *Est*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Ce poinçon représente une tiare, dans la figure des petits poinçons de garantie d'or, d'argent et de recense, de chaque division, se trouve gravé un signe caractéristique, indiqué dans les tableaux des bureaux de garantie.



10807. **A. P.** Pâte dure de Wurtzbourg (*Bavière*). Fabrique du XVIIIe siècle. La mitre du prince-évêque de Wurtzbourg. (*En bleu.*)



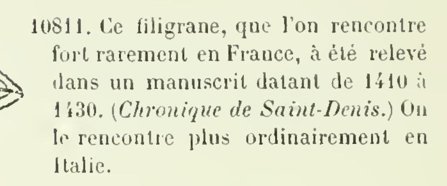
10808. Filigrane employé dans le nord de la France au XIVe siècle, vers 1338, représentant une mitre d'évêque.



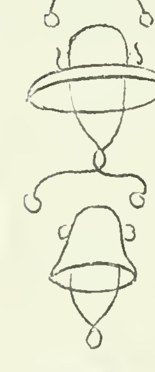
10809. Filigrane employé dans le nord de la France au XIVe siècle, à partir de 1394. Cette figure représente un chapeau de cardinal vu de dessous.

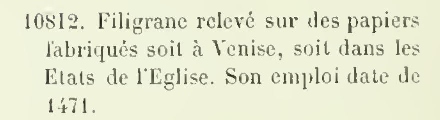


10810. Variante du filigrane ci-dessus employé dans le nord de la France au XIVe siècle, en 1394.

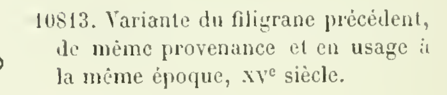


10811. Ce filigrane, que l'on rencontre fort rarement en France, à été relevé dans un manuscrit datant de 1410 à 1430. (*Chronique de Saint-Denis.*) On le rencontre plus ordinairement en Italie.

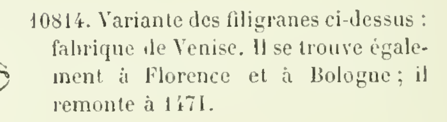




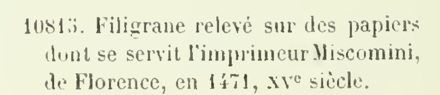
10812. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués soit à Venise, soit dans les Etats de l'Eglise. Son emploi date de 1471.



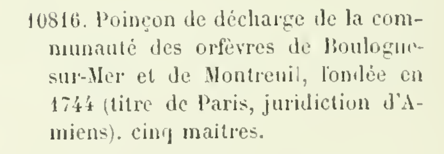
10813. Variante du filigrane précédent, de même provenance et en usage à la même époque, XVe siècle.



10814. Variante des filigranes ci-dessus : fabrique de Venise. Il se trouve également à Florence et à Bologne ; il remonte à 1471.



10815. Filigrane relevé sur des papiers dont se servit l'imprimeur Miscomini, de Florence, en 1471, XVe siècle.



10816. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Boulogne-sur-Mer et de Montreuil, fondée en 1744 (titre de Paris, juridiction d'Amiens). cinq maitres.



10817. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Sens, fondée en 1745. Cette communauté travaillait au titre de Paris et se rattachait, comme juridiction, à la cour des monnaies de Paris ; elle comprenait neuf maitres.



10818. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Poitiers. Elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction; elle se composait de treize maitres et une veuve. Civray se rattachait à cette juridiction.



10819. Poinçon divisionnaire de la garantie d'or (5e division, *Sud*). Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Dans le poinçon de chaque division est gravé un signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Ce poinçon représente *un casque*.)



10820. Poinçon divisionnaire de la garantie d'or (7e division, *Ouest*). Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817; dans le poinçon de chaque division se trouve gravé un signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Ce poinçon représente *un morion ou casque*.)



10821. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Soissons, fondée en 1734; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims. En 1785, elle se composait de sept maitres.



10822. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



10823. Poinçon de l'armurier allemand Helmschmied (Desidirous), d Augsbourg. Décédé en 1532, fin du XVe siècle.



10824. Poinçon de l'armurier allemand Helmschmied (Lorenz), vers 1490.



10825. Filigrane remontant au XIVe siècle et représentant un capuchon.



10826. Filigrane se trouvant sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle, de 1382 à 1384. Il représente une arbalète.



10827. Filigrane se trouvant sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle, de 1382 à 1384. Il représente une arbalète à pied de biche ou crochet.



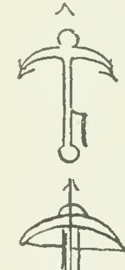
10828. Même filigrane que celui ci-dessus, ayant en plus un anneau.



10829. Filigrane se trouvant sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, vers 1423. Il représente une arbalète à crochet.



10830. Filigrane se trouvant sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, l'usage de celui-ci remonte à 1430. En 1428 la flèche repose sur l'arc. On rencontre à cette époque une variante, la flèche légèrement ondulée semble lancée dans l'espace et ne tient à l'arbalète que par son extrémité inférieure.



10831. Filigrane représentant une arbalète en forme d'ancre, armée d'une flèche; employé dans le nord de la France au XVe siècle, de 1448 à 1458.



10832. Filigrane du XVe siècle, vers 1445, relevé sur le papier du registre des délibérations capitulaires de Notre-Dame de Paris. (Nord de la France.)



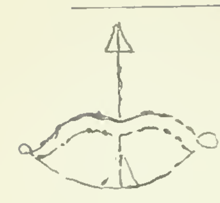
10833. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Amiens, fondée en 1727; elle travaillait au titre de Paris et formait sa juridiction. Elle se composait de huit maitres, y compris deux de Montdidier, qui étaient soumis à sa jurande.



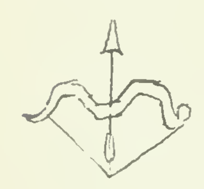
10834. Filigrane attribué à l'atelier de l'imprimeur Lupus Gallus à Rouen. vers 1465.



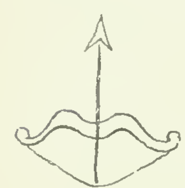
10835. En 1470, on rencontre cette variante du filigrane à l'arbalète.



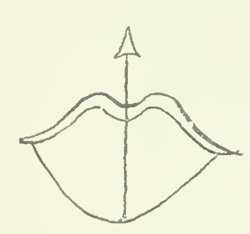
10836. Filigrane datant du XIVe siècle sur des papiers fabriqués dans le midi de la France en 1395. Il représente un arc tendu avec sa flèche.



10837. Filigrane datant du XIVe siècle, sur des papiers fabriqués dans le midi de la France en 1377. Il représente un arc tendu avec sa flèche garnie de plumes.



10838. Filigrane datant du XIVe siècle, relevé sur des papiers employés dans le nord de la France vers 1390. Il diffère des deux ci-dessus par sa flèche non empennée.



10839. Filigrane datant du XVe siècle relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, de 1405 à 1413. La flèche n'est pas empennée, et l'arc et sa corde ont, par suite de l'emploi, subi différentes déformations.



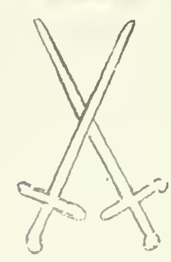
10840. Ce même filigrane, avec la flèche triangulaire qui, pour nous, n'est que la suite d'une réparation inhabile, date de 1413.



10841. **A. P.** Pâte tendre de Stratford-le-Bow (*Angleterre*). (*En noir.*)



10842. Poinçon de l'armurier allemand Köller ou Keuller (Johannis), travaillant à Solingen de 1450 à 1495.



10843. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle vers 1440. Il représente deux épées placées en sautoir.

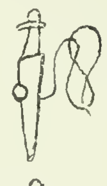


10844. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle, vers 1440. Il représente une épée.



10845. Filigrane relevé sur le papier d'un manuscrit datant de 1400 (*Terrier de Cousan*).

Ce filigrane appartenait à une fabrique du midi de la France.



10846. Monogramme d'un graveur inconnu.



10847. Filigrane relevé sur un dessin à l'encre, lavé de sépia et rehaussé d'aquarelle, par Rubens (Pierre-Paul), sujet : *Mariage de Henri IV*.



10848. **A. P.** Pâte dure de Wesp (*Hollande*). (*En bleu.*)



10849. **A. P.** Pâte dure allemande. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



10850. Ancienne porcelaine pâte dure d'Allemagne fabrique d'Arnstadt.



10851. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée par Péterynck, vers 1750. (*En bleu ou en or.*)



10852. **A. P.** Pâte tendre, transparente et fine de Derby (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1750, par Duesbury (William) ; imitation des marques de Saxe. (*En bleu.*)



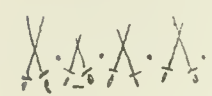
10853 à 10855. **A. P.** de Meissen (*Saxe*). 1re marque de Horold, successeur de Boettger de 1720 à 1730, 2e et 3e marques en 1730. (*En bleu.*)



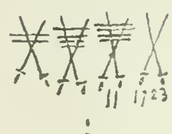
10856 à 10858. 1res marques de la direction du Roi, représentant les deux épées, tirées des armoiries de la Saxe. (*En bleu, avec point ou petit cercle.*)



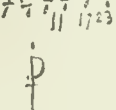
10859-10860. Marque de la période du directeur Marcolini, en 1796. (*Avec étoile.*)



10861 à 10864. Marques sur de la vaisselle blanche sans défauts. Epoque de Mariolini; 1796. (*En bleu.*)



10865 à 10868. Diverses marques sur des vaisselles avec défauts. (*En bleu, avec le coup de roue de la meule.*)



10869. **A. F.** de Lille (*Nord*) ou de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



10870. **A. P.** de Sèvres. Marque de Évans, oiseaux, paysages, papillons. 1re période, de 1573 à 1800. (*En bleu.*)



10871. Marque d'un armurier allemand, relevée sur des armes datant du XVIe siècle.



10872. **A.** Biscuit de Meissen (*Saxe*). Marque spéciale pour biscuit. (*En creux.*)



10873. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire : XVIe siècle.



10874. Poinçon divisionnaire de la garantie d'or. Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817, il représente *une garde d'épée.* Dans la figure de ce poinçon est gravé un signe caractéristique, indiqué dans les bureaux de garantie.




10875. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Quentin, fondée en 1748. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Amiens, elle comprenait cinq maîtres, y compris ceux de Péronne qui dépendaient de sa jurande.



10876. Poinçon de hasard pour les départements, apposé sur les vieux ouvrages d'argent, et ce, en vertu de la loi du 5 mai 1819.



10877. Poinçon de hasard, apposé sur les vieux ouvrages d'argent, et ce, en en vertu de la loi du 19 brumaire an VI. Ce poinçon a été supprimé en vertu de la loi du 5 mai 1819.



10878. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Notre-Dame de Liesse, fondée en 1749, elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims; elle se composait de vingt et un maîtres, connus sous le nom d'orfèvres imagiers.



10879. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marques de Justus Brouwer, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Hache de Porcelaine.* (*En bleu ou en rouge.*)



10880. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En bleu ou en rouge.*)



10881-10882. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En bleu ou en rouge.*)



10883. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En noir.*)



10884. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Huitbrecht Brouwer, 1679. Fabrique portant pour enseigne : *A la Hache de Porcelaine.* (*En bleu ou en rouge.*)



10885. **A. P.** de Sèvres. Marque de Rosset, paysages. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10886 à 10888. **A. P.** Pâte dure de Bade (*duché de Bade*). Fabrique fondée sous la direction de la veuve Sperl, par des ouvriers de Hochst, de 1753 à 1778. Ces marques sont le plus souvent tracées en or. (*En bleu.*)



10889-10890. **A. P.** de Bade (*duché de Bade*). Id., id. (*En or.*)



10891. Poinçon de petite garantie d'argent pour Paris. Ce poinçon a été fabriqué en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des aides. L'usage de ce poinçon a cessé à partir du 1er septembre 1809.



10892. Poinçon de petite garantie d'argent employé pour les départements. Ce poinçon a été fabriqué en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des aides. L'usage de ce poinçon a pris fin à partir du 1er septembre 1809.



10893. Poinçon de petite garantie d'argent employé pour Paris. Ce poinçon a été fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803). L'usage de ce poinçon a cessé le 16 août 1819.



10894. Poinçon de petite garantie d'argent employé pour les départements. Ce poinçon a été fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803), l'usage en a cessé le 16 août 1819.



10895. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Cognac, fondée en 1772. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle; elle comprenait dix maitres.



10896. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Gien, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Orléans ; elle se composait de trois maitres.



10897. **A. F.** de Yarmouth (*Angleterre*). Marque du potier Absolon, parfois accompagnée de son nom en toutes letres. Imitation de Wedgwood. (*En rouge.*)



10898. **A.** Poterie de Leeds, comté de Yorck (*Angleterre*). Marque *en creux dans la pâte* avec le mot *Leeds Pottery.* (*En bleu.*)



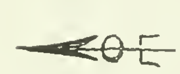
10899. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*), 1776. (*En noir.*)



10900. **A. P.** de Sèvres. Marque de Yvernel, paysages, oiseaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10901-10902. **A. P.** Pâte tendre de Chelsea, près Londres ou Worcester (*Angleterre*). (*En rouge.*)



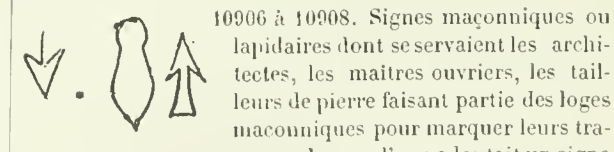
10903. **A. P.** Pâte tendre de Stratford-le-Bow. Même marque attribuée à la fabrique de Bristol (*Angleterre*). (*En noir.*)

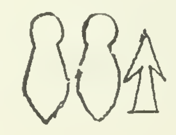


10904. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Bristol (*Angleterre*). Champion (Richard), directeur jusqu'en 1783. (*En noir.*)

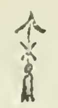


10905. **A. P.** Pâte dure de Paris. La Courtille, fabrique fondée rue Fontaine-au-Roi, en 1773. Deux flèches en croix imitant la marque de Meissen (*Saxe*) Locré (Jean-Baptiste), fabricant. 2e marque.





10906 à 10908. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maitres ouvriers, les tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Ceux-ci se retrouvent à Reims et à Strasbourg.



10909. Marque de Erlinger (Georges), graveur en bois établi à Bamberg.



10910. Poinçon d'un armurier espagnol Nivez (Luison de), ayant travaillé à Tolède.



10911. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque de la fabrique *La Courtille*, rue Fontaine-au-Roi. Locré et Russinger, fabricants, 1784. 3e marque. (*En rouge.*)



10912. **A. P.** Pâte tendre, style de Saint-Cloud. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



10913. **A. P.** Pâte dnre attribuée à Berlin (*Prusse*). (*En bleu.*)



10914. Marque d'armurier allemand, XVIe siècle. Relevée sur un cranequin d'arbalète.



10915. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Lô; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen. L'origine de cette communauté est très ancienne, elle a été confirmée par arrêt du mois de décembre 1750.



10916. Poinçon de décharge employé de 1740 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (*Une crosse de pistolet.*)



10917. Poinçon général de reconnaissance employé de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste). (*Une culasse de canon.*)



10918. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Mézières, fondée en 1745, elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims, cinq maîtres la formaient, non compris un orfèvre établi à *Rocroy*, qui était également soumis à sa jurande.



10919. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres du Havre; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Rouen. Cette communauté existait dès le XVIe siècle; elle était composée de six maîtres, indépendamment de dix maîtres, établis, savoir : un à *Cany*, cinq à *Bolbec*, trois à *Honfleur*, et un à *Montivilliers*, qui dépendaient de sa jurande.



10920. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de *Joinville*, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Troyes; elle comprenait cinq maîtres, dont deux résidaient à *Joinville*, deux à *Saint-Dizier* et un à Vassy.



10921. Filigrane relevé sur un papier sur lequel se trouve un dessin à l'encre, par Antoine Van Dyck, lavé à la sépia et rehaussé de crayons de couleur. Ecu avec cor de chasse. (Collection Schneider.)



10922. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il représente un huchet ou trompe suspendue à une crosse



10923. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France vers 1460. (Huchet ou trompe de chasse.)



10924. Filigrane employé au XIVe siècle pour marquer les papiers fabriqués dans le midi de la France. Celui-ci date de 1388.

III. — EMBLÈMES ASTRONOMIQUES (Soleil, Lune, Étoiles, etc.)



10925. A. P. de Sèvres. Marque de Fritsch, figures, sujets d'enfants. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10926. A. P. Pâte tendre de Saint-Cloud. Fabrique fondée en 1695; Chicanneau, directeur, en 1702. Époques des privilèges accordés par Louis XIV, dit *le Roi Soleil*. (*En rouge ou en bleu.*)



10927. A. P. de Savone (*Italie*). Marque attribuée à Girolamo Salomoni (1690 à 1779).



10928. Poinçon de décharge employé en 1722.



10929. Poinçon relevé sur une pièce d'orfèvrerie provenant de Norwich, vers 1560.



10930. Poinçon relevé sur une pièce d'orfèvrerie faite à Norwich, vers 1560.



10931. Poinçon de la corporation des orfèvres de Chaumont-en-Bassigny, fondée en 1744. Cette communauté comprenait quatre maîtres, et dépendait de la juridiction de Troyes, elle travaillait au même titre que Paris.



10932. Poinçon de l'armurier italien Furmiconni ou Furmisano (Petrus-Antonius), de Padoue, vers 1565. Marque relevée sur des épées.



10933. Faïence ancienne de Bassano (*Vénetie*). Marque prise sur un pot, décoré en polychrome, avec paysage et figures. (*Ocre jaune et violet noir.*)



10934-10935. Ces deux filigranes ont été relevés sur des papiers employés dans le midi de la France au xve siècle, le premier en 1402 et le second en 1473.



10936. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, vers 1424. Il représente une étoile à 6 pans surmontant un croissant.



10937. A. P. Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Imitation chinoise. Fabrique fondée en 1751, par Wall. (*En bleu.*)



10938. A. P. Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque de la période d'imitation chinoise. (*En bleu.*)



10939. F. ou P. attribuée à la Turquie. (*En rouge.*)



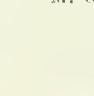
10940. A. F. de Naples (*Italie*). Fabrication remontant vers 1525. (*En bleu.*)



10941-10942. A. F. de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1482, et qui se continua jusqu'en 1639, la seconde marque a été relevée au musée de Cluny, no 2021. (*En bleu.*)



10943 à 10946. A. F. de Faënza (*dans la Marche*). La dernière de ces marques a été relevée dans la collection de M. G. de Rothschild. (*En bleu.*)







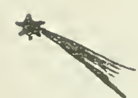
10947. A. Terre de pipe d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). Faïences dites de Henri II. Fabrication remontant vers 1530. (*En noir.*)



10948. **A. P.** de Sèvres. Marque de Ledoux, paysages et oiseaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10949. **A. F.** de Vineuf, près Turin (*Italie*). Marque du docteur Gioanetti, fondateur de la fabrique. (*En rouge.*)



10950. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1769. (*La Comète.*) (*En bleu.*)



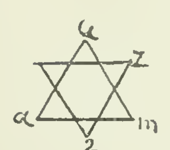
10951. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication fondée vers le commencement du XVIIe siècle, par Guidobono (Gian-Antonio). (*En violet.*)



10952. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Lorient, fondée en 1745; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Nantes. Cette communauté se composait, en 1745, de sept maîtres, dont quatre établis à Lorient, un à Port-Louis, un à Hennebon et l'autre à Pontivy.



10953. Marque de Joannes Soter, imprimeur à Cologne (1530-1533).



10954. **A. P.** Pâte dure de Nymphenbourg (*Bavière*). Fabrique placée sous le patronage de l'électeur Maximilien-Joseph, fondée en 1747 par Ringler. (*En bleu.*)



10955. **A. F.** de Doccia, près Florence (*Italie*). Marque du marquis Ginori (Carlo), vers 1735. (*En bleu.*)



10956. **A. F.** de Doccia, près Florence (*Italie*). Marque du marquis Ginori (Carlo), vers 1735. (*En bleu.*)



10957. **A. F.** de Doccia, près Florence (*Italie*). Marque du marquis Ginori (Carlo). La fabrication de la faïence ancienne remonte pour cette fabrique à 1735. Cette marque est souvent reproduite sous des porcelaines modernes.



10958. **A. P.** Pâte tendre de Le Nove, près Bassano (*Lombardie*). Fabrique fondée en 1728. Musée de Limoges. (*En bleu ou en rouge.*)



10959. **A. P.** de Sèvres. Marque de Bienfait, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



10960. Marque de Stella (Jacques), peintre et graveur, né à Lyon en 1594, mort à Paris en 1647.



10961. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque des Conrades. Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)

Cette marque représente trois molettes d'éperon, et non des étoiles.



10962. Marque du comte de Caylus, membre de l'Académie de peinture, célèbre antiquaire et graveur, mort en 1615. Il a gravé à l'eau-forte d'après les dessins du cabinet du roi et de Crozat; il légua au cabinet du roi sa collection formée de pièces archéologiques provenant de ses voyages en Orient, où il alla comme attaché à l'ambassade de M. de Bonac. (Cette marque est très rare.)

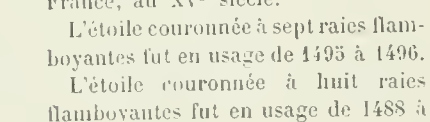


10963. Filigrane représentant une étoile placée au milieu d'un cercle, elle est surmontée d'une croix perronnée. Ce filigrane fut en usage de 1477 à 1480.



10964. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, de 1500 à 1501. Etoile à 6 pans surmontée d'une couronne.





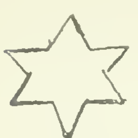
10965-10966. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, au XVe siècle.

L'étoile couronnée à sept raies flamboyantes fut en usage de 1495 à 1496.

L'étoile couronnée à huit raies flamboyantes fut en usage de 1488 à 1489.



10967. L'usage du filigrane dit à la foudre couronnée, employé dans le nord de la France, date de 1482 et s'est continué jusqu'en 1484.

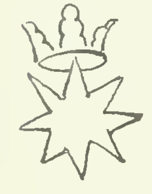




10968-10969. Filigrane représentant une étoile à 6 pans, employé vers 1500.

L'étoile à 8 pans servit de filigrane aux papiers employés par Jean de Westphalie qui importa l'art de l'imprimerie à Louvain, vers 1475.

Cette même étoile, la raie du bas plus allongée et figurant une comète, se trouve sur le papier des *Grandes Chroniques* imprimées à Saint-Denis (Paris), par Antoine Verard, en 1493.



10970. Ce filigrane, à l'étoile couronnée, fut employée par Caxton, de 1475 à 1483. Son usage commença dans le nord de la France vers 1479 et se continua, en subissant diverses déformations, jusqu'en 1490.





10971. Filigrane employée sur des papiers dans le nord de la France au XVe siècle, en 1478. Etoile à six raies, surmontée d'une couronne.



10972. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Lange (Jacobus de), 1694. A l'enseigne de l'*Etoile*. Ne pas confondre avec la marque n° 10973. (*En bleu.*)



10973. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Witsenburgh (Theodorus), 1690. Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile.*



10974. **A. P.** Pâte tendre de Le Nove, près Bassano (*Lombardie*). Fabrique fondée en 1728 et qui s'est continuée jusqu'en 1781.



10975. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*), vers 1772, sous le pasteur Moll. Cette marque accompagne souvent les lettres M. O. L. (*En bleu ou en creux dans la pâte.*)



10976. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



10977. **A. P.** Pâte tendre de Capo-di-Monte, près Naples (*Italie*). Vers 1736, sous Charles III. (*Marque en creux dans la pâte.*)

10978. Poinçon d'un armurier espagnol Alman (Juan de), ayant travaillé à Tolède.

10979. Poinçon d'un armurier espagnol Alman (Gil. de), de Tolède.

10980. Marque du célèbre collectionneur anglais le comte d'Arundel qui inculqua le goût des arts à Charles Ier, au prince Henri et à Buckingham. Lors de la révolution en Angleterre, il passa dans les Pays-Bas, emportant avec lui ses précieuses collections; il mourut en 1646 à Padoue, laissant ses collections à ses deux fils aînés, le vicomte de Stafford, devenu duc de Norfolk, et lord Maltravers. Tableaux, camées, pierres gravées, médailles et monnaies, estampes et dessins.

10981. **A. P.** de Sèvres. Marque de Caton, sujets champêtres, enfants, portraits. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

10982. Signe maçonnique ou lapidaire ayant appartenu à un ouvrier tailleur de pierre faisant partie des loges maçonniques et qui a travaillé à Reims et à Strasbourg.

10983. Marque employée par Charles Ier, roi d'Angleterre, pour marquer les dessins de ses collections. Elles furent vendues par ordre du parlement en février 1648, trois ans après la chute de ce roi. La vente produisit 118,080 livres sterling; les tableaux étaient marqués au fer rouge des lettres C P, ou C R, surmontées de la couronne royale.



10984. **A. F.** de Faënza (1482 à 1639), collection A. Rothschild. Cette marque se trouve également au South-Kensington Musée, avec les lettres S. P. Q. R. dans un cartouche.



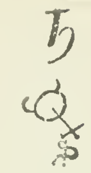
10985. Signe par lequel on désigne la durée d'une plante annuelle.



10986. Signe indiquant qu'une plante est bisannuelle.



10987. Signe abréviatif indiquant une plante vivace.



10988. Signe abréviatif indiquant un arbre ou arbrisseau.

10989. Signe zodiacal marquant les livres de Jollart, — milieu du XVI[e] siècle.

IV. — QUADRUPÈDES



10990. Poinçon d'orfèvrerie fabriqué en exécution de la loi du 19 brumaire an VI (*argue*).



10991. Poinçon d'orfèvrerie fabriqué en exécution de la loi du 19 brumaire an VI (*argue*).



10992. Poinçon de garantie des ouvrages d'or, mis en usage le 10 mai 1838 en exécution de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année; il servait pour les départements.



10993. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Cambrai, fondé en 1315. Cette communauté travaillait au titre de Lille et dépendait de cette juridiction, ainsi que la ville de Cateau-Cambrésis ; elle était composée de six maîtres.



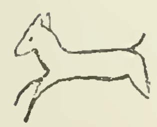
10994. Poinçon de décharge des gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789. (Une tête de cheval.)



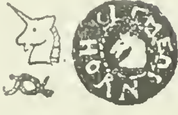
10995. Poinçon de garantie indiquant le 2[e] titre de l'or, mis en usage pour Paris, en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817. Le numéro gravé près de l'animal correspond aux départements, ainsi que le porte l'état des bureaux de garantie.



10996. Poinçon de décharge employé vers 1733, sous le fermier général Hubert Louvet, un cheval passant



10997. A. P. Pâte dure de Cassel (*Hesse-Electorale*), vers 1763. Fabrique fondée, dit-on, par Ringler ou un de ses ouvriers. (*En bleu.*)



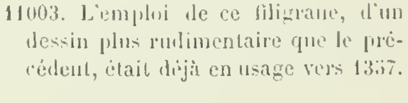
10998 à 11000. Poinçon de l'armurier allemand Clemens Horn, Horum ou Harne, travaillant à Solingen entre 1585 et 1590.



11001. Filigrane relevé sur des papiers employés au XV[e] siècle dans le nord de la France, il représente deux bustes de licorne accolés.



11002. Filigrane relevé sur des papiers employés au XV[e] siècle dans le nord de la France, il représente une tête de licorne.



11003. L'emploi de ce filigrane, d'un dessin plus rudimentaire que le précédent, était déjà en usage vers 1357.



11004. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bordeaux, fondée vers 1200. Cette communauté travaillait au titre de Paris et formait juridiction. Les villes de Libourne, Blaye, Sainte-Foix, La Réole, Bergerac, Saint-André de Cubzac s'y rattachaient. Bordeaux comptait dix maîtres.



11005. Filigrane représentant l'hippolicorne, relevé sur le papier d'un manuscrit écrit à Florence vers 1410, et ayant appartenu à M. S. Leigh, d'après Sotheby. Principa Sotheby III.

Pour l'étude des filigranes nous recommandons tout spécialement le remarquable travail de MM. Midoux et Matton, portant pour titre : *Etude sur les filigranes des papiers aux XIV[e] et XV[e] siècles*, 600 dessins, Paris, Dumoulin, éditeur.

11006. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, de 1494 à 1500. Dans son attitude, cet animal semble se tenir sur la défensive.

11007. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la Franec au xve siècle. Il était en usage vers 1420. Même attitude que ci-dessus, la défensive.

11008. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, de 1448 à 1450.

11009. Même texte que ci-dessus. En usage vers 1420.

11010. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, de 1469 à 1470.

11011. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, vers 1450.

11012. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, de 1479 à 1480. Cette licorne est traversée de part en part par une épée.

11013. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle. Celui-ci fut en usage de 1497 à 1498. La licorne est accompagnée d'un cœur.

11014. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au xve siècle, de 1493 à 1498. Le même filigrane, avec quelques modifications insignifiantes, a été en usage jusque vers 1500.

11015. Variantes des filigranes ci-dessus, mis en usage de 1494 à 1501.

11016. Ce filigrane diffère des deux précédents par le port de la corne qui, au lieu d'être dans une position oblique, se trouve placée presque verticalement. Ce filigrane date de 1490 à 1491.

11017. Variante du filigrane dit à la licorne, nord de la France, xve siècle, en usage en 1498.

11018. Autre variante du filigrane précédent, xve siècle.

11019. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, de 1494 à 1496. Cette licorne est agrémentée d'une sangle.

11020. Variante du filigrane ci-dessus. Il diffère par la position de la corne et la forme de la queue qui est courte. Son emploi date de 1495.

11021. Variante des deux filigranes ci-dessus. La corne est presque horizontale et la queue très courte est fleuronnée. Il date de 1496.

11022. Filigrane employé dans le nord de la France. Il date de 1402.

11023. Variante du filigrane à la licorne qui fut employé de 1404 à 1407.

11024. Filigrane représentant : la *licorne barbue*. Relevé sur un manuscrit de la bibliothèque de Paris : *Relation historique de la conquête ou recouvrement de la Normandie sur les Anglais*, écrit vers 1460, par Gilles le Bouvier, premier roi d'armes de France.

11025. Variante du filigrane ci-dessus relevé sur un ouvrage du même auteur daté de 1465. Ces deux spécimens de filigranes se retrouvent à l'étranger, sur le papier de livres imprimés en 1480 et 1482. (Voir *Sotherby Typographia*, 1485.)

Des livres imprimés à Cologne vers la fin du XVe siècle portent également ce filigrane, de même que d'autres imprimés à la Haye, en 1520.

11026. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France en 1415, XVe siècle. Cette licorne n'a que deux jambes contrairement aux autres.






11027. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Avallon, fondée en 1743. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon ; elle comprenait quatre maîtres, non compris un orfèvre établi à Noyers, qui dépendait de cette jurande.



11028. Poinçon de décharge datant de 1681 ; c'est le plus petit des quatre.



11029. Filigrane datant du XIVe siècle relevé sur des papiers employés dans le nord de la France. Il représente une tête de bœuf.

11030. Filigrane datant du XIVe siècle relevé sur des papiers employés dans le midi de la France.



11031. Variante du filigrane précédent, probablement déformé par l'usage des formes ou par les différentes réparations qu'elles ont subies.

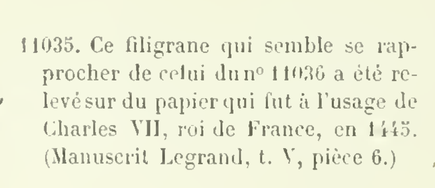
Un filigrane à peu près semblable se trouve sur le papier des comptes de la Haye, datés de 1345.

11032. Filigrane relevé sur un manuscrit écrit vers 1465.

11033. Filigrane relevé sur le papier de la *Chronique Normande* de Pierre Cauchon, écrite à Rouen vers 1400.



11034. Filigrane relevé sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France ; il fut en usage en 1456. La tête de bœuf est ici surmontée d'une croix de Saint-André.



11035. Ce filigrane qui semble se rapprocher de celui du n° 11036 a été relevé sur du papier qui fut à l'usage de Charles VII, roi de France, en 1445. (Manuscrit Legrand, t. V, pièce 6.)



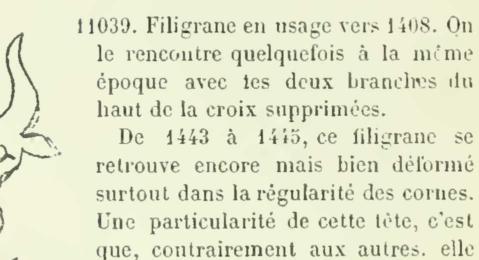
11036. Ce filigrane, dont la tête est privée de l'appareil nasal est une variante du n° 11035.



11037. Variante des mêmes filigranes en usage de 1467 à 1468 ; ici le nez est complètement formé. (Voir n° 11043.) Un filigrane, tout à fait semblable, a été relevé sur le papier d'un manuscrit écrit en France, vers 1460. Il est surmonté d'une croix de Saint-André oubliée dans le dessin.



11038. Variante du filigrane n° 11042, datant de 1411 et dont l'usage s'est continué jusqu'en 1436, en subissant des déformations par l'emploi réitéré des formes et les différentes réparations qui leur furent faites. Dans cette tête, la naissance du nez seule est indiquée. La croix surmontant le dessin de la tête a disparu au décalque, la considérer comme présente.



11039. Filigrane en usage vers 1408. On le rencontre quelquefois à la même époque avec les deux branches du haut de la croix supprimées.

De 1443 à 1445, ce filigrane se retrouve encore mais bien déformé surtout dans la régularité des cornes. Une particularité de cette tête, c'est que, contrairement aux autres, elle ne possède pas de nez.

11040. Filigrane relevé sur un manuscrit écrit vers 1465, qui nous semble être une variante du n° 11037, ayan déjà subi quelques déformations.



11041. Variante des filigranes à la tête de bœuf. Celle-ci se trouve surmontée de deux croix latines superposées.



11042. Variante des filigranes à la tête de bœuf, en usage de 1409 à 1411. La croix de Saint-André est surmontée d'une croix latine ; dans cette tête, la racine du nez est seule indiquée. (Voir n° 11038.)



11043. Ce filigrane nous semble être une déformation de celui représenté n° 11037. Il était en usage de 1497 à 1499.

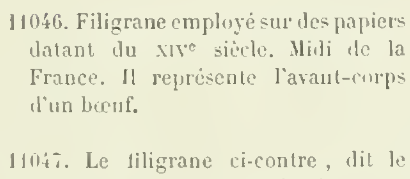


11044. Filigrane représentant un demi-bœuf. Sotherby le rencontre sur les papiers des comptes de Schoonhoven datés de 1372 aux *Archives de la Haye*.

On retrouve ce même filigrane au XVe siècle, dans l'*Ars memorandi*.



11045. Filigrane employé sur des papiers datant du XVe siècle. La queue du bœuf se termine par trois lanières.



11046. Filigrane employé sur des papiers datant du XIVe siècle. Midi de la France. Il représente l'avant-corps d'un bœuf.



11047. Le filigrane ci-contre, dit le bœuf entier, a été relevé à la Haye, sur le papier des comptes de Wick, datés de 1374. On constate également la présence de ce filigrane en France dans le siècle suivant, c'est-à-dire au XVe siècle.



11048. Poinçon de garantie marquant le titre de l'or (3e titre), pour Paris. Voir les détails ci-dessus. (Ordonnance du 22 octobre 1817.)



11049. Poinçon relevé sur une pièce d'orfèvrerie fabriquée à Newcastle. Ce poinçon est accompagné du W, marque de John Wilkinson (1660) et d'un autre représentant une tour.



11050. Poinçon de décharge des orfèvres des Sables. Fondée vers 1680, cette corporation travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Poitiers. Cinq maîtres en faisaient partie.



11051. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Pau. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la monnaie de Pau. Etablie par édit du mois de septembre 1685. C'était également la marque de l'atelier monétaire. Elle comprenait sept maitres.



11052. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Salins, fondée en 1640. Cette communaute travaillait au titre de Besançon et dépendait de cette juridiction, ainsi que les villes de Pontarlier, Poligny, Arbois, Nozeroi.



11053. Poinçon de petite garantie d'or pour Paris, fabriqué en exécution de de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



11054. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Tête de bouc.)



11055. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Versailles, fondée en 1768. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de la Cour des monnaies de Paris ; elle comprenait huit maitres.



11056. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bourges, fondée en 1557. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de sa propre jurande, six maitres et une veuve s'y rattachaient.



11057. Filigrane aux armes de la ville de Rouen.



11058. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle, en 1398. Ce filigrane représente une tête de bouc vue de profil.



11059. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le midi de la France au XIVe siècle. L'emploi du bélier ci-contre remonte à l'année 1385.



11060. Filigrane employé dans le nord de la France au XIVe siècle sur des papiers en usage de 1399 à 1410. La tête de l'agneau pascal semble contempler une croix latine ornée d'une banderole ou oriflamme.



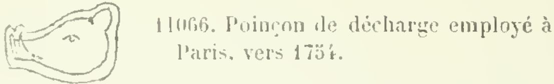
11061. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, à partir de 1409. La tête de l'agneau pascal regarde une croix latine ornée d'un oriflamme.

11062. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il fut en usage de 1410 à 1414. L'agneau pascal a la tête tournée vers une croix latine ornée d'un oriflamme.

11063. Variante du filigrane ci-dessus (XVe siècle), nord de la France, en usage à partir de 1410. Ici, la croix latine est ornée d'un drapeau divisé en quatre parties par une croix.

11064. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il fut en usage de 1410 à 1411. L'agneau pascal a la tête tournée vers une croix latine surmontée d'un étendard.

11065. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle. Celui-ci fut en usage à partir de 1398. Il représente l'agneau pascal la tête ornée d'un nimbe et regardant un oriflamme ou étendard.



11066. Poinçon de décharge employé à Paris, vers 1754.

11067. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Angoulême, fondée en 1719, elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Limoges, elle comprenait dix maîtres, y compris les horlogers, et indépendamment d'un orfèvre établi à Ruffec, qui était soumis à sa jurande.



11068. Poinçon de garantie d'argent employé pour Paris. Il représente une tête de sanglier. (Ordonnance du 10 mai 1838.)



11069. Poinçon de petite recense d'or et d'argent employé pour Paris et les départements. Il représente une tête de dogue. (Ordonnance du 10 mai 1838.)



11070. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une tête de biche.)



11071. Poinçon de recense pour les départements. (Ordonnance du 22 octobre 1817.)



11072. Poinçon général apposé sur les ouvrages vieux, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780. (Une tête de levrette.)



11073. Poinçon de petite garantie d'argent pour Paris. (Ordonnance du 22 octobre 1817.)



11074. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Cahors, fondée en 1777. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Toulouse, à laquelle se rattachaient également Figeac, Cajarc, Saint-Céré, Puy-l'Évêque, Gourdon, Caussade. On comptait trois maîtres à Cahors et trois à Figeac. Les autres endroits cités ne possédaient qu'un seul maître.



11075. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Omer. Elle travaillait au titre de Lille, et était soumise à cette juridiction, ainsi que Aire et Cassel. Douze maîtres et une veuve en faisaient partie.



11076. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Le lévrier, avec grelot, date de 1412 à 1418, avec des déformations plus ou moins accusées.

11077. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle, nord de la France, en usage de 1479 à 1481. Dans ce filigrane il n'y a pas de grelot au collier.



11078. Variante du filigrane ci-dessus et dont l'emploi remonte vers la même époque. Ici le dessin est plus correct et semble être le type primitif du lévrier.

11079. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il fut mis en usage à partir de 1482 jusqu'en 1486. Ce chien est surmonté d'un quatrefeuille. Ce filigrane, par suite de son usage, a subi bien des déformations.

11080. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle, nord de la France. En usage de 1479 à 1484. Celui-ci a été employé de 1479 à 1481. En 1482, on le retrouve complètement déformé.

11081. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle pour les manuscrits. Celui-ci représente un tigre acculé.

11082. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. L'usage de celui-ci date de 1410. Ce filigrane représente un léopard acculé.

11083. Variante du précédent filigrane en usage au XVe siècle dans le nord de la France de 1411 à 1412.

11084. Variante du filigrane précédent en usage au XVe siècle dans le nord de la France en 1424. Le léopard est un des filigranes ayant subi le plus de déformations, de là la multitude de variétés que l'on rencontre.

11085. Filigrane au léopard, XVe siècle, nord de la France, en usage en 1412.

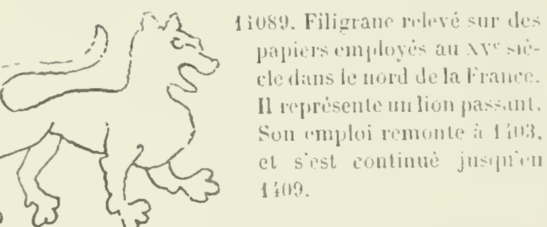


11086. Filigrane relevé sur des papiers employés pour les manuscrits au XVe siècle. L'usage de ce filigrane remonte à 1410. Il représente un tigre acculé.

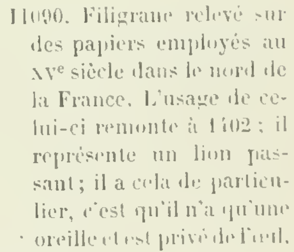


11087. Poinçon de décharge employé, de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un chat.)

11088. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Meaux. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la cour des monnaies de Paris. Cette communauté qui était composée de six maitres était réduite, en 1785, à trois maitres. Il y avait en outre deux maitres établis à la Ferté-sous-Jouarre, un à Coulommiers et l'autre à Lagny-sur-Marne, qui dépendaient de la jurande.



11089. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France. Il représente un lion passant. Son emploi remonte à 1403, et s'est continué jusqu'en 1409.



11090. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France. L'usage de celui-ci remonte à 1402 ; il représente un lion passant; il a cela de particulier, c'est qu'il n'a qu'une oreille et est privé de l'œil.

11091. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle, nord de la France. En usage de 1409 à 1418.



11092. Variante des précédents filigranes, XVe siècle, nord de la France. De 1406 à 1409.



11093. Variante des précédents filigranes, XVe siècle, nord de la France. En usage de 1411 à 1419.



11094. Ce filigrane représente un léopard. Il était en usage au XVe siècle sur des papiers employés dans le nord de la France. L'usage de celui-ci remonte de 1406 à 1409.



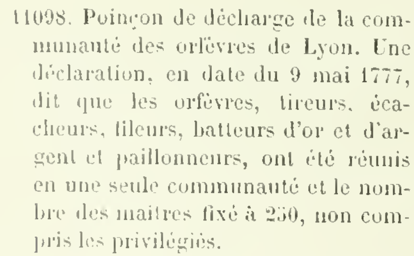
11095. Poinçon de décharge mis sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Il était en usage avant l'abolition des impôts indirects qui eut lieu en 1791.



11096. Poinçon de garantie de l'or (grosse) pour Paris. Ce poinçon a été fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803). Son emploi a cessé le 16 août 1819.



11097. Poinçon particulier à la ville de Paris, employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages allant à l'étranger. (Une tête de chameau.)



11098. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Lyon. Une déclaration, en date du 9 mai 1777, dit que les orfèvres, tireurs, écacheurs, fileurs, batteurs d'or et d'argent et paillonneurs, ont été réunis en une seule communauté et le nombre des maîtres fixé à 250, non compris les privilégiés.

Plus tard, en 1786, cette communauté fut composée de cinquante et un maîtres et douze veuves d'orfèvres, sans compter les tireurs, écacheurs, etc., etc. Trois des orfèvres sont établis, savoir : un à Roanne, un à Montbrison et l'autre à Villefranche. Cette communauté travaillait au titre de Paris et formait juridiction.



11099. Poinçon anglais (Londres) *tête de Léopard couronné*. Servant à marquer toutes les pièces d'orfèvrerie à partir de 1545.

Ce poinçon est toujours accompagné de celui représentant un lion passant, n° 11108, et d'une lettre de l'alphabet indiquant l'année de fabrication.



11100. Poinçon de garantie marquant le titre des ouvrages d'or des départements (2e titre). (Ordonnance du 22 octobre 1817.)



11101. Poinçon d'armurier espagnol relevé sur une rapière, en feuillages et rinceaux. (Collection Saint-Seine.)



11102. **A. P.** Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Marque au lion, avec les lettres P. H. gravées en creux dans la pâte. Initiales de Paul Hannong, de 1755 à 1760. (*En bleu.*)



11103. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*), 1772. Cette marque se trouve quelquefois accompagnée des initiales de Daenber, successeur du pasteur Moll. (*En bleu.*)



11104-11105. Poinçons de l'armurier allemand Plattner Kunz Lochner de Nuremberg (1475-1525).



11106. Poinçon du bureau de la ville de Chester, vers 1701. Symbole : *Trois lions passant par moitié et trois tours*. En 1784, l'écu porte seul trois gerbes et une épée entre, dont la pointe est en haut.



11107. Poinçon anglais de corporation d'orfèvres.



11108. Poinçon anglais (Londres) *Lion passant*. Servant à marquer toutes les pièces d'orfèvrerie à partir de 1545.

Ce poinçon est toujours accompagné d'une tête de léopard couronné, n° 1109, et d'une lettre indiquant l'année de la fabrication.



11109. Poinçon d'origine inconnue, représentant un *Léopard*, peut-être celui de Newcastle, employé vers 1665 ?



11110. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle en 1455. Il représente un chien ou plutôt un renard.



11111. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle. Nord de la France. En usage vers 1455.



11112. Variante des filigranes précédents. Nord de la France XVe siècle. En usage vers 1420.



11113. Variante des filigranes précédents. Nord de la France XVe siècle. En usage en 1447.



11114. Variante des filigranes précédents. Nord de la France, XVe siècle. En usage vers 1478. Chien ou loup. Ce filigrane a éprouvé dans son emploi bien des déformations.



11115. Poinçon de garantie marquant le titre des ouvrages d'or des départements (1er titre). (Ordonnance du 22 octobre 1817.)



11116. Poinçon de garantie indiquant le 1er titre de l'or. Ce poinçon fut mis en usage à Paris, en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817. Le numéro gravé près de l'animal correspond au département, ainsi que le porte l'état des bureaux de garantie.



11117. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Caudebec, travaillant au titre de Paris et dépendant de la juridiction de Rouen.



11118. A.F. d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). Marque : A la Salamandre de François Ier. (*En bleu.*)



11119. Poinçon de Rey (Julian del), armurier espagnol, ayant travaillé à Tolède et à Saragosse.



11120 à 11122. Marque attribuée à un armurier allemand, de Passau, XIIIe et XIVe siècles sur des lames d'épées qui se trouvent au musée de Zurich. Il faut voir dans la configuration de cette marque celle du *Loup*. Les armuriers de Solingen l'employèrent aussi du XVe au XVIIIe siècle; au XIIIe siècle, elle est gravée ou pointillée et surmontée d'une étoile et d'un point. (Voir ci-contre.)

11123. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Compiègne, fondée en 1667 : elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la Cour des monnaies de Paris. Elle était formée de six maîtres dont un résidait à Villers-Cotterets.



11124. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, vers 1469. Cette tête de cerf porte entre les bois une petite croix latine.

11125. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, en 1445.



11126-11127. Marque de l'armurier allemand Berns Arnold de Solingen (1580).



11128. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle. L'emploi de celui-ci remonte à 1384 ; il représente un cerf reposant sur trois pieds.



11129. Variante du filigrane précédent, XIVe siècle. Nord de la France. Il fut également en usage en 1384, concurremment avec celui ci-dessus.



11130. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il date de 1440 et s'est continué jusqu'en 1442. Il représente un cerf passant.



11131. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France. Son usage remonte à 1413. D'année en année, des déformations s'observent dans la ramure des bois.



11132. Variante des filigranes ci-dessus. XVe siècle, nord de la France. En usage vers 1440.



11133. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle. Celui-ci fut en usage vers 1384. Le cerf est représenté au repos.



11134. Poinçon de garantie (recense), pour les chaînes d'or, employé pour Paris et les départements. Il représente une tête de rhinocéros, il fut mis en usage en vertu de l'ordonnance du 10 mai 1838, et exécutoire du 7 avril même année.



11135. Poinçon de grosse recense pour l'or et l'argent, Paris et les départements, il représente une tête de girafe. (Ordonnance du 10 mai 1838.) (Voir ci-dessus.)



11136. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une tête d'ours.)



11137. Filigrane relevé sur des papiers papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France. Il fut mis en usage en 1379. Il représente un chameau.



11138. [Marque de l'armurier allemand Lobach (Peter) de Solingen, (1580).



11139. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Flour, fondée en 1785. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom. Elle comptait cinq maîtres. En 1786, cette communauté prit provisoirement la lettre A, comme poinçon de contremarque.



11140. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête d'écureuil.)



11141. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête de singe.)



11142. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Rennes, fondée en 1579; elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction, dont dépendaient les villes de Vitré et de Fougères. Elle comprenait douze maîtres.



11143. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Nîmes, fondée en 1586. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier. En 1785, elle se composait de douze maîtres.



11144. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Perpignan. Cette communauté, composée de dix-neuf orfèvres, travaillait les menus ouvrages d'or à 18 karats $\frac{16}{32}$ et l'argent à 11 deniers 12 grains, au remède de 2 grains pour la vaisselle et 4 grains

pour la monte et la bijouterie. Le poinçon de jurande était la lettre Q qui est le différent de la monnaie de Perpignan.



11145. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une patte de lion, la droite, celle de devant.)



11146. Poinçon servant à marquer l'horlogerie d'argent importée à Paris et dans les départements (*Chimère*). Ce poinçon, et celui ci n° 11148, ont été mis en usage le 10 mai 1838, en vertu de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année.



11147. Poinçon de garantie marquant le titre des ouvrages d'or des départements (3e titre). (Ordonnance du 22 octobre 1817.) (Voir ci-dessus.)



11148. Poinçon pour Paris et les départements, servant à marquer l'horlogerie d'or importée. Ce poinçon représente une *Chimère*.



11149. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de la Rochelle, fondée en 1698. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à sa propre juridiction. On comptait à la Rochelle dix-huit maîtres.

V. — ORNITHOLOGIE



11150. Les dix poinçons qui suivent indiquent les différents titres de l'or et de l'argent tant pour Paris que pour les départements. Ces poinçons ont été fabriqués en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des aides, dont l'usage a cessé à partir du 1er septembre 1809. Poinçon marquant le 1er titre de l'or pour Paris.



11151. Poinçon marquant le 1er titre de l'or pour les départements.



11152. Poinçon marquant le 2e titre de l'or pour Paris.



11153. Poinçon marquant le 2e titre de l'or pour les départements. (Voir les détails ci-dessus.)



11154. Poinçon marquant le 3e titre de l'or pour Paris. (Voir les détails ci-dessus.)



11155. Poinçon marquant le 3e titre de l'or pour les départements. (Voir les détails ci-dessus.)



11156. Poinçon marquant le 1er titre de l'argent pour Paris.



11157. Poinçon marquant le 1er titre de l'argent pour les départements. (Voir les détails ci-dessus. Loi du 29 brumaire an VI.)



11158. Poinçon indiquant le 2e titre de l'argent pour Paris.



11159. Poinçon marquant le 2e titre de l'argent pour les départements. (Voir ci-dessus les détails. Loi du 29 brumaire an VI.)



11160. Poinçon marquant le 1er titre de l'or pour Paris. Ce poinçon et les neuf qui suivent ont été fabriqués en exécution du décret du 14 prairial an XI (31 mai 1803). L'usage de ces poinçons a cessé le 16 août 1819. Il y avait à cette époque deux petites garanties pour l'or, la première dite avec garniture et l'autre dite sans garniture.



11161. Poinçon marquant le 1er titre de l'or pour les départements. (Voir les détails énoncés ci-dessus. Décret du 31 mai 1803.)



11162. Poinçon marquant le 2e titre de l'or pour Paris. (Décret du 31 mai 1803.)



11163. Poinçon marquant le 2e titre de l'or pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.)



11164. Poinçon marquant le 3e titre de l'or pour Paris. (Décret du 31 mai 1803.)



11165. Poinçon marquant le 3e titre de l'or pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.)



11166. Poinçon marquant le 1er titre de l'argent pour Paris. (Décret du 31 mai 1803.)



11167. Poinçon marquant le 1er titre de l'argent pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.)



11168. Poinçon marquant le 2e titre de l'argent pour Paris. (Décret du 31 mai 1803.)



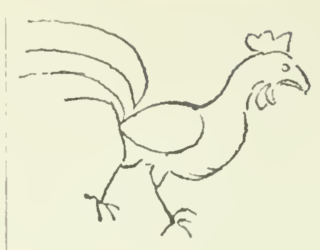
11169. Poinçon marquant le 2e titre de l'argent pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.)



11170. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Tours, fondée en 1529. Elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction; elle comprenait onze maîtres.



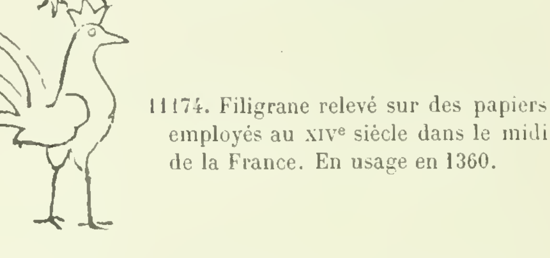
11171. A. F. d'Amsterdam (*Hollande*). Marque de Hartog van Daun et Brandies. Fabrique à Fracke-Feld, de 1780 à 1785. (*En rouge ou en bleu.*)



11172. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Il fut mis en usage en 1402. Il représente : un *Coq courant.*



11173. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. Son usage remonte vers 1405. Il diffère de celui ci-dessus en ce que ce coq n'a que la crête, et qu'il ne porte pas les barbillons.



11174. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le midi de la France. En usage en 1360.



11175. Marque de Lecoq (Jean), imprimeur à Troyes, relevé sur le titre des *Coutumes du bailliage de Troyes* en Champagne, en l'an 1509.



11176. Poinçon de petite garantie de l'or (1er titre) pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.)



11177. Poinçon de petite garantie de l'or (2e titre) pour Paris. (Décret du 31 mai 1803.)



11178. Poinçon de petite garantie de l'or (2e titre) pour les départements. (Décret du 31 mai 1803.) L'usage des poinçons ci-dessus a cessé le 16 août 1819. (Voir ci-dessus les détails.)



11179. Poinçon de petite garantie pour Paris, apposé sur les ouvrages d'or. Ce poinçon a été fabriqué, ainsi que celui ci-dessus, en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés d'orfèvres et de la régie des aides, dont l'usage a cessé à partir du 1er septembre 1809.



11180. Ce poinçon, dit de petite garantie pour l'or, servait pour les départements. (Voir ci-dessus, loi du 19 brumaire an VI.)



11181. Poinçon de petite garantie de l'or (1er titre) pour Paris. (Décret du 3 mai 1803.)



11182. Poinçon de décharge employé à Paris et apposé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, mis en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects, qui eut lieu en 1791.



11183. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Uzès, fondée en 1776; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier. En 1785, elle comprenait trois maitres.



11184. **A. F.** attribuée à Oiron (*Deux-Sèvres*). Marque relevée par M. Benjamin Fillon ; voir son ouvrage : *L'Art de terre chez les Poitevins*. (*En noir.*)



11185. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle en 1403. Il représente : une *Oie*.



11186. Variante du filigrane pendant le XVe siècle, nord de la France en usage en 1411.



11187. Variante des deux filigranes cidessus, XVe siècle, nord de la France, en usage de 1482 à 1484. Il représente : un *Oie* de petite espèce.



11188. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France. Son usage remonte de 1356 à 1359.



11189. **A.** Poterie de Liverpool (*Angleterre*). Marque : de Richard-Abbey, en 1794, *Herculaneum-Pottery*. (*En noir.*)



11190. **A. P.** Pâte dure de la Haye (*Hollande*). Marque à la Cigogne, symbole héraldique de la ville. Fabrique fondée en 1778, par l'allemand Lyncker : elle cessa de fonctionner en 1785. (*En bleu.*)



11191. **A. P.** Pâte dure de la Haye (*Hollande*). Fabrique fondée en 1778, par l'allemand Lyncker. (*En bleu.*)



11192. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête de cygne.)



11193. Poinçon de recense des départements, création du 11 prairial an XI (31 mai 1803).



11194. Poinçon de titre et de garantie d'or pour Paris (tête d'aigle), mis en usage le 10 mai 1838, en exécution de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année.



11195. Poinçon de décharge apposé par le fermier général, indiquant l'acquittement de l'impôt et donnant licence de vente. Ce poinçon date de 1681, il est le plus petit des quatre poinçons.



11196. Poinçon général employé à Lyon, pour les ouvrages venant de l'étranger. Il était en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects, qui eut lieu en 1791.



11197. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



11198. Poinçon de décharge employé à Paris pour les gros ouvrages d'argent, mis en usage avant l'abolition de tous les impots indirects qui eut lieu en 1791.



11199. Poinçon de décharge employé sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un pigeon.)



11200. Poinçon de décharge employé, vers 1776, sous le fermier Jacques Cottin. (Une merlette couronnée.)



11201. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle. La colombe comme filigrane remonte à 1402 et continue jusqu'en 1410.



11202. Variante du filigrane précédent, XVe siècle, nord de la France. Il a été mis en usage à partir de 1410; ce n'est, selon nous, qu'une continuation du premier.



11203. **P. M.** de Charlottenbourg, près Berlin (*Prusse*). Marque imprimée dans la pâte avec un cachet, depuis 1830. (*En bleu.*)



11204. Cet oiseau a servi de marque à Bles (Henri van), peintre de paysage. Ecole italienne, vers 1510.



11205. Marque employée par Vinckenbons (David), peintre, né à Mechlen en 1578. (Voir les lettres D V B.)



11206. Poinçon de l'armurier espagnol Hortuno de Aguirre le jeune, XVIIe siècle, fils de Hortuno le vieux, qui vivait au XVIe siècle.



11207. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Esprit et Banyols, fondée en 1777; elle travaillait au titre de Paris. Les orfèvres de ces deux villes ne formaient qu'une seule et même communauté; elle dépendait de la juridiction de Montpellier. Cinq maîtres, non compris deux orfèvres établis, savoir : un à Bourg-Saint-Andéol, et l'autre à Barjac, qui faisaient partie de sa jurande.



11208. **A. P.** de Sèvres. Marque de Boucher, fleurs, guirlandes, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11209. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Château-Thierry. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims; elle se composait de quatre maîtres.



11210. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Chartres. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la cour des monnaies de Paris; elle existait dès le XVIe siècle; elle se composait de cinq maîtres et six agrégés, non compris un orfèvre établi à *Dreux* qui dépendait de sa jurande.



11211. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Lille; elle travaillait l'or à 22 karats, au remède d'un quart de karat, et l'argent à 11 den. 8 grains, au remède de 2 grains, les menus ouvrages au titre de Paris. Cette communauté comptait soixante-sept maîtres et six veuves, non compris cinq maîtres établis, savoir, deux à *Tourcoing* et trois à *Armentières* qui étaient également soumis à sa jurande.



11212. Poinçon de décharge, le plus petit des quatre, son emploi date de 1781, il était apposé par les fermiers.

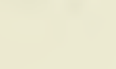


11213. Poinçon de la communauté des orfèvres de Metz, fondée en 1635; elle travaillait au titre de Paris et était soumise à sa propre jurande. Elle était formée de trente-six maîtres, y compris les horlogers, qui lui ont été réunis en vertu de lettres-patentes du 25 juillet 1781, et indépendamment de trois orfèvres établis à *Thionville*.

Le poinçon de la maison commune est distingué par l'écusson des armes de la ville qui est : *mi-parti de sable et mi-parti d'argent.*



11214. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Alais, fondée en 1775; elle travaillait au titre de Paris, et était soumise à la juridiction de Montpellier, à laquelle se rattachaient Anduze, Saint-Ambroise, Lesvans. Elle comprenait quatre maitres.



11215. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hoeve (Cornelis Cornelisz Van der) (1662). Fabrique portant pour enseigne: *A la Griffe.* (*En bleu ou en rouge.*)



11216. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Sanderus (Lambertus), 1764. Fabrique portant pour enseigne: *A la Griffe.* (*En bleu ou en rouge.*)



11217. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Loudun, fondée en 1646; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Tours. Elle se composait de six maitres.



11218. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bayonne, fondée en 1512; elle travaillait au titre de Paris et formait elle-même sa juridiction, dix maitres la composaient; les villes de Dax et de Saint-Jean-de-Luz en dépendaient.

Cette communauté contremarquait les ouvrages qui étaient apportés à la maison commune avec deux poinçons différents : l'un était celui de la communauté, dont l'empreinte est formée des deux lettres AB, adossées et surmontées de la couronne de France; l'autre, est celui de la jurande, formé d'une seule lettre couronnée, et qui changeait à chaque mutation de garde.

VI. — LES CÉTACÉS, LES MOLLUSQUES

ET TOUT CE QUI A RAPPORT A L'ART MARITIME



11219. **A. P.** Pâte tendre de Nyon, canton de Vaud (*Suisse*), de 1790 à 1800. Maubrée, deuxième directeur. (*En bleu.*)



11220. **A. F.** de Gênes (*Italie*). Fabrication remontant vers 1750. Faïence à émail stannifère. (*En bleu.*)



11221. **A. F.** de Gênes (*Italie*). Id., id. (*En bleu.*)



11222. **A. P.** Pâte dure de Nyon, canton de Vaud (*Suisse*). Marque faisant allusion au lac de Genève, 1790 à 1800. L. Genèse, premier directeur. (*En bleu.*)



11223. Poinçon de décharge du fermier, relevé sur un gobelet en argent.



11224. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Beauvais, fondée en 1609. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la Cour des monnaies de Paris; elle était composée de quatre maitres.



11225. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Dieppe, fondée en 1599, elle travaillait au titre de Paris; elle se composait de sept maitres, non compris deux orfèvres établis, l'un à Doudeville, et l'autre à Neufchatel qui étaient soumis à cette juridiction.



11226. Poinçon relevé sur des pièces d'argenterie provenant de la fabrication de Norwich, vers 1550.



11227. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1819. Ce poinçon représente une lysse.



11228. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1717. Ce poinçon représente une raie.



11229. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Parthenay, fondée en 1745. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Poitiers. Elle se composait de trois maitres, non compris un orfèvre établi à Thenezai et qui était soumis à cette jurande.

11230. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Grenoble ; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de sa propre juridiction ; elle se composait de douze maitres. Le poinçon de la maison commune se distingue par deux dauphins adossés. Les villes de Vienne, Valence, Romans, Montélimar, Crest, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Nions, Buis, Orange, Gap, Embrun, Briançon, Loriol sont soumises à la juridiction de Grenoble.



11231. A. P. Pâte dure de Lille (*Nord*). Marque à la main, d'autres fois à la vignette. Fabrication de la pâte dure commencée en 1784. Leperre-Duroo, directeur. (*En rouge ou en bleu.*)



11232. Filigrane du XVe siècle, relevé sur des papiers dits aux armes du dauphin de France. Vers 1427.



11233. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, au XVe siècle de 1417 à 1422. Il représente un Dauphin.



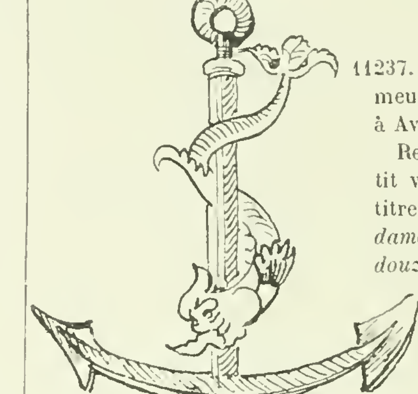
11234. Variante du filigrane ci-dessus. Nord de la France, XVe siècle. En usage à partir de 1418.



11235. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle, de 1398 à 1402. Il représente un dauphin.



11236. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, au XVe siècle : celui-ci a été mis en usage à partir de 1403, il représente un dauphin de forte taille.



11237. Marque de l'imprimeur Channey (Jehan de), à Avignon.

Relevé à la fin d'un petit volume portant pour titre : *Le Girouflier aux dames, ensemble le dit des douze sybilles;* in-8, goth., de 24 ff., avec figures en bois.





11138 à 11243. Cette marque se rencontre sur des peintures et sur des gravures sur bois d'après Lucas Cranach, peintre de portrait, né à Kronach (Franconie), en 1470, mort à Weimar en 1553. (Voir les lettres CL-LC-LVE.)

11244. Filigrane au dragon relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle pour les manuscrits. Son emploi doit remonter vers 1440. (Un dragon.)



11245. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, l'usage de celui-ci date de 1410 à 1411. (Un dragon.)



11246. Variante du filigrane ci-dessus, nord de la France, xve siècle : en usage à partir de 1415. Ce filigrane nous semble une déformation du précédent.

11247. Variante des précédents filigranes : nord de la France, xve siècle ; son emploi remonte à 1415.

11248. Filigrane au dragon relevé sur des papiers employés au xive siècle, dans le nord de la France.

11249. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, au xve siècle ; il fut en usage de 1405 à 1411. Il représente un énorme serpent armé de cornes.

11250. Marque de l'imprimeur Neobar (Conrad), à Paris, mort en 1140. Sa veuve lui succéda. Relevé sur un petit exemplaire in-8°. *Odyssea gr.*, 1541. Imprimée en petits caractères grecs.



11251. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Imitation de la marque de Saxe. (*En rouge.*)

11252. Marque de Winter (Raphaël), dessinateur et graveur à l'eau-forte, fils de Joseph-George, né à Munich en 1784 ; genre, animaux.



11253. **F. M.** de Stawsk, près Konin (*Pologne*). Fabrication datant de 1843 à 1847. Fondée par Jean Wyzyh de Rudzki. (*En noir.*)



11254. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Melun, fondée en 1727. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de la cour des monnaies de Paris. Dix orfèvres la composaient dont trois résidaient à Melun, deux à Nemours, un à Brie-Comte-Robert, un à Corbeil et un à Fontainebleau.



11255. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Étampes. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la cour des monnaies de Paris. Deux maîtres, non compris une veuve, établie à Arpajon, dépendaient de cette jurande.



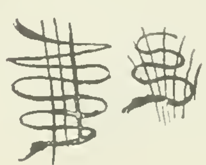
11256. Poinçon spécial de garantie d'argent pour les départements, employé par l'horlogerie, le numéro se rapporte à celui des autres poinçons de garantie.



11257. Marque du Maître à l'écrevisse, graveur allemand : on a de lui : *l'Annonciation ; la Nativité ; la Purification de la Vierge ; le Sauveur prenant congé de sa mère ; la Passion de Jésus-Christ*, suite de 14 estampes ; *la Vierge avec l'Enfant Jésus ; saint Grégoire célébrant la messe ; la Tentation de saint-Antoine ; Lucrèce ; le Tambour et le Fifre.*



11258. Marque relevée sur un petit in-8°. Éditions de 1547 et 1549 de l'ouvrage portant pour titre : *Les Images de la mort.* Lyon, par Jehan Frellon, 1562. A la fin, Lyon, par Symphorien Barbier. A cette vignette se trouve joint le mot MARTURA.



11259-11260. **A. F.** de Déruta (*États pontificaux*). Fabrication remontant à 1461, jusqu'en 1771. (*En bleu.*) (Marque relevée au South-Kensington Musée, n°s 1432-56).





11261. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Id., nos 1432-56.) (*En bleu.*)



11262. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Laval, qui travaillait au même titre que Paris et dépendait de la juridiction d'Angers. Elle se composait de six maîtres.



11263. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriquée en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Ce poinçon représente une grenouille.



11264. Poinçon de décharge employé sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1809, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une tête de dauphin.)



11265. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Ce poinçon représente une tortue.



11266. **A. F.** de Sienne (1510 à 1736). Marque attribuée à M. Benedetto, qui a dû travailler vers le début de la fabrication. (Collection du baron A. de Rothschild.)



11267. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une coquille marine.)



11268. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Marennes, fondée en 1777. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de la Rochelle. Quatre maîtres, non compris un orfèvre établi à Château-Isle-d'Oléron, étaient soumis à sa jurande.



11269. Poinçon de décharge des ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, mis en usage à Bordeaux avant l'abolition de tous les impôts indirects, qui eut lieu en 1791.



11270. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Ce poinçon représente une coquille.



11271. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution du 22 octobre 1817.



11272. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Périgueux. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Bordeaux. Elle comprenait quatre maitres.



11273. Poinçon de garantie d'argent, mis en usage le 10 mai 1838, en exécution de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année. (Un crabe).



11274. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Brest, travaillant au titre de Paris et soumise à la juridiction de Rennes. Les orfèvres de cette ville ne forment, avec ceux de Lesneven et de Landerneau, qu'une seule et même communauté ; il parait qu'elle existait avant 1695. Elle avait été érigée en jurande en 1744 et se composait de douze maitres.



11275. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, de 1479 à 1491, il représente un navire pavoisé, dont l'extrémité du mat l'est également.

En 1491, on fait également usage du même navire dont le pavois est supprimé.



11276. Signe lapidaire ou maçonnique dont se servaient les architectes, les maitres ouvriers, les tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Celui-ci se retrouve à Reims et à Strasbourg.



11277. Poinçon du bureau de la ville de Birmingham, vers 1770.



11278. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Dinan, fondée en 1746. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Rennes. En 1785, elle comprenait cinq maîtres non compris cinq orfèvres établis, savoir : deux à Lamballe, trois à Saint-Brieuc, qui étaient soumis à sa jurande.



11279. **A. P.** Pâte tendre de Venise. (*Italie*). Marque en 1820. (*En rouge.*)



11280. **A. P.** Pâte tendre de Venise (*Italie*). Marque de 1812 à 1820. (*En rouge.*)



11281. **A. F.** de Mettlach (*Prusse rhénane*). Marque imprimée *en creux* ou le mot *Mettlach*.



11282. **A. P.** Pâte tendre de Chelsea, près Londres (*Angleterre*). Fabrique fondée, dit-on, par les frères Elers vers 1734 ou 1735. Marque vers 1750. (*En creux.*)



11283. Grès de Poppelsdorf, près de Bonn sur le Rhin (*Prusse*). Marque de la fabrique de Wessel M. L. (*En creux dans la pâte.*)



11284 à 11286. **A. F.** et **A. P.** Pâte tendre de Sceaux-Penthièvre, près Paris. Fabrique fondée en 1753 par Jacques Chapelle ; elle devint la propriété du sculpteur Glot, qui la dirigea sous le patronage du duc de Penthièvre, vers 1772. (*En bleu ou en creux dans la pâte.*)



11287. **A. P.** de Sèvres. Marque de Buteux (père), fleurs, attributs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11288. **A. P.** Pâte tendre de Stratford-le-Bow (*Angleterre*). Marque en 1790 de Crowther et Weatherby, directeurs. (*En noir ou en rouge.*)



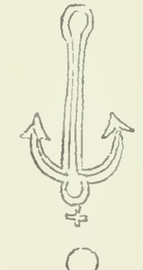
11289-11290. **A. P.** Pâte tendre de Stratford-le-Bow (*Angleterre*). Id., id. (*En noir ou en rouge.*)



11291. Filigrane relevé sur des papiers employés du xve siècle dans le nord de la France. L'emploi de celui-ci remonte de 1454 à 1456. Une particularité à noter dans cette ancre : c'est qu'une des croches des bras est brisée. Par suite de l'usage fréquent des formes, il se trouve une foule de variantes des filigranes à l'ancre, mais dérivant tous du même type. (Voir n° 11296.)



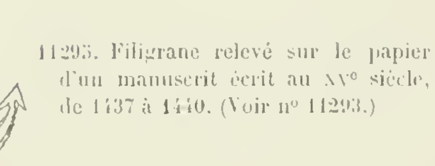
11292. Variante du filigrane ci dessus : nord de la France, xve siècle : en usage de 1422 à 1424. Comme particularité l'anneau de la tige est double, un grand et un plus petit.



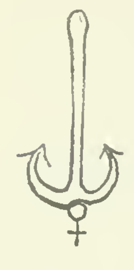
11293. Variante du filigrane représenté n° 11295 : relevé sur le papier d'un manuscrit écrit au xve siècle et datant de 1412 à 1425.

11294. Variante des filigranes nos 11300 et 11301 ; en usage dans le nord de la France xve siècle, de 1405 à 1452. Il y a une immense variété de filigranes de ce type, dont la différence réside simplement dans la déformation occasionnée par le service et la réparation des formes.





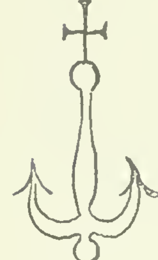
11295. Filigrane relevé sur le papier d'un manuscrit écrit au xve siècle, de 1437 à 1440. (Voir n° 11293.)



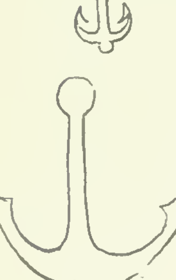
11296. Variante du filigrane ci-dessus, employé sur des papiers du XVe siècle servant pour les manuscrits. Il n'y a pour ainsi dire aucune différence avec celui représenté n° 11291.



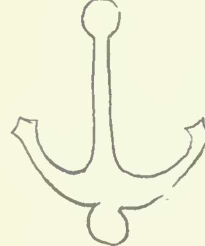
11297. Variante des monogrammes ci-dessus, en usage au XVe siècle, dans le nord de la France. L'emploi de celui-ci remonte à 1466 et s'est continué avec de légères modifications jusqu'en 1490.



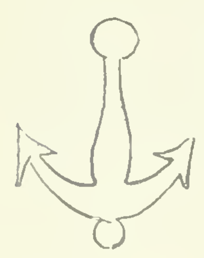
11298. Variante des monogrammes précédents en usage en 1411. Il diffère de ceux ci-dessus en ce qu'il porte une croix ayant ses extrémités pattées, au lieu d'être simple.



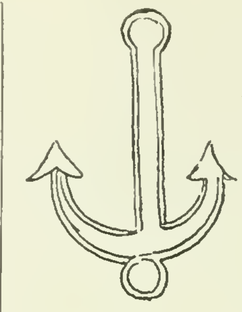
11299. Variante des filigranes ci-dessus relevée sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, vers 1410 à 1418. L'usage de ce filigrane a continué en subissant quelques légères modifications dans ses formes jusqu'en 1480.



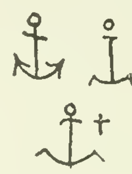
11300. Filigrane en usage au XIVe siècle vers 1396. Sur des papiers employés dans le nord de la France. (Voir n° 11294.)



11301. Filigrane relevé sur du papier qui était fabriqué pour l'usage du roi de France Charles VII et ses secrétaires en 1444. Ce filigrane est remarquable par la partie renflée de sa tige. Le filigrane à l'encre se rencontre d'une foule de façons, dans les papiers composant le fond de l'abbaye de Saint-Denis.



11302. Filigrane relevé sur le papier d'un manuscrit écrit de 1416 à 1430, XVe siècle. (Voir les n°s 11299 à 11301.)



11303 à 11305. **A. P.** Pâte tendre de Chelsea, près Londres (*Angleterre*). Marque de Sprémont, directeur, de 1750 jusqu'à 1765. Quelquefois ces marques sont en or. (*En rouge ou en or.*)



11306. **A.** Poterie de Cologne (*Prusse rhénane*). Manufacture de M. L.. Cremer, fondée au commencement du XIXe siècle. (*En creux dans la pâte.*)



11307. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)



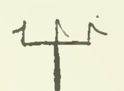
11308. **A. P.** Pâte dure de Paris. La Courtille, fabrique rue Fontaine-au-Roi, fondée en 1773 par Locré (Jean-Baptiste). Marque des deux flambeaux. 1re marque. (*En bleu.*)



11309. **A. F.** de Swansea et Nantgarrow (*Angleterre*). (*En rouge.*)



11310. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrique fondée en 1490 et qui s'est continuée jusqu'en 1550. (Collection du baron A. de Rothschild.)



11311. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Swansea et Nantgarrow (*Angleterre*). (*En rouge.*)



11312. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)



11313. **A. F.** italienne. Naples ou Gênes? Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



11314. **A. P.** Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Direction de Bartholo (Franz). (*En bleu.*)



11315. **A. P.** Pâte dure de Rudolstadt (*Schwartzbourg*). Marque attribuée à Macheleid (Henri), vers 1758. (*En rouge.*)

11316. **A. P.** Pâte dure de Rudolstadt (*Schwartzbourg*). Id., id. (*En rouge.*)

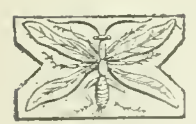
VII. — INSECTES, FLEURS DE LIS, FLEURS DIVERSES ET FRUITS



11317. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Notox.*) Ordonnance du 1er juillet 1818.



11318. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Conops.*) Ordonnance du 1er juillet 1818, concernant les signes qui couvrent la surface des poinçons, bigornes et de contremarque.



11319. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Saperde.*) Ordonnance du 1er juillet 1818.



11320. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Criquet.*) Ordonnance du 1er juillet 1818.



11321. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Pantatome.*) Ordonnance du 1er juillet 1818.



11322. Poinçon de grosse contremarque pour Paris et les départements. (Dénomination, *Bibion.*) Ordonnance du 1er juillet 1818.



11323. Poinçon divisionnaire de la garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre. Ce poinçon représente un *Trombidion.*



11324. Poinçon de gros étranger, or et argent, garantissant le titre pour Paris et les départements. Mis en usage en vertu de l'ordonnance royale du 10 mai 1838, exécuté le 7 avril même année. (*Charençon.*)



11325. Poinçon de petit étranger garantissant le titre pour Paris et les départements. Ordonnance royale du 10 mai 1838.



11326. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Alençon, fondée vers 1718, confirmée en 1750. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen. Sept maîtres en faisaient partie non compris un orfèvre établi à Nogent-le-Rotrou et soumis à sa jurande.



11327. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Abbeville, fondée en 1508. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction d'Amiens. En 1785, Pierre-Maximilien de Ribeaumont, en était ancien garde, et Vulfranc de Poilly, garde en exercice.



11328. Poinçon de décharge employé par le fermier général Etienne Baligny, de 1703 à 1717.



11329. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Mende, fondée vers 1775. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Montpellier : elle comprenait quatre maîtres.



11330. Poinçon divisionnaire de garantie d'argent, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Ce poinçon représente un papillon.



11331. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Maixent. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Poitiers. Huit maîtres en dépendaient, dont deux établis à Sauzai, et un à La Mothe-Saint-Heraye.



11332. Marque d'un armurier italien représentant un scorpion. Travail du XVIe siècle.



11333. Signe couvrant la surface des poinçons, grosses bigornes et de contremarque pour Paris et les départements, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818. (Représentant une *tête de Bibion.*)



11334. Poinçon relevé sur une aiguière, style régence. Ce poinçon est accompagné du poinçon d'un maître orfèvre de province, dont le différent est une cuillère, et les lettres initiales P L J. (Voir ces lettres.)



11335. Poinçon relevé sur un sucrier, datant du XVIIIe siècle et portant en outre trois poinçons, dont un date de 1724 (voir ci-dessous) et un autre poinçon de décharge représentant un soleil.

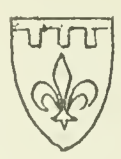


11336. Filigrane aux armes de France relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, du XIVe siècle, vers 1400.



11337. Filigrane aux armes de France relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, vers 1460.

Ce filigrane se trouve sur un manuscrit de Rouen écrit à Chaillot, près Paris, en 1471.

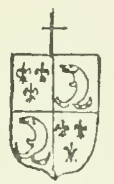


11338. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XVe siècle, vers 1465. L'écu porte un lambel de trois pendants et une fleur de lis.



11339. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle, dans le nord de la France de 1480 à 1484. L'écu porte : Ecartelé aux 1er et 4e d'une fleur de lis aux 2e et 3e d'un dauphin.

L'emploi des mêmes armes surmontées de la couronne date de 1497. (Voir n° 11341.)

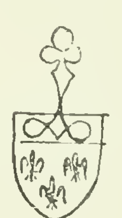


11340. Le même écu portant aux 1er et 4e trois fleurs de lys, et aux 2e et 3e un dauphin, date de 1472.

Ce même écu, surmonté d'une croix latine, fut mis en usage de 1460 à 1471.

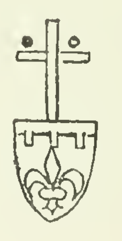


11341. Même filigrane que celui ci-dessus n° 11339 en plus la couronne; il date de 1497. Ce filigrane se trouve sur un papier de Caxton (vers 1480).



11342. Filigrane datant du XVe siècle, relevé sur des papiers employés dans le nord de la France, de 1494 à 1499. Il porte les armes du bâtard de Bourbon surmonté d'un fleuron ; il fut mis en usage de 1494 à 1499.

Le même sans le fleuron date de 1487.

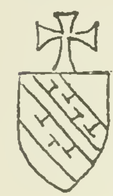


11343. Ce filigrane, employé sur des papiers du XVe siècle dans le nord de la France. Il se présente sous bien des aspects différents, par suite de ses déformations. L'emploi de celui ci-contre fut en usage de 1474 à 1475 ; ils portent tous sur leur écu, la fleur de lis surmontée d'un lambel de trois pendants ; ils sont tous surmontés d'une croix dite de la *Passion*. Leur emploi a commencé en 1465 pour se terminer en 1500. Ce même filigrane se trouve sur un rôle de la Tour de Londres, daté de Charing, le 8 mars 1413. (Voir *Sotheby principia*, t. III.)

On le rencontre aussi sur des pièces françaises datées de 1467.



11344. Filigrane dit aux armes de Paris. Il est surmonté d'une fleur de lys ; il fut en usage au XVe siècle, de 1488 à 1499, dans le nord de la France.



11345. Filigrane relevé au XVe siècle sur des papiers employés dans le nord de la France. L'écu porte les armes de Troyes en Champagne. Il est surmonté d'une croix de Malte. Son usage date de 1475 à 1481. Ce filigrane a subi également par son usage bien des déformations.



11346. **A**. Terre de pipe d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). Faïences dites de Henri II. Fabrication remontant vers 1530. (*En noir.*)



11347. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France en 1459. Son usage répété lui a fait subir différentes déformations de 1406 à 1500. Un filigrane à peu près semblable se trouve sur le papier de l'armorial du Hérault Berry, présenté par l'auteur, au roi Charles VII et exécuté de 1454 à 1460.



11348. Filigrane mi-partie fleur de lis, mi-partie croix pattée, relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France.



11349. L'emploi de ce filigrane, relevé sur des papiers fabriqués au XIVe siècle, dans le nord de la France, date de 1393 à 1396.



11350. Variante du filigrane ci-dessus, XIVe siècle, nord de la France ; son usage date de 1392.



11351. Filigrane dont l'emploi remonte au XIVe siècle : il représente le blason du contre-sceau de Philippe-Auguste, roi de France ; il était en usage vers 1381.



11352. L'usage de ce filigrane remonte vers 1389.



11353. Ce filigrane a été relevé dans le *Ludovicus Pontanus de Roma* : incunable du XVe siècle. Son emploi remonte à 1475.



11354. Ce filigrane a été relevé sur le papier de l'*Apocalypse*. Voir *Sotheby*. Son emploi remonte à 1475.



11355. Ce filigrane, placé au centre d'une circonférence surmontée d'une croix latine, a été en usage au XVe siècle dans le nord de la France, en 1493.



11356. Ce filigrane était employé dans le midi de la France ; son usage date de 1364. On le retrouve dans les papiers des comptes de Wick à la Haye. (*Sotheby principia*, t. III.) Il appartient en propre, à la France.



11357. Ce filigrane, qui a beaucoup de rapport avec celui ci-dessus, a été employé au XVe siècle dans le nord de la France en 1415. La fleur de lis est accompagnée de deux tiercefeuilles.



11358. Poinçon accompagnant celui d'un maître, composé des lettres C M, surmontées d'une couronne, et de la lettre S indiquant l'année. (Voir ces lettres.)



11359. Poinçon divisionnaire de la garantie d'or (9e division, centre). Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon se trouve gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente une fleur de lis.)



11360. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Verdun, fondée en 1630. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Metz. Cette communauté était, en 1785, composée de huit orfèvres, une veuve, de deux horlogers, qui lui ont été réunis en vertu de la déclaration du 25.



11361. Filigrane aux armes de la famille Bastard : *parti de demi-fleur de lis et demi-aigle impérial;* la fabrication de ce papier est antérieure à 1487. (XVe siècle.)



11362. Poinçon de la ville d'York, il représente une moitié de tête de léopard couronné et une moitié de fleur de lis. Ce poinçon est celui de la ville.



11363. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes. Chiffre de Louis XIV ornemanisé. Cette marque n'a été employée que sur des pièces destinées au service spécial du roi. (*En bleu.*)



11364. **A. F.** de Schreitzheim (*Wurtemberg*). Fabrique fondée en 1620 et fermée en 1810. (*En bleu.*)



11365-11366. **A. P.** de Sèvres. Marque de Taillandier, bouquets détachés, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11367-11368. **A. P.** Pâte tendre de Capo-di-Monte, près Naples (*Italie*). Sous Charles III, 1736. Les produits de Capo-di-Monte, marqués à la fleur de lis, sont confondus avec ceux de Buen-Retiro. (*En rouge.*)



11369. **A. P.** Pâte tendre de Capo-di-Monte (*Italie*). (*En rouge.*)



11370-11371. **A. P.** Pâte tendre de Capo-di-Monte (*Italie*). (*En rouge.*)



11372-11373. **A. P.** Pâte tendre de Capo-di-Monte. (*Italie*). (*En rouge.*)



11374. Marque relevée sur une ancienne terre de pipe, décor en or, provenance inconnue.



11375. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Savy (Honoré), vers 1750. (*En rouge.*)



11376. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En noir.*)



11377. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En noir.*)



11378. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En bleu.*)




11379. **A. F.** de Rouen, probablement? Marque indéterminée ; au-dessous de la fleur de lis : *Léger le jeune*, 1730.



11380. **A. P.** Pâte tendre de Buen-Retiro (*Espagne*). Fabrique fondée par Charles III, en 1759. (*En bleu.*)



11381. **A. P.** Pâte tendre de Buen-Retiro (*Espagne*). Id. (*En rouge.*)



11382. **A. P.** Pâte tendre de Buen-Retiro, près Madrid (*Espagne*). Fabrique fondée par Charles III, en 1759. (*En noir.*)



11383. **A. P.** Pâte tendre de Buen-Retiro près Madrid (*Espagne*). Id., id. (*En bleu.*)



11384. **A. F.** de Palissy. Cachet imprimé dans la pâte. (Musée du Louvre, série II, n° 71.)



11385. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Époque de Louis XIV. (*En bleu.*)



11386. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En noir.*)



11387. Marque de Cruppenn (Rémi), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



11388. **A.F.** de Pesaro (Italie), XVIe siècle. Marque de fabrique probablement.



11389. Poinçon de décharge des menus objets, une branche de laurier entrelacée, en usage vers 1764.



11390. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (*Une branche de laurier et une palme.*)



11391. Poinçon de décharge employé sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (*Deux branches de laurier liées ensemble.*)



11392. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Douai. Cette communauté travaillait au titre de Lille et dépendait de cette juridiction. En 1785, elle comprenait quatre maîtres.



11393. Poinçon relevé sur un flambeau datant du XVIIIe siècle, il est accompagné de trois autres poinçons. Le premier poinçon, celui d'un maître orfèvre de province, porte les lettres P F M. (Voir ces lettres.) Le second, un écusson couronné, avec une lettre illisible ; le troisième, la lettre Q.



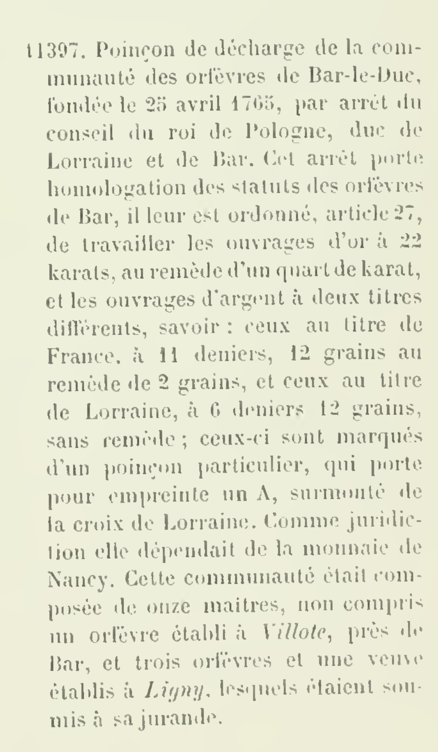
11394. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Rouen, fondée dès le XIVe siècle. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à sa juridiction ; elle se composait de trente maîtres et de trois veuves, indépendamment de onze orfèvres établis, savoir : deux aux Andelys, un à Caudebec, un à Doudeville, un à Elbeuf, deux à Evreux, un à Louviers et trois à Yvetot, qui dépendaient de sa jurande.



11395. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Provins, fondée en 1759. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de la Cour des monnaies de Paris; elle se composait de quatre maîtres, non compris cinq autres orfèvres établis, savoir : deux à Nangis, un à Bray-sur-Seine, un à Nogent-sur-Seine et un à Villenaux, qui dépendent de sa jurande.



11396. Poinçon de la communauté des orfèvres de Milhau, fondée en 1778. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Toulouse; Elle se composait de quatre maîtres. Le poinçon de la jurande ou maison commune est distingué par les lettres M L, au-dessous desquelles est placée la lettre qui marque le temps de l'exercice des jurés-gardes.



11397. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bar-le-Duc, fondée le 25 avril 1765, par arrêt du conseil du roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. Cet arrêt porte homologation des statuts des orfèvres de Bar, il leur est ordonné, article 27, de travailler les ouvrages d'or à 22 karats, au remède d'un quart de karat, et les ouvrages d'argent à deux titres différents, savoir : ceux au titre de France, à 11 deniers, 12 grains au remède de 2 grains, et ceux au titre de Lorraine, à 6 deniers 12 grains, sans remède ; ceux-ci sont marqués d'un poinçon particulier, qui porte pour empreinte un A, surmonté de la croix de Lorraine. Comme juridiction elle dépendait de la monnaie de Nancy. Cette communauté était composée de onze maîtres, non compris un orfèvre établi à *Villote*, près de Bar, et trois orfèvres et une veuve établis à *Ligny*, lesquels étaient soumis à sa jurande.



11398. Poinçon de la communauté des orfèvres de la Fère. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Reims ; elle se composait de trois maîtres, dont un était établi à Chauny.



69

11399. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Valenciennes, fondée en 1625. Elle travaillait au titre de Lille et était soumise à la jurande de cette ville ; elle se composait de douze maitres non compris les veuves et les cinq orphelins établis, savoir : deux à Condé, deux à Quesnoy et un à Saint-Amand, qui étaient soumis à sa jurande.

11400. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres du Mans, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Tours ; elle se composait de quatre maitres, non compris quatre autres orfèvres, savoir : deux à Mayenne, un à Mamers et un à Sillé-le-Guillaume.

11401. Marque de Waghenere (Jean de), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.

11402. **A. F** de Delft (*Hollande*). Marque de Cosijn (Arendt), 1675. Fabrique portant pour enseigne : *A la Rose*. (*En bleu ou en rouge.*)

11403. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu ou en rouge.*)

11404. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu ou en rouge.*)

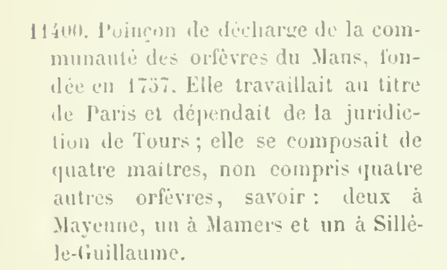
11405. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu ou en rouge.*)



11406. **P. M.** Pâte tendre de Coalport (*Angleterre*). Marque de J. Rose et Cie, vers 1861. Fabrique fondée en 1780. (*En rouge.*)



11407. **A.** Poterie en terre cuite blanche, genre de terre de pipe de Rhodes (*Asie Mineure*), appelée communément faïence de Perse. (*En creux.*)



11408. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XIVe siècle, dans le midi de la France en 1365. Il représente des fleurs de grenadier dont la tige se termine par une croix latine.



11409. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle, pour des manuscrits. Il représente une fleur de grenadier accompagnée de ses feuilles.



11410. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle. Fabrique du midi de la France.



11411. **A. P.** Pâte dure de Grosbreitenbach, près de Rudolstadt (*Schwartzbourg*). Fabrique fondée en 1762. Marque de Greiner, dite à la feuille de trèfle. Attribuée aussi à Wallendorf (*Saxe-Gobourg-Gotha*). (*En rouge.*)



11412. **A. P.** Pâte dure de Grosbreitenbach. Id., id. (*En bleu.*)



11413. Marque de l'armurier allemand Treytz (Adrien), travaillant à Inspruck au commencement du XVIe siècle.



11414. **A. P.** Pâte dure, fabrication grossière, provenance indéterminée. (*Décor en violet.*)



11415. **A. P.** de Sèvres. Marque de Dubois, fleurs, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11416. **A. P.** Pâte dure de Géra (*Thuringe*). (*En bleu.*)

11417. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque dite à la ramure de cerf. (*En bleu.*)



11418. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1750.



11419. **A. P.** de Sèvres. Marque de Sinsson. Fleurs, groupes et guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11420. **A. P.** de Sèvres. Marque de Gauthier. Paysages, animaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11421. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Dunkerque, fondée en 1753. Elle travaillait au titre de Lille et dépendait de la juridiction de cette ville, douze maitres, non compris deux orfèvres établis, l'un à Gravelines, et l'autre à Bourbourg, furent soumis à sa juridiction.



11422. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Lisieux, fondée en 1750. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen; elle se composait de sept maitres dont deux résidaient à Bernay.



11423. Poinçon de recence (grosse), fabriqué en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



11424. **P. M.** Pâte dure, genre Japon, provenance inconnue.



11425. Poinçon de recense (petite), fabriqué en exécution de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



11426. Poinçon de recense (grosse), apposé sur les produits étrangers des départements, ce, en vertu de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



11427. Poinçon de recense (petite), apposé sur les produits étrangers des départements, ce, en vertu de l'ordonnance royale du 22 octobre 1817.



11428. Poinçon relevé sur des pièces d'orfèvrerie, provenant de la fabrique de Norwich (Angleterre), vers 1550.



11429. Poinçon de décharge de Rouen
apposé sur les gros ouvrages d'argen
Il était en usage avant l'abolition de
impôts indirects, qui eut lieu en 179



11430. Poinçon de la corporation de
orfèvres de Trévoux, fondée en 178
Elle travaillait au titre de Paris
dépendait de la juridiction de Dijon
elle se composait de quatre maitre



11431. Poinçon de décharge employé
1774 à 1770, sous la régie de Jea
Baptiste Fouache, pour marquer le
ouvrages d'argent (Une feuille
vigne.)



11432-11433. **A. F.** de Deruta (*Éta
Pontificaux*). Fabrique fondée en 146
elle exerça jusqu'en 1771. Une de ce
deux feuilles accompagne presqu
toujours la signature du peintre, qu
se trouve tracée en toutes lettres
El frate (1545). (Musée du Louvre
nº 576.)



11434. Poinçon de décharge de la com
munauté des orfèvres de Gisors, fon
dée en 1754. Elle travaillait au titre
Paris et dépendait de la juridiction d
Rouen; elle se composait de tro
maitres résidant à Gisors, et de cin
autres maitres établis, savoir : deu
à Vernon, deux à Gournay et un
Magny.



11435. Poinçon de décharge de la cor
poration des orfèvres de Draguignan
fondée en 1751. Elle travaillait au tit
de Paris et dépendait de la juridictio
d'Aix; elle comprenait quatre maitre



11436. Filigrane relevé sur des papie
employés au XVe siècle dans le no
de la France, de 1487 à 1489.



11437. Filigrane employé sur des p
piers fabriqués dans le nord de
France au XVe siècle vers 1478.



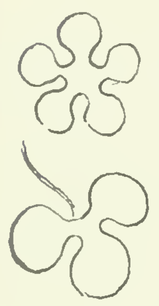
11438. Filigrane relevé sur des papie
employés au XVe siècle dans le no
de la France, vers 1407.



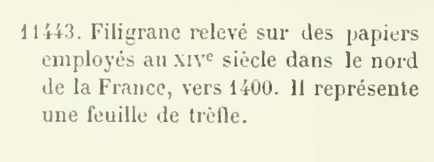
11439-11440. Ces deux filigranes ont été employés au XVe siècle sur des papiers fabriqués spécialement pour les manuscrits.



11441. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siecle et confectionnés spécialement dans le nord de la France pour les manuscrits.



11442. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France, en 1360.



11443. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France, vers 1400. Il représente une feuille de trèfle.



11444. Poinçon de décharge employé sous le fermier général Prevost, vers 1764.



11445. Poinçon de la ville de Norwich, de 1630 à 1690.



11446. Marque de Sir Astley (Jacob), apposée sur les estampes provenant de sa collection qui fut vendue en 1760.



11447. A. P. de Sèvres. Marque de Bouchet. Paysages, figures, ornements. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11448. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une grenade.)



11449. Poinçon de décharge employé de de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un bouquet de pommes.)



11450. Poinçon d'un maitre essayeur d'Edimbourg, vers 1760.



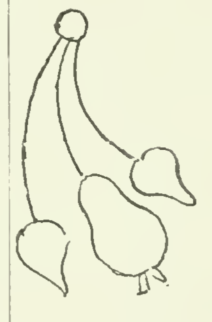
11451. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Clermont-Ferrand. Cette communauté existait depuis plus de deux siècles ; elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom. Elle était composée de vingt-deux maitres, non compris neuf autres maitres également soumis à sa jurande, qui étaient établis, savoir : un à Aubusson, deux à Saint-Flour, deux à Billom, deux à Ambert, deux à Brioude.



11452. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Peyrat, fondée en 1453. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Toulouse.



11453. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Strasbourg. Cette communauté travaillait l'or et l'argent à deux titres différents, savoir : au titre de Paris et à celui de Strasbourg. Elle se composait de quatre-vint-dix-neuf maitres et de cinq veuves, on y faisait en conséquence usage de deux poinçons différents, leur empreinte énonce le titre des ouvrages sur lesquels ils sont apposés.



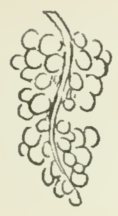
11454. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France vers 1360 ou 1395. Le même filigrane se trouve également sur des papiers employés au XIVe siècle dans le midi de la France, de 1360 à 1395 : la déformation des fruits est beaucoup plus accentuée dans les papiers fabriqués vers 1390 et 1395.



11455. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, vers 1430.



11456. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Reims, fondée en 1560. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims; elle se composait de douze maitres.



11457. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le midi de la France en 1453. Il représente une grappe de raisin.



11458. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1788, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Une coquille de noix avec une partie de son fruit.)



11459. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Vannes, fondée en 1745. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Mantes; elle se composait de quatre maitres, non compris un orfèvre établi à Redon qui était soumis à sa jurande.



11460. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les menus ouvrages d'or et d'argent. (Une tête de pavot.)



11461. Poinçon de décharge de la corporation de Laon. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims; elle se composait de quatre maîtres, non compris un orfèvre établi à Marle qui dépendait de cette jurande.



11462. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Senlis; elle dépendait de la juridiction de la cour de Paris et travaillait au titre de Paris. Cette communauté, très ancienne, se composait de quatre maîtres, résidant à Senlis, et de dix autres orfèvres, dont deux étaient établis à Crespy-en-Valois, trois à Beaumont-sur-Oise, deux à Clermont-Beauvaisis, deux à Pont-Sainte-Maxence et un à Chantilly.



11463. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les très petits ouvrages. (Une graine de mouron.)



11464. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Lunel, fondée en 1774. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier; six maitres, non compris deux orfèvres établis à Sommières, dépendaient de sa jurande.



11465. Poinçon relevé sur des objets en cuivre repoussé. Il est attribué à Tauchirer d'Augsbourg.



11466-11467. Poinçons d'armuriers allemands d'Augsbourg, époque de Maximilien.



11468. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres d'Issoire, fondée en 1766. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom, elle comprenait quatre maitres.



11469 à 11473. Signes maçonniques ou lapidaires ayant appartenu à des ouvriers tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques, et qui ont travaillé à Reims et à Strasbourg.



11474. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Aix. Elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction; dix-sept maitres en faisaient partie.



11475 à 11477. Signes maçonniques ou lapidaires ayant appartenu à des ouvriers tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques et qui ont travaillé à Reims et à Strasbourg. La troisième appartient à un tailleur de pierre qui a travaillé à Troyes, à l'église Saint-Pantaléon.

VIII. — VASES, OUTILS ET USTENSILES DIVERS



11478. Poinçon de décharge employé par le fermier général Clavel (Henri), vers 1784. (Une aiguière.)



11479. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une aiguière.)



11480. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un pot à l'eau.)



11481. Poinçon divisionnaire de recense (1re division *nord*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Il représente une cafetière. C'est le plus petit des quatre.



11482. Poinçon divisionnaire de recense (7e division *ouest*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. (Il représente un vase dit casque ou aiguière.) C'est le plus petit des quatre.



11483. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saumur, fondée en 1749. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Angers ; elle se composait de huit maitres orfèvres.



11484. Poinçon divisionnaire de recense (4e division *sud-est*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. (Il représente un gobelet.) C'est le plus petit des quatre.



11485. Poinçon divisionnaire de recense (3e division *est*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. (Il représente un ciboire.) C'est le plus petit des quatre.



11486. Poinçon de décharge d
munauté des orfèvres de Car
fondée en 1676. Elle trava
mêmes ouvrages d'or à 20 k
remède de $\frac{16}{32}$, et l'argent a
titre que Paris. Elle dépend
juridiction de Perpignan. Ell
posait de douze orfèvres y
ceux de *Castelnaudary* et de
qui étaient soumis à sa jura
poinçon est désigné par les
A R, qui se trouvent placée
lettre Q, différent de la mo
Perpignan, et la lettre ma
temps de l'exercice des g
charge.



11487. Poinçon de décharge d
munauté des orfèvres de Blo
en 1567. Elle travaillait au
Paris et dépendait de la ju
d'Orléans ; elle se composai
maitres, non compris deux
établis à Vendôme, et soumi
rande.



11488. Poinçon de décharge d
munauté des orfèvres de R
dée en 1777. Elle travaillai
de Paris et dépendait de la j
de Toulouse ; elle se compos
maitres et d'une veuve. On
son poinçon en ce qu'il po
tier les cinq lettres qui form
de la ville, ainsi disposées

RO
DEZ



11489. Poinçon de décharge e
1774 à 1780, sous la régie d
(Jean-Baptiste), pour marqu
ouvrages d'argent. (Un vas
deux anses.)



11490. Poinçon général de
sance employé de 1780 à
la régie de Clavel (Henri). (
forme de cassolette.)

11491. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Lons-le-Saulnier, fondée en 1780. Elle travaillait au titre de Besançon et dépendait de la juridiction de cette ville. Elle comptait sept maitres, y compris deux orfèvres établis, l'un à *Saint-Claude*, l'autre à *Saint-Amour*.

11492. Filigrane relevé sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France, de 1482 à 1490. Il y a eu une foule de formes exécutées pour ce filigrane, et de nombreuses réparations y ont été faites, ce qui établit une foule de distinctions.

11493. Variante du filigrane ci-dessus dont le couvercle est surmonté d'une croix latine. La même observation s'applique également à ce filigrane dont la forme et les grandeurs ont souvent varié, son emploi date de 1460 à 1500. Le papier qui servit à Bonhomme-Pasquier, imprimeur de l'Université, pour imprimer en 1476 les chroniques de Saint-Denis en français, porte le filigrane du pot ou de la pinte. Sotheby dans son ouvrage portant pour titre : *Principia typografiæ*, t. III, cote ce filigrane comme se trouvant sur les papiers employés par Caxton, qui passe pour avoir été l'importateur de l'imprimerie en Angleterre. Ce filigrane se trouve aussi sur des papiers provenant de l'imprimeur de Homborch (Conrad), de Cologne, vers 1475.

On le retrouve encore sur des papiers ayant servi à l'imprimeur Guldenschaff Jahan, en 1475, et qui fut l'élève de Guttenberg.

11494. Variante du filigrane ci-dessus xve siècle, nord de la France. La croix se trouve remplacée par une couronne. Il date de 1499 à 1503.

11495. Variante du précédent filigrane dont il diffère par une barre oblique qui traverse le pot. Son emploi remonte à 1497 et s'est continuée jusqu'en 1500.



11496. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au xve siècle dans le nord de la France, de 1497 à 1499. Il diffère des précédents par le fleuron qui le surmonte et par le bec qui agrémente son col.



11497. Filigrane du pot couronné et surmonté d'un fleuron, dont il existe une foule de variétés peu différentes cependant les unes des autres. Ce filigrane fut en usage de 1486 à 1504. (Nord de la France.)



11498. Variante du filigrane ci-dessus relevé sur le papier d'un registre sur lequel sont inscrits les comptes de la fabrique de l'église processionnale de Marbeuf, arrondissement de Louviers. L'emploi de ce filigrane remonte vers 1575.



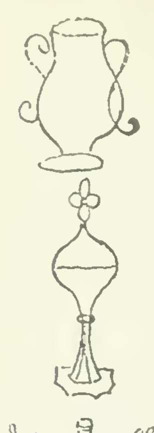
11499. Filigrane dit *à la pinte* dont l'emploi remonte vers 1474.



11500. Filigrane du pot ou vase à fleur en usage sur les papiers fabriqués au xve siècle dans le nord de la France, vers 1498. Dans ce filigrane se montrent les deux anses et le changement de forme.



11501. Variante du filigrane précédent en usage au xve siècle dans le nord de la France et qui succède en 1499 à celui ci-dessus. La forme est plus élancée, et la fleur de lis est surmontée d'une couronne fleuronnée.



11502. Filigrane employé vers 1430, époque où le vase commence à faire son apparition avec les deux anses.

11503. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, de 1491 à 1499. Il représente un vase en forme de hanap, dont le couvercle est terminé par un fleuron.

11504. Marque employée par Nicolas Rosex da Modéna, graveur, dont deux estampes portent les dates de 1500 à 1512. (Voir les lettres CF. LNC. NI. NM. NO. NR.)





11505. Marque de Pierre Le Brodeux, relevée sur un livre imprimé à Paris par Antoine Couteau. Cet écusson se trouve suspendu à un arbre, au centre duquel se trouve un cœur portant les lettres PLB. Devise sur une banderole : *Sans reproche*



11506. Marque de Branère (Pierre), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



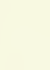
11507. Marque de Kethele (Arnould Van den), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



11508. Filigrane employé au XVe siècle sur des papiers fabriqués dans le nord de la France en 1500. Il représente un petit pot à anse.



11509. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Beaucaire, fondée en 1776. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier. Elle comprenait six maitres.



11510. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Issoudun, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Bourges, elle était composée de trois maitres, non compris trois orfèvres établis, savoir : deux à Châteauroux, et un à La Châtre.







11511. A. P. de Sèvres. Marque de Becquet. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

11512. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Beaune, fondé en 1742. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon; elle comprenait cinq maitres et une veuve.



11513. Poinçon divisionnaire de recense (6e division sud-ouest). Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. (Il représente un *Arrosoir.*)

11514. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Sainte-Menehould, érigée en jurande en 1742. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims; elle comprenait deux orfèvres et une veuve.

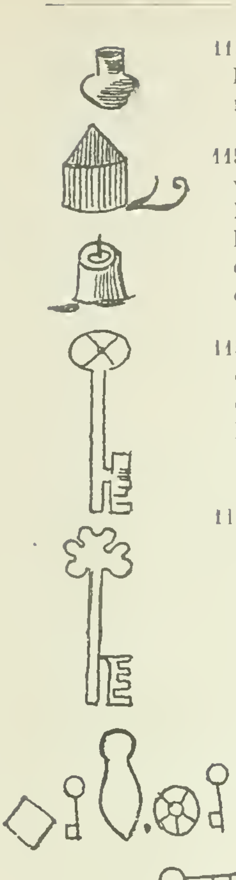
11515. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Nevers, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Bourges; elle comprenait quatre maitres.

11516. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Niort, fondée dès le XVIe siècle, et érigée en jurande en 1766. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Poitiers. Onze maitres en faisaient partie.

11517. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Noyon, fondée en 1748. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Amiens; elle comprenait quatre maitres, non compris quatre orfèvres établis, savoir : un à Nesle, un à Ham, et deux à Roye, soumis à la juridiction d'Amiens.

11518. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Aligre, ci-devant Marans, fondée en 1758. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle.

11519. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Riez. Cette communauté travaillait au titre de Paris; elle dépendait de la juridiction d'Aix; elle comprenait quatre maitres.



11520. A. P. de Sèvres. Marque de Pouillot, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

11521-11522. Ces deux signes se trouvent souvent en compagnie des deux lettres C sur des gravures. Ils semblent faire allusion au nom de l'auteur qui se nomme Congius. Ici ce sont des mesures à vin, *congius* en latin.

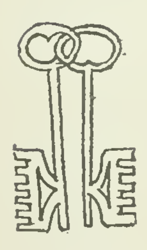
11523. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le midi de la France, en 1477. L'anneau de la clef est croisillonné et son panneton forme quatre dents.

11524. Variante du filigrane ci-dessus, XVe siècle, en usage dans le midi de la France. Ce filigrane diffère du précédent par la forme de l'anneau en forme de croix ondulée.



11525 à 11527. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.

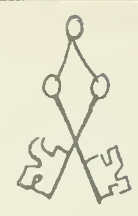
11528. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle dans le nord de la France, vers 1475. L'anneau représente une roue de sainte Catherine brisée. Le panneton présente une forme très rudimentaire.



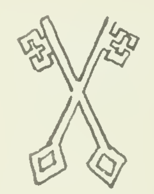
11529. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle dans le nord de la France, de 1467 à 1478. Il représente deux clefs réunies par leur anneau, leur panneton est armé de six dents.

Ce filigrane se trouve à Augsbourg, et à Cologne, sur les papiers des imprimeurs Saldener, Caxton et autres.

11530. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle dans le nord de la France; il fut mis en usage en 1430. Le panneton est garni de dix dents et l'anneau fleuronné ainsi que le balustre.



11531. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XIVe siècle dans le nord de la France. Ces deux clefs, accouplées en sautoir, sont maintenues ensemble par une corde se rattachant à un anneau.



11532. Variante du filigrane ci-dessus, relevé sur le papier des comptes de Blois, à la Haye, commençant en 1373, il ne fut employé que vers 1440. (Voir *Sotheby principia*, t. III.) Ces clefs sont de style gothique.



11533. On rencontre également ce filigrane sur des papiers existant aux archives de la Haye. Son emploi remonte vers 1410.



11534. Poinçon de l'armurier allemand Kirckbaum (Johannis), travaillant à Solingen, vers 1590.



11535. Poinçon des frères Nigroli ou Négroli (Philippe et Jacques), de Milan (*Italie*), première moitié du XIVe siècle. (Voir aux lettres N I.)



11536. A. Cailloutage de Londres (*Angleterre*). Fabrication d'art de Pearce (Alfred B.), 1760. (*En noir.*)



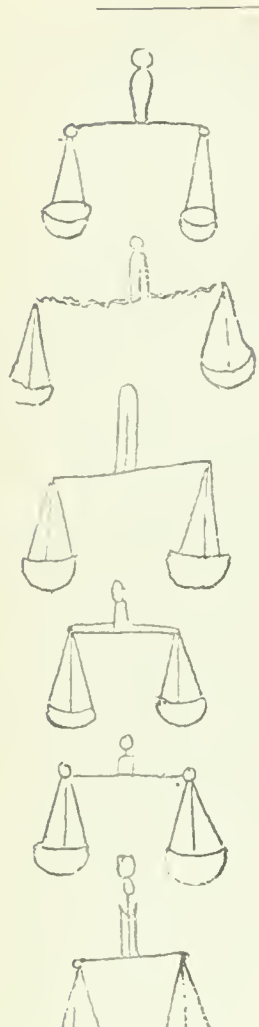
11537. A. P. Pâte tendre de Doccia, près Florence (*Italie*). Marque du marquis Ginori (Carlo), en 1737. (*En bleu.*)



11538. Poinçon de province, vers 1740, relevé sur un gobelet, en compagnie de trois autres : 1° un T couronné ; 2° un poinçon de maître B L S, portant pour différent une clef couronnée ; 3° une fleur de lis couronnée.



11539. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Chalon-sur-Saône, érigée en 1682. Elle travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction de Dijon ; elle comprenait quatre maîtres, y compris un orfèvre établi à *Louhans*, et deux à *Tournus*, qui dépendent de sa jurande.



11540. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, en 1420.

11541. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France. L'emploi de celui-ci remonte à 1434.

11542. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France, en 1377.

11543. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France.

11544. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le midi de la France, vers 1366.

11545. Filigrane relevé sur des papiers du XVe siècle, confectionnés spécialement pour l'usage des manuscrits.

11546. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Apt. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Toulouse ; elle comprenait six maitres.



11547. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Montauban, fondée en 1746. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Toulouse ; elle comprenait sept maitres. Le poinçon de la jurande (ou maison commune) est distingué par ces trois lettres M O N, sous lesquelles se trouve une fleur de lis, elles sont surmontées de la lettre qui marque le temps de l'exercice des gardes en charge.



11548. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Jean-Baptiste Fouache, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un poids de marc.)



11549. **A. F.** d'Urbino (Italie). Trident ayant dû servir de marque aux produits de la bottega de Guido Merligno, relevée sur une faïence de la collection du baron G. de Rothschild. Le sujet représente : *Orphée charmant les oiseaux ;* il est signé et daté de 1551.



11550. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Semur-en-Auxois, fondée en 1701. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon. En 1785, elle était formée de trois maitres.



11551. Poinçon de décharge employé par la ville de Bordeaux pour marquer les ouvrages d'or et les menus ouvrages d'argent. Ce poinçon était en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791



11552. **P. M.** de Paris. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



11553. Monogramme d'un graveur allemand dit le *Maître au Caducée*, dont le nom est inconnu. On a de lui des sujets pieux : *Judith ; les Trois Rois ; le Sauveur ; la Sainte Famille ; la sainte Vierge ; saint Jérôme ; sainte Catherine ; l'Ange gardien.* — Sujets profanes *la Fileuse ; l'Homme portant le berceau ; la Femme au miroir ; le Satyre jouant du violon ; le Satyre jouant de la cornemuse ; les deux Vieillards qui lisent ; le Soleil et la Lune ; Trois hommes nus attachés à un arbre ; la Victoire et la Renommée ; Sacrifice de Priape ; Mars et Vénus ; le Dieu marin ; la Victoire ; le Triton et la Sirène.*



11554. **A. P.** de Meissen (*Saxe*). Marque sous Bottger, représentant : *la Verge d'Esculape*, pour les porcelaines livrées à l'extérieur. (*En bleu.*)



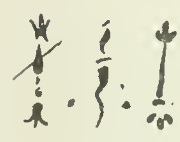
11555. **A. P.** de Sèvres. Marque de Choisy, fleurs, oiseaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11556. **A. P.** de Sèvres. Marque de Choisy, fleurs, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11557. **A. P.** de Sèvres. Marque de Choisy, 1753 à 1800. (*En bleu.*)



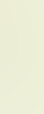
11558 à 11560. **A. P.** Pâte dure de Berlin (*Prusse*). Marques de la manufacture royale, à partir de 1763. Quelquefois avec l'aigle de Prusse, peint de couleur rouge. (*En bleu.*)



11561 à 11563. **A. P.** Pâte dure de Berlin (*Prusse*). Id., id. (*En bleu.*)



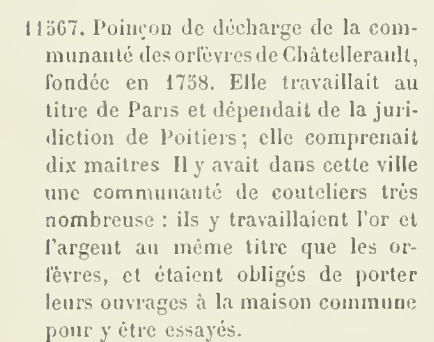
11564. Poinçon général de contremarque employé de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste). (Une pantoufle d'homme.)



11565. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Langres, fondée en 1566. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Troyes; elle comprenait sept maitres.



11566. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Landrecy, fondée en 1779. Elle travaillait au titre de Lille et dépendait de cette jurande; elle comprenait trois maitres.



11567. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Châtellerault, fondée en 1758. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Poitiers; elle comprenait dix maitres Il y avait dans cette ville une communauté de couteliers très nombreuse : ils y travaillaient l'or et l'argent au même titre que les orfèvres, et étaient obligés de porter leurs ouvrages à la maison commune pour y être essayés.



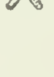
11568. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Paris. Elle dépendait de la juridiction de Riom et se composait de douze maitres. Murat se rattachait également à cette juridiction.



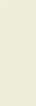
11569. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Troyes, fondée en 1400. Elle travaillait au titre de Paris et formait jurande; treize maitres en faisaient partie, non compris quatre orfèvres établis, savoir : un à Tonnerre, deux à Sezanne et un à Arcis-sur-Aube qui dépendaient de sa jurande.



11570. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Falaise, fondée en 1750. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen; huit maitres en faisaient partie, dont trois établis à *Argentan.*



11571. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Antibes. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Aix; elle comprenait trois orfèvres,



11572. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Besançon, fondée en 1688. Elle formait juridiction et se composait de huit maitres, non compris trois orfèvres établis, savoir : deux à Gray et un à Beaune, qui dépendaient de sa jurande. Leurs ouvrages portent indépendamment de l'empreinte du poinçon de jurande, celle d'un autre poinçon, qu'ils nomment poinçon de reconnaissance, il est composé de deux C adossés et formant l'X, surmontés d'une fleur de lis. En exécution de l'article 1er de l'édit d'avril 1703, les orfèvres de Besançon et des autres villes du comté de Bourgogne doivent travailler les ouvrages d'or au titre de 22 karats au remède d'un quart de karat (c'est le même qu'à Paris), et les ouvrages d'argent à 11 deniers 8 grains, au remède de 2 grains.



11573. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Malo. Cette communauté existait avant le commencement du XVIIe siècle. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Rennes



11574. Marque d'un sculpteur belge, sur bois, de l'école brugeoise, XVe siècle.



11575. Filigrane relevé sur des papiers employés dans le nord de la France au XIVe siècle. L'emploi de ce filigrane remonte à 1388.

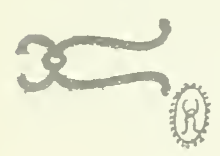
11576. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Toulouse, fondée en 1500. Elle travaillait au titre de Paris et formait sa propre juridiction. Le nombre de ses maîtres fut fixé à trente, par un arrêt du conseil en date du 22 mai 1690, revêtu des lettres-patentes portant homologation de leurs statuts. Le poinçon de la jurande ou maison commune est distingué par ces trois lettres T O L, surmontées d'une fleur de lis, et au-dessous desquelles se trouve la lettre marquant le temps d'exercice des gardes en charge.



11577 à 11579. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierre faisaient partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



11580. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle pour les manuscrits : il représente : une *tenaille*.



11581. Poinçons de l'atelier d'armurerie de Solingen, fondé par Wilhelm de Wiersberg.



11582. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XIVe siècle dans le midi de la France, vers 1383.



11583. A. P. de Sèvres. Marque de Mutel, paysages. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11584. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France de 1498 à 1499.



11585. Marque d'un graveur sur bois, de Leipsig, vers l'an 1625.



11586. Monogramme d'un graveur inconnu.



11587. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Château-Gontier, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Angers. Elle comprenait quatre maîtres.



11588. Marque de Tellmann van Wesel, orfèvre au XVIe siècle.



11589. Poinçon de l'armurier espagnol Sanchez (Miguel), fils de Domingo, Tolède.



11590. Poinçon de Sanchez Clamade (Domingo), ayant travaillé à Tolède.



11591. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Tarascon. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Aix. Elle comprenait sept maîtres.



11592. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Pézénas, fondée en 1586. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier. Sept maîtres la composaient.



11593. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Avesnes, fondée en 1773. Elle travaillait au titre de Lille et dépendait de cette juridiction. Elle comprenait trois maîtres.



11594. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Quimper, fondée en 1780. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Nantes ; elle comprenait trois maîtres.

11595. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Langheac, fondée en 1784. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom ; elle comprenait cinq maitres.

11596. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Caen, fondée en 1594. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen ; elle comprenait quinze maitres, non compris cinq orfèvres établis à *Bayeux*, et qui étaient soumis à sa jurande.

11597. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Montargis, fondée en 1737. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Orléans; elle comprenait quatre maitres.

11598. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Le Vignan, fondée en 1775. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier; elle se composait de trois maitres.

11599. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Grasse. Cette communauté travaillait au titre de Paris et était soumise à la juridiction d'Aix; elle se composait de six maitres.

11600. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Martin (île de Ré), fondée en 1785. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle; elle comprenait quatre maitres.

11601. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Arras. Cette communauté existait dès le commencement du XVIe siècle ; elle travaillait au titre de Lille, et dépendait de la juridiction de cette ville ; dix-sept maitres la composaient, indépendamment de cinq autres maitres soumis à sa jurande, dont deux étaient établis à *Hesdin*, un à *Bapaume* et deux à *Béthune*.

11602. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Auxerre, fondée en 1731. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Cour des monnaies de Paris ; elle comprenait six maitres.

11603. Filigrane représentant un chandelier. Fabrique du Forez; relevé sur le terrier du Chevalard, 1489.

11604. Filigrane employé au XVe siècle sur des papiers fabriqués dans le midi de la France. Il représente un chandelier. Il date de 1494.

11605. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Coutances, fondée en 1751. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Caen ; elle se composait de cinq maitres et de deux veuves, non compris cinq autres orfèvres établis, savoir : deux à *Granville*, deux à *Avranches* et un à *Villedieu*, qui dépendaient de sa jurande.

11606. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres du Puy-en-Velay, fondée en 1367. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom ; elle comprenait huit maitres.

11607. Poinçon de décharge de la corporation des orfèvres de Bar-sur-Aube, fondée en 1763. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Troyes; elle comprenait quatre maitres, dont un résidait à Montiérender.

11608. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Angers. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de sa propre juridiction ; elle comprenait onze maitres, non compris cinq orfèvres établis, savoir : deux à la Flèche, deux à Cholet, et un à Chemillé, qui dépendaient de sa jurande.

11609. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Montpellier. Cette communauté, très ancienne, travaillait au titre de Paris et dépendait de sa propre jurande ; elle se composait de quinze maîtres, non compris huit autres établis, savoir : deux à *Gignac*, trois à *Lodève*, et trois à *Cette*, qui étaient soumis à sa jurande.

11610. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Morlaix, fondée en 1607. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Rennes ; elle se composait de sept maîtres, savoir : deux à *Guingamp*, un à *Lannion*.



11611. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Dôle. Elle travaillait au titre de Besançon et dépendait de sa juridiction. Cette communauté, dont l'établissement est très ancien, était composée de six maîtres. Elle avait, comme Besançon, un poinçon de reconnaissance, dont l'empreinte représente deux C adossés Ɔ C surmontés d'une couronne ducale.



11612. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Luçon, fondée en 1758. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Poitiers ; en 1785, elle comprenait quatre maîtres.



11613. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de La Châtre, fondée en 1757. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Bourges ; elle comprenait trois maîtres.



11614. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Calais, fondée en 1748. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Amiens, en 1785 ; elle comprenait quatre maîtres.

11615. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Agen, fondée en 1775 elle travaillait; au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Bordeaux. Elle comprenait dix maîtres, non compris six orfèvres, savoir : deux à *Condom*, deux à *Villeneuve-d'Agen*, un à *Nérac* et un à *Tonneins*, qui étaient soumis à sa jurande.



11616. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Une gibecière.)



11617. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Dijon. Elle travaillait au titre de Paris et formait sa juridiction. Cette communauté existait dès le XVIe siècle. Le nombre de ses maîtres était fixé à vingt, par arrêt de 1730. En 1785, elle était réduite à seize maîtres.



11618. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Limoges, fondée en 1719. Elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction ; elle était composée de quatorze maîtres, non compris cinq orfèvres établis, savoir : trois à Tulle, un à Beaulieu, l'autre à Brives, qui formaient ci-devant la communauté de Tulle, laquelle a été réunie à celle de Limoges en 1784.



11619. Poinçon divisionnaire de la garantie d'or (4e division sud-est). Ce poinçon a été fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817 : sur ce poinçon est gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente un éventail.)



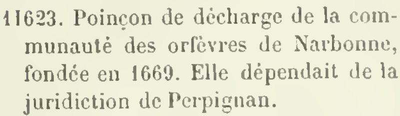
11620. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Rochefort, fondée en 1713. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle ; en 1785, elle comprenait onze maîtres.



11621. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Fécamp, fondée en 1745. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Rouen ; elle comprenait cinq maîtres et deux veuves.



11622. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Pons-en-Saintonge, fondée en 1785. Elle travaillait au titre de Paris, et dépendait de la juridiction de la Rochelle ; elle comprenait quatre maîtres.



11623. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Narbonne, fondée en 1669. Elle dépendait de la juridiction de Perpignan.

Le poinçon de la maison commune est distingué par ces trois lettres NAR, au-dessous desquelles se trouve la lettre Q, différent de la monnaie de Perpignan.

On y travaillait les menus ouvrages d'or au titre de 20 karats, au remède de $\frac{16}{32}$, et l'argent au titre de Paris.



11624. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*), 1721. Charles-François Hannong, premiers essais en 1721. (*En bleu.*)



11625. **A. P.** Pâte dure de Grosbreitenbach, près Rudolstadlt (*Schwartzbourg*), vers 1762. (*En rouge.*)



11626. **P. M.** de Sèvres. Marque de Martinet. Fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



11627. **A. P.** de Sèvres. Marque de Leguay. Miniatures, enfants, chinois. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11628. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Rhétel, fondée en 1660. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims ; elle comprenait quatre maîtres.



11629. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Fontenay-le-Comte, fondée en 1571. Elle travaillait au titre de Paris, et dépendait de la juridiction de Poitiers.



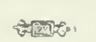
11630. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Guise et de Vervins, fondée en 1745. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims. En 1785, elle se composait de six maîtres.



11631. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Châlons-sur-Marne, fondée en 1749. Elle travaillai au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Reims. En 1785, elle comprenait six maîtres, non compris deux orfèvres établis à Epernay, qui dépendaient de sa jurande.



11632. Poinçon de la communauté des orfèvres de Bergues-Saint-Vinox, fondée en 1759. Elle travaillait au titre de Lille, et dépendait de la juridiction de cette ville. En 1785, elle comprenait six maîtres et une veuve.



11633. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saintes, fondée en 1758. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la Rochelle. En 1785, elle comprenait sept maîtres, non compris six autres orfèvres établis, savoir : quatre à Pons, un à Saujon et l'autre à Jonzac, qui étaient soumis à sa jurande.



11634. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Nantes, fondée en 1579. Elle travaillait au titre de Paris et formait sa juridiction ; elle se composait de dix-neuf maîtres.



11635. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bourg-en-Bresse, fondée en 1747. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon ; elle comprenait trois maîtres.



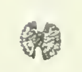
11636. Marque d'un graveur inconnu, dit le maître au dé.



11637. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789 sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. (Un nœud de ruban.)



11638. Poinçon de décharge employé de 1780 à 1789 sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un nœud de ruban.)



11639. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Vesoul, fondée en 1775. Elle travaillait au titre de Besançon et dépendait de la jurande de cette ville.



11640. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Saint-Germain-en-Laye. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la Cour des monnaies de Paris. En 1785, elle se composait de six maîtres.



11641. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle dans le nord de la France ; mis en usage en 1413 et que l'on retrouve encore quelque peu modifié en 1496. (Il représente une cornemuse.)



11642. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XV[e] siècle dans le nord de la France. En usage en 1475 à 1480. (Il représente une coquelle traversée du haut en bas par une crosse ou bâton de pèlerin.)



11643. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XV[e] siècle dans le nord de la France, en usage en 1432. Il représente un tiercefeuille monté sur une tige. Ce filigrane a subi différentes transformations ; son emploi date de 1424 et s'est continué jusqu'en 1432.



11644. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Moulins, fondée en 1736. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Riom. En 1785, elle comprenait dix maîtres.



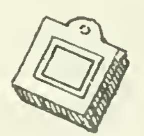
11645. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Bailleul, fondée en 1731. Elle travaillait au titre de Lille et dépendait de la juridiction de cette ville. En 1785, elle comprenait huit maîtres, indépendamment de six autres maîtres établis, savoir : trois à Hazebrouck, un à Stenworde, un à Merville et un à Estaires.



11646. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Manosque. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Aix. En 1785, elle comprenait quatre maîtres.



11647. Poinçon divisionnaire de recense (9[e] division, centre). Fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon se trouve gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente un livre.)



11648. Marque ou tablette employée par Antoine Raimondi, graveur, né à Bologne vers la fin du XV[e] siècle. (Voir les lettres A M F. M A. M A F. M A R. M F A.)



11649. Marque dont s'est servi Augustin Vénitien, dit Musi, graveur, ayant travaillé à Florence vers 1516. Il travailla d'après Raphaël et d'après Marc-Antoine, dont il chercha à imiter la manière. (Voir les lettres A V.)



11650. Poinçon divisionnaire de garantie d'or (1[re] division *nord*), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon se trouve gravé le signe caractéristique, indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente un char.)



11651. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Toulon, fondée en 1712. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Aix ; elle comprenait vingt maîtres, non compris deux orfèvres établis à la Ciotat, qui étaient soumis à sa jurande.



11652. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, par Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Un chapiteau d'ordre composite.)



11653. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Arles. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction d'Aix ; elle se composait de onze maitres.

11654. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France en 1460.



11655. Filigrane employé au XIVe siècle sur des papiers fabriqués dans le nord de la France. Ce filigrane représente une peau tannée.



11656. **A. P.** Pâte tendre de Chelsea-Derby (*Angleterre*). Marques imitées des Chinois vers 1770. (*En rouge*.)



11657. **A. P.** Pâte tendre de Chelsea-Derby (*Angleterre*). Id. (*En rouge*.)



11658. **A. F.** de Saintes (*Charente-Inférieure*). Marque au cachet, attribuée à Bernard Palissy. (Cachet en relief.)



11659. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France, vers 1387. Ce filigrane représente une navette de tisserand.

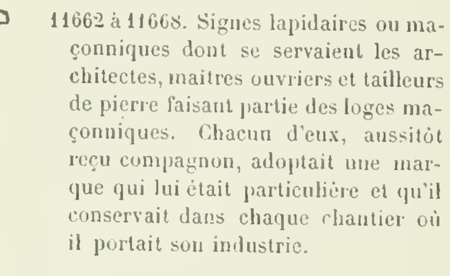


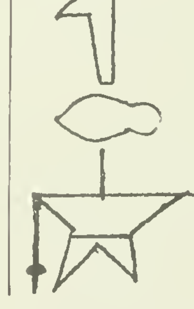
11660. Marque de Clynckere (Jean de), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



11661. Dervael (Jean), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.

11662 à 11668. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.





11669. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués spécialement pour l'usage des manuscrits au XVe siècle dans le nord de la France. Ce filigrane représente une enclume.

IX. — LES TOURS ET FORTERESSES, MAISONS, MOULINS, ETC.



11670. Poinçon de décharge employé de 1774 à 1780, par Fouache (Jean-Baptiste), pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Ce poinçon représente l'autel de l'Amitié.



11671. Poinçon divisionnaire de recense, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon est gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. Il représente une tour.



11672. Poinçon du bureau de la ville d'Exeter (Angleterre). Trois tours, unies ou séparées, représentent les armes de la ville.



11673. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Châtillon-sur-Seine. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon. Elle existait déjà dès le XVIe siècle ; elle était composée, en 1785, de quatre maitres, non compris trois orfèvres établis, savoir : un aux Riceys, deux à Bar-sur-Seine, qui dépendaient de sa jurande.



11674. Poinçon de la ville de Norwich, apposé sur des ouvrages d'orfèvrerie, de 1565 à 1697 : seule, la forme de l'écu varie suivant les années.



11675. Poinçon de la ville de Newcastle, apposé sur des pièces d'orfèvrerie, de 1665 à 1690 ; la forme seule de l'écusson change suivant les années.



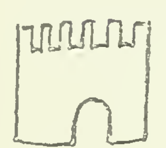
11676. Poinçon de la ville de Newcastle, de 1664 à 1672.



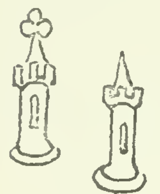

11677-11678. Poinçon de la ville d'Edimbourg représentant les armes de la ville, de 1615 à 1780.



11679-11680. Poinçon du bureau de la ville d'Exeter (Angleterre). Trois tours unies représentent les armes de la ville ; séparées et dans un écusson, elles indiquent les années 1700 à 1720.



11681. Filigrane se trouvant sur des papiers fabriqués au XIVe siècle dans le midi de la France. Ce filigrane était en usage vers 1395.



11682-11683. Filigranes relevés sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France. Le premier date de 1491 ; le second de 1499.



11684. **A. F.** et **A. P.** de la Tour d'Aigues (*Vaucluse*). Fabrique créée antérieurement à 1773, par M. de Bruni, baron de la Tour d'Aigues. Confondue souvent avec la marque de Tournay. (*En noir.*)



11685-11686. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). Pâte tendre, la marque à la tour est celle de Peternick, fondateur de la fabrique vers 1750. 1re période : Marques en couleur de 1750 à 1756.



11687. **A. P.** En or, 2e et 3e périodes de 1756 à 1781. Id.



11688. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée par Peterynck, vers 1750. (*En bleu.*)



11689. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Id., id. (*En bleu.*)



11690. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Id., id. (*En rouge ou en bleu.*)



11691. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique.*) Id., id. (*En rouge ou en or.*)



11692. Poinçon de l'armurier Peccinio (Antonio), de Milan, vers 1509 à 1560, relevé sur des épées.



11693. Marque prise sur un petit pot de pharmacie, forme droite, décor bleu. Faïence ancienne, marque dite « *au château-fort* » de Savone. (*En bleu.*)



11694. **A. F.** de Gênes (*Italie*). Fabrication remontant vers 1750. (*En bleu.*)

11695-11696. **A. F.** de Gênes (*Italie*). Id., id. (*En bleu.*)



11697. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Montmartre. Fabrique fondée par Deruelle, en 1775. (*En bleu.*)



11698. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt Montmartre. Id., id. (*En rouge.*)



11699. **A. P.** de Sèvres. Marque de Antéaume, paysages, animaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11700. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maitres, ouvriers et tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière, et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.

X. — INSTRUMENTS DE MUSIQUE





11701-11702. **A. P.** Pâte tendre et **P. M.** pâte dure de Chantilly (*Oise*). Diverses marques de la fabrique fondée en 1725 sous la protection du prince de Condé. Pigory, directeur, de 1803 à 1817. (*En bleu.*)



11703. **A. P.** Pâte tendre de Chantilly (*Oise*). Id. (*En rouge.*)



11704. **A. P.** Pâte tendre de Chantilly (*Oise*). Ciquaire Cirou, directeur. Fabrique fondée en 1725, sous la protection du prince de Condé. (*En rouge.*)

11705. **A. P.** Pâte tendre de Chantilly (*Oise*). Id., id. (*En rouge.*)



11706. Poinçon représentant *une trompette.* Dans la figure de ce poinçon se trouve gravé un signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie.



11707. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Béziers, fondée en 1598. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Montpellier, elle comprenait six maîtres orfèvres.



11708. Poinçon divisionnaire de recense (8e division nord ouest), fabriqué en exécution de la loi du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon se trouve gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente une *guitare.*)



11709. Poinçon général employé de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les ouvrages vieux. (Une lyre.)



11710. Poinçon divisionnaire de garantie d'or (6e division sud-ouest), fabriqué en exécution de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon se trouve gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente une *lyre.*)



11711 à 11713. Poinçon de la ville de Dublin, employé en 1785. De 1785 à 1792, la harpe est enfermée dans un ovale. De 1792 à 1808, la harpe est enfermée dans un rectangle.



11714. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Castres, fondée en 1749. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Perpignan ; elle se composait de quatre maitres.



11715. Poinçon divisionnaire de recense (5e division sud), exécuté en vertu de l'ordonnance du 22 octobre 1817. Sur ce poinçon est gravé le signe caractéristique indiqué dans le tableau des bureaux de garantie. (Il représente une *sonnette.*)

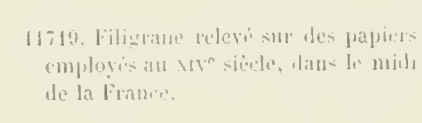


11716. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, de 1417 à 1424.

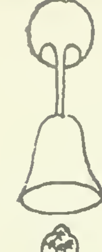


11717. Variante du filigrane ci-dessus (XVe siècle), nord de la France, de 1417 à 1424. La cloche est un filigrane qui a été fort répandu et a subi une foule de déformations.

11718. Ce filigrane est une variante du précédent, il a été relevé sur le terrier de la Commanderie du Forez, daté de 1508.



11719. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle, dans le midi de la France.



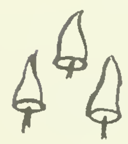
11720. Filigrane employé au XVe siècle, dans le nord de la France, relevé sur des papiers fabriqués en 1425. Il représente une petite clochette.



11721. Poinçon de l'armurier espagnol Cuella et Badjos. Tolède.



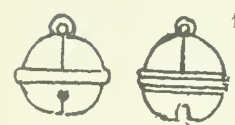
11722. Poinçon d'un armurier espagnol Andrès Herraës, ayant travaillé à Tolède et Cuença.



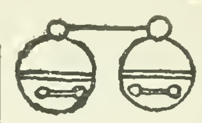
11723. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Mes (Pieter-Simon), 1700. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Cloches*. Il existe beaucoup de contrefaçons portant cette marque. (*En bleu.*)



11724. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Il existait en 1671, sous la même enseigne que le n° 11723, une fabrique dirigée par Barbara Rottewel.



11725-11726. L'emploi de ces deux filigranes à peu près semblables date du XVe siècle, dans le nord de la France. Leur emploi date de 1410 à 1418.



11727. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe dans le nord de la France vers 1379.



11728. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chulot, attributs, fleurs, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



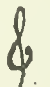
11729. **A. P.** de Sèvres. Marque de Cornaille, fleurs, bouquets détachés. 1re période ; de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11730. **A. P.** de Sèvres. Marque de Thévenet (père), fleurs, cartels, groupes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11731. **A. P.** de Sèvres. Marque de Boulanger (fils), sujets pastoraux, enfants. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11732. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chevalier, fleurs et bouquets. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

XI. — DIFFÉRENTS GENRES DE CROIX, CŒURS, ROUES



11733. Filigrane employé au XVe siècle dans des papiers fabriqués dans le nord de la France, vers 1430, et qui s'est continué jusqu'en 1435. Il représente une croix fleuronnée surmontée d'une croix latine.



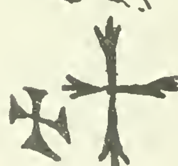
11734. Filigrane employé au XIVe siècle sur des papiers fabriqués dans le nord de la France, vers 1387. Il représente une croix latine à double croisillon.



11735. Filigrane employé au XIVe siècle sur des papiers employés dans le midi de la France, vers 1363. Cette double croix a ses extrémités et celles de ses bras ondées.



11736. Filigrane employé au XIVe siècle sur des papiers fabriqués dans le nord de la France. La croix latine est supportée par un monticule au pied.



11737-11738. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrique fondée en 1510 jusqu'en 1765.



11739. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, de 1500 à 1502. Il représente une croix de Malte.



11740. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, vers 1495. Il représente la boule du monde surmontée d'une croix pattée.



11741. Variante du filigrane ci-dessus (XVe siècle), nord de la France, vers 1500. Le haut de la croix porte une banderole ou oriflamme.



11742. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Décor en surcharge.



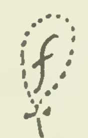
11743. **F. M.** de Casamène, près Besançon (*Doubs*). Marque de Laflèchère Paillard ; cette fabrique a duré deux années seulement. (*Marque en creux.*) Martin Brey, successeur actuel, fabrique des carreaux.



11744. **P. M.** Attribuée à Copenhague (*Danemark*). (*En relief.*)



11745. **A. F.** émaillée. Marque sur des carreaux de pavage de Manerbe ou de Lisieux (XVIe siècle). Genre de l'école italienne. (*Marque en creux dans la pâte.*)



11746. **F. M.** de Bourg-la-Reine, près Paris. Fabrique de Mme veuve Laurin et fils. Le peintre Chapelet, attaché à cette fabrique, signe ses œuvres d'un chapelet. (*En bleu.*)



11747. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant à 1480. Consulter pour les faïences italiennes, notre *Histoire générale sur la faïence ancienne, française et étrangère.* (*En bleu.*)



11748-11749. **A. P.** de Sèvres. Marques de Xzrowet, fleurs, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11750. Marque de l'armurier allemand Theis Wundes, à Solingen, 1580-1600.



11751. Marque employée par le comte de Fries, de Vienne, pour marquer les pièces de sa collection, qu'il fut obligé d'abandonner à W. Mellisch, de Londres, pour s'acquitter de ce qu'il lui devait. Marque exécutée avec un timbre sec.



11752. Marque attribuée à Monsignor Marchetti, évêque d'Arezzo (*Florence*), qu'il apposait sur les dessins de sa collection, formée par le Père Resta. Elle fut vendue 600 livres sterling à lord Somers.



11753. Poinçon apposé sur des pièces d'orfèvrerie provenant de la fabrication de Newcastle, vers 1670.



11754. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Riom. Elle travaillait au titre de Paris et formait juridiction. En 1785, elle comprenait quatre maîtres, non compris trois orfèvres établis à Montluçon, qui formaient ci-devant une communauté, laquelle a été réunie à celle de Riom.



11755. Marque de Georges-Frédérique Nürnbergerg, maître des monnaies à Nuremberg, vers la fin du XVIIe siècle.



11756. **A. F.** de Turin (*Italie*). Fabrication remontant au XVIe siècle. Marque aux armes de la ville. (*En bleu.*)



11757. **A. F.** de Turin (*Italie*). Id. (*En bleu.*)



11758. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée vers le commencement du XVIIe siècle, 1690 à 1779, par Gian-Antonio Guidobono, de Castel-Novo (*Lombardie*). (*En bleu.*)



11759-11760. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)



11761. Poinçon de Peterson (Peter), orfèvre à Norwich, vers 1560.



11762. Poinçon de Ziegler, maître des monnaies à Erfurth, XVIIe siècle.



11763. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Philipp[illegible] Mon[illegible] [illegible] un chou [illegible] pa-nou[illegible]. [illegible] antiquités et d'armoiries de Bruxelle[illegible]



11764. A. P. [illegible] Stratford-le-Bow [illegible] 17[illegible] Crowther et Weath[illegible] directeurs, jusque vers 1790. (*En noir.*)



11765. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



11766. A. F. de Varages (*Var*). Décor genre Moustiers. (*En noir.*)



11767. A. P. de Sèvres. Marque de Cardin, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11768. A. P. de Sèvres. Marque de Genin, fleurs, guirlandes, frises. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11769. A. F. et A. P. Pâte dure de Bristol (*Angleterre*). Richard Champion, directeur, jusqu'en 1783.



11770. P. M. de Sèvres. Marque de Richard (Paul), doreur-décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



11771. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*) ou de Tournay (*Belgique*). Cette marque est aussi attribuée à Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737 par le sieur de Fayard, seigneur de Sinceny. *Marque indéterminée.* (*En bleu.*)



11772. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737 par le sieur Lallemand, seigneur de Sinceny. La croix de Saint-André a été aussi une marque des usines tournaisiennes.



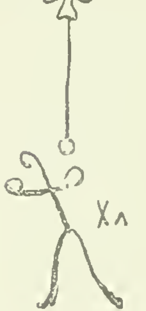
11773. Marque employée par Kirchov (Jean), imprimeur à Gand (*Belgique*), 1635. Enseigne : *Au Glaive couronné de Laurier.* Marque : une main sortant des nuages tenant une épée qui passe au milieu d'une couronne de laurier. Devise : *Legitime certanti.*



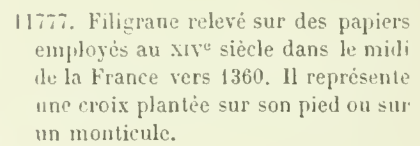
11774. Monogramme de Huguetan (Jacques), libraire à Lyon, rue Mercière (1515). Marque : initiale gothique placée entre deux troncs d'arbre : au bas se trouvent couchés une brebis et un bélier. Au-dessus un chiffre gothique, un lion et un ours couronné.



11775. Filigrane relevé sur des papiers du xve siècle, employés dans le nord de la France. Il représente un gonfalon ou étendard religieux surmonté d'une croix.



11776. Filigrane relevé sur des papiers du xve siècle fabriqués dans le nord de la France, pour la confection des manuscrits.



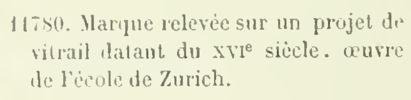
11777. Filigrane relevé sur des papiers employés au xive siècle dans le midi de la France vers 1360. Il représente une croix plantée sur son pied ou sur un monticule.



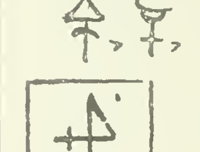
11778. Filigrane relevé sur des papiers employés au xive siècle dans le nord de la France.



11779. Filigrane relevé sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France, de 1493 à 1498. Représentant un ordre de chevalerie probablement.



11780. Marque relevée sur un projet de vitrail datant du xvie siècle, œuvre de l'école de Zurich.

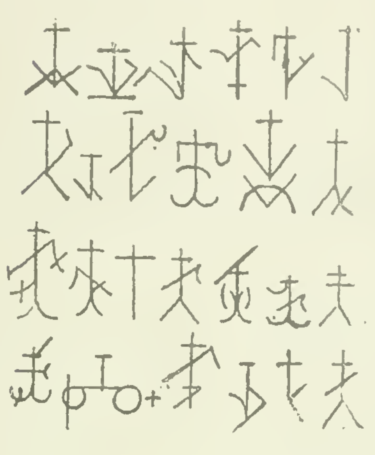


11781-11782. Marque de Weismantel (Jean), graveur en médailles, à Erfurt (xviie siècle), et de Piegler maître des monnaies à Erfurt.



11783. Monogramme d'un peintre verrier de Troyes, relevé sur un vitrail de l'église de Saint-Nizier.

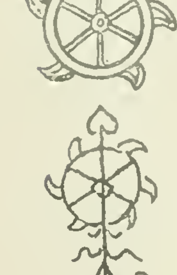
11784 à 11828. Signes lapidaires maçonniques dont se servaient les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



11829. Filigrane se trouvant sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France de 1500 à 1501. Les filigranes de la roue de sainte Catherine ont subi bien des modifications, suivant les époques où ils ont été employés.

11830. Variante du filigrane ci-dessus : la roue se trouve surmontée d'une croix couronnée d'épines et reposant sur la lettre V ; elle a en plus une manivelle (xve siècle). Fabrication du nord de la France de 1498 à 1499.

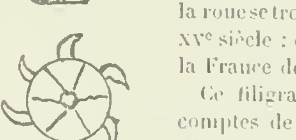
11831. Variante du filigrane ci-dessus représentant la roue de sainte Catherine, employé sur des papiers datant de 1487. Nord de la France.



11832. Variante du filigrane ci-dessus relevé sur une pièce signée de Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1510.

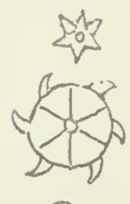


11833. Variante du filigrane ci-dessus, dans laquelle la croix se trouve remplacée par trois tiges feuillées (xve siècle) : en usage dans le nord de la France de 1498 à 1499.

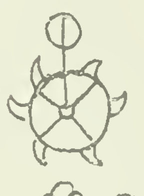


11834. Variante du filigrane précédent : la roue se trouve surmontée d'un cœur, xve siècle : en usage dans le nord de la France de 1494 à 1496.

Ce filigrane se rencontre sur les comptes de la Haye, écrits en 1428. (Voir Sothebay.)



11835. Variante du filigrane ci-dessus relevé sur des papiers provenant de l'imprimeur Caxton en 1480.



11836. Variante du filigrane dit à la roue de sainte Catherine, employé vers 1428 (xve siècle), nord de la France.



11837. Filigrane dit à la roue flamboyant à 8 rais ; elle est de plus surmontée d'une couronne. En usage au xve siècle dans le nord de la France, de 1488 à 1489.



11838. Filigrane relevé sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France, son usage remonte à 1465. C'est plutot une étoile qu'une roue.



11839. Filigrane relevé sur des papiers employés au xive siècle dans le nord de la France, et dont la fabrication remonte vers 1395.



11840. Filigrane relevé sur des papiers employés au xve siècle dans le nord de la France, en usage en 1460. L'écu est chargé d'une étoile flamboyante et le chef de deux étoiles à 6 rayons : le tout surmonté d'une croix latine.



11841. Variante du filigrane précédent dont l'emploi commence en 1490 et se termine en 1500. La croix se trouve remplacée par une couronne et le chef est supprimé.



11842. Filigrane relevé sur des papiers employés au XIVe siècle dans le nord de la France, vers 1400, il représente une roue surmontée d'une croix latine



11843. Filigrane à la double roue ocellée, relevé sur un dessin à l'encre de chine de Karel Dujardin. (Collection Schneider.)



11844. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Hochst près Francfort (*duché de Nassau*). 1720-1794. (*En noir.*)



11845. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Hochst près de Francfort (*duché de Nassau*). Marque en or, aux armes de l'archevêque de Mayence. (*Roue surmontée du bonnet électoral.*) (*En or.*)



11846. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Hochst, près Francfort (*duché de Nassau*). Id. Marque de Dahl, vers 1794. (*En rouge.*)



11847. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Hochst près Francfort (*duché de Nassau*). Id. Il existe beaucoup de contrefaçons portant cette marque ; les anciens moules existant encore. (*En bleu.*)



11848. **A. P.** Pâte tendre de Doccia, près Florence (*Italie*), fondée en 1735. Marque du marquis Carlo Ginori. (*En bleu.*)



11849. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). XVIe siècle, marque relevée sur un grand plat dont le décor représente : *la Fuite de Camille.* (Musée de Pesaro.)



11850. Marque de Morillon (Claude), imprimeur-libraire à Lyon (1600 à 1625). Marque : une aiguière penchée. Devise : *Poco a Poco.*



11851. **A. F.** de Liverpool (*Angleterre*). Marque de Richard Chaffers, avec la date de 1769. (*En bleu.*)



11852. **A. P.** de Sèvres. Marque de Fontelliau, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11853. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue Popincourt. Fabrique fondée par Cœur d'Acier, vers 1796. (*En bleu.*)



11854. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir.*) Cette marque présente beaucoup d'analogie avec celle de Castelli.



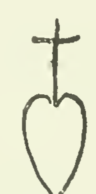
11855. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrique fondée vers 1525. (*En rouge.*)



11856. **A. P.** Pâte dure allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



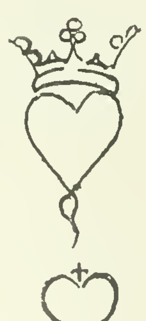
11857. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication remontant vers le commencement du XVIIe siècle. (*En bleu.*)



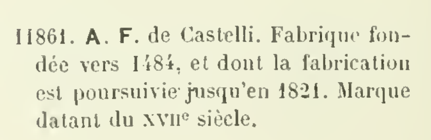
11858. Filigrane relevé sur des papiers employés au XVe siècle dans le nord de la France, en 1442. Le cœur est surmonté d'une croix latine.



11859. Variante du filigrane ci-dessous sans la croix, employé sur des papiers du XIVe siècle fabriqués dans le midi de la France, vers 1395.



11860. Variante des précédents filigranes. Ici le cœur se trouve surmonté d'une couronne et une larme au bas (XVe siècle), nord de la France. En usage à partir de 1486.



11861. **A. F.** de Castelli. Fabrique fondée vers 1484, et dont la fabrication est poursuivie jusqu'en 1821. Marque datant du XVIIe siècle.



11862. **A. F.** de Bruges (*Belgique*). (*En noir.*)



11863. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En bleu.*)



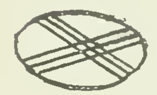
11864. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Attribuée aussi à Faënza (*dans la Marche*). (*En bleu.*)



11865. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



11866. **A. F.** attribuée à Delft (*Hollande*), mais selon nous à l'Italie. (*En bleu.*)



11867. **A.** Grès. (*Marque au cachet dans la pâte.*) Provenance inconnue.



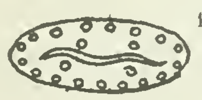
11868. Filigrane employé au XIVe siècle par une fabrique du papier du nord de la France.



11869. **A. F.** de Gubbio (*Italie*), vers 1528. (Musée du Louvre, n° 485.)



11870. **A. F.** de Pesaro (*Italie*), sur un plat à compartiments du musée de Limoges, au centre : un *Cavalier armé d'une lance.*



11871. Marque sur un biberon à trois anses et à deux goulots. Fabrique inconnue, XVIe siècle.

11872 à 11889. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servirent les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier. Ces marques ont été relevées dans différents pays.



11890-11895. **A. F.** de Faenza (*Italie*). La marque A a été relevée dans la collection du baron G. de Rothschild. La marque B au musée du Louvre, sur un plat représentant une femme jouant de la viole. La marque C sur une coupe du British-Museum. D sur un plat du musée du Louvre.





11896-11897. Marques de tapissier relevées la 1re sur la première pièce de l'*Histoire de Pomone*, où se trouve aussi la marque de Guillaume Pannemaker, XVIe siècle. (Voir ci-dessous.)

La seconde marque a été relevée sur la dernière pièce de l'*Histoire de Pomone*. Bruxelles, XVIe siècle.

11898. Filigrane relevé sur des papiers fabriqués au XVe siècle, dans le nord de la France, et destinés à la confection des manuscrits.

XII. — ÉCUSSONS ET EMBLÈMES HÉRALDIQUES



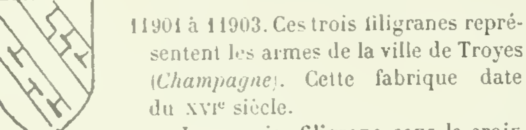
11899-11900. Filigrane aux armes de Jacques Cœur, argentier de Charles VII ; relevé sur le registre capitulaire de Saint-Etienne de Bourges. (Archives départementales du Cher.) On le rencontre de 1462 à 1473. A partir de cette époque, le cœur placé en pointe est remplacé par un croissant.



En 1487, l'écu se trouve fleuronné par le bas.

Jacques Cœur fut maître des monnaies et surintendant de Charles VII ; il fut anobli en 1440. Arrêté en 1451 et déporté en 1453 ; il mourut en 1461. Ses armes étaient : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois coquilles*

de Saint-Jacques de sable, à trois cœurs de gueules. Devise : *A Cœurs vaillants rien d'impossible.*



11901 à 11903. Ces trois filigranes représentent les armes de la ville de Troyes (*Champagne*). Cette fabrique date du XVI[e] siècle.

Le premier filigrane sans la croix a été relevé sur le papier de la *Biblia poperimus*, 1740.

Le second filigrane, plus fatigué par l'usage, se trouve sur d'autres pièces.

Le troisième filigrane se trouve sur le papier d'un autographe de Louis XI, daté de Montilez-lès-Tours 1468. (Manuscrit Legrand, t. IV.) On rencontre aussi ces divers filigranes sur des papiers du XV[e] siècle, à La Haye, à Utrecht, à Gouda, à Louvain, à Cologne.

11904. Marque d'un imprimeur relevée sur un bois ne portant aucune date. Consulter le Brunet, *Manuel de librairie*, 2[e] vol., Edition de 1842.

11905. **P. M.** de Herend (*Hongrie*). Marque de la fabrique de Fischer (Moritz), vers 1850. (*En noir.*)

11906. **P. M.** de Herend (*Hongrie*). Marque de la fabrique de Moritz Fischer, vers 1850. (*En noir.*)



11907. **A. P.** de Gerona (*en Catalogne*). Le mot Gerona (*Espagne*) est écrit parfois sous le blason. (*En bleu ou en rouge.*)



11908. **A. P.** de Gerona (*Espagne*). Id., id. (*En rouge.*)

11909. **A. P.** Pâte dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque à l'écusson portant trois ramures de cerf. (*En bleu.*)



11910 à 11912. **A. P.** Pâte dure de Vienne (*Autriche*). Marque de la manufacture impériale fondée en 1744. (*En bleu ou en creux.*)



11913. **A. P.** Pâte dure de Nymphenbourg (*Bavière*). Marque de la manufacture royale fondée en 1758. (*En bleu ou en creux.*)



11914. Filigrane relevé sur le papier d'une aquarelle de Moucheron (Jean-David). (Collection Schneider.) (Voir celui ci-dessous, variante.)



11915. Filigrane relevé sur un papier vergé. Marque d'un prince-évêque, il se trouve sur une sépia signé Berchem (W.E. Nicolas), représentant : *Vénus sur les eaux, entourée de Tritons et de Néréides.* (Collection Schneider.)



11916-11917. Ces deux marques se rencontrent sur des peintures et des gravures sur bois d'après Lucas Cranach, peintre de portrait, né à Kronach (Franconie), en 1470, mort à Weimar en 1553. (Voir les lettres CL, LC, LVC.)



11918. **A. F.** de Ferrare. Fabrique fondée en 1495 ; elle continua la fabrication jusqu'en 1559. Cette marque remonte vers le commencement du XVI[e] siècle. (Collection des barons G. et A. de Rothschild.)

11919. **A. F.** de Chaffagiolo. Fabrique fondée en 1490 jusqu'en 1550. (Musée South-Kensington, n[os] 1673-55.)

11920. **A. F.** de Gubbio (*Italie*), avec la date 1543.



11921. **A. F.** de Cornari, près Venise (*Italie*). XVII[e] siècle. Armes des Cornari.



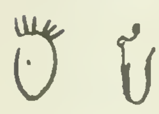
11922. **A. F.** de Milan (*Italie*). Fabrique fondée en 1747. Marque relevée sous deux pots du musée de Limoges.



11923. **A. F.** de Turin, avec la date 1559. (Musée de Limoges.)



11924. Poinçon de l'armurier italien Neron (Damianus de), dit aussi de Nerve, monteur de rapières à Venise, vers 1560.



11925-11926. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée par Gian-Antonio Guidobono de Castel-Novo (*Lombardie*). (*En bleu.*)



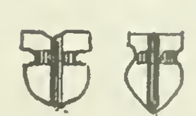
11927. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée vers le commencement du XVIIe siècle, par Gian-Antonio Guidobono de Castel-Novo (*Lombardie*). (*En bleu.*)



11928. Musée d'artillerie de Paris. Ecusson sur un épieu du XVIIe siècle. Cette arme, qui a la forme d'une lance ou pique, était déjà connue au XVIe siècle. Travail allemand.



11929-11930. Marques attribuées à l'atelier de tapisserie de Audenarde, elles représentent les armes de la ville. Une paire de lunettes se trouve sur une pièce du musée des Gobelins, sur une verdure représentant un chardon.



11931-11932. Ecussons portant : *D'argent à la croix de Saint-Georges*, relevés sur des tapisseries de la fabrique anglaise de Nortlake fondée par Charles Ier. Sur une série des actes des apôtres d'après Raphaël. Cet écusson est quelquefois accompagné des lettres SIP en monogramme. Voir les lettres SIP, donnant les détails des divers sujets. (Catalogue de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie 1876.)



11933. Marque d'un orfèvre allemand inconnu de 1484.



11934. Monogramme d'un potier d'étain allemand du XVIe siècle. (Collection Sauvageot, au Louvre.)



11935-11936. Marques de l'armurier allemand Frauenpreiss ou Frawenbries (Mathaus), travaillant à Augsbourg vers 1540.



11937. Poinçon désigné ci-dessus et accompagnant les trois autres.



11938. Poinçon du bureau de la ville d'York, de 1710 à 1790. La forme extérieure a seule varié. En 1710, c'était une simple croix; en 1780, l'écu ci-contre, et en 1790 une circonférence.



11939. **A.** Grès de Malte. (*Marque en creux dans la pâte.*)



11940. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque de la 1re période. Imitation chinoise. (*En rouge.*)



11941. **A. P.** vieux Saxe. Marque en 1716. (*En bleu.*)



11942. **A. P.** vieux Saxe. Marque en 1718. (*En bleu.*)



11943. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque d'Orazio Fontana. (*En bleu.*)



11944. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres d'Autun, fondée en 1784. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Dijon. En 1785, elle se composait de trois maîtres.



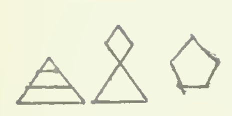
11945. Poinçon de l'armurier allemand Klein (Weilm), travaillant à Solingen, fin du XVIe siècle.

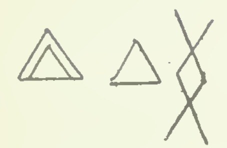


11946. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Mantes. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de la cour des monnaies de Paris. En 1785, elle comprenait trois maitres, non compris les horlogers et un orfèvre établi à Vernon, qui étaient soumis à sa jurande.



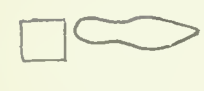
11947. A. P. de Sèvres. Marque de Tabary, oiseaux, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)





11948 à 11964. Signes lapidaires ou maçonniques dont se servaient les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux, aussitôt reçu compagnon, adoptait une marque particulière qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie. (Relevées à Reims et à Strasbourg.)









11965. Petite contremarque pour Paris et les départements, couvrant la surface des poinçons bigornes et de contremarque, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818. (Fond d'or.)



11966. Signe couvrant la surface des poinçons, grosses bigornes et de contremarque pour Paris et les départements, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818. (Représentant une tête de Notoxe.)



11967. Poinçon de décharge apposé sur des menus ouvrages, vers 1758. (Une herse.)



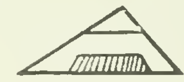
11968. A. P. de Sèvres. Marque de Buteux (fils jeune), sujets pastoraux, enfants, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



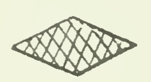
11969. A. P. de Sèvres. Marque de Capelle, frises diverses. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



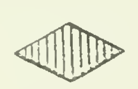
11970. A. P. de Sèvres. Marque de Dieu, dorure, fleurs et chinois. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



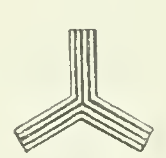
11971. A. P. Pâte dure de Korzec, en Volhynie (*Pologne russe*). Mérault, chimiste à Sèvres, a dirigé, dit-on, cette manufacture, en 1803 ou 1804. Le mot KORSEC se trouve parfois sous la marque. (*En rouge.*)



11972. Petite contremarque pour Paris et les départements, couvrant la surface des poinçons bigornes et de contremarque, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1718. (Fond de sable.)



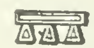
11973. Petite contremarque pour Paris et les départements, couvrant la surface des poinçons bigornes et de contremarque, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet. (Fond de gueules.)



11974. Petite contremarque, signe couronnant la surface des poinçons bigornes et de contremarque pour Paris et les départements, fabriqué en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818.



11975. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Longwy. Cette communauté travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Metz.



11976. Poinçon de décharge de la communauté des orfèvres de Longwy. Elle travaillait au titre de Paris et dépendait de la juridiction de Metz; en 1785, elle comprenait quatre maitres.



11977. **A. P.** Pâte dure d'Orléans (*Loiret*). Marque au lambel de Gérault-Daraubert 1764. De 1753 à 1775, cette usine fonctionna sous le patronage du duc de Penthièvre. (*En bleu ou en or.*)



11978. **A. P.** de Sèvres. Marque de Vieillard, attributs, ornements, première période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

XIII. — SIGNES PARTICULIERS

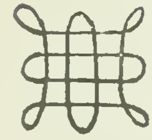
NE CONSTITUANT POINT UNE REPRÉSENTATION PROPREMENT DITE



11979. **A. P.** de Marieberg (*Suède*). Marque composée d'un M et d'un B enlacés. (*En creux.*)



11980. **A. P.** vieux Saxe. Marque en or. (*En noir.*)



11981. **A. F.** de Faënza, 1482 à 1639. (Musée du Louvre, n° 86. — Musée de Cluny, n°s 2837 et 2848.) Décor une tête d'homme couronnée de laurier.



11982. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Il ne faut pas la confondre avec celle de Faënza, dont les extrémités sont en croches. Cette marque est la même que celle qui accompagne quelquefois le G. de M° Giorgio. (Musée de Cluny et collection de A. de Rothschild.)



11983 à 11985. Poinçon de l'armurier italien Furmicani ou Furmigano (Pietrus-Antonio), de Padoue, vers 1565, sur des épées.



11986-11987. Marque relevée sur une toilette en faïence, genre de Niederviller.



11988. **A. P.** de Sèvres. Marque de Léandre, sujets pastoraux, miniatures. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



11989. **A. P.** Pâte dure de Wesp (*Hollande*). Fabrication remontant de 1756 à 1763. Fabrique fondée par le comte de Grosfield. (*En bleu.*)



11990. **A. P.** Pâte dure de Armstad (*Saxe-Cobourg-Gotha*). (*En bleu.*)



11991. **P. M.** Pâte dure de Géra (*Reuss*). Marque de MM. Schenk et Loerch, vers la fin du siècle. (*En rouge ou en bleu.*)



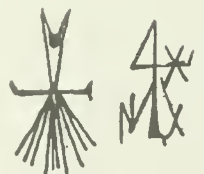
11992. **P. M.** Pâte dure de Géra (*Reuss*). Marque de MM. Schenk et Loerch, vers la fin du siècle. (*En rouge ou en bleu.*)



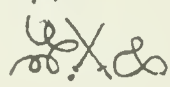
11993. **A. P.** Pâte dure, attribuée à Berlin (*Prusse*). (*En bleu.*)



11994. Poinçon d'un armurier espagnol Ygnacio (Fernandez), le vieux, ayant travaillé à Tolède.



11995-11996. Marque de Engelbrecht (Corneille), peintre, né à Leyde en 1468, mort en 1533, a étudié d'après Jean van Eyck.



11997. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Id. (*En rouge.*)



11998. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley, comté de Salop (*Angleterre*). (*En rouge.*)



11999. **A. P.** de Caughley (*Angleterre*). (*En rouge.*)



12000. Marque de Capellen (Guillaume Van der), chef tapissier de la ville d'Audenarde de 1540 à 1550.



12001. Marque de Boogaert (Jean), chef tapissier de la ville d'Audenarde de 1540 à 1550.



12002. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



12003. **A. F.** allemande. Genre Strasbourg (*Alsace*). (*En bleu.*)



12004. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. Imitation des marques chinoises. (*En bleu et noir.*)



12005. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



12006. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En noir.*)



12007. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En noir.*)



12008. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En noir.*)



12009. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



12010. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



12011. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Provenance indéterminée. (*En bleu.*)



12012. **A. F.** attribéue à Kunersberg (*Suède*). (*En rouge.*)



12013. **A. F.** attribuée à Kunersberg (*Suède*). (*En rouge.*)



12014. **A. P.** Pate dure de Louisbourg (*Wurtemberg*). Marque : à la Ramure de Cerf. Fabrique fondée en 1758 par Ringler.



12015-12016. **A. P.** de Sèvres. Marque de Aubert (aîné), fleurs, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



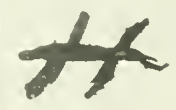
12017. **A. P.** Pâte tendre de Stokenpontrent (*Angleterre*), vers 1791. (*En rouge.*)



12018. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



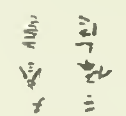
12019. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication remontant vers le commencement du XVIIe siècle. (*En bleu.*)



12020. Ancienne faïence de Castel-Durante (*Italie*), commencement du XVIe siècle. Le décor de ce plat représente : *la Vision des anges de Tobie.* (Musée de Pesaro.)



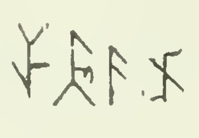
12021. Marque relevée sur une statuette en porcelaine, genre Saxe. (*En bleu.*)



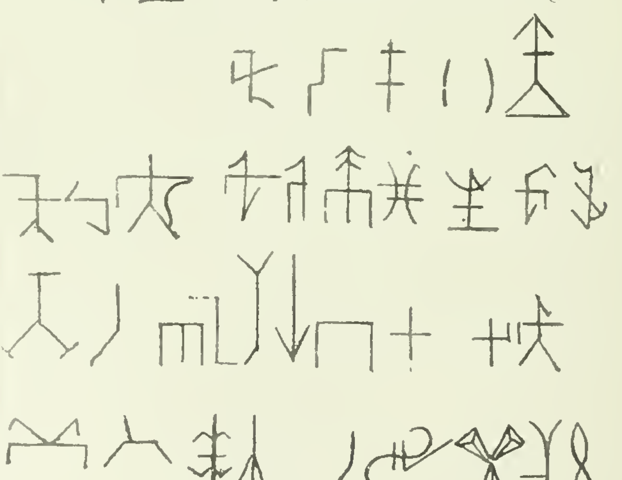
12022. Faïence, beau décor et belle pâte, genre Rouen. Le décor est en bleu, incorrect de dessin, avec figures d'abbés, qui finissent en nuages, fleurs bleues entre les figures.



12023. **A. P.** Pâte dure, décor composé de bluets en bleu Barbot, provenance inconnue.



12024 à 12075. Signes maçonniques, ou lapidaires dont se servirent les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier. Ces marques ont été relevées sur des pierres de l'église de Saint-Pantaléon, à Troyes, à Reims et à Strasbourg.



12076. **A. P.** de Sèvres. Marque de Sioux (jeune), fleurs et guirlandes en camaïeu. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12077. **A. P.** de Sèvres. Marque de Raux, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12078. **A. P.** de Sèvres. Marque de Tandart, groupes de fleurs, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12079. **A. P.** de Sèvres. Marque de Théodore, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12080. **A. P.** de Sèvres. Marque de Tardy, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12081. **A. P.** de Sèvres. Marque de Fontaine, attributs, miniatures. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12082. **A. P.** Pâte dure de Limbach (*Saxe-Meiningen*), 1760. Marque de la fabrique de Gothelf Grenier. A sa mort, en 1797, ses cinq fils continuèrent l'exploitation. (*En bleu.*)

12083. **A. P.** de Sèvres. Marque de Noël, fleurs, ornements. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12084. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée vers 1520. Émail stannifère. (*En bleu.*)

12085. **A. P.** de Sèvres. Marque de Bardet, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

12086. **A. P.** Pâte dure de Copenhague (*Danemark*). Manufacture royale montée en 1772, avec l'aide de von Lang. Ces lignes ondulées représentent les flots de la mer. (*En bleu.*)

12087. **A. F.** de Gubbio ou d'Urbino (*Italie*). Cette marque a été quelquefois attribuée à Faënza et à Gualdo. (Musée de South-Kensington.) (*En bleu.*)

12088. Martin Muelene (Van den), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.

12089. Marque de Willements (Pierre), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.

12090. Marque de Boereghem (Matthieu van), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.

12091. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

12092-12093. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Virgules servant de marques à cette fabrique. Fabrication remontant vers 1625. (*En rouge, en bleu, en noir ou en vert.*)

12094-12095. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Id., id.

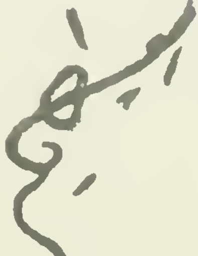
12096. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chavaux père, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



12097. Marque d'armurier italien relevée sur des épées à l'usage de la garde des Doges de Venise.



12098. Marque employée par Jaback (Evrard), pour marquer les pièces de sa collection. M. Alphonse Wyatt (*Gazette des Beaux-Arts*, année 1859) nous apprend que ce célèbre banquier amateur céda une partie de son cabinet au roi de France, en 1671, pour la somme de 220,000 livres. On ne comptait pas moins de 5,500 dessins et 101 tableaux dont la majeure partie avait appartenu à Charles Ier, quelques-uns à lord Arundel et au duc de Buckingham. La marque ci-dessus se trouve sur les dessins.



12099. Marque, ou signature relevée sur une assiette décorée en camaïeu bleu foncé. Ancienne porcelaine persane d'une exécution grossière. (*En bleu.*)

MARQUES EN CHIFFRES



12100. Signe lapidaire ou maçonnique. (Voir nos 12024 à 12075.)



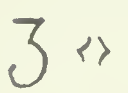
12101. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Turner, vers 1780. (*En rouge.*)



12102. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Turner, vers 1780. (*En rouge.*)



12103. **A. P.** Pâte dure de Plymouth (*Angleterre*). Fabrique établie par Cookworthy (William), vers 1760. Cette marque est le signe astronomique indiquant Jupiter. (*En bleu.*)



12104. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En relief sous l'émail.*)



12105. **A. F.** Attribuée à Schreitzheim (*Wurtemberg*). Marque à la ramure de cerf. (*En noir.*)



12106. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



12107. Poinçon de l'armurier espagnol Fernandez (Sébastien), le vieux, qui vivait en 1637. A travaillé à Tolède.



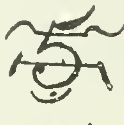
12108. Poinçon de Sébastien Fernandez le jeune. A travaillé à Tolède et à Séville.



12109-12110. Poinçons de l'armurier allemand Grosschedl (Franz), vers 1498 à 1199.



12111. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Turner, vers 1780. (*En rouge.*)



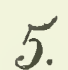
12112. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Turner, vers 1780. (*En rouge.*)



12113. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



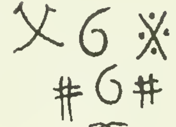
12114. **A. P.** de Sèvres. Marque de Mongenot, fleurs et bouquets détachés. 1re période. de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



12115. **A. P.** de Sèvres. Marque de Carrier, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



12116. **A. P.** de Sèvres. Marque de Bertrand, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



12117 à 12119. **A. F.** Attribuée à Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1696. (*En noir ou en bleu.*)



12120. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1807. (*En bleu.*)



12121. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrication remontant vers 1745. (*En noir.*)



12122. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Turner, vers 1780. (*En rouge.*)



12123. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). *Id.* (*En rouge.*)



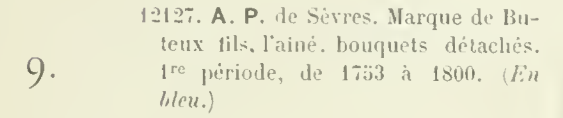
12124. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1808. (*En bleu.*)



12125. Poinçon relevé sur un plat à barbe, un 9 fleuronné et couronné, fabriqué à Rennes (1780). C'est le même que le suivant.



12126. Poinçon de charge employé par la généralité de Rennes, pour marquer les gros ouvrages d'argent, de 1780 à 1789, sous la régie de Clavel (Henri).



9.

12127. **A. P.** de Sèvres. Marque de Buteux fils, l'aîné, bouquets détachés, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

9

12128. **A. P.** de Sèvres. Marque de Mérault jeune, bouquets et guirlandes, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



12129. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1809. (*En bleu.*)



12130. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1810. (*En bleu.*)



12131. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En noir.*)

11

12132. **P. M.** de Sèvres. an XI. Marque de l'année 1803. (*En bleu.*)

12133. **P. M.** de Sèvres, an XII. Marque de l'année 1804. (*En bleu.*)

12134. **P. M.** de Sèvres, an XIII. Marque le l'année 1805. (*En bleu.*)

12135. **P. M.** de Sèvres. an XIV. Marque de l'année 1806. (*En bleu.*)

12136. **A. F.** de Talavera (*Espagne*). XVIe siècle. (*En vert.*)

18

12137. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1818. A partir de cette époque, le millésime est exprimé par les deux derniers chiffres seulement, jusqu'à l'année 1833. Ils se trouvent placés au-dessous de la marque. (*En bleu.*)

19

12138. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1819. (*En bleu.*)

20

12139. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1820. (*En bleu.*)

21

12140. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1821. (*En bleu.*)

22

12141. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1822. (*En bleu.*)

23

12142. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1823. (*En bleu.*)

24

12143. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1824. (*En bleu.*)

25

12144. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1825. (*En bleu.*)

26

12145. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1826. (*En bleu.*)

27

12146. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1827. (*En bleu.*)

28

12147. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1828. (*En bleu.*)

29

12148. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1829. (*En bleu.*)

30

12149. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1830. (*En bleu.*)

31

12150. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1831. (*En bleu.*)

32

12151. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1832. (*En bleu.*)



12152. **P. M.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque de Kerr et Binns, 1852 à 1862. (*En creux dans la pâte.*)

73

12153. **A. F.** de Talavera (*Espagne*), XVI[e] siècle. (*En vert.*)

iss

12154. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Pièces à personnages. 4[e] époque, 1755. (*En noir.*)



12155. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Cartouche employé par Abraham de Cooge ou de Kooge, 1832.

2000

12156. **A. P.** de Sèvres. Marque de Vincent, dorure. 1[re] période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

FIN



Fig. 1. — Première époque, origine : de 1647 à 1710.

Fig. 2. — Deuxième époque, style rayonnant, dentelles : de 1710 à 1760.

Fig. 3. — Troisième époque, imitation chinoise : de 1728 à 1755.

Fig. 4. — Genre Marseille.

Fig. 5. — Décor polychrome, deuxième époque : de 17[illegible] à 17[illegible].

Fig. 6. — Style rayonnant, ocre jaune, deuxième époque : de 17[illegible] à 17[illegible].

Fig. 7. — Décor à la corne, style rocaille, quatrième époque : de 17[illegible] à [illegible].



Fig. 1. — Delft.

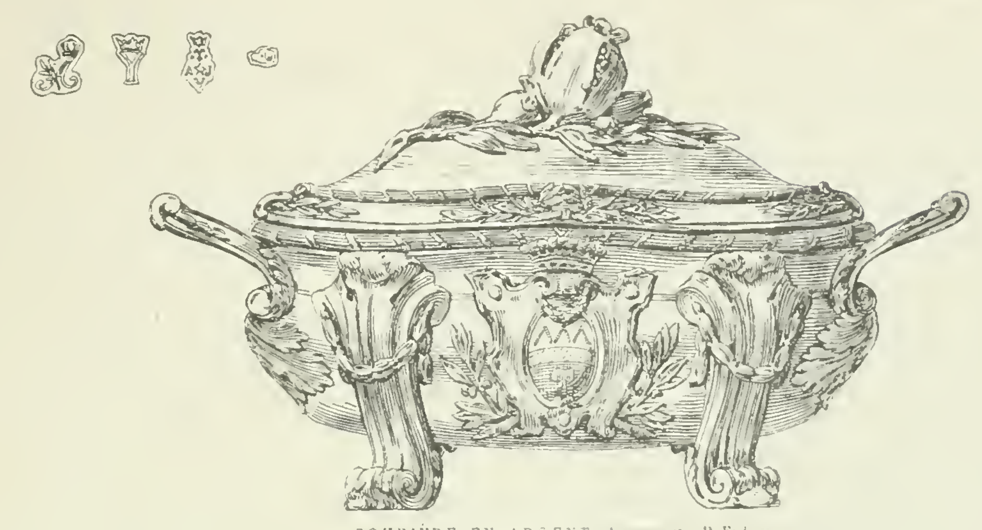
Fig. 2. — Marseille.

Fig. 3. — Moustiers (genre Berain).

Fig. 4. — Ne[illegible]

Fig. 5. — Nevers fond bleu, imitation persane.

Fig. 6. — Faïence d'Urbino (Italie).



SOUPIÈRE EN ARGENT [illegible] P. [illegible]

Ordre dans lequel se trouvent placés les poinçons. Voir le tableau explicatif ci-dessous.

TABLEAU

INDIQUANT L'ORDRE DANS LEQUEL SONT PLACÉS

LES POINÇONS SUR L'ORFÈVRERIE

Poinçon de Charge du Fermier.	Poinçon de la Maison Commune	Poinçon du Maître	Poinçon de décharge du Fermier
Étienne Baligny	1708	différent [illegible] une étoile Jacques Masse	une [illegible]
Charles Cordier	1722	différent un canon Martin Berthe	un soleil
Hubert Louvet	1737	différent une [illegible] Jacques Balin	un cheval [illegible]
J. J. Prevost	1755	différent un cœur François Joubert	[illegible]
Éloi Buchard	1750	différent une [illegible] François-Thomas Germain	une [illegible]
Clavel	1784	différent [illegible] Jean-Baptiste Rérot	un [illegible]

TABLEAU EXPLICATIF DU PRÉCÉDENT

INDIQUANT LA MANIÈRE D'ÉTABLIR

LES DATES DE FABRICATION

1er POINÇON	2e POINÇON	3e POINÇON	4e POINÇON
Ce poinçon est celui du fermier général sous lequel a été fabriquée la pièce. Pour Paris, c'est toujours la lettre A, mais variant de forme et d'ornementation pour chaque fermier. La lettre A ci-dessus est le poinçon du fermier général Étienne Baligny qui exerça les fonctions de 1703 à 1717.	Le 2e poinçon, est toujours une lettre couronnée de l'alphabet qui désigne l'année de fabrication. Cette même lettre revient tous les 23 ans de juillet à juillet. C'est le poinçon de la maison commune, ainsi le P marque ici par rapport au 1er poinçon, l'année 1708. Le P correspond aux années 1684 à 1685, 1708 à 1709, 1731 à 1732, 17[illegible] à 17[illegible], 1778 à 1779.	Le 3e poinçon est celui du maître orfèvre qui a fabriqué la pièce. Les lettres initiales sont celles de ses nom et prénom. Les deux points de chaque côté de la fleur de lys sont les grains de remède. L'étoile et le symbole ou différent servant à reconnaître le poinçon lorsqu'il y a similitude dans les lettres initiales.	Le 4e poinçon, dit de décharge, était apposé par le fermier, tous les droits acquittés. Il date de 1681. Il consistait en un signe particulier choisi par le fermier et lui appartenant en propre. À partir de 1768, une couronne royale remplace ce poinçon pour les ouvrages marqués gratis. C'est le plus petit des quatre.

NOTA. — En Angleterre, la série des lettres est réduite à 20 lettres non couronnées. À partir de 17[illegible] elles sont encadrées dans un écusson.

NOTA. — Pour toutes les marques de l'orfèvrerie française se reporter à cette planche.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS

CORRESPONDANT AUX MARQUES DE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIE

B

C

D

E

G

H

L

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

TABLE DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

IMP. BUTTNER THIERRY SAINT OUEN


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 11 02 09 05 007 1